

SUPPLÉMENT

Le Monde
TÉLÉVISION

L'audience des petites thématiques.
France-Inter à Alger

ITALIE

Manifestation contre le terrorisme p. 4
et un point de vue page 16



MICHEL GANGNE/AFP

IBM

Des salariés mal notés témoignent p. 14 et 20

MÉDIAS

Que veut acheter Arnaud Lagardère ? Entretien p. 18

SNCF

Aux élections, la CGT résiste p. 19

L'OM ET LES AFFAIRES

Entretien avec Etienne Ceccaldi p. 25

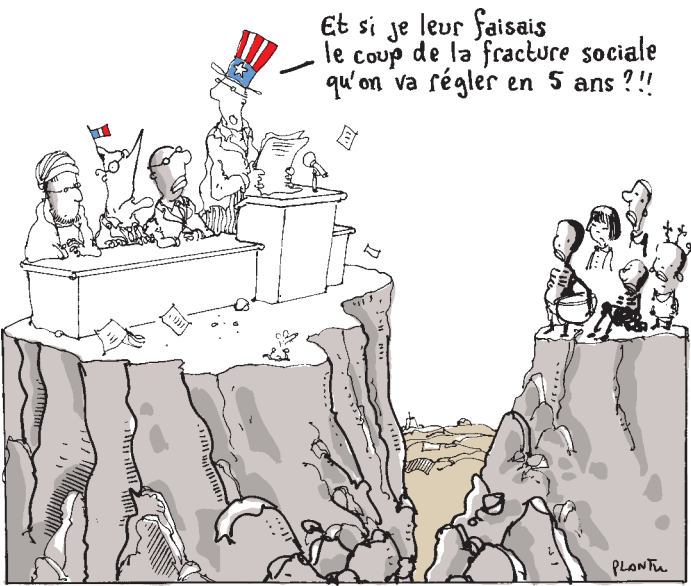
International.....	2	Marchés.....	22
Union européenne.....	5	Aujourd'hui.....	24
France.....	6	Météorologie.....	28
Société.....	10	Jeux.....	28
Régions.....	13	Culture.....	29
Horizons.....	14	Radio-Télévision.....	33
Entreprises.....	18	Carnet.....	34
Communication.....	21	Abonnements.....	34

Les pays pauvres appellent à l'état d'urgence sociale

Au sommet des Nations unies sur le développement, le Nord et le Sud apparaissent divisés

LE PRÉSIDENT George W. Bush, son homologue français, Jacques Chirac, et le président de la Commission européenne, Romano Prodi, devaient intervenir, vendredi 22 mars, à la conférence des Nations unies sur le financement du développement à Monterrey (Mexique). Le sommet, qui réunit 58 chefs d'Etat, devait se terminer, le même jour, par l'adoption d'une déclaration finale scellant les règles d'un nouveau partenariat entre pays riches et pays en développement, appelée le « consensus de Monterrey ».

Mais ce texte est jugé trop faible par les représentants du Sud, notamment par le président vénézuélien, Hugo Chavez, qui a estimé qu'il faudrait « décréter une urgence sociale dans le monde » pour combattre la pauvreté. Fidel Castro, pour sa part, a accusé le



néolibéralisme d'être coupable d'un « véritable génocide ».

De son côté, Jacques Chirac a rappelé que « deux milliards d'hommes vivent aujourd'hui dans la grande pauvreté ». La mondialisation de l'économie, a-t-il poursuivi, est une « vague de fond inéluctable », mais exige aussi une « mondialisation de la solidarité ». Il a énoncé les projets que la France propose de réaliser au cours de la prochaine décennie : l'affectation de 0,7 % de sa richesse nationale aux pays pauvres ; un accord sur de nouvelles ressources pour leur développement ; la création d'un Conseil de sécurité économique et social « pour assurer tous ensemble la gestion durable des biens publics mondiaux » et l'établissement d'une Organisation mondiale de l'environnement.

Elysée 2002, la campagne

► 500 signatures : la grogne des maires, l'angoisse des candidats, la colère de Le Pen

► Le programme de Chevènement

► Chirac révisé à la baisse ses promesses fiscales

► A Marseille, Jospin marque ses différences avec le président

Lire pages 6 à 8, les chroniques pages 32 et 35, le carnet de campagne page 35

Lire pages 2 et 3

Enfermer les mineurs délinquants ?

FACE à la montée de la délinquance des mineurs, la campagne électorale a fait sauter l'un des derniers tabous. La plupart des candidats à l'élection présidentielle se prononcent pour la création de centres fermés. A gauche, seuls les Verts et la LCR y demeurent hostiles, le PCF et LO ne se prononçant pas. Après s'y être opposé comme premier ministre, Lionel Jospin s'est converti dans son programme à une mesure de ce type, même si ses contours demeurent très flous. A droite, Jacques Chirac propose la création de centres préventifs fermés ainsi que d'établissements

éducatifs fermés, qui seraient encadrés à la fois par des éducateurs et par des surveillants.

Un rapport d'audit dévoilé par *Le Monde* dresse un bilan contrasté des structures actuellement existantes pour la prise en charge des mineurs délinquants. Les centres éducatifs renforcés (CER) donnent, selon ce document, « le sentiment d'un dispositif efficace ». Les centres de placement immédiat (CPI), créés en 1999 et les plus proches des éventuels centres fermés, sont en revanche critiqués pour leur fonctionnement.

L'histoire de la prise en charge des

mineurs délinquants a été marquée par un effacement progressif des structures closes. Ainsi, pour l'expérience la plus proche des établissements qui pourraient revoir le jour, le centre d'observation de Juvisy-sur-Orge (Essonne) a été fermé en 1979 par Alain Peyrefitte, alors garde des sceaux. Son directeur dénonçait à l'époque, le fonctionnement de cette « prison qui ne dit pas son nom », comme une « Cocotte-minute prête à exploser à tout moment ».

Lire page 10 et notre éditorial page 17

TOURNOI DES SIX NATIONS

Sur la route du grand chelem, le XV de France face à l'Ecosse



PATRICK HERTZOG/AFP

EN ROUTE pour le grand chelem dans le Tournoi des six nations, l'équipe de France de rugby devra se méfier de l'Ecosse, qu'elle affronte samedi 23 mars à Edimbourg. L'entraîneur, Bernard Laporte, comptera notamment sur les trois-quarts centre, Damien Traille (photo) et Tony Marsh, qui forment une paire inséparable depuis six matches d'affilée. Il faudra aussi que le XV de France fasse échec à la qualité des Ecossais à la touche. Cette phase de jeu a été particulièrement répétée à l'entraînement.

Lire page 24

Moscou contre Washington, bataille à coups de cuisses de poulet

MOSCOU

de notre correspondante

« Les Américains bloquent notre acier ? Ça nous fera perdre 500 millions de dollars par an. De notre côté, nous bloquons leurs poulets, et ils perdront 700 millions de dollars. C'est à eux de choisir. » Les médias russes ont accordé une large place à la « bataille du poulet » opposant Moscou et Washington. Les cuisses de volaille importées d'Amérique, surnommées ici « cuisses de Bush », du nom du père de l'actuel président qui était en poste lors de la chute du communisme et de l'arrivée massive de produits de consommation occidentaux en Russie, sont subitement devenues un baromètre des relations russo-américaines.

Celles-ci, dans les médias russes, ont traversé une mauvaise passe. Officiellement, il est toujours question de coopérer étroitement avec Washington contre le « terrorisme », dans l'après-11 septembre. Mais des bouffées d'anti-américanisme sont apparues, suscitées par des épisodes qui vont de l'arrivée de militaires américains en Géorgie aux déceptions des Russes aux Jeux de Salt Lake City. Cependant, à chaque

fois que le débat s'échauffe, une déclaration du Kremlin vient calmer les esprits, et rappeler qui décide. Sans qu'il soit jamais tout à fait clair, en ces temps de verrouillage politique total des télévisions, de savoir qui, exactement, est à l'origine de la polémique.

Les « cuisses de Bush », nouveau sujet de discorde, donc, ont été dénoncées par les autorités vétérinaires russes comme frappées de « salmonellose » et gonflées de « antibiotiques, hormones et conservateurs ». Un embargo sur l'importation de volaille américaine « au nom de la sécurité de la population » est en vigueur depuis le 10 mars. Des négociateurs américains sont venus vanter la qualité de leurs poulets. Mais leurs interlocuteurs russes ont annoncé avoir besoin d'« au moins soixante jours » pour examiner les volumineux dossiers afférents... D'ores et déjà, le prix de la volaille a grimpé sur les marchés kolkhoziens.

Depuis la chute de l'URSS, le poulet américain est devenu un élément important du menu local : treize navires frigorifiques en provenance d'un port de Virginie arrivent ici chaque année. « Les Américains n'aiment que le

blanc, alors ils nous envoient les cuisses », a expliqué un correspondant d'une chaîne russe aux Etats-Unis, montrant des montagnes de cartons de volaille congelée. Plus de 40 % du poulet américain exporté va vers la Russie, et les « cuisses de Bush » représentent 20 % du total des exportations des Etats-Unis vers ce pays.

Mais les agriculteurs russes, ragaillardis depuis la crise du rouble en 1998, voudraient reprendre ce terrain perdu. « C'est en réalité ce qui explique la menace d'interdiction », a commenté l'économiste Evgueni Iassine. Une bataille similaire avait eu lieu en 1996, et Moscou avait finalement maintenu son marché ouvert. Mais, aujourd'hui, des commentateurs s'inquiètent de la réaction américaine : « Ils vont bloquer en représailles notre dossier d'entrée dans l'OMC. » Une région russe, la Mordovie, a entre-temps été décrite par une chaîne comme « libérée » de la volaille américaine, « parce que les clients ont découvert que nos poulets sont moins chers et plus goûteux ».

Natalie Nougayrède

PORTRAIT

Sylvie Testud, ou l'art d'être ailleurs



MÈRE paumée dans le nouveau film de Manuel Poirier, Sylvie Testud cultive l'art d'être là où on ne l'attend pas. Lire page 32

ANALYSE

Présidentielle : la campagne floue

DRÔLE de campagne ! A un mois du premier tour, les acteurs semblent, l'un après l'autre, en décalage ou à contre-emploi, les répliques mal assurées, les images floues, le scénario bizarre, le film imprévisible. Quant aux citoyens spectateurs, ils paraissent, du coup, partagés entre la frustration et l'indifférence, l'agacement et le scepticisme, voire l'envie de quitter la salle. Cette sensation est d'autant plus perceptible que Jacques Chirac et Lionel Jospin sont entrés en scène - il y a cinq semaines déjà - avec l'ambition affichée d'emballer, de séduire, de surprendre. Le premier avait choisi le registre de la « passion » (pour la France et les Français), le second celui de la « désir » (de politique en liberté). Ils n'ont, pour l'heure,

éveillé ni l'un ni l'autre. Pis, c'est presque le contraire qui s'est produit. Quand le président de la République décide, le 11 février, de brusquer l'annonce de sa candidature, il espère enrayer l'érosion de sa position dont témoignent les sondages depuis le début de l'année.

L'espace d'une semaine, il peut croire que le déclin s'est produit : les intentions de vote en sa faveur progressent de 23 % à 25 % en moyenne. Mais l'élan retombe immédiatement et il se retrouve, aujourd'hui, avec moins de 24 %, à peine au-dessus de son niveau de départ. A mi-parcours du premier tour, il ne bénéficie, pour l'heure, d'aucun enthousiasme, d'aucune mobilisation décisive.

La situation du premier ministre

est tout aussi déprimante, voire davantage. Pour ne pas laisser le champ libre à son principal adversaire, il choisit, lui aussi, le 20 février, d'anticiper son entrée en campagne. Il fonce, il cogne, il s'ébroue, il lâche ses coups contre Jacques Chirac. L'espace d'une semaine, lui aussi peut croire qu'il est en train de bousculer le rapport des forces : deux sondages le placent même en tête du premier tour, pour la première fois. Peine perdue, là encore. Le voilà désormais, avec tout juste 21 % des intentions de vote en moyenne, à un niveau inférieur d'un point à celui de la mi-février.

Gérard Courtois

Lire la suite page 17

Internet au cœur du débat présidentiel

www.internet2002-2007.org

Chaque semaine jusqu'au 3 mai 2002 sur le site, sondage exclusif CSA - groupe Serveur

Baromètre "Internet au cœur du débat présidentiel"

Partenaire presse Le Nouvel Hebdo

www.serveur.com

serveur

INTERNATIONAL

NORD-SUD

Le sommet des Nations unies sur le financement du développement devait prendre fin, vendredi 22 mars, avec l'adoption du « consensus de Monterrey ». La déclaration finale se fixe pour objectif « L'ÉLIMINA-

TION DE LA PAUVRETÉ » et la mise en place d'un « système économique mondial véritablement ouvert à tous et équitable ». Tout en constatant « l'insuffisance des ressources » mises à la disposition des pays pau-

vres, elle n'entérine **AUCUN MONTANT CHIFFRÉ** sur l'aide qu'il conviendrait de leur accorder. La question est controversée, y compris au sein du groupe des 77, qui réunit les pays en voie de développement. Libéral,

le président sénégalais Abdoulaye Wade a fait l'éloge du secteur privé. Favorable à l'augmentation de l'aide publique au **DÉVELOPPEMENT**, Jacques Chirac a plaidé pour « une mondialisation de la solidarité ».

Le « consensus de Monterrey » ne fait pas l'unanimité

Le président George Bush devait présenter vendredi à la conférence de l'ONU sur le financement du développement sa vision d'un nouveau partenariat entre riches et pauvres, où l'aide des premiers serait conditionnée par l'acceptation, par les seconds, de réformes politico-économiques.

MONTERREY (Mexique)
de notre envoyée spéciale

Vous avez dit consensus ? L'arrivée des chefs d'Etat et de gouvernements a tiré de sa torpente la conférence des Nations unies sur le financement du développement qui devait s'achever par l'adoption, vendredi 22 mars, d'une déclaration finale, le « consensus de Monterrey » scellant les règles du nouveau partenariat entre pays riches et pays en développement. Mais elle a aussi balayé l'illusion d'une adhésion sans réserves du Sud.

Le président vénézuélien Hugo Chavez, au nom du groupe des 77 – le forum qui représente quelque trente pays en voie de développement – a dénoncé la faiblesse de ce « consensus de Monterrey » alors qu'il faudrait, selon lui, décréter « l'état d'urgence sociale » dans le monde. Il a en particulier dénoncé la règle numéro un de ce qui doit devenir le nouveau bréviaire pour le développement. « On nous dit que chaque pays doit d'abord mobiliser ses ressources nationales. C'est vrai mais c'est très relatif, a-t-il expliqué, sous l'œil

inquiet du président de séance et hôte du sommet, le président mexicain Vicente Fox qui avait jusqu'alors veillé à éviter toutes les fausses notes. Il existe dans le monde un ensemble de pays, où habitent plus de cinq cents millions d'habitants, qui n'ont même pas les moyens de mobiliser un dollar pour le développement. »

Hugo Chavez s'en est également pris violemment aux politiques d'ajustement structurel, imposées par le Fonds monétaire international en échange de son appui financier. « C'est un venin mortel pour nos populations. Elles ont produit des rébellions, des guerres des coups d'Etat ». Vicente Fox a vainement tenté de rappeler à Hugo Chavez qu'il avait écopé sous son temps de parole. « Les présidents des institutions financières ont dépassé leur temps de parole. Ils ont beaucoup parlé et nous aussi nous avons beaucoup de choses à dire », a poursuivi le représentant du groupe des 77 sous les applaudissements de la salle.

Peu de temps après, le nigérian Obassanjo lui emboîtait le pas pour rappeler que deux ans après l'adoption aux Nations unies des

objectifs de développement du millénaire – qui sont ceux que reprend le « consensus de Monterrey » en proposant de réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015 – rien n'avait été entrepris et que lui-même, en dépit de « paroles généreuses, n'avait pu obtenir un seul cent pour l'allègement de la dette extérieure » de son pays. Figure attendue, le cubain Fidel Castro



Il faut décréter « l'état d'urgence sociale » dans le monde
HUGO CHAVEZ

dans son habituel treillis vert, a lancé un violent réquisitoire contre le « néolibéralisme », coupable selon lui d'un « véritable génocide ». Après avoir fustigé « un ordre économique insoutenable » et « un consensus qui est imposé » il a lu solennellement une déclaration annonçant son départ immédiat de Monterrey et confiant la représentation de La Havane, jusqu'à la fin de la conférence, au président de l'Assemblée nationale

Ricardo Alarcon. Lors d'une conférence de presse, ce dernier a laissé entendre que le départ de Castro serait lié à une exigence du président américain George Bush.

Le Togo a aussi donné de la voix en réclamant une annulation « pure et simple » de la dette et la création d'une taxe internationale sur les transactions financières. Et pour être sûr que son message ne serait pas étouffé par celui des grands leaders, le premier ministre Agbéyomé Kodjo est allé, lui-même, remettre aux agences de presse, le texte de son allocution.

Au cours de cette journée que le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, avait inaugurée en se félicitant du nouvel « esprit de Monterrey », les principaux concernés par la question de la pauvreté ont montré aux pays riches que, s'ils étaient prêts à accepter cette idée de partenariat, il fallait aussi que les pays riches mettent plus sur la table : plus d'aide, plus d'allègement de dette, et plus d'ouvertures de marchés occidentaux.

Tout de suite ? A Monterrey ? L'impossible a été réclamé par le premier belge, Guy Verhofstadt.

« La conférence de Monterrey ne peut déboucher sur une déclaration banale, qui enlèverait toute signification à cette réunion... Vraiment nous devons sortir du rituel, des textes convenus, des déclarations doucereuses : ça ne suffira plus », a-t-il déclaré. La balle était ainsi mise dans le camp des chefs d'Etat et de gouvernement qui devaient se retrouver, vendredi, pour une ultime retraite organisée par Vicente Fox dans le musée d'Histoire mexicaine de Monterrey.

Personne n'imagine que les Américains comme les Européens se transforment subitement en Père Noël. Tout est prêt, en revanche, pour que la Conférence s'achève, au-delà d'un « consensus » adopté, sur l'image d'une communauté internationale divisée, dont les débats sur le rôle du marché dans le développement et de l'aide aux pays pauvres sont loin d'être tranchés. Les Etats-Unis et les Européens restent sur ce sujet dos à dos. Monterrey n'aura pas été l'occasion d'un rapprochement.

Laurence Caramel

VERBATIM

Le credo libéral d'Abdoulaye Wade

En prenant l'exact contre-pied du Vénézuélien Hugo Chavez, le président sénégalais a provoqué un certain émoi dans la salle de conférences à Monterrey. « L'aide est un appoint à une machine qui marche par ses propres moyens, un système qui fonctionne », a déclaré Abdoulaye Wade. « Je ne souhaite pas que nous sortions d'ici avec comme seul résultat d'annoncer triomphalement que le taux d'aide publique a été porté à x pour cent. »

Il a exprimé sa « gratitude aux pays du Nord » pour qui « l'aide est un sacrifice », tout en fustigeant « le binôme aide publique-crédits » qui aurait pour effet d'ajouter à la pauvreté du tiers-monde l'endettement « insoluble » et une mentalité d'assistés. « On ne connaît nulle part dans le monde un pays qui ait réussi par l'aide et la dette », a conclu le chef de l'Etat sénégalais. « C'est le secteur privé qui a développé l'Europe, les Etats-Unis et les pays asiatiques. (...) Le développement de l'Afrique se fera par le secteur privé et pas autrement ». — (AFP.)

Jacques Chirac plaide pour la « mondialisation de la solidarité »

MONTERREY
de notre envoyée spéciale

Jacques Chirac a entamé, jeudi 21 mars, le dernier marathon international de son septennat. Accompagné d'une poignée de conseillers, il a atterri à Monterrey en milieu d'après-midi, quelques minutes après le président George Bush qui arrivait d'El Paso. Au cours de cette journée et demie passée en terre mexicaine où il a choisi de porter haut et fort la voix de la France à la conférence de l'Onu pour le financement du développement, le président devait plaider, vendredi matin en séance plénière, pour une mondialisation de la solidarité. « Le monde est confronté au terrorisme fanatique, à la puissance tentaculaire du crime organisé et des trafiquants de drogue. Il n'est pas à l'abri des tempêtes financières. Et les nations qui craignent de voir leur identité passée au laminoir d'une mondialisation non maîtrisée, ont tendance parfois à se réfugier dans la nostalgie d'époques révolues », devait déclarer Jacques Chirac.

Pour le président, qui devait s'exprimer devant quelque 140 pays, « l'enjeu de Monterrey, ce n'est pas seulement le financement du développement. C'est le rassemblement des

Etats autour de cette question lancinante de notre temps. Comment mettre un terme à une situation moralement inacceptable, politiquement dangereuse, économiquement absurde, celle d'un monde où l'accumulation croissante de richesses ne suffit pas à permettre aux plus pauvres de s'arracher à la pauvreté ?

Souhaitant que « souffle un vent nouveau » il devait saluer la décision

C'est avec ses amis africains que le président a fait son dernier tour de piste à l'étranger

européenne de développer la croissance de son aide en vue d'atteindre l'objectif des 0,7 %, se féliciter de la hausse de l'aide américaine annoncée par le président Bush ainsi que de l'engagement des pays en développement de favoriser la croissance économique par la bonne gouvernance et l'initiative privée. Dans son intervention de six minutes (le

temps accordé à chaque président), il devait rappeler que l'aide ne suffit pas. « Il faut la prolonger par une allocation supplémentaire de droits de tirages spéciaux, par l'application plus généreuse des décisions d'annulation de la dette des pays les plus pauvres et un traitement plus ambitieux du surendettement des pays à revenu intermédiaire ».

Il devait proposer aux membres de l'Onu de réaliser « ensemble au cours de prochaine décennie » cinq projets : l'affectation de 0,7 % de la richesse des pays industrialisés, un accord sur de nouvelles ressources (une taxe internationale dont les contours sont encore à définir), la création d'un conseil de sécurité économique et social « pour assurer tous ensemble la gestion durable des biens publics mondiaux » et « la réalisation des objectifs de Kyoto » qu'il appelle « tous les pays à ratifier ».

Jacques Chirac devait s'entretenir vendredi matin avec celui qui précède, et jusqu'à présent tourné le dos au protocole de Kyoto sur l'effet de serre, George Bush. Au cours d'un petit-déjeuner, les deux chefs d'Etat devaient également faire un tour d'horizon sur les sujets internationaux : la situation au Proche-Orient, l'Afghanistan, la lutte contre

Al-Qaïda, l'Irak et la guerre commerciale transatlantique sur l'acier.

Mais c'est avec ses amis africains que le président a entamé son dernier tour de piste à l'étranger. Dès son arrivée, Jacques Chirac a passé un long moment, en marge du sommet, avec ceux qui le considèrent comme « leur défenseur le plus engagé ». Avant de partir pour Monterrey, le président français avait pris soin de téléphoner à chacun d'eux pour les inciter à se rendre à cette conférence qui les concernait au premier chef. Seulement six sont venus, ce que le président Omar Bongo a déploré, les autres déléguant leurs premiers ministres. Le nouveau partenariat pour l'Afrique où chacun fait sa part, (la bonne gouvernance d'un côté, l'aide de l'autre) a fait l'unanimité.

Même si elle ne suffit pas, l'aide publique des pays riches reste malgré tout au centre du dispositif du développement. En France, sa décade est continuée depuis 1995, passant de 0,56 % à 0,32 % en 2000. Le président estime que l'objectif qu'il a fixé d'atteindre 0,5 % dans les 5 ans et 0,7 % dans les 10 ans n'est pas hors de portée.

Babette Stern

« Nous, chefs d'Etat... »

VOICI des extraits du texte de la déclaration dite « Consensus de Monterrey » que la soixantaine de chefs d'Etat présents dans cette ville mexicaine sont appelés à signer vendredi.

« Nous, chefs d'Etat et de gouvernement, réunis à Monterrey (Mexique) les 21 et 22 mars 2002, sommes résolus à tenter de résoudre le problème du financement du développement dans le monde, en particulier dans les pays en développement. Notre objectif est d'éliminer la pauvreté, d'atteindre une croissance économique soutenue et de promouvoir le développement durable à mesure que nous progressons vers un système économique mondial véritablement ouvert à tous et équitable. »

Nous notons avec inquiétude que selon les estimations les plus récentes, les ressources mobilisées sont tout à fait insuffisantes pour réaliser les objectifs de la communauté internationale en matière de développement, notamment ceux énoncés dans la Déclaration du Millénaire (NDLR : réduction de moitié de la pauvreté d'ici 2015)

La réalisation de ces objectifs de développement appelle un nouveau partenariat entre les pays développés et les pays en développement.

Nous nous engageons à appliquer des politiques rationnelles, à instaurer une bonne gouvernance à tous les niveaux et à assurer la primauté du droit.

Nous nous engageons également à mobiliser les ressources nationales, à attirer les flux internationaux, à promouvoir le commerce international en tant que moteur du développement, à intensifier la coopération financière et technique internationale pour le développement, le financement de la dette et l'allègement de la dette extérieure et à renforcer la cohérence des systèmes

monétaires, financiers et commerciaux internationaux.

Les attaques terroristes du 11 septembre 2001 n'ont fait qu'aggraver le ralentissement de l'économie mondiale, en abaissant encore les taux de croissance. Il est donc particulièrement urgent à ce stade que tous les acteurs collaborent étroitement afin de favoriser une croissance économique soutenue et de résoudre les problèmes que pose le financement du développement à long terme. Notre volonté d'agir ensemble est plus forte que jamais.

Chaque pays est responsable au premier chef de son développement économique et social (...)

La mondialisation offre des perspectives et crée des problèmes. Les pays en développement et les pays en transition se heurtent à des difficultés particulières pour leur faire face. La mondialisation devrait être profitable à tous, de façon équitable (...)

Un bon gouvernement est la condition sine qua non d'un développement durable (...). La liberté, la paix et la sécurité, la stabilité intérieure, le respect des droits de l'homme, y compris le droit au développement, et de l'état de droit, l'égalité entre les sexes, des politiques fondées sur l'économie de marché et la volonté générale de créer des sociétés justes et démocratiques sont également nécessaires et synergiques.

(...) Lutter contre la corruption à tous les niveaux est une priorité.

Nous reconnaissons qu'il faut suivre des politiques macro-économiques rationnelles visant une croissance économique forte et durable de l'économie (...)

Un système commercial multilatéral universel, bien réglementé, ouvert, non discriminatoire et équitable, conçu comme un véritable instrument de libéralisation des échanges, peut être un grand facteur en faveur de développement dans le monde.

Le ministre afghan éconduit par le protocole

En désespoir de cause, Amin Farhang s'est tourné, jeudi 21 mars, vers la presse. Le ministre afghan de la reconstruction, invité par le secrétariat général des Nations unies à participer à la conférence de Monterrey, erre depuis cinq jours sans avoir pu assister à aucune réunion. Son badge de VIP ne lui a ouvert aucune porte et le service du protocole l'a, à chaque fois, éconduit lorsqu'il a tenté d'expliquer qu'il était là pour exposer la situation de son pays. « L'organisation est bouclée depuis un mois », lui a-t-on répondu. Amin Farhang avait rêvé de pouvoir faire une déclaration devant les chefs d'Etat dans laquelle il aurait suggéré la création d'un fonds pour le financement du développement de l'Afghanistan qui le moment venu aurait pris le relais du fonds pour la reconstruction. Il est triste aussi d'avoir constaté que c'est toujours le vieux drapeau de l'Afghanistan qui flotte sur la conférence de Monterrey. Or voilà deux mois que son pays a changé d'emblème national... (Corresp.)



Espace Suffren
40 ter, av. de Suffren - Paris 15
Tél. : 01 53 58 10 00
CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN

...tellement extraordinaire qu'on pense que vous l'êtes aussi.



Nouvelle Polo. La surdouée de Volkswagen

Espace Suffren, nous avons tout de suite songé à vous quand la nouvelle Polo est apparue. Tellement exceptionnelle qu'ici aussi, on ne peut s'empêcher de penser que vous l'êtes aussi. C'est dire notre impatience de vous rencontrer... pour vous la faire découvrir.

Nouvelle Polo 1.2 65 ch avec Abregio
200 €/mois
1 311,91 F / mois

3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute).
Consommations de la Polo 1.2 65 ch CE 99/100 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal :
cycle urbain / extra-urbain / mixte : 7,6 - 7,7 / 5,1 - nc / 5,9 - 6,0 / CO₂ (g/km) : 142 - 144.

*Pour la Polo 1.2 65 ch 3 portes essence au prix catalogue de 11 490 euros tarif au 01/11/2001 - Versement comptant de 2 351,40 euros. Financement Abregio. Crédit de 9 138,6 euros au T.E.G. de 10,75 % (soit 0,8958 % par mois). Durée 37 mois. 36 mensualités de 200 euros comprenant une garantie capital auto, puis 1 mensualité de 4 925,24 euros qui peut être couverte par la reprise du véhicule suivant engagement sous conditions du concessionnaire vendeur. Coût total du crédit avec assurance garantie capital Auto 2 986,64 euros. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30 avril 2002, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne 02600 Villers-Cotterêts - RC SOISSONS B 642 032 148.



Fidel Castro dénonce la mondialisation et s'en va

CONNU pour ses légendaires discours-fleuves, le président cubain a dû se contenter des six minutes réglementaires de temps de parole lors de son intervention devant la conférence de l'ONU sur le financement du développement jeudi à Monterrey. Il a ensuite quitté la

réunion, laissant entendre qu'une « situation spéciale » créée par sa présence, le contraignait à partir. Le président cubain a failli croiser George Bush à l'aéroport. Le président américain avait jugé il y a deux jours le régime cubain « incroyablement répressif ».

La nouvelle approche « compassionnelle » du président George Bush

WASHINGTON

de notre correspondant

Du discours sur l'état de l'Union, prononcé par George W. Bush le 29 janvier devant le Congrès, on a retenu la dénonciation de « l'axe du Mal » formé, selon les dirigeants américains, par l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord et la volonté de faire face militairement à la menace du terrorisme et des armes de destruction massive. Le président avait pourtant annoncé aussi, dans ce discours, un renforcement de l'engagement des Etats-Unis dans la lutte contre la pauvreté et le sous-développement. Le même jour, sa conseillère pour la sécurité nationale, Condoleezza Rice, soulignait la nouvelle importance que les Etats-Unis, dans leur politique de coopération, entendent donner à l'éducation, en insistant sur le contenu des enseignements. En clair, il s'agit de faire comprendre aux pays musulmans, bénéficiaires d'aides américaines, que celles-ci sont destinées à favoriser les études autres que l'apprentissage du Coran.

Dans son discours, M. Bush appelait les Américains à s'engager davantage, personnellement, dans la coopération. Il avait annoncé alors la création du Freedom Corps, dont une des composantes, le Peace Corps, se consacre à l'aide au développement. Il y a dix jours à Philadelphie, il a présidé à la mise en place d'un centre national d'inscription pour les volontaires. Outre ces gestes symboliques, des décisions financières ont traduit l'affirmation d'un engagement plus net de l'Amérique aux côtés des pays pauvres. Le 14 mars, dans un discours prononcé à la Banque interaméricaine de développe-

ment, à Washington, M. Bush a annoncé une augmentation de 5 milliards de dollars (5,5 milliards d'euros), sur trois ans, du montant de l'aide des Etats-Unis, hors assistance militaire, soit une progression de 50 % de ces crédits. L'effort américain est faible par rapport à celui de l'Europe ou du Japon, mais l'annonce faite par le président, une semaine avant de se rendre à la conférence des Nations

« La pauvreté et l'oppression peuvent conduire au désespoir »

GEORGE BUSH

unies à Monterrey, au Mexique, était au moins un signe.

« La pauvreté n'est pas la cause du terrorisme », déclarait alors M. Bush. « Etre pauvre ne fait pas de vous un meurtrier. (...) Cependant, la pauvreté persistante et l'oppression peuvent conduire au désespoir. » C'est aussi le message qu'il entendait délivrer à Monterrey, selon ses conseillers, plaçant pour « un nouveau contrat pour le développement, défini par une plus grande responsabilité à la fois des pays riches et des pays pauvres ». « Nous devons lier une aide plus importante aux réformes politiques, juridiques et économiques. En insistant sur les réformes nous faisons un effort de compassion », devait-il déclarer.

Les dirigeants américains se gardent d'associer lutte contre le sous-développement et lutte contre le terrorisme, ne serait-ce que parce que

le terrorisme islamiste lui-même ne prétend pas combattre la misère, mais se donne d'autres objectifs.

Ensuite, les principes posés par l'administration Bush pour l'attribution des aides ne recourent pas forcément les alliances de la guerre contre le terrorisme. « Les pays qui respectent ces trois critères : un gouvernement juste, un investissement dans le peuple, un encouragement à la liberté économique, recevront davantage d'aide de l'Amérique », déclarait M. Bush il y a une semaine. Certains pays qui bénéficient de l'assistance américaine au titre de la lutte contre le terrorisme ne sont pas exactement des modèles de bonne gouvernance et de liberté, qu'il s'agisse du Yémen, de l'Ouzbékistan ou du Pakistan, par exemple.

Dans la période qui avait suivi les attentats du 11 septembre et la formation de la « coalition » contre le terrorisme, l'administration républicaine avait évolué dans son attitude vis-à-vis des Nations unies. Les arrières de cotisation avaient été payés.

Cependant, la méfiance américaine demeure, ainsi que la volonté de corriger le fonctionnement et du système qui lui est associé, qu'il s'agisse de la Banque mondiale ou des agences de coopération. « Seules de bonnes politiques, associées avec une aide au développement, peuvent mener ces pays à l'autosuffisance », insistait, mercredi, M^{me} Rice. Dans ce domaine comme dans la guerre contre le terrorisme, l'administration Bush renonce moins que jamais à fixer les règles et à donner des leçons.

Patrick Jarreau

Bill Gates, milliardaire et mécène, a créé la plus grande fondation philanthropique de l'histoire

NEW YORK

de notre correspondant

L'homme le plus riche du monde ou le chevet des enfants du tiers-monde. L'image peut faire sourire ou grincer des dents. Le fait est que la fondation Bill et Melinda (le prénom de sa femme) Gates est présente à Monterrey. Elle parraine la rencontre des ministres de la santé. Elle détonne aussi par ses moyens et ses méthodes.

En quatre ans, Bill Gates a créé la plus grande fondation de l'histoire. Elle possède plus de 24 milliards de dollars (27 milliards d'euros) d'actifs, une somme supérieure au produit national brut de la Côte d'Ivoire et du Kenya réunis. Tout en soutenant un certain nombre de programmes liés à l'éducation, des rénovations d'écoles et la création de bibliothèques sur Internet, elle se consacre essentiellement à la santé dans les pays pauvres.

Aux Etats-Unis, les fondations privées sont tenues par la loi, pour conserver leur statut, de donner tous les ans au moins 5 % de leurs actifs, soit plus de 1,2 milliard de dollars pour la fondation Gates. Cel-

le-ci, avec plus de 200 employés, tourne comme une entreprise. A sa tête se trouvent William H. Gates, le père de Bill, et une amie de longue date du milliardaire, Patty Stonesifer, tous deux à titre bénévole.

« SERVIR DE CATALYSEUR »

Les principaux programmes visent à réduire la mortalité des femmes pendant les grossesses et les accouchements et à développer la vaccination des enfants et la recherche de nouveaux vaccins. La fondation insiste sur la mise en place d'infrastructures, de chaîne du froid, de matériel stérilisé et de personnel compétent et formé pour effectuer les campagnes.

Le point de départ : un article du *New York Times* lu par Bill Gates en 1998. Il souligne les différences considérables d'espérance de vie et d'accès aux soins entre le Sud et le Nord. Bill Gates aurait alors dit à son père : « Peut-être, nous pouvons faire quelque chose. »

La plupart du temps, la fondation ne donne qu'à condition que les gouvernements ou des organisations à but non lucratif fassent de même et

exige des bénéficiaires qu'ils réalisent les objectifs fixés sous peine de perdre les financements. « Nous ne sommes pas là pour nourrir une machine, mais pour servir de catalyseur », explique Patty Stonesifer.

Ce n'est pas à Bill Gates qu'il faut expliquer qu'une entreprise privée n'a pas pour vocation de consacrer de l'argent à des recherches de vaccins pour des personnes qui n'auront ensuite pas les moyens de les payer. Alors, la fondation finance ces recherches et s'assure ensuite que les produits sont fabriqués et distribués. Les frais de recherche étant réduits à zéro, les doses deviennent économiquement accessibles.

Le rêve de Bill Gates est de « faire du niveau de santé des pays riches l'un des droits de l'homme ». « Avec des outils comme la vaccination, vous pouvez réduire les souffrances. Améliorer la santé, augmenter l'espérance de vie, sont des objectifs en soi, mais cela a aussi des effets vertueux sur l'ensemble de la société et l'économie », ajoute-t-il.

Eric Leser

Dans la pétaudière de Khost, les talibans et leurs alliés résistent encore

Les affrontements entre commandants locaux, payés par les Américains pour lutter contre la guérilla, ensanglantent la région

KHOST

de notre envoyée spéciale

Au troisième poste de contrôle tenu par des jeunes gens en civil, arborant kalachnikovs et lance-

REPORTAGE

La zone abritait des camps d'entraînement de séparatistes

roquettes, un fourgon pick-up criblé de balles est venu s'échouer sur le parapet du pont qui marque l'entrée dans la rue principale du marché de Khost. Le pare-brise est éclaté, la portière gauche maculée de sang. « Il n'a pas voulu s'arrêter alors nous avons tiré », avoue Sélim, qui commande le poste. « Il », qui a été tué une heure auparavant, était un commandant de la police officielle, Hajji Shazad. Trois de ses compagnons ont été blessés. Les jeunes gens qui tiennent le poste sont affiliés à un seigneur de guerre local, Bacha Khan Zadrán.

UN CRATÈRE DE BOMBE

Des bunkers en sacs de sable se dressent à intervalles rapprochés et des mitrailleuses lourdes sont en position aux principaux carrefours de la ville. A celui de la route de l'aérodrome, où stationnent une centaine de soldats américains qui ont été attaqués dans la nuit du 19 au 20 mars, un cratère de bombe témoigne de leur malencontreuse riposte : la maison de terre effondrée abritait des soldats afghans, chargés de leur sécurité ; l'un a été tué et trois autres ont été blessés, selon le chef de la police de Khost, le commandant Mustapha. « Du nord et du sud, les terroristes d'Al-Qaida ont tiré sur les Américains qui ont riposté en lâchant leurs bombes sur notre poste, pourtant très visible avec son drapeau », explique-t-il. « Ils m'ont dit que c'était une mauvaise manœuvre »

Cet incident contre les Etats-Unis est le troisième, après le meurtre d'un soldat américain qui circulait en ville le 4 janvier et une atta-

que contre l'aérodrome début mars. L'ensemble prouve que cette région montagneuse reste un foyer de résistance pour les combattants talibans et leurs alliés d'Al-Qaida. Frontalière du Pakistan, la zone abritait des camps d'entraînements des mouvements séparatistes cachemiris, bombardés une première fois en août 1998 par les Etats-Unis en riposte aux attentats contre leurs ambassades au Kenya et en Tanzanie. Khost était aussi le fief du ministre taliban des frontières, le commandant Jalaludin Haqqani, qui a encore beaucoup de partisans dans la région.

Réfugié dans la zone tribale pakistanaise du Waziristan, Haqqani est considéré comme l'un des

PLUSIEURS FACTIONS TALIBANES



acteurs principaux du mouvement de regroupement des talibans et de leurs alliés. « Haqqani est encore puissant et il a des partisans armés qui viennent de façon sporadique dans les villages », affirme le colonel Mohammad Fazel, des services de renseignement militaire. « Al-Qaida n'est pas finie ici », ajoute le commandant Mustapha. « Il y a des groupes de guérilla dans la montagne, même si nous avons fermé la frontière », relève-t-il, en précisant que les combattants talibans et leurs alliés se regroupent à Sydq, Miranschar, Madakheil et dans le district de Yaqubi, le long et de l'autre côté de la frontière. Il en veut pour preuve les tracts trouvés récemment à Khost mais qui circulent aussi à Jalalabad, Kandahar, Peshawar au Pakistan, appelant à la guerre sainte contre les

Etats-Unis et menaçant de mort les soldats afghans qui collaborent avec les Américains.

Outre la guerre des commandants qui ensanglante Khost quasi quotidiennement, la situation catastrophique de l'économie locale pourrait aider les talibans et leurs alliés. « Nous n'avons pas été payés depuis la chute des talibans », affirme Abdul Sattar, un policier. « Combien de temps le gouvernement va se moquer de nous ? Un jour nous rompons les liens avec Kaboul. Le gouverneur est un menteur, le chef de la police est un menteur. » Devant l'approbation générale de ces camarades, il ajoute : « Avec les talibans, c'était fantastique. Les salaires étaient payés et la sécurité était assurée. » Chacun déplore ici la multiplication des hommes en armes, le règne des potentats locaux dont beaucoup sont payés par les Etats-Unis dans leur lutte contre Al-Qaida.

GAGE DE POUVOIR

Nommé par Kaboul, le commandant Mustapha est un ancien moudjahidin qui a combattu dans les rangs du fondamentaliste islamiste Abdul Rassoul Sayyaf. Il ne peut assurer ses fonctions de chef de la police, dit-il, car les Américains lui ont demandé de ne pas attaquer les hommes de Bacha Khan, qui font la loi à Khost. « En 30 minutes, si les Américains m'y autorisent, je peux assurer la sécurité à Khost », dit-il.

Les Américains ont entraîné plusieurs centaines d'hommes de Bacha Khan pour lutter contre Al-Qaida. Commandant militaire adjoint de la garnison de Khost, mais fidèle de Bacha Khan, le colonel Habib Noor renvoie aussi la balle vers les Etats-Unis : « Il y a trop de parties, de factions à Khost. Différents commandants obtiennent de l'argent des Américains, et cela crée des problèmes. » Or, chaque commandant voudrait l'exclusivité de l'appui des Etats-Unis, gage de pouvoir et de puissance. Le retour de la sécurité, tant souhaité par les habitants de Khost, semble ainsi dépendre de la durée de la campagne américaine contre Al-Qaida. Et tout indique, ici, qu'elle sera longue.

Françoise Chipaux

Le Pentagone revoit les règles des tribunaux militaires

L'endroit où ils pourraient siéger n'est cependant pas défini

WASHINGTON

de notre correspondant

Le ministère de la défense a rendu publiques, jeudi 21 mars, les procédures que devront appliquer, s'ils se réunissent un jour, les tribunaux militaires chargés de juger les terroristes détenus par les Etats-Unis. Comme prévu, ces dispositions élaborées par le Pentagone, sur la base de l'ordre militaire du président George Bush en date du 13 novembre 2001, tiennent compte des critiques exprimées lors de la publication de cet ordre.

Ainsi, les éventuels accusés devant un tribunal ou « commission » militaire pourraient désigner, à leurs frais, un avocat civil américain en plus du défenseur militaire qui leur serait assigné d'office. Ils ne seraient pas tenus de témoigner à leur procès, mais pourraient le faire s'ils le jugeaient utile à leur cause ; ils auraient aussi le droit de s'adresser au tribunal par une déclaration. Présûmes innocents, ils ne pourraient être déclarés coupables et condamnés qu'à la majorité des deux tiers des juges, la peine de mort devant être prononcée, si elle était requise, à l'unanimité d'un tribunal ne comptant pas moins de sept membres.

RESTRICTION POUR L'APPEL

En revanche, sur les possibilités d'appel, le ministère de la défense, qui a consulté des juristes extérieurs, est resté très restrictif. Les jugements des tribunaux militaires feront l'objet d'une révision par une commission de trois membres, laquelle recommandera au secrétaire à la défense de les valider ou bien, au contraire, demandera aux tribunaux de délibérer de

nouveau. Les règles publiées jeudi indiquent seulement que cette commission pourra, à sa discrétion, prendre en considération les observations éventuelles de la défense ou, d'ailleurs, de l'accusation. La décision finale appartiendra au président des Etats-Unis, qui pourra déléguer ce pouvoir au ministre.

« COMBATTANTS ENNEMIS »

En commentant ces règles, le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, a indiqué qu'aucune décision n'a été prise quant à la formation de ces tribunaux, aux

reconnu, à demi-mot, que cette localisation hors des Etats-Unis permettrait d'éviter, par exemple, que la Cour suprême puisse être saisie d'un pourvoi.

Ces questions relèvent de la théorie, la réalité du moment étant que les prisonniers de Guantanamo sont vraisemblablement destinés à y demeurer longtemps sans être jugés. Désignés comme « des tueurs », mercredi, par M. Bush, ils sont considérés comme des « combattants ennemis », que les Etats-Unis, a dit M. Haynes, sont en droit de détener « pendant la durée du conflit ».

Protestations d'avocats français

Les avocats des familles de deux jeunes Français de Vénissieux détenus par les Américains à Guantanamo, Nizzar Sassi et Mourad Ben Chellali, ont adressé mardi 19 mars, au ministre français des affaires étrangères et à l'ambassadeur des Etats-Unis en France, des courriers dans lesquels ils réclament la possibilité pour les parents ainsi que pour eux-mêmes de rendre visite aux détenus. « Il ne saurait exister le moindre obstacle factuel ou juridique justifiant qu'il soit fait interdiction aux familles de rencontrer leurs enfants », écrivent les avocats, M^{me} Marie-Noëlle Frey, Jacques Debray et William Bourdon. Ils demandent à pouvoir s'entretenir eux-mêmes avec les jeunes gens « pour déterminer dans quelles conditions devra être organisée au plus vite la défense de leurs intérêts ». La démarche « est en l'état essentiellement dictée par un souci humanitaire », soulignent les avocats. L'ambassade des Etats-Unis a immédiatement répondu qu'elle transmettait ces demandes au Département d'Etat et au ministère de la justice à Washington.

personnes qui pourraient leur être déferées ou aux lieux où ils pourraient siéger. Le chef du département juridique du Pentagone, William Haynes, n'a pas confirmé que ces tribunaux, s'ils siégeaient un jour, pourraient être installés sur la base dont la marine américaine dispose à Guantanamo, sur le territoire de Cuba, où sont détenus trois cents prisonniers capturés en Afghanistan ; mais il a

Membres d'Al-Qaida ou présumés « dirigeants » talibans, ces détenus ne sont pas, pour la plupart d'entre eux, coupables de crimes qui puissent être établis devant des tribunaux, même militaires. Cependant, libérés et renvoyés dans leurs pays d'origine, ils pourraient se remettre au service d'organisations terroristes.

P. J.

Israël reporte les négociations sur le cessez-le-feu après deux attentats-suicides en quarante-huit heures

Le mode de vie des habitants a changé. Les rues de la ville sont vides. L'alerte est permanente. Les enfants possèdent des téléphones portables, et les bus, souvent pris pour cibles, sont évités

JÉRUSALEM

de notre correspondante

Une sirène d'ambulance, aussi stridente soit-elle, ne fait plus dresser l'oreille. Mais lorsque deux ou

REPORTAGE

« Les magasins qui ne paient pas un vigile ne voient pas un client »

trois véhicules de secours se succèdent en hurlant, les conversations marquent un temps d'arrêt. Si, dans les minutes qui suivent, la radio, présente dans la plupart des commerces et des voitures, interrompt ses programmes, les visages s'assombrissent et les téléphones portables saturent rapidement le réseau.

Jeudi 21 mars, à 16 h 30, alors qu'une immense déflagration vient de secouer Jérusalem, la scène se joue une nouvelle fois. Le kamikaze palestinien qui s'est fait sauter dans une artère commerçante a tué trois personnes et en a blessé des dizaines d'autres.

Cible privilégiée des attentats anti-israéliens, la ville vit désormais au rythme des attaques-suicides. Nombre de Hiérosolymitains ont beau s'en défendre, la tension les oblige à adopter de nouvelles règles de vie, surtout lorsqu'ils ont des enfants. « On ne les laisse plus sortir », confirme Nadine, mère de deux adolescents de 12 et 15 ans. « On s'appelle plusieurs fois par jour ; je veux savoir où il est », ajou-

te Daniel, père d'un autre jeune de 15 ans. Tous ont un téléphone portable, certains dès l'école primaire. Pour leur éviter les bus bondés, qui à plusieurs reprises ont été pris pour cible, des parents paient le taxi à leurs enfants.

Selon les endroits, la sécurité à l'abord d'établissements scolaires a été renforcée. Des gardes armés veillent sur les parkings et à l'entrée. Lorsque la cour de récréation donne sur la rue ou sur un parc, un vigile se poste le long des grilles pendant la pause. Le maire d'Ashdod, une ville portuaire récemment touchée par un attentat, a annoncé la semaine dernière son intention d'armer les enseignants. Dimanche, les écoles et les

Anthony Zinni reprend ses efforts de paix

Malgré l'attentat-suicide de Jérusalem-Ouest, l'émissaire américain, Anthony Zinni, s'efforce de poursuivre sa mission de paix et devait rencontrer, vendredi 22 mars, le président palestinien, Yasser Arafat, à Ramallah, a indiqué une source palestinienne. Israël a affirmé qu'il continuerait d'adopter une attitude de retenue, mais une réunion entre responsables de la sécurité israéliens et palestiniens prévue jeudi soir a été annulée.

L'Autorité palestinienne a sévèrement condamné l'attentat mais le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a déclaré qu'il tenait M. Arafat pour responsable. Le département d'Etat américain a annoncé que le secrétaire d'Etat, Colin Powell, qui a exigé de M. Arafat de sévir, a ajouté les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, qui ont revendiqué l'attentat, sur la liste des « organisations terroristes étrangères ». Si les attentats continuent, le projet de rencontre entre M. Arafat et le vice-président américain, Richard Cheney, sera compromis. — (AFP, Reuters.)

crèches de Nahariya, dans le nord du pays, sont restées fermées : la ville était sous le coup d'une alerte aux attentats.

A Jérusalem, l'alerte est permanente. Les rues et les commerces du centre-ville sont vides. Même le match de Coupe d'Europe de foot-

ball Hapoël Tel-Aviv - Milan, retransmis sur écran géant dans une des rues piétonnes, s'est déroulé devant une place déserte. A l'entrée de la plupart des magasins et des restaurants, un garde armé fouille les clients. « Les commerces dont les patrons ne veulent pas payer un vigile ne voient pas un client », témoigne Marie-Claire, après une matinée de shopping. Certains bars demandent un shekel supplémentaire (0,25 euro) par consommation pour financer la sécurité de leur établissement.

Des restaurants ont renoncé à installer des terrasses en extérieur et proposent à leurs clients un nouveau service, le « take away », afin de limiter les concentrations de

MOINS DE DÉPLACEMENTS

Beaucoup de Hiérosolymitains limitent au maximum les déplacements. Evitant les quartiers de colonisation autour de Jérusalem, ils n'empruntent plus certaines routes sur lesquelles des Israéliens ont essayé des tirs ; ils font leurs courses en bas de chez eux ou changent de médecin pour ne pas avoir à courir à l'autre bout de la ville.

« Une vie de quartier s'organise », confirme Marie-Claire. Elle était sur place lors d'un des derniers attentats du centre-ville. Comme beaucoup de ses concitoyens, elle reconnaît prendre « quelque chose » pour dormir. La consommation de calmants a connu une hausse spectaculaire ces derniers mois. Les citadins ont dû s'habituer au bourdonnement quasi quotidien des hélicoptères qui survolent, et certains jours bombardent, les territoires occupés. Quand, exceptionnellement, l'un d'eux se positionne en vol stationnaire au-dessus de la ville, les mères expliquent à leurs enfants qu'il « recherche un terroriste ».

Stéphanie Le Bars

Menacé, Marco Biagi se sentait « abandonné » par l'Etat italien

Les enquêteurs s'interrogent sur l'existence d'une « taupe » au ministère du travail

ROME

correspondance

Les enquêteurs pourraient bientôt disposer du portrait-robot d'un des membres du commando qui, mardi 19 mars, a assassiné Marco Biagi. Un témoin aurait aperçu une personne rôdant aux alentours du domicile du professeur, les jours précédant le meurtre. Les cassettes vidéo des caméras de surveillance installées au centre-ville et à la gare vont être vérifiées une à une. Les résultats de l'autopsie ont confirmé qu'il s'est agi d'une véritable exécution. Le consultant du ministère du travail a été atteint de quatre balles, les deux dernières tirées à bout portant, dans la nuque, alors qu'il était déjà à terre.

Les Brigades rouges annoncent en effet avoir « exécuté » celui qui est présenté comme « le promoteur de la réglementation de l'exploitation du travail salarié ». Une revendication détaillée, sous la forme d'un texte de vingt-six pages, a été expédiée par courrier électronique. C'est une petite agence indépendante de communication de Caserte, près de Naples, qui l'a immédiatement mise à disposition sur le Net. Plus de cinq cents messages, tous, apparemment, envoyés d'un téléphone portable. La police informatique tente de remon-

ter à l'origine de l'envoi. Les destinataires sont surtout les sites des syndicats et des partis politiques. Certains, comme l'organisation antimondialisation de Naples No Global, ont refusé d'ouvrir le courrier et l'ont renvoyé à l'expéditeur. Le texte est un « pavé » dont le jargon rappelle celui des Brigades rouges historiques, avec des expressions comme la « dictature du prolétariat » ou la « relance de l'attaque au cœur de l'Etat » qui semblaient appartenir à un passé révolu.

« SA TÊTE AVAIT ÉTÉ MISE À PRIX »

Marco Biagi y est accusé d'avoir été au service du patronat. Son « exécution » serait en « continuité avec l'assassinat de Massimo D'Antona », le consultant assassiné le 20 mai 1999. Les terroristes consacrent également un long passage aux attentats du 11 septembre, « la preuve de la vulnérabilité » des Etats-Unis. La revendication est jugée digne de foi par les enquêteurs, même si la traditionnelle étoile à cinq branches, jusqu'ici typique de tous les documents des Brigades rouges, ne figure pas sur le document. Il est vrai que c'est la première fois que les terroristes utilisent le réseau Internet pour diffuser leur communiqué.

Il ne fait pas de doute que les tueurs avaient une connaissance approfondie de l'activité de Marco Biagi, ce qui renforce la quasi-certitude des enquêteurs sur l'existence d'une « taupe » au ministère du travail. Cette constatation, et la décision de retirer la protection policière du professeur alors qu'il était menacé, sont au centre des polémiques.

L'opposition réclame davantage d'explications au ministre de l'intérieur, Claudio Scajola, celles fournies lors de son intervention devant le Parlement, au lendemain du meurtre, n'ayant pas été jugées convaincantes. Le ministre s'était alors retranché derrière des « décisions techniques » prises au niveau local. Selon le curé de la paroisse fréquentée par la famille Biagi, l'économiste avait le sentiment que « sa tête avait été mise à prix ». Ce qui l'aurait poussé à déposer chez un notaire un mémoire exposant les menaces reçues et les démarches effectuées pour obtenir une escorte. La famille de Marco Biagi estime que ce dernier a été abandonné. Elle a décidé de ne pas accepter les funérailles solennelles d'Etat, s'en tenant à des obsèques privées.

Salvatore Aloïse

Sergio Cofferati, secrétaire général de la CGIL, principale confédération syndicale

« La dynamique sociale ne peut être dictée par des assassins »

ROME

de notre correspondante

Sergio Cofferati, 54 ans, secrétaire général de la Confédération générale italienne du travail (CGIL), la puissante centrale de gauche, appelle à une manifestation nationale contre le projet gouvernemental de réforme du statut des travailleurs, samedi 23 mars à Rome. Plus d'un million de personnes sont attendues pour le premier rassemblement d'envergure contre la politique de Silvio Berlusconi. Le motif est la modification

de l'article 18 de ce statut, datant de 1970, qui garantit la réintégration d'un licencié pour motif abusif.

Pour le leader de la CGIL, il s'agit de s'opposer à l'introduction de discriminations entre salariés dans le droit du travail que le gouvernement et le patronat italiens voudraient introduire au nom de la flexibilité pour faciliter la création d'emplois. Aux côtés de la CGIL, il y aura aussi des intellectuels, des artistes et des représentants de la société civile qui, depuis le début de l'année, animent ce que l'on appelle « la nouvelle contestation ». Les organisateurs ont ajouté à leur mot d'ordre celui de la défense de la démocratie, après l'assassinat de Marco Biagi.

Pourquoi ce changement dans vos mots d'ordre ?

Les priorités et les objectifs de la manifestation ont changé avec le meurtre de Marco Biagi. Avec sérénité, fermeté et détermination, nous ferons une journée de lutte contre le terrorisme, pour la défense de la démocratie et, bien sûr, pour celle des droits du travail.

Dans la majorité de centre-droit, on accuse la CGIL de favori-

ser par l'apreté de sa contestation le retour des terroristes sur la scène de l'actualité. Qu'en pensez-vous ?

C'est exactement le contraire qui est vrai. Il est plus que jamais nécessaire en ce moment de reconstruire les conditions de normalité dans la dialectique sociale. Cela signifie de ne mettre de côté ni notre interprétation ni notre refus de la politique que le gouvernement a mis en place, pas plus que d'abandonner nos ini-

tiatives en ce sens. Faire le contraire, suspendre notre action, serait accepter la logique des terroristes. En renonçant à combattre à visage découvert ceux qui tuent, ce serait se mettre à la traîne de ces actes de terrorisme. Les terroristes auraient beau jeu de dire : « Ils sont faibles. » Il est insupportable que l'esprit et le

rythme des dynamiques sociales soient dictés par ceux qui assassinent.

Vous sentez-vous visé par les terroristes ?

Le syndicat a été et est encore la cible des terroristes. A lire la revendication arrivée jeudi, nous nous trouvons confrontés à un acte de folie, mais aussi à un acte contre la démocratie, et contre la représentation sociale, c'est-à-dire contre le syndicat. Le syndicat a toujours combattu les terroristes et la violence, et il le fera toujours.

Où en est la concertation sociale traditionnelle de l'Italie ?

La concertation telle que l'entend le gouvernement se traduit dans ce qu'il appelle le « dialogue social ». En clair, cette pratique consiste à convoquer les partenaires syndicaux un jour seulement avant qu'il ne mette à exécution une de ses décisions. Sur le fond et même dans la forme, la pratique de la concertation devrait être autre chose.

Propos recueillis par Danielle Rouard

Un élu socialiste assassiné au Pays basque espagnol

SAINT-SEBASTIEN. Un conseiller municipal socialiste du Pays basque espagnol a été assassiné par balles, jeudi 21 mars, à Orrio lors d'un attentat attribué par les autorités à l'ETA. Cet élu local, Juan Priede Perez, âgé de 69 ans, est la première victime mortelle dans un attentat en Espagne depuis le début de l'année. Son décès porte à 39 personnes, dont cinq élus socialistes, le nombre de morts depuis la rupture par l'ETA, en janvier 2000, d'une trêve effective de seize mois. Seul conseiller municipal socialiste d'Orrio, un village de pêcheurs situé sur la côte basque à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Saint-Sébastien, Juan Priede a été atteint de plusieurs balles, dont une à la nuque, tirées par deux personnes à l'intérieur d'un bar, a-t-on précisé de même source. — (AFP.)



PABLO SANCHEZ / REUTERS

Deux morts en Turquie lors du Nouvel An kurde

ISTANBUL

Les célébrations du Nevruz, le Nouvel An kurde, en Turquie ont été mar-

quées, jeudi 21 mars, par des affrontements violents entre manifestants et la police dans le port méditerranéen de Mersin (photo), où deux personnes ont trouvé la mort, une soixantaine ont été blessées, dont de nombreux policiers,



AP

et des centaines d'autres ont été arrêtées. A Istanbul également, les forces de l'ordre sont intervenues avec des canons à eau et des matraques pour disperser des manifestants qui n'avaient pas obtenu d'autorisation officielle pour se réunir. Près de 500 personnes ont été arrêtées. Dans d'autres localités où les autorités avaient adopté une attitude plus flexible, la fête s'est déroulée sans incident autour des feux de joie traditionnels. — (Corresp.)

Le gouvernement nigérian déclare la charia anti-constitutionnelle

LAGOS. Le gouvernement fédéral du Nigeria juge contraire à la Constitution la loi islamique appliquée dans douze Etats du nord du pays, alors qu'une Cour d'appel islamique de l'Etat de Sokoto (nord) doit se prononcer, le 25 mars, sur le cas de Safiya Husseini, une femme de 35 ans, condamnée en première instance à la mort par lapidation pour « adultère », en application de la charia.

La position du gouvernement fédéral a été révélée dans une lettre, datée du 18 mars et adressée par le ministre de la justice, Kanu Agabi, aux gouverneurs des dix-neuf Etats du nord, à majorité musulmane. Selon cette lettre, transmise à la presse, « la charia s'applique aux seuls musulmans mais il est impératif que les droits de ces personnes soient préservés à l'instar de ceux des autres citoyens, comme le prévoit la Constitution. » — (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **Soudan** : le président Omar Al-Béchir a reporté de deux ans un référendum sur l'indépendance du sud Soudan, a-t-on annoncé jeudi 21 mars de source officielle. La période de transition de quatre ans qui a pris fin le 8 mars et qui devait être suivie du référendum, a été prorogée sur recommandation du Conseil de coordination du Sud Soudan (CCSS), qui regroupe des représentants du gouvernement et de groupes rebelles et est chargé de superviser la situation dans le sud du pays. — (AFP.)

■ **ÉTATS-UNIS/ÉGYPTE** : les enquêteurs américains chargés de faire la lumière sur l'accident d'un avion d'Egyptair qui s'était abîmé en 1999 dans l'océan Atlantique ont accusé, jeudi 21 mars, le copilote de l'appareil d'en être responsable. Ils n'ont toutefois pas pu expliquer pourquoi cet homme expérimenté avait précipité l'avion, et les 217 personnes qui étaient à son bord, dans l'océan, en répétant calmement, et en arabe, « Je m'en remets à Allah ». Le gouvernement égyptien a immédiatement rejeté le rapport américain et fait savoir qu'il comptait faire appel de ses conclusions. — (Reuters.)

■ **FRANCE/IRAN** : l'Iranien Ahmad Jayhouni, qui devait comparaître à partir de vendredi 22 mars en appel à Paris pour avoir participé, sur ordre des services secrets de Téhéran, à l'assassinat d'un ancien ministre du chah d'Iran, a renoncé à son appel. Il avait été condamné en juin 2001 à 17 ans de réclusion criminelle par la cour d'assises spéciale pour avoir participé à l'assassinat de Reza Mazlouman, ex-vice-ministre de la culture du chah.

■ **ÉTATS-UNIS** : le président George W. Bush a soumis au Congrès une demande d'augmentation d'aide à la Colombie dans le cadre de sa campagne contre les groupes armés, a indiqué, jeudi 21 mars, un responsable de l'administration américaine. Le gouvernement veut également permettre l'utilisation par les autorités colombiennes de matériel, comme des hélicoptères, donné par les Américains pour la lutte contre la drogue, ou d'hommes spécialement entraînés par eux dans ce but, pour réprimer la guérilla. — (AFP.)

■ **PÉROU** : les deux organisations subversives péruviennes connues, le Sentier lumineux (SL, maoïste) et le Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA, guévariste), ont nié, jeudi 21 mars, toute responsabilité dans l'attentat près de l'ambassade américaine de Lima, qui a fait, mercredi soir, 9 tués et une trentaine de blessés. L'attentat a été perpétré alors que 22 000 policiers étaient réquisitionnés pour être déployés dans le cadre des mesures de sécurité exceptionnelles mises en place à l'occasion de la venue, samedi, du président américain, George W. Bush, qui a maintenu son voyage. « J'y vais toujours. (...) Des terroristes à deux sous ne vont pas m'empêcher de faire ce que nous devons faire, qui est de promouvoir l'amitié dans l'hémisphère », a déclaré M. Bush. — (AFP.)

■ **VATICAN** : le pape s'est prononcé, jeudi 21 mars, dans sa lettre annuelle aux prêtres du monde entier publiée à l'occasion du Jeudi-Saint (28 mars), sur l'attitude des prêtres accusés de pédophilie dans les scandales qui ont éclaté en France et surtout aux Etats-Unis : « Nous sommes personnellement frappés, au plus profond de notre être de prêtre, écrit Jean Paul II, par les péchés de certains de nos frères qui ont trahi la grâce reçue par l'ordination, cédant jusqu'aux pires manifestations du mystère du mal qui est à l'œuvre dans le monde. »



Les 105 conventionnels commencent leurs négociations

Les premiers débats, engagés jeudi, de la Convention présidée par Valéry Giscard d'Estaing montrent la difficulté de trouver la clé permettant d'amorcer le processus de redéfinition du projet européen

BRUXELLES

de notre bureau européen

A la vingt-deuxième intervention, on a raccroché ses écouteurs et l'on est allé dans la salle des pas perdus. La première réunion de travail de la Convention sur la refondation de l'Europe, jeudi 21 mars, dans l'hémicycle du Parlement européen à Bruxelles, s'est un peu noyée dans les professions de foi. Les 105 conventionnels en titre étaient chargés de dire quelle Europe ils voulaient. En trois minutes. On a écouté la litanie des credos européens, sincères mais fastidieux.

L'une veut que l'égalité homme-femme devienne une réalité. Un Allemand exige de faire la liste des compétences sur lesquelles Bruxelles n'aurait pas le droit d'empêcher. Un Slovène, visiblement ému, termine son exposé par « vive l'Europe unie », tandis qu'un Belge estime que « nous devons rappeler sans cesse que l'Europe, c'est la paix ». Le Français Alain Lamassoure estime que les Français sont plus enthousiastes sur l'Europe que leurs dirigeants, alors qu'un Turc clame le plus sérieusement du monde que « l'Union souffre d'un grave déficit démocratique ».

Un Polonais dépasse allègrement son temps de parole, un eurosceptique danois demande qu'on « rende le pouvoir aux citoyens », mais l'envoyé de Silvio Berlusconi, Gianfranco Fini, tête de file de la droite nationale italienne, fait un discours plus mesuré que d'aucuns ne le craignaient.

Drôle de journée, sans débat ni échange, qui révèle une Convention consciente qu'elle « n'a pas le droit à l'échec », selon le commissaire européen Antonio Vitorino (Portugal), mais qui ne trouve pas la clé pour entrer dans le vif du sujet. Car la Convention, c'est d'abord un problème de méthode. Et dans ce cas, Descartes est d'un faible secours. Impossible de décomposer le problème complexe de la future Constitution européenne en autant de parties simples à résoudre. Qu'on aborde un problème concret, et ce sont mille difficultés qui surgissent, car tout se tient. Qu'on émette une opinion tranchée, et l'on risque de faire sombrer l'entreprise, car les positions seront ensuite irréconciliables. Or il n'est pas question dans cette assemblée de trancher les différends par un vote : le principe

« un homme-une voix » ne saurait être valable dans une Convention composée de parlementaires européens et nationaux, de représentants des gouvernements et de la Commission, de pays membres et de candidats. La voix de quatre eurodéputés pèserait plus que celles des gouvernements allemand, britannique, italien ? On ne peut donc que travailler par consensus.

Qu'on aborde un problème concret, et ce sont mille difficultés qui surgissent

Pour éviter d'aborder immédiatement les sujets qui fâchent, notamment le pouvoir des différentes institutions, sur lequel chacun rêve d'en découdre, le président de la Convention Valéry Giscard d'Estaing a pris le sujet à l'envers, demandant aux conventionnels de définir leur projet. L'Europe n'est plus une cathédrale que l'on construit pierre à pierre. C'est

un édifice achevé, censé s'esquisser petit à petit et qui doit, dans un an, surgir, superbe, du brouillard. Un édifice qui incarnera l'Europe des cinquante prochaines années, selon l'ambition de Valéry Giscard d'Estaing. On semble devoir quitter cette Europe faite de marchandages, où l'on se concentrerait depuis toujours sur les moyens et pas sur la fin. Les conventionnels sont un peu perdus.

Jusqu'à l'été, la Convention va parler, écouter – bref, donner l'impression qu'elle n'avance pas. Le seul texte qui ait été rédigé, le règlement intérieur, a donné lieu à 350 amendements, fruit d'un affrontement entre VGE, soucieux de garder le contrôle de ses troupes, et des conventionnels qui ne veulent pas se faire dicter leur conduite. Rebaptisé méthode de travail, le règlement est désormais plus souple et devait être adopté vendredi 22 mars dans la matinée. Certains députés nationaux avaient prévu de lancer, par la voix d'un Luxembourgeois, une dernière salve de récriminations et d'amendements, pour l'honneur. Chacun est conscient du risque de déclencher des conflits ouverts.

« Personne ne veut s'isoler », commente l'Allemand Peter Altmaier, alors que même le souverainiste français William Abitbol dit avoir « plutôt envie de jouer le jeu ». Mais l'expérience du règlement intérieur fait craindre à VGE, qui affirme vouloir garder toute liberté d'expression aux conventionnels, d'être submergé par un flot d'amendements quand on abordera les textes sensibles.

Le danger pour la Convention peut venir aussi de l'extérieur. Les gouvernements semblent pris soudain de zèle pour renforcer le Conseil des ministres européens. A l'initiative de Tony Blair et Gerhard Schröder, à Barcelone, le Sommet des Quinze a décidé de se pencher lui-même sur la réforme de son mode de travail. Cette initiative est interprétée comme une volonté de reprise en main et fait grincer des dents. « Nous n'avons pas le sentiment d'être là pour amuser la galerie, a rétorqué, optimiste, le commissaire européen et conventionnel Michel Barnier. Ne négligez pas la force politique que représente cette Convention. »

Arnaud Leparmentier

Les Britanniques déploient des trésors de diplomatie pour contrer les fédéralistes

BRUXELLES

de notre bureau européen

Le représentant du gouvernement français, Pierre Moscovici, a manqué la première session de la Convention sur l'avenir de l'Europe. Campagne présidentielle oblige. Son alter ego britannique Peter Hain, ministre des affaires européennes de Tony Blair, battait lui aussi la campagne, mais bien à Bruxelles et auprès des conventionnels. « J'ai déjà rencontré plus de cinquante personnes », se réjouit M. Hain, fier d'avoir rencontré les représentants de tous les pays candidats à l'élargissement. Objectif, faire entendre la voix de la Grande-Bretagne dans le débat. « Nous allons rester à bord et mener le bateau à bon port », affirme M. Hain. « Nous sommes confiants dans le fait que nos idées auront beaucoup d'influence. »

L'offensive de charme a débuté depuis longtemps. « Je ne suis qu'un conventionnel suppléant, mais Peter Hain est venu il y a quelques semaines à Berlin et a demandé à me rencontrer », raconte le député chrétien-démocrate allemand Peter Altmaier, avant de

prouver le droit de travailler ou la protection contre les licenciements injustifiés. « Lord Goldsmith avait cristallisé beaucoup d'oppositions, cela a permis de trouver un point d'équilibre et cela a marginalisé la position britannique qui n'a pas tenu sur la distance », explique M^{me} Berès. Londres ne veut pas répéter la même erreur. « Dans tous les entretiens que j'ai eus avec des responsables britanniques, ils indiquent vouloir contribuer de manière positive au processus. S'ils s'isolent, il y aura quand même un résultat, mais sans le Royaume-Uni », analyse le conventionnel allemand Klaus Hänsch, ancien président du Parlement européen.

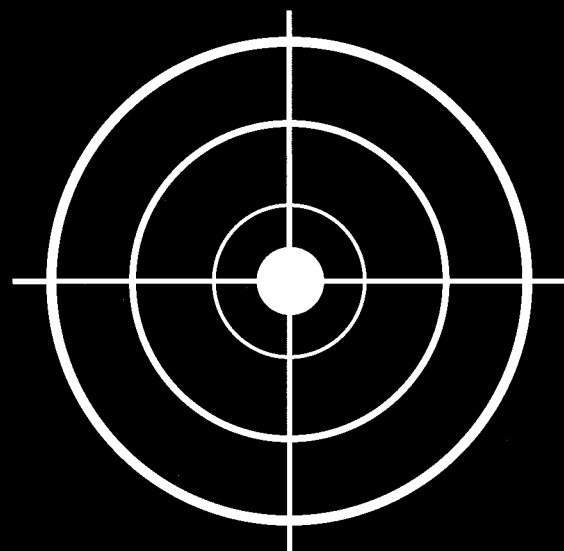
Si les Britanniques avaient perdu la bataille de la Charte, c'est parce que, entre socialistes européens, le dossier avaient été « verrouillé » par le groupe parlementaire du Parti des socialistes européens (PSE) au Parlement européen, traditionnellement fédéraliste et où les Anglais sont minoritaires. L'ancien ministre des affaires étrangères de Tony Blair, Robin Cook, qui a été élu l'année dernière président du PSE, veut cette fois avoir son mot à dire. Hors de question de laisser les députés européens seuls dans la barque Convention, sans en référer aux partis, moins fédéralistes et moins soudés entre eux.

Le compromis atteint prévoit finalement que c'est le dernier président du Conseil italien de centre gauche, Giuliano Amato, vice-président de la Convention, qui ne passe pas pour fédéraliste, et les membres socialistes du présidium, dont la députée nationale travailliste Gisela Stuart et Klaus Hänsch, qui coordonneront les socialistes de la Convention.

Le nouvel activisme de Londres réjouit ceux qui espèrent que, cette fois-ci, les Britanniques se lanceront en même temps que les autres dans l'aventure européenne. Le président de la Convention, Valéry Giscard d'Estaing, dont on sait qu'il est sensible au discours intergouvernemental de M. Blair, veut tout faire pour ne pas brusquer le gouvernement britannique et avancer avec lui le plus loin possible. « Concernant le Royaume-Uni, il ne faut pas que le déroulement de nos travaux entrent en conflit avec leur démarche sur l'euro. Il y a un problème de calendrier et de substance », déclare M. Giscard d'Estaing. Si le référendum sur la monnaie unique devait avoir lieu au printemps 2003, il n'est pas exclu que la Convention repousse ses conclusions attendues à la même date.

Ar. Le.

MONSIEUR SHARON, LES JOURNALISTES, ÇA SERT À FAIRE DES PAPIERS, PAS DES CARTONS.



Le 13 mars 2002, le photographe italien Raffaele Ciriello est mort à Ramallah. Atteint par six balles tirées d'un tank israélien. Depuis septembre 2000, près de quarante journalistes ont été blessés par balles dans les Territoires occupés. Presque toujours par des soldats israéliens. Parfois délibérément, alors qu'ils se trouvaient à l'écart de tout affrontement et ne pouvaient être confondus avec des manifestants palestiniens. Les quelques enquêtes menées par les autorités israéliennes sont superficielles et partiales. Très rares sont les soldats israéliens à avoir été sanctionnés. Combien faudra-t-il de morts pour que cesse ce climat d'impunité ?



réseau
damocès



« Avec la Convention, les fédéralistes ont gagné la bataille de la méthode. Mais ils ont intérêt à se battre sur les idées »

PERVENCHE BERÈS

déplorer. « Il n'y a rien eu du côté français. » Certes, l'ambassadeur de France à Berlin a reçu récemment les députés du groupe parlementaire franco-allemand, mais on n'a guère parlé Convention. « Comme le projet ne sera pas fédéral, Blair veut prendre le leadership, quitte à avaler l'euro qui ne sera plus vecteur d'intégration », prédit le député souverainiste français William Abitbol.

LA BATAILLE DE LA CHARTE

Cet activisme inquiète en tout cas les plus pro-européens, comme la socialiste française Pervenche Berès, qui craignent que les Britanniques ne fassent de l'entrisme et ne détruisent leur projet. « Avec la Convention, les fédéralistes ont gagné la bataille de la méthode. Mais ils ont intérêt à se battre sur les idées », s'inquiète la députée européenne, qui note que « les premiers à se lancer sont ceux qui ont perdu lors de la précédente Convention qui a élaboré la Charte des droits fondamentaux : les Eglises [qui n'ont pas obtenu que celle-ci fasse référence à l'héritage religieux de l'Europe] et les Anglais. » Londres avait à l'époque subi une défaite en étant contraint d'ap-

FRANCE

PRÉSIDENTIELLE

Le **CONSEIL CONSTITUTIONNEL** a fait parvenir aux candidats à l'élection présidentielle, jeudi 21 mars, le décompte exact de leurs parrainages déjà parvenus Rue de Montpensier. Ainsi, Noël Mamère peut désor-

mais espérer obtenir les **500 SIGNATURES** nécessaires pour être officiellement candidat. Il n'en va pas de même pour Jean-Marie Le Pen, qui lance un **NOUVEL APPEL AUX ÉLUS** afin qu'ils « permettent à un cou-

rant de pensée représentant 15 % de l'électorat » d'être présent dans la course à l'Élysée. Les situations des candidats sont **CONTRASTÉES**. Olivier Besancenot (Ligue communiste révolutionnaire) et Daniel Gluckstein (Par-

ti des travailleurs) semblent être en mesure d'obtenir leurs signatures sans encombre. Selon un sondage réalisé pour l'Association des maires de France, seuls **40 % DES ÉLUS** sont prêts à parrainer un candidat.

La grogne des maires, l'angoisse des candidats

Pressions diverses, refus d'un engagement politique ou simple ras-le-bol : de nombreux élus habilités à parrainer les prétendants à l'Élysée refusent désormais de leur accorder leur signature. Jean-Marie Le Pen éprouve toujours des difficultés à atteindre le cap des 500 parafes

SOS MAIRES! C'est devenu la supplication à la mode des prétendants à l'élection présidentielle qui n'ont pas encore réuni les 500 parrainages indispensables à la validation de leur candidature. Comment les obtenir ? A chacun sa recette. Les uns privilégient les contacts téléphoniques, d'autres multiplient les courriers, les moins démunis mandatent des professionnels de la collecte, mais tous partagent la même angoisse avant le verdict du Conseil constitutionnel, qui fera connaître, le 4 avril, la liste officielle des postulants. Jamais, depuis l'instauration du suffrage universel direct, en 1962, l'épreuve n'a été aussi rude, comme en témoigne la mobilisation générale décrétée par le président du Front national, Jean-Marie Le Pen.

Entre les députés, les sénateurs, les conseillers généraux et régionaux, les élus des assemblées territoriales et les maires, on dénombre, en théorie, plus de 46 000 parrains potentiels. En fait, ce sont les 36 700 maires qui suscitent toutes les convoitises, et notamment les élus sans étiquette des petites communes. Or seuls 40 % des maires seraient disposés à accorder leur signature, selon un sondage réalisé par l'Association des maires de France (AMF) du 9 au 16 octobre 2001 auprès de 350 élus, confirmant ainsi une tendance à une abstention croissante observée depuis 1988. Il n'y a pas de hasard, puisque le Conseil constitutionnel affiche justement, depuis 1988, la liste complète des parrains pendant plusieurs jours dans ses locaux. Les maires que nous avons sollicités avancent trois raisons à leur défection.

► **Les pressions des partis.**



M. Le Pen a été le premier à évoquer les « intimidations exercées par le RPR », et en particulier par « Christian Estrosi », député des Alpes-Maritimes, à l'encontre des maires pour les faire revenir sur leur promesse de signature. Ce dernier s'est empressé de démentir, tout comme Jacques Chirac, interrogé à ce sujet le 20 mars sur France 3. « La pression n'est pas quelque chose d'acceptable dans un système démocratique », a déclaré M. Chirac. D'une manière générale, les maires répugnent à livrer officiellement leur sentiment. « J'ai parlé moi-même avec des élus qui ont subi des pressions et qui me l'ont dit », avance Brice Lalonde, candidat de Génération Ecologie.

Sous couvert de l'anonymat, le maire d'un village du Cantal recon-

naît s'être « plié à des injonctions de la hiérarchie ». Qu'elle émane d'un conseiller général ou d'un sénateur, la consigne est toujours la même : « Vous devez signer pour Chirac pour susciter une dynamique autour de son engagement. » Au besoin, il est rappelé aux récalcitrants qu'un « mauvais choix » augurerait mal du vote d'une subvention. « Moi, je n'ai pas été récalcitrant, mais j'ai décidé de ne pas parrainer, car je ne veux de problèmes, ma commune a besoin des subsides de l'Etat », explique Georges Vasallo, maire de Lasserre (101 habitants, Pyrénées-Atlantiques). Selon Michel Suchod, le porte-parole de Jean-Pierre Chevènement, le PS menacerait d'exclusion ses maires qui coopéreraient le candidat du Pôle républicain. Plusieurs fédérations socialistes

auraient rédigé des courriers pour rappeler la consigne aux élus.

► **La peur des étiquettes.** Pour vivre heureux, vivons caché. De nombreux maires ont repris la formule à leur compte. « Un habitant m'a demandé quel candidat je comptais parrainer », raconte Joëlle Levavasseur, maire de Saint-Martin-d'Aubigny (471 habitants, Manche). « Je n'ai pas envie d'être cataloguée, j'exerce mon troisième mandat et je n'ai jamais rempli le formulaire. » Dominique Lapie, maire de Hauteville (111 habitants, Ardennes), a signé une promesse en faveur de M. Le Pen au motif « qu'il y a un peu trop d'immigrés », mais il a finalement décidé de s'abstenir pour ne pas revivre la même mésaventure qu'en 1995. « A l'époque, j'avais parrainé Le Pen. Mon nom avait été cité dans les journaux locaux et, du coup, mes collègues maires du conseil général s'étaient foutus de moi », se souvient M. Lapie. « Je trouve lamentable que l'identité des parrains soit rendue publique », s'insurge Pierre Frouin, maire de Saint-Genès-de-Fronsac (696 habitants, Gironde). Lui aussi avait signé en faveur de M. Le Pen en 1995, « ce qui avait provoqué un ramdam ici pendant la campagne. Du coup, je vais sans doute renoncer cette année. »

► **Le désintérêt pour les débats nationaux.** « Les maires font la grève parce qu'ils ont le sentiment d'être délaissés sauf pendant la période où on leur réclame une signature », estime Jean-Louis Borloo, porte-parole de l'UDF et maire de Valenciennes. Si Jean-Paul Delevoye, président de l'AMF, réfute le terme de « grève », il observe, lui aussi, le ras-le-bol des élus face « à la fracture qui

existe entre le débat politique national et le débat local. » En somme, « beaucoup de maires ne font qu'affirmer leur volonté de ne pas être utilisés », résume le maire RPR de Bapaume (3 761 habitants, Pas-de-Calais). « Quand un militant de l'un des candidats m'appelle au téléphone, je réponds que j'ai déjà rempli un formulaire pour être tranquille. Que je parraine ou non, ça ne change rien puisque personne ne s'occupe de nous », vitupère M. Lapie. Dès l'automne, Guy Berthaud, maire de Lugny

sont crédités dans les sondages de 8 % à 10 % d'intentions de vote ne puissent pas concourir », souligne Jean-Pierre Deschamps, maire de Fleury (148 habitants, Aisne). En 1995, il avait parrainé Jean-Marie Le Pen, et cette année il a signé en faveur d'Arlette Laguiller. Signe de cette prise de conscience tardive, Francis Havard attend dans sa mairie de La Bouexière (3 503 habitants, Ile-et-Vilaine) qu'« un petit candidat qui m'avait déjà contacté rappelle pour lui donner le parrainage ». Jean-Louis

Pour l'AMF, une réforme est « nécessaire »

A l'issue d'une réunion de son bureau, l'Association des maires de France (AMF) a évoqué, jeudi 21 mars, l'hypothèse d'une « réforme nécessaire du fonctionnement des parrainages » tout en jugeant indispensable de « maintenir un filtre afin de garantir à l'élection présidentielle son sérieux et sa haute valeur républicaine ». L'AMF a signifié que « toute pression, quelle que soit sa forme, est juridiquement et moralement inacceptable » et que « les maires ont l'entière liberté de donner ou non leur parrainage ». L'association a, par ailleurs, sondé les maires par Internet sur le mode de parrainage. Près de 97 % des élus déclarent avoir été sollicités par des candidats. Ils sont plus de 68 % à juger « pertinent » le filtre des 500 signatures, mais 57 % d'entre eux plaident pour « une réforme » du système.

(798 habitants, Saône-et-Loire), avait décidé de « jeter les courriers des candidats dans la poubelle, car il y en a marre d'être instrumentalisés ».

En moyenne, le nombre de signatures accordées par les maires diminue d'un millier à chaque élection présidentielle. La déperdition sera-t-elle encore plus importante cette année ? Pas sûr. La plainte des candidats délaissés agit sur les consciences. « Je suis les informations, et s'il manque quelques signatures à l'un des postulants, je m'engagerai peut-être », avance M^{me} Lavavasseur. « C'est scandaleux que des gens qui

Meunier (Plauzat, 972 habitants, Puy-de-Dôme) a accordé son paraphe « à Olivier Besancenot, car il apporte une bouffée d'air frais ».

Mais, en fin de compte, le Conseil constitutionnel pourrait valider une douzaine de candidatures alors qu'ils n'étaient que neuf en 1988 et en 1995. « Même s'il est difficile d'obtenir les 500 signatures, c'est une bonne règle du jeu », juge Christine Boutin, candidate dissidente de l'UDF, qui, elle, n'a pas attendu les derniers jours pour se mettre en quête de ses parrainages.

Elie Barth (avec Benoist Hurel)

L'extrême gauche a su convaincre efficacement les « parrains »

MAIS COMMENT ont-ils fait ? Alors que certains candidats à la notoriété pourtant établie peinent à réunir sur leur nom les 500 parrainages nécessaires, d'autres, beaucoup moins connus, indiquent avoir passé l'épreuve avec succès. C'est le cas de Daniel Gluckstein, du Parti des travailleurs (trotskiste lambertiste), qui a annoncé, dès jeudi 14 mars, avoir déposé au Conseil constitutionnel 515 signatures. « Il y en aura d'autres », a ajouté M. Gluckstein dans un communiqué publié à cette occasion, en expliquant que c'était « le fruit d'une mobilisation tout à fait importante » de ses 2 500 militants.

Fin novembre 2001, le candidat et secrétaire national du PT faisait déjà état de 565 promesses de parrainage. Le 13 janvier 2002, il annonçait en avoir recueilli 600. Sous réserve que le Conseil constitutionnel valide les 515 signatures déposées, le nombre de déflections est peu élevé. A titre de comparaison, la LCR – qui, comme le PT et LO, a fourni un intense effort militant pour convaincre les élus – a connu une déperdition bien plus importante. Il y a dix jours, un état des lieux à la Ligue laissait apparaître 160 déflections sur les 620 promesses recueillies, réduisant ainsi le nombre de signatures récoltées à 460 et nécessitant de renvoyer des militants sur le terrain. Depuis,

cet écart a été comblé. La LCR indique avoir désormais 510 parrainages, qu'elle devrait déposer le 23 mars.

Des mois durant, le PT a fait une vraie campagne auprès des petits maires et élus ruraux centrée non sur son candidat, mais sur la dénonciation de l'intercommunal-



« Nous partageons avec [les élus ruraux] la conviction qu'il faut sauver la démocratie communale »

DANIEL GLUCKSTEIN

ité et de la loi Chevènement de 1999. « Nous partageons avec eux la conviction qu'il faut sauver la démocratie communale », n'a cessé de répéter M. Gluckstein. A l'automne, « 6 983 » de ces « petits élus » avaient déjà été contactés. Et le PT a profité du congrès de l'Association des maires de France, en novembre, pour labourer encore un peu plus profondément ce champ. La formation lambertiste avait creusé les premiers sillons dès les municipales de 2001. Plutôt que de présenter des listes sous l'étiquette Parti des travailleurs, c'est sous la bannière d'associations Pour la défense de la démocratie communale et des services publics qu'elle avait participé à ce scrutin.

Enfin, la sphère d'influence du PT va bien au-delà des frontières de l'organisation. Dans *Cet étrange M. Blondel* (Bartillat, 1997), l'écrivain et journaliste Christophe Bourseiller notait que, avec Pierre Lambert, le PT s'était doté d'« un réseau puissant » aux confins « du syndicalisme » (avec une importance non négligeable au sein de FO), « de la franc-maçonnerie et de l'influente mouvance laïque », réseau qui peut servir quand le parti va à la pêche aux parrainages.

Caroline Monnot

Jean-Marie Le Pen lance un nouvel appel aux élus pour obtenir les signatures nécessaires

AUCUN n'a le compte requis de parrainages, mais l'un sourit et l'autre a le visage crispé. Tandis que Bruno Mégret affiche un air décontracté, Jean-Marie Le Pen lance un nouvel appel « aux élus » pour qu'ils « permettent à un courant de pensée représentant 15 % de l'électorat » d'être présent à l'élection présidentielle et « aux électeurs pour qu'ils fassent pression sur les élus ».

M. Le Pen, qui a investi « 45 millions de francs » (6 860 205 euros) dans la campagne, précise au Monde que plus de « deux cents » maires ont refusé de transformer leur promesse en parrainage effectif. Depuis deux semaines, de nouveaux parafes sont toutefois venus combler le déficit. Combien ? Le président du Front national refuse de donner des chiffres précis mais le flux actuel des rentrées le rend « optimiste » sur l'issue de l'épreuve : « J'ai encore bon espoir », lance-t-il. « Cela continue d'arriver tous les jours et peut-être même un petit peu plus qu'avant. Le bruit qu'a fait cette affaire n'a pas été inutile », explique-t-il en ajoutant que « ce sont les gens qui avaient présigné

qui sont souvent les plus rétifs. Comme s'ils avaient été l'objet de pressions ».

Le Front national ne lésine pas, il est vrai, sur les moyens. Selon le secrétaire général du FN, Carl Lang, ce sont « six cents militants » qui sillonnent la France pour recueillir les parafes.

« FAUTE MAJEURE »

« La stratégie d'empêcher Jean-Marie Le Pen de se présenter était une faute majeure. Beaucoup de RPR s'en rendent compte et commencent à avoir peur, car si Le Pen n'est pas candidat, cela aura des conséquences sur l'élection de Jacques Chirac », affirme-t-il. Le président du FN, qui n'est jamais aussi à l'aise que dans le rôle de victime, promet en effet de « se faire entendre et de prendre [sa] revanche en "présidentialisant" les élections législatives ». Il menace également de rendre public les noms des maires qui n'ont pas « honoré leur promesse ».

Du côté des mégrétistes, l'effervescence règne aussi, mais l'ambiance est moins tendue. « Cela n'évolue pas mal. On devrait avoir les signatures à Pâques et Le Pen à la Trinité », ironise

Jean-Yves Le Gallou, le délégué général du Mouvement national républicain. Ce à quoi M. Lang réplique que « compte tenu de la concurrence de Mégret avec Le Pen, Pasqua et Boutin, si Mégret a ses signatures, ce ne sera qu'avec l'aide de l'appareil du RPR ». « On ne peut pas empêcher les probables perdants de la course aux signatures d'être de mauvais joueurs », répond M. Le Gallou. Il préfère évoquer « la motivation de l'appareil du MNR » et « Mégret qui rassure les maires ». « Il n'a pas, lui, passé son temps à faire l'éloge de Jospin », ajoute-t-il.

« Si Jean-Marie Le Pen n'avait pas provoqué la scission de 1998, il aurait aujourd'hui largement ses signatures », affirme M. Le Gallou, qui critique la méthode de collecte de parrainages du président du FN – elle repose, selon lui, sur « des mercenaires alors que la démarche est d'abord politique » –, et lui reproche « d'avoir abandonné les thèmes de l'immigration et de l'insécurité pour lancer une "vendetta" personnelle et politicienne » contre M. Chirac.

Christiane Chombeau

412 parrainages déjà validés : Noël Mamère est confiant

En 1995, M^{me} Voynet n'avait eu aucune difficulté à en obtenir le nombre nécessaires

LE SUJET agace, à l'évidence, les Verts. Jeudi 21 mars dans l'après-midi, en visite à l'Institut d'études politiques (IEP) de Grenoble, Noël Mamère évacua d'une phrase la question des signatures d'élus : « Nous aurons les 500, mais je ne dirai rien avant le 2 avril », déclarait-il lors d'un point de presse. A 20 h 30 sur France 2, le candidat des Verts indiquait, finalement, qu'il disposait de 412 parafes de maires.

Ayant franchi le cap des 400 parrainages officiels onze jours avant la date fatidique du 2 avril, le directeur de campagne, Jean-Luc Benna-hias considéra que remplir désormais le contrat « est dans le domaine du très faisable ». « Il ne reste plus qu'à joindre environ deux cents personnes au téléphone en quelques jours », ajoutait M. Benna-hias, avec un brin de lassitude, pour

savoir si elles ont transformé leur promesse en parrainage officiel et où elles ont envoyé le document. Parmi elles, une quarantaine d'élus Verts, ce qui témoigne du degré de mobilisation du parti.

La collecte des signatures, qui paraissait au départ une formalité, s'est révélée difficile. A Chamonix, le 8 février, M. Mamère n'avait pas eu de chance. Il était venu porter la bonne parole aux Chamoniards, opposés à la réouverture du tunnel du Mont-Blanc, sans obtenir la signature du maire, Michel Charlet qui déclarait : « J'ai déjà donné ma signature à Brice Lalonde. » « Quand il était ministre, Lalonde nous a donné le feu vert pour gérer notre espace naturel, je lui renvoie l'ascenseur », expliquait l'élus. « En plus, il fait de la politique en dehors des partis », ajoutait-il pour justifier son soutien au président de

Génération écologie. Quant aux maires des Houches et de Servoz, communes proches de Chamonix, ils annonçaient leur soutien à Olivier Besancenot « pour que les petits candidats aient leur chance ».

DES MISES « À LA POUBELLE »

Alors qu'en 1995 Dominique Voynet avait déjà la totalité de ses signatures au 17 février, notamment grâce aux ex-communistes de la Convention pour une alternative progressiste (CAP) de Charles Fiterman et Marcel Rigoud, et des membres de l'Alternative rouge et verte (AREV), le candidat des Verts rame toujours. A l'époque, témoignent un des organisateurs de la campagne, « ces réseaux nous avaient fourni 120 signatures ». « En 1988, ajoute-t-il, pour Waechter, c'est la franc-maçonnerie et le PCF qui nous avaient donné les 15 ou 20 signatu-

res qui manquaient. » Les règles établies par le Conseil constitutionnel ne facilitent pas non plus la tâche des Verts.

« Nous recevons environ une vingtaine de signatures par jour. Quand elles ne portent pas le tampon de la mairie, nous les renvoyons, mais quand le Conseil constitutionnel reçoit des parrainages incomplets, il les met à la poubelle », se désole Jean-Félix Bernard, conseiller régional et membre du comité de campagne. Pour comble, les juges de la rue Montpensier communiquent le nombre de parrainages mais pas l'identité des signataires. Les Verts ne sauront donc pas avant la date fatidique s'ils ont obtenu les précieux sésames sans l'aide du PS, comme ils le souhaitent. Et comme ils l'avaient annoncé.

Béatrice Gurrey



Jean-Pierre Chevènement présente son projet et s'efforce de relancer sa campagne

Le candidat du Pôle républicain promet la « fin du masochisme national » et entend que « la loi reste la même pour tous, en Corse comme dans les départements d'outre-mer »

TROIS « engagements » et « vingt mesures-clés » pour le présent, un « projet » pour l'avenir. Huit pages de petit format, sans autre illustration que le portrait du candidat sur fond bleu, en première page ; un livre de 200 pages en cinq chapitres pour le « projet du comité des experts du Pôle républicain ». C'est un programme en deux volets que Jean-Pierre Chevènement a rendu public, vendredi 22 mars. L'exercice n'était pas aisé. Entré tôt dans la bataille, l'ancien ministre de l'intérieur avait, dès le mois de septembre, fixé les dix orientations de fond qui devaient, expliquait-il, « structurer » sa campagne. A travers déplacements et meetings, il a, six mois durant, abondamment décliné ses thèmes de prédilection : la sécurité et la justice, l'école et la citoyenneté, l'Europe et la revalorisation du travail.

A la différence de Jacques Chirac, le 14 mars, et de Lionel Jospin, le 18 mars, et alors qu'il peine à relancer sa campagne, M. Chevènement n'avait donc pas grand chose à dévoiler. Pour lester le message, il a donc présenté le travail de la soixantaine d'experts qui, depuis huit mois, lui fournissent notes et rapports, sous l'autorité de son directeur de campagne, Raphaël Barthold, et de Jean-Marie Lebaron. C'est ce dernier, non encarté au MDC mais ancien du Ceres – le courant que M. Chevènement dirigeait au sein du PS –, juriste et administrateur du Sénat en disponibilité, qui a produit la synthèse.

Universitaires, chercheurs, magistrats et hauts-fonctionnaires : les divers passages du maire de Belfort dans les grands ministè-

re lui ont façonné un carnet d'adresses qu'il a mis à profit. Le journaliste Paul-Marie de la Gorce a travaillé sur les questions internationales ; l'écrivain et philosophe Danièle Sallenave a coordonné le groupe d'experts sur l'école ; Jean-Jacques Payan, ancien directeur général de l'enseignement supérieur et de la recherche au ministère de l'éducation nationale, a « travaillé » le milieu des sciences dures ; François Morvan, enfin, ancien militant de la LCR et membre du Pôle républicain, a planché sur l'avenir du système de santé.

Cette nouvelle mise en scène du « Pôle républicain » permet au candidat de sortir, en douceur, de la position inflexible qu'il s'était fixée : n'avoir d'yeux que pour le premier tour et n'envisager – publiquement – que la victoire. « C'est une présentation tout-terrain de notre projet », admet le sénateur (MDC) Jean-Yves Autexier. Si Jean-Pierre Chevènement est élu, il aura un projet de gouvernement. S'il se retrouve dans l'opposition, on saura sur quelles bases on doit compter avec lui. »

Pour l'heure, le candidat prend un triple engagement : « retrouver » la France, « relever » le citoyen, « revaloriser » le travail. En voici le détail.

► **La France dans le monde.** Le candidat du Pôle républicain promet la fin du « masochisme national » et des « campagnes de repentance », qui céderont le pas à l'« enseignement non manipulé de notre histoire ». Il déclare que « la loi restera la même pour tous, en Corse comme dans les départements d'outre-mer ». Il se prononce pour

« la coexistence d'un Etat palestinien viable et de l'Etat d'Israël, dont le droit à la sécurité sera garanti », et souhaite « fixer des règles équitables à la mondialisation » : réforme du FMI, de la Banque mondiale et de l'OMC. Il propose l'effacement de la dette des « pays du sud », la taxation des mouvements de capitaux spéculatifs et la réglementation des fusions.

► **L'Europe.** Un memorandum remis dans chaque capitale européenne précisera les réformes à



« La violence sera bannie de l'école », assure Jean-Pierre Chevènement, qui veut « réaffirmer l'autorité des maîtres »

engager : publicité des débats et des votes au Conseil, droit d'initiative partagé entre la Commission et le Conseil, création d'une deuxième chambre au Parlement européen, représentant les Parlements nationaux, et réforme des statuts de la Banque centrale européenne.

► **L'école.** « La violence sera bannie de l'école » assure le candidat, qui veut « réaffirmer l'autorité des maîtres » et instaurer un système d'études rémunérées pour les étudiants, recrutés sur concours, qui s'engageront à servir l'Etat ou le service public durant dix ans.

► **Sécurité, police, justice.** Dès juillet 2002, le Parlement sera réuni en session extraordinaire pour examiner deux lois de programmation pour la police, la gendarmerie et la justice, une refonte

de l'ordonnance de 1945 et la création, sur décrets d'avance, de 60 centres de retenue fermés pour mineurs délinquants multirécidivistes. M. Chevènement propose en outre « un dégrèvement de la loi Guigou » sur la présomption d'innocence et le rétablissement de l'« unité de la politique pénale ». Les magistrats ne recevront que des instructions écrites et publiques de la garde des sceaux.

► **Politique familiale.** Le nombre de places en crèches et de postes d'assistantes maternelles sera accru de moitié, et un « prêt d'installation », à taux zéro, de 10 000 euros sera accordé à tous les jeunes.

► **Economie.** L'effort national de recherche sera porté à 3 % du PIB et la France proposera une initiative européenne de relance, de bas taux d'intérêt et de politique de change compétitif. Un grand ministère du développement technologique sera créé.

► **Travail et retraites.** M. Chevènement propose la détaxation des salaires jusqu'à 750 euros par le transfert d'une partie des charges sociales sur la TVA pour les cotisations patronales, vers la CSG pour les cotisations salariales, permettant d'augmenter le smic et les bas salaires de 25 % sur cinq ans. La TVA sera ramenée à 5,5 % dans la restauration pour favoriser l'emploi. L'application des 35 heures sera assouplie. La retraite à taux plein sera de droit, après 40 ans de cotisation quel que soit l'âge. Le système des fonds de pension sera « énergiquement » rejeté.

Christine Garin

Le président-candidat refuse le débat télévisé proposé par François Bayrou

Lionel Jospin avait donné un accord de principe

LE « DÉBAT SUR LE DÉBAT » a commencé. S'érigeant en porte-parole des « petits » candidats, François Bayrou avait pris sa plume, mercredi 20 mars, pour demander à Jacques Chirac et Lionel Jospin d'accepter le principe d'« un débat avant le premier tour entre les candidats ayant recueilli les parrainages nécessaires » (Le Monde du 22 mars). A la mi-journée, le siège de campagne du premier ministre diffusait un communiqué indiquant que M. Jospin avait « fait connaître son accord de principe sous réserve, bien entendu, que l'ensemble des candidats participe à ce débat ».

« Il est heureux que cette initiative de François Bayrou trouve un premier écho, bientôt suivi d'autres à n'en pas douter », a aussitôt répondu, dans un communiqué, le directeur de campagne du candidat centriste, Gilles de Robien. « Le débat que les Français sont en droit d'espérer est à portée de la main », ajoutait le maire d'Amiens. Dans la foulée, les candidats Robert Hue (PCF) et Noël Mamère (Verts) faisaient part de leur accord.

En l'absence de Jacques Chirac, qui était alors dans l'avion pour Monterrey (Mexique), où se tient le sommet de l'ONU sur le financement du développement, le « niet » est tombé, en début de soirée, du QG du président-candidat. Le communiqué, signé du directeur de campagne de M. Chirac, Antoine Rufenacht, oppose une fin de non-recevoir à la proposition de M. Bayrou : « La demande de débat télévisé réunissant un si grand nombre de candidats ne pourrait conduire qu'à la confusion », précise le texte, qui souligne toutefois « le souci légitime de tous les candidats de disposer d'un espace médiatique suffisant pour faire connaître leurs propositions ». « Il appartient au CSA (...) de trouver les modalités pour y répondre », conclut le communiqué.

Prenant connaissance de ce refus des chiraquiens alors qu'il participait à une émission en direct sur France 3, M. Bayrou l'a trouvé « décevant ». « De quel droit un homme seul, fût-il président de la République en place, prive-t-il les Français du débat auquel ils ont droit ? », s'est interrogé le président de l'UDF, en ajoutant que « cela fait des semaines qu'on les bassine avec des propositions d'une superficialité à pleurer ». Au passage, M. Bayrou a indiqué que si un tel débat avait été organisé, il aurait « demandé à Jacques Chirac pourquoi depuis vingt ans – Dieu sait qu'il a joué un rôle majeur depuis vingt ans –, pourquoi la France ne résout pas ses problèmes ».

Embarras des centristes chiraquiens. Faisant mine de ne pas

avoir suivi l'affaire, le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Philippe Douste-Blazy, s'en tient à une remarque faussement ingénue : « C'est Jospin et Bayrou qui proposent la même chose, c'est bien ça ? » Le président (Démocratie libérale) de la région Poitou-Charentes, Jean-Pierre Raffarin, ne tient pas davantage à s'exprimer sur le sujet. Le RPR se charge de la besogne. Reprenant l'argumentaire officiel, la députée Roselyne Bachelot, porte-parole

Le débat du second tour pourrait être fixé au 30 avril

C'est une tradition. Les deux candidats qui s'affrontent au second tour de l'élection présidentielle acceptent de croiser le fer à l'occasion d'un débat télévisé retransmis aussi bien par TF1 que par les chaînes de service public, au premier rang desquelles France 2. Jacques Chirac s'est déjà déclaré prêt à accepter ce face-à-face. Dans l'entourage de Lionel Jospin, on estime que la date du débat pourrait être fixée au mardi 30 avril, cinq jours avant le second tour, qui aura lieu le dimanche 5 mai. Interrogée, TF1 se refuse à confirmer la date, mais précise qu'il n'y a aucune raison pour que les traditions ne soient pas respectées. En 1995, M. Chirac et M. Jospin avaient rassemblé 16,8 millions de téléspectateurs lors de leur prestation audiovisuelle retransmise simultanément par TF1 et France 2, et arbitrée par les journalistes Alain Duhamel et Guillaume Durand.

de la campagne de M. Chirac, estime « légitime que les petits candidats se rebiffent, mais pas avec un débat-foutoir ».

Interrogé par Le Monde, le député des Hauts-de-Seine et conseiller du RPR, Patrick Devedjian, pousse plus loin l'analyse. « L'élection présidentielle est faite pour élire un président de la République, et non pas pour exposer ses idées », affirme-t-il. Selon M. Devedjian, un tel débat devrait se « concentrer entre ceux qui ont une chance raisonnable d'être élus ». Selon quel critère ? « Au vu notamment des sondages », indique M. Devedjian, qui fixe la barre « autour de 10 % » d'intentions de vote. Pour le maire d'Antony, accepter la demande formulée par M. Bayrou provoquerait une « captation de notoriété » : « Ce n'est pas la faute des autres candidats si sa campagne patine depuis des mois et des mois ! », s'exclame-t-il.

Jean-Baptiste de Montvalon

La baisse de l'impôt sur les sociétés disparaît du programme de M. Chirac

RECADRAGE. Alors que ses promesses fiscales sont jugées peu crédibles – selon un sondage CSA réalisé pour Le Parisien du 22 mars, 60 % des sondés ne croient pas à la réduction d'un tiers de l'impôt sur le revenu –, Jacques Chirac a engagé une opération vérité. C'est Jean-François Copé, secrétaire général adjoint du RPR, qui s'en est chargé, jeudi 21 mars, à l'occasion d'une conférence de presse au cours de laquelle il a chiffré les propositions du candidat Chirac. Cet exercice l'a vu annoncer le recul du président-candidat sur certains points de son programme.

Ainsi, la baisse de l'impôt sur les sociétés passe aux oubliettes. « Il n'y a pas de baisse de l'impôt sur les sociétés prévue. On verra en fin de législature ce qu'auront fait les autres pays. Et on s'ajustera éventuellement », lance M. Copé. Dans son programme, M. Chirac s'engage pourtant à « abaisser l'impôt sur les sociétés pour le ramener dans la moyenne européenne en cinq ans ». De même, la hausse annoncée des dépenses militaires est considérablement revue à la baisse. Selon les déclarations de M. Copé, jeudi, elles augmenteraient de 1,5 milliard d'euros

sur cinq ans, alors que le candidat, sans donner de chiffres précis, laissait imaginer un effort nettement plus considérable.

Il est un autre point sur lequel M. Copé n'a pas manqué de surprendre son auditoire : « les départs en retraite [des fonctionnaires] ne seront pas tous remplacés », a-t-il assuré. Jusqu'ici, dans l'entourage du candidat, on s'était contenté d'évoquer une politique active de redéploiement des ressources humaines entre administrations. Nicolas Sarkozy avait bien évoqué la réduction des effectifs de la fonction publique par le non-remplacement de tous les départs à la retraite dans les années à venir. Mais il était apparu isolé sur le sujet.

Pour le reste, M. Copé a précisé les engagements de M. Chirac. D'ici à 2007, a-t-il résumé, 30 milliards d'euros seront consacrés à la baisse des impôts et des charges. La moitié de cette somme ira à l'allègement de l'impôt sur le revenu, ce qui représente une baisse de près de 28 %, et non pas du tiers, comme l'avait annoncé M. Chirac. S'y ajoutent un peu plus de 6 milliards d'euros de baisses de charges. Pour les 10 milliards d'euros restants, M. Copé annonce

que, sur le modèle allemand, M. Chirac supprimerait l'imposition des plus-values réalisées lors de cessions de titres. A l'ordre du jour, également, la baisse de la TVA pour les hôtels et les restaurants et l'allègement des taxes sur les transmissions d'entreprise. M. Copé évoque aussi l'allègement des droits de succession et la suppression de la tranche supérieure de l'impôt de solidarité sur la fortune.

Par ailleurs, M. Copé chiffre à 4 milliards d'euros les dépenses supplémentaires sur la législature. En plus des 1,5 milliard d'euros qui seront consacrés à la défense, il évoque 1,5 milliard pour la justice et la police et 1 milliard encore non affectés. Et ce n'est pas tout. Il faudra financer le retour à l'équilibre des finances publiques. M. Chirac a prévenu, M. Copé a confirmé : ce sera pour 2007, même si la France s'est engagée devant la Commission européenne sur 2004. La France, représentée par Lionel Jospin et M. Chirac, a pourtant réitéré son engagement au sommet de Barcelone, le week-end dernier, d'équilibrer ses comptes en 2004...

Virginie Malingre



ÉCHOS DE CAMPAGNE

► **Le président-candidat abandonne le train.** Jacques Chirac avait inauguré ses premiers déplacements en prenant le train, sous les caméras de télévision. Lundi 18 mars, il y a renoncé, préférant louer un avion privé pour rallier Rennes, de Paris, malgré l'existence d'un TGV couvrant la distance en deux heures. Lundi 25 mars, c'est à nouveau en avion privé qu'il ira donner son deuxième meeting de campagne, en Moselle.

► **Mamère tombe sur Yvette Horner.** Journée à surprises, jeudi 21 mars, à Grenoble pour le candidat des Verts à la présidentielle. Après avoir reçu un accueil chaleureux des étudiants de l'Institut d'études politiques, l'après-midi, Noël Mamère s'est trouvé nez à nez, le soir, au restaurant, avec Yvette Horner. L'accordéoniste s'est dite ravie de rencontrer l'écologiste : « *Je ne l'avais pas revu depuis la télévision, il est très sympathique* », a-t-elle souri, sans indiquer toutefois si elle irait jusqu'à voter pour lui.

► **Les 35 heures oui, mais...** Alain Juppé, président RPR de la Communauté urbaine de Bordeaux (27 communes, 2 400 employés) est parvenu, jeudi 21 mars, à « *un accord de principe* » avec l'intersyndicale CFDT-CGT-FO sur la mise en œuvre des 35 heures. En échange du maintien de 33 jours et demi de congés par an et par agent, et de la création de quinze emplois, M. Juppé a réclamé une négociation ultérieure, service par service, portant notamment sur l'absentéisme, trop élevé à ses yeux.

► **Jospin en Corse le 6 avril.** Après Alain Madelin, Jean-Pierre Chevènement, François Bayrou, Robert Hue et Arlette Laguiller, Lionel Jospin annonce qu'il se rendra à son tour en Corse. La visite est prévue pour le 6 avril, dix jours avant celle de Jacques Chirac.

ILS ONT DIT

■ **Arlette Laguiller** (candidate de LO), à propos de ses bons sondages : « *Ça me réjouit quand même un peu, parce que ça les fait tous enrager (...)* On ne cesse pas de m'attaquer. C'est bon signe ! Ça prouve que, pour beaucoup, ils sont en train de reconnaître enfin l'existence de la classe ouvrière. » (TF1, jeudi 21 mars.)

■ **Christiane Taubira** (candidate du PRG), sur les difficultés de Jean-Marie Le Pen à rassembler ses parrainages : « *Je ne vois pas pourquoi je pleurerai sur quelqu'un qui diffuse des idées odieuses.* » (Le Parisien, vendredi 22 mars.)

■ **Jean-Luc Mélenchon** (ministre délégué à l'enseignement professionnel, PS) : « *Nous nous sommes peut-être laissé piéger en entrant trop dans les compétitions sur les styles de campagne. Il faut quand même se rappeler qu'une élection est un exercice démocratique qui passe par du militantisme et de la discussion.* » (Le Parisien, vendredi 22 mars.)

A Marseille, le candidat Lionel Jospin sent « son cœur qui bat avec le cœur » de la France

Le premier ministre s'est longuement appliqué à souligner les « différences patentes » entre son projet et celui de Jacques Chirac. Pour la première fois, sa famille était présente

MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

Avant qu'il ne monte sur l'estrade, on lui a quand même essuyé la joue droite marquée par une trace de rouge à lèvres qu'une militante en liesse y avait soigneusement appliquée. Un baiser de rouge à lèvres, un cœur charnu et carmin. Jeudi 21 mars, Lionel Jospin a parcouru la salle du Dôme, à Marseille, avec cette marque de « *désir* » et de « *passion* », retransmise sur les écrans géants. Plus de 8 000 personnes l'ont ovationné. Une foule un peu plus dense que pour Jacques Chirac, le 12 mars, mais surtout plus vive, plus bruyante, et beaucoup plus jeune.

Pour son troisième meeting de campagne, le candidat socialiste à l'élection présidentielle avait deux ambitions. D'abord, comme en étaient convenus ses stratèges, après s'être inquiétés de la poussée d'Arlette Laguiller, il fallait « *cliver* ». Opposer la droite avec la gauche. Ne pas toucher une ligne du programme, mais peut-être le dire avec d'autres mots et ne pas lésiner devant les symboles. M. Jospin a rendu un vibrant hommage à Gaston Defferre, homme que le Parti



Le meeting de Lionel Jospin, jeudi 21 mars à Marseille, était placé sous le signe de la famille : ses deux enfants Eva et Hugo étaient présents, ainsi que son épouse Sylviane et son fils Daniel. A l'issue de la réunion, le premier ministre arborait une superbe marque de rouge à lèvres sur la joue laissée par une admiratrice.

socialiste aurait dû « *écouter davantage* ». Avant Ensemble de Jean-Jacques Goldman, hymne de la campagne, il a scandé lui-même le « *tube* » des cheminots marseillais en grève en décembre 1995 à Marseille, emprunté lui-même aux supporters de l'OM. « *Tous ensemble, tous ensemble, ouais !* »

Après Dominique Strauss-Kahn, (qui devait recevoir M. Jospin vendredi 22 mars, dans sa ville de Sarcelles), le candidat s'est livré, avec des manières de prof d'économie, à un long et méticuleux examen des « *différences patentes* » entre son projet et celui de Jacques Chirac. « *Les idées de la droite et de la gauche ne sont pas les mêmes* », a-t-il répété. Il a dénoncé la domination des « *critères du profit* », « *le programme caché de la droite* » sur l'emploi qui « *plaît au Medef* » ; accusé le président de la République de « *préparer la privatisation du modèle social français* » avec les fonds de pension individuels ; relevé qu'« *Alain Juppé, avec sa franchise coutumière mais glaciale, souhaite revenir sur la prime pour l'emploi* ». Reprenant l'idée de « *DSK* » d'un emprunt européen permettant d'aider les pays de l'arc méditerranéen, il a lancé, lyrique : « *Un mur s'est effondré à l'Est. Il faut empêcher qu'un autre s'élève au Sud.* »

Même sur la sécurité, pour laquelle il n'aime pas fouiller ses différences avec la droite, il a répondu à Jacques Chirac, qui, mardi sur France 3, avait expliqué que « *dans [son] programme, c'est un préalable, alors que dans le programme du parti socialiste, c'est un point parmi d'autres* ». Une « *très étrange affirmation* », a dit M. Jospin. « *Considérer (...) que tant que l'insécurité ne serait pas surmontée il ne faudrait pas lutter contre le chômage, se saisir du problème des retraites, ne pas se préoccuper de la place de la France dans le monde, ne pas*

réduire les inégalités, c'est absolument une absurdité que d'affirmer cela. »

Deuxième « *ambition* » marseillaise : parler, selon son expression, « *comme président de la République* ». Capable de gagner, capable de chanter la France comme De Gaulle et François Mitterrand, capable de penser le monde et la paix au Proche-Orient, après avoir évoqué les « *souffrances* » des victimes de la guerre d'Algérie et l'exemple de la chute de l'apartheid il y a dix ans... Plus prosaïque, M. Jospin s'est réjoui de l'« *hypothèse* » évoquée par Jacques Chirac assurant que son rival n'aurait pas de majorité pour gouverner. « *Cela signifiait qu'il me plaçait dans la position du président élu. Je l'en remercie.* »

Dans un élan lyrique inhabituel, M. Jospin a enfin expliqué combien « *il sentait* » bien la France. « *Mon cœur bat avec ce cœur qui bat. Je suis habité par elle, par son histoire, ses paysages, ses douleurs, ses rêves (...)* par cette France rebelle et joyeuse, riche de talents et de labeur. » Pour la première fois, parmi la foule enthousiaste, ses enfants Hugo, Eva et Daniel, son « *fil cadet* », occupé à filmer le meeting, et que l'orateur n'a pas hésité à présenter à la tribune comme un « *supporter convaincu de l'OM* », Sylviane Agacinski, poussée par Ségolène Royal, est montée pour la première fois sur l'estrade pour le final. Elle a levé le bras vers la victoire, aux côtés de son mari.

Ariane Chemin

Le « oui, mais... » de M. Hue au processus de Matignon

LORS D'UN DÉPLACEMENT en Corse, effectué mercredi 20 et jeudi 21 mars, Robert Hue a rejeté à la fois l'option « *national-républicainiste* » et « *l'axe libéralo-nationaliste* ». Le candidat communiste à l'élection présidentielle s'est prononcé pour « *une articulation solide entre les évolutions nécessaires en Corse et la transformation du cadre national lui-même* ». Il a salué « *l'heureuse initiative* » qu'a constitué, à la fin de 1999, le lancement du processus de Matignon, mais, a-t-il ajouté, « *il ne fallait surtout pas s'enfermer dans la voie douteuse d'une négociation privilégiée avec l'axe politique que constituent en Corse les libéraux et les séparatistes* ».

A l'adresse de Jean-Pierre Chevènement, M. Hue a posé cette question : « *Croit-on que c'est à partir d'une conception immobile de la nation, en niant de façon méprisante la réalité du peuple corse, que l'on cassera le cycle infernal de la violence et des désillusions ?* »

Manifestations de retraités à Paris et dans les régions

PLUSIEURS MILLIERS de retraités ont défilé à Paris et en province, jeudi 21 mars, dans le cadre d'une journée d'action organisée par les unions confédérales de retraités CGT, FO, CFTC et de la fonction publique pour réclamer la revalorisation du minimum contributif et une augmentation du pouvoir d'achat. Présente dans les manifestations régionales, la CFDT n'a pas participé au défilé parisien. Lors de l'émission « *Face aux chrétiens* », diffusée jeudi, sur RCF et Radio Notre-Dame, Lionel Jospin a préconisé « *un équilibre raisonnable entre le public et le privé* » et indiqué qu'il « *proposerait aux acteurs sociaux une pérennité du montant des retraites* ». « *Il faudra alors faire des efforts soit sur la durée de cotisation soit sur le montant des cotisations* », a-t-il ajouté.

DÉPÊCHE

■ **LICENCIEMENTS** : la Fondation Copernic a décidé de relancer la polémique sur la décision du Conseil constitutionnel qui, en janvier 2002, avait invalidé certaines dispositions de la loi de modernisation sociale. Alors que le gouvernement n'avait pas souhaité reprendre sa copie, une pétition vient d'être lancée pour exiger que « *l'Assemblée soit saisie au plus vite d'un nouveau texte contre les licenciements boursiers* ».

PARCE QU'IL NE VOUS EN COUTERA RIEN, SOYEZ ATTENTIVE A L'AVENIR DE VOS SEINS.

LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN, L'ASSURANCE MALADIE INVITE TOUTES LES FEMMES À PARTIR DE 50 ANS À LE PRATIQUER RÉGULIÈREMENT ET GRATUITEMENT. Le rôle de l'Assurance Maladie est de vous en faciliter l'accès et de vous assurer la qualité du diagnostic. Parlez-en avec votre médecin.

l'Assurance Maladie

PLUS ON EN FAIT POUR LA SANTÉ, MIEUX VOUS VOUS PORTEZ.

PRÉVENIR
CONSEILLER
FACILITER
FINANCER

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Face à la montée de la délinquance des mineurs, les principaux candidats à l'élection présidentielle ont fait sauter **UN DERNIER TABOU** : ils se déclarent désormais favorables à la création de « centres fer-

mes ». Seuls **LES VERTS ET LA LCR** refusent encore cette solution. Lionel Jospin, après s'y être opposé en tant que premier ministre, propose l'ouverture de « structures fermées », sans en définir les contours. Un rapport

d'audit sur les **DISPOSITIFS EXISTANTS**, que *Le Monde* s'est procuré, souligne la réussite des Centres éducatifs renforcés (CER) mais critique sévèrement le fonctionnement des Centres de placement immédiat (CPI).

Les structures d'enfermement pour mineurs ont pourtant été supprimées à la fin des années 1970. Le directeur du dernier centre soulignait les dérives de cette « **PRISON QUI NE DIT PAS SON NOM** »

Délinquance des mineurs : les candidats plébiscitent les centres fermés

Abandonnées à la fin des années 1970, en raison de la violence larvée qui y régnait, ces structures d'enfermement pour jeunes délinquants sont au cœur des programmes de Jacques Chirac, Jean-Pierre Chevènement et Lionel Jospin. Le premier ministre s'y était pourtant longtemps opposé

L'APPELLATION était encore tabou il y a quelques mois. Vrai projet ou solution miracle, les principaux candidats à l'élection présidentielle ont fait sauter l'un des derniers verrous du débat sur la prise en charge des mineurs délinquants : ils préconisent désormais la création de « centres fermés » pour jeunes délinquants.

Considérés par les professionnels de l'enfance comme une fausse bonne solution, susceptible d'engendrer un surcroît de violence plutôt que l'apaisement, la création de centres fermés est proposée par Jacques Chirac, par l'ensemble des candidats de droite ainsi que par Jean-Pierre Chevènement. A gauche, seuls les Verts et la LCR continuent de s'y opposer - Lutte ouvrière et le PCF ne se prononçant pas. Même le candidat socialiste, Lionel Jospin, a fini par s'y rallier, en proposant des « structures fermées » pour les mineurs, alors qu'il s'était opposé à leur création, en 1999, comme premier ministre.

L'ouverture de centres fermés pour jeunes délinquants constituerait un retour à des pratiques éducatives qui avaient été abolies à la fin des années 1970. Les grands internats de mineurs, qui brassaient des centaines de jeunes, ont en effet progressivement disparu dans les années 1960. Le dernier centre fermé a ensuite été définitivement supprimé en 1979, sur décision du garde des sceaux de Valéry Giscard d'Estaing, Alain Peyrefitte. Ils ont cependant réémergé dans la campagne présidentielle face au casse-tête de

la délinquance des jeunes. La plupart des partis des structures fermées les conçoivent comme une alternative à l'incarcération des mineurs, et comme une manière, officieuse, de contourner la loi, qui interdit, depuis 1987, la détention provisoire des moins de 16 ans en cas de délit - une réforme adoptée sous le gouvernement de Jacques

A droite, Jacques Chirac a particulièrement peaufiné ses propositions en la matière. Le candidat-président préconise la création de deux types de structures, des « centres préventifs fermés » et des « établissements éducatifs fermés ».

Les premiers s'apparenteraient à un placement en détention provisoire des mineurs de 13 à 18 ans, tandis

Un rapport alarmant de la Cour des comptes

Dans un pré-rapport confidentiel rendu public par *Le Figaro* du 20 mars, la Cour des comptes s'alarme de « l'état de sinistre » dans lequel se trouverait la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), chargée d'encadrer les mineurs délinquants. Le rapport fustige ainsi la gestion administrative de la PJJ, qui n'est « pas en mesure de localiser précisément ses fonctionnaires », dont certains travailleraient « dans des associations autonomes » ou seraient rémunérés « sans service ». La Cour s'inquiète surtout de voir « les personnels les plus jeunes et les moins expérimentés fréquemment affectés dans les foyers les plus difficiles », ce qui entraînerait parfois « des crises aiguës conduisant à des fermetures d'urgence », notamment en région parisienne.

Dans un communiqué diffusé jeudi 21 mars, le ministère de la justice a indiqué que « plusieurs réformes » ont été engagées sur l'encadrement des structures et la gestion administrative de la PJJ en 2001, alors que le contrôle de la Cour des comptes portait sur les années 1996-2000.

Chirac. La création de centres fermés, à mi-chemin entre la prison et le foyer éducatif, serait ainsi destinée à pallier ce qui est considéré par certains comme une insuffisance de la législation. « Il est urgent de rendre possible une mesure de placement, voire d'enfermement, dans des établissements spéciaux pour les mineurs de 16 ans aujourd'hui à l'abri de toute incarcération », affirmait ainsi François Bayrou (UDF) dans *Le Monde* du 31 janvier, rejoint sur ce point par Alain Madelin, candidat de DL.

que les seconds constitueraient une sanction supplémentaire, ultime étape avant l'incarcération. « Ces centres seraient gérés par des éducateurs mais aussi des surveillants, car on ne peut demander aux éducateurs d'assurer un rôle de gardien », explique Pierre Bédier, maire (RPR) de Mantel-la-Jolie. « Il s'agit de centres où les jeunes n'auraient pas le droit de sortir, et où on se donnerait les moyens qu'ils ne sortent pas », renchérit Patrick Devedjian, conseiller politique du RPR. Face au risque de

recréer des structures violentes, qui fonctionneraient comme des « Cocotte-minute », l'équipe du candidat Chirac oppose un impératif : « On n'a pas le choix. On ne peut pas laisser ces jeunes pourrir les quartiers en toute impunité », affirme M. Devedjian. « Ce n'est pas la panacée, reconnaît Nicolas Sarkozy, mais ne rien faire serait un aveu d'impuissance qui aboutirait à l'exaspération de la population et la résurgence de la droite extrême. » La droite constate d'ailleurs avec gourmandise qu'elle est rejointe, sur ce terrain, par la gauche. « Lionel Jospin a changé totalement de discours sur ce sujet, s'amuse M. Devedjian. Il est maintenant d'accord pour les centres fermés alors qu'il s'y est opposé pendant cinq ans. »

« PAR NAÏVETÉ »

De fait, le candidat Jospin a créé la surprise dans son propre camp, en affirmant, le 3 mars, sur TF1 : « Nous envisageons des structures fermées pour les jeunes qui ont des problèmes de violence. » Estimant avoir « péché un peu par naïveté » sur l'insécurité, le candidat a fait inscrire deux mesures symboliques dans son programme : l'extension aux mineurs des procédures de comparution immédiate et l'ouverture de

« structures fermées » pour prévenir la récidive. Cette décision tranche avec la position qu'il avait adoptée, en janvier 1999, lors d'un Conseil de sécurité intérieure : il avait alors arbitré en défaveur de son ancien ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, qui préconisait la création de « centres de retenue » pour les moins de 16 ans. M. Jospin avait préféré suivre l'avis de sa garde des sceaux de l'époque, Elisabeth Guigou, et décidé la création des Centres de placement immédiats (CPI).

Aujourd'hui, le candidat à la présidence semble donner raison à son ancien ministre. Pour sa part, M. Chevènement affiche sa cohérence en affirmant qu'« il faut constituer des centres de placement fermés, sous la double tutelle de l'administration pénitentiaire et de la protection judiciaire de la jeunesse, comme je l'avais proposé en 1999 » (*Le Monde* du 31 janvier). Depuis cette époque, les centres fermés font l'objet d'un intense lobbying de la part des syndicats de police, relayés par le ministère de l'intérieur.

Sa nouvelle posture paraît être assumée sans états d'âme par l'équipe Jospin. « Nous avons fait sauter le tabou, affirme un membre de « l'atelier de campagne ». Les programmes

de Jospin et de Chirac sont similaires en matière de sanction. Ce qui nous distingue, c'est le volet prévention, absent du programme du président sortant. » L'équipe du candidat cache pourtant mal un certain embarras sur le fond. Interrogé sur les détails du programme de M. Jospin en matière de délinquance des mineurs, « l'atelier de campagne » renvoie au porte-parole chargé de la sécurité, le député (PS, Essonne) Julien Dray. Prudent, ce dernier affirme d'abord que la proposition d'étendre les comparutions immédiates aux mineurs « ne s'entend que pour les jeunes multirécidivistes, qui ont déjà fait l'objet d'une enquête sociale par le tribunal pour enfants ». A propos des centres pour mineurs, il explique : « La première étape, c'est de reprofiler les CPI, pour en faire des centres où il n'y a pas de va-et-vient, et où la présence est contrôlée. Il faut y instaurer des activités obligatoires et un encadrement renforcé avec un personnel plus expérimenté. »

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », affirmait Lionel Jospin en 1999 à propos des CPI. Trois ans après, il n'est pas certain que la question soit définitivement réglée.

Cécile Prieur

Un bilan contrasté sur les structures existantes

Le rapport d'un cabinet d'audit critique le fonctionnement des CPI

C'EST UN DOCUMENT d'un maniement délicat pour le gouvernement de Lionel Jospin. Intitulée « La Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) face aux défis de l'éducation renforcée », cette évaluation d'ensemble, réalisée par un cabinet d'audit indépendant, le Cirese, dresse un bilan constaté des « dispositifs de prise en charge des mineurs multirécidivistes ou en grande difficulté ». Réalisé dans « un contexte sensible », l'audit, révélé par *Le Monde*, se veut « prudent » dans l'analyse. Il adresse d'abord un satisfecit aux centres éducatifs renforcés (CER), qui « donnent le sentiment d'un dispositif efficace, proche de la maturité ». En revanche, le Cirese est beaucoup plus critique à l'égard des centres de placement immédiats (CPI) qui, « victimes d'une commande ambiguë, sinon ambivalente », « ne sont pas en situation de garantir une quelconque contention ».

Document d'évaluation tout autant que de réflexion, le rapport du Cirese affirme en préambule que l'« ensemble du corps social » fait preuve de « cécité » au sujet de la délinquance des mineurs. Il n'existe d'ailleurs pas, aujourd'hui, « de données fiables ni d'étude quantitative ou qualitative exhaustive concernant l'ampleur et la nature de ce phénomène de délinquance réitérative ». Après avoir interrogé les professionnels concernés, le cabinet affirme que le nombre de délinquants évolue, par département, dans une « fourchette permanente de 50 à 100 mineurs réitérants ou posant de gros problèmes de prise en charge ». Pour ces mineurs qui « ont de plus en plus souvent des comportements violents et recherchent l'affrontement avec le personnel éducatif », il convient, selon le cabinet d'audit, « de mettre en place des activités éducatives visant leur structuration personnelle et leur insertion ».

De ce point de vue, le Cirese estime que les centres éducatifs renforcés (CER) remplissent très correctement leur mission. Créés en 1996 par l'ancien garde des sceaux (RPR) Jacques Toubon, puis repris par le gouvernement Jospin, les CER sont organisés comme des séjours de rupture, de durée limitée (3 à 6 mois), structurés autour d'activités impliquantes (sports à risques, chantiers). Ce principe du « faire avec » constitue, aux yeux du Cirese, « l'innovation la plus marquante de ces dernières années dans le domaine de la prise en charge des mineurs délinquants ». Constituant des « laboratoires, permettant aux

éducateurs et à l'encadrement de renouer avec les fondamentaux éducatifs et d'expérimenter des méthodes adaptées aux comportements des mineurs délinquants », les CER « atteignent leur cible » et « produisent de réelles ruptures dans les trajectoires délinquantes ».

Le bilan est moins positif concernant les centres de placements immédiats (CPI). Créés en 1999 par le gouvernement Jospin, les CPI devaient répondre au besoin de placer un mineur en urgence dans un foyer mais se révèlent être le dispositif « le plus traversé par les contradictions ». « Dans le contexte du débat sur les "centres fermés" (ce qu'ils ne sont pas), on constate que les CPI ont été souvent utilisés à l'encontre de ce que prévoyait leur cahier des charges », constate le Cirese. Ainsi, alors qu'ils sont censés offrir une « période d'évaluation et d'orientation » au

ment, alors réduites à n'offrir que leur murs ». La synergie entre les foyers et les centres de jour, qui offrent « des projets et des méthodes éducatives structurées et éprouvées » est ainsi appelée des vœux du Cirese, confortant un axe de développement de la politique de la PJJ. Le Cirese note d'ailleurs que les « signes d'espoir ne manquent pas ». Face au « défi » constitué par la « radicalisation des mineurs placés », il estime qu'une « refondation culturelle et méthodologique de l'hébergement éducatif renforcé s'impose ; elle est déjà amorcée dans les CER et dans certains foyers d'action éducative ; elle demande à être généralisée ».

Le Cirese n'est toutefois pas dupe des limites de l'intervention de la PJJ. Il souligne que la délinquance des mineurs ne peut être réglée par la seule intervention de la justice et des éducateurs, et qu'il convient

La réaction de M^{me} Perdrille, directrice de la PJJ

Interrogée par *Le Monde*, la directrice de la Protection judiciaire de la jeunesse, Sylvie Perdrille, estime que le rapport d'audit du Cirese « conforte notre analyse. La réussite pédagogique des CER sur un projet d'activités très structurées, avec une équipe cohérente qui fait figure d'autorité, prouve qu'il est possible de renouer des relations entre les adultes et les adolescents violents ou très délinquants. Les CPI sont confrontés à un flux d'entrées et de sorties des mineurs accueillis dans l'urgence, ce qui rend leur travail plus difficile. Ils réussissent quand ils ont un projet fort autour d'activités structurées. Il faut aller vers ce modèle de foyer avec un compagnonnage de vie, en lien avec des petites structures, comme les centres de jour, qui ont des ateliers scolaires ou professionnels. Il s'agit de rélaborer ce qui fonde les métiers éducatifs, avec la volonté de transmettre des valeurs communes : la générosité, le respect des autres, l'apprentissage de la relation à l'autre (et de la relation amoureuse entre garçons et filles), l'interdit de la violence physique. Cette question est aujourd'hui abordée par des responsables professionnels qui veulent repenser l'engagement professionnel et de valeurs éducatives. »

mineur, ils sont le plus souvent utilisés par les magistrats « comme centres de placement en urgence, en alternative à l'incarcération ». Or, certains de ces CPI, notamment ceux qui n'offrent pas encore d'activités de jour ou d'insertion, sont confrontés à une violence répétitive. Le Cirese explique en effet que « la contention, non acceptée a priori, de mineurs dans un lieu d'hébergement ne disposant pas d'activité attractive et structurante s'avère impossible ».

« FUGUES À RÉPÉTITION »

Plus généralement, le Cirese explique que « plusieurs des structures d'hébergement visitées sont encore trop souvent vidées par les fugues à répétition ou par des incidents ». En effet, « la carence chronique d'activités de jour ou d'insertion rend parfois inefficaces les structures d'héberge-

ment, alors réduites à n'offrir que leur murs ». La synergie entre les foyers et les centres de jour, qui offrent « des projets et des méthodes éducatives structurées et éprouvées » est ainsi appelée des vœux du Cirese, confortant un axe de développement de la politique de la PJJ. Le Cirese note d'ailleurs que les « signes d'espoir ne manquent pas ». Face au « défi » constitué par la « radicalisation des mineurs placés », il estime qu'une « refondation culturelle et méthodologique de l'hébergement éducatif renforcé s'impose ; elle est déjà amorcée dans les CER et dans certains foyers d'action éducative ; elle demande à être généralisée ».

Afin d'inverser la tendance de la violence, le Cirese préconise de développer des « pratiques de prévention renforcée à proximité », et ce en introduisant des éducateurs chevronnés, dans les quartiers, au contact des jeunes. « Or, paradoxalement, ce sont des réponses ni collectives ni territoriales (sinon de "rupture" ou de "mise à l'écart"), mais au contraire des principes de placement ou de suivi "individualisés" qui président aujourd'hui à l'éducation sous décision de justice ! On ne peut que s'interroger sur cette césure entre les caractéristiques du "mal" et le type de traitement proposé ! »

C. Pr.

ClubAffaires
RENAULT

Décidément, l'euro vous réserve encore quelques surprises.

Pour 1 € de plus, bénéficiez de 900 € d'équipements.*

* Soit pour 6.55957 F de plus, bénéficiez de 5903,61 F d'équipements en option sur toute la gamme Clio pour tout achat d'une Clio neuve. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/03/02.

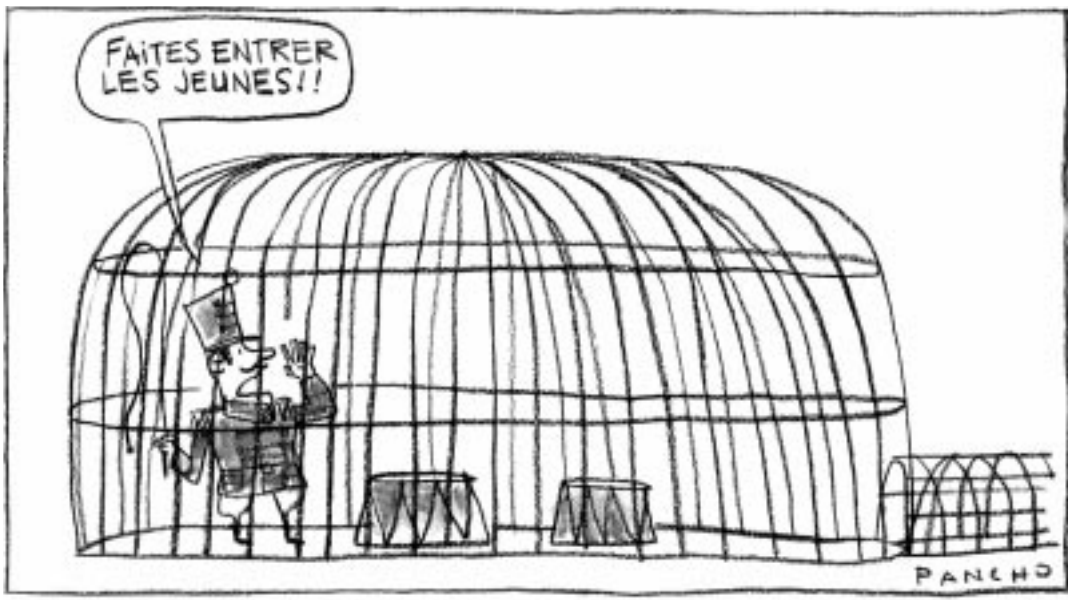
JUSQU'AU 31 MARS

1€ = 900€

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

Réfléchissez.
C'est le Printemps du Club Affaires.

DANS LE RÉSEAU RENAULT
CONCESSIONNAIRES ET AGENTS PARTICIPANTS



Le centre de Juvisy, fermé en 1979, une « prison qui ne veut pas dire son nom, prête à exploser à tout moment »

UN COMPLEXE de petits pavillons de béton, envahi à l'extérieur par les herbes folles, et jonché, en son sein, de débris de verre et de déchets : les vestiges du centre d'observation fermé de Juvisy-sur-Orge (Essonne) inspirent aujourd'hui la tristesse. Difficile d'imaginer, en traversant les salles dévastées par les squatters, l'atmosphère qui devait y régner dans les années 1970, quand l'endroit constituait le théâtre de la principale expérimentation de centre fermé pour mineurs délinquants en France : ouvert en septembre 1970, le site de Juvisy a accueilli plusieurs centaines de jeunes délinquants, considérés à l'époque comme « incasables » et rejetés par le reste de l'institution judiciaire. La violence larvée qui y régnait, ainsi que les crises sporadiques qui l'ont secoué, ont eu cependant raison de l'expérience, qui a été définitivement arrêtée, en 1979, par l'ancien garde des sceaux, Alain Peyrefitte.

« L'idée de rassembler, certains diraient de « parquer », des mineurs difficiles ont toujours eu nombre de

création de dispositifs fermés a abouti à « l'établissement de pourrissoirs, qui, compte tenu de leur mission, ne peuvent fonctionner que d'une manière autarcique, ce qui bien évidemment est la négation de la fonction de réinsertion sociale ».

« QUE PAR EFFRACTION »

L'idée de créer des centres fermés a germé au milieu des années 1960, au moment où l'éducation surveillée (ex-PJJ) choisissait de fermer progressivement les instituts publics d'éducation surveillée (IPES) et les centres d'observation, ces grands internats éducatifs accueillant plusieurs dizaines de jeunes délinquants. A l'époque, il avait été envisagé de créer 1 500 places de « sécurité », pour permettre la prise en charge d'adolescents se distinguant par « une plus grande instabilité et une opposition plus marquée ». Dans une note de 1962 de la commission chargée de mettre en place le projet, on peut lire : « Il s'agit bien d'un centre « fermé », dont les jeunes ne pourront sortir que par effraction, sans toutefois que le délit d'évasion puisse être

occupation, il en accueillera en réalité une trentaine. Conçu pour vivre en autarcie, il abritait une restauration collective, des salles d'enseignement et des ateliers professionnels, mais aussi un cabinet médical – avec équipements de radiographie et de dentisterie... L'ensemble, construit de plain-pied, était entouré d'un mur d'enceinte de 4 mètres de haut. Un « fossé de loup » de plusieurs mètres, camouflé derrière des haies, était censé prévenir toute velléité de fugue.

Très vite, le centre est intenable. Outre que les jeunes réussissaient régulièrement à franchir l'enceinte, en confectionnant des échelles improvisées, la structure était en permanence menacée par l'explosion. « Dès que l'un d'entre eux refusait d'aller à l'atelier ou galopait dans les fossés, les autres étaient incités à le suivre », se souvient Jean Guéry. Avec son équipe, composée en majorité d'hommes, il faisait le plus souvent face, mais les situations critiques ne cessaient de se succéder. « Un jour, l'un d'entre eux, très intelligent et manipulateur, avait réussi à monter tout un groupe contre les éducateurs. Assez rapidement, ils avaient fini de tout casser, c'était l'émeute. Les CRS étaient à la porte, prêts à intervenir en cas de besoin. » Jean Guéry se souvient également de l'été de la sécheresse de 1976, au cours duquel il « n'a pas dormi une nuit entière dans [son] lit ». Les mineurs, extrêmement nerveux, avaient institué « un bazar permanent ».

Pour Jean Guéry, il n'y a aucun doute : le centre fermé est « une prison qui ne veut pas dire son nom ». Dans sa lettre au garde des sceaux, il expliquait ainsi qu'« on attribue magiquement au centre fermé des vertus qu'il ne possède pas, sous le prétexte unique qu'il est clos de murs ». Sa conclusion était sans appel : « La concentration, en un lieu si délimité, de jeunes si semblables dans leurs troubles, faisait ressembler l'établissement à une énorme cocotte-minute toujours sous pression et prête à exploser à tout instant (...). C'est ainsi que, de jour comme de nuit, du printemps à l'automne, à propos de banalités éclataient des séquences d'une violence inouïe, traumatisant l'ensemble des intervenants. »

C. Pr.

Abandon d'un projet de centre à Agde

Ils ont défilé, pétitionné. Au bout d'une semaine, les opposants à l'installation à Agde (Hérault) d'un centre éducatif renforcé ont obtenu gain de cause : le projet a été suspendu par Marylise Lebranchu. « Tous les maires veulent que l'Etat intervienne davantage pour améliorer la sécurité dans leur commune. Mais quand on décide de créer un équipement qui permettra de lutter contre la délinquance, alors là, on nous dit qu'il ne faut pas l'installer dans une zone urbanisée (...). Nous ne pouvons tout de même pas les créer sur des îles désertes », avait ce jour-là expliqué la garde des sceaux en apprenant qu'une manifestation, initiée par les maires divers droite d'Agde et de Sète, rassemblait au même moment 300 personnes sur le site.

Une semaine plus tard, « la ministre a convenu que le projet avait fait l'objet d'une concertation ratée, annonce l'ancien maire d'Agde, Régis Passerieux (PS). Il n'y aura ni abandon ni passage en force. On ne peut simplement pas implanter un tel centre sans l'accord de la population ».

partisans, y compris parmi les praticiens de la rééducation, dès lors qu'ils n'étaient pas impliqués dans cette affaire. » L'auteur de ces lignes a aujourd'hui 67 ans. Retraité de la Protection judiciaire de la jeunesse, Jean Guéry a été le dernier directeur du centre de Juvisy, celui qui, peu à peu, a ouvert les grilles de la structure, assurant la transition vers plus d'ouverture.

Le 28 novembre 1978, il écrit au ministre de la justice pour lui livrer ses « réflexions » sur le fonctionnement du centre fermé. Le ton est sans complaisance. Selon lui, la

qualifié. » La commission estimait cependant que « tout doit être mis en œuvre pour que cette fermeture ne crée par une ambiance carcérale ».

Mai 1968 a balayé l'essentiel de ce vaste programme. Sur les 1 500 places de centres fermés prévus, seul Juvisy a vu le jour – ainsi qu'une aile de la maison d'arrêt d'Épernay, vite supprimée. Conçu spécialement par un architecte, le centre de Juvisy était divisé en six pavillons pouvant accueillir douze mineurs, soit soixante-douze adolescents. Au plus fort de son

Des colonies pénitentiaires aux centres de placements immédiats

L'histoire de la prise en charge des mineurs délinquants a été marquée par une fermeture progressive des structures closes. ● Du XIX^e au milieu du XX^e siècle : en 1836 était créée la « Maison d'éducation de la petite Roquette », à Paris, qui constitue le premier établissement fermé spécifique pour mineurs, accueillant principalement des petits vagabonds. Les enfants y sont enfermés dans des cellules dont ils ne sortent qu'encapuchonnés afin d'éviter tout contact entre eux. Cette expérience est suivie, en 1839, de la première « colonie agricole » pour mineurs, située à Mettray, au nord de Tours, et qui accueillera jusqu'à 700 colons, sous un régime disciplinaire strict. Appelés ensuite « colonies pénitentiaires », ces établissements se sont multipliés au début du XX^e siècle. Ils étaient appelés aussi « maisons de correction », bien que

ce terme soit impropre. Cette appellation est peut-être à relier au fait que les pères pouvaient y placer d'office leurs enfants turbulents – selon la procédure de « correction paternelle » abolie en 1958. Dans les années 1930, après une révolte de jeunes et une campagne contre les « bagnes d'enfant », ces établissements disparaissent progressivement. ● De la Libération aux années 1970 : l'ordonnance du 2 février 1945 sur l'enfance délinquante crée le métier d'éducateurs ainsi que les instituts publics d'éducation surveillée, grands internats éducatifs fermés. Les jeunes y reçoivent une éducation scolaire, religieuse, une formation professionnelle et y exercent des loisirs, basés sur le sport. Mais ces structures fermées sont confrontées à la violence des jeunes. Elles seront progressivement remplacées, à

partir de 1975, par les instituts spécialisés de l'éducation surveillée (ISES), non clos, puis par les foyers d'action éducative (FAE), petits modèles de foyers existant toujours aujourd'hui. ● Les années 1990 : en 1996 sont créées les unités éducatives à encadrement renforcé (UEER), appelées aujourd'hui les centres éducatifs renforcés (CER). Structures non closes, ils sont basés sur l'idée d'une prise en charge plus contraignante des mineurs, avec une présence permanente des éducateurs. La création de ces centres constitue une rupture dans la prise en charge des mineurs, basée, depuis les années 1970, sur l'adhésion du jeune au projet. Les centres de placements immédiats sont ensuite créés en 1999, de façon à accueillir, en urgence, les mineurs les plus difficiles. En mars 2002, il existait 51 CER et 43 CPI.

La Conférence des présidents d'université se penche sur le sort des étudiants

Pédagogie, santé, participation, formation continue, cursus européens : ces sujets ont été au centre de la réunion des dirigeants d'université

MULHOUSE

de notre envoyée spéciale

Jusqu'à présent, ce n'était pas une évidence : les universités françaises ont des étudiants. Depuis la massification de l'enseignement supérieur, ils ont même changé. Il convient donc que l'on se penche sérieusement sur leur sort. Qu'importe le fait que les programmes des candidats à l'élection présidentielle éluent largement la question étudiante. Pour la première fois de son histoire, la Conférence des présidents d'université (CPU) lui a consacré sa réunion annuelle.

Jeudi 21 mars, en inaugurant à Mulhouse ce colloque inédit, ouvert aux jeunes élus dans les conseils universitaires, Bernard Belloc, premier vice-président de la CPU, a précisé l'enjeu du moment : « L'autonomie des universités est d'abord au service des étudiants. Il nous est apparu essentiel de les mettre au centre de nos préoccupations. » La vraie question, sur laquelle les présidents interpellent les politiques, devient donc : « Quelles universités pour l'étudiant du XXI^e siècle ? » Elles doivent s'adapter, car ces étudiants sont toujours plus divers. Seuls 68 % effectuent un parcours linéaire de la première année de DEUG au troisième cycle. Les autres, comme les étudiants étrangers ou ceux relevant de la formation continue, sont invités à venir plus nombreux. A l'université Lille-I, ces derniers forment déjà 20 % des effectifs. Or ils ne sont ni représentés dans les instances de décision ni même, souvent, clairement identifiés comme tels.

L'étudiant devient aussi plus mobile. Christiane Bressaud, directrice de l'agence Socrates-Leonardo, qui gère les bourses européennes, n'a compté que 19 000 étudiants français mobiles en 2000, mais souligne que la demande est forte. « Les étudiants veulent que la mobilité à l'étranger soit prévue dans

leur cursus. Or elle n'est pas une valeur ajoutée. La plupart des universités n'ont même pas d'enseignement obligatoire de langue étrangère. »

Enfin, les étudiants nouveaux se montrent plus déroutants. « Ils sont de plus en plus exigeants sur leurs conditions de travail », remarque Jean-Richard Cytermann, directeur de la programmation au ministère de l'éducation, espérant que, « d'ici dix ans, nos efforts de rénovation des locaux et de construction de bibliothèques auront porté leurs fruits ». Un étudiant, rappelle Jean-François Dauriac, directeur du Crous de Versailles, « ça mange et ça dort ». Jeudi, venus en nombre, les directeurs des Crous ont signifié qu'ils étaient prêts à mieux coordonner leurs moyens

tion des étudiants aux décisions, des progrès ont été réalisés. Les initiatives foisonnent. Soixante universités sur quatre-vingts ont un vice-président étudiant, plus ou moins actif. Orléans vient de se doter d'une « assemblée étudiante », objet d'un nouveau chapitre dans ses statuts. Besançon a mis en place le « Réseau », rassemblant des personnes susceptibles d'aider tout étudiant rencontrant des difficultés « intellectuelles, familiales, financières, psychologiques ».

Si les étudiants reconnaissent être sortis de l'ère du vide, tout n'est pas gagné. « Les étudiants s'investissent s'ils pensent avoir un retour, explique Jean Bernard, en licence de sociologie, vice-président de l'université de Marne-la-Vallée. Mais le temps d'un conseil d'administration et celui d'un étudiant sont différents ; il y a trop de bureaucratie, ça décourage. » Céline Adamski, son homologue de Lille-I, pense contribuer « à faire avancer les choses ». Elle travaille sur un projet de maison des étudiants qui, resté dans les cartons depuis au moins dix ans, doit ouvrir en 2003. « Le but, c'est de faire vivre l'université. Mais les mentalités des étudiants ont changé, la vie associative décline. Si elle était portée par l'institution, par les enseignants, ce serait plus facile. »

Jack Lang avait fait le déplacement jeudi à Mulhouse pour défendre un bilan : augmentation des bourses, amélioration de l'accueil en DEUG, redéfinition des services de santé avec la création d'un dossier médical étudiant, conseil national pour l'accueil des étudiants étrangers... Campagne électorale oblige, l'essentiel tient cependant dans les promesses pour l'avenir : « L'autonomie de la jeunesse est un très grand chantier, il permettra de donner à tous les sujets abordés aujourd'hui un nouvel élan. »

Nathalie Guibert

Malgré un décret restrictif, le fils d'un otage juif fusillé en France en 1944 obtient réparation

Le texte ne prévoit que le cas de parents morts en déportation

STRASBOURG

de notre correspondant

Quand Jean-Claude Meyer a lu le décret du 13 juillet 2000 « portant mesure de réparation pour les orphelins dont les parents ont été victimes de persécutions antisémites », ce professeur strasbourgeois s'est senti concerné. Son père Marcel a en effet été fusillé le 14 juillet 1944 après une rafle à Marlieux (Ain) avec six autres otages juifs, alors que son fils n'avait pas trois mois.

L'orphelin, pupille de la nation, a donc envoyé, comme le prévoit le texte, une demande à la Direction des statuts, des pensions et de la réinsertion sociale du ministère de la défense à Caen (Calvados), mais la mesure de réparation (un capital de 27 440,82 euros ou une rente mensuelle de 457,35 euros) lui a été refusée : son père est bien « mort pour la France » parce que juif, mais du mauvais côté de la frontière, le décret ne concernant que les enfants de parents juifs morts en déportation.

« Serait-il moins grave d'être fusillé par les nazis et leurs « collabos » français en France que d'être déporté en Allemagne par les mêmes ? », s'est donc indigné M. Meyer dans un courrier au premier ministre.

Or, parallèlement, le même décret essayait un autre feu nourri : celui des enfants de déportés non-juifs qui y voyaient aussi une discrimination. Leur combat a été jusqu'au Conseil d'Etat qui, par l'arrêt Pelletier du 6 avril 2001, leur a donné tort. Le juge reconnaissait au gouvernement le droit d'estimer qu'il y avait une « situation différente » entre les orphelins juifs dont les parents avaient été victimes de « persécutions antisémites pendant l'occupation », et les orphelins « des victimes des autres déportations criminelles pratiquées pendant la même période ». Plusieurs propositions de loi, depuis, à l'Assemblée comme au Sénat, ont sans succès tenté d'élargir cette réparation à ces autres victimes.

Mais l'arrêt Pelletier rappelait aus-

si que le décret de l'été 2000 n'empêchait pas les personnes « qui s'y croient fondées » d'engager des actions en responsabilité contre l'Etat. Une brèche qu'ont employée Jean-Claude Meyer et son avocat strasbourgeois, Me Roland Houver. Ils ont demandé au tribunal administratif de Lyon de reconnaître la responsabilité de l'Etat français dans la mort de Marcel Meyer en 1944 et donc de condamner le ministre de la défense, justement, à payer à Jean-Claude Meyer une indemnité équivalente à celle du décret de l'été 2000. Ils prenaient argument notamment d'une autre procédure en cours.

CRIMES IMPRESCRIPTIBLES

Jean-Claude Meyer et sa mère avaient en effet déposé une plainte avec constitution de partie civile, en mars 1997, auprès du doyen des juges d'instruction de Bourg-en-Bresse (Ain). L'instruction, qui a évoqué les noms de Klaus Barbie et du préfet de l'Ain de l'époque, tous deux aujourd'hui décédés, avait conclu qu'aucun responsable encore vivant des exécutions de juillet 1944 ne pouvait être identifié. Le procu-

reur en a donc conclu que l'action publique était éteinte.

Or la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon a, le 19 mars 1999, infirmé cette ordonnance : à ses yeux, il s'agit là de crimes contre l'humanité, donc imprescriptibles. Il convient d'en rechercher d'autres responsables éventuels, mêmes complices ou subalternes, et qui peuvent très bien être encore en vie. Cet arrêt, explique M^e Houver devant le tribunal administratif, démontrerait ainsi qu'il s'est agi en 1944 d'une faute engageant la responsabilité de l'Etat français, à travers les ordres donnés par le préfet de l'Ain.

Mais, sans attendre la décision du tribunal administratif, le gouvernement d'aujourd'hui a pris les devants. Le 11 février, le secrétaire général du gouvernement, Jean-Marc Sauvé, a signé au nom du premier ministre une décision qui étend à Jean-Claude Meyer la mesure de réparation du décret de l'été 2000. Elle peut intéresser d'autres orphelins de parents juifs disparus sur le sol français.

Jacques Fortier

7 ÉCOLES DE COMMERCE
7 PASSIONS

BAC+5

CONCOURS PRISM
OUVERT AUX TERMINALES

PARIS
BORDEAUX
LILLE
LYON
NANTES
STRASBOURG
TOULOUSE

ISEG
RESEAU

N° Vert 0 800 16 20 17

Centralisation Concours PRISM
149 av. Victor Hugo 75116 Paris
www.concours-prism.com

Yonne: enquête sur la disparition d'un carnet d'adresses compromettant

LA RUMEUR courait depuis des années : on a volé le carnet de l'affaire Dunand, la liste des notables venus torturer des jeunes filles dans la banlieue d'Auxerre (*Le Monde* du 19 mars). Deux avocats généraux de la cour d'appel de Paris ont profité de leur mission à Auxerre pour enquêter, pour la première fois, sur le calepin : ils reconnaissent, dans leur rapport du 17 décembre 2001, qu'ils ne savent pas ce qu'il est devenu. Mais ils ont trouvé la trace d'un étrange agenda noir dont il manquerait deux pages...

Le 22 janvier 1984, Huguette, dix-neuf ans, se réfugie en pleurant à l'hôpital d'Auxerre et raconte qu'elle était séquestrée, violée et torturée depuis le 12 octobre 1983 dans un pavillon d'Appoigny, à la sortie

La police avait remis une liste de 25 scellés en 1984 au greffe : il n'en reste plus que 4

d'Auxerre. Les policiers foncent chez Claude Dunand, descendent dans une cave aménagée en salle de torture, et libèrent Mickaëlla, vingt et un ans, enlevée une semaine auparavant. Trois jeunes femmes, sans compter l'épouse de Dunand, ont été torturées par Claude Dunand et ses proches, même s'il s'est toujours défendu d'avoir fait payer les amis. Condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, il a aujourd'hui été remis en liberté. Quelques-uns de ses amis, inquiétés, sont morts depuis, mais la police n'a pas retrouvé d'autres tortionnaires. Bien qu'elle ait saisi, le 24 janvier 1984, quatre agendas et trois mémorandums, placés sous le scellé n° 14.

Les deux avocats généraux ont recueilli « plusieurs témoignages » qui assurent « qu'un carnet ou un agenda » aurait disparu pendant l'instruction. « Une rumeur, localement persistante, ajoutait que, parmi les noms mentionnés dans ce document, auraient figuré ceux de notables, voire de personnalités connues au plan local, régional, et même national. » La disparition du scellé aurait été évoquée par le président de la cour d'assises, mais personne n'a jugé bon d'ordonner une enquête. Nos deux inspecteurs sont alors partis à la recherche du calepin, ou du scellé 14. La police a théoriquement remis une liste de 25 scellés en 1984 au greffe : il n'en reste plus que quatre, un peu encombrants : des madiers, des tréteaux, une malle, une échelle... Les autres ont été détruits. Le piquant de la chose, c'est qu'on a détruit, d'après les inventaires, plus de scellés qu'il n'y en avait dans la procédure.

Ils ont été brûlés en trois fois, sur ordre du procureur de l'époque, Jacques Cazals. Le 26 janvier 1993, le greffe détruit cinq scellés, une main inconnue en a rajouté un sixième, « un carton vide », sans qu'on sache s'il était vide et si c'était un carton. Le 1^{er} juin 1993, sont détruits « des scellés sommairement décrits par "groupe d'objets" » ; puis le 9 juin 1993, un tas baptisé « affaire Dunand-documents, photos ». La mission s'agace de ces listes « dont la tenue ne peut qu'appeler des réserves », et s'est rabattue sur les fonctionnaires présents à l'époque. Or une femme, agent administratif, se souvient de quelque chose. D'un agenda noir, dans l'affaire Dunand. Elle aussi avait entendu dire qu'il était plein de noms compromettants, il lui avait semblé d'abord que la tranche de l'agenda « était très nette ». Mais lorsqu'elle a pu, plus tard, le feuilleter, elle a remarqué que deux pages avaient été arrachées. Elle en a parlé à un juge d'instruction, qui a haussé les épaules.

C'est maigre, et les avocats généraux ont reconnu qu'ils n'avaient pas pu « mettre en évidence la disparition » du scellé, mais assurent que ce mystère, à lui seul, commande « la poursuite des investigations ». Ce sera désormais à un juge d'instruction de remuer les cendres.

F. J.

M. Védrine entendu par le juge Courroye à propos de l'affaire Falcone

Le magistrat a questionné le ministre des affaires étrangères sur d'éventuelles démarches qu'aurait faites M. Attali en faveur de l'homme d'affaires

LE MINISTRE des affaires étrangères, Hubert Védrine, a été interrogé en qualité de témoin durant six heures, jeudi 21 mars, par le juge Philippe Courroye, qui instruit avec Isabelle Prévost-Desprez le dossier des ventes d'armes vers l'Angola. Les magistrats ont questionné M. Védrine sur les démarches qu'aurait effectuées, auprès de lui, Jacques Attali en faveur de l'homme d'affaires Pierre-Joseph Falcone. Jeudi soir, l'entourage de M. Védrine a fait savoir que ce dernier avait indiqué au juge Courroye « n'être jamais intervenu en faveur de M. Falcone ».

Ancien conseiller de François Mitterrand à l'Elysée, M. Attali est poursuivi depuis le 8 mars 2001 pour « recel d'abus de biens sociaux et trafic d'influence ». Il lui est reproché d'avoir perçu, en 1998, 1,5 million de francs de la société Brenco - dirigée par M. Falcone - pour l'élaboration d'un « projet de micro-crédits » en Angola.

Outre qu'elle pourrait avoir été surfacturée, cette étude aurait également eu pour contrepartie des interventions de M. Attali en faveur de l'homme d'affaires. M. Attali serait notamment intervenu dans le contentieux qui opposait aux services fiscaux la société slovaque ZTS-Osos, qui avait vendu 633 millions de dollars (696 millions d'euros) d'armes au gouvernement angolais en 1993 et 1994. Considérant que Brenco était la représentation française de cette société de matériel militaire, le fisc lui réclamait environ 3 milliards de francs.

Pour contester ce redressement, l'avocat de M. Falcone, M^e Allain

Guilloux - lui-même mis en examen -, s'efforça de démontrer que ZTS-Osos exerçait l'intégralité de ses activités à l'étranger. C'est dans ce contexte que M. Attali - également client de M^e Guilloux - aurait introduit l'avocat auprès de M. Védrine, afin d'obtenir l'appui du Quai d'Orsay. Dans un procès-verbal de synthèse du 12 octobre 2001, la brigade financière recensait les différentes interventions de M. Guilloux auprès de M. Védrine. Les policiers évoquaient notamment « un déjeuner organisé au domicile de Jacques Attali » en septembre 1998 afin que ce dernier présente l'avocat au ministre des affaires étrangères. « Au cours de ce rendez-vous, M^e Guilloux [avait remis] au ministre un courrier du président angolais », notaient les policiers. Au cours de son audition, M. Védrine aurait confirmé avoir participé à ce déjeuner, mais assuré n'avoir donné aucune suite aux courriers que lui avait adressés l'avocat.

« DÉPOURVU DE BASE LÉGALE »

Selon les policiers, les multiples démarches entreprises par M^e Guilloux auraient toutefois été couronnées de succès. « Les investigations, écrivaient-ils dans leur rapport d'octobre 2001, ont mis en évidence que le MAE [ministère des affaires étrangères] a pris en compte ces arguments et a demandé par un télégramme, daté du 18 mars 1999, à l'ambassadeur de France en Slovaquie de retourner les commandes de payer concernant la société ZTS-Osos afin que l'administration fiscale reconsidère sa position dans ce dossier. »

Fabrice Lhomme

Trois ans avec sursis requis contre le chauffeur routier responsable de l'accident de Port-Sainte-Foy



BERGERAC

de notre correspondant régional
Trois ans de prison avec sursis ont été réclamés par le parquet de Bergerac contre le chauffeur routier impliqué dans la collision du 8 septembre 1997, entre un camion citerne et un autorail à Port-Sainte-Foy (Dordogne), dont le bilan - 13 morts et 63 blessés - est l'un des plus lourds de l'histoire des chemins de fer en France (*Le Monde* du 20 mars).

Le procès de Christian Le Breton, chauffeur d'une petite entreprise de transport d'hydrocarbures d'Allemands-du-Dropt (Lot-et-Garonne) et maire de cette commune, aurait pu se terminer comme il avait commencé : la comparution d'un homme seul, tétraplégique à la suite de l'accident, écrasé par le poids de sa responsabilité et du malheur qu'il a provoqué, mais qui ne fut pas. Il dit ne pas se rappeler de ce qui s'est passé. Les faits sont simples : il a ignoré la signalisation d'un passage à niveau qu'il empruntait régulièrement et qui avait été l'objet d'une signaléti-

que renforcée car il était réputé dangereux.

Pour l'accusation, le scénario est celui de l'enchaînement fatal, d'une petite entreprise de transport mal gérée et d'un chauffeur routier incapable de partager son temps entre ses horaires légaux de travail, souvent dépassés, et ses responsabilités d'élu local. « La catastrophe était en gestation. Nous avons relevé 67 dépassements horaires de septembre 1993 à août 1997. Dix pour le seul mois d'août avant l'accident, 51 heures de travail la dernière semaine au lieu des 41 heures maximales autorisées par la loi », note le procureur Jean-Jacques Fagni, pour qui le chauffeur aurait dû se montrer d'autant plus prudent qu'il transportait des matières dangereuses.

Pour les parties civiles, victimes et syndicat CGT de la SNCF, la catastrophe était annoncée par l'évidente inadéquation des infrastructures et la nécessité de travaux sans cesse repoussés. Il passait sur cette route 12 000 véhicules par jour contre 19 convois sur la voie ferrée. Depuis 1991, les comités d'hygiène et de sécurité de la SNCF avaient dénoncé cette situation et la compagnie ferroviaire s'était tournée vers les collectivités locales et l'Etat. Mais ces der-

niers avaient alors jugé préférable de faire porter leurs efforts vers l'Autoroute A89 (Bordeaux-Périgueux). Les syndicats de la SNCF eux-mêmes avaient dénoncé cette situation à risques et conseillé aux cheminots de ralentir à cet endroit, comme à tous les passages à niveau jugés mal sécurisés. Cette mesure, refusée par la SNCF, rallongeait considérablement le temps de trajet entre Bordeaux et Sarlat. Le temps supplémentaire n'était pas pris en compte sur les bulletins de salaire.

La SNCF ne voulait pas déroger au vieux principe de la priorité au rail. Elle craignait que ralentir à chaque passage à niveau ne fasse qu'encourager les conducteurs tricheurs qui essaient de passer à la limite de la fermeture des barrières. Enfin, ce passage était le deuxième de France pour le nombre d'incidents. Mais il n'y avait jamais eu de mort jusqu'au 8 septembre 1997. Dès le lendemain, les crédits furent débloqués et les travaux engagés dans l'année.

Pour son avocat M^e François Delmouly, Christian Le Breton n'a été que « l'instrument symbolique d'une tragédie prévisible et moderne ». Le jugement sera rendu le 9 avril.

Pierre Cherruau

Le capitaine de gendarmerie épinglé

AUCUN DES GENDARMES qui ont manifesté, fin 2001, à Paris et en province, n'a été sanctionné pour acte d'indiscipline. Pourtant, en dépit de leur statut militaire, ils ont défilé, arme de service au ceinturon, à bord de leurs véhicules officiels et grâce à l'essence que la République, accusaient-ils, leur distribue avec parcimonie. Aujourd'hui, l'un des leurs, le capitaine Jean-Hugues Matelly, s'est vu infliger une punition disciplinaire - blâme et mutation d'office - par le ministre de la défense, qui lui reproche d'avoir manqué à « l'obligation de réserve ». Son avocat a indiqué, jeudi 21 mars, qu'il avait demandé en référé la suspension de cette mesure devant le Conseil d'Etat.

Etrange aventure, en vérité, que celle du capitaine Matelly, titulaire d'un diplôme d'études supérieures spécialisées « sécurité, police et société », d'une maîtrise de droit privé et de droit public, et rapporteur à la commission des recours des militaires. Que lui reproche-t-on ? Le 12 décembre 2001, le capitaine Matelly publie, dans le quotidien *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, un entretien avec un journaliste, à partir d'une réflexion plus détaillée et titrée « Quel avenir pour les gardiens de la cité ? », sur le mécontentement des magistrats, des policiers, des services d'urgence et, bien sûr, du corps de la gendarmerie, auquel il appartient depuis 1988. Au passage, l'officier se fait l'écho d'une rumeur : des généraux de l'armée de terre

auraient imaginé, lors des cortèges de gendarmes dans la rue, de faire donner la troupe et les blindés contre les manifestants, pour, explique-t-il, « assurer le maintien de l'ordre ».

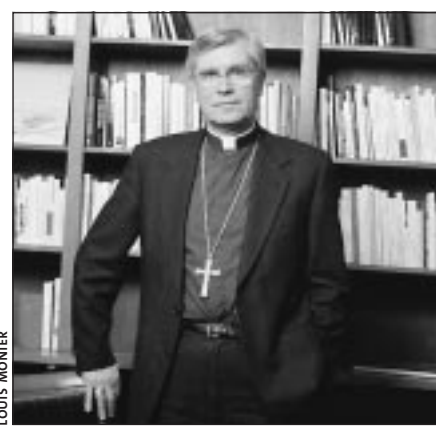
Entre le 17 et le 21 décembre 2001, le capitaine Matelly est convoqué par une pléiade de chefs, puis par la direction de la gendarmerie et, enfin, par le cabinet militaire du ministre de la défense, qui vont le sanctionner pour « manquement à l'obligation de réserve dans l'expression écrite et orale » et pour avoir accru, par ses assertions, « la méfiance et l'incompréhension entre militaires de la gendarmerie et des autres armées ». C'est un blâme ministériel, suivi d'une mutation d'office dans un service de la gendarmerie en région parisienne. Son supérieur direct, le président de la commission des recours des militaires, dira de lui, avant de demander son départ, que le capitaine Matelly est « un officier intelligent, juriste confirmé, d'esprit curieux et indépendant ».

Au lieu de disserter sur « l'effritement des fondations de toute la cité », suite à « désespoir » et à « la crise morale de ses gardiens », le capitaine Matelly eût été mieux inspiré de défilé avec ses collègues de la gendarmerie : il aurait, sans doute, sablé le champagne avec le ministre de la défense comme ils l'ont fait pour sceller leur entente.

Jacques Isnard

La plainte visant Mgr di Falco classée sans suite

L'ENQUÊTE préliminaire ouverte à la suite d'une plainte pour viols visant Mgr Jean-Michel di Falco, évêque auxiliaire de Paris, a été classée sans suite, jeudi 21 mars, en raison de la prescription des faits : « Les faits exposés par le plaignant, qui portent sur la période 1972-1975, sont totalement couverts par la prescription », a déclaré Jean-Pierre Dintilhac, procureur de la République de Paris. Une plainte pour « viols sur mineur de 15 ans » a été déposée, début mars, par un homme de 41 ans, qui affirme avoir été victime du prêtre quand celui-ci était aumônier des classes élémentaires de l'école Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris, entre 1972 et 1975 (*Le Monde* du 21 mars). Dans un communiqué du 21 mars, Mgr di Falco « prend acte » de la décision du parquet, mais déplore que « le mal [soit] fait » et que son « nom [ait] été jeté en pâture ». L'avocat du plaignant a annoncé son intention de déposer une autre plainte, avec constitution de partie civile.



LOUIS MONIER

Un lycéen de Dole blessé par balles à la sortie de son établissement

UN HOMME âgé d'une vingtaine d'années a été grièvement blessé par balles, jeudi 21 mars, à la sortie de son lycée au centre ville de Dole (Jura). Le jeune homme, inscrit en bac professionnel au lycée Pasteur-Mont-Roland, se trouvait dans la rue longeant l'établissement lorsqu'un individu circulant en sens interdit sur un scooter a fait feu sur lui à plusieurs reprises avec une arme de poing. La victime, blessée d'au moins deux balles à l'abdomen, a réussi à regagner le lycée et à se réfugier dans le bureau du proviseur, avant d'être transporté dans un état jugé sérieux à l'hôpital de la ville. Les enquêteurs n'excluent pas l'hypothèse d'un règlement de comptes entre bandes.

DÉPÊCHES

■ **VIOLENCES : un adolescent de 15 ans a frappé, jeudi 21 mars, le principal du collège du Passage-d'Agen (Lot-et-Garonne)** qui venait de lui rappeler qu'il était interdit de fumer dans l'enceinte de l'établissement. L'adolescent, qui étudie en section spécialisée et connaît des difficultés familiales a été conduit au parquet d'Agen, puis rendu à ses parents.

■ **JUSTICE : le parquet de Poitiers a fait appel de la décision de relaxer les 19 prévenus du carambolage meurtrier de l'A10** qui avait fait 15 morts et 53 blessés à Saint-Martial-de-Mirambeau (Charente-Maritime) le 10 novembre 1993 (*Le Monde* du 16 mars). Lors du procès, le ministère public avait notamment requis 18 mois de prison ferme contre le chauffeur polonais Mariusz Pawlowski, prévenu d'« homicide et blessures involontaires ». Dans son jugement, le tribunal avait estimé que tous les prévenus « s'étaient retrouvés dans une situation imprévisible, un cas de force majeure ».

■ **La Cour européenne des droits de l'homme a condamné la France, jeudi 21 mars, pour avoir mené une procédure trop longue contre deux militants basques**, Joseph Etcheveste et Philippe Bidart, appartenant au groupe Iparratarak, et impliqués le 7 août 1983 dans une fusillade au cours de laquelle un gendarme avait été tué et un autre blessé. En fuite, ils ont été interpellés et incarcérés en 1988, et condamnés seulement douze ans plus tard, en mars 2000. La Cour a conclu à la violation des dispositions de la Convention européenne des droits de l'homme sur la durée raisonnable des procédures de justice, et leur a alloué à chacun la somme de 10 700 € pour préjudice moral. (- *Corresp.*)

■ **ISLAM : la liste des mosquées qui participeront, le 26 mai, à l'élection d'un Conseil français du culte musulman a été validée**, jeudi 21 mars, par la Commission d'organisation de la consultation sur l'islam de France. 1 315 lieux de culte, soit 77,5 % des mosquées et salles de prière de France, désigneront des délégués, qui éliront la future instance représentative de l'islam.

■ **ÉDUCATION : 400 aides-éducateurs, selon la police, 800 selon les organisateurs, ont manifesté à Paris**, jeudi 21 mars, pour demander un accès facilité aux métiers de la fonction publique, l'amélioration de leur formation et l'obtention de nouveaux droits sociaux. Quelque 65 000 aides éducateurs sont aujourd'hui en poste dans l'éducation nationale.

■ **TABAC : le photographe italien Oliviero Toscani apporte son soutien à la lutte contre le tabac de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)**. L'auteur de la récente affiche, controversée, du film « Amen » de Costa Gavras, qui a reconnu avoir, dans le passé, fait de la publicité pour les cigarettiers, a présenté jeudi 21 mars à Genève un photomontage montrant les lésions organiques provoquées par la consommation de cigarettes.

NOUVELLE SEAT LEON

TDi 150 CH SPORT

Le Diesel de ceux qui n'aiment pas le Diesel

21.328 € (139.900 Frs)

DISPONIBLE* CHEZ AUTOGIR

VOTRE CONCESSIONNAIRE DE L'OUEST PARISIEN

www.autogirseat.com

41, bld Gouvion St Cyr 75017 PARIS - 01.56.68.83.00

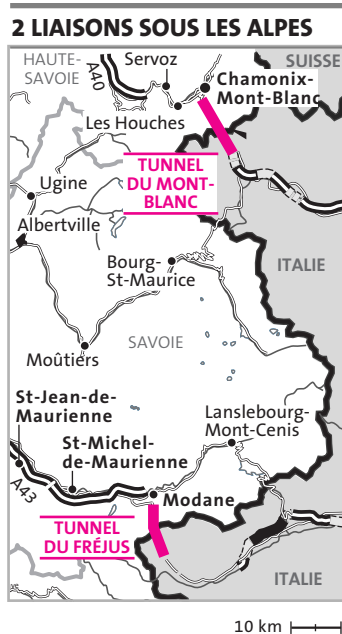
* Prix promo Autogir calculés sur le tarif n°72 au 1^{er} février 2002.

Des camions pourraient passer sous le Mont-Blanc à partir du 25 mars

Trois ans après l'accident du tunnel, un compromis semble avoir été trouvé avec les habitants de la vallée de l'Arve sur le passage des véhicules sans remorque et pesant moins de 19 tonnes, ainsi que des autocars. Les élus de la Maurienne et les autorités italiennes restent critiques

AUX TERMES de l'accord franco-italien conclu à Livourne, le 15 février, le tunnel du Mont-Blanc devait rouvrir au trafic des poids lourds le lundi 25 mars, dernier délai. En effet, il était écrit que les camions de plus de 3,5 tonnes pourraient à nouveau circuler « à compter du troisième lundi au plus tard suivant la réunion de la commission intergouvernementale de contrôle (CIG) » et du comité de sécurité émettant un feu vert. Cependant, à quelques jours de la date fatidique, le tunnel (que les voitures particulières peuvent emprunter depuis le 9 mars et qui, du point de vue des conditions de sécurité, est apte à recevoir tous les trafics dans les deux sens) est toujours au centre de vives polémiques. Et, à la veille du troisième anniversaire de la catastrophe du 24 mars 1999, qui avait provoqué la mort de 39 personnes, la question du retour des camions continue de faire problème.

Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement et des transports, a toutes les peines du monde à trouver une solution. Après avoir annoncé le 10 mars, dans le *Journal*



du Dimanche, que « le tunnel pourrait rouvrir aux camions » cinq jours plus tard, il est revenu sur ses déclarations, sans parvenir à cacher son embarras.

Une rencontre, le 13 mars, avec les maires des trois communes de la vallée fortement opposées au retour des camions – Chamonix, Les Houches et Servoz – l'a obligé à faire des concessions. « *Sous réserve* », précise-t-on officiellement, de l'aval des autorités italiennes. En effet, celles-ci, notamment par la voix du ministre des transports Pietro Lunardi, expriment de façon de plus en plus forte leur colère devant les atterrissements de Paris. Sans préciser la date exacte de réouverture, M. Gayssot a proposé aux élus récalcitrants d'exclure du trafic, dans un premier temps, les plus gros poids lourds.

« AGRÉABLE SURPRISE »

Une avancée qui, semble-t-il, a donné satisfaction aux opposants, puisque le ministre s'est montré ouvert à la poursuite de la discussion sans formuler de préalable.

C'est alors qu'Yves Cochet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement (qui ne cache pas, comme les Verts, son hostilité au passage massif de camions dans le tunnel), a proposé qu'on limite à 19 tonnes le gabarit

des poids lourds autorisés, ce qui correspond aux camions à deux essieux sans remorque et aux autocars. Une solution imaginée par Noël Mamère, candidat à l'élection présidentielle, après ses rencontres avec les différentes associations de protection et de défense du site du Mont-Blanc.

Cette proposition de compromis a rapidement reçu l'aval du cabinet du premier ministre, qui l'a imposée à son ministre des transports. « *Cette solution était la plus pertinente de toutes celles que nous avions évoquées avec le ministre des transports* », reconnaît Michel Charlet (DVD), maire de Chamonix, qui avoue même « *son agréable surprise devant cette perspective qui devrait faire passer le nombre des poids lourds franchissant le tunnel de 2 100 à 400 par jour* ». Le trafic qui s'ensuivrait représenterait seulement 10 % de celui constaté, il y a trois ans, avant l'incendie du tunnel. Du coup, les semi-remorques continueraient, pour la plupart d'entre eux, à emprunter le tunnel du Fréjus, en passant par la vallée de la Maurienne.

La réouverture du tunnel du Mont-Blanc n'est d'ailleurs pas absente de la campagne électorale. Louis Besson, ancien ministre, maire (PS) de Chambéry, a profité de la venue, le 20 mars, de Lionel Jospin à Grenoble pour lui rappeler « *les légitimes impatiences des populations* ». En effet, depuis que le trafic international des camions qui empruntaient l'ouvrage du Mont-Blanc a été transféré, plus au sud, vers le Fréjus, Chambéry et d'autres villes supportent des nuisances considérables.

Par son choix de limitation du gabarit à 19 tonnes, le gouvernement permet au trafic local et régional de continuer dans la val-

lée de l'Arve. Mais, ce faisant, le statut juridique du tunnel (actuellement international) deviendrait régional. Une transformation qui satisfait les populations de la vallée mais ne manquerait pas de soulever des problèmes diplomatiques puisque l'un des principes du traité de Rome de 1957 proclame la libre circulation des marchandises.

« NOUS NE CRIONS PAS VICTOIRE »

« *Nous sommes d'accord sur le principe des 19 tonnes* », affirme Antoine Fatiga, responsable CFDT des transports, exprimant le point de vue des chauffeurs routiers, qui

lants sur le suivi de la politique des transports dans le franchissement des Alpes. » L'avenir, pour lui, ne peut se concevoir que dans le cadre d'une politique ambitieuse de ferroutage à travers ce massif.

Le conseil général des Ponts et chaussées met d'ailleurs la dernière main à un rapport sur « *la multimodalité des transports et la logistique du fret* », qui conclut que même avec un développement du cabotage maritime et la mise des remorques sur les trains (ce qui implique une mobilisation commerciale des armateurs d'une part, de la SNCF de l'autre), le trafic rou-

Mécontentement dans la Maurienne

Le syndicat des pays de Maurienne (Savoie), qui regroupe les 62 communes de la vallée, appelle les conseils municipaux à se réunir « *en séance publique* » sur la plate-forme d'Aiton de l'autoroute A43, vendredi 29 mars. Ces derniers ne cachent pas leur intention de bloquer ainsi l'accès au tunnel du Fréjus. « *Zéro camion au Mont-Blanc, c'est 7 000 poids lourds au Fréjus. Nous voulons un partage du trafic routier et une égalité de traitement entre les vallées alpines* », rappelle Marc Tournabien (divers gauche), président du syndicat, en appelant les élus chambériens à se joindre à cette manifestation. La voie rapide urbaine de Chambéry supporte actuellement le passage de 12 000 camions les jours de pointe. Du côté italien du tunnel du Fréjus, les élus de la haute vallée de Suze envisagent aussi l'organisation d'une manifestation. – (Corresp.)

Une étude scientifique montre que la pollution des vallées entraîne déjà des modifications biologiques

LA POLLUTION des transports à l'entour des tunnels alpins et pyrénéens est nuisible à l'écosystème. Les concentrations d'oxyde d'azote y dépassent largement le seuil fixé par une directive européenne applicable depuis le 19 juillet 2001. Des prélèvements effectués à l'aplomb du tunnel du Mont-Blanc, durant l'hiver 2000, alors que l'axe était déjà fermé, dépassaient de trois fois la valeur limite, fixée à 30 microgrammes par mètre cube d'air.

« *Un trafic de poids lourds voisin de celui existant avant la catastrophe du 24 mars 1999 ferait au moins quadrupler les émissions de polluants* », estime André Etchelecou, professeur à l'université de Pau. Pendant trois ans, ce scientifique a piloté, en liaison avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), une expertise dans les Alpes (Maurienne et Chamonix), et dans les Pyrénées, (vallée d'Aspe et zone de Bariatou), autant de lieux de passage pour le trafic routier. Bien que l'étude ne soit pas encore achevée, quelques conclusions ont déjà été tirées.

UN MILIEU FRAGILE

Après huit campagnes de mesures, les émissions de pollution les plus graves ont été constatées sur les sites de la Maurienne, au Freney (50 kg d'oxydes d'azote par kilomètre), et à Bariatou (150 kg par kilomètre). Dans ces deux sites, plus de 90 % des émissions d'oxydes d'azote et de particules sont imputa-

bles aux camions, selon l'étude. Dans la vallée d'Aspe, la valeur limite de la directive est déjà dépassée, avant même l'ouverture du tunnel du Somport, qui devrait y accroître le trafic.

Ces dépassements sont dus à la faible capacité d'absorption du milieu. « *La topographie et les caractéristiques météorologiques des zones montagnardes affaiblissent les capacités de dispersion des polluants* », estime M. Etchelecou. La structure des vallées empêche l'évacuation latérale tandis que les inversions thermiques agissent comme un couvercle qui empêche la dispersion verticale. Dès lors, la pollution s'accumule beaucoup plus qu'en plaine.

Cette concentration a déjà entraîné des modifications biologiques sur un milieu fragile. « *L'azote accumulé peu à peu dans de nombreuses communautés pauvres en éléments nutritifs modifie la compétition entre espèces et entraîne la disparition de certaines d'entre elles* », affirme l'étude, qui s'est appuyée sur quatre bio-indicateurs : les abeilles, le trèfle, le lichen et la neige. On a ainsi constaté un phénomène d'eutrophisation sur les écorces des arbres dans les zones les plus exposées. Les auteurs de l'étude ajoutent cependant que leurs constatations méritent d'être confirmées et suggèrent la mise en place d'un réseau de surveillance.

Benoît Hopquin

M. Girod propose de créer des « lois à vocation territoriale »

PAUL GIROD (UDF), sénateur de l'Aisne et ancien rapporteur de la commission spéciale sur le projet de statut de la Corse, a présenté, jeudi 21 mars, deux propositions de loi visant à créer des « *lois à vocation territoriale* ». M. Girod entend ainsi apporter sa propre réponse à un « *problème autour duquel tout le monde tourne, l'uniformité excessive de notre système juridique public* ». Il s'agit de réviser la Constitution pour créer une nouvelle catégorie de loi organique (avec des conditions d'adoption et d'application plus strictes que pour les lois ordinaires). L'article 34 de la Constitution mentionnerait ainsi : « *Sauf lorsque est en cause l'exercice d'une liberté publique ou d'un droit fondamental, la loi peut avoir une vocation territoriale* ». L'article 72 préciserait ensuite que « *les conseils régionaux exercent le pouvoir réglementaire pour l'exécution des lois à vocation territoriale* ». M. Girod veut ainsi prendre en compte le fait que certaines « *lois peuvent ne pas être tout à fait les mêmes de Dunkerque à Bonifacio* ». Ces propositions confèreraient à l'ensemble des régions françaises un pouvoir de « *déclinaison* », ou d'« *adaptation* » de certaines des lois votées par le Parlement. M. Girod a donné l'exemple de l'ensemble des lois sur l'aménagement du territoire, mais aussi de certains textes sur l'éducation.

DÉPÊCHES

■ **MIDI-PYRÉNÉES** : quelques centaines de personnes ont manifesté, jeudi 21 mars, à Toulouse, à l'appel du collectif Plus jamais ça contre la réouverture du pôle chimique, six mois après l'explosion de l'usine AZF. Le collectif appelle à une nouvelle manifestation, samedi 23 mars (*Le Monde* du 21 mars).

■ **ILE-DE-FRANCE** : l'Association pour la protection de l'environnement et la limitation des nuisances aériennes, qui regroupe 47 communes du Val-d'Oise, juge « *scandaleuse et démagogique* » la nouvelle organisation des couloirs aériens autour de l'aéroport de Roissy (*Le Monde* du 21 mars).

■ **A partir du 24 mars, à Paris**, la voie Georges-Pompidou, plusieurs rues du 5^e arrondissement, les quais de Valmy et de Jemmapes, dans le 10^e arrondissement, seront réservés aux piétons, cyclistes et rollers, les dimanches et jours fériés.

BERNARD ARNAULT

AVEC LUI, LUXE SE DIT :
DIOR, VUITTON, VEUVE
CLICQUOT, GUERLAIN,
KENZO...

ANNE SINCLAIR
/ LES MANAGERS SONT SUR RTL.
SAMEDI 23 MARS 9:15

RTL VIVRE
ENSEMBLE

Stockholm... votre prochain week-end !

Kuoni / Scanditours vous proposent le vol aller et retour sur SAS, 2 nuits avec petits déjeuners dans un hôtel Scandic ainsi que la carte découverte de la ville "Stockholm Go There" qui comprend le transfert rapide aéroport ville, les transports en commun, les entrées dans les principaux musées et la visite panoramique de la ville.

Maison de la Scandinavie : 01 42 85 64 30

* prix à partir de 315 € ou 2 066,26 F par personne, TTC.
Valable jusqu'au 7 avril 2002.

315 €*



STOCKHOLM
It's there. Go there.

L'ÉCRITURE, penchée, est un peu tremblante. Mais Marcelle, « née en 1924 », comme elle le précise tout en haut de sa lettre, a tenu à témoigner. « Mon fils travaille chez IBM. Il existe bien des quotas de notation des salariés dans l'entreprise », écrit-elle, en soulignant cette dernière phrase. Cette grand-mère, contactée par téléphone, explique sa démarche : « Mon fils a été sous-noté cette année. J'ai longtemps travaillé, mais je n'avais jamais entendu parler de telles méthodes. » Marcelle a agi seule et précise qu'il faut faire attention en la rappelant. « Mon mari n'est pas au courant de ma lettre. Mon fils non plus. Il a une bonne situation qu'il ne veut pas perdre. »

La réaction de Marcelle n'est pas un cas isolé. Depuis la révélation de l'existence, chez IBM, d'un système de notation des salariés, assorti de quotas, pouvant mener au licenciement pour insuffisance professionnelle (*Le Monde* du 8 mars), la direction du groupe veut éviter les fuites : au moins à deux reprises, les 8 et 12 mars, elle a envoyé à ses managers des courriers électroniques pour rappeler qu'il ne fallait pas parler à la presse. Pourtant les langues se délient. Qu'ils travaillent à Montpellier, Orléans, Lille, à Noisy-le-Grand ou à la Défense, des dizaines de salariés ont contacté *Le Monde*. Des témoignages qui proviennent de tous niveaux hiérarchiques et, plus étonnant encore, ne concernent pas seulement des salariés notés « 4 », la note la plus faible chez le numéro 1 de l'informatique. Même l'élite de l'élite du groupe, des personnes notées « 1 », ont tenu à dénoncer la forte augmentation des salariés déclassés au plus bas de l'échelle d'évaluation maison. Pour des raisons de confidentialité, et après avoir vérifié la fonction de ces personnes, leurs identités ont été modifiées.

Jean-Marc, recruté en 1999, faisait partie de l'activité services de l'entreprise et a été licencié pour « insuffisance professionnelle », fin 2001. « J'ai sincèrement l'impression que l'entreprise s'est trompée sur sa stratégie dans les services et dans les profils des personnes qu'elle a recrutées. Aujourd'hui, elle souhaite alléger les effectifs et corriger le tir, en nous en imputant la faute. » Pudiement, il ajoute : « Cela a été très difficile. » Pascal, lui, a du mal à digérer sa note 4. « En septembre 2001, mes objectifs commerciaux, qui avaient été définis en début d'année, ont été augmentés de 20 %, sans raison, ressasse-t-il. En janvier, j'ai reçu la note "4". Je m'investissais treize ou quatorze heures par jour pour IBM, j'étais sur un gros poste à promotion. J'ai pris cette note de plein fouet. » Après un temps de silence, il ajoute : « Je ne m'en remets pas. Il y a quelques jours, j'ai pété les plombs. Je suis en arrêt maladie. »

Jacques, lui, la cinquantaine largement dépassée, avoue être « sous Prozac pour encaisser le choc ». De sa voix volontaire, il explique : « J'avais toujours été noté "1" ou "2" jusqu'à l'année dernière, où j'ai été noté "3". Puis, cette année, c'est le "4". Je sens qu'on me pousse vers la sortie. » Il se rappelle : « Je travaillais sur une ligne de produits qui a disparu entre 2000 et 2001. C'est vrai que j'ai moins rapporté à l'entreprise ces derniers mois, mais je n'y peux rien. »

Actuellement en poste chez un client, il a été touché par la réaction des gens qu'il côtoie. « Ils étaient tous très surpris des méthodes IBM. Ils m'ont posé des questions. Ils ont même cherché à m'aider. » IBM est en train de mettre au point un accord CASA (cessation d'activité des salariés âgés) pour permettre aux personnes de plus de 56 ans de partir en étant payées environ 65 % de leur salaire. L'entreprise s'engage à cotiser pour la retraite jusqu'à 60 ans. « J'aurais été d'accord pour partir dans de telles conditions, explique-t-il, mais pas sans rien, en me faisant traiter d'incompétent. Je suis actuellement en négociation avec la direction pour partir. »

D'autres se sont mis à plusieurs pour parler. Cinq hommes et une femme se sont réunis autour d'une table pour témoigner par téléphone, dans une salle reculée de l'entreprise. Ils sont tous notés « 2 », ce qui signifie qu'ils ont « atteint, même dépassé, tous les objectifs fixés », selon la terminologie officielle d'IBM. Ils ont entre 15 et 30 ans d'ancienneté et ont décidé d'appeler « après l'interview qu'a donnée Françoise Gris [la PDG d'IBM en France] à la radio. Ce qu'elle a dit ne correspond pas à ce que nous voyons et vivons », explique Dominique, qui parle au nom du groupe. Profondément attachés à IBM, ils notent une dérive du système de notation. « Nous avons tous eu de bonnes et de moins bonnes années, explique Alain, nous avons été notés parfois "1", parfois "3" aussi. Cela pouvait être lié à un coup technologique que l'entreprise avait tenté et qui n'avait pas réussi, à un mauvais créneau commercial... Mais la note redevenait "2" l'année suivante », explique-t-il. « Depuis cette année, on a l'impression que la mémoire de l'entreprise est devenue

« Le Monde » a collecté les témoignages de nombreux salariés du groupe informatique s'estimant victimes d'un système de notation interne particulièrement arbitraire, destiné à leur faire quitter l'entreprise

LES MAL NOTÉS

permanente. Un résultat moyen, même si ce n'est pas de votre faute, et vous êtes noté "4", bon à jeter. Nous connaissons tous des personnes qui viennent d'être notés "4" et qui apportaient une vraie valeur à l'entreprise. »

une employée. Claire, cadre notée « 4 » alors qu'elle démarrait un nouveau projet, se sent mieux. « Je suis arrivée dans une nouvelle équipe avec cette note qui est terrible chez IBM, raconte-t-elle. Après la parution

services techniques (formation, gestion des contrats des clients...), ces femmes, qui ont entre 40 et 55 ans, font partie des « petits salaires d'IBM », comme dit Emilie. Depuis le début de l'année, elles tentent de se soutenir. « Nous avons pisté les personnes qui ont été notées "4". Certaines sont en procédure de licenciement ou déjà licenciées. On les appelle à tour de rôle. C'est vraiment dur, car elles culpabilisent. Certaines sont sous traitement. » Josette, fraîchement licenciée d'IBM après plus de vingt-cinq ans de maison, s'avoue soulagée par la révélation au grand jour du système de notation. « Je n'arrêtais pas de parler d'IBM à mon mari, raconte-t-elle, le sujet revenait sur le tapis tous les soirs. Il en avait marre. Un jour, il est arrivé avec *Le Monde* en me disant : devine qui d'autre en parle. Il avait le sourire. »

Josette travaillait aux services administratifs d'IBM. « Je gérais la partie administrative des contrats commerciaux, raconte-t-elle. Une fonction qui est de plus en plus réalisée automatiquement, par des logiciels. » Elle a été convoquée mi-décembre « pour un entretien préalable aux licenciements alors que personne ne [l']avait prévenue de quoi que ce soit avant. [Elle n'était] même pas notée "4" ». Josette, qui garde tout, possède des copies « de correspondances de 2001 venant de collègues qui [la] remercient de [sa] réactivité et de [son] efficacité ». Elle a demandé alors « une procédure de porte ouverte », c'est-à-dire un recours pour les salariés qui ne sont pas satisfaits de leur sort. Mais rien n'y a fait. Elle est licenciée depuis début mars.

Des cadres supérieurs, toujours en poste, ont appelé *Le Monde* pour tenter d'expliquer la situation du groupe. Au préalable, ils ont tous fait remarquer qu'ils étaient très attachés à IBM. « Les plans de préretraites

ont commencé vers 1994, mais la filiale française coûte toujours trop cher, raconte Philippe. Nous avons une pyramide des âges qui présente deux extrêmes très marqués : beaucoup de trentenaires et beaucoup de quinquas, avec un creux au milieu. » Il continue : « Depuis trois ans environ, l'entreprise tente de redresser cette pyramide et voudrait alléger la masse salariale, car les anciens coûtent plus cher. » D'après lui, « beaucoup de départs ont été négociés à coup de transactions, ce qui est moins voyant face aux marchés ». Il note cependant que, « depuis le milieu de l'année 2001, la situation s'est tendue. Il y a désormais une application à la lettre des consignes. Peut-être que la France veut être le bon élève du groupe », avance-t-il.

Des considérations qui se retrouvent dans le discours de Julien. Très attaché à l'entreprise, ce cadre fait partie de la fameuse élite IBM et a été noté « 1 » en 2002. Cela signifie dans les standards IBM que le salarié a réalisé « des résultats extraordinaires, supérieurs aux objectifs fixés ». Julien raconte : « Au nom de la culture de l'excellence, la note "4" est désormais utilisée pour mettre la pression sur certaines personnes. Je connais un salarié qui a plus de 55 ans et que l'entreprise cherche à faire partir. Il en est malade. » Pour ce cadre, l'entreprise « manque cruellement à ses principes de base, l'éthique et le respect de la personne. Cela n'a pas toujours été le cas », se souvient-il. Depuis la mise en lumière du système IBM, « tout le monde nous interroge à l'extérieur, clients, amis... », ajoute-t-il. Les gens sont surpris du décalage entre l'image du groupe et ses agissements. Je leur réponds que ce décalage n'a pas toujours existé. »

Laure Belot

Dessin : Vincent Sardon

« Nous avons pisté les personnes qui ont été notées "4". Certaines sont en procédure de licenciement ou déjà licenciées. On les appelle à tour de rôle. C'est vraiment dur car elles culpabilisent. Certaines sont sous traitement »

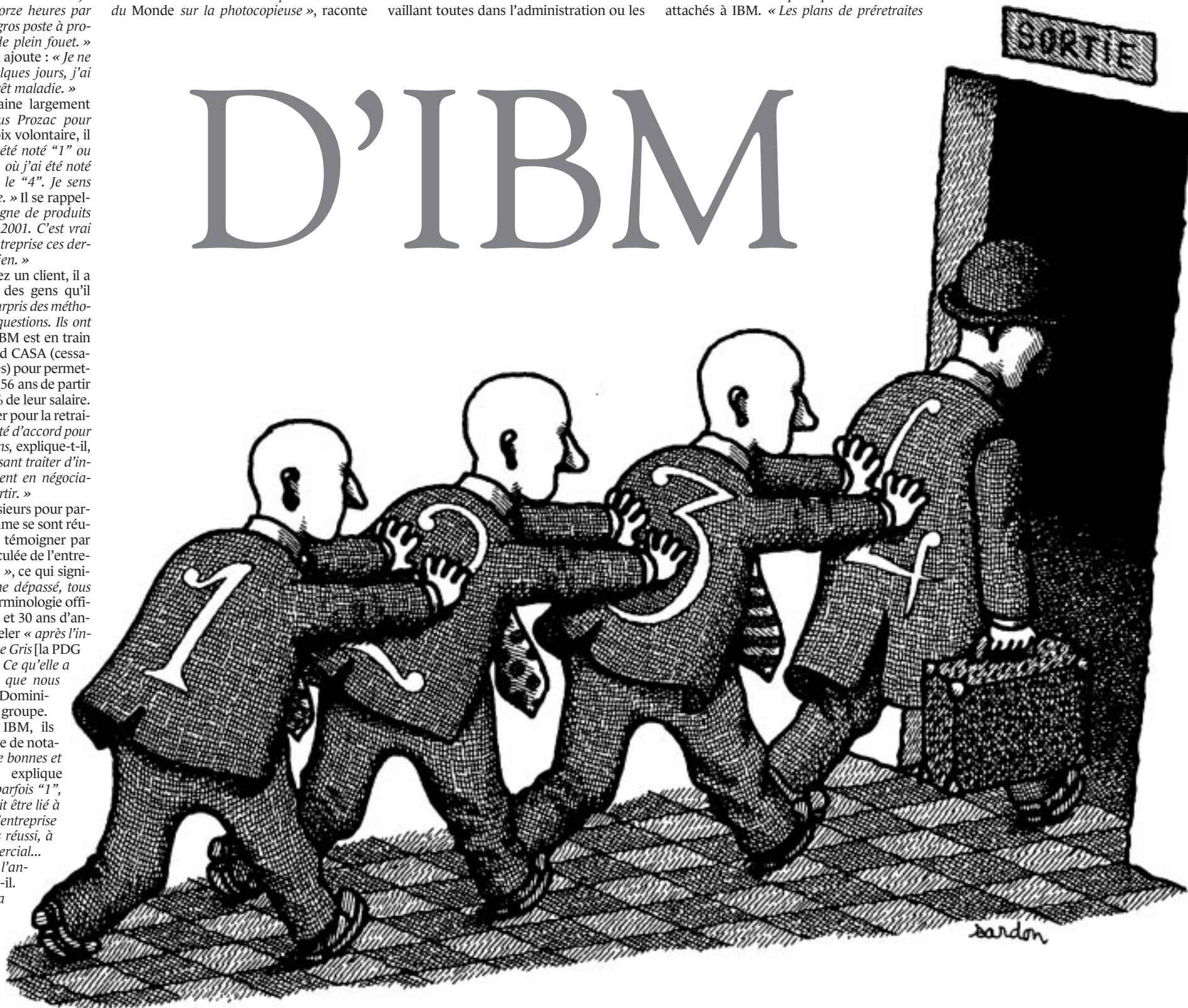
ÉMILIE

Murmure approbateur autour de la table. Trois personnes du groupe avouent connaître chacune un salarié qui vient d'être licencié quelques semaines après son évaluation « 4 ». Une autre voix s'élève. « On se sent tous très mal et on attend notre tour. On se dit que quel que soit notre travail, à un moment ou à un autre, le manager va devoir trouver une personne à noter "4", et cela tombera sur nous. Tout cela n'est pas très motivant. »

Cet appel collectif est symbolique. Chez le géant « Big Blue » - le surnom d'IBM -, la performance individuelle est portée au pinacle. Fin mars, chaque salarié reçoit une prime liée à sa note annuelle. Pourtant, la révélation de l'existence de quotas prédéterminés de salariés à mal noter semble avoir créé une solidarité feutrée dans certains services. « Nous nous envoyons des messages sur Lotus. Certains laissent des copies des articles du Monde sur la photocopieuse », raconte

des articles, certains anciens ont réagi en disant qu'il fallait laver le linge sale en famille. J'ai rétorqué que cela ne suffirait pas pour améliorer la situation. J'ai reçu la note "4" alors que tous les collaborateurs sondés par le manager pour mon évaluation étaient prêts à retravailler avec moi. Depuis la mise en lumière de ce système de notation, je reçois des petits sourires, certaines personnes sont venues me dire un petit mot. »

UN autre collectif de la région parisienne a contacté spontanément le journal. « Nous sommes une trentaine de femmes, raconte Emilie. Nous avions formé ce groupe en 1996, lorsque l'entreprise, sous la forme du volontariat, avait demandé une baisse de 7,7 % des salaires. C'était une manière de s'entraider. » Travaillant toutes dans l'administration ou les



Les voix étouffées de « l'autre Amérique » pacifiste

Réduite au silence depuis les attentats du 11 septembre, marginalisée, la gauche radicale, aux Etats-Unis, cherche à sortir de la nasse. La revue « Vacarme » lui consacre un dossier courageux

HÉRITIERS des années 1960, des mouvements pour les droits civiques et contre la guerre du Vietnam, ils ne sont plus ni révolutionnaires ni marxistes, ces intellectuels et militants (anticaristes, féministes, écologistes...) qui forment cette nébuleuse minuscule et disparate qu'en Amérique on nomme « gauche radicale ». Depuis le 11 septembre 2001, ces dissidents de longue date sont divisés, marginalisés et réduits au silence par la grande déferlante patriotique.

« How do you do ? » (comment faites-vous ?), telle est la question que la revue *Vacarme* - dont le parti pris est de ne jamais séparer la politique de son expérience - pose à quelques représentants de « cette frange très minoritaire mais énergique de la gauche américaine qui se refuse à la fois au "vieux pacifisme" et au patriotisme ». Humble et rigoureuse, cette démarche nourrit un dossier à mi-chemin entre réflexion et témoi-

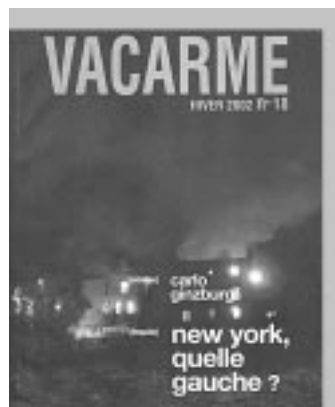
gnage, intitulé « L'Amérique de biais ». « Je ne suis pas un expert du terrorisme ou du Moyen-Orient, mais je sais quelque chose de la démonologie politique », écrit Corey Robin. Il raconte d'abord la panique vécue au matin du 11 septembre, puis dénonce une rhétorique de la peur qui écarte la question politique pour justifier un nouveau « macarthysme » : « Remplacez "communisme" par "islam", "révolutionnaire" par "terroriste" »...

D'abord tétanisée par la singularité brutale de l'événement, la gauche radicale s'est peu à peu remise à bredouiller quelques mots, et même à articuler quelques objections. Mais, si elle veut troubler le consensus militariste, elle devra affronter une double difficulté : d'abord, la nouveauté évidente d'une situation qui rompt définitivement avec « l'ère du Vietnam », et dont les *peaceniks* (pacifistes) doivent tirer les conclusions pour réno-

ver tant leurs mots d'ordre que leurs moyens d'action. Ensuite, le profond isolement qui fait de toute contestation un « lonely business », selon l'expression de Jonathan Schell, journaliste à *The Nation*. De fait, si une poignée d'irréductibles se sont réunis dès le 16 septembre pour créer par exemple le groupe « New Yorkers Say No To War » (Les New-Yorkais disent non à la guerre), « les cris assourdissants réclamant la guerre et la vengeance, combinés à la censure médiatique, ont quasiment noyé les quelques voix qui existaient à gauche », comme l'écrit la pacifiste Dana Burde.

SUSPICIONS ET DÉNONCIATIONS

Parmi ces voix se réclamant de « la vraie gauche », on fera un sort particulier à celle de Lisa Adler, qui dit la quasi-impossibilité d'échapper à cette suspicion qui disqualifie par avance les récalcitrants : « C'est dur de faire quoi que ce soit en ce



moment, tu passes tout de suite pour un terroriste », déplore cette enseignante dénoncée par ses collègues pour avoir refusé d'entonner *God Bless America*. Dès lors, maintenir tant bien que mal une posture critique implique « un combat intérieur considérable », souligne le philosophe derridien Christopher Fynsk.

Dénonçant « un assaut contre les libertés civiles », il essaie de définir le « nous » d'une gauche qui peine encore à se trouver : « nous » qui sommes hors du grand courant patriotique et qui trouvons pourtant quelque chose à défendre en « Amérique ». Plus que jamais minoritaire, privée de toute représentation institutionnelle, l'Amérique rebelle compte sur le temps pour faire avancer ses idées. Pour le moment, ce qui se profile pour elle, c'est surtout une nouvelle et longue traversée du désert : « Je crois qu'il faut s'habituer à ce que nous ayons de bonnes idées et que le monde suive son chemin sans en tenir compte », conclut, résigné, le sociologue Andrew Arato.

Jean Birnbaum

★ *Vacarme*, hiver 2002, 38, rue Servan, 75744 Paris cedex 11. Tél 01-30-27-24-03.
★ www.vacarme.eu.org

SUR LE NET

Les documents cités dans cette chronique sont accessibles directement à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

■ Le sommet européen de Barcelone s'est conclu sur une déclaration qui prévoit le recul de l'âge de départ à la retraite de cinq ans d'ici à 2010.

<http://ue.eu.int/pressData/fr/ec/69872.pdf>

■ En 1999, le rapport Charpin notait que si « un Français sur trois aura plus de 60 ans en 2040 », « l'âge de cessation d'activité est devenu un instrument de la politique de l'emploi ».

www.plan.gouv.fr/retraites/sommaire.html

■ Fin 2001, le Conseil d'orientation des retraites estimait que, sans changer la réglementation française, le financement des retraites en 2040 s'établirait à 4 points de PIB.

<http://lesrapports.ladocfrancaise.gouv.fr/BRP/014000788/0000.pdf>

■ « A l'horizon 2010, la baisse anticipée de la population active pourrait ne pas avoir lieu », peut-on lire dans le rapport Jean Pisani-Ferry intitulé « Plein Emploi ».

www.ladocfrancaise.gouv.fr/fic_pdf/30b.pdf

■ Global Action on Aging réalise une revue de presse mondiale sur les retraites.

www.globalaging.org/pension/world/

■ Elysée 2002 (lemonde.fr et trfl.fr) a demandé aux candidats de décliner leurs propositions sur ce dossier.

http://elections.lemonde.fr/presidentielle/clefs/programmes/0_899317.00.html

■ *Insee Première* a publié une étude sur l'âge et la durée du départ à la retraite depuis les années 1950.

www.insee.fr/FR/FFC/DOCS_FFC/ip448.pdf

vincent.truffly@lemonde.fr

L'élection française vue par la presse européenne

Jospin a « emprunté » à Blair, Chirac a adopté un « ton étonnamment pro-américain »

LE *TIMES* de Londres n'y va pas par quatre chemins : « Lionel Jospin a emprunté à Tony Blair » au moins trois de ses slogans : « Il faut être dur avec le crime et dur avec les causes du crime », « Zéro SDF en 2007 » et le droit à « la formation sur toute la vie ». Le premier ministre britannique avait promis, durant ses campagnes, d'être « tough on crime, tough on the causes of crime », ce que le « nouveau Lionel Blair » a maladroitement exprimé « en fran-

glais », assène le plus vieux quotidien britannique : le terme anglais « crime » se traduit dans ce cas par « délit ». Le véritable père de cette expression, précise le *Times*, est l'actuel chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown, qui l'avait soufflée à Tony Blair en janvier 1993.

L'influence d'outre-Manche s'est aussi fait sentir sur scène, lorsque M. Jospin a présenté son programme « entouré de son équipe ministérielle au complet et de jeunes loups

de la politique, dans un style *Politburo* », ajoute le *Times*. Il souligne que Pierre Moscovici, qui a « revu et corrigé la version finale du programme », est « admiratif du style des campagnes du Labour ». Mais les emprunts s'arrêtent là, le reste du programme socialiste « relève de la gauche traditionnelle » : il consacre « peu de place à la promotion de l'entreprise, fait la part belle à la redistribution de la richesse, au pouvoir des syndicats, et renforce

l'Etat ». Le quotidien du groupe Murdoch retient que M. Jospin « réduirait l'impôt sur le revenu en augmentant celui sur l'investissement et autres bénéfices quand, par contraste, M. Chirac a promis d'importantes réductions d'impôts pour tous, tout en mettant plus l'accent sur la promotion du commerce et des affaires ».

« DEUX VISIONS DE L'ÉTAT »

A l'instar de beaucoup d'autres quotidiens européens, *Le Temps* de Genève juge dans un premier temps que MM. Chirac et Jospin proposent « deux programmes consensuels et presque identiques ». Mais ces propositions expriment « deux visions de l'Etat, incitative pour Chirac, protectrice pour Jospin ; deux visions des institutions, l'une plus présidentielle, l'autre plus soucieuse de l'équilibre des pouvoirs entre le président et le gouvernement ; deux visions des relations avec les citoyens, l'une qui donne plutôt la priorité à la confiance et l'autre au contrat ».

Les analystes de *l'International Herald Tribune* retiennent de l'interview que M. Chirac leur a accordée « le ton étonnamment pro-américain » du président-candidat, apparu « très coopératif » avec le gouvernement Bush. Ce constat tend à conforter, selon eux, l'impression que Jacques Chirac repositionne son discours plus à droite, afin de se démarquer de son principal concurrent. Ce dernier innove toutefois ce vendredi en proposant le « premier chat européen » d'un candidat français, par l'entremise des sites d'*El Pais* (espagnol), de *l'Independent* (britannique), de *La Repubblica* (italien) et de *Die Welt* (allemand).

■ LE NOUVEL ÉCONOMISTE

Guillaume Dubois

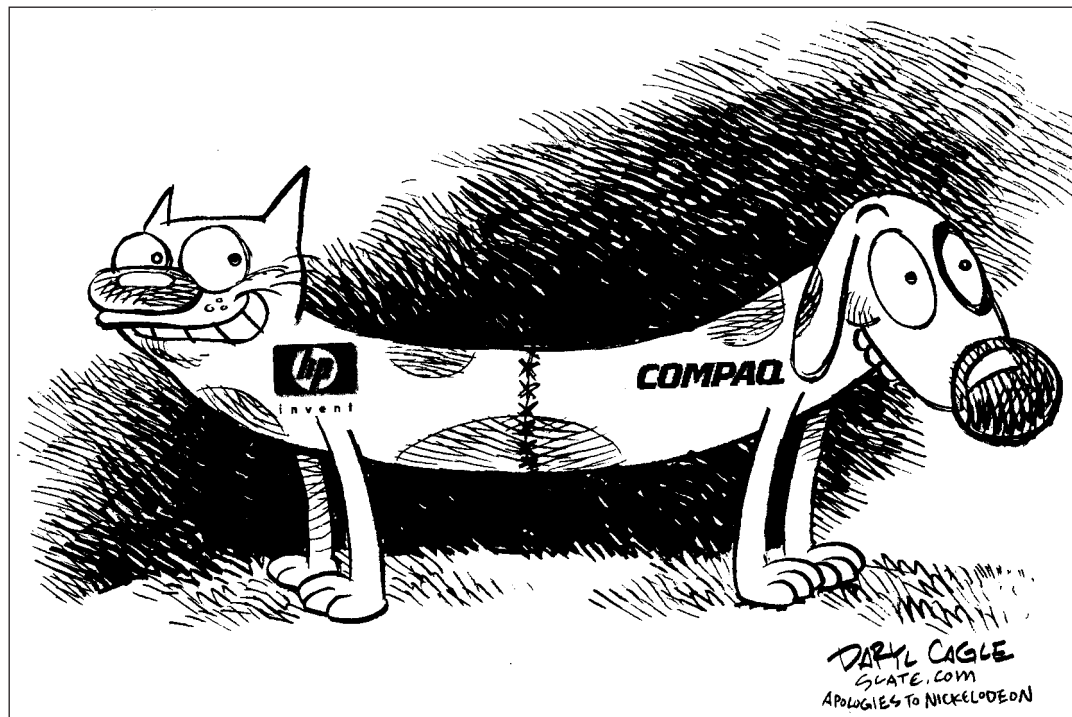
13,6 milliards d'euros de perte nette pour Vivendi Universal. Et maintenant France Télécom qui profite de ce précédent afin de passer de lourdes provisions pour dépréciation d'actifs dans ses comptes 2001. Ce n'est pas anodin pour autant. On voit tout d'abord que l'affaire Enron a conduit certains dirigeants à une subite, mais louable, envie de vérité en matière de chiffres. Une telle transparence sonne aussi, on l'espère, la fin de la folie Internet. Il faut espérer que les dirigeants, comme les marchés, tireront les conséquences de ce lamentable épisode historique. Côté entreprises, il s'agit d'assumer un rythme de progression de l'activité et des bénéfices qui n'obligent pas à une perpétuelle course en avant, forcément périlleuse. Côté marchés, analystes et investisseurs doivent intégrer qu'il n'est possible ni forcément souhaitable d'exiger des patrons que leurs sociétés affichent tous les ans des résultats en hausse d'au moins 20 %.

■ LA TRIBUNE

Pascal Aubert

Ne tirez plus sur le téléphoniste. Le président de France Télécom a eu plus que son compte. Passe encore d'avoir à étaler sur la place publique des comptes délabrés que Jacques Chirac repositionne son discours plus à droite, afin de se démarquer de son principal concurrent. Ce dernier innove toutefois ce vendredi en proposant le « premier chat européen » d'un candidat français, par l'entremise des sites d'*El Pais* (espagnol), de *l'Independent* (britannique), de *La Repubblica* (italien) et de *Die Welt* (allemand).

lemonde.fr pour *Le Monde*



Comme chien et chat. La fusion entre Hewlett-Packard et Compaq a été approuvée à une large majorité par les actionnaires. Un avenir radieux pour les deux fabricants américains d'ordinateurs ? Dessin de Daryl Cagle. (« *Courrier international* » pour « *Le Monde* »)

AU COURRIER DES LECTEURS

LE GROUPE FACE AU RACKET

Travaillant depuis trente ans sur la socialisation des jeunes, je suis surpris que, dans votre page consacrée à la violence à l'école (*Le Monde* du 16 mars), vous n'évoquiez pas la place du groupe et de sa dynamique dans le traitement du problème du racket.

Dans la méthode d'expression collective des élèves sur leur vie scolaire, que nous avons mise en place voici vingt ans dans plus de 300 classes de l'enseignement public, les jeunes scolarisés n'ont aucune difficulté à aborder ce thème, à l'exprimer, à le communiquer, et donc à avancer dans la recherche entre eux de solutions, sans exclure pour autant le partage avec l'équipe de leurs professeurs. (...) Au sein de ces groupes, les élèves parlent librement et à leur initiative, sans tabou ni dénonciation ad hominem, de ces situations que tout le monde connaît et où tous sont concernés. De fait, le groupe autorise et facilite les échanges, tout en protégeant les personnes.

L'absence de réflexion sur cette dynamique, dans l'éducation nationale et singulièrement dans les IUFM, est proprement scandaleuse. Elle est lourde de conséquences pour tous les partenaires de cette institution, en premier lieu pour les élèves, qu'elle prive d'une condition fondamentale de l'apprentissage in situ de leur socialisation, seul antidote véritablement constructif face au racket et autres formes de violences.

Claire Rueff-Escoubès

Paris

LOURD SILENCE

Je souhaiterais que l'on ne banalise pas l'expression « loi du silence ». *Le Monde* (du 16 mars) l'emploie, sans guillemets, sur trois colonnes à la « une », à propos du racket à l'école.

Le silence imposé dont il est question ici, et dans trop d'autres occasions analogues, n'a rien à voir avec une loi qui est encore, aujourd'hui, une prescription établie par l'autorité et déterminant les droits et les devoirs de chacun. Evoquer la « loi du silence », c'est lui reconnaître insidieusement le caractère d'obligation morale : on ne saurait

se soustraire à la loi, on ne peut rien contre la loi. Ne vaudrait-il pas mieux utiliser d'autres formules, par exemple « contraint au silence » ou « silence imposé » ?

Pierre Keller

Paris

TOUT VA BIEN

Mon histoire se passe dans un lycée du Loiret, pas un de ces lycées sinistres d'une banlieue désespérée, un beau lycée aux brillants résultats, une pépinière de nos futures élites. J'y étais professeur et j'y étais bien. Un peu étourdie et toujours pressée, un beau jour de mai, j'oublie dans une salle mon sac à main. Aussitôt oublié, aussitôt volé. Adieu billets, chéquier, papiers... Je dépose plainte et mène mon enquête. Un garçon est identifié, reconnu par un commerçant à qui il avait remis un chèque volé. Nom et adresse sont donnés à la police, qui m'interdit, ainsi qu'à l'administration du lycée, toute intervention, qui nuirait au bon déroulement de l'enquête. Les vacances d'été passent. Enfin la police intervient, le petit voleur et sa bande reconnaissent les faits.

Qui sont-ils ces apprentis délinquants ? Des adolescents appartenant à des milieux plutôt aisés, venant de familles attentives à leurs enfants. On est loin des clichés... Ils n'ont pas commis ce vol pour s'offrir ce que d'habitude ils ne peuvent avoir, ils ont plutôt transgressé la loi, un jeu excitant.

Tant que cette affaire d'une complexité extrême n'est pas instruite, l'administration du lycée n'a, semble-t-il, pas le droit de prendre des sanctions. Seront-ils un jour convoqués devant un juge ? J'en doute. Ce n'est pas un dossier prioritaire. (...) En attendant, ils vont terminer leur année scolaire surs de leur impunité. Quel prestige auprès des copains ! A part cela, pour l'instant tout va bien. (...)

Geneviève Mentec

Orléans (Loiret)

LES CHEMINS DE LA FORMATION
Professeur d'anglais dans un lycée professionnel du bâtiment, j'affronte quotidiennement l'échec scolaire : les élèves qui rendent des copies si blanches qu'on n'a même plus de rouge à y mettre (...), ceux qui réclament une visite à l'infir-

mière après cinq minutes de cours, et sans parler des regards perdus, des cahiers oubliés ou égarés, des absences et des retards. Toute classe a son lot d'élèves mal orientés. C'est douloureux, pour nous un peu, pour eux terriblement. Tous ceux qui sont en échec scolaire le vivent mal : certains sont coincés, muets, d'autres explosent, contre les profs, le bahut, mais surtout contre le « système ». Une des sources de la violence, de l'insécurité est là. (...) Et moi, j'enseigne la matière qui a cristallisé leur échec : l'anglais. Une langue, cela s'apprend, et

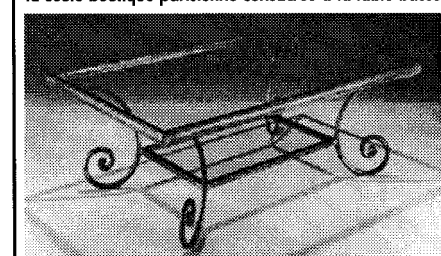
par cœur même, sauf à aller dans le pays. Et apprendre, ils n'ont pas appris ! Mais quand, à leur retour de stage, je pose la question : préférez-vous la vie au lycée, ou bien étiez-vous plus heureux en stage ? Sur dix, neuf répondent : le stage. A ceux qui s'indigneraient que le même bagage ne soit pas proposé à tous sur le même mode, il y a une réponse : le « crédit de formation tout au long de la vie ». Le même bagage offert, mais pas à tous en même temps ni de la même façon.

Marie-France Rouault

Caluire (Rhône)

La boutique aux 1000 tables

la seule boutique parisienne consacrée à la table basse



Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-Fi ou TV. Objets de décoration.

Liste de mariage.

Ouvert du lundi au samedi

VUE SUR TABLES

Rionel - surt, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M° Muette - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

L'Italie de tous les dangers *par Bernard Comment*

L'ITALIE est l'hôte d'honneur du Salon du livre de Paris. Depuis neuf mois, les signes se multiplient d'une dangereuse dérive antidémocratique et d'un mépris affiché de la culture par le gouvernement Berlusconi. Or il faut le savoir et le préciser aux écrivains italiens de la liste officielle des soixante et un auteurs invités, la venue de ceux-ci sera prise en charge à hauteur de la moitié par l'Italie, notamment le sous-secrétariat des biens culturels de Vittorio Sgarbi et le ministère des affaires étrangères de Silvio Berlusconi. Face à cette réalité, certains auteurs ont d'emblée choisi le refus, ou préféré venir à leurs frais.

Pour l'inauguration, Catherine Tasca a déclaré qu'elle ne souhaitait

deux ans et quatre mois de prison pour financement illégal de parti politique (prescription en appel puis en cassation); à un an et quatre mois de prison pour faux bilan (prescription du délit en appel). Il est encore impliqué dans divers procès actuellement en appel ou en cours en Italie, et accusé de fraude fiscale en Espagne. J'ajouterais que M. Berlusconi n'a jamais intenté de procès aux auteurs du livre *L'Odeur de l'argent*, Elio Veltri et Marco Travaglio: un document accablant, où le fantôme de la Mafia est insistant.

M. Berlusconi a fait annoncer qu'il ne viendrait finalement pas inaugurer le Salon du livre, car occupé ailleurs. Alors, on tourne la page? Non, puisque son remplaçant sera Vittorio Sgarbi. Or, là aussi, nous nous souvenons que Vitto-

s'agit d'une parfaite niaiserie que l'histoire a souvent démentie. Le pouvoir symbolique en jeu dans l'édition éloigne d'emblée toute forme d'innocence. Douc, certains des auteurs invités ne risquent-ils pas de devenir des alibis? Sgarbi n'a pas manqué, lors d'une conférence de presse, de faire état d'une « liste gauchiste » comme preuve de tolérance.

L'Italie donne le spectacle d'un pourrissement de la démocratie par l'affairisme. Depuis son accession au pouvoir, le gouvernement Berlusconi aura eu pour priorité de défendre la situation de son « patron » dans un conflit d'intérêts qui n'a fait que s'aggraver. Déjà propriétaire des trois principales chaînes de télévision privées, M. Berlusconi a désormais la main sur la RAI (*Le Monde* du 9 mars). En parfait tartuffe, il avait annoncé son intention de privatiser deux des trois chaînes publiques, mais à la condition que les comptes en soient rétablis, ce à quoi il fait en réalité obstruction. Le but est clair: maintenir la RAI dans un état de concurrence maîtrisée, voire affaiblie.

Parmi les lois que M. Berlusconi a fait adopter au pas de charge, certaines lui permettront d'échapper à la justice, notamment la dépenalisation du faux en bilan (désormais non passible de prison, avec un délai de prescription réduit sur mesure...). C'est plus net encore avec la loi sur les commissions rogatoires: exigence de documents originaux (impossibles pour les comptabilités informatisées) dont chaque feuillet doit être authentifié par un tampon, sans quoi tout le dossier peut être invalidé, et cela avec effet rétroactif: autant de pseudo-défenses tatillonnes du droit du citoyen qui offrent de fait la possibilité technique d'annuler des dossiers compromettant M. Berlusconi. Comment ne pas se souvenir d'*Ubu roi*, d'Alfred Jarry, et de cette réplique: « Dépêchez-vous plus vite, je veux faire des lois maintenant. Je vais d'abord réformer la jus-

ta, après quoi nous procéderons aux finances. »

Parlons-en, des finances: détaxation de l'héritage sur les grandes fortunes (gain estimé pour la famille Berlusconi: plusieurs centaines de millions d'euros); autorisation de rapatrier les capitaux illégalement exportés, sans avoir à en justifier la

BERNARD COMMENT est écrivain.

provenance, moyennant la ridicule taxation de 2,5%, avec l'assurance de n'avoir aucun contrôle fiscal sur ces capitaux pendant cinq ans. A l'heure des efforts internationaux contre les réseaux financiers du terrorisme, on demeure hébété. Quant à la récente proposition de loi visant à résoudre le conflit d'intérêts, elle est tout aussi ubuesque: si l'on est propriétaire, et non gérant, il n'y a pas de problème! Ajoutons, en vrac: la réduction drastique de la protection pour les juges antimafia, à Palerme, mais aussi, à Milan, pour des juges qui sont au cœur des procès intentés à M. Berlusconi et sa garde rapprochée; une déclaration fracassante du ministre des infras-

structures, Pietro Lunardi: « Les clans mafieux existeront toujours, nous devons cohabiter avec cette réalité. » Et surtout un travail de sappe quotidien, par voie de presse ou de télévision, visant à délégitimer le monde de la justice et de la culture, soit par des attaques nominales, soit par une théorie obsessionnelle du complot, soit par un mépris affiché et le déni de toute forme de compétence (ainsi le remplacement du directeur de l'Ecole nationale de cinéma, Lino Micciché, par Francesco Alberoni, auteur de best-sellers sur la sociologie de l'amour...)

Ce régime de mensonge, de déformation et désinformation, d'arrangements à buts privés est une réelle menace pour l'Europe. Il paraît que ce n'est pas tout à fait du fascisme. Qu'importe: ce n'est assurément pas de la démocratie. La séparation des pouvoirs est chaque jour mise à mal, l'information est largement confisquée, l'histoire est révisée. Des rues et des plaques commémoratives sont dédiées à Mussolini, des manifestations honorant la République de Salò se multiplient. Le cauchemar est devenu réalité.

Les Italiens sont nombreux qui

attendent une aide de l'Europe, et plus particulièrement de la France, de ses écrivains, de ses intellectuels. Le Salon du livre est une bonne occasion de la manifester. On attend des éditeurs qu'ils fassent preuve de netteté sinon d'audace: ils pourraient par exemple inviter les auteurs à leurs frais. On attend aussi une réaction des politiques. Car la « sortie » de M^{me} Tasca n'est plus seulement une marque de courage, mais un appel au réveil dans une Europe qui semble sombrer dans l'esprit de Munich, oubliée en cela des principes qui ont prévalu à sa construction... Les insultes du ministre Umberto Bossi, figure de premier plan du gouvernement Berlusconi, demeurent sans réponse ni sanction. La dérive est pourtant beaucoup plus grave qu'à l'époque de l'Autriche et de Haider.

Le 28 novembre 2001, à Périgueux, lors d'un sommet franco-italien, Jacques Chirac déclarait: « *L'Italie est une grande démocratie qui est source d'inspiration en Europe: l'Italie et la France ont, à l'évidence, une version commune des affaires.* » On n'a pas toujours mesuré l'ambiguïté de cette dernière formule.

Ce régime de mensonge, de déformation et désinformation, d'arrangements à buts privés, est une réelle menace pour l'Europe.

pas se trouver au côté de M. Berlusconi. Celui-ci a voulu réagir dédaigneusement en faisant savoir qu'il ne connaissait pas l'existence de M^{me} Tasca jusque-là. Quelqu'un qui, comme lui, n'a jamais pu donner de réelles explications sur l'origine de sa fortune est forcément un peu brouillé avec la mémoire: à l'époque du lancement de La Cinquième, il avait officiellement rencontré Catherine Tasca. M. Berlusconi a donc une mémoire défaillante. Ce n'est pas notre cas. Nous nous souvenons qu'il a été condamné pour faux témoignage sur la loge P.2 (défait couvert par une amnistie de 1989); qu'il fut condamné en première instance à deux ans et neuf mois de prison pour pots-de-vin à la garde des finances (prescription en appel); à

rio Sgarbi, auteur de déclarations fracassantes ces derniers mois (dont « *l'art excrémentiel* » à propos d'un centre d'art contemporain), fut condamné en 1996 à six mois et dix jours de réclusion pour escroquerie aggravée et production de faux documents. Il a au demeurant accumulé tant de condamnations pour diffamation, en particulier contre des magistrats (traitant au passage d'assassins le juge Di Pietro et le pool « Mani pulite » de Milan) qu'il doit sa liberté actuelle à sa seule immunité parlementaire. M. Eyrrolles, président empressé du Syndicat national de l'édition, l'assurera-t-il, lui aussi, de son « esprit d'amitié et de complicité »?

Quant à l'idée qu'il ne faut pas confondre les livres et la politique, il

Les néoconservateurs américains et l'Europe *par Justin Vaïsse*

DANS une tribune publiée récemment (*Le Monde* du 5 mars), James Woolsey comparait l'Amérique au shérif solitaire de Hadleyville dans le western *Le train sifflera trois fois*. Les Européens, eux, étaient comparés aux villageois pusillanimes prêts à subir la loi des bandits qui approchent – entendez les terroristes et l'Irak – plutôt que de remettre en question leur confort bourgeois et prêter main forte à Gary Cooper pour les combattre.

Le Monde aurait-il dû s'abstenir de publier un texte aussi grossier? Sans doute pas. Car cet article truffé de contre-vérités, excessif et injuste, n'est pas pour autant insignifiant, pour deux raisons au moins. D'une part, il exprime de manière crue les idées d'un segment de la classe politique américaine actuellement influent, les néoconservateurs, qu'il importe de mieux connaître et mieux comprendre. D'autre part, si la métaphore cinématographique choisie par cet ancien directeur de la CIA est déplacée, elle met le doigt sur certaines évolutions préoccupantes des relations transatlantiques, et rappelle les efforts qui doivent être faits par la France et l'Europe.

Qui est James Woolsey? C'est un pur produit du néoconservatisme. L'origine de ce mouvement est à rechercher dans les transformations des Etats-Unis dans les années 1960 et 1970. Sur la scène intérieure, le consensus libéral (au sens américain, c'est-à-dire de centre gauche), cristallisé autour du keynésianisme et de l'Etat-providence, ce « centre vital », se fissure en raison des échecs croissants du gouvernement fédéral à résoudre les problèmes sociaux. Tandis que, par réaction, le mouvement conservateur prend son essor, le Parti démocrate se déchire, l'électorat traditionnel rejetant la politique des quotas pour les minorités et le choix du candidat George McGovern, très à gauche, en 1972. Une aile centriste émerge, mais reste minoritaire dans le parti.

De même, en politique extérieure, la guerre du Vietnam a brisé le consensus national. Elle a conduit certains démocrates, autour de George McGovern, à adopter une posture de repli et de doute, quasi isolationniste, de réduction forte du budget militaire, tandis que d'autres – la même minorité centriste, soutenue par les syndicats – souhaitent poursuivre la tradition d'engagement de Truman, Kennedy et Johnson: ce sont les néoconservateurs, les « Jackson Democrats », du nom de leur héros, le sénateur Scoop Jackson. Ce groupe, soutenu par les syndicats, favorable à une intervention de l'Etat à la façon du « New Deal », est également partisan d'un anticommunisme intransigeant à l'extérieur. Ennemi de la détente de Kissinger comme de « l'apaisement » de Carter, champion de la démocratie en Amérique centrale et en Israël, il sou-

haite hisser les couleurs des Etats-Unis et rejeter les doutes sur les valeurs américaines.

Il a tendance à voir le monde en noir et blanc, et en termes moraux, comme le montre l'article de James Woolsey. Il trouve en Reagan la politique étrangère qui lui convient. Certains, désespérant du Parti

JUSTIN VAÏSSE, historien, enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris.

démocrate, deviennent alors républicains, et achèvent leur migration vers le conservatisme. D'autres, comme James Woolsey, restent démocrates. Nombre d'entre eux sont actuellement des personnalités en vue de Washington – Jeane Kirkpatrick, Charles Krauthammer, Irving et William Kristol, Ben Wattenberg, Carl Gershman – ou des responsables de l'actuelle administration Bush: Paul Wolfowitz, Richard Perle, Edward Luttwak, Elliott Abrams, Douglas Feith.

James Woolsey, pourtant avocat et médiateur de profession, est un homme rigide quand il s'agit de politique étrangère. Nommé par Carter sous-secrétaire de la Navy en 1977, il démissionne en 1979, jugeant les crédits consacrés à la défense insuffisants. Nommé par Clinton chef de la CIA en 1993, il démissionne à nouveau, deux ans plus tard – il ne voit presque jamais le président et condamne ses tergiversations. Cela fait plusieurs années que conservateurs et néoconservateurs, autour de revues comme le *Weekly Standard* et de centres de recherche comme l'American Enterprise Institute, demandent une action militaire radicale contre Saddam Hussein. Le 11 septembre a rendu leur cauchemar plus plausible: l'efficacité et la détermination d'Al-Qaïda, multipliées par les armes de destruction massive de Bagdad. Quand cette connexion se fera, il sera trop tard. Il faut agir préventivement – c'est le thème du discours sur l'état de l'Union de Bush.

Plus que tout autre, James Woolsey s'est fait le champion du « *Get Saddam party* » (le parti de ceux qui veulent « avoir » Saddam), dans un style typiquement néoconservateur, sans états d'âme sur l'utilisation de la puissance militaire américaine ni son bon droit. Et avec un mépris de l'Europe, et de la France en particulier, proverbial. Il serait fastidieux de relever toutes les erreurs de son article. La principale est qu'à l'inverse du film c'est le shérif qui, jusqu'à tout récemment et après une longue insistance des « villageois » (les Européens), a repoussé de façon dédaigneuse leur aide pour intervenir en Afghanistan... tout en étant très content qu'ils ne « rentrent pas chez eux » et acceptent de peupler et d'assurer l'efficacité de la force de maintien de l'ordre installée sur place, car lui-même se juge indigne

d'une telle tâche, pourtant indispensable pour gagner la paix.

Que dire du bandit qui approche? James Woolsey est particulièrement bien placé pour savoir que son arrivée n'est pas imminente. Au grand dam du département d'Etat, le Pentagone lui a payé une mission semi-officielle à Londres cet automne, pour tenter de démontrer la connexion éventuelle entre Saddam et les terroristes du 11 septembre: James Woolsey est revenu bredouille. Est-ce à dire que le danger est imaginaire? Certainement pas, et c'est là qu'en refusant les manières grossières et les contre-vérités de Woolsey, il faut accepter de réfléchir à certaines implications de ses propos et de ses accusations.

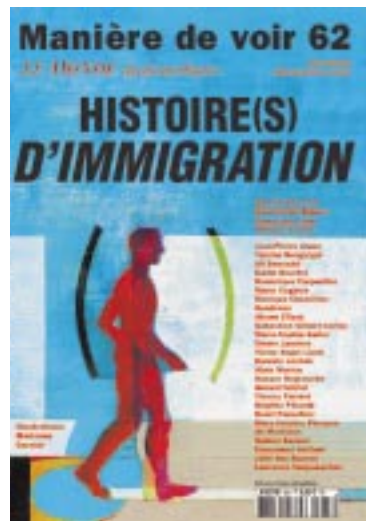
J'en vois deux principales. D'abord, c'est à nouveau, comme pour le bouclier antimissile, l'appréciation de la menace qui nous sépare des Etats-Unis. Il entre dans ce fossé une position différente sur l'échiquier international, une part de sous-information de notre côté, et une part d'exagération du leur. Mais même si Saddam est endigué, on ne peut pas prendre le problème irakien à la légère – ce serait, outre faire fi de notre propre sécurité, renforcer la main des anti-Européens de Washington qui pointent, comme James Woolsey, notre prétendue irresponsabilité. On oublie trop facilement, en France, l'emploi d'armes chimiques à grande échelle contre les Kurdes en mars 1988 et les découvertes des programmes d'armement, notamment nucléaire, après la guerre du Golfe. Cela n'implique évidemment pas de souscrire aux méthodes de cow-boy suggérées par James Woolsey, mais de refuser d'écarter le problème au prétexte que les Américains comme lui sont des illuminés.

Deuxième point: en ces temps de campagne électorale, il faut savoir si nous, Européens, souhaitons nous doter des moyens financiers et militaires d'une politique étrangère complète, qui ne fasse pas systématiquement de nous les seconds couteaux, les simples bailleurs de fonds de l'ordre international – ou les gardiens d'une paix gagnée par d'autres. Il ne s'agit pas de singer les excès budgétaires américains en matière de défense, qui engendrent une vraie préoccupation – c'est un autre sujet –, mais de nous donner les moyens de peser dans une coalition, et seuls s'il le faut. La chute concomitante des budgets français de la défense et de l'aide au développement au cours des dernières années de même que la dégradation de notre outil militaire sont préoccupantes. La France ni l'Europe ne pourront jouer un rôle sérieux pour le système international, un rôle différent de celui des Etats-Unis, qu'en augmentant leurs capacités militaires et leurs budgets d'action internationale. Ce jour-là, on pourra rire sans états d'âme des propos hystériques de James Woolsey, fond et forme.

Manière de voir

Le bimestriel édité par

LE MONDE
diplomatique



Vivre ensemble

Voyages sans retour, par **Ignacio Ramonet**. ■ Les migrations ne surgissent pas du néant, par **Saskia Sassen**. ■ Voyage au bout de la peur avec les clandestins du Sahel, par **Ali Bensaâd**. ■ Violences xénophobes en Afrique, par **Marc-Antoine Pérouse de Montclos**. ■ Sur la piste de l'esclavage moderne, par **Thierry Parisot**. ■ A Marseille, dans les cuisines du Vieux-Port, par **Dominique Carpentier**. ■ Petite histoire de l'intégration à la française, par **Gérard Noiriel**. ■ Timidement, l'armée s'ouvre aux Beurs, par **Karim Bourtel**. ■ L'exigence laïque du respect mutuel, par **Yamina Benguigui** et **Henri Peña-Ruiz**. ■ Retour de l'« immigré utile », par **Alain Morice**. ■ De la flexibilité du travailleur étranger, par **Marie Cegarra**. ■ Bons « étrangers » et mauvais « clandestins », par **Danièle Lochak**. ■ Pour un droit de vote universel, par **Monique Chemillier-Gendreau**. ■ De l'usage des régularisations, par **Emmanuel Vaillant**. ■ Comment les « papiers » peuvent changer la vie, par **Smaïn Laacher**. ■ Embauches au faciès, par **Nasser Negrouche**. ■ Repli communautaire à Sarcelles, par **Akram Ellyas**. ■ Le droit d'asile refoulé à la frontière, par **Jelle Van Buuren**. ■ De Schengen à Amsterdam, par **Anne-Cécile Robert**. ■ En Belgique, un arsenal répressif contre les étrangers, par **Laurence Vanpaeschen**. ■ Apartheid sous plastique à El Ejido, par **Victor Angel Lluch**. ■ Les rêves déçus des Turcs de Solingen, par **Brigitte Pätzold**. ■ L'asile aux antipodes, par **Philippe Rivière**.

Bibliographie et sites Internet.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 6,85 €

Clergé pédophile et célibat du prêtre

DES DÉGÂTS « incommensurables » ! L'expression vient du président de la conférence des évêques des Etats-Unis qualifiant l'énorme scandale qui a éclaté fin février à Boston et se répand dans tout le pays, provoqué par les révélations quasi quotidiennes de faits de pédophilie imputés à des membres du clergé catholique. Le mot « incommensurable » vise en premier lieu les conséquences psychologiques subies par les jeunes victimes d'abus sexuel, mais aussi l'effondrement de la crédibilité d'une Eglise - qui avait réussi à se tailler une place honorable dans un pays où elle fut si longtemps étrangère - et de celles du prêtre, exclusivement homme et célibataire, et du religieux soumis au vœu de chasteté, figures emblématiques et populaires du catholicisme.

En France, depuis 1995, une trentaine de prêtres ont été poursuivis par la justice et condamnés. En Grande-Bretagne, 21 cas de pédophilie de prêtres ont été recensés entre les années 1995 et 1999. Aux Etats-Unis, des dizaines de prêtres ont été suspendus par leur hiérarchie et certains traînés devant les tribunaux. Tirant avec retard les leçons de la condamnation à dix ans de l'un des siens, le cardinal Bernard Law, archevêque de Boston, a lui-même délivré au procureur de sa ville une liste de 90 noms de prêtres. Certains conservateurs crient à la chasse aux sorcières, mais, dans ses 194 diocèses, l'épiscopat des Etats-Unis entend mener une politique de « tolérance zéro ». Et il se fait l'auxiliaire de la justice, sur fond de « repentance » et d'indemnisation coûteuse.

Dans l'océan protestant américain, de plus en plus coloré par un évangélisme intolérant, l'Eglise catholique - 60 millions de fidèles - avait conquis une place originale et estimée grâce à son combat contre la peine de mort, pour sa défense des valeurs familiales et sa contribution à l'intégration de populations pauvres et hispaniques. Aujourd'hui, constate à la « une » l'*International Herald Tribune* (18 mars), les fidèles doutent, le clergé est démoralisé, la hiérarchie honteuse : tout le capital de sympathie accumulé depuis l'élection du premier président catholique des Etats-Unis (John Kennedy) est en voie de se dilapider par la faute de prêtres pédophiles dont la perversion, longtemps cachée, est jetée en pâture à tous les publics.

Le nombre n'est pas en cause. Le crime sexuel paraît d'autant plus abominable qu'il est commis

par des hommes consacrés à Dieu. C'est la contrepartie de l'estime et du respect encore portés au prêtre et au religieux, même si, dans les sociétés d'ancienne chrétienté comme la France, leur prestigieux statut d'hier a été entamé. La nouveauté est que le lien est désormais établi, aux Etats-Unis comme en France, entre l'obligation du célibat des prêtres et les abus sexuels commis par une infime minorité d'entre eux. « Si le célibat était facultatif, y aurait-il moins de scandale de ce type dans le clergé ? » Iconoclaste, la question taboue a été posée, à Boston même, dans la très officielle revue du diocèse d'où est parti le scandale. Autrement dit, le procès du célibat ecclésiastique est intenté de l'intérieur même de l'Eglise.

Malgré une prise de conscience tardive, la hiérarchie catholique se montre déterminée à faire le « ménage » et à traiter plus énergiquement le mal. Après une époque d'assez grande tolérance dans l'accueil des futurs prêtres, des instructions sont données dans toutes les maisons de formation (séminaires, noviciats) pour détecter les tendances pédérastiques des candidats au sacerdoce ou à la vie religieuse. La vigilance a pris le dessus, la direction de conscience a été renforcée, des formations sur la sexualité sont données. Mais le propre d'une personnalité perverse est de se cacher et, malgré les consignes de rigueur, le discernement à l'entrée des séminaires et des noviciats, dans un contexte d'extrême érosion des vocations, se révèle délicat.

LA FIN D'UNE HYPOCRISIE ?

Le célibat est-il en cause ? Les spécialistes assurent que rien ne permet d'affirmer que l'abrogation de cette règle absolue ferait reculer les abus sexuels de prêtres. S'appuyant sur des statistiques qui montrent que la moitié des 5 000 plaintes par an enregistrées en France, pour incestes et autres abus, viennent de l'intérieur d'une famille (pères ou compagnons de la mère), le prêtre-psychanalyste Tony Anatrella assure que « le mariage n'a jamais eu de fonction thérapeutique pour guérir les tendances sexuelles déviantes d'un individu ». Autrement dit, il n'y aurait pas de lien entre la pédophilie et la norme du célibat. Le choix libre laissé au prêtre entre le célibat et le mariage ne serait pas la solution de prévention miracle.

Mais ne marquerait-il pas la fin d'une hypocrisie qui porte un tort croissant à l'image de l'Eglise ? Le

concubinage et l'homosexualité de prêtres sont des phénomènes aujourd'hui reconnus par des hiérarchies plus ou moins résignées. Aux Etats-Unis, seul un prêtre sur deux (ils sont 40 000 environ) se conformerait pleinement aux normes du célibat. Dans un pays africain comme le Zimbabwe, compte tenu du faible nombre de prêtres vivant en célibataires, le nonce apostolique se disait récemment incapable de proposer à Rome des noms de futurs évêques. Le théologien Eugen Drewermann avait aussi fait scandale en assurant qu'en Allemagne deux prêtres sur trois vivaient en concubinage. Il y a quelques années encore, des affaires de mœurs avaient éclaboussé jusqu'à des membres de l'épiscopat en Irlande (Galway) et en Suisse (Bâle).

Le débat sur le célibat du prêtre risque de ressurgir de la pire des manières. Il était soulevé autrefois par ceux qui pensaient que la liberté de choix (mariage ou célibat) redresserait, comme par miracle, la courbe des vocations et soulagerait des communautés pauvres en prêtres. Aujourd'hui, c'est à travers la délinquance sexuelle et l'hypocrisie de quelques-uns que la question est à nouveau soulevée. Elle n'a aucune chance de déboucher sous l'actuel pontificat de Jean Paul II qui, dès le premier jour, avait verrouillé sur ce point tout débat. Elle ne peut pourtant plus être ignorée, tant l'alarme est donnée par des prêtres et des évêques eux-mêmes, déjà surencombrés de tâches et soumis parfois à une odieuse suspicion.

L'Eglise n'a pas pour habitude de changer son droit pour répondre à une situation particulière. Si elle défend la discipline actuelle du célibat (en vigueur depuis le XII^e siècle), ce n'est pas à cause de l'aversion qu'elle aurait pour l'exercice de la sexualité. La vraie raison est la radicalité exigée de la vie du prêtre, dont l'engagement se veut signe de fidélité et de stabilité. Mieux qu'aucun autre, un écrivain comme Bernanos a décrit hier les rapports toujours étroits entre la tentation de la chair et la grâce. On ne peut pas ignorer le respect de la chasteté par la majorité du clergé, ni la lutte à laquelle il contribue contre toute forme d'exploitation sexuelle. Mais peut-on garder un silence devenu pesant et maintenir une règle qui n'est pas de droit divin, alors qu'elle peut être délibérément violée par quelques-uns ?

Henri Tincq

Le Monde
ÉDITORIAL

Mineurs, le casse-tête

LA DÉLINQUANCE des mineurs a pris, ces dernières années, des proportions inquiétantes. Policiers, magistrats, élus et habitants s'alarment de la dérive violente de certains quartiers où règne, de plus en plus, ce que les jeunes nomment simplement « la loi du plus fort ». Insultes, menaces, racket, agressions : des groupes prennent peu à peu possession de certains lieux - ici une cage d'escalier, là une sortie de collège - et empoisonnent la vie de tous ceux qui n'ont d'autre aspiration que d'y vivre tranquillement. A un mois du premier tour de l'élection présidentielle, il apparaît sain que les hommes qui aspirent à diriger le pays s'émeuvent d'une telle situation, faisant de l'insécurité un des thèmes forts de la campagne. La proposition que nombre d'entre eux font de créer des « centres fermés » a, en revanche, de quoi inquiéter. Certes, l'éloignement temporaire dans des structures éducatives adaptées peut s'avérer utile face à certains cas extrêmes de jeunes qui pourrissent la vie de leur cité. Mais le recours à un enfermement, pour des périodes de longue durée, dans des structures qui s'apparenteraient à des prisons pour mineurs, ne peut pas constituer la solution miracle.

Les expériences menées par le passé ont montré que la création de tels lieux aboutissait à « l'établissement de pourrissoirs qui, compte tenu de leur mission, ne peuvent fonctionner que d'une manière autarcique, ce qui bien évidemment est la négation de la fonction de réinsertion sociale ». L'homme qui fait ce diagnostic, Jean Guéry, est le dernier direc-

teur du dernier centre fermé, dont le fonctionnement a été interrompu en 1979 par le ministre de la justice de l'époque, Alain Peyrefitte. « La concentration en un lieu si délimité de jeunes si semblables dans leurs troubles faisait ressembler l'établissement à une énorme cocotte-minute », soulignait encore M. Guéry, dans une lettre au garde des sceaux rédigée en 1977 et mentionnant ces « séquences d'une violence inouïe » qui éclataient constamment.

Mais, au-delà des enseignements du passé, le regard sur le présent conduit lui aussi à relativiser la portée d'une arme qui prétend décapiter le système plutôt que de s'attaquer à sa base. Un système qui prend les jeunes de plus en plus tôt et prospère sur un terrain laissé à l'abandon. Là encore, tous ceux qui habitent ces quartiers ou qui y travaillent sont unanimes à le dire : il faut plus de policiers sur place, plus d'éducateurs, plus d'adultes dans les établissements scolaires, bref, plus de services publics. L'audit réalisé pour le ministère de la justice des centres éducatifs renforcés (CER) et des centres de placement immédiat (CPI), dernièrement à des prisons pour mineurs, ne peut pas constituer la solution miracle.

Des solutions collectives de réinvestissement des quartiers, donc, autrement plus ambitieuses que la création de centres fermés.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenclz, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lichon
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (*International*) ; Anne-Line Roccati (*France*) ; Anne Chemin (*Société*) ; Jean-Louis Andréani (*Régions*) ; Laurent Mauduit (*Entreprises*) ; Jacques Buob (*Aujourd'hui*) ; Franck Nouchi (*Culture*) ; Josyane Savigneau (*Le Monde des Livres*) ; Serge Marti (*Le Monde Economie*)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

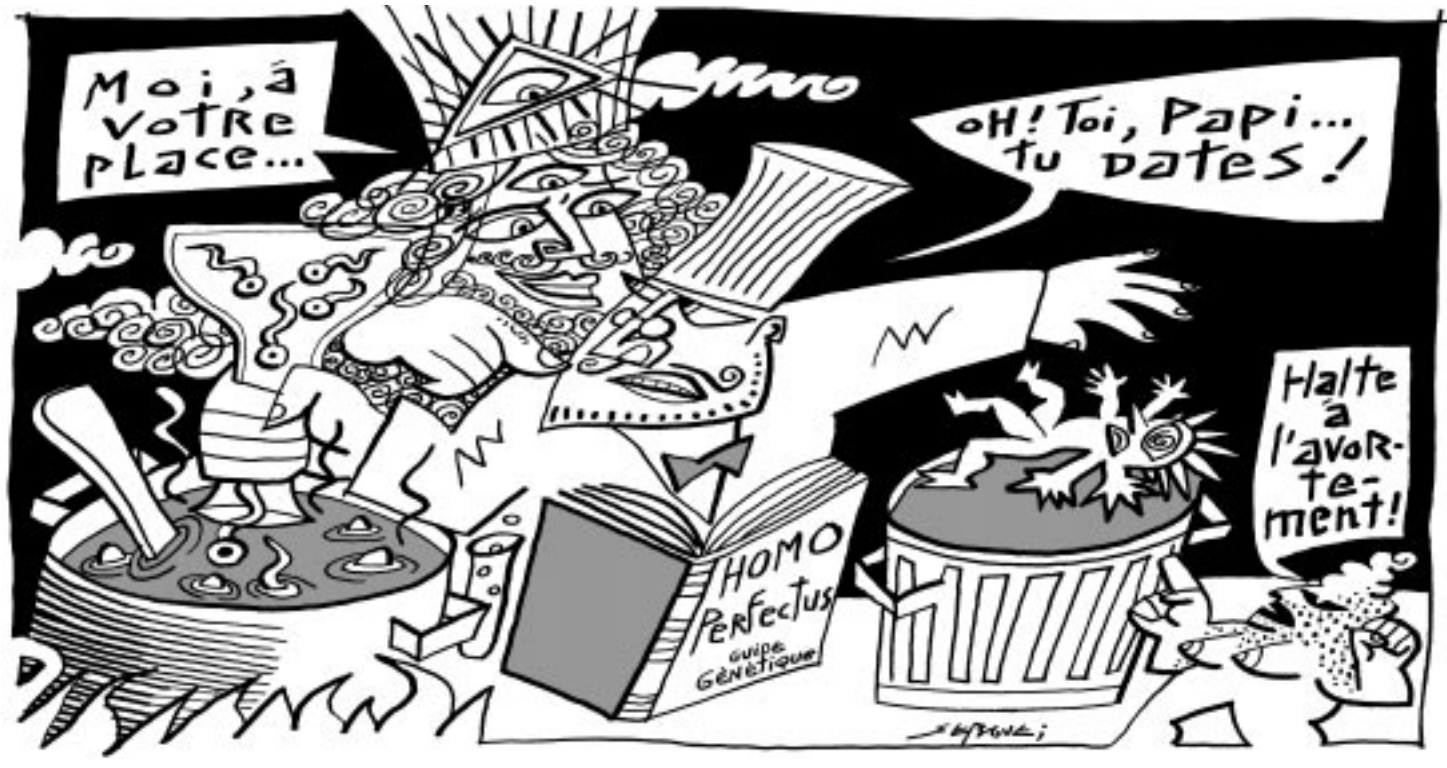
Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

Nouvelle cuisine PAR SERGUEÏ



Présidentielle : la campagne floue

Suite de la première page

Jamais depuis 1974 (mais dans un contexte infiniment différent), le climat électoral n'avait paru aussi insaisissable à un mois du premier tour d'une présidentielle. A ce stade, François Mitterrand avait définitivement forgé son avantage sur Valéry Giscard d'Estaing en 1981, et plus encore sur Jacques Chirac en 1988. Sept ans plus tard, en 1995, c'est à la fin du mois de février que Jacques Chirac avait fait basculer l'opinion en sa faveur.

Rien de tel cette année : tout reste flou, tout est possible. La campagne, indiquent les sondages, n'intéresse pas plus de la moitié des Français. Il ne sont guère plus nombreux (à peine 60 %) à assurer que leur choix est fait et définitif. Ils sont exactement le même nombre à souhaiter la victoire de Jacques Chirac ou de Lionel Jospin (37 % pour l'Ifop, 39 % pour la Sofres). Quant aux intentions de vote au second tour, qui ont basculé d'1 ou 2 points en faveur du candidat socialiste depuis un mois, tous les sondeurs admettent qu'elles sont totalement virtuelles, tant elles dépendent de la configuration des résultats au soir du 21 avril. Tout juste peut-

on y trouver la confirmation que l'équilibre entre les champions de la gauche et de la droite est presque parfait.

Dans cette situation hésitante et atone, le moindre mouvement de l'opinion, le moindre mot de travers, la moindre mauvaise mine sont amplifiés de façon extravagante. Tout n'est plus qu'affaire d'image et de psychologie. Avant-hier, la fatigue du président sortant, constatée par tous les observateurs, ainsi que l'organisation laborieuse de son équipe conduisent ses adversaires, et plus encore ses supporters, à conclure qu'il a perdu son énergie légendaire, son appétit de pouvoir, son envie de gagner. Quelques enquêtes flagellantes accentuent la désolation à droite et un brin d'euphorie à gauche. Hier, ce sont quelques mots maladroits du candidat socialiste sur l'âge et l'usure de Jacques Chirac qui déclenchent la polémique et éclipsent tout autre enjeu. Aujourd'hui, il suffit que Lionel Jospin, piteux et furieux d'avoir ainsi requinqué le président et son camp, jure qu'on ne l'y reprendra plus et se dise « désolé » de ses propos d'hier pour que ce feuillet erratique rebondisse.

De même pour les seconds rôles. Depuis l'automne, Jean-Pierre Chevènement jouait les vedettes américaines en imprécateur talentueux, au point d'affoler la droite. Les sondages portèrent ses espoirs jusqu'à 14 % début février, avant de le faire replonger autour de 7 % ces jours-ci. Depuis deux

semaines, c'est l'opiniâtreté prolétaire d'Arlette Laguiller qui fait merveille, au point d'alarmer la gauche. Voilà l'insaisissable candidate des « travailleurs et des travailleuses » créditée de 9 % à 10 % des intentions de vote, le double de son résultat déjà flateur de 1995. Demain, à n'en pas douter, de nouveaux venus - François Bayrou le premier, malgré les 4 % dont il ne décolle pas - révent eux aussi de faire irruption sur la scène.

TROIS FRANCE

Il n'empêche, ces foucades et ces toquades pour les candidats de second rang disent assez l'envie des électeurs de désouer le scénario trop annoncé, trop évident, du duel Jospin-Chirac. Les scrutins précédents opposaient deux projets, deux camps, deux styles d'hommes, dans une dramaturgie rudimentaire mais efficace. Comment pourrait-il aujourd'hui en être ainsi ? Quoi qu'ils disent et quoi qu'ils fassent, la cohabitation a trop étroitement associé les deux sortants depuis cinq ans dans l'esprit des électeurs pour qu'ils puissent efficacement convaincre qu'il y a « un abîme » entre leurs propositions, selon l'expression du chef de l'Etat. Quand bien même Jacques Chirac s'efforceraient de droitiser son propos et Lionel Jospin de gauchiser le sien, leur statut conjoint de gouvernants en enferme dans des contraintes (budgétaires, européennes, mondiales) comparables et rend beaucoup moins perceptibles les lignes de démarcation.

C'est au point que l'on se retrouve dans une configuration totalement inédite. En 1981, les candidats marginaux ou protestataires (Arlette Laguiller, déjà, et Brice Lalonde) n'avaient recueilli qu'à peine plus de 6 % des suffrages. En 1988, 1 électeur sur 6 avait voté pour des candidats de rupture, Jean-Marie Le Pen à l'extrême droite, Arlette Laguiller et Pierre Lambert à l'extrême gauche. En 1995, ils sont 1 sur 5, répartis entre les 15 % de M. Le Pen et les 5 % de la candidate de Lutte ouvrière. Sept ans plus tard, c'est 1 électeur sur 3 qui se dit aujourd'hui tenté par un vote « bras d'honneur » : environ 10 % pour les trois candidats d'extrême gauche, 11 % pour les deux d'extrême droite, 8 % en moyenne pour M. Chevènement et quelque 3 % pour le candidat des chasseurs, Jean Saint-Josse.

Evidemment hétéroclite, cette France de la grogne, du refus ou du rejet n'en est pas moins aussi nombreuse (33 %) que les troupes de la gauche socialiste, communiste, Verte et radicale (31 %) ou de la droite parlementaire (35 %). Lionel Jospin et Jacques Chirac se posent, chacun à sa manière, en rassembleurs. C'est en réalité trois France que l'un ou l'autre devra demain concilier. Au second tour d'abord, s'ils veulent espérer l'emporter. Pour gouverner ensuite, ce qui sera une autre paire de manches.

Gérard Courtois

Le Monde
initiatives

Le constat est économique, la réalité est sociale.

DOSSIER
Portrait social
de la France

MENSUEL
N° 6 - 3,80 €

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437

ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunschou
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE



Le Monde

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Courtois

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75236 PARIS CEDEX 05

Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

ENTREPRISES

STRATÉGIE

Arnaud Lagardère, cogérant du groupe Lagardère, définit ses orientations stratégiques dans un entretien au *Monde*. Il défend le modèle de **CAPITALISME DYNASTIQUE** mis en place par son père Jean-Luc

Lagardère, où l'actionnaire familial, avec 5 % du capital, détient la totalité du pouvoir. La **TÉLÉVISION**, la radio et des nouveaux médias constituent les trois priorités de son groupe. Il est à la recherche d'une

« **ACQUISITION TRANSFORMATRICE** » qui changerait la physionomie de sa société. Pour la financer, il n'exclut pas la cession des 15 % qu'il détient dans EADS. Il refuse de s'américaniser comme Vivendi Uni-

versal, même si en France, il ne croit ni à la privatisation de France 2 ni à la vente de Canal+. La chaîne cryptée est dans les turbulences : l'objectif de retour à l'équilibre en deux ans semble hors de portée.

Arnaud Lagardère en quête d'une acquisition majeure

Dans un entretien au « Monde », le cogérant du groupe critique le capitalisme anglo-saxon. Il souhaite changer la dimension de son groupe, même s'il devait pour cela vendre ses parts dans EADS. Rejetant le modèle national de TF1 et américain de Vivendi Universal, il prône une troisième voie

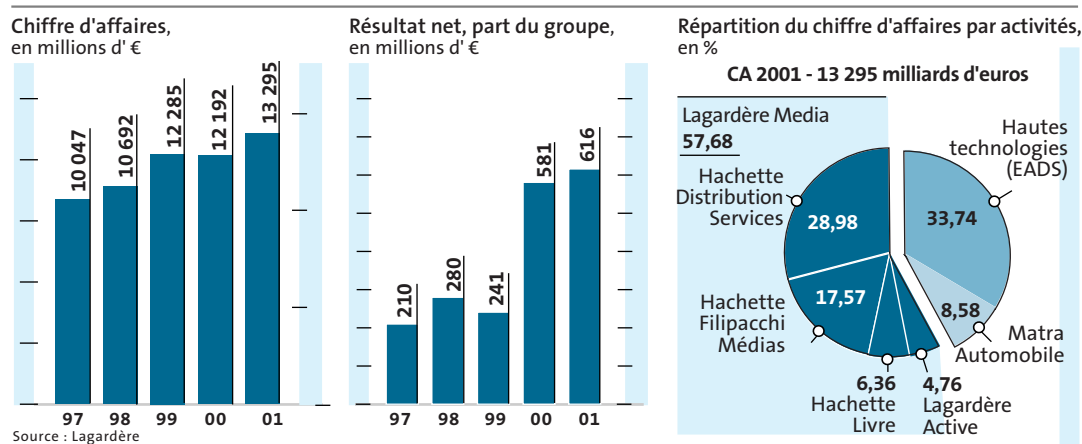
La Bourse a salué par une hausse de 1 %, jeudi 21 mars, la publication de vos résultats 2001. Est-ce un motif de satisfaction ?

Nous ne réalisons pas des résultats pour faire plaisir aux marchés. Bien sûr, la Bourse est importante pour nos actionnaires et pour nos salariés, qui détiennent des stock-options. Mais parce que nous sommes un groupe indépendant, sous le contrôle d'une société par commandite, on est en mesure de s'affranchir des pressions quotidiennes et contradictoires des marchés. Ce que la Bourse vous fait faire un jour, elle vous le reproche deux mois plus tard. Nous ne sommes pas dans une logique de yo-yo mais de long terme, et le groupe Lagardère se situe très exactement au milieu d'une échelle qui irait du rentier au joueur. A côté du capitalisme anglo-saxon, il y a une autre voie qui permet, lorsqu'on a une idée, de la pousser jusqu'au bout.

Vous dressez le plaidoyer du capitalisme dynastique où le pouvoir se transmet de père en fils avec le contrôle d'une petite minorité de blocage...

Eh bien oui, en quelque sorte. Contrairement aux marchés, qui parfois nous jugent antidémocratiques et nous sanctionnent par une décote, je pense qu'un PDG qui est aussi un actionnaire important de son entreprise est plus sensible aux préoccupations de l'ensemble de ses actionnaires. Un PDG ordinaire peut être remercié par son conseil d'administration et partir avec plusieurs dizaines de millions d'indemnités ! En terme de continuité stratégique, je préfère aussi le capitalisme dynastique à une gestion capitaliste comme celle de Moulinex, où la succession n'a jamais été étudiée. En outre, la force de notre groupe est d'avoir une vision sociale des rapports hu-

VERS UN RECENTRAGE SUR LES MÉDIAS



maines au sein de l'entreprise. C'est vrai qu'à court terme on serait probablement plus rentable si on licencierait. Mais il y a des coûts que nous ne voulons pas couper. Tant pis pour les investisseurs qui ont une vision de court terme, comme les fonds spéculatifs. Ils ne sont pas les bienvenus dans notre capital. En revanche, à moyen et long terme, nos objectifs sont ceux de nos actionnaires. Ce n'est pas un hasard si en 2001, en période de crise, notre résultat d'exploitation progresse de 10,5 %.

Les autres patrons ont-ils un comportement moutonnier ?

Parfois, ils n'ont pas d'autre solution que de suivre les modes des marchés.

Vous avez récemment indiqué que vous pourriez vendre vos 15 % dans le groupe aéronautique EADS pour réaliser une grosse acquisition...

J'ai dit que cela n'était pas d'actualité. Nous sommes engagés par un pacte d'actionnaires jusqu'en juin 2003 et je ne vais pas, du jour au lendemain, vendre EADS au motif qu'il faudrait que nous

soyons un groupe de médias monoproduit. Pour le moment nous avons le sentiment d'avoir contribué à un grand dessein européen : la constitution d'Airbus, la construction de l'avion géant A380 et le succès de l'alliance, au sein d'EADS, de la France et de l'Allemagne est une entreprise dont nous sommes fiers, d'autant plus que c'est mon père qui l'a réalisée, certes avec l'appui de l'Etat. Ce n'est pas terminé, il faudra peut-être d'autres étapes en Europe. Dans un avenir plus lointain, le seul cas où j'aurais à me poser la question d'une cession d'EADS, c'est dans le cas d'une acquisition transformatrice – une acquisition qui changerait la nature du groupe Lagardère, en doublant sa taille ou en nous obligeant à augmenter notre capital et à nous endetter lourdement.

L'audiovisuel est-il votre axe de développement ?

Oui, les priorités de développement se trouvent là où il y a des moteurs de croissance. Aujourd'hui, ils sont dans le numérique : dans les nouveaux médias, même s'ils souffrent un peu aujourd'hui

mais ils redémarreront, et puis dans la radio et la télévision. La priorité du groupe, dans les cinq à dix années qui viennent, se trouve dans ces trois directions.

Vous aviez déjà indiqué il y a plusieurs mois que vous alliez faire des « emplettes » dans le secteur de l'audiovisuel. Pourquoi n'avez-vous rien acheté ?

Nous ne sommes pas pressés par les marchés. Nous avons dit que nous ferions de grosses choses, nous ne les avons pas faites. Et alors ? Nous avons constaté sur le marché des valorisations bien trop élevées, des prises de risques beaucoup trop fortes, des cultures qui ne se seraient pas mélangées.

France 2 constituerait-elle une « acquisition transformatrice » ?

La question ne semble pas se poser actuellement, et personne, chez Lagardère, ne travaille sur le dossier. Mais si c'était d'actualité un jour, bien sûr que nous regarderions le dossier. Cela ne constituerait cependant pas ce que je qualifie d'acquisition majeure.

Une acquisition de cette ampleur vous conduirait-elle à

transformer votre groupe sur le modèle de Vivendi Universal ?

Je soutiens et je défends Jean-Marie Messier. Je respecte la transformation de son entreprise, qui d'opérable est devenue un géant franco-américain des médias. Sur l'exécution, je n'ai pas à me prononcer. Mais je ne souhaite pas devenir américain. Je ne souhaite pas non plus, sur le modèle magnifiquement réussi de TF1, me cantonner à un modèle national fort. Je crois qu'il y a une troisième voie pour tirer partie de la mondialisation. Nous souhaitons nous développer à l'international (nous y réalisons déjà 60 % de notre chiffre d'affaires) tout en restant français. Dans notre état-major, il n'y a pas un seul non-Français. C'est sûrement d'ailleurs un peu excessif. Mais nous ne serons pas une « World Company » car ces entreprises sont de nulle part à force d'être de partout.

Si ce n'est pas France 2, cela peut-il être Canal+ ?

Pour l'instant, nous sommes partenaires dans CanalSatellite et les chaînes de MultiThématiques. Nous pourrions avoir un conflit d'intérêt avec Canal+ à l'occasion de la télévision numérique terrestre (TNT) : les dossiers de chaînes qui seront présentés par MultiThématiques, que nous cocontrôlons avec Canal+, risquent d'empiéter sur les quotas de chaînes de Canal+ et de Lagardère. Il faudra choisir mais il n'est pas évident que nous sortions du capital de MultiThématiques. Il est également probable que nous nous associons à Canal+ pour la distribution de la TNT.

Pour ce qui est d'une vente de Canal+, je ne crois pas que le dossier soit à l'ordre du jour. Même s'il y a des tensions entre Jean-Marie Messier, Pierre Lescure et Denis Olivennes. Dans le cas contraire, nous regarderions le dos-

sier car Canal+ est incontournable. Tout acteur qui a de l'ambition sur ce secteur ne peut pas ne pas regarder le dossier. Je pense toutefois que Canal+ devra changer de modèle.

Envisagez-vous avec optimisme le développement de la TNT ?

J'ai vu que certains opérateurs de télévision hertzienne étaient sceptiques. Ils n'ont qu'à s'abstenir de présenter des dossiers ! Ce débat me rappelle un peu celui des années 1980, où les grandes radios ondes longues se moquaient de la bande FM. Tout le monde n'est pas câblé et tout le monde n'a pas envie d'avoir une offre de centaines de chaînes sur le satellite. La TNT offrira 30 programmes, dont certains gratuitement. Cela sera au début une belle offre de complément et j'espère qu'un jour un gouvernement courageux annoncera la fin de l'anal-

En cas de vente, « nous regarderions le dossier car Canal+ est incontournable »

gique et un basculement à 100 % sur le numérique. Cela prendra du temps, peut-être une dizaine d'années, mais, à l'échelle de la stratégie d'une entreprise, ce n'est rien. Nous déposerons donc cinq dossiers de chaînes au CSA, dont MatchTV, la chaîne pour enfants CanalJ et la chaîne musicale MCM. Et nous comptons bien rapporter cinq canaux.

Propos recueillis par Guy Duthell, Christophe Jakubyszyn et Laurent Mauduit

Un conglomérat partenaire de Canal+ depuis l'année 2000

● **Lagardère Media.** Il comprend quatre branches : Hachette Filippacchi Médias (premier éditeur mondial de magazines avec plus de 200 titres dans 34 pays : *Elle*, *Paris-Match*, *Télé 7 jours*...), Hachette Livre (Hatier, Grasset...), Hachette Distribution Services (Relay, Virgin Mégastore...) et Lagardère Active (audiovisuel et nouveaux médias). Il est revenu dans

l'audiovisuel avec Canal+ :
– **CanalSatellite.** Le bouquet numérique, qui compte 1,7 million d'abonnés est contrôlé par Groupe Canal+ (66 %) et Lagardère (34 %).
– **Multithématiques.** L'éditeur européen est détenu par Canal+ (27,42 %) Lagardère (27,42 %), Liberty Media (27,42 %) et Vivendi Universal (9,09 %) et la Caisse de dépôt (8,64 %). Il édite les

chaînes Planète, Canal Jimmy, Ciné-Cinéma, Ciné Classic, Seasons, Eurochannel et TMC.
● **Le pôle hautes technologies.** Il comprend 14 % du groupe aéronautique EADS (Airbus, Eurocopter, Astrium, Eurofighter).
● **Matra Automobile.** Leader européen du monospace, c'est la seule branche qui a vu son chiffre d'affaires reculer en 2001. Elle est à vendre.

Le désamour entre Vivendi Universal et sa filiale cryptée

LA GUERRE est déclarée entre la direction de Groupe Canal+ et Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi Universal. Au départ du conflit, un entretien de M. Messier au quotidien *La Tribune*, publié vendredi 8 mars, trois jours après l'annonce des résultats de Vivendi Universal. M. Messier tance publiquement Pierre Lescure et Denis Olivennes, le tandem dirigeant de Groupe Canal+, et leur donne deux ans pour redresser la société.

La réplique de Canal+ a été cinglante. Une vingtaine de dirigeants de la chaîne cryptée a rédigé un plaidoyer, adressé mercredi 13 mars, via un message électronique interne à tous les salariés de Canal+.

« En 1996, avec le soutien actif de notre actionnaire de référence Vivendi, nous avons choisi d'acquérir Telepiù », chaîne à péage italienne, principal centre de pertes de Canal+. Ils ajoutent qu'« il était possible de vendre l'Italie. Cela n'a pas été le choix stratégique fait avec Vivendi ».

« CORESPONSABLE »

L'avertissement de M. Messier sonne comme une trahison. « Pendant des années, le résultat net de Vivendi a été gonflé par les bénéfices de Canal+. Il ne va pas nous embêter avec cet ultimatum de deux ans », s'indigne Gérard Chollet, délégué central CFDT de Canal+. Selon lui, les salariés estiment que M. Messier « est coresponsable des problèmes ». « Pendant quinze jours Messier et Lescure ne se sont plus adressés la parole », avoue un dirigeant de la chaîne cryptée.

La réunion à Deauville (Calvados), du 19 au 21 mars, des 400 plus importants cadres de Vivendi Universal, a offert à M. Messier une occasion de calmer le jeu. « L'incident est clos », a-t-il déclaré. Mais les Guignols « ne doivent pas faire de provocation à l'encontre de Vivendi Universal », a-t-il ajouté. Rien n'est moins sûr. MM. Lescure et Olivennes n'ont pas enfilé un ciré jaune pour accompagner, sur la plage

d'Omaha Beach, M. Messier avec ses cadres venus rendre hommage, la main sur le cœur, aux soldats américains morts lors du débarquement de juin 1944. Une cérémonie suivie d'un déjeuner avec « serveuses déguisées en soldat Ryan », sourit un témoin. Plus qu'une bouderie, c'est une guerre de tranchée qui oppose Canal+ à Vivendi. Enjeu du conflit : l'éviction de la grande famille de Canal+.

En décembre 2001, la réduction des pouvoirs de M. Lescure au profit de Barry Diller, PDG de USA Networks, racheté par Vivendi Universal, avait « mis un petit doute » dans la tête de la direction de Canal+. Après l'interview à *La Tribune*, l'interrogation s'est muée en quasi certitude : l'échéance des deux ans fixée par M. Messier est impossible à respecter. « Canal+ ne se redressera pas avant 4 ans parce que les principaux contrats de retransmission de sports arrivent à échéance dans 4 à 5 ans », explique un proche de MM. Messier et Lescure. « Il est trop tôt pour se séparer de Pierre Lescure qui est le seul qui donne encore à Vivendi Universal son ancrage franco-français, notamment auprès des milieux du cinéma », ajoute-t-il.

G. D.

En 2002, Canal+ pourrait connaître l'année la plus noire de son histoire

DEUX ANS, pas plus. L'ultimatum de Jean-Marie Messier donné à sa filiale Canal+ est sans concession. Pressé par les marchés qui lui réclament des comptes après les pertes historiques de 13,6 milliards d'euros en 2001, le PDG de Vivendi Universal est déterminé à s'attaquer au redressement rapide du groupe. L'arrêt rapide des pertes de Canal+, en déficit depuis 1997, comme de celles d'Internet, apparaît comme une priorité.

Pourtant, le scénario, esquissé auprès des investisseurs, d'un rebond rapide dès cette année a peu de chance de se confirmer. Au moins pour Canal+. Si les orientations stratégiques arrêtées par le groupe de télévision payante demeurent en l'état, celui-ci, loin du redressement attendu, pourrait, selon nos informations, enregistrer la pire année financière de son histoire, estimée à plus de 1 milliard d'euros de perte d'exploitation. Chez Canal+, on refuse de commenter ces perspectives. Vivendi Universal aussi « se refuse à tout commentaire sur les prévisions par activité ». Un porte-parole rappelle que les ambitions du groupe pour 2002 sont une croissance de 10 % du chiffre d'affaires et de 6 milliards d'euros d'Ebitda (résultat d'exploitation avant charges financières, impôts, amortissements et dépréciations).

Au-delà du discours officiel, le groupe comme sa filiale Canal+ connaissent les difficultés à venir. L'aveu en a été fait dans le courrier électronique signé par Pierre Lescure et Denis Olivennes, PDG et directeur général. « 2002 sera l'année la plus difficile », insistent-ils. « Les fusions en Pologne et en Italie vont creuser notre déficit. C'est notre business plan. Mais redevenir positif en cash en 2004, c'est notre trajectoire. » Tout est en pla-

ce pour une forte dégradation des finances du groupe de télévision payante cette année. Canal+, qui a pris le contrôle de la totalité de sa filiale polonaise Cyfra+, va devoir assumer seul cette année les pertes de la société, en pleine restructuration. En parallèle, le groupe doit faire face, en France, à une perte d'abonnés de la chaîne cryptée, des charges élevées sur les droits sportifs et de cinéma, renégociés seulement à partir de 2004, tout en assurant la migration de ses 2,4 millions abonnés classiques vers les chaînes numériques.

VIVENDI AGITE LA MENACE

A cette addition déjà très lourde s'ajoute le dossier italien. Depuis son rachat, Telepiù, la filiale italienne du groupe, n'a cessé de creuser ses pertes. Pour endiguer l'hémorragie, M. Messier et la direction veulent fusionner Telepiù et son concurrent Stream, propriété de M. Murdoch. Bien que le bouquet ait perdu l'an dernier 450 millions d'euros, Vivendi Universal, pressé, s'est entendu avec Murdoch en septembre 2001 pour lui racheter le tout pour 420 millions d'euros. Mais depuis l'accord, tout traîne. Les autorités de la concurrence italienne ne sont guère favorables à ce mariage, qui aboutit à un monopole. Et les conditions imposées à la fusion ne cessent de se durcir. Selon la presse italienne, le nouvel ensemble ne serait pas assuré de bénéficier de l'exclusivité des droits sportifs et des contrats pluriannuels, souscrits auparavant par chacune des parties.

Pour emporter la cause, Vivendi Universal agite la menace. « Si la fusion ne se fait pas, Stream sera en faillite », répète M. Messier. « Pourquoi ne pas laisser Stream faire faillite ? » s'interroge Edouard Tetreau, analyste au Crédit lyonnais.

Canal+, qui a déjà laissé des millions en Italie, risque d'en perdre encore plus pour maîtriser la situation. Selon des estimations, si Canal+ fusionne avec Stream, l'ensemble des pertes opérationnelles du groupe pourrait s'élever entre 1 et 1,5 milliard d'euros, loin des 370 millions de déficit de 2001.

Après un tel effort financier, Canal+ sera-t-il en mesure de rebondir dès 2004 ? C'est tout le pari de la direction, qui pense pouvoir construire un pôle de télévision numérique rentable en Europe. La position de sa maison mère, Vivendi Universal, est plus ambiguë. D'un côté, elle laisse sa filiale poursuivre une stratégie de développement industriel, requérant investissement et temps. De l'autre, elle exige publiquement des résultats immédiats, contrecarrant un développement à long terme.

Si Canal+ en est l'exemple le plus patent, toutes les activités du groupe se retrouvent prises dans les mêmes ambiguïtés. Au fur et à mesure des attentes du marché, leurs objectifs opérationnels changent. Ils ont d'abord été fixés à partir de la « création de valeur », ce qui suppose des augmentations du fonds de commerce, puis à partir de l'Ebitda, ce qui sous-tend une stratégie de développement fort d'activités. Aujourd'hui, le groupe, en difficulté, ne parle plus que d'autofinancement, ce qui implique un impératif de rentabilité des métiers. Tous ces objectifs sont légitimes mais ils ne peuvent être menés en même temps. En se taisant sur les difficultés annoncées de Canal+, Vivendi Universal donne le sentiment de n'avoir ni vraiment choisi sa ligne de conduite, ni d'être prêt à l'assumer à l'intérieur comme à l'extérieur du groupe.

Martine Orange



La CGT remporte une victoire cruciale aux élections professionnelles de la SNCF

Le syndicat des cheminots dirigé par Didier Le Reste a conservé son bastion avec 41,82 % des voix. Avec 11,13 %, le syndicat Sud-Rail n'est pas parvenu à poursuivre son ascension

EN AFFICHANT un score de 41,82 % à l'issue des élections aux comités d'établissement de la SNCF qui se sont déroulées jeudi 21 mars, la CGT a confirmé sa place de premier syndicat de l'entreprise, devant la CFDT et Sud-Rail. Cette dernière organisation, avec 11,13 % des voix, ne progresse que de 0,63 % sur l'ensemble des collèges, ne confirmant pas à la SNCF l'essai qu'elle vient de marquer à EDF (*Le Monde* du 20 mars). Son résultat est d'autant plus remarquable que sa progression a été réalisée sur un plus grand nombre d'établissements, alors qu'en 2000, Sud-Rail n'avait présenté que très peu de représentants. Les observateurs notent que la grande stabilité du scrutin s'est effectuée en dépit d'un grand changement du « corps électoral ». Tous collèges confondus, aucune organisation syndicale ne progresse ou ne baisse de plus ou moins 0,6 %. Le taux de participation est resté élevé puisque la SNCF dénombre 79 % de votants, contre 81 % au cours du précédent scrutin.

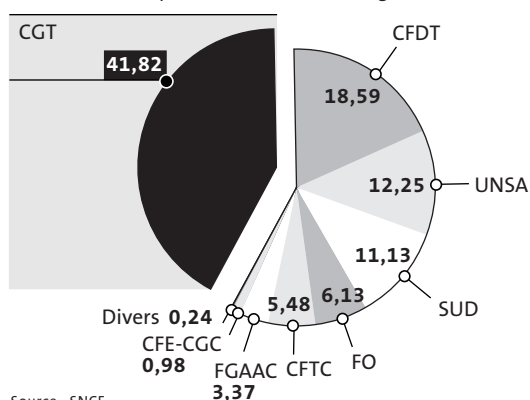
PAS DE BOULEVERSEMENT

Secrétaire général de la première organisation syndicale de l'entreprise, Didier Le Reste se félicitait, vendredi matin, de la « bonne résistance de la CGT » lors de ces élections alors que plusieurs inconnues subsistaient, comme le départ en retraite de plus de 16 000 cheminots, plutôt attachés à la CGT, et l'arrivée de près de 20 000 jeunes dont les velléités de syndicalisation sont moins marquées. « Il a fallu mouiller sa chemise pour arriver à ce score car ce n'était pas gagné d'avance », explique M. Le Reste, qui précise que la CGT « est redevenue la première organisation syndicale chez les agents de conduite, au détriment de la FGAAC et la première organisation dans le collège maitrise ». Chez les conducteurs, la CGT fait 34,4 %.

A la CFDT, Denis Andlauer, secrétaire général, se félicite aussi de l'arrêt de l'érosion et de la stabilisation. « On a mis un terme aux

LA CGT CONFORTE SA PLACE DE PREMIÈRE ORGANISATION

Résultats des élections des délégués du personnel du 21 mars 2002 pour l'ensemble des collèges, en %



Source : SNCF

perdes successives et en outre, à périmètre constant, c'est-à-dire hors Sernam, on pourrait même dire que l'on progresse très légèrement si on était de mauvaise foi », ironise M. Andlauer. En revanche, relève-t-il, « alors que l'on affirme souvent que les jeunes ne sont pas tentés par les organisations syndicales, sur la nouvelle ligne Eole, où il n'y a que des jeunes, la CFDT a fait 80 % ».

Le scrutin ne bouleverse donc pas le paysage syndical de la SNCF mais la tendance qui se dégage aujourd'hui va, à la fois côté syndicats et côté direction, être analysée de près. A commencer par la stabilisation de Sud-Rail. Si comme on le répète souvent dans l'entreprise, rien de sérieux ne peut se faire sans la CGT, cette dernière n'est pas toujours en mesure de s'opposer au mouvement qu'elle réprime. Pour preuve, en avril 2001, un mouvement de grève paralysait quasiment l'entreprise publique alors que la CFDT et la CGT s'étaient depuis longtemps désolidarisés du mouvement. Pis. Dans un communiqué, la CGT dénonçait ceux qui, « pour des raisons plus ou moins avouées, et donc fort éloignées des préoccupations des cheminots, entraînent une minorité de ceux-ci dans des mouvements qui les conduisent irrémé-

diablement dans le mur, et avec eux, le service public ».

Ces élections revêtaient en effet une importance particulière. Ce sont non seulement les dernières avant 2003, date retenue pour la libéralisation du fret ferroviaire. Mais le résultat va être déterminant sur la façon dont la direction va pouvoir mener la modernisation de l'entreprise. Aujourd'hui,

la direction de la SNCF doit probablement se féliciter : la progression freinée de Sud et la stabilisation de l'érosion des voix pour la CGT et la CFDT lui dégage l'horizon. L'orientation réformatrice de la fédération CGT des cheminots lui permet de conserver face à elle un véritable interlocuteur.

François Bostnavarone

L'Allemagne reste impuissante face au dépôt de bilan de Philipp Holzmann

Le groupe de BTP emploie 23 000 salariés

FRANCFORT

de notre correspondant

Cette fois, pas de miracle : le groupe de BTP allemand Philipp Holzmann a déposé son bilan jeudi 21 mars, deux ans et cinq mois après le plan de sauvetage mis en œuvre en extremis sous la pression du chancelier Gerhard Schröder (SPD). Malgré les appels désespérés de la direction de l'entreprise, dans la matinée, les banques n'ont pu se mettre d'accord sur un ultime projet d'assainissement. Le naufrage du numéro deux du BTP allemand, implanté depuis plus d'un siècle et demi à Francfort, suscite néanmoins une vague de réactions. 23 000 emplois directs sont menacés. M. Schröder a fait savoir qu'il aurait « souhaité une autre issue aux discussions avec les banques ». « Les dépenses nécessaires au sauvetage sans rapport avec les dommages qui peuvent naître de la faillite », a-t-il affirmé depuis Berlin.

Le dépôt de bilan semblait inévitable dès mercredi soir. Le plan de redressement préparé par la Deutsche Bank, principal actionnaire et créancier du groupe, avait été rejeté par trois autres instituts privés incontournables : l'HypoVereins-

bank, la Dresdner, filiale de l'assureur Allianz, et la Commerzbank. « Il n'y a plus rien à faire : une faillite est préférable à toute nouvelle tentative », estime un banquier membre du conseil de surveillance de Holzmann, résumant l'état d'esprit de nombreux professionnels de la finance. Avec un endettement estimé à 1,5 milliard d'euros, Holzmann a enregistré en 2001 des pertes de 237 millions d'euros. Certaines de ses activités pourraient être reprises par ses concurrents.

L'OPPOSITION À L'OFFENSIVE

Tandis qu'environ 300 salariés manifestaient leur dépit dans les rues de Francfort, l'opposition conservatrice est passée à l'offensive pour critiquer l'attitude de M. Schröder. Selon Edmund Stoiber (CSU), son rival pour les prochaines élections de septembre, le cas Holzmann démontre que « la politique économique ne doit pas être confondue avec des interventions spontanées ». Cette fois pourtant, le chancelier Schröder s'est pour le moment gardé de voler au secours de Philipp Holzmann.

Philippe Ricard

Citigroup introduit en Bourse l'assureur Travelers

TRAVELERS Property Casualty, la filiale d'assurance de Citigroup, premier groupe mondial de services financiers, devait faire son entrée à la Bourse de New York, vendredi 22 mars. Ou plutôt son retour, puisque l'assureur était coté avant d'être racheté par Citigroup en 1998. Environ 20 % de son capital vont être mis sur le marché, les 80 % restants devant être cédés aux actionnaires de Citigroup avant la fin de l'année. Cette opération va permettre de lever 3,88 milliards de dollars (4,4 milliards d'euros). Concrètement, quelque 210 millions de titres de la compagnie seront cotés à Wall Street, au cours de 18,50 dollars l'action.

Il s'agit de la plus importante introduction en Bourse pour une société d'assurance américaine, et de l'une des plus importantes dans l'histoire de Wall Street après le groupe de téléphonie mobile AT&T Wireless, le géant de l'agroalimentaire Kraft Foods, le groupe pétrolier Conoco, et l'entreprise de messagerie UPS. Travelers est l'un des leaders de l'assurance aux Etats-Unis, le deuxième en assurance dommages, avec un chiffre d'affaires de 12 milliards de dollars (13,63 milliards d'euros) et un bénéfice net de plus de 1 milliard de dollars.

Cette décision, annoncée il y a trois mois par Sandy Weill, président de Citigroup, a été justifiée par le fait que l'assurance dommages, notamment celle des risques industriels, était trop volatile et ne dégagait pas une rentabilité sur fonds propres suffisante - elle est de 15 % -, le minimum requis pour les activités du géant financier étant de 20 %.

Travelers doit payer une facture de 490 millions de dollars suite aux attentats du 11 septembre. Cette opération va aussi permettre à une

grande compagnie d'assurance d'être cotée en Bourse et s'inscrit « dans la perspective d'une concentration accélérée de l'industrie de l'assurance », a souligné Robert Lipp, qui dirigera Travelers Property. Les analystes estiment que le moment est opportun pour une introduction en Bourse, car les tarifs ont été fortement revus à la hausse depuis le 11 septembre. D'autres groupes, comme General Electric, pourraient emboîter le pas à Citigroup, en mettant en Bourse une partie du capital de leur filiale d'assurance ou de réassurance.

L'UN DES PIONNIERS

Sandy Weill est souvent cité comme l'un des pionniers de la bancassurance. C'est lui qui a rapproché, pour la première fois aux Etats-Unis une banque commerciale (Citibank), une banque d'investissement (Salomon Smith Barney) et un assureur (Travelers). L'assureur Travelers, présidé par M. Weill, et la deuxième banque commerciale américaine, Citicorp, premier émetteur de cartes de crédit, avaient fusionné en avril 1998, un an après l'acquisition par Travelers de la célèbre maison de titres Salomon Brothers.

La cession de Travelers signifie-t-elle la fin du modèle ? Citigroup conservera l'activité d'assurance vie de Travelers et continuera de distribuer les produits d'assurance à travers son réseau bancaire. Ce qui fait dire aux détracteurs de la bancassurance qu'il n'est pas nécessaire de nouer des liens capitalistiques pour bénéficier d'accords commerciaux. En tout cas, toujours à l'affût, il est probable que M. Weill réalise d'autres acquisitions grâce aux fonds reçus de cette opération.

Pascal Santi

résultats annuels 2001

France Télécom

33,7

43,0

+ 28%

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ en milliards d'euros

33,7

43,0

+ 28%

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ en milliards d'euros

33,7

43,0

+ 28%

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ en milliards d'euros

Chiffre d'affaires

x 2

en 5 ans

Part du CA réalisé hors de France

x 9

en 5 ans

CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ACTIVITÉ

Fixe, voix et données hors de France	16%	46%
Orange	34%	4%
Wanadoo		

EBITDA RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION +14%

10,8 12,3

en milliards d'euros

RÉSULTAT OPÉRATIONNEL +7%

4,9 5,2

en milliards d'euros

RÉSULTAT NET avant amortissement du goodwill et provisions exceptionnelles

4,8 5,0

en milliards d'euros

RÉSULTAT NET 2001

avant provisions exceptionnelles

1,9

Résultat net part du groupe

-8,3

en milliards d'euros

Bons résultats opérationnels, résultat net marqué par des provisions exceptionnelles

Le chiffre d'affaires, dont 36 % sont réalisés hors de France, est en forte croissance de 28 % à 43 Md€. L'Ebitda

Poursuite du désendettement

Après prise en compte de la cession des actifs immobiliers de 2,7 Md€, la dette nette de France Télécom s'établit au 31 décembre 2001 à 60,7 Md€ contre 64,9 Md€ au 30 juin 2001. Le plan de désendettement de France Télécom repose sur 2 axes complémentaires : la progression soutenue du résultat brut d'exploitation et du free cash-flow opérationnel générés par les nouvelles activités ainsi que la poursuite de cessions d'actifs non stratégiques.

Croissance soutenue des activités

En 2001, France Télécom a poursuivi son développement à un rythme soutenu et a amélioré ses positions concurrentielles confirmant la solidité de ses fondamentaux, la bonne résistance de son activité traditionnelle fixe en France et le dynamisme de ses activités nouvelles. Avec 92 millions de clients fin 2001 (+19 %) dans les sociétés contrôlées France Télécom est l'un des tout premiers opérateurs européens. Le groupe a atteint la taille critique dans chacun de ses métiers stratégiques et consolide ses positions : Orange, leader en France et au Royaume-Uni s'impose comme marque pan-européenne, Wanadoo se renforce avec Freeserve et Indico Multimedia tandis qu'Equant, numéro 1 mondial des services aux entreprises multinationales, affiche en 6 mois les fruits de sa fusion réussie avec Global One.

Croissance soutenue du chiffre d'affaires, de l'Ebitda et du résultat opérationnel. Résultat net part du groupe marqué par des provisions exceptionnelles.

Informations actionnaires France Télécom propose de réunir son assemblée générale le 28 mai 2002 et devra soumettre à son approbation le versement d'un dividende de 1 euro par action, payable en actions ou en numéraire.

Pour tout renseignement

10 10 ou 0 300 05 10 10 (appel gratuit)

www.francetelecom.com

La direction d'IBM France cherche à calmer le jeu après la révélation d'un système de notation contesté

Lors d'un « comité de transparence » qui s'est tenu jeudi 21 mars, l'entreprise a reconnu que quelques salariés avaient été mal évalués. Les syndicats demandent plus de précisions

LE « **COMITÉ de transparence** » d'IBM, qui s'est tenu, jeudi 21 mars, à Noisy-le-Grand, a permis de réunir les représentants des organisations syndicales (CFE-CGC, CFDT, SNA, FO, CFTC) et de la direction de la filiale française. Un rendez-vous organisé à la demande de Force ouvrière après la révélation d'un système d'évaluation des salariés, assorti de quotas (*Le Monde* du 8 mars), pouvant mener au licenciement pour insuffisance professionnelle. Seule la CGT était absente.

En signe d'apaisement, Dominique Calmant, directrice des ressources humaines (DRH) de la filiale française d'IBM, a remercié d'entrée de jeu les organisations syndicales « d'avoir fait remonter à la connaissance de la direction certains cas de notation extrêmes », note Claude Le Floch, délégué central CFE-CGC d'IBM. La direction a reconnu que, dans une dizaine de cas, des salariés rentrant de congés formation, de congés maladie ou des porteurs de mandats syndicaux avaient été notés « 4 », à tort. Ces cas ont donc été réexaminés et ces personnes se sont vu attribuer la note « 8 », signifiant

qu'elles sont « non évaluables ».

La DRH a également donné quelques chiffres attendus : depuis le début de l'année 2002, 375 salariés ont été notés « 4 », la note la plus basse dans le groupe informatique, et 11 d'entre eux ont été licenciés. Elle a également affirmé que 52 salariés, non satisfaits de leur notation, avaient demandé une

Depuis le début de l'année 2002, 375 salariés ont été notés « 4 », la note la plus basse

procédure dite de « porte ouverte », un recours qui permet un réexamen du dossier d'évaluation par une autre personne du management. La direction n'a pour l'instant pu traiter que 25 de ces demandes et reconnaît que 6 personnes ont, à la suite de cette « porte ouverte », été « reclassées », c'est-à-dire qu'elles ont

reçu une note plus favorable.

Les syndicats, qui étaient en attente de ces informations, ont trouvé « positif qu'un dialogue se renoue », note Jean-Paul Vincent, délégué central FO. Jusqu'à présent, le comité central d'entreprise avait élaboré « un certain nombre de motions condamnant cette politique d'évaluation », selon Alain Genti, secrétaire du comité central d'entreprise (CCE) d'IBM France (*Le Monde* du 9 mars), sans réussir à obtenir des informations chiffrées. « La médiatisation de l'affaire a certainement freiné un certain processus » reconnaît avec satisfaction Jacques Martinet, délégué syndical central CFDT. « J'ai trente ans de maison et je n'avais jamais vu de procédure de "porte ouverte" qui ait porté ses fruits. » Mais les syndicats sont restés sur leur faim : ils aimeraient tous, en substance, avoir des précisions sur les personnes notées « 4 », notamment leur répartition « par âge, par sexe et par entité » pour vérifier qu'il n'y a pas eu de « discrimination ». La direction n'a pas donné de telles précisions chiffrées.

A plus long terme, « il faut éviter de retomber dans les mêmes tra-

vers », explique Claude Le Floch, de la CGC. « Dans une conjoncture économique morose, la direction a serré les boulons en imputant, par un système de notation individuelle, la faute aux salariés. » Ce délégué syndical, qui représente également la France au comité d'entreprise européen d'IBM, reconnaît que cette réunion n'est « qu'une première étape ». « La déviance observée a entraîné une perte de confiance des managers et des managés dans le système de notation », explique-t-il, comme le montrent les témoignages de salariés reçus après la publication de nos articles (*lire page 14*). « Pour restaurer la confiance, il faudrait qu'une commission réunissant des représentants du personnel et des managers étudie les recours des salariés qui ne sont pas satisfaits de leur notation. C'est un système qui existe en Allemagne, en Autriche et aux Pays-Bas », précise M. Le Floch.

Contactée par *Le Monde*, la direction d'IBM s'est déclarée satisfaite d'avoir eu ce dialogue avec les partenaires sociaux dans une atmosphère de calme.

Laure Belot

Les bureaux de Chine et Russie quittent Andersen

LES BUREAUX d'Andersen à Hongkong et en Chine ont fait savoir, jeudi 21 mars, qu'ils quittaient le cabinet d'audit comptable impliqué dans le scandale de la faillite d'Enron, pour rejoindre PricewaterhouseCoopers (PwC). Environ 2 400 personnes seront ainsi reprises par PwC. Parallèlement, Arthur Andersen ZAO, membre du réseau en Russie, a décidé de rejoindre le cabinet Ernst and Young. Le président mondial de ce dernier, Bill Kimsey, a par ailleurs déclaré à *La Tribune* qu'il était intéressé par toutes les activités Andersen hors Etats-Unis.

« Andersen Worldwide négocie actuellement une combinaison de ses activités hors des Etats-Unis avec KPMG et regrette que des sociétés membres en Chine, à Hongkong et en Russie aient annoncé leur intention de poursuivre une intégration avec une autre firme », a indiqué Andersen dans un communiqué, affirmant que ces défections ne remettaient pas en cause la poursuite des discussions avec KPMG.

Le salaire de Serge Tchuruk, PDG d'Alcatel, revu à la baisse en 2002

A L'OCCASION du dépôt du rapport annuel 2001 auprès de la Commission des opérations de Bourse (COB), Alcatel a expliqué que le salaire de son PDG allait être revu à la baisse en 2002. En 2001, la rémunération de Serge Tchuruk s'est établie à 2,6 millions d'euros. Elle comprend une part fixe de 1,5 million d'euros et une part variable (calculée en fonction des résultats et du dividende) de 1,1 million d'euros. Les résultats négatifs d'Alcatel en 2001 affecteront donc le salaire du PDG en 2002, et la rémunération globale de M. Tchuruk devrait diminuer de 35 %.

En outre, Krish Prabhu, ex-numéro 2 du groupe, qui avait mené le développement des activités aux Etats-Unis et était parfois cité comme un possible successeur de Serge Tchuruk, a annoncé son départ, depuis la fin du mois de janvier, du conseil d'administration, où il était entré en 2001.

20 MILLIONS D'EUROS

Les dirigeants les mieux payés en 2000*, en millions d'euros

Serge Tchuruk (Alcatel)	20
Lindsay Owen-Jones (L'Oréal)	19
Jean-Marie Messier (Vivendi)	11
Henri de Castries (Axa)	11
Louis Schweitzer (Renault)	6,5

* salaires et stock-options, source rapports annuels

pour la 3^e année consécutive...

France 3, chaîne préférée des Français*

* sondage Ipsos/Stratégies 2002



nous nous mettons en 4 pour vous satisfaire une 4^e fois



france télévisions

de près on se comprend mieux



RWE prend le contrôle du producteur britannique d'électricité Innogy

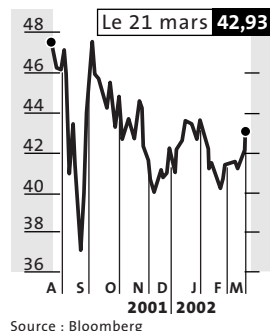
LE GROUPE énergétique allemand RWE s'apprête à racheter le deuxième groupe britannique d'électricité, Innogy, pour 8,5 milliards d'euros, a-t-il indiqué vendredi 22 mars. « RWE a trouvé un accord avec Innogy Holdings », affirme-t-il.

RWE paiera près de 5 milliards d'euros pour la société (3,1 milliards de livres sterling), soit 275 pence par action. A cette somme devrait s'ajouter une reprise de dette estimée à 3,4 milliards d'euros (2,1 milliards de livres). Selon RWE, « l'offre représente une prime de 31 % par rapport au prix de clôture de l'action Innogy le 15 février », date à partir de laquelle le britannique a signifié qu'il était prêt à accepter un rachat.

C'est la deuxième grande acquisition sur le marché britannique pour RWE, qui entend se développer dans tous les services collectifs, après la reprise de la compagnie de distribution d'eau Thames Water, en 2001.

UNE VALEUR CYCLIQUE

Action RWE, en euros à Francfort



Source : Bloomberg

INDUSTRIE

■ **PALM** : l'américain, numéro un mondial des ordinateurs de poche, en perte de vitesse depuis un an, a continué à redresser la barre au troisième trimestre (décembre-février) malgré une perte de 14 millions de dollars (15,9 millions d'euros) hors éléments exceptionnels et s'est déclaré de « plus en plus confiant » sur un retour aux bénéfices au quatrième trimestre.

SERVICES

■ **TRANSPORTS URBAINS** : les transports en commun lyonnais étaient encore très perturbés vendredi matin par la grève engagée mercredi à l'appel des syndicats qui réclament des augmentations de salaires de 5 % en moyenne et rejettent les propositions de la direction qui offre 1,4 % de hausse et une augmentation de la prime de vacances.

■ **GLOBAL CROSSING** : John Legere, PDG du groupe de télécommunications en règlement judiciaire, a affirmé jeudi devant une commission du Congrès que sa société ne pouvait être comparée à Enron et qu'elle émergerait de la faillite. Les cadres dirigeants du groupe étaient convoqués pour s'expliquer sur la faillite de leur groupe, la plus grande du secteur des télécommunications.

FINANCE

■ **EUROS** : de nombreux « mouvements d'étiquettes », à la hausse comme à la baisse, devraient être entraînés encore pendant plusieurs mois par l'arrondissement des prix en euros, selon l'Insee. Au mois de février, il n'y avait encore que 49,5 % de « prix ronds » en euros, contre 87,2 % de « prix ronds » en francs en janvier 2001. En février, l'inflation a été de 0,1 %, selon l'Insee.

■ **BONUS-MALUS** : la Commission européenne a annoncé jeudi qu'elle avait décidé de saisir la Cour européenne de justice contre la France et le Luxembourg concernant leurs systèmes obligatoires de bonus-malus pour l'assurance automobile, les deux derniers pays européens à appliquer ce système jugé anticoncurrentiel.

■ **CRÉDIT AGRICOLE** : la banque Crédit Agricole a pris le contrôle de 5 % du capital de Daiwa Trust and Banking, la filiale de la banque japonaise spécialisée dans la gestion de fonds pour un montant estimé à environ 87 millions d'euros.

RÉSULTATS

■ **CDC IXIS** : le pôle de banque d'investissement et de financement d'Eulvia, filiale commune de la Caisse des dépôts et de la Caisse d'Épargne, a annoncé jeudi un bénéfice net (part du groupe) de 389 millions d'euros en 2001, son premier exercice. Interrogée sur la perspective d'une introduction en Bourse, Isabelle Bouillot, présidente du directoire de CDC Ixis, a rappelé que « cela ne se fera sans doute pas avant 2004 ».

■ **GEODIS** : le groupe français de logistique, filiale de la SNCF, a annoncé pour 2001 un chiffre d'affaires de 3,49 milliards d'euros (+2,4 %) et un résultat d'exploitation de 34,6 millions d'euros (+70,9 %), mais une perte nette (part du groupe) de 137,9 millions d'euros (contre 26,9 millions en 2000), en raison essentiellement d'une perte exceptionnelle de 122,8 millions d'euros liée à des restructurations.

Les dirigeants de Carat Europe défendent la presse gratuite

Pour Bruno Kemoun et Eryck Rebbouh, coprésidents de la plus importante agence de conseil pour les médias d'Europe, les quotidiens gratuits donneront « un coup de jeune » à leurs concurrents payants, fortifiant ainsi l'ensemble du secteur

BRUNO KEMOUN et Eryck Rebbouh viennent d'être promus coprésidents de Carat Europe, une structure qui revendique le titre de numéro un européen des agences de conseil pour les médias, avec un volume d'affaires de 7,5 milliards d'euros. Organisée en trois pôles géographiques (Europe, Amérique, Asie), Carat est l'une des deux filiales du britannique Aegis Group, qui compte également un réseau international d'études de marché, Aegis Research.

Carat Culture relie marques et création

Intégré au pôle événementiel du groupe, Carat Culture, la plus récente des filiales, a pour vocation commerciale de créer des liens et des réseaux entre les artistes et la création contemporaine, les institutions culturelles, les collectivités publiques et les marques. Son directeur, Alain Thuleau, ancien directeur adjoint du Festival de Paris et ex-assistant de production au Théâtre du Châtelet, a créé cette structure, la première du genre. La société effectue des opérations classiques de mécénat pour le compte d'entreprises. Elle travaille aussi notamment pour Renault, a fait appel à trois jeunes artistes pour des opérations lancées par Kenzo, et organise pour deux municipalités des festivals et une exposition.

Acteurs incontournables du secteur publicitaire de la presse européenne, MM. Kemoun et Rebbouh ont suivi avec attention les récents lancements, dans des conditions mouvementées, des quotidiens gratuits *Metro* et *20 Minutes*, qui s'accompagnent d'un tir de barrage conjoint du syndicat du Livre CGT, des éditeurs de la presse payante et des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP). « L'arrivée d'un nouveau média est toujours profitable au marché », affirment-ils. L'exemple de la radio avec la FM ou des télévisions de complément l'a

prouvé. A chaque fois, le marché s'en est trouvé revigoré. » MM. Rebbouh et Kemoun estiment ainsi que « l'arrivée de ces gratuits obligera la presse à se poser des questions en termes de coût publicitaire, de distribution et de prix de vente. Ceux qui ne trouveront pas de solutions vont souffrir », préviennent-ils, tout en considérant que ces nouveaux titres « donneront un coup de jeune à la presse et pourront aider à casser des situations établies ». Pour les coprésidents de Carat Europe, beaucoup de jeunes n'ont pas « envie de dépenser chaque jour un euro pour lire un quotidien » et les gratuits « pourront en faire venir certains à la lecture de la presse payante ». Ces nouveaux quotidiens gratuits ne peuvent qu'« accélérer des mutations nécessaires dans la presse payante. L'arrivée de *20 Minutes* et de *Metro*, ancrés dans un paysage local, va permettre de renforcer des plans médias par des actions nationales ».

« PHÉNOMÈNES DE PEUR »

Historiquement, l'arrivée de nouveaux médias suscite « des phénomènes de peur, des oppositions, et puis, si le nouveau venu bouge encore après plusieurs mois, il contraint les médias existants à s'améliorer », affirment-ils. Sans pour autant porter un jugement sur le succès des nouveaux gratuits, MM. Kemoun et Rebbouh n'excluent pas des alliances dans ce type de presse. « Il ne suffit pas d'être un nouveau média pour que cela marche. Il faut qu'il soit bon et qu'il s'installe, ce qui prend du temps. » Dans la presse masculine, de nombreux titres ont écloso l'an dernier. Certains ont disparu, mais leur existence a dynamisé la presse. Les gratuits devraient aussi, affirment-ils, avoir des conséquences positives sur le secteur.

Le secteur de la société Carat, lui aussi, a connu de profondes mutations. Non pas en raison d'une nouvelle concurrence, mais d'une nouvelle législation. L'âge d'or des centrales d'achat d'espaces publicitaires est terminé et la profonde réforme de la loi Sapin, du 29 jan-



Bruno Kemoun.



Eryck Rebbouh.

vier 1993, a entraîné un aggiornamento. Après des conclusions très sévères du Conseil de la concurrence, qui stigmatisait les « pratiques opaques », la loi a forcé le marché à se réorganiser en mettant fin à un système de surcommissions, les médias devant facturer leurs espaces publicitaires aux annonceurs et non plus aux agences d'achat d'espace. « Alors que 90 % des recettes provenaient de l'achat d'espace il y a dix ans, celles-ci ne représentent plus que 10 %. Nous travaillons très en amont avec les annonceurs, en effectuant du conseil, pour plus de 80 % d'entre eux », affirment MM. Kemoun et Rebbouh.

Aegis pourra-t-il longtemps faire cavalier seul ou sera-t-il contraint de trouver un partenaire ?

Depuis la récente alliance entre Publicis et B3Com, qui a relégué Havas Advertising loin dans le classement des géants mondiaux de la publicité (après le numéro un Omnicom, suivi par Interpublic, WPP et Publicis/B3Com), l'hypothèse d'un rachat d'Aegis par le groupe français a circulé chez les analystes financiers. « Notre statut d'indépendant doit conférer une valeur ajoutée pour nos clients. Une alliance avec un partenaire n'est absolument pas vitale pour nous aujourd'hui, le groupe a montré que dans les moments faciles ou difficiles il pouvait surmonter les épreuves. Mais nous sommes en Bourse, il peut y avoir un raid demain », expliquent les coprésidents.

L'an dernier, le groupe a souf-

fert de l'effondrement du marché publicitaire, obligeant Aegis à réduire ses effectifs (180 salariés sur un total de 7 000, ce plan n'affectant que très marginalement l'Europe). Si le chiffre d'affaires d'Aegis Group a augmenté de 6,7 %, à 6,09 milliards de livres (9,85 milliards d'euros), les résultats ont pâti de la crise : le bénéfice avant impôts et surverseurs a chuté de 43 %, à 44,7 millions de livres. La crise argentine a pesé pour 10,1 millions de livres.

« Selon les premières indications dont nous disposons, la reprise ne devrait pas être précoce en 2002 », souligne M. Rebbouh, tout en tablant « sur une optimisation de la situation aux Etats-Unis et en Amérique du Sud ». Indice encourageant, « même dans un marché très difficile en 2001, nous avons réussi à augmenter notre part de marché et, entre les budgets perdus et ceux gagnés, nous avons réalisé un gain net de 910 millions de dollars dans le monde », dit-il. Carat a notamment comme budget en France TotalFinaElf, Cadbury ou encore Banque directe.

Nicole Vulser

Le Livre donne son accord pour que « France Soir » imprime et distribue partiellement « Metro »

PREMIER PAS vers un règlement de conflit : le quotidien gratuit *Metro*, dont la diffusion depuis son lancement le 18 février est perturbée par le Syndicat du livre CGT, a été, pour la première fois, partiellement imprimé, dans la nuit de jeudi à vendredi 22 mars, sur les rotatives de *France Soir* à Aubervilliers. Environ 70 000 exemplaires, sur un total de 200 000 exemplaires, y ont été tirés. En revanche, le gratuit n'a pas pu être chargé dans les camionnettes, des représentants de Paris diffusion presse (PDP), la structure parisienne des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), s'y étant opposés. Contrairement au protocole d'accord signé mercredi entre Presse Alliance, l'éditeur de *France Soir* et celui de *Metro*, ce dernier n'a pas pu être distribué, en partie, dans les kiosques parisiens, comme un simple supplément gratuit de *France Soir*.

L'accord entre les deux éditeurs a pourtant été approuvé par les rotativistes du Syndicat du livre. Le Comité intersyndical du livre parisien (CILP) s'est félicité que « cet accord respecte les règles de fabrication des quotidiens nationaux » et prenne en compte « la spécificité de la presse française ».

Metro avait déjà signé depuis plusieurs semaines un accord pour être imprimé sur les rotatives de *France Soir*, mais paradoxalement le Syndicat du livre s'était opposé à sa mise en œuvre. Depuis son lancement en France, le titre était imprimé au Luxembourg, dans une imprimerie classique, dite de labeur, dans laquelle le Syndicat du livre n'est pas présent, et acheminé par camions à Paris.

Dans le nouveau schéma, *Metro* pourrait – comme le réclame le Livre – emprunter le circuit classique de distribution de la presse via

les NMPP puisqu'il sera donné par les diffuseurs de presse comme un supplément de *France Soir*. Toutefois, cela ne représentera qu'une partie minime de distribution de *Metro* : selon les NMPP, *France Soir* n'est vendu qu'à 24 000 exemplaires sur Paris. Donc les 175 000 exemplaires restants de *Metro* resteront distribués par des colporteurs.

SOUHAIT UTOPIQUE ?

Selon le protocole d'accord avec *France Soir*, *Metro* devrait ouvrir « une négociation avec les NMPP dans le but de rechercher des solutions globales touchant aux journaux gratuits, comme la création d'une coopérative de journaux gratuits assurant la distribution. » Un tel souhait est-il utopique ? Les NMPP s'abstenaient, jeudi, de tout commentaire avant d'avoir étudié en profondeur le protocole d'accord. Pourtant, en tant que coopératives d'éditeurs de journaux payants, les NMPP n'ont aucun intérêt à distribuer des titres gratuits.

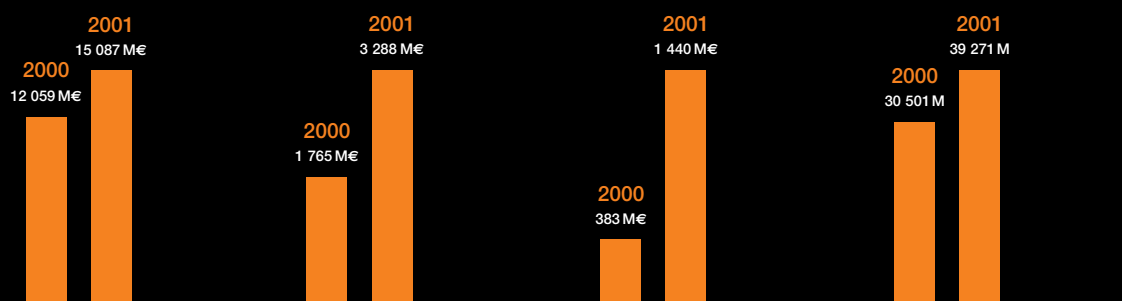
Enfin, la principale inconnue reste l'avenir de *France Soir*. Les études montrent que les journaux populaires et en difficulté seront les premiers à pâtir de la concurrence des gratuits. Si Presse Alliance espère endiguer ce problème en récupérant des recettes comme imprimeur, il reste paradoxal de donner un journal gratuit d'information en cadeau avec un quotidien payant. L'idée lancée il y a des années par Philippe Villin, ancien bras droit de Robert Hersant, de faire de *France Soir* un gratuit, pourrait revenir au goût du jour. A moins que l'ancien journal de Pierre Lazareff ne finisse comme un supplément parisien d'un gratuit.

N. V.

Résultats 2001 Orange

Des performances supérieures aux prévisions

Croissance



Chiffre d'affaires *
+ 25 %

Progression de 21 % en France, de 27 % au Royaume-Uni et de 34 % dans le reste du monde.

* Données pro forma

EBITDA *
+ 86 %

Progression de 43 % en France et de 68 % au Royaume-Uni, alors que, dans le reste du monde, Orange passe d'un résultat négatif de 443 M d'euros à un résultat positif de 16 M d'euros.

Résultat opérationnel *
+ 276 %

Une croissance significative, tirée par la hausse du chiffre d'affaires et de l'EBITDA, a permis de bonnes performances opérationnelles et financières pour l'exercice de 2001.

Nombre de clients *
+ 29 %

Le nombre de clients contrôlés enregistre une augmentation de 25 % en France, de 26 % au Royaume-Uni et de 43 % dans le reste du monde. Ainsi, la société a concrétisé la vision d'Orange à travers la puissance de sa marque.

Orange est le premier acteur sur les marchés français et britannique des mobiles.

La société est présente dans 20 pays, en Europe et dans le reste du monde. Ses bons résultats financiers traduisent des performances réalisées supérieures aux prévisions.

Nous restons convaincus que, grâce à notre vision d'un avenir « sans fil » et à notre souci du client d'abord, Orange continuera à se démarquer sur le marché des télécommunications mobiles et sera pleinement en mesure de tenir ses engagements envers tous ses actionnaires.

INFORMATIONS ACTIONNAIRES

Orange propose de réunir son assemblée générale le 28 mai 2002



Pour tout renseignement 10 10
www.orange.com

the future's bright. the future's orange

orange™

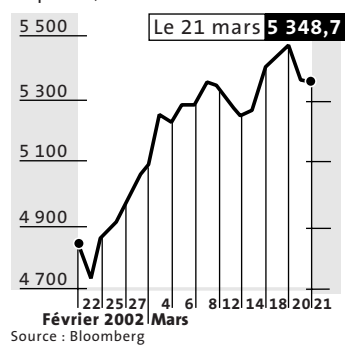
L'effet General Electric pèse sur les Bourses

POUR la deuxième séance consécutive, la méfiance déclarée de Bill Gross, le gérant vedette du fonds obligataire de la société américaine de gestion d'actifs Pimco (filiale de l'assureur allemand Allianz), sur la solidité de General Electric, a pesé sur les Bourses américaines. Le conglomérat américain a eu beau déclarer, jeudi 21 mars : « *Nous agissons de façon à conserver notre note AAA* », la meilleure note possible accordée par les agences de notation, l'indice Dow Jones a reculé de 0,2 %, à 10 479,84 points. Le Nasdaq, qui comprend davantage de valeurs technologiques, a mieux résisté, gagnant 1,9 %, à 1 868,83 points.

Wall Street se félicite du retour des introductions en Bourse. Mercredi, le groupe suisse Nestlé a vendu sur le marché new-yorkais

INDICE DAX

En points, à Francfort



23,25 % de sa filiale Alcon, société texane spécialisée dans les produits et technologies ophtalmologiques, qui a levé au passage 2,3 milliards de dollars (2,6 milliards d'euros). L'action Alcon a été le troisième titre le plus échangé jeudi, derrière Lucent (+ 6,22 %) et General Electric (- 3,5 %). Une autre introduction en Bourse de taille était attendue vendredi, celle de Travelers, la compagnie d'assurance de Citigroup (lire page 19).

En Europe, l'indice Eurostoxx 50 a reculé de 0,66 %, à 3 722,68 points, jeudi, suivant la tendance américaine. A Paris, le CAC 40 a reculé de 0,52 %, à 5 253,3 points. Malgré l'annonce d'une perte massive de 8,3 milliards d'euros, jeudi, par France Télécom, l'action du groupe a rebondi de 1,52 %, à 33,30 euros, tandis qu'Orange gagnait 3,90 %, à 8 euros, le marché appréciant l'« opération vérité ». D'autres titres du secteur des télécommunications étaient bien orientés jeudi, comme Deutsche Telekom ou KPN, tandis que le néerlandais Versatel peinait à se redresser.

Au Japon, l'indice Nikkei a clôturé, vendredi, en baisse de 1,6 %, à 11 345,08 points, tiré vers le bas par les banques, le marché réagissant mal aux déclarations du premier ministre Junichiro Koizumi, qui a exclu de nouvelles mesures de lutte contre la déflation.

Sophie Fay

La COB invite les dirigeants des sociétés cotées à plus de transparence

LA COMMISSION des opérations de Bourse (COB) recommande aux dirigeants des sociétés de publier les opérations d'achat et de vente qu'ils ont réalisées sur les actions de leur entreprise. Un petit pas vers plus de transparence.

BONNES INTENTIONS

La nouvelle recommandation n° 2002-01 de la COB relative à « la déclaration par les mandataires sociaux des transactions effectuées sur les titres de leur société » a pour objectif de « de répondre au souci d'une meilleure transparence, gage de l'efficacité et de l'intégrité des marchés ». Le gendarme de la Bourse recommande d'abord aux responsables des entreprises cotées de placer l'ensemble de leurs actions dans un compte « *nommatif* », c'est-à-dire ouvert directement auprès de leur société. D'autre part, il demande que l'entreprise déclare, chaque semestre, les opérations réalisées par les mandataires sociaux, leurs conjoints ou toute personne disposant d'un mandat de gestion pour leur compte. Il s'agit d'éviter que les dirigeants profitent d'informations confidentielles. Des règlements de la COB et du Conseil des marchés financiers les empêchent déjà d'intervenir sur le marché avant la publication des comptes, ou à l'occasion d'une opération financière. Ces informations seront ensuite rendues publiques par le biais d'un communiqué visé par la COB.

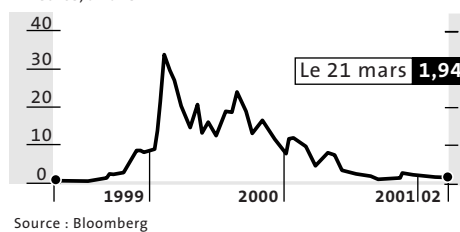
L'EFFET EURONEXT

Cependant, la recommandation de la COB ne constitue pas une révolution. En effet, non seulement les déclarations devront être réalisées sur une base semestrielle, mais elles porteront sur le montant global réalisé par l'ensemble des mandataires sociaux, sans les désigner nommément. Et les opérations sur les stocks-options des man-

CHRONIQUE DES MARCHÉS

L'ACTION VALTECH

En euros, à Paris



dataires sociaux, qui doivent désormais être déclarées dans les rapports annuels, ne sont pas touchées par cette « recommandation ». Finalement, si le gendarme du marché français s'est penché sur le sujet, c'est en raison de la fusion des marchés belge, hollandais, français et portugais qui a créé Euronext. Or, aux Pays-Bas, les déclarations des achats et des ventes des dirigeants sont obligatoires. Dès juillet 2001, la COB a donc planché sur le sujet. Mais c'est finalement une simple « recommandation » non contraignante qui vient d'aboutir.

VENTES PRÉMONITOIRES

Pour un dirigeant, vendre massivement des actions de sa société traduit un manque de confiance dans l'avenir. Aux Etats-Unis, pour encadrer ces opérations, les dirigeants plañifient d'abord les opérations d'achat et de vente d'actions qu'ils veulent réaliser dans l'année. Puis, au cours de l'année, ils déclarent nommément chaque opération de vente, ou d'achat, auprès des autorités de marché. Pour payer ses impôts, débloquer un peu d'argent ou faire des dona-

tions à des organismes caritatifs, Bill Gates, le PDG de Microsoft, entame ainsi régulièrement son capital de quelques fractions. A l'inverse, le plus grand scandale de mine d'or de la décennie des années 1990, la Bre-X, une mine d'or cotée à Toronto et au Nasdaq, a offert un exemple éclairant de ce que les ventes de dirigeants peuvent signifier. Alors que cette compagnie prétendait avoir trouvé un gisement miracle de métal jaune, dans la forêt indonésienne, son cours a bondi de 15 000 % en deux ans, portant sa capitalisation à 3,8 milliards d'euros en octobre 1996. En fait, les échantillons qui avaient permis d'établir la richesse du terrain en or avaient été préalablement « salés » en poudre d'or avant leur analyse. En 1997, l'action s'est effondrée de la quasi-totalité de sa valeur, puis a été retirée de la cote du Nasdaq. Et la communauté financière s'est rendu compte, un peu tard, que les dirigeants de Bre-X, réfugiés à Grand Cayman et aux Bahamas, avaient gagné 300 millions de dollars en revendant une partie de leurs titres dès 1996.

ACHATS CACHÉS

Mais acheter des actions de sa société alors qu'on prétend le contraire peut aussi nuire à la bonne information du marché. « Certains dirigeants de la société Valtech ont été sanctionnés par la Commission pour avoir souscrit à une augmentation de capital réalisée en novembre 1999 alors qu'ils avaient déclaré ne pas avoir l'intention de souscrire à cette opération », a fait savoir la COB, le 21 février. Le PDG de la société de conseil en commerce électronique et trois de ses dirigeants, qui ont reçu des amendes de 40 000 et 30 000 euros, ont déposé un recours sur le fond devant la cour d'appel de Paris.

Adrien de Tricornot

LES BOURSES DANS LE MONDE 22/3, 10h12

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
UNION EUROPÉENNE									
ALLEMAGNE	DAX Index	5394,96	22/3	0,87	5467,31	19/3	4706,01	20/2	26,60
	Euro Neu Markt Price IX	1026,32	22/3	1,38	1212,43	4/1	913,75	20/2	
AUTRICHE	Austria traded	1243,95	22/3	0,47	1250,49	11/3	1109,88	9/1	14,10
BELGIQUE	Bel 20	2752,35	22/3	0,54	2815,19	28/1	2609,61	15/1	13,40
DANEMARK	Horsens Bnex	276,42	22/3	0,49	277,69	19/3	254,91	30/1	
ESPAGNE	Ibex 35	8388,40	22/3	0,65	8608,50	4/1	7628,00	22/2	19,30
FINLANDE	Hex General	8151,45	22/3	0,75	9224,39	4/1	4,30	19/2	20,30
FRANCE	CAC 40	4610,86	22/3	0,68	4720,04	4/1	4210,30	20/2	21,40
	Mid CAC	2138,71	21/3	0,22	2138,71	21/3	1929,16	2/1	15,20
	SBF 120	3209,36	22/3	0,64	3248,59	4/1	2924,74	20/2	21,50
	SBF 250	3019,04	21/3	-0,43	3053,99	19/3	2782,54	20/2	21,10
	Indice second marché	2475,30	21/3	0,40	2475,30	21/3	2287,73	2/1	14,50
	Indice nouveau marché	1093,96	22/3	0,42	1175,41	7/1	980,76	22/2	
GRÈCE	ASE General	2333,80	22/3	0,00	2655,07	3/1	2321,35	28/2	14,40
IRLANDE	Irish Overall	5138,09	22/3	0,07	6085,03	18/1	4611,80	20/3	12,70
ITALIE	Milan Mib 30	33082,00	22/3	0,34	33218,00	18/3	29542,00	20/2	20,60
LUXEMBOURG	Lux Index	1148,88	21/3	-1,01	1169,48	14/1	1103,43	6/3	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	524,20	22/3	0,58	527,74	20/3	475,19	22/2	18,30
PORTUGAL	PSI 20	7785,00	22/3	0,36	7998,50	4/1	7161,67	25/2	18,10

EUROPE Vendredi 22 mars 10h12

INDICES	Indice	% var.
SECTEURS EURO STOXX		
AUTOMOBILE	3749,92	-0,73
BANQUES	245,26	-0,57
PRODUIT DE BASE	286,99	-0,64
CHIMIE	209,71	-0,25
TÉLÉCOMMUNICATIONS	369,49	-0,08
CONSTRUCTION	436,24	-1,32
CONSOMMATION CYCLIQUE	239,06	-0,21
PHARMACIE	136,06	-0,90
ÉNERGIE	483,41	-0,63
SERVICES FINANCIERS	355,03	-0,46
ALIMENTATION ET BOISSON	241,37	-0,30
BIENS D'ÉQUIPEMENT	239,78	-0,08
ASSURANCES	376,80	-0,45
MÉDIAS	335,74	-0,61
BIENS DE CONSOMMATION	287,00	-1,18
COMMERCE ET DISTRIBUTION	280,77	-0,43
HAUTE TECHNOLOGIE	486,44	-1,50
SERVICES COLLECTIFS	291,52	-0,10

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

Code	Cours	% var.
ABN AMRO HOLDING	21,81	-0,28
AEGON NV	27,99	-1,16
AIR LIQUIDE	165,40	-0,85
ALCATEL A	15,83	-0,19
ALLIANZ N	279,25	-0,56
AVENTIS	79,05	-0,70
AXA	25,81	-1,41
BASF AG	47,00	-0,53
BAYER	39,33	-0,56
BAYR.HYP.V.VERBK	39,40	-0,05
BBVA	13,79	-0,51
BNP PARIBAS	55,40	-0,54
BSCH	9,79	-0,31
CARREFOUR	51,70	-0,68
DAIMLERCHRYSLER N	53,05	-1,14

DANONE	135,70	-0,30
DEUTSCHE BANK AG	72,42	-0,86
DEUTSCHE TELEKOM	17,22	-2,50
E.ON	56,84	-0,60
ENDESA	17,32	-0,35
ENEL	6,33	-0,16
ENI SPA	16,45	-0,06
FORTIS	25,35	-0,48
FRANCE TELECOM	33,90	-1,80
GENERALI ASS.	28,83	-0,21
ING GROEP CVA	30,52	-0,56
KONINKLIJKE AHOLD	29,49	-0,75
L'OREAL	82,70	-0,98
LVMH	59,80	-0,76
MUENCHENER RUECKV	294,40	-0,17
NOKIA OYJ	24,15	-1,43
PINAULT PRINTEMPS	130,00	-0,15
REPSOL YPF	15,36	-0,59
ROY.PHILIPS ELECTR	33,05	-1,63
ROYAL DUTCH PETROL	61,45	-0,74
RWE	42,59	-0,79
SAINT GOBAIN	187,80	-0,00
SANOFI-SYNTHELABO	72,35	-1,05
SANPAOLO IMI	13,28	-0,84
SIEMENS	74,58	-1,82
SOITEC GENERALE A	70,55	-0,14
SUEZ	32,01	-0,50
TELECOM ITALIA	9,85	-0,20
TELEFONICA	13,21	-1,38
TIM	5,59	-0,72
TOTAL FINA ELF	171,20	-0,29
UNICREDITO ITALIAN	4,84	-0,41
UNILEVER CVA	66,85	-0,07
VIVENDI UNIVERSAL	43,85	-1,98
ZOLKOWAGEN	61,68	-1,13

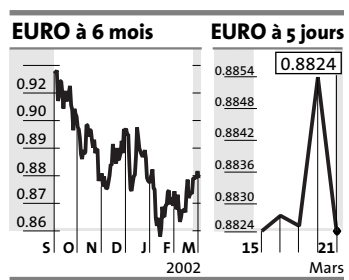
EURO STOXX 50 (FR, France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).

MARCHÉ DES CHANGES 22/3, 10h12

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)		0,75510	0,88075	1,42660	0,60245
TOKYO (¥)	132,47000		116,67500	188,97765	79,78190
PARIS (€)	1,13525	0,85725		1,61925	0,68390
LONDRES (£)	0,70075	0,52915	0,61735		0,42220
ZURICH (FR. S.)	1,65980	1,25335	1,46185	2,36790	

COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4340	7,4365
COURONNE NORVÈGE	7,6943	7,6993
COURONNE SUÉDOISE	8,9986	9,0081
COURONNE TCHÉQUE	30,8016	30,9072
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6596	1,6609
DOLLAR CANADIEN	1,3889	1,3897
DOLLAR HONGKONG	6,8699	6,8749
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0064	2,0098
FORINT HONGROIS	243,6532	243,8356
LEU ROUMAIN	29011,0000	29069,0000
ROUBLE	27,4633	27,4877



Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
ROYAUME UNI									
	FTSE 100 index	5265,70	22/3	0,24	5362,30	4/1	5015,50	20/2	17,80
	FTSE techMark 100 index	1211,92	22/3	-0,44	1569,62	4/1	1176,71	22/2	124,50
SUÈDE									
	OMX	805,13	22/3	1,93	878,88	4/1	741,84	20/2	26,20
EUROPE									
HONGRIE	Bux	7930,05	21/3	0,91	8448,46	7/3	7052,97	3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1304,25	21/3	0,08	1316,65	19/3	1142,62	7/1	
POLOGNE	WSE Wig	1332,62	21/3	0,13	1486,23	28/1	1200,32	2/1	16,90
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	421,50	22/3	1,35	441,70	14/3	384,60	2/1	
RUSSIE	RTS	345,58	21/3	1,41	349,73	19/3	267,70	3/1	
SUISSE	Swiss market	6635,90	22/3	0,54	6654,20	19/3	6059,10	6/2	18,60
TURQUIE	National 100	11578,76	22/3	0,94	15071,84	8/1	10443,81	18/3	12,60
AMÉRIQUES									
ARGENTINE	Merval	405,20	21/3	-1,66	471,34	6/2	323,69	2/1	
BRÉSIL	Bovespa	13717,34	21/3	-2,64	14495,28	18/3	12300,70	30/1	10,00
CANADA	TSE 300	7856,23	21/3	-0,75	7992,70	7/3	7402,70	20/2	21,30
CHILI	Ipsa	100,85	21/3	1,22	102,37	4/1	94,80	20/2	
ÉTATS-UNIS									
	Dow Jones ind.	10479,84	21/3	-0,21	10673,10	19/3	9529,46	30/1	23,00
	Nasdaq composite	1868,83	21/3	1,96	2098,88	9/1	1696,55	22/2	49,60
	Nasdaq 100	1488,97	21/3	2,62	1710,23	9/1	1329,93	22/2	47,40
	Wilshire 5000	10823,52	21/3	0,30	10983,40	19/3	10040,55	20/2	
	Standards & Poors 500	1153,59	21/3	0,15	1176,97	7/1	1074,36	20/2	21,90
MEXIQUE									
	IPC	7384,13	20/3	-0,59	7450,44	20/3	6365,72	14/1	13,50

FRANCFORT

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
QU		

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 22 mars 9h57

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
ACCOR	45,40	45,79	-0,85	11,19	47,71	38,03	1,00	12040
AFFINE	39,94	39,01	2,38	8,23	40,05	30,34	1,20	3610
AGF	56,20	56,25	-0,09	4,26	57,50	50,20	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM	20,61	20,70	-0,43	25,36	21,19	16,06	0,22	3112
AIR LIQUIDE	164,80	164,00	0,49	4,70	171,40	149,80	3,00	12007
ALCATEL A	15,79	15,80	-0,06	17,76	21,62	14,62	0,48	13000
ALCATEL O	6,15	6,06	1,49	20,33	9,62	5,00	1,00	13015
ALSTOM	15,08	15,13	-0,33	20,73	16,30	12,25	0,55	12019
ALTRAN TECHNO.#	63,80	63,10	1,11	25,71	64,45	48,50	0,14	3463
ARBEL	5,68	5,65	0,53	83,22	7,50	2,92	0,53	3588
AREVA CIP	190,80	189,40	0,74	19,62	192,00	160,00	22,85	4524
ATOS ORIGIN	90,00	88,75	1,41	22,36	94,40	71,15	n/d	5173
AVENTIS	78,85	78,50	0,45	-1,12	85,95	74,10	0,50	13046
AXA	25,79	25,45	1,34	9,88	26,06	19,41	2,20	12062
BACOU DALLOZ	111,70	110,10	1,45	26,93	118,80	83,30	0,90	6089
BAL INVESTIS.CA.	135,00	134,80	0,15	11,47	135,50	122,50	7,16	12018
BAZAR HOT. VILLE	n/d	130,20	n/d	1,68	152,80	124,50	3,00	12547
BEGHIN SAY	43,50	43,91	-0,93	6,61	44,50	39,20	n/d	4455
BIC	38,26	38,46	-0,52	-0,26	40,98	35,51	0,29	12096
BNP PARIBAS	55,50	55,10	0,73	10,44	58,30	49,77	2,25	13110
BOLLORE	242,00	241,00	0,41	0,74	259,00	238,00	4,00	12585
BOLLORE INV.	51,90	52,00	-0,19	1,07	55,00	50,50	0,20	3929
BONGRAIN	n/d	45,80	n/d	1,77	46,21	41,70	1,40	12010
BOUYGUES	37,65	37,19	1,24	2,30	38,95	30,51	0,36	12050
BOUYGUES OFFS.	44,50	44,70	-0,45	11,11	45,30	38,60	1,10	13070
B T P (LA CIE)	n/d	116	n/d	n/d	n/d	0,46	3360	
BULL#	1,09	1,10	-0,91	-11,38	1,36	0,83	n/d	5260
BURELLE (LY)	54,50	54,50	n/d	9,81	60,05	49,63	0,50	6113
BUSINESS OBJECTS	48,24	46,99	2,66	28,46	51,00	37,01	n/d	12074
CANAL +	3,71	3,74	-0,80	3,63	3,79	3,49	0,15	12546
CAP GEMINI	86,95	85,30	1,93	7,21	90,70	70,40	1,20	12533
CARBONE-LORRAINE	33,03	33,16	-0,39	10,10	35,80	28,60	1,06	3962
CARREFOUR	51,70	51,35	0,68	-11,47	58,80	49,23	0,50	12017
CASINO GUICH.ADP	60,70	60,05	1,08	-2,88	63,95	56,05	1,37	12113
CASINO GUICHARD	81,90	82,05	-0,18	-5,48	87,30	75,05	1,33	12558
CASTORAMA DUB.(L)	60,40	59,70	1,17	4,40	61,90	54,25	2,85	12420
CEGID (LY)	81,85	81,90	-0,06	4,46	90,50	70,00	2,00	12470
CEREOL	29,02	29,10	-0,27	2,00	30,49	28,00	n/d	4456
CERESTAR	32,73	32,72	0,03	6,26	32,77	30,70	n/d	4457
CFP RECYCLING	48,65	48,00	1,35	21,62	48,65	38,50	1,30	3905
CGF	37,23	36,98	0,68	n/d	38,30	34,80	n/d	12102
CHARGEURS	79,50	79,50	n/d	6,07	79,90	67,00	2,13	13069
CHRISTIAN DIOR	44,30	43,89	0,93	28,51	45,55	32,50	0,28	13040
CIC - ACTIONS A	122,50	123,00	-0,41	1,65	125,00	118,70	2,29	12005
CIMENTIS FRANCAIS	51,70	51,50	0,39	7,70	52,50	46,20	1,40	12098
CLARINS	65,90	68,00	-3,09	3,94	72,50	61,00	1,10	13029
CLUB MEDITERRANEE	53,85	53,50	0,65	31,34	56,40	41,52	1,10	12156
CNP ASSURANCES	37,95	38,00	-0,13	6,30	38,94	33,60	1,08	12022
COFACE SVN CA	57,30	57,90	-1,04	20,88	61,90	46,40	1,75	12099
COFLEXIP	166,00	166,00	n/d	4,40	168,20	145,00	n/d	13064
COLAS	71,25	71,00	0,35	12,47	71,80	62,00	2,13	12163
CONTIN.ENTREPR.	46,00	46,00	n/d	2,90	46,90	41,50	2,00	3664
CREDIT AGRICOLE	20,43	20,35	0,39	14,83	20,55	17,58	n/d	4507
CRED.FON.FRANCE	15,10	15,15	-0,33	3,85	15,19	13,05	0,58	12081
CREDIT LYONNAIS	42,65	42,80	-0,35	13,73	43,29	36,14	0,65	18420
CS COM.ET SYSTEMES	10,48	10,78	-2,78	26,26	11,90	7,60	n/d	7896
DAMART	94,95	94,50	0,48	17,80	98,00	79,50	3,80	12049
DANONE	135,50	135,30	0,15	-1,09	139,40	125,20	1,90	12064
DASSAULT-AVIATION	348,40	345,00	0,99	9,90	348,50	284,90	6,20	12172
DASSAULT SYSTEMES	54,70	54,00	1,30	1,29	59,40	47,60	0,31	13065
DEV.R.N-P.CAL LI #	n/d	14,55	n/d	1,04	15,00	14,25	0,55	12423
DEVALUX(LY)#	75,00	75,00	n/d	6,83	75,00	66,90	4,20	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	70,00	n/d	14,75	70,50	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	10,53	10,60	-0,66	40,58	11,48	6,90	0,61	12133
DYNACTON	31,00	31,60	-1,90	15,24	32,40	25,41	0,50	13035
EIFFAGE	83,20	82,40	0,97	21,63	86,00	68,80	0,78	13045
ELECT.MADAGASCAR	22,70	22,70	n/d	0,88	24,90	22,40	n/d	3571
ELIOR SVN	9,09	9,11	-0,22	12,77	9,74	8,05	0,07	12127
ENTENAIL(EX CDE)	32,25	32,25	n/d	27,21	32,90	25,35	0,40	12093
ERAMET	39,00	38,00	2,63	12,71	39,80	30,21	1,30	13175
ESSILOR INTL	39,63	39,94	-0,78	16,73	39,94	31,20	3,90	12166
ESSO	95,00	95,00	n/d	18,45	95,70	79,50	2,75	12066
EULER	41,05	41,02	0,07	-3,41	47,40	40,60	1,40	12130

NOUVEAU MARCHÉ

21/3 : 16,67 millions d'euros échangés

Valeur Cours de clôture (€) % var.

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
BRIME TECHN.B500	0,08	33,33
V CON TELECOM.#	1,08	8,00
EURO.CARGO SCES #	13,51	7,22
ESKER #	5,00	5,26
QUALIFLOW #	4,18	4,76
BUSINESS ET DECIS.	8,89	4,34
SQI.	1,33	3,91
HIGH BON DE SOUS.	5,70	3,64
IPSO B500	1,16	3,57
HIGH CO.#	129,00	3,37
EGIDE #	88,50	3,03
TELECOM CITY #	1,37	3,01
CONSORFS FRANCE #	3,34	2,77
TITUS INTERACTIVE#	3,19	2,57
Plus mauvaises performances		
SYSTRAN	2,45	-12,50
GPE ENVERG.CONSEIL	0,68	-9,33
CRONETWORKS	5,99	-7,85
PHONE SYS.NETW.#	1,40	-6,67
WAVECOM #	32,30	-6,05
INTERCALL REDUCT.	11,30	-5,83
ITESOFT	1,32	-5,71

SICAV ET FCP

SÉLECTION

Dernier cours connu le 22/3 à 9h

Valeur Cours date en euro valeur % var. 31/12

Valeur	Cours date en euro	valeur	% var. 31/12
AGIPI			
www.agipi.com	01 40 08 93 00		
AGIPI ACTIONS	26,93	21/3	0,86
AGIPI AMBITION	25,74	21/3	1,25
BNP PARIBAS			
3615 BNP	08 36 68 17 17		(0,34 €/min)
BNP ASSOC.PREMIERE	9850,51	21/3	0,68
BNP EURIBOR ASSOC.	52318,91	21/3	0,71
BNP MONE C.TERME	2525,25	21/3	0,69
BNP MONE EURIBOR	18697,97	21/3	0,73
BNP MONE PLACEM.C	13835,84	21/3	0,63
BNP MONE TRESORE.	78953,86	21/3	0,72
Fonds communs de placements			
BNP MONE ASSOCIAT.	1848,55	21/3	0,63

Banque populaire Asset Management www.bpam.fr

08 36 68 55 55 (0,34 €/min)

BP OBLIG EUROPE 52,18 | 21/3 | -0,11 |BP SECURITE 104420,70 | 21/3 | 0,75 |FRUCTIFRANCE C 83,14 | 21/3 | 2,83 |**Fonds communs de placements**BP CYCLOEUROPECR 105,69 | 20/3 | -10,78 |BP CYCLOEUROPEPCV 116,65 | 20/3 | 5,82 |BP CYCLOEUROPEDEF 101,60 | 20/3 | -0,27 |BP MEDITERR.DEVEL 56,32 | 20/3 | 0,53 |BP NVELLE ECONOMIE 82,77 | 20/3 | -12,34 |BP OBLI HAUT REND. 113,26 | 20/3 | 4,31 |EUROACTION MIDCAP 138,63 | 21/3 | 9,73 |FRUCTI EURO SO 94,89 | 21/3 | -3,59 |FRUCTI FRANCE NM 189,78 | 21/3 | 6,11 |Sicav en ligne | | |

CAISSE D'EPARGNE 08 36 68 09 00 | | (0,34 €/min) |

ECUR.1,2,3...FUTUR 52,13 | 21/3 | 4,12 |

ECUR.ACT.EURO.P.C 17,75 | 21/3 | 2,62 |

ECUR.ACT.FUT.D/PEA 64,43 | 21/3 | 2,48 |

ECUR.CAPITAL.C 43,99 | 21/3 | -0,45 |

ECUR.DYNAMIQUE + 43,07 | 21/3 | 2,15 |

ECUR.ENERGIE 44,09 | 21/3 | 1,92 |

ECUR.EXPANSION C 14944,54 | 21/3 | 0,75 |

ECUR.EXPANSIONPLUS 42,67 | 20/3 | 0,66 |

ECUR.INVEST.D/PEA 53,12 | 21/3 | 2,98 |

ECUR.MONETAIRE C 225,84 | 21/3 | 0,55 |

ECUR.MONETAIRE D 188,12 | 21/3 | 0,55 |

ECUR.OBLIG.INTER. 175,66 | 21/3 | -0,06 |

SYSTRAN	4,23	-4,73
ALGORIEL #	3,53	-4,59
STELAX #	0,46	-4,17
ADL PARTNER #	10,80	-3,91
CONSODATA	12,50	-3,85
ALPHA MOS BON SOUS	0,26	-3,70
BAC MAJESTIC	2,36	-3,28

Plus forts volumes d'échange

A NOVO #	17,85	-0,56
AVENIR TELECOM #	1,20	-0,83
CARRERE GROUP	18,49	-0,05
CEREP #	19,17	-1,97
DEVOTEAM #	23,70	-0,84
EGIDE #	88,50	-3,03
EUROFINS SCIENT.#	16,80	-0,65
GENESYS #	13,22	-3,15
GENSET	6,87	-1,03
HIGH CO.#	129,00	-3,37
HIGHWAVE OPTICAL	2,17	-0,46
ILOG #	18,50	-2,27
IPSO #	70,75	-0,35
MEDIDEP #	27,00	-1,89
MEMSCAP	2,67	-1,48
NICOX #	46,60	-1,06
SITICOM GROUP	6,41	-1,99
SOI TEC SILICON #	23,40	-0,00
VALTECH	1,94	-0,00
WAVECOM #	32,30	-6,05

ECUR.TECHNOLOGIESC	36,69	21/3	-3,66
ECUR.TECHNOLOGIESD	36,69	21/3	-4,95
ECUR.TRIMESTR.D	269,20	21/3	-1,44
ECUREUIL PRUDENCE	33,88	21/3	0,14
EPARCOURT-SICAV D	28,50	21/3	-0,03
GEOPTIM C	2341,61	21/3	0,18
Fonds communs de placements			
ECUR.EQUILIBRE C	37,59	21/3	0,47
ECUR.PRUDENCE C	34,68	21/3	0,28
ECUR.VITALITE	41,00	21/3	1,94
NECTRA 2 C	1015,78	21/3	-0,06
NECTRA 2 D	1015,78	21/3	-0,06
NECTRA 5 C	1015,19	21/3	0,14
NECTRA 5 D	1015,19	21/3	0,14
NECTRA 8 C	1011,60	21/3	0,52
NECTRA 8 D	1011,60	21/3	0,52

CDC IXIS

www.cdcix

AUJOURD'HUI

SPORTS

Le **XV DE FRANCE** devait jouer, samedi 23 mars, à Edimbourg, en Ecosse, sa quatrième rencontre du **TOURNOI DES SIX NATIONS** 2002. Sur la pelouse du stade de Murrayfield, les hommes de Bernard Laporte

chercheront à signer un **NOUVEAU SUCCÈS**, le quatrième d'affilée, qui leur permettrait de rester en course pour le **GRAND CHELEM**. En Ecosse, les Français compteront, notamment, sur leur paire de centres,

DAMIEN TRAILLE ET TONY MARSH, dont l'association fait merveille. Depuis leur arrivée en équipe nationale, à l'automne 2001, les deux hommes n'ont jamais perdu. L'entraîneur du XV de France sait aussi

que **LA TOUCHE** pourrait bien être un des secteurs-clés de la rencontre. Aussi, il n'a de cesse de décorifier le **SYSTÈME DE JEU ÉCOSSAIS**, reposant entre autres sur Scott Murray, afin de mieux le perturber.

Le grand chelem est au centre des attentions du XV de France

Rugby • Les trois-quarts centre Damien Traille et Tony Marsh, qui disputeront face à l'Ecosse leur septième match d'affilée, samedi 23 mars, dans le Tournoi des six nations, n'ont pas perdu depuis leur arrivée au cœur des lignes arrière françaises, à l'automne 2001

CONTINUITÉ. C'est l'un des maîtres mots de Bernard Laporte depuis plus de deux ans qu'il est à la tête du XV de France. Continuité dans le jeu, continuité dans les effectifs et continuité dans les résultats. Pendant de longs mois, l'entraîneur français n'a pu que déplorer le manque de constance de son équipe, souvent incapable de choisir entre le tout-attaque et le tout-défense. Ce problème semble résolu depuis la tournée de l'été 2001, en Afrique du Sud et en

L'Irlande privée de Keith Wood

L'Irlande, qui se déplacera en France lors de la dernière journée du Tournoi des six nations, le 6 avril, sera toujours privée de son capitaine, Keith Wood, en manque de compétitions, pour affronter l'Italie, samedi 23 mars, à Lansdowne Road, à Dublin, lors de la 4^e journée. Blessé lors d'un match de championnat d'Angleterre en décembre 2001, le talonneur a renoué avec la compétition il y a moins d'une semaine. Le sélectionneur irlandais Eddie O'Sullivan a choisi d'effectuer cinq changements dans la formation victorieuse de l'Ecosse (43-22) le 2 mars à Dublin : Shane Horgan évoluera au poste de trois-quarts centre, John Kelly sera titularisé à l'aile, Shane Byrne au talonnage, Gary Longwell en 2^e ligne et Simon Easterby en 3^e ligne. L'autre rencontre verra l'Angleterre recevoir le pays de Galles.

Nouvelle-Zélande. Les résultats ont suivi : depuis l'automne passé, le XV de France a enchaîné six victoires et il aspire à prolonger la série à Edimbourg, où il doit rencontrer l'Ecosse, samedi 23 mars, avec l'espoir de maintenir intactes ses chances de réussir le premier grand chelem de l'histoire du Tournoi des six nations.

En 1977, quinze rugbymen français, pas un de plus, avaient suffi pour remporter les quatre levées de feu le Tournoi des cinq nations. C'est désormais impossible : Bernard Laporte doit s'appuyer sur un effectif élastique pour pallier les blessures et les problèmes de méforme et éventuellement les mauvais choix. Pour le Tournoi 2001, le sélectionneur français avait fait appel à trente joueurs. Simple effet du hasard ou résultat d'une meilleure préparation, il

peut aujourd'hui compter sur la cohésion de son effectif. De tous les vainqueurs de l'Angleterre (20-15), le 2 mars, au Stade de France, ne manquent à l'appel que deux joueurs : Pieter De Villiers et David Auradou. Ils seront remplacés à Murrayfield par un néophyte, Jean-Baptiste Poux, et par un revenant, l'ancien capitaine des Bleus, Fabien Pelous.

« UNE BÉNÉDICTION »

La palme de la constance au poste revient à la paire Damien Traille-Tony Marsh, qui n'a pas bougé, depuis le début de l'automne 2001. Les deux trois-quarts centre entameront leur septième match ensemble en Ecosse : en sept sélections chacun, ils n'ont pas connu la défaite. De l'avis de Jo Maso, ancien trois-quarts centre de grand renom (25 sélections), le Palois et le Néo-Zélandais de Montferrand « forment une paire incontournable » et leur présence au centre de la défense ou de l'attaque française est « une bénédiction » : « Tony Marsh est rassurant, il ne lâche rien. Damien Traille a toutes les qualités : passe, coup de pied, vitesse de course et physique. Ils sont très complémentaires et interchangeable. Les deux font peur aux défenses, qui ne savent jamais d'où va venir le danger. Avec eux, on peut s'appuyer sur du solide », précise Bernard Laporte.

Si quelques matches ont suffi à installer cette association au cœur des lignes arrière françaises, leur cheminement vers le rugby international n'a pas été un long fleuve tranquille. Damien Traille, 22 ans, avait été invité à suivre un stage avec les Bleus, en 1997. Il n'avait que 18 ans. « Cela fait du bien de revenir cinq ans après », reconnaît-



Damien Traille et Tony Marsh, qui stoppent ici l'Anglais Will Greenwood, lors du succès du XV de France face à l'Angleterre le 2 mars, devaient une nouvelle fois être un atout majeur des Tricolores face aux Ecosseis, samedi 23 mars à Murrayfield. Une paire de centres devenue incontournable dans le schéma prôné par l'entraîneur du XV de France, Bernard Laporte.

il. Entre-temps, il a suivi toute la filière, franchi tous les échelons : juniors, moins de 21 ans, France A. La blessure de Stéphane Glas, avant le match France-Afrique du

Sud (20-10) du 10 novembre, lui a ouvert les portes du XV de France. Elles ne devraient pas se refermer avant longtemps, tant son talent est prometteur.

Tony Marsh, lui, a cumulé les difficultés avant de rejoindre l'équipe de France. Né en Nouvelle-Zélande, il est arrivé en France, à Montferrand, en 1998. Il lui a fal-

lu attendre trois ans, conformément aux règles de l'International Board, avant de se trouver en position de jouer pour la France. Lorsqu'il fut enfin sélectionnable, à l'automne 2001, les sélectionneurs ont hésité. Xavier Garbajosa offrait de sérieuses garanties. « On pensait à Tony Marsh depuis longtemps, mais il y avait toujours ce débat sur les étrangers », rappelle Bernard Viviers, l'entraîneur adjoint chargé des lignes arrière. « Il fallait voir tous les joueurs français avant », ajoute Bernard Laporte.

Xavier Garbajosa s'est blessé. Tony Marsh est arrivé au pas de charge, trois jours seulement avant la rencontre face à l'Afrique du Sud. Trois jours pour se « mettre d'accord » avec Damien Traille. Quelques entraînements, peu de conversations entre ces deux taiseux – « On a des signes, des symboles qui nous permettent de savoir ce qu'on va faire », explique Damien Traille – ont suffi. Le culot et le talent du jeune Français ont éclaté au grand jour ; le calme et l'aisance du Néo-Zélandais ont confirmé ce que les spectateurs du championnat de France savaient déjà : Tony Marsh est l'un des tout meilleurs centres opérant en France.

Les deux joueurs ont su s'imposer en un seul match. Mais ils ont fait mieux. Leur prestation face à l'Afrique du Sud, comme toutes celles qui ont suivi, ont mis un terme au débat franco-français sur les qualités nécessaires au poste de trois-quarts centre. Les tenants de la tradition du jeu à la française ne pouvaient se résigner à voir des grands costauds lancés tête baissée contre les murs des défenses adverses. « On retrouve dans le rugby le même problème, le même blocage que la société française connaît avec le néo-libéralisme », commentait alors Alain Garrigou, auteur de Rugby démêlé (*Le Monde* du 1^{er} avril 2000). Les blocages sont faits pour sauter : les deux centres du XV de France sont tous deux de grands gaillards, efficaces dans tous les registres. « Damien Traille est plus un joueur d'évitement qu'un rentre-dedans. Avec Tony Marsh, il est tout à fait dans la tradition », sourit Bernard Laporte, pas mécontent d'avoir tordu le cou à cette exception française dépassée.

Eric Collier

Les équipes

● XV d'Ecosse :

1. Tom Smith (Northampton/Ang) ;
2. Gordon Bulloch (Glasgow) ;
3. Mattie Stewart (Northampton/Ang) ;
4. Scott Murray (Saracens/Ang) ;
5. Jason White (Glasgow) ;
6. Martin Leslie (Edimbourg) ;
7. Budge Pountney (Northampton/Ang) ;
8. Simon Taylor (Edimbourg) ;
9. Bryan Redpath (Sale/Ang, cap.) ;
10. Gregor Townsend (Castres/Fra) ;
11. Chris Paterson (Edimbourg) ;
12. John Leslie (Northampton/Ang) ;
13. James McLaren (Glasgow) ;
14. Glenn Metcalfe (Glasgow) ;
15. Brendan Laney (Edimbourg).

Remplaçants : 16. Rob Russell (Saracens/Ang) ; 17. George Graham (Newcastle/Ang) ; 18. Stuart Grimes (Newcastle/Ang) ; 19. Jon Petrie (Glasgow) ; 20. Graeme Beveridge (Glasgow) ; 21. Duncan Hodge (Edimbourg) ; 22. Kenny Logan (Wasps/Ang).

● XV de France :

1. Jean-Jacques Crenca (Agen) ;
2. Raphaël Ibanez (Castres) ;
3. Jean-Baptiste Poux (Narbonne) ;
4. Fabien Pelous (Toulouse) ;
5. Olivier Brouzet (Northampton, Ang.) ;
6. Serge Betsen (Biarritz) ;
7. Oliver Magne (Montferrand) ; 8. Imanol Harinordoquy (Pau) ;

9. Fabien Galthié (Stade français, cap.) ;
 10. Gerald Merceron (Montferrand) ;
 11. David Bory (Montferrand) ;
 12. Damien Traille (Pau) ;
 13. Tony Marsh (Montferrand) ;
 14. Aurélien Rougerie (Montferrand) ;
 15. Nicolas Brusque (Biarritz) ;
- Remplaçants :** 16. Olivier Azam (Gloucester, Ang.) ; 17. Sylvain Marconnet (Stade français) ; 18. Thibault Privat (Béziers) ; 19. Rémy Martin (Stade français) ; 20. Pierre Mignoni (Béziers) ; 21. François Gelez (Agen) ; 22. Jimmy Marlu (Montferrand).

Arbitre : Alain Rolland (Irl), assisté de Paddy O'Brien (N-Z) et Steve Lander (Ang).

TROIS QUESTIONS À... NICK MALLET

1 Futur entraîneur du Stade français, vous avez assisté à la victoire de l'équipe de France sur celle d'Angleterre. L'attendiez-vous à ce niveau ?

Non. J'ai été agréablement surpris par sa discipline. Contrairement à son habitude, elle a été très peu sanctionnée. Elle s'est appuyée sur une excellente conservation de la balle et sa défense est restée très bien organisée. Mener 14 à rien contre des Anglais très confiants, c'est vraiment intéressant pour Bernard Laporte. Si son équipe assure sa conquête en touche et en mêlée, même seulement 50 % des ballons, je ne vois pas comment elle pourrait perdre en Ecosse. A moins que son mental, qui est son talon d'Achille, ne suive pas.

2 Face à l'Ecosse, la conquête peut-elle pâtir des absences de Pieter de Villiers et David Auradou ?

Pieter est très difficile à remplacer. Toutes les nations du rugby envient la France de posséder un joueur qui couvre autant de registres. Non seulement il est bon au soutien en touche et à droite de la mêlée mais il se déplace énormément. Il est aussi un des plus gros plaqueurs de l'équipe. Pour David Auradou, et sans vouloir le diminuer, je crois que la France ne manque pas de bons joueurs à son poste. C'est d'ailleurs la grande force des Français. Aucune nation ne bénéficie d'un réservoir aussi riche.

3 N'êtes-vous pas épouvanté par les cadences du calendrier français, sachant de surcroît que le Stade français fournit un fort contingent d'internationaux ?

Au contraire, cela prouve que le Stade français joue bien. Les rencontres auxquelles j'ai assisté en France m'ont d'ailleurs étonné par leur niveau et leur engagement physique. Mais, à terme, je crois que la France ne pourra faire l'économie d'une poule unique à douze clubs. A mon avis, ces douze équipes devront être assurées d'un maintien parmi l'élite. C'est la seule façon de rassurer les investisseurs. Montferrand a ainsi frôlé la catastrophe.

Si, comme c'est en général le cas en Angleterre, il n'y avait eu qu'un seul homme derrière l'ASM, il aurait repris ses billes. Ce manque de retour sur investissement devient un problème. Sur tout si la Ligue nationale de rugby s'entête dans sa politique de répartition financière. Leicester, champion d'Europe en titre, a encaissé près de 1 million d'euros tandis que le Stade français, finaliste, n'en a récolté que 90 000. C'est vraiment dommage qu'en France on ne favorise pas les clubs qui se donnent les moyens d'être performants.

Propos recueillis par François Aubel

Sans cesse, Bernard Laporte révisé sa touche

Ce secteur du jeu pourrait bien être la clé de la rencontre Ecosse-France

« **BERNARD LAPORTE** et Jacques Brunel peuvent bloquer vingt minutes sur une seule touche. Ils la décortiquent de façon incroyable et relèvent des éléments dont j'avoue ne pas m'être aperçu au montage. » Bertrand Pelletier, journaliste reporter d'images détaché depuis quatre ans par France Télévisions auprès du staff tricolore, s'étonne encore de ce soin maniaque du détail qui anime l'entraîneur des Bleus et son premier adjoint. Ces derniers lui ont même demandé les versions numérisées des six dernières rencontres des Ecosseis (deux victoires, face à l'Italie et au Tonga, pour quatre défaites).

Le duo s'est abîmé les yeux sur l'un des secteurs-clés de cette avant-dernière rencontre du Tournoi : la touche. « Nous voulions apprécier leur mode d'organisation dans un domaine où ils excellent. Maintenant, ils ne sont pas plus conscients que nous, ils vont certainement changer des choses, mais il leur sera tout de même difficile de se couper de leurs meilleures rampes de lancement en milieu d'alignement ou en fond », explique Bernard Laporte, qui, au cours de ces longs visionnages, s'est focalisé sur les contres de Scott Murray, qui « dévie souvent la balle au-delà des quinze mètres ».

Depuis sa première sélection, en novembre 1997, contre l'Australie, ce deuxième-ligne (1,98 m, 108 kilos) a contrarié la conquête des meilleurs alignements de la planète. A Murrayfield, en mars 2000, au temps des primes colères de Bernard Laporte, il avait dérobé six ballons aux Français. « Il est clair que les sauteurs écossais, légers et dynamiques, peuvent perturber le lanceur, admet le talonneur Raphaël Ibanez, cependant leur bloc de saut en fond de touche est moins performant que celui des Anglais, ce qui nous laisse entrevoir des solutions pour Imanol Harinordoquy. »

UN RÔLE INÉDIT

Fabien Pelous, pour son retour en grâce – il n'était plus titulaire depuis la défaite cuisante l'an passé face aux Anglais à Twickenham (19-48) –, aura certainement plus de difficultés à s'imposer en milieu d'alignement.

A l'heure où l'espionnage vidéo représente le meilleur des viatiques, le plan anti-Murray n'a visiblement rien de secret. Le mot d'ordre est de s'en démarquer. Primo, en raccourcissant les touches. Ensuite « en faisant mine d'avoir plusieurs points de saut afin de l'amener devant et de lancer derrière, ou inversement », explique

benoîtement Olivier Brouzet, deuxième-ligne que l'encadrement tricolore cantonne désormais essentiellement à des tâches de soutien aux sauteurs. Un rôle si inédit pour le joueur de Northampton qu'il n'a pas totalement satisfait face à l'Angleterre. Notamment sur les contres, où les tricolores n'ont jamais été assez rapides pour perturber les lancers adverses.

C'est une des lacunes majeures relevées par les entraîneurs, qu'ils attribuent à un manque de repères et de spontanéité. « Olivier Brouzet n'est pas seul responsable. Imanol Harinordoquy s'est montré assez lent lui aussi. En fait, il ne s'est présenté au contre que lorsqu'il croyait pouvoir gagner les ballons. Donc, souvent avec un temps de retard », déplore Bernard Laporte.

Il regrette Patrick Tabbacco, qui se remet d'une désinsertion du tendon ischio-jambier et ne doit pas reprendre la compétition avant fin avril. L'absence du flanker parisien nuit, selon lui, cruellement à l'alignement français depuis le début du Tournoi. « Parce que la touche, c'est vraiment son domaine. Il a une qualité musculaire exceptionnelle et une légèreté qui lui permettent de bondir très rapidement. En contre, franchement, il n'a rien à envier à Scott Murray »,

confie Bernard Laporte. Pour autant, l'entraîneur des Bleus n'en est pas rendu à réinstaller des trois-quarts dans l'alignement, audace sans lendemain qu'il avait expérimentée peu après son arrivée à la tête de l'équipe de France et à laquelle il croit toujours fermement : « La seule fois que nous l'avons testée, ce fut tactique à marché. Elle permet de créer d'emblée un déséquilibre dans la défense adverse. »

Loin de lui aussi l'idée d'engager, à l'image des Anglais, un spécialiste du « lifting », technique de l'ascenseur légalisée depuis 1999. Tout bonnement parce qu'il lui serait difficile de dénicher quelqu'un d'aussi sagace dans ce domaine que John Connolly, l'entraîneur du Stade français, dont il avoue s'être grandement inspiré.

Déjà, en novembre 2000, avant de recevoir les Australiens, le coach parisien lui avait indiqué précisément les endroits où il serait possible de gêner la conquête des champions du monde. « Avant l'arrivée de Connolly en France, conclut Bernard Laporte, on ne disputait quasiment pas les lancers adverses. Ce n'était pas dans notre culture et cela explique notre retard. »

F. A.

Etienne Ceccaldi, directeur général de l'Olympique de Marseille

« J'ai décidé de saisir la justice d'un certain nombre de dossiers »

Football • L'ancien magistrat dit être « tombé sur quelques curiosités »

Vous annoncez votre intention de saisir la justice sur des irrégularités que vous avez découvertes...

Oui. La démarche de la justice ne peut que nous aider. Je souhaite même qu'elle soit encore plus énergique. J'ai donc décidé de saisir la justice d'un certain nombre de dossiers que j'estime irréguliers, antérieurs à ma prise de fonctions, il y a cinq mois. Je vais porter plainte. Du coup, j'ai demandé à être entendu par les juges qui instruisent actuellement le dossier lié aux transferts réalisés pendant l'époque Courbis, entre 1997 et 1999.

Que comptez-vous leur dire ?

Je vais leur apporter des justificatifs que mes prédécesseurs n'avaient pas cru bon de fournir. Du coup, cela avait pu faire croire que cette absence de justificatifs valait détournements de fonds. Or, toutes les dépenses injustifiées n'étaient pas forcément frauduleuses.

En exhumant tous ces dossiers administratifs, à l'OM, vous avez fait quelques découvertes ?

Il n'existe guère de dossiers, ici, qui ne soient surprenants. Je suis tombé sur quelques curiosités. Des contrats passés avec les uns, mais en même temps avec d'autres, parfaitement concurrentiels. On était ainsi sous contrat avec Adidas mais aussi « Made in sport » qui distribuait Nike, ou encore Canal Satellite en même temps que TPS. Toutes ces difficultés sont en passe d'être soldées.

On a beaucoup parlé de l'OM, également, avec l'incarcération, dans une affaire de racket, de l'agent de joueurs Jean-Luc Baresi...

Cette arrestation se rapporte à des affaires qui se sont déroulées sur le port de Marseille. Cela n'a rien à voir avec le milieu du football. Cela dit, j'ai consigné, par écrit, l'interdiction formelle de voir à nouveau dans nos locaux, sans mon autorisation, Jean-Luc Baresi et son collègue agent de joueurs, Gilbert Sau.

Ils étaient souvent présents au siège de l'OM ?

Gilbert Sau, il lui arrivait d'aller demander directement des explications à la comptabilité du club. C'est fini, tout ça. Certains trouvent que je ne vais pas assez vite mais je souhaite moraliser tout ce système. Il n'y aura plus de monopole de fait, sur les mouvements de joueurs. L'emprise de Sau sur ce club, elle ne date pas de mon arrivée. Et moi, je ne dis pas, comme Dubiton, que Gilbert Sau ou Jean-Luc Baresi sont des hommes d'honneur.

Vous avez décidé cela d'un commun accord avec Bernard Tapie, directeur sportif de l'OM ?

Avec Bernard Tapie, je n'ai jamais eu de relations très étroites. Nous sommes distants, on travaille sur des terrains séparés. Il donne des indications, moi je contrôle. Je passe derrière pour vérifier que tout est régulier. C'est ainsi que j'ai bloqué quatre transferts de joueurs, ces derniers mois : trois Brésiliens et Laurent Charvet. Il s'agissait de mauvaises acquisitions.

Vous avez été tenté, un moment, de démissionner ?

Oui. Je me suis posé la question. Mais j'ai signé un contrat de trois ans, et, à moins que Robert Louis-Dreyfus n'y mette fin, j'ai décidé

d'aller jusqu'au bout. D'autant que je commence à voir les fruits de mon travail, depuis cinq mois. L'organisation est bien meilleure, je viens de signifier deux licenciements qui me paraissent nécessaires : Bernard Daumas, le comptable du club, et Laurent Fransioli, son directeur financier.

L'Olympique de Marseille présente un passif de 39 millions d'euros. Est-il au bord de la ruine ?

Nous avons certes un déficit mais aucune dette. Le 20 mars, nous avons présenté au conseil d'administration de la SASP OM, réuni en Suisse, à Lugano, les comptes du dernier mercato. La charge globale se monte à 2 millions d'euros, pas à 20 millions d'euros comme j'ai pu le lire. Ce déficit est structurel, on le connaît depuis des années.

A quoi est-il dû ?

A une mauvaise politique de recrutement. Notre masse salariale est trop élevée, elle absorbe 85 % des charges du club. Ce ratio, s'il était normal, s'élèverait à peine à 60 %. Notre effectif compte 30 joueurs, sans parler des 12 que nous avons prêtés.

Robert Louis-Dreyfus n'est-il pas tenté de se désengager de l'OM ?

Le président Dreyfus n'a pas l'intention de s'en aller. Il adore le football, le sport. Il a réussi dans toutes ses affaires, en dehors de l'OM. Il sait qu'il existe ici un potentiel formidable. On réalise à nous seuls 33 % de l'ensemble des spectateurs français.

La direction nationale de contrôle de gestion n'a pas l'air de partager votre optimisme...

Les garanties données par Robert Louis-Dreyfus existent. Et nous avons pris des mesures, le 20 mars, pour formaliser davantage les procédures de recrutement. Dorénavant, il faudra pour toute acquisition l'accord obligatoire de deux membres d'un comité informel composé de trois personnes : moi-même, le manager, et Robert Louis-Dreyfus.

La DNCG désigne quand même l'OM comme le « mauvais élève » des clubs professionnels français...

Et cela me semble injuste. L'OM perd certes de l'argent mais avec quelqu'un qui accepte de le perdre. L'OM n'est pas endetté, contrairement à d'autres. La situation est saine, quoique économiquement anormale, puisqu'elle repose sur un seul homme.

Les enquêteurs sont-ils en droit de soupçonner un quelconque « blanchiment » d'argent ?

Mais on ne blanchit pas de l'argent en le jetant par les fenêtres. S'il s'agissait de « blanchiment », alors Robert Louis-Dreyfus aurait dilapidé, en cinq ans, plus de 150 millions d'euros. J'ajoute que s'il venait à être mis en examen, ce serait une injustice majeure.

Une introduction en Bourse, cela vous tente ?

Il faudrait déjà, pour cela, que l'on soit économiquement sain. La COB aurait son mot à dire. Pensons d'abord à récupérer les droits télévisuels. Et je souhaite revenir à l'équilibre, en vendant des joueurs, en améliorant nos résultats sportifs.

Propos recueillis par Gérard Paret

Des transferts suspects auraient été signés entre 1997 et 1999

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Patiemment, les juges marseillais Laure Roche et Franck Landou accumulent les témoignages. Chargés d'instruire le dossier judiciaire lié aux transferts réalisés par l'OM, à l'époque de Roland Courbis entre 1997 et 1999, ils soupçonnent l'ancien entraîneur marseillais d'avoir bénéficié de « détournements de fonds », à l'occasion de plusieurs transferts. Des agents de joueurs, tels Gilbert Sau, sont aussi dans leur ligne de mire.

Bernard Daumas, 50 ans, l'ancien chef comptable du club marseillais, dont le licenciement vient d'être entériné par le conseil d'administration de la SASP OM, s'était montré très bavard, lors de son audition devant la police judiciaire, le 7 juillet 1999. Il était revenu en détails sur le transfert avorté du Paraguayen Ismael Rojas, en avril 1998 : « J'ai eu en mains un contrat d'achat de droits fédératifs et économiques daté du 10/04/1998 et signé par Roland Courbis, co-entraîneur du club depuis le 1^{er} juillet 1997, concernant le joueur Ismael Rojas, pour un montant de 4 millions de dollars US. Ce document a attiré mon attention, car il était signé par Roland Courbis, alors qu'à ma connaissance il n'avait aucun pouvoir pour engager le club et que d'autre part les fonds étaient à verser sur le compte personnel du vice-président du club vendeur, le Tacuary Club de Paraguay. »

L'ancien chef comptable a aussi relaté les conditions de l'achat du joueur ghanéen Arthur Moses, en juillet 1997, pour 1,8 million d'euros. Une transaction « suspecte » qui, selon lui, a débouché sur une réunion, le 14 octobre 1998, dans le bureau de Jean-Michel Roussier, alors président délégué de l'OM. « M. Courbis était furieux, a-t-il expliqué aux policiers. Je lui ai fait part de mes remarques sur le montage du contrat... Au cours de la discussion nous avons évoqué le montant relativement modique de sa rémunération. En effet, j'avais connaissance du montant du salaire brut de Courbis de 200 000 francs par mois, ce qui me paraissait loin des salaires pratiqués pour des entraîneurs de grands clubs. Roland Courbis en a convenu, et il a reconnu qu'il percevait de l'argent sur le transfert d'Arthur Moses. »

« RÉVÉLATIONS »

La réunion se serait terminée sur ces mots, selon Bernard Daumas, qui a ensuite raconté à la PJ : « Le lendemain, Roland Courbis est venu me voir pour examiner avec moi les moyens de régulariser cette situation, en précisant que cette solution avait été mise en place dans le souci de réduire les charges du club. Il m'a précisé qu'il verrait ce problème dans les prochains jours avec Robert Louis-Dreyfus. »

Conclusion de Bernard Daumas : « J'ai appris que lors d'un match à Strasbourg, une réunion au sommet avait eu lieu, et que son salaire avait

été augmenté de 75 % pour le porter à 350 000 francs brut par mois à partir de janvier 1999. »

Guy d'Arbonne, ancien directeur administratif de l'OM, a confirmé la version de Bernard Daumas. Et il a précisé aux policiers avoir évoqué le 23 décembre 1998, « l'aveu » de Roland Courbis (concernant le transfert d'Arthur Moses) dans les locaux de la société Fidufrance, en compagnie de Robert Louis-Dreyfus et Jean-Michel Roussier : « Ils ne paraissaient manifestement pas surpris de ces révélations, et ils m'ont dit qu'ils allaient prendre les mesures nécessaires. » Dans une note interne, le 9 juillet 1999, Bernard Daumas a expliqué à Yves Marchand, successeur de Jean-Michel Roussier, les détails de son audition et les interrogations de la PJ. A l'époque, l'information judiciaire n'était pas encore ouverte. Et Jean-Louis Pietri, ancien policier du SRPJ de Marseille, travaillait pour le club marseillais.

Au vu de la note interne de Bernard Daumas, Jean-Louis Pietri aura cette phrase prémonitrice, dans un courrier confidentiel adressé à Yves Marchand : « L'ouverture d'une information judiciaire, assortie de la délivrance de commissions rogatoires, me semble l'hypothèse la plus probable. » Cinq mois plus tard, les faits lui donnaient raison. La juge Laure Roche perquisitionnait au siège de l'OM.

G. Da.

Cyclisme : suspension de six mois pour Frank Vandenbroucke

LA COMMISSION disciplinaire de la ligue vélocipédique belge (LVB) a infligé, jeudi 21 mars, une suspension de 6 mois (jusqu'au 21 septembre) et une amende de 6 830 euros à Frank Vandenbroucke pour « détention de produits dopants. » Le 27 février, la police belge a découvert de l'EPO, du clenbutérol et de la morphine à son domicile, après l'arrestation de son soigneur, le Français Bernard Sainz. La LVB a déclaré avoir pris en compte le fait que « VDB », qui a été licencié par l'équipe belge Domo, n'a jusqu'alors ni dérogé aux règlements ni été condamné : « Aucun élément ne peut jusqu'à présent démontrer qu'il a fait usage des produits trouvés en sa possession. » Les résultats des tests sanguins et urinaires pratiqués dans le cadre de l'instruction n'ont pas encore été divulgués. Au printemps 1999, Frank Vandenbroucke avait été inquiété en France – et suspendu plusieurs mois par l'équipe Cofidis – dans une affaire de dopage présumé impliquant déjà Bernard Sainz (mis en examen pour « infraction à la législation sur les substances vénéneuses et sur les produits dopants » et pour « exercice illégal de la médecine »). L'affaire attend d'être jugée.

DÉPÊCHES

■ **ATHLÉTISME : l'équipe de France messieurs**, 2^e au classement de la Super-Ligue de la Coupe d'Europe 2001, a été rétrogradée à la 6^e place, après le contrôle positif à la nandrolone du sprinteur Christophe Cheval, le 24 mai 2001, à la réunion de Tergnier (Aisne), sanctionné, le 16 janvier, d'une suspension de deux ans, a-t-on appris, jeudi 21 mars, auprès de l'Association européenne d'athlétisme (AEA). La France, qui avait terminé avec 97 points derrière la Pologne, totalise désormais 87 points, devant l'Espagne (77) et la Grèce (66), reléguées en première Ligue. Christophe Cheval avait pris la quatrième place du 200 m et du relais 4 × 100 m, les 23 et 24 juin, à Brême (Allemagne).

■ **FOOTBALL : le retour de Steve Marlet**, l'attaquant de Fulham (D1 anglaise), constitue la principale surprise de la liste de 19 joueurs convoqués par le sélectionneur Roger Lemerre pour le match amical contre l'Ecosse, préparatoire à la Coupe du monde 2002 de football, le 27 mars, au Stade de France. Steve Marlet n'avait plus été appelé depuis le 1^{er} septembre 2001 à l'occasion du match contre le Chili (2-1), à Santiago, en amical. En revanche, le sélectionneur n'a pas fait appel à Nicolas Anelka (Liverpool) et Youri Djorkaëff (Bolton), qui ont pourtant recommencé à jouer avec leurs nouveaux clubs anglais.

■ **BASKET-BALL : l'équipe de Bourges**, championne d'Europe en titre, a été éliminée de l'Euroleague féminine. Les Berruyères ont été battues, jeudi 21 mars, par Parme (72-57) lors du quart de finale retour joué en Italie. A l'aller, Parme l'avait emporté à Bourges (66-58). L'autre club français en lice, Valenciennes, jouera un match d'appui le 28 mars à domicile face aux Hongroises de Pecs. Les Nordistes, qui avaient gagné le match aller (75-70), mardi 19 mars à domicile, ont été dominées jeudi 21 mars en Hongrie (55-59).

■ **NATATION : l'Américain Aaron Peirsol** a amélioré le record du monde du 200 m dos en couvrant la distance en 1 min 55 s15, mercredi 20 mars, lors des championnats des Etats-Unis. L'ancien record (1 min 55 s 87) appartenait à son compatriote Lenny Krayzelburg, depuis le 27 juillet 1999.

■ **RUGBY : le Club athlétique Bordeaux-Bègles-Gironde (CAB-BG)** a assigné, jeudi 21 mars, devant le tribunal de grande instance de Bordeaux, Thierry Lacroix, actuel joueur de l'USA de Perpignan et consultant pour France Télévisions. La société anonyme sportive et professionnelle a demandé 750 000 euros à l'ancien international du XV de France, en réparation du préjudice subi pour « rupture brutale des engagements contractuels » de Thierry Lacroix, qui souhaitait, un temps, reprendre la direction et la gestion du club béglais. M^e Olivier Schnerb, l'avocat de Thierry Lacroix, a soulevé l'irrecevabilité de l'assignation et demande un euro de dommages et intérêts. Délibéré le 2 mai. – (Corresp.)

■ **SKI ALPIN : l'Écossais Alain Baxter**, convaincu de dopage aux amphétamines, a été disqualifié de l'épreuve de slalom olympique dont il avait pris la 3^e place, le 23 février, lors des Jeux de Salt Lake City (Etats-Unis), a annoncé, jeudi 21 mars, le Comité international olympique (CIO). Il devra restituer sa médaille de bronze – la première jamais obtenue en ski alpin par un Britannique – au plus tard le 31 mars. Le CIO a demandé en conséquence à la Fédération internationale de ski (FIS) de revoir le classement du slalom olympique, dont les deux premières places étaient revenues aux Français Jean-Pierre Vidal et Sébastien Amiez. L'Autrichien Benjamin Reich avait terminé quatrième.



Stéphane Pédrón, faux gaucher mais vrai meneur de jeu

Lens, en tête du championnat de football de D1, devait se déplacer à Sedan, samedi 23 mars

LENS

de notre envoyé spécial

Sur les courts de tennis et les terrains de golf, tout le monde le croit droitier. Sur les pelouses du championnat de France de football de division 1, plus personne n'ignore qu'il est gaucher. Et c'est grâce à ce pied gauche que Stéphane Pédrón est devenu l'une des pièces maîtresses du RC Lens, leader de la compétition avec six points d'avance sur Lyon, qui doit se déplacer à Sedan, samedi 23 mars, à la faveur de la 30^e journée.

« C'est un joueur que j'ai souhaité avant tout pour sa faculté de jouer juste et précis. Son pied gauche est magique », assure Joël Muller, son entraîneur. « Mais pas le droit, regrette le joueur. C'est même une catastrophe ! » En provenance de Saint-Etienne, Stéphane Pédrón est arrivé dans le Pas-de-Calais au début de la saison 2001-2002. Il a trouvé sa place sur le flanc gauche de l'équipe lensoi-

se, même s'il lui arrive, en fonction des configurations tactiques, d'évoluer dans l'axe du milieu de terrain.

Véritable catalyseur du jeu, chargé de le fluidifier, il s'est distingué par l'extrême précision de ses corners et de ses coups francs, qui lui a permis de devenir le meilleur passeur du championnat. Sept de ses 11 passes décisives ont été effectuées sur coups de pied arrêtés. Avant de tirer un corner, il aime prendre son temps. « Je me concentre autant que s'il s'agissait d'un penalty, dit-il. J'observe les joueurs qui se trouvent au premier poteau, au deuxième ou dans l'axe. Puis, je frappe. »

Breton – il est né à Redon (Ille-et-Vilaine) –, Stéphane Pédrón a grandi à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), où il a signé sa première licence à l'âge de sept ans. A dix-huit ans, un BEP de comptabilité en poche, il évolue à Saint-Sébastien-sur-Loire, un club de

division d'honneur. Là, le club se charge de lui trouver de l'emploi. Stéphane Pédrón multiplie alors les missions d'interim. « Cette période m'a permis de comprendre ce que signifie bosser huit heures par jour. Cela permet de garder les pieds sur terre », fait-il remarquer. Après un passage à Ancenis (Loire-Atlantique), un club de National, il rejoint Laval (D2), où il signe son premier contrat professionnel, à 23 ans. Trois ans plus tard, Lorient (D2) le débâche.

TROP LOIN DE LA BRETAGNE

Lors de la saison 1997-1998, il dispute 35 matches avec les Merlus, marque 12 buts et se propulse avec le club en division 1. « La joie que m'a apportée cette accession a produit en moi comme un déclic. Quand on joue avec l'élite, on a vraiment envie d'y rester... », explique-t-il aujourd'hui. Et pour y rester, Stéphane Pédrón a dû quitter sa région pour gagner Saint-

Etienne. « Saint-E, le club de mes rêves », insiste-t-il.

Pour autant, il n'a pas oublié la Bretagne. Loin d'elle, il ressent ce que les Corses nomment *cursita* et les Brésiliens *saudade* : un sentiment de tristesse, de nostalgie et de fierté mêlées. « Je ne connais rien de plus agréable que d'aller affronter les éléments sur les rochers : voir l'océan, les falaises, respirer bien fort... », confie-t-il sur son site Internet (www.stephane-pedron.com). Lui qui n'a jamais obtenu de titre collectif – à titre individuel, il a été sacré meilleur joueur de D2 (1998), détenteur du Triskell d'or (2000), un trophée qui récompense le meilleur joueur breton –, le n^o 26 du RC Lens reste confiant sur les chances de son club d'être couronné à l'issue de la saison 2001-2002. « Nous avons juste une belle avance devant d'autres prétendants », souffle-t-il.

Pierre Lepidi

Grâce au développement du protocole IPv6, Internet se prépare un nouveau carnet d'adresses

L'explosion du réseau mondial engendre une pénurie des combinaisons de chiffres identifiant les ordinateurs connectés. D'où le passage à un système aux capacités presque illimitées

Le Monde
INTERACTIF

INTERNET est victime de son succès. La croissance exponentielle du nombre de machines connectées au réseau va rendre obsolète le protocole régissant les échanges d'informations sur Internet (IPv4) et permettant d'allouer une adresse à chaque terminal qui se connecte à la Toile. Ce protocole doit donc progressivement être remplacé. C'est, en substance, ce qu'ont appelé les participants à l'IPv6 Forum, qui s'est tenu à Madrid du 13 au 15 mars. La tenue du forum, qui regroupe un grand nombre d'acteurs d'Internet et des télécommunications, a fait écho à une communication de la Commission européenne qui appelait, fin février, les Etats membres et le secteur privé à se mobiliser pour promouvoir le nouveau protocole.

Le déploiement de cette norme, testée depuis le milieu des années 1990 dans le monde académique, permettra au Réseau de poursuivre sa croissance au-delà des ordinateurs. Il sera en effet indispensable au développement de l'Universal Mobile Telecommunications System (UMTS) et de l'Internet mobile comme à celui de la domotique en réseau. Le standard actuel, qui prévoit un codage des adresses sur 32 bits (une succession de quatre séries de chiffres telle que : 64.231.174.167) permet l'octroi d'un nombre d'adresses IP – le code identifiant chaque machine connectée au réseau – plafonné à environ 4 milliards. « IPv6 permet de coder des adresses IP sur une longueur quatre fois plus grande, c'est-à-dire 128 bits, explique Tayeb Ben Meriem, responsable du pôle IPv6 de France Telecom

R & D. Il en résulte des capacités d'adressage presque infinies. C'est-à-dire de l'ordre de 4 milliards à la puissance quatre. » Lorsqu'IPv4 a été conçu au début des années 1970, il n'existait qu'une centaine d'ordinateurs en réseau. Quatre milliards d'adresses disponibles, cela semblait alors largement suffisant. Aujourd'hui, on est proche de la pénurie. « Une pénurie inégalement distribuée car la politique d'attribution des adresses IP a permis, selon Tayeb Ben Meriem, aux Etats-Unis de détenir, sans forcément les utiliser, environ 70 % des adresses disponibles. »

UNE TROISIÈME GÉNÉRATION

Le nouveau standard devrait se développer plus rapidement en Asie où le manque d'adresses est le plus fort. Jean-Marc Barozet, consultant chez Cisco, le principal constructeur de routeurs (les « aiguilleurs » d'Internet), confirme qu'« aujourd'hui, une part importante du déploiement d'IPv6 se situe au Japon ». En Europe, ajoute-t-il, « les entreprises n'ont pas encore un fort besoin de franchir le pas ». Le basculement ne se fait pas sans mal, car tous les

maillons de la chaîne – logiciels, systèmes d'exploitation, routeurs, etc. – doivent être adaptés à la nouvelle norme.

De plus, les deux protocoles doivent cohabiter sur les mêmes équipements. « En aucun cas le basculement d'un protocole à l'autre ne se fait de façon brutale, explique Laurent Toutain, maître de conférences à l'Ecole nationale supérieure des télécommunications de Bretagne (ENST-Bretagne) et coauteur de IPv6, théorie et pratique (éd. O'Reilly). Les choses se passent un peu comme au jeu de go, où l'on doit placer une par une ses pièces autour de celles de l'adversaire. » Aujourd'hui, poursuit le chercheur, « 99,99 % du trafic mondial repose encore sur IPv4 ». La majorité du trafic IPv6 circulant aujourd'hui sur Internet provient encore largement d'« îlots IPv6 dans une mer IPv4 », comme les décrit Laurent Toutain. Dans les cinq à dix prochaines années, la tendance devrait lentement s'inverser.

L'arrivée massive sur le marché de nouveaux terminaux connectés en permanence au réseau et, notamment, des terminaux téléphoniques de troisième généra-

tion, créera une forte demande d'adresses et devrait accélérer ce processus. De même, d'ailleurs, que les nouvelles applications domotiques. « Aujourd'hui, il est nécessaire de configurer manuellement toute connexion au réseau, ce qui est une opération relativement complexe, explique Tayeb Ben Meriem. Le protocole IPv6 contient une fonction d'autoconfiguration qui simplifiera grandement la procédure de connexion. » Une simplification nécessaire à la mise en réseau d'appareils d'usage courant et à l'émergence de nouvelles applications comme, par exemple, un caméscope capable de se connecter directement au Réseau sans le truchement d'un PC.

Lors des premiers tests, IPv6 a souvent été présenté comme offrant une meilleure qualité de service que son prédécesseur. Les paquets IPv6 incluent un « entête » permettant d'en acheminer certains en priorité. Un atout pour les applications nécessitant un débit stable et continu, comme le téléphone sur Internet (VoIP) ou la télémédecine... Mais, rappelle Jean-Marc Barozet, « ce qui poussera à la migration vers IPv6, ce sont surtout les possibilités d'adressage, car le principe des paquets prioritaires a été adapté à IPv4 ».

Dans le cas particulier des réseaux sans fil de troisième génération, le nouveau standard offrira néanmoins un avantage. « Lorsque la connexion saute d'un sous-réseau à un autre, la continuité du débit est interrompue avec IPv4, ce qui ne se produit pas avec le protocole de mobilité d'IPv6 », explique Thomas Noël, chercheur à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg.

Stéphane Foucart

Avec les logiciels Mira, Microsoft fait la promotion de l'ordinateur dans un fauteuil

Ubiquité du PC et centralisation des données

CHEZ SOI, quoi de moins relaxant que de tapoter sur un clavier d'ordinateur, rivé devant l'écran ? « Parfois, le PC est logé dans une petite pièce, note Aubrey Edwards, responsable du groupe plates-formes embarquées chez Microsoft. Or les internautes qui passent 12 heures par semaine sur la Toile préféreraient sans doute surfer plus confortablement. » Pourquoi ne pas relever son courrier électronique en regardant la télévision, nonchalamment étendu sur le canapé du salon ? L'entreprise de Bill Gates répondra à ce besoin pour les fêtes de Noël 2002 avec un ensemble de logiciels baptisé Mira.

DEUX AVANTAGES

L'astuce du géant de Redmond réside dans la dissociation entre l'unité centrale de l'ordinateur familial et son écran. Mira permet en effet de transférer par radio l'affichage de ce dernier sur une variété d'écrans plats tactiles. Le tout fonctionnant sous Windows XP, le dernier système d'exploitation commercialisé par Microsoft en octobre 2001. Le système offre deux avantages. De fixe, le PC de la maison devient d'abord mobile. Mira innove en dotant l'informatique familiale d'une certaine ubiquité qui préserve la centralisation des données. Tous les fichiers enregistrés par les membres de la famille restent dans l'unité centrale du PC mais deviennent accessibles depuis n'importe quelle pièce.

En ce sens, la nouvelle offre s'oppose à la multiplication des objets numériques tels que les ordinateurs portables, les assistants numériques comme les Palm Pilot et autres consoles de jeux portables du type Game Boy. Pourquoi, en effet, se contraindre à utiliser les petits écrans de ces appareils aux perfor-

mances limitées quand on peut accéder confortablement à l'ensemble du contenu de l'ordinateur familial ? Grâce à la liaison radio (les fameuses normes 802.11 ou Bluetooth), Microsoft réinvente l'informatique centralisée, celle-là même que Bill Gates a toujours combattue pour imposer le PC.

Les réseaux sans fil lui permettent d'appliquer la philosophie promue par son grand concurrent Sun, qui, associé à Oracle, plaide pour le développement de terminaux légers. Les écrans Mira ne seront rien d'autre. Pour preuve, Aubrey Edwards les oppose aux ardoises électroniques (Tablet PC), qu'il considère comme « des évolutions des ordinateurs portables », alors que Mira offre « une évolution des écrans » car les produits disposeront d'une puissance informatique et d'une mémoire (environ 32 Mo) limitées. En revanche, ils pourront afficher l'intégralité du bureau de travail Windows XP, exploiter l'ensemble des logiciels présents sur le PC afin d'écouter de la musique, de regarder des photos, d'accéder à Internet et même d'écrire des messages grâce au stylet et au clavier virtuel.

Microsoft a reçu le soutien de grands constructeurs de l'électronique grand public tels que Philips, LG Electronics ou Tatung, qui doivent lancer des produits pour Noël. Seule ombre au tableau, le prix des écrans à cristaux liquides couleurs utilisés devrait débiter aux alentours de 500 euros pour un format limité à 10,4 pouces. De quoi refroidir les ardeurs de ceux qui rêvent de surfer sur la Toile dans un fauteuil. D'autant que les écrans nomades seront plus nettement exposés que les fixes aux risques de casse.

Michel Alberganti

Une étude internationale confirme l'efficacité des nouveaux médicaments contre l'hypertension

En France, près de 7 millions de personnes souffrent de cette affection

COMPARÉ aux molécules ayant jusqu'à présent pleinement démontré leur efficacité dans le traitement de l'hypertension artérielle, un médicament de la catégorie des inhibiteurs du récepteur de l'angiotensine permet d'obtenir une réduction plus importante des risques de mortalité d'origine cardio-vasculaire et vasculo-cérébrale.

Telle est la conclusion d'un large essai clinique international dont les résultats ont été rendus publics, mercredi 20 mars, aux Etats-Unis à l'occasion du 51^e congrès annuel de l'American College of Cardiology. Cette étude doit faire l'objet d'une publication détaillée dans le prochain numéro – daté du 23 mars – de l'hebdomadaire médical *The Lancet*.

L'hypertension artérielle, affection dont souffrent près de sept millions de personnes en France, est l'un des problèmes majeurs de santé publique des pays industrialisés dans la mesure où cette pathologie est étroitement associée à la survenue d'accidents vasculaires cérébraux et d'infarctus du myocarde.

Une étape importante dans la lutte contre l'hypertension artérielle et ses conséquences cardio-vasculaires a été établie, il y a près d'un quart de siècle, à partir de l'utilisation des médicaments de la classe des diurétiques et de celle des « bêtabloquants ». Mais les diverses études conduites ces dernières années ne sont pas parvenues à établir de manière statistique une efficacité supérieure, en termes de réduction de la morbidité et de la mortalité, des nouvelles molécules anti-hypertensives.

C'est pour chiffrer les gains potentiels de l'une de ces molécules appartenant à la catégorie des inhibiteurs de l'angiotensine – le losartan commercialisé sous la marque Cozaar – que la multinationale Merck Sharp & Dohme a lancé et financé une étude ayant pour but de comparer les effets à long terme du losartan et de l'aténolol (l'un des principaux représentants de la classe des bêtabloquants). En particulier en ce qui concerne l'incidence combinée de la mortalité et de la morbidité cardio-

vasculaires chez des personnes hypertendues à haut risque de complications car souffrant d'une hypertrophie ventriculaire gauche, anomalie cardiaque due précisément à l'hypertension artérielle.

UNE VICTOIRE POUR LES MÉDECINS

Cette étude a été menée en Scandinavie, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne auprès de 9 193 patients hypertendus âgés de 55 à 80 ans ayant une pression artérielle systolique comprise entre 160 et 200 mm de mercure et une pression diastolique entre 95 à 115. Deux groupes ont été constitués cor-

re qui peut directement s'appliquer dans notre pratique clinique quotidienne, a souligné le docteur Bjorn Dahlöf (université de Göteborg), responsable de cet essai. Au final, ce sont les patients qui vont bénéficier de ces résultats. »

« Il s'agit sans conteste d'un travail de très bonne qualité qui devrait en partie modifier la prise en charge médicamenteuse de certains malades hypertendus, estime pour sa part le professeur Pierre-François Plouin, chef du service hypertension artérielle (pôle cardio-vasculaire) à l'hôpital européen Georges-Pompidou (Paris). Pour autant, on peut se

Une large panoplie de molécules

Aujourd'hui sont commercialisés en France une cinquantaine de principes actifs contre l'hypertension artérielle, sans compter les diurétiques (qui ont pour effet d'augmenter la diurèse et ainsi de diminuer les chiffres tensionnels). Outre les inhibiteurs de l'angiotensine, trois classes de produits thérapeutiques sont utilisées par les praticiens : les bêtabloquants, les inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine et les inhibiteurs calciques. Le losartan (ou Cozaar), commercialisé depuis 1995, n'est pas le seul représentant de sa classe, qui comporte également le candésartan (Atacand et Kensen), l'éprosartan (Tétéven), le telmisartan (Micardis et Pritor) et le valsartan (Nisis et Tareg).

Si l'étude financée par le groupe américain Merck n'a démontré de manière statistique les bénéfices thérapeutiques du losartan, les spécialistes estiment que tous les représentants de l'ensemble de cette classe pharmacologique pourraient bénéficier de la publicité qui sera faite de ces résultats auprès du corps médical.

respondant aux deux médicaments étudiés, l'efficacité de chacun d'entre eux étant en outre comparée à celle d'un placebo. Au terme d'un suivi de près de cinq ans, le nombre des décès cardio-vasculaires enregistrés dans le groupe losartan et le groupe aténolol est, respectivement, de 204 et 234, ce qui, selon les responsables de l'étude, correspond à une différence statistiquement significative. Plus généralement, une réduction de 13 % de risques de décès cardio-vasculaire, d'infarctus du myocarde et d'accident vasculo-cérébral a été enregistrée.

« Les bénéfices cardio-vasculaires supérieurs du losartan – jamais démontrés aussi nettement par un autre anti-hypertenseur –, associés à son excellente tolérance représentent une victoire pour les médecins. Victoi-

demandeur si les effets bénéfiques observés chez des personnes présentant une hypertrophie ventriculaire gauche se seront chez celles qui n'en souffrent pas. Il faut aussi observer que ces effets sont obtenus dans des populations qui sont connues pour être à plus haut risque d'hypertension que celles de l'Europe occidentale ou continentale. »

Ces réserves faites, le professeur Plouin estime que de tels résultats permettront aux inhibiteurs du récepteur de l'angiotensine de rejoindre le groupe des quatre grandes catégories d'anti-hypertenseurs que sont, outre les diurétiques et les bêtabloquants, les inhibiteurs de l'enzyme de conversion et les inhibiteurs calciques.

Jean-Yves Nau

BAYROU :
"ÉCHANGE SIGNATURES
CONTRE VOIX"

LE PEN :
"ÉCHANGE VOIX
CONTRE SIGNATURES"

ÊTES-VOUS SÛR D'AVOIR
LA BONNE INFO ?



Toutes les fréquences sont sur www.radiobfm.com

Pour tout savoir sur la campagne, écoutez BFM.

Créateurs de papiers

En inventant une gamme de calques colorés, Emeric Thibierge et Jérôme Comar ont séduit les grandes marques du luxe. Ils s'attaquent désormais au grand public

C'EST UNE HISTOIRE de chance et de talent. L'histoire d'une rencontre surtout, celle de deux hommes, Emeric Thibierge et Jérôme Comar, qui ont inventé un nouveau métier : créateur de papier. Ils se sont rencontrés dans un grand groupe papeterier au début des années 1990. « A l'époque, je trouvais que la création papier était très pauvre, contrairement à celle du tissu », explique Emeric Thibierge. *Nous avons eu le désir d'innover, de réaliser la fusion de la technique et de l'esthétique.* Ils décident de s'associer pour créer, en décembre 1992, leur propre entreprise. L'aventure était osée, autant que l'ambition qui la portait. Car plus qu'une nouvelle enseigne, c'est une profession encore inconnue qu'il faut imposer sur le marché. « Nos premières gammes, poursuit Thibierge, se sont tout naturellement inspirées du textile. »

En 1993, la société Thibierge & Comar sort Mineralis, un papier à effet marbre. En France, l'accueil est enthousiaste. Il l'est encore plus à l'étranger. Deux ans plus tard, Canevas, au grain en forme de chevrons (qui utilise le même procédé que le papier d'aquarelle), remporte lui aussi un vif succès. Givenchy haute couture en fait sa carte de visite. Ces premiers produits, haut de gamme, sont d'une qualité exemplaire mais encore emprunts de classicisme. Les deux hommes veulent aller plus loin. « On s'est dit que pour avoir plus de crédibilité il fallait aller vers quelque chose de plus audacieux. »

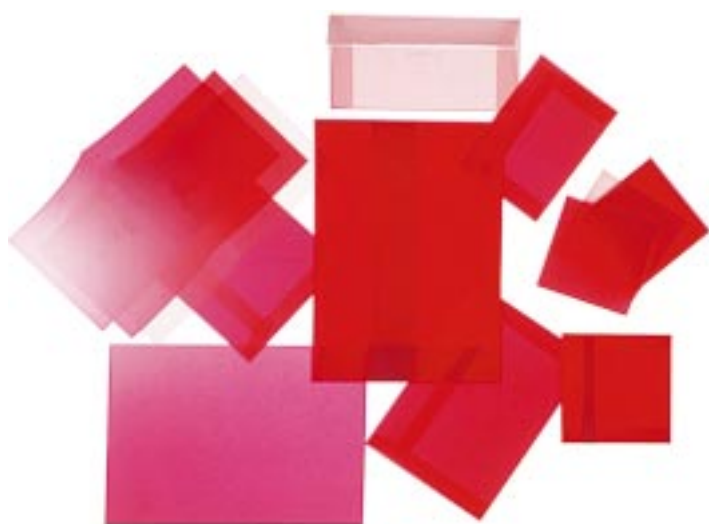
ÉPAIS ET TRANSLUCIDE

C'est lors d'un voyage à Venise, auprès des souffleurs de verre de Murano, qu'Emeric Thibierge va trouver son inspiration : une matière épaisse mais translucide, à la surface givrée, associée à des couleurs chaudes et intenses. Dans l'esprit du créateur, l'idée s'impose de transposer cet effet du verre de couleur vive dans l'univers du papier calque.

« Trop coûteux » pour les uns, « trop difficile à faire » pour les autres : tous les avis sont contre lui... Emeric Thibierge fait réaliser

une étude de marché. Elle se révèle négative, mais il insiste, encouragé par un designer de chez Publicis qui le motive : « Allez jusqu'au bout, et vous allez créer la mode ! »

Deux ans de recherche sont nécessaires pour transformer l'idée en produit, pour transcrire l'intensité de couleurs. Il faut teinter le papier calque dans la masse, au cœur des fibres, ce qui n'avait encore jamais été imaginé. Ces fibres de cellulose sont longuement battues pour obtenir une sorte de gelée qui, une fois teintée à saturation, égouttée et séchée, crée l'effet désiré : un papier calque aux couleurs qui claquent, inattendu et moderne. Il est baptisé Cromatico et son succès donne tort à tous ceux qui n'y croyaient pas.



Très vite, ce nouveau produit, qui peut supporter toutes les techniques d'impression (offset, sérigraphie, gaufrage, impression à chaud, laser), séduit les designers de l'édition publicitaire et les créateurs. Objet, il devient photophore, abat-jour, sac ou applique. Papier, il sert aux brochures, dossiers de présentation, rapports annuels des grandes marques.

Aujourd'hui, Cromatico est présent sur les cinq continents dans plus de 45 pays. Il s'est fait sa place dans le monde de l'industrie, des services et du luxe (Donna Karan New York, Givenchy, Baccarat,

Boucheron, Cartier, L'Oréal, Lanvin, Mercedes-Benz...). Pour le grand public, la gamme a été déclinée en ligne de papeterie : cartes, enveloppes, papier à lettres et chemises proposés en 14 coloris (vert fluo, indigo, azur, turquoise, bleu, ivoire, jaune, orangé, vermillon, fuchsia...).

Un jour qu'il visitait le Museum d'histoire naturelle de Paris, Emeric Thibierge s'arrête devant une vitrine où est exposé le scarabée *Hoplia cœrulea*, coléoptère aux ailes de nacre et d'or. Le créateur

n'a alors plus qu'un désir : les reproduire. Il faudra encore deux ans de travail pour que le rêve s'imprime. Un papier appelé Evanescent, une ligne, à la fois précieuse et légère, aux jeux de lumière et d'iridescence, fournie en deux versions, l'une brillante, l'autre satinée.

Une enseigne florissante à la conquête des marchés étrangers

Thibierge & Comar affiche, depuis sa création, une croissance forte et régulière. La société a réalisé pour l'année 2000 un chiffre d'affaires de 9,1 millions d'euros, soit une progression de 50 % par rapport à l'année 1999. Résolument tournée vers l'étranger, l'entreprise, qui emploie aujourd'hui 30 personnes, réalise 86 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. Ses principaux marchés : l'Allemagne, le Benelux, l'Espagne, la Grande-Bretagne, le Japon et les États-Unis (où elle a d'ailleurs ouvert une filiale en 1998).

La société a été lauréate nationale des Trophées de l'innovation 2001. Dans le cadre du concours des Oscars 2001 POPAI Europe, qui récompense les meilleures créations européennes en matière de publicité sur le lieu de vente (PLV), Thibierge & Comar a aussi reçu, en janvier, l'Oscar d'or de sa catégorie, pour la création du meuble de présentation de la gamme de papeterie Cromatico. Lors du dernier Salon maisons et objets en janvier, le meuble et la gamme de papier ont par ailleurs été plébiscités par un ensemble de grands magasins (Galeries Lafayette, le Bon Marché).

Dans les deux cas, la transparence est obtenue par un calandrage extrême du papier (brillant), soit par le raffinement poussé des fibres (satiné). Des pigments interférentiels très fins qui savent prendre la

lumière permettent d'obtenir l'effet irisé de ce papier aux couleurs de nacre, d'argent, de titane... Dior, Estée Lauder, Chanel, Helena Rubinstein... adoptent Evanescent pour leurs documents internes, catalogues de présentation ou cartes de vœux. Ce papier, irisé d'or et léger comme une plume,

mode », souligne Emeric Thibierge. En se plaçant délibérément à la lisière des intervenants puissants du secteur que sont les fabricants et les distributeurs de papier et en utilisant les ressources des uns et des autres, Thibierge et Comar ont inventé le concept même de leur entreprise. « Nous n'avons pas de contraintes techniques, mais nous allons chercher partout la technique qui nous permet d'obtenir ce que nous recherchons, précise Emeric Thibierge. Et c'est parce que nous n'avons pas d'outil que nous y parvenons. » L'autre singularité de la marque, c'est d'avoir su appliquer aux papiers de création une démarche qui n'existait jusqu'alors que dans l'industrie du luxe, de la mode et du design.

La recette porte ses fruits. Elle entraîne aussi quelques désagréments. Cromatico a été copié neuf fois depuis sa création. « Dans le papier, il n'y a aucun respect des droits d'auteur. On a donc attaqué systématiquement depuis 1998. Mais, aujourd'hui, nous atteignons notre objectif : Nous sommes respectés. La création est un facteur ajouté. » Thibierge et Comar poursuivent leurs recherches sans préméditation ni programme précis, « en restant simplement attentifs aux hasards de l'inspiration ».

Véronique Cauhapé

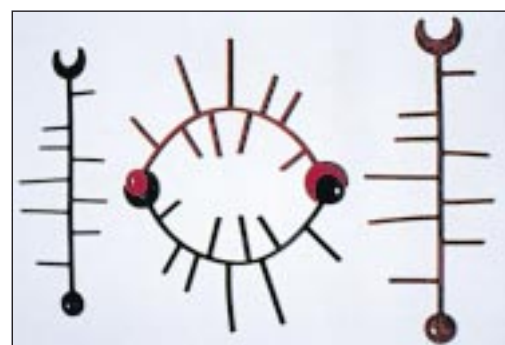
Les nouveaux noms du contemporain

Entre chapeaux en cheveux et sac en métal, le marché-foire de l'Odéon réserve bien des surprises

UNE FOIS PAR AN, les arcades du Théâtre de l'Odéon, dans le sixième arrondissement de Paris, se transforment en marché de la création. Ce rendez-vous, qui a pour mission d'offrir aux architectes, artisans d'art, designers ou étudiants, un lieu de « débarrage », n'a cessé de grandir. L'aventure un peu risquée est devenue, en cinq éditions, un événement attendu.

La formule avait de quoi surprendre. Elle a pourtant fait ses preuves en permettant au grand public de découvrir des créateurs peu connus ou inconnus. Cette structure légère d'exposition, proche de la rue et hors des cadres institutionnels, a favorisé les rencontres, encouragé la découverte, suscité la curiosité. Prototypes et nouveaux produits ont été soumis au regard des visiteurs. Certains ont trouvé des éditeurs et se sont retrouvés sur le marché. Quelques-uns sont devenus des objets phares.

Chaque année, les créateurs présents sont sélectionnés par un jury de professionnels. Pour cette sixième édition, plus de 80 exposants venus d'horizons et de pays divers ont été retenus. Ils présenteront, durant deux jours, leurs objets, meubles, luminaires, bijoux..., ouvrages contemporains en quête d'une reconnaissance que les structures habituelles - trop lourdes et trop coûteuses - ne leur permettent pas d'obtenir. A la fois tremplin et vitrine des tendances de demain, le marché-foire de l'Odéon revendique son rôle de



Dessous-de-plat en silicone de Antoine Brusa (C.Quoi). On peut l'utiliser seul, allongé ou replié sur lui-même.

« mécénat culturel et artistique ». Une ambition qu'une poignée de bénévoles soutient avec passion, dans le seul but d'aider et de promouvoir de jeunes talents.

Parmi eux, on pourra découvrir, en mars, les sacs en métal et plastique de l'Atelier Todo, les vanneries (en osier et caoutchouc noir, Plexiglas ou fer) de Jean-Luc Bernard, les luminaires boîtes à trucs de Diédéric van Hovell, les bijoux en tissu de Téthé Kilafée, les céramiques (la Tour en terres brutes incisées, le Galet blanc en grès enrobé de porcelaine, Jade en porcelaine coulée, email et céladon calcique...) de Mireille Mallet.

PLUS ÉTRANGES

Des choses encore plus étranges créeront, à n'en pas douter, la surprise : notamment les chapeaux en tissu et cheveux de Jeanne Laurent et les dessous brodés sur du non-tissé de la Brésilienne Marilia de Carvalho Brito. Les créateurs qui signent chez C.Quoi proposeront leurs nouveautés.

L'assiette en porcelaine de Serge Mason qui peut accueillir en son centre un œuf-coque, le vase-mur qui encadre les fleurs de Véronique et Pierre de Laubadère, les corbeilles garnies de foin ou d'avoine pour préserver les œufs ou les fruits de Karine Jollet, les dessous-de-plat en forme d'arrêtes de poisson et les spatules à raclette aux allures de souris d'Antoine Brusa ont tous en commun d'être des objets malins et beaux à la fois.

Chaque année, le marché-foire de l'Odéon fait intervenir un artis-

sur adhésifs, puis découpé. Ces multiples « autocollants » rassemblés dans un coffret permettent de réaliser une composition murale de quinze mètres carré maximum, selon les préconisations de chaque artiste.

Les fraises mordues (de Jean-Pierre Bertrand), les chiffres de 1 à 65 (de Claude Closky), les citrons (de Vincent Labaume), les yeux (de Philippe Mayaux), un découpage d'une page du supplément Argent du journal *Le Monde* (de Jean-Luc Moulène)... s'offrent ainsi en frise ou en revêtements muraux, en suivant des directives précises. Les arcades montreront l'exemple à suivre les 23 et 24 mars 2002, place de l'Odéon.

V. C.

★ Marché-foire de l'Odéon, arcades du Théâtre de l'Odéon, 75006 Paris. Les 23 et 24 mars 2002, de 11 heures à 20 heures. Entrée libre.



Dernier-né de Thibierge & Comar, le papier Evanescent reproduit la transparence et les reflets nacre et or d'un scarabée « *Hoplia cœrulea* ». Une ligne précieuse et légère.

PACIFIC COMPAGNIE
LE TECK EN DIRECT

GAGNEZ JUSQU'À 30% en achetant votre mobilier de jardin en teck avant le 31 mars

Mobilier de jardin en teck
Canapés et sièges en racine de jacinthe d'eau
Meubles et objets de Chine d'Inde et d'Indonésie

20 bis, av. Mac-Mahon 75017 Paris
Tél : 01 44 09 85 55 Fax : 01 44 09 03 37
www.pacific-compagnie.com - info@pacific-compagnie.com
Livraison France et étranger

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations
Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin

ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

10 jours exceptionnels
du 15 au 25 mars 2002

Venez découvrir la collection des canapés Steiner à des prix d'exception

Topper
Espace Steiner
63, rue de la Convention - 75015 Paris - Tél. 01 45 77 80 40
M^o Boucicaut - Parking gratuit

Ouverture exceptionnelle les dimanches 17 et 24 mars 2002

Températures en baisse au nord

SAMEDI 23 MARS
Lever du soleil à Paris : 6 h 49
Coucher du soleil à Paris : 19 h 06

L'anticyclone qui se développe sur les pays scandinaves dirige progressivement de l'air plus frais et plus sec sur la moitié nord, les régions méridionales gardant des températures agréables. Le rafraîchissement va se confirmer dimanche au nord de la Loire.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Quelques plaques de grisaille matinale se déchirent et laissent place à une journée bien ensoleillée. Le ciel reste toutefois plus nuancé en Basse-Normandie et sur la Mayenne et la Sarthe. Il fait de 14 à 17 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. La grisaille encore présente le matin de la Haute-Normandie à l'Ile-de-France et à l'Orléanais se résorbe lentement par la suite. Sur les autres régions, les éclaircies sont plus précoces. Les températures baissent avec un maximum de 10 à 15 degrés du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Les nuages occupent le ciel en matinée. En journée, des éclaircies se développent, plus généreuses de la Champagne à la Bourgogne. Températures en nette baisse, de 8 à 12 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Quelques grisailles ou brouillards au lever du jour. Dans l'après-midi, le soleil finit par l'emporter, plus difficilement dans le Poitou. Il fait de 16 à 22 degrés du nord au sud.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Si le Limousin et l'ouest de l'Auvergne profitent d'éclaircies dès le matin, les autres régions se réveillent sous la grisaille. En journée, les éclaircies gagnent du terrain vers l'Est, mais la Haute-Savoie reste plus nuageuse. Mistral en vallée du Rhône. Il fait de 12 à 15 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Beaucoup de soleil, mais au prix d'un fort mistral en vallée du Rhône (rafales à 90 km/h). Il fait de 16 à 22 degrés.

22 MAR. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

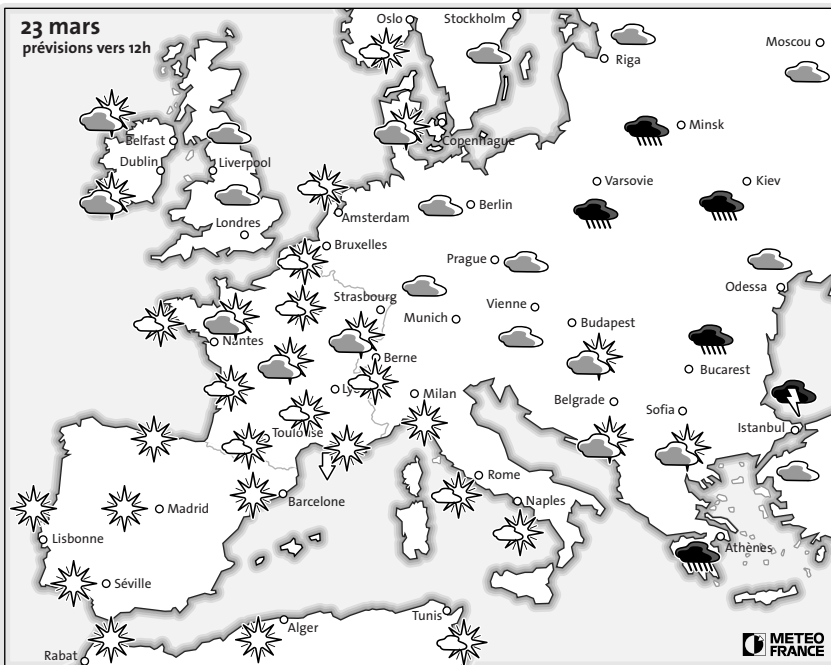
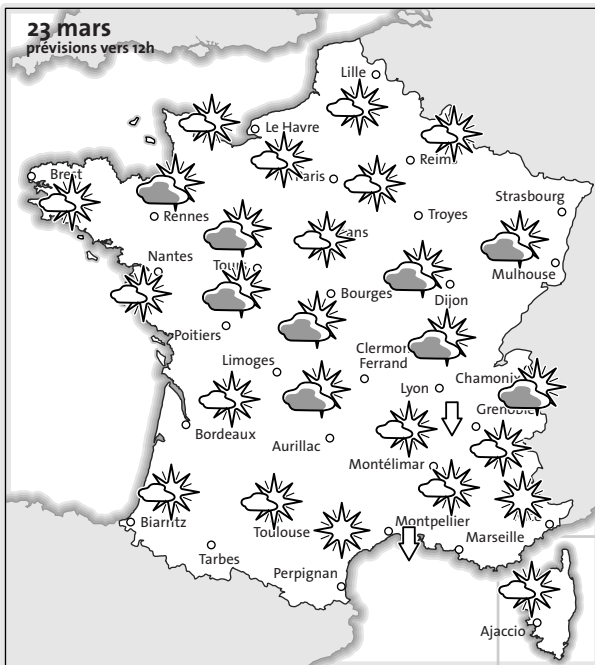
FRANCE MÉTROPOLE			
Ajaccio	10/20 S	Milan	13/20 S
Biarritz	10/18 S	Moscou	2/8 N
Bordeaux	10/17 N	Munich	3/8 N
Bourges	9/16 S	Naples	11/19 S
Brest	8/13 N	Oslo	-1/6 N
Caen	9/11 N	Palma de M.	9/20 S
Cherbourg	7/13 N	Prague	3/8 P
Clermont-F.	10/16 N	Rome	8/20 S
Dijon	8/15 N	Séville	13/28 S
Grenoble	10/14 N	Sofia	6/12 N
Lille	7/12 N	St-Petersb.	-2/5 N
Limoges	8/14 N	Stockholm	0/4 P
Lyon	10/16 N	Ténérife	19/27 S
Marseille	13/22 S	Varsovie	1/4 N
Nancy	7/12 P	Venise	10/18 S
Nantes	8/15 N	Vienne	4/11 N
Nice	14/18 S		
Paris	9/14 S		
Pau	9/18 S		
Perpignan	14/21 S		
Rennes	8/15 N		
St-Etienne	9/15 N		
Strasbourg	8/12 P		
Toulouse	11/19 N		
Tours	8/15 S		

AMÉRIQUES		
Brasilia	20/25 P	
Buenos Aires	19/26 C	
Caracas	23/29 C	
Chicago	-10/0 S	
Lima	22/29 P	
Los Angeles	10/17 S	
Mexico	10/22 S	
Montréal	-13/-6 *	
New York	-5/4 S	
San Francisco	10/13 P	
Santiago Ch.	13/29 S	
Toronto	-8/-3 *	
Washington DC	-4/5 S	

FRANCE OUTRE-MER		
Cayenne	24/28 P	
Fort-de-Fr.	27/29 S	
Nouméa	23/28 P	
Papeete	24/30 S	
Pointe-à-P.	21/30 S	
St Denis Réu.	25/30 P	

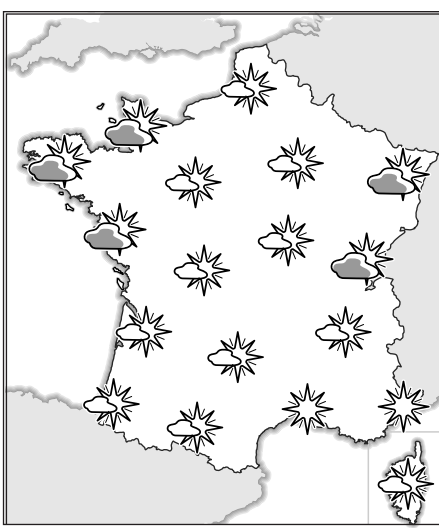
EUROPE		
Amsterdam	5/10 P	
Athènes	11/20 S	
Barcelone	11/18 S	
Belfast	8/11 N	
Belgrade	7/14 N	
Berlin	2/8 N	
Berne	5/11 P	
Bruxelles	7/12 N	
Bucarest	2/17 S	
Budapest	6/12 N	
Copenhague	3/6 N	
Dublin	8/12 C	
Francfort	6/11 N	
Genève	8/13 C	
Helsinki	-1/5 N	
Istanbul	8/15 N	
Kiev	1/9 N	
Lisbonne	11/24 S	
Liverpool	9/15 C	
Londres	8/14 S	
Luxembourg	7/11 N	

ASIE-OcéANIE		
Bangkok	27/35 S	
Beyrouth	15/19 S	
Bombay	25/33 S	
Djakarta	24/31 P	
Dubaï	24/31 S	
Hanoï	22/30 S	
Hongkong	19/25 S	
Jérusalem	7/16 P	
New Delhi	17/33 S	
Pékin	3/10 S	
Séoul	5/10 P	
Singapour	25/31 P	
Sydney	18/23 S	
Tokyo	16/21 P	



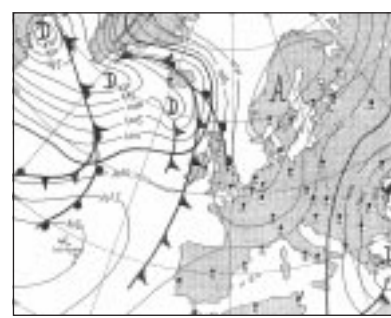
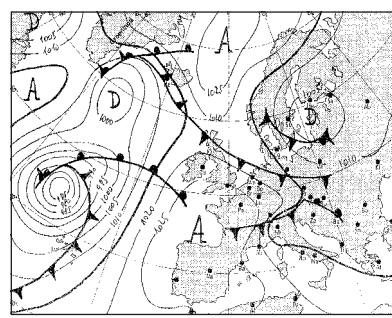
23 mars prévisions vers 12h

- Soleil
- Peu nuageux
- Couvert
- Brèves éclaircies
- Averses
- Pluie
- Orage
- Neige
- Brouillard
- Vent fort



AIR FRANCE
faire du ciel le plus bel endroit de la terre

le 24 mars
Les éclaircies prédominent. Le ciel est parfois plus nuageux près de l'Allemagne et de la Manche. Les températures continuent de baisser et se rapprochent de 0 degré au petit matin du nord au nord-est.



Le symptôme de la file d'attente aux caisses

TENDANCES

Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

FASTIDIEUX, assommant, rasoir et parfois même insupportable. Voilà semble-t-il le genre de qualificatifs qu'inspire le plus souvent l'expression « faire ses courses ». La dernière livraison de l'enquête Parcours réalisée par l'Observatoire du quotidien auprès de 2 234 personnes en décembre 2001 exprime une sourde lassitude collective face à la perspective de devoir procéder à l'approvisionnement hebdomadaire du foyer. Ce sentiment se focalise notamment sur l'attente aux caisses. « *Le temps des courses semble être un invariant sociologique, constate l'étude. Les temps de déplacement sont incompressibles, comme la durée des courses proprement dites. Il ne reste plus qu'à pester contre le seul temps qui nous échappe, celui de l'attente aux caisses.* »

Dans les grandes surfaces, cette épreuve est jugée « *insupportable* » par 35 % des personnes interrogées alors que 14 % assurent les éviter à tout prix. La queue au bureau de poste arrive en tête du hit-parade (42 %), devant les guichets de la Sécu, alors que la SNCF (23 %) réalise un assez bon score mais on relève surtout que seuls 8 % ne supportent pas de patienter aux caisses des magasins de proximité, reflet d'une humeur changeante selon le type de commerce. Je me morfonds aux caisses saturées d'Auchan, Carrefour ou Leclerc mais je poireaute dans la bonne humeur au supermarché du coin de la rue, empreint de sociabilité. Sans doute ne faut-il pas forcer le trait. L'expédition des courses n'est pas toujours un pensum, et le décollage plutôt laborieux des sociétés assurant la livraison à domicile après une commande passée via le Minitel ou Internet suggère que les traditions sont solides et que la réalité des prix reste prépondérante dans la décision d'achat.

« *Le repoussoir, ce sont les achats répétitifs dans les hypers; le « ravitaillement », comme disent les gens, estime Bruno Marzloff (groupe Chronos), l'un des auteurs de l'enquête Parcours. Au début, nous avions tendance à nous méfier de ce qui pouvait apparaître comme un phénomène parisien-branché, mais il s'agit bel et bien d'un sentiment largement partagé.* » Les femmes, auxquelles continue d'échoir très majoritairement la corvée des courses, sont évidemment les plus concernées.

Les groupes de la grande distribution ne cachent pas leur préoccupation. En vingt ans, la durée de fréquentation moyenne d'un hypermarché est passée de 90 à 50 minutes, mais, lorsqu'on les interroge, les clients considèrent y avoir passé plus d'une heure. Un signe qu'ils trouvent le temps long dans les grandes surfaces. « *C'est en effet un problème* », admet-on chez Carrefour qui, tout comme ses concurrents, s'est lancé dans une vaste réorganisation de ses

magasins en « *univers de consommation* », mieux identifiés et plus attractifs. « *Le consommateur demande de la singularité; il ne veut pas être un oméga parmi d'autres, mais les grandes surfaces peinent à le persuader du contraire, considère Carole Réfabert, de la société Scopes. La conformité visuelle de ces magasins et leur architecture qui en fait un univers clos, sans ouverture vers l'extérieur à cause de la climatisation, sont devenues des handicaps.* »

ACHETEURS DÉSORIENTÉS

A cela, il faut ajouter la réduction progressive des écarts de prix avec les autres formes de commerce et les effets de la course à la multiplication des références qui, après avoir fait le succès de ces temples de la consommation, désorientent les acheteurs qui commencent à plébisciter les épiceries-distributeurs automatiques. Depuis vingt ans, la grande distribution n'a progressé que de 5 % en surface, mais le nombre des produits

offerts à la vente a doublé; un hypermarché peut proposer jusqu'à 150 000 articles différents. « *Trop large, le choix peut engendrer une perte de temps: or nos clients cherchent sans cesse à gagner du temps* », dit-on chez Carrefour où l'on a réduit le nombre de références pour les Coca ou les sacs-poubelle, mais élargi la gamme d'autres articles comme les eaux minérales ou le café. Dorénavant, l'heure est à l'élargissement des allées, à l'abaissement des rayons, à l'éclairage subtilement dosé de la tête de gondole, au « *reformatage* » de la musique de supermarché (c'est forcément une bonne nouvelle...) et à la chasse aux chariots qui grincent. Le groupe Carrefour réfléchit à la « *théâtralisation du lieu de vente* ». On ne saurait mieux dire.

Pourtant, on peut trouver quelques attraits à la file d'attente. La diaboliser, c'est renoncer à s'offrir la pause souvent rafraîchissante que constitue le spectacle de ses semblables. Patienter ainsi, les

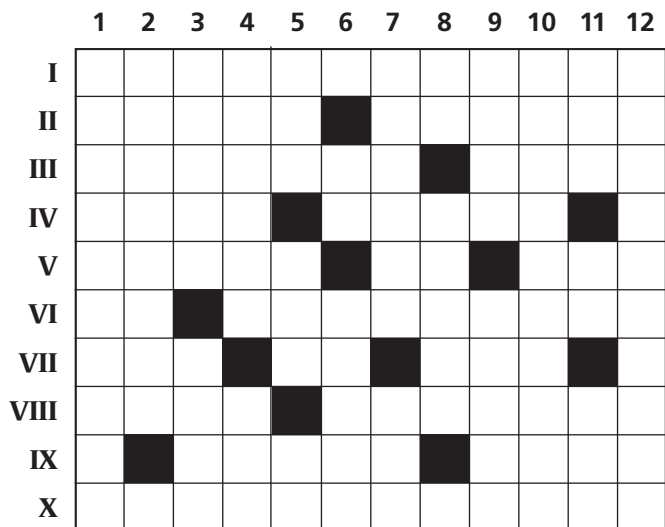
avant-bras posés sur le balcon du Caddie, permet de se livrer à quelques menues occupations comme feuilleter un magazine télé sans avoir à l'acheter, tout apprendre sur les performances d'une poêle antiadhésive dévoilée sur l'écran enneigé d'un petit téléviseur ou surveiller le rythme de progression de la caisse n° 8, celle que l'on a failli choisir. On peut aussi s'amuser à imaginer le mode de vie du voisin en faisant l'inventaire de ses achats, chiper quelques idées de menu ou s'extasier devant le dévouement de l'ami des bêtes dont le chariot est exclusivement rempli, mais à ras bord, de boîtes de pâte pour chien. Ces tentatives de diversion vous réconcilient quelquefois avec ces maudites files d'attente qui, insiste Bruno Marzloff, éclairent « *un symptôme qui dépasse largement l'univers des courses et s'impose d'abord comme le reflet d'un vécu du temps sous le signe de l'impatience* ».

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 071

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Pression insupportable. - II. Importante, elle permet de manœuvrer librement. Ridiculisé. - III. Agréable ou mortelle à déguster, tout dépend du fournisser. Accompagne le flic. - IV. Frais sur le compte. En a trop fait pour être encore sensible. - V. Prennent les étoiles à la taille. Sorties du livre. Etat de l'Inde. - VI. Romains. Donner la définition. - VII. Représentant du peu-

ple. En crise. Pas très malin. - VIII. Cousin familial. Est chez lui dans tous les recoins de la maison. - IX. Travaillai sur l'oeil. Toute retournée. - X. Plutôt bien enveloppées.

VERTICALEMENT

I. Se manifeste par des signes, puis par des mouvements. - 2. Pour les amateurs d'aspirations froides et parfumées. - 3. Il faut savoir le tirer pour repartir. Mai-

gre et renversé. - 4. Chambres froides. Ouverte à tous, mais il est difficile d'y entrer. - 5. Chez les meilleurs. Marque d'authenticité. Métal dur. - 6. Attire l'œil en marge. Recherché par Arthur et son équipe. - 7. Son de clochette. Protection en façade. - 8. Coule au nord. Réfléchit avant de se lancer. - 9. Mettent le chef à l'abri. Ses lèvres sont tranchantes. - 10. Pas du tout fondé. - 11. Mouvement à la tribune. Points. D'un auxiliaire. - 12. Douces comme des pêches, lisses comme des abricots.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 070

Horizontalement

I. Propositions. - II. Lavage. ULM. - III. Apatride. Bru. - IV. Net. Enervé. - V. Cris. Veille. - VI. Hooligan. Lot. - VII. Innocentée. - VIII. Ss. Gant. Dû. - IX. Paré. Sonar. - X. Exonérations.

Verticalement

I. Planchiste. - 2. Râperons. - 3. Ovation. Pô. - 4. Pat. Slogan. - 5. Ogre. Icare. - 6. Sein. Génér. - 7. Devant. - 8. Tuèrent. St. - 9. Il. VI. Eloi. - 10. Ombelle. Nô. - 11. Lô. Dan. - 12. Sauveteurs.

PHILATÉLIE

Saint-Pierre-et-Miquelon

LE PROGRAMME philatélique 2002 de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon compte quatorze timbres commémoratifs, un chiffre raisonnable, qui s'ajoutent aux quinze valeurs d'usage courant, à l'effigie de la *Marianne* de Luquet métropolitaine, surchargées « Saint-Pierre-et-Miquelon », émises le 1^{er} janvier.

Outre les vignettes déjà parues depuis le début de l'année - *L'archipel et l'euro* le 31 janvier (1 euro), *La pomme de pré* le 27 février (0,58 euro), les deux valeurs sur le phoque commun et le phoque gris le 7 mars (0,46 et 0,87 euro) -, le reste du programme s'établit comme suit : *Ferme Laranaga*, à 0,79 euro (dessin Jean Claireaux, gravure Jacques Jubert), émission le 20 mars; *Le ramendeur*, deux valeurs à 0,26 et 0,30 euro, (dessin Patrick Derible, gravure Jacques Jubert), le 24 avril; *Macareux moine*, 2,50 euros (dessin Patrick Derible, gravure Jacques Jubert), le 22 mai; expression artistique, *La Pointe du Ouest*, par Laure Rabottin, 0,75 euro, le



19 juin; traditions culinaires, *Le thiaude de morue*, 0,46 euro (dessin Roland Chatel), le 10 juillet; *Lièvre arctique*, 0,50 euro (photo Jacky Hébert), le 11 septembre; *Nauffrage du Troutpool en 1923*, 0,84 euro (dessin Jean Claireaux, gravure Jacques Jubert), le 2 octobre; triptyque *Anse à Henry*, 2 euros x 2 (dessin Jean-Claude Girardin, gravure Jacques Jubert), le 6 novembre; *Noël*, 0,46 euro (dessin Jean-Claude Oliviero), le 27 novembre. Ces timbres qui reflètent la culture de cet archipel attachant méritent quelques explications. Le bâtiment naufragé, dont il ne reste plus grand-chose aujourd'hui, est représenté d'après une vue prise le lendemain du naufrage.

La Pointe du Ouest est un paysage de la pointe sud de Langlade, du « *tout début de l'été, exactement un 21 juin* », précise Laure Rabot-

tin, auteur de cette aquarelle, qui ajoute que « *l'arbre en premier plan est un épicéa, appelé localement "spruce", profilé par le vent* ». L'Anse à Henry, au nord de l'île de Saint-Pierre, a fait l'objet de deux campagnes de fouilles archéologiques depuis 1999. Elles ont permis de retrouver des vestiges (pointes de flèches, grattoirs, etc.) qui témoignent d'une préhistoire remontant à plus de 3 000 ans : des Amérindiens de l'Archaïque maritime de 3 000 à 1 200 av. J.-C. aux Paléoesquimaux récents, de 100 à 900 ap. J.-C.

Enfin, ce programme se distingue par plusieurs innovations. Ainsi, la mention « SPM », qui apparaît avec la *Ferme Laranaga*, devient le signe distinctif des timbres de Saint-Pierre-et-Miquelon, qu'elle permet d'identifier clairement dans le cadre d'une nouvelle charte graphique conçue par Jacques Jubert. *Le thiaude de morue* inaugure une série consacrée à la gastronomie locale : le timbre donnera lieu à une planche dont les marges comporteront la recette complète.

Pierre Julien

★ La Poste, place Général-de-Gaulle, 97 500 Saint-Pierre, Saint-Pierre-et-Miquelon (tél. : 05-08-41-36-21).

CULTURE

MUSIQUE

La superbe chapelle de l'hôpital militaire parisien, d'habitude fermée au public, accueille pour la semaine sainte une série de concerts autour des leçons de ténèbres, très prisées au XVII^e siècle. Hervé Niquet et son Concert spirituel sont au centre de cette célébration du baroque français et italien

Le Val-de-Grâce aux petits soins pour le baroque

LA SEMAINE SAINTE approche et avec elle son cortège de *Passions selon saint Jean* – pas moins de cinq versions proposées ce mois-ci à Paris, dont trois pour la seule semaine pascale. Combat du David français contre le Goliath germanique ? Depuis deux ans, à l'initiative de la Mairie de Paris, on a vu renaître les leçons de ténèbres si prisées au XVII^e siècle. D'abord dans les églises parisiennes nouvellement restaurées – Saint-Médard, Saint-Etienne-du-Mont et Saint-Séverin – (*Le Monde* du 22 avril 2000), puis, pour la deuxième année consécutive, en l'église du Val-de-Grâce. Ce n'est pas un hasard si la programmation a été confiée à Hervé Niquet, lequel, avec son Concert spirituel fondé en 1987, s'est fait le champion d'un genre quasiment disparu : le grand motet français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Chanteur (dans le fameux *Atys* de Christie/Villégier en 1987, avec Marc Minkowski au basson et Christophe Rousset au clavecin), Hervé Niquet est un artiste complet : claveciniste, chef de chœur et chef d'orchestre, voire compositeur à ses heures (*Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* pour orchestre et ballet en 1985, d'après Stefan Zweig), à l'instar de ces musiciens baroques qu'il vénère. « Ces gens avaient un niveau technique et une virtuosité intellectuelle incomparables. Un instrumentiste était d'abord petit chanteur, à dix ans il apprenait tous les textes sacrés, à onze ans, les règles de composition et à douze, il lui fallait composer son premier motet... Demandez donc aujourd'hui à un musicien d'orchestre d'écrire ne serait-ce qu'un petit canon à deux voix ! »

Depuis quinze ans, Hervé Niquet s'est fait dénicheur d'œuvres rares, exécuteur testamentaire de compositeurs dont certains ne figuraient pas dans tous les livres d'histoire. Il a gravé d'abord pour la firme Naxos (de 1988 à 2000) puis pour le label espagnol Glossa Music que distribue Harmonia Mundi, un corpus impressionnant de musique sa-

crée : Gilles, Campra, Geoffroy, l'intégrale des grands motets de Lully, sept volumes de Charpentier. Sans compter des pièces inédites de Joseph Michel, Oracio Benevolo ou Paolo Lorenzani, ainsi que l'intégrale des opéras de Boismortier – dont les *Sérénades chez Marie Leczinska* viennent de remporter un Grammy Award, l'équivalent aux Etats-Unis des Victoires de la musique. « Je suis ravi qu'un ensemble français ait pu bluffer ainsi les Américains. Il y a cinq ans, tout le monde riait : ce Boismortier, quel niais ! Mais on est en train de se rendre compte que c'est un génie, et que Rameau lui doit tout ! »

Hervé Niquet brigue certes l'excellence, mais c'est pour mieux restituer les couleurs singulières de cette musique pétrie de rhétorique et de symbolique, entre raffinement et violence, élévation spirituelle et émotion charnelle. « On ne peut pas détacher la musique de la vie, de la poésie, de la peinture, de la littérature, de l'architecture. Si on ne connaît pas la petite histoire de ces leçons de ténèbres, on passe à côté de 70 % de la saveur des

choses et surtout on ignore des réponses, qui sont écrites là sous vos yeux, avec l'évidence des solutions. » Et de se mettre illico au clavecin pour détailler telles *Lamentations* de Gilles, en racontant l'histoire de ce clavecin Hensch trouvé dans une brocante, dont la peinture vert SNCF avait été déclarée d'origine... jusqu'à ce qu'un transporteur heureusement peu soigneux découvre, via une égratignure, « un jaune violent, insoutenable, inimaginable ».

Face à ses musiciens, Hervé Niquet cherche avant tout à établir un « contact physique et sensuel ». Une manière qui lui vient de ses sept années (1980-1987) passées comme chef de chant à l'Opéra de Paris parmi les danseurs ; et aussi de son professeur de piano, Marie-Cécile Morin, élève de Marguerite Long et collègue de Samson François, qui lui passait des partitions annotées de la main même de Ravel. « J'ai travaillé tout Ravel avec les idées de Ravel. C'est là que j'ai compris l'importance des sources. A l'Opéra, j'ai rencontré toute une génération de danseurs et de professeurs qui avaient côtoyé les



Hervé Niquet (à droite) en répétition avec les musiciens du Concert spirituel.

Hervé Niquet prépare un concert Haendel avec 112 musiciens : « L'événement baroque de l'année »

plus grands : Lifar, Cocteau, Bakst, Stravinsky, les Ballets russes. J'ai également travaillé avec Madeleine Milhaud sur cet âge d'or de la musique française, entre 1920 et 1950. »

Bien qu'attaché à la région Lorraine depuis 1997 (et en résidence à l'Arsenal de Metz depuis 2000), Hervé Niquet avoue non sans regrets se tourner de plus en plus vers l'étranger. « A 45 ans, je sais ce que je peux donner que d'autres ne donnent pas. Quand je vois les critiques constructives qu'on a aux Etats-Unis, en Belgique, en Angleterre, et la façon dont ici je suis systématiquement écarté des grosses programmations et des maisons d'opéra ! Tout ça parce que je n'ai ni lobby ni amis dans la critique. »

Pour le directeur du Concert spirituel soumis à la « leçon de ténèbres médiatiques », l'espérance est ailleurs. « Je viens de créer un grand orchestre baroque au Canada, La Nouvelle Sinfonie. J'ai trouvé tout de suite un mécène, un avocat d'affaires et je commence à travailler pour l'Opéra de Montréal dès l'année prochaine. »

Mi-facétieux, mi-sérieux, Hervé Niquet prépare aussi pour septembre 2002 une fameuse botte de Nevers : « Pour fêter notre quinzième anniversaire, nous jouerons Water Music et Fireworks de Haendel, mais attention, avec les effets

que Haendel demandait (25 hautbois, 15 bassons, 9 cors, 9 trompettes, 3 postes de percussions et 50 cordes !). Ce sera "l'événement baroque de l'année" et ça devrait secouer les baroqueux endormis sur leurs lauriers. »

En attendant, pour clore cette série de « Concerts de ténèbres » au Val-de-Grâce, Hervé Niquet a lancé un défi aux compositeurs d'aujourd'hui, imaginant une confrontation avec leurs homologues du Grand Siècle. Histoire de démonter un peu par ricochet « tous ces grands compositeurs médiatiques "ircamesques" » qui affichent trop souvent leur mépris pour le « baroque et les baroqueux ».

« Compositeur, c'est aussi un métier. On doit être capable de réaliser une commande sur un texte imposé sans forcément produire du "moi". » C'est donc à partir d'un instrumentarium baroque – quatre solistes (basse, taille, haute-contre, soprano), cordes et continuo (thorbe ou orgue) – que Patrick Burgan, Thierry Escaich et le Belge Elias Gistelink mêleront leurs voix triées sur le volet aux *Lamentations* de Gilles afin de créer un faux, le premier office des ténèbres du XXI^e siècle.

Marie-Aude Roux

TROIS QUESTIONS À... MICHEL DURY

1 Vous êtes chargé de la musique classique aux affaires culturelles de la Ville de Paris. Comment est né le projet des Concerts de ténèbres au Val-de-Grâce ?

C'est à Philippe Moras, alors adjoint aux affaires culturelles de la Ville de Paris, que nous devons d'avoir initié ce beau projet. Sa culture et son goût pour la musique baroque, ainsi que son soutien de la première heure au travail d'Hervé Niquet, l'ont conduit à établir un partenariat sous forme de convention avec l'association du Concert spirituel. C'est à ce titre qu'une subvention annuelle de 125 000 euros lui a été octroyée, 38 112 euros étant spécifiquement alloués aux seuls concerts du Val-de-Grâce.

2 Pourquoi avoir choisi le Val-de-Grâce ?

La chapelle du Val-de-Grâce est sans doute l'un des plus beaux lieux baroques de Paris. Construit à l'instigation d'Anne d'Autriche, la mère de Louis XIV, et dessiné par François Mansart (auquel succéderont Jacques Lemercier et Pierre Le Muet), l'ensemble comprend un couvent et une église avec un dôme et un autel à baldaquin inspirés de Saint-Pierre de Rome. Si l'église est plutôt faite pour le plain-chant, son acoustique exceptionnelle se prête magnifiquement à cette musique sacrée. Ainsi trois des concerts seront donnés sous baldaquin, ce qui permet au public de voir les musiciens, tandis que le concert d'ouverture se fera au fond de la chapelle comme à l'époque. Là, le public sera aveugle, mais il entendra comme jamais.

3 Comment se sont passées les négociations avec l'armée, propriétaire des lieux ?

Il est vrai que ce lieu est un endroit privé, qui sert pour des événements internes à l'armée (mariages, cérémonies). Avec le général Daly, nous avons essentiellement travaillé sur les contraintes techniques imposées en matière de sécurité, surtout avec la reprise du plan Vigipirate. Il faut admettre que tout n'a pas été facile (on craignait par exemple que les bougies n'abiment les fresques), mais je crois que tout le monde est maintenant convaincu de l'intérêt patrimonial (à la fois musical et architectural) qu'il y a à mener à bien une telle opération et à la poursuivre, dans un premier temps, jusqu'en 2005.

Propos recueillis par M.-A. R.

A écouter sur scène et sur disque

- **Concerts de ténèbres** au Val-de-Grâce, du 26 au 29 mars à 20 h 30. Eglise du Val-de-Grâce, 275, rue Saint-Jacques, Paris-5^e. RER Port-Royal ou Luxembourg. Tél. : 01-40-26-11-31. De 10 € à 18 € (abonnement de 40 € à 60 €).
- **Offices de ténèbres** de Guillaume-Gabriel Nivers et Marc-Antoine Charpentier, par Les Dames de Saint-Jean et Le Concert lorrain dirigés par Hervé Niquet.
- **Leçons de ténèbres** d'Emilio de' Cavalieri, par Le Poème harmonique dirigé par Vincent Dumestre.
- **Répons du vendredi saint** de Carlo Gesualdo, par A sei voci dirigé par Bernard Fabre-Garrus.
- **Lamentations** de Jean Gilles, *Tristis* de Patrick Burgan, *Terra dolorosa* de Thierry Escaich, *Méditation sur le carême* d'Elias Gistelink, par Le Concert spirituel dirigé par Hervé Niquet.
- **Disques :**
 - *Sérénades* de Marie Leczinska de Bodin de Boismortier (2 CD Naxos 8 554 456-57).
 - *Dido and Aeneas* de Purcell (Glossa GCD 921 601).
 - *Leçons de ténèbres à six voix d'hommes* de Charpentier, et Messe de Monsieur Mauroy de Charpentier (Glossa GCD 921 602 et Glossa GCD 921 604).

La leçon de ténèbres, mondanité pascale du règne du Roi Soleil

DANS le *Dictionnaire universel* de Furetière (1690), on peut lire à « leçon » : « Petite lecture qu'on fait, à chaque nocturne des matines, de quelques extraits de la Bible, des Pères ou de l'histoire du saint dont on fait la feste. On appelle un office de neuf leçons celui qui a trois leçons à chaque nocturne. Les leçons des ténèbres sont tirées de Jérémie. » Les trois jours de lamentations précédant Pâques – le « sacrum triduum » – constituent le sommet de la vie liturgique consacrée aux Leçons de ténèbres.

Passées de la tradition juive à la liturgie catholique dès le VIII^e siècle, les fameuses Lamentations attribuées à tort au prophète Jérémie dans l'Ancien Testament (méditations édifiantes sur la ruine de Jérusalem et l'anéantissement d'Israël) sous-tendent en effet l'office le plus long de toute la liturgie. De 6 heures du soir à 7 heures du matin, il s'agit moins d'accompagner le Christ dans sa Passion que de conjurer la nuit par la veille, d'empêcher que les ténèbres du mal ne s'installent sur la Terre. C'est pour cela que les bougies allumées au coucher du soleil ne seront éteintes qu'au lever du jour.

Entre monodie italienne et air de cour français, la leçon de ténèbres alterne style mélismatique (emprunté aux sources grégoriennes notamment pour ce qui concerne les lettres hébraïques vocalisées) et déclamation plus syllabique, quand elle n'utilise pas le récitatif expressif proche de l'arioso, voire le monologue dramatique de la tragédie en musique.

DU THÉÂTRE À L'ÉGLISE

Sous le règne de Louis XIV, l'engouement est tel que « se rendre à ténèbres » est l'affaire mondaine par excellence. Esthètes et citadins, privés de théâtre et d'opéra durant la semaine sainte, peuvent ainsi continuer à entendre de la musique savante. Ce d'autant plus qu'elle est en fait destinée aux musiciens et chanteurs professionnels, lesquels, en rupture momentanée de contrats, se produisent « derrière le rideau » des abbayes (le *Mercurie galant* se fera fort d'indiquer à ses lecteurs les meilleurs parcours musicaux).

La partie la plus ornée se chante-t-elle aux matines ? Qu'à cela ne tienne, on modifiera les horaires tant par commodité matérielle que pour des impératifs commerciaux.

Ainsi l'office du jeudi matin se trouvera-t-il « avancé » au mercredi soir à une heure convenable (de 18 à 21 heures), afin d'accueillir le meilleur public c'est-à-dire celui qui octroie les plus beaux dons. Les lieux de culte ont donc intérêt à obtenir les faveurs des meilleurs compositeurs et des interprètes les plus renommés.

Cependant, cette progressive ingérence du théâtre dans l'Eglise n'ira pas sans susciter quelques débordements en tous genres. Le Cerf de la Vieille peste contre ces « actrices qui, derrière un rideau qu'elles tiraient de tems en tems pour sourire à des Auditeurs de leurs amis, chantent une leçon de vendredi saint. » De Lambert à Charpentier, Couperin et Lalande, en passant par Nivers, Bouzignac ou Corrette, la leçon de ténèbres connaît son âge d'or avec le Roi-Soleil. Commencé sous le règne de Louis XV, le déclin se poursuit inexorablement (en dépit d'un sursaut sous la Restauration) jusqu'au coup d'arrêt : le motu proprio du 25 avril 1904 promulguant la souveraineté absolue et définitive du chant grégorien.

M.-A. R.

Charlie et Willy Deville
109 SHOW
«CO-LOCATAIRES»
JEUDI 4 AVRIL - 20H00 AU GRAND REX
1 Bd Poissonnière 75002 Paris
Location : Flic • Carrefour • Réseau France Billet • Virgin • Auchan • Galeries Lafayette
en partenariat avec MAIRIE DE PARIS

SCÈNE • Le 6^e Festival de l'imaginaire, à la Maison des cultures du monde à Paris, invite à découvrir le kut, cérémonie rituelle venue de Corée, intégré à une forme moderne de spectacle

Avec les chamanes, à l'invitation du théâtre coréen

SÉOUL

de notre envoyé spécial

La veille au soir, Kim Jeong-ok, fondateur du Théâtre Jayu (Théâtre de la Liberté), avait recommandé : « Avant toute chose, voyez un kut. » Une de ces cérémonies chamaniques qui encadrent sa dernière création, *La Fleur, l'eau, l'arbre*, et qu'il a intégrées, en pionnier, à sa réflexion théâtrale dès les années 1970, alors que l'Etat n'avait pas plus de souci de liberté que des chamanes. Depuis, les meilleurs d'entre eux sont représentants patentés des arts et traditions populaires nationales, tout en continuant d'exorciser et de pratiquer leurs rituels propitiatoires à grande échelle.

Au matin, la Hyundai avait quitté la capitale et piqué à travers les montagnes déshabitées du parc national Bukhansan. Beaucoup de chamanes dans la région, quinze mille peut-être, rien qu'à Séoul, avait murmuré Park Jung-wook en guidant la pilote. Park Jung-wook est acteur du Théâtre Jayu. Il est également chamane. Depuis dix-neuf ans – il en a trente-huit – qu'il a été pris par « l'esprit », il se perfectionne. Plusieurs fois l'an, il dirige lui-même des kut pour guérir les vivants et apaiser les morts. Mais il lui faut étudier encore. Voilà pourquoi il entreprend ce voyage.

Nous allons voir un kut célèbre selon le rituel du Nord par un jeune chamane renommé, Lee Jun-young, pour lui-même. En général, il faut compter deux ou trois jours d'efforts pour ce type de kut. Cette fois, treize heures suffisent. Un investissement lourd, sans commanditaires ni spectateurs : Lee Jun-young sera seul avec son savoir-fai-

re, les esprits qu'il saura convoquer et affronter, et un caméscope actionné par ses assistants-bedeaux aux moments sensibles.

Route embarbelée de casernes, air vibrant des tirs incessants. A flanc de montagne, un baraquement de parpaings abandonné par l'armée est investi pour la cérémonie. Les totems du ciel et de la terre veillent dehors. Un cochon de lait fraîchement estourbi gît sur le pas de la porte. Un autre chamane, Kim Dong-ho, chauffe les lieux et les dieux en dansant et jouant de l'éventail. Neuf musiciens calibrés trésors nationaux vivants, l'œil et l'oreille à tout, jouent d'un seul cœur.

Lee Jun-young entre en scène. Sa mère a le regard de la Vierge pour lui. Sa sœur le revêt prestement d'un premier costume. Soie et broderies. Petits sauts rapides, lancers de manches en arrière, psalmodies et nouveau costume. Le voilà avec le roi du Ciel. Costume après costume, il traverse les dynasties coréennes, console un roi assassiné, incarne une reine, se débat avec un traître. L'inspiration des tragédies de Shakespeare affleure. Justement, voici l'officiant saltimbanque, dans sa robe couverte de rayures chamaniques. Le prêtre est allié avec l'acteur, pointant un théâtre original.

Mère et fils déchirent pièces de chanvre et pièces de coton immaculé, ouvrant les ponts avec les morts, tandis que le hachoir à paille est sorti de ses étoffes et arimé sur des sacs de riz. Lee Jun-young vérifie que les lames sont affûtées à point et s'y juche pieds nus, perdu en invocations incompréhensibles. Une petite table est avancée, un rouleau de papier de riz jeté. Toujours



« La Fleur, l'eau, l'arbre », conte écrit par Kim Jeong-ok.

Costume après costume, il traverse les dynasties coréennes, console un roi assassiné, incarne une reine, se débat avec un traître...

sur ses lames, il empoigne un pinceau et trace trois grands idéogrammes. L'esprit a écrit. En caractères anciens. Indéchiffrables.

Plus tard, après avoir escaladé d'autres montagnes de lames acérées, de toutes formes, il est posé. Cris de rocker. Le général Choe Young (dynastie Koryo) commande. Il s'ébroue comme un cheval, donne des ordres cinglants. Toute la maison tremble. Un personnage réel s'impose, au-delà du

convenable. « L'esprit » s'exprime par énigmes menaçantes. La puissance d'évocation est bouleversante. Chacun se sent touché. Les musiciens ont oublié de jouer. La parole fait des allers et retours sur terre, avant de s'y poser, tremblante, et de changer de costume.

Le surlendemain, dans le quartier des théâtres de Séoul, reprise de *La Fleur, l'eau, l'arbre*, le conte écrit par Kim Jeong-ok, puisé aux eaux mêlées d'Occident et d'Orient. Prologue de deux chamanes, de rituel sudiste cette fois – moins spectaculaire. En scène : une redoutable devineresse, Kim Hyun-soon, qui, à soixante-douze ans, saute à pieds joints avec un entrain adolescent, et son assistant tambourinaire, Lee Sang-joon. Des pros, présentant les grandes lignes de leur art, avant de laisser place au théâtre.

Cette fois, Park Jung-wook n'est plus chamane, mais acteur dans le rôle de chamane. Il est revêtu d'une belle robe conçue par Lee Byung-bok, grège, comme les vêtements des saltimbanques et des guerriers qui l'entourent. Le récit, d'un syncrétisme daté, n'ouvre pas les ponts entre les personnages invoqués et les vivants. Mais l'épilogue appartient aux chamanes. M^{me} Kim prie pour le bien-être des spectateurs, les convie à ses jeux de divination. Pieds nus, Park Jung-wook est juché sur le hachoir à paille. Malgré l'exploit, il n'est pas sur l'autre scène, dans le drame historique, social et religieux incarné dans les montagnes par Lee Jun-young, mais dans la comédie de mœurs, sanctionnée par les applaudissements.

Jean-Louis Perrier

Festival de l'imaginaire : *La Fleur, l'eau, l'arbre*, de Kim Jeong-ok, précédé et suivi de rituels kut. Mise en scène : Kim Seung-mi. Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris-6^e. Tél. : 01-45-44-72-30. De 10 € à 20 €. Samedi 23, à 20 h 30, et dimanche 24, à 17 heures.

Propos recueillis par J.-L. P.

L'Italie est l'invitée d'honneur de la manifestation, qui se tient du 21 au 27 mars à Paris

Manifestations, sifflets et incident diplomatique au Salon du livre

« LIBÉREZ L'ITALIE », « assassins », « voleurs », « honte », « e pericoloso Berlusconi ». Le scandale annoncé s'est bien produit lors de l'inauguration par la ministre de la culture, Catherine Tasca, jeudi 21 mars, à Paris, du Salon du livre, qui a l'Italie comme invitée d'honneur. Tandis que quatre-vingts manifestants environ protestaient contre la présence des deux secrétaires d'Etat à la culture du gouvernement de Silvio Berlusconi, Nicola Bono et Vittorio Sgarbi, les deux hommes toisaient cette foule hostile qui les insultait, faisant des commentaires entre eux sans répondre aux slogans.

Silvio Berlusconi avait recommandé au bouillonnant Vittorio Sgarbi de ne pas faire d'esclandre. Les contestataires – du mouvement franco-italien Resistenza et du collectif anti-mondialisation Aarg – portaient des masques avec le visage de Silvio Berlusconi, et, sur des tee-shirts, des citations du « Cavaliere » : « Je serai le PDG de l'Italie », « Notre civilisation est supérieure à l'Islam ». Ils ont ensuite envahi le pavillon italien en criant « Vergogna, vergogna (honte) ! »

Pendant ce temps, Catherine Tasca continuait son tranquille tour du Salon, contente d'être au milieu des livres, s'attardant chez de nombreux éditeurs régionaux, comme si elle appréhendait la rencontre prévue au pavillon italien. Les déclarations de M^{me} Tasca, le 17 janvier sur France-Culture, annonçant son refus d'inaugurer le Salon en compagnie du président du conseil italien, avaient suscité un tollé.

Comme le pavillon venait d'être envahi, les ministres français et ita-

liens se sont rencontrés dans les allées, avant de se réfugier derrière un panneau « Issue de secours », dans une salle dont la porte a été claquée au nez des journalistes. La presse n'était pas souhaitée pour assister aux échanges rapides et froids. Juste avant de partir, Catherine Tasca a indiqué qu'elle regrettait ces incidents et qu'elle ne voulait pas « alimenter la polémique ». Elle laissait ainsi le champ libre à Vittorio Sgarbi, qui, furieux, a oublié les recommandations de son chef de gouvernement : « Le pavillon italien a été occupé manu militari par des communistes et les mouvements globaux, qui sont des fascistes et des nazis. Nous sommes les invités du salon, on doit pouvoir rester sur notre pavillon. Il n'y a eu aucun service d'ordre. Je suis critique d'art et auteur. J'ai visité toutes les foires du livre. Ici, je n'ai pas pu regarder les livres. Jamais cela ne s'est passé comme ça, même à Cuba. La France n'est pas un pays démocratique. » M. Sgarbi a attaqué Catherine Tasca : « C'est la première qui a établi un rapport entre la culture et la politique italienne. Elle est responsable de cette situation. »

Non loin, les cris des manifestants anti-Berlusconi étaient relayés par les sifflets des salariés en grève de la Fnac qui réclamaient « Pinault, des euros », en dénonçant « un fort penchant pour la rapacité ». Frédéric Beigbeder et Macha Mériel devaient présenter leurs recettes préférées de pâtes, avec « quelques invités surprise ». Les invités surprise étaient bien là, mais pas pour manger des spaghetti.

Alain Salles

TROIS QUESTIONS À... KIM JEONG-OK

1 Vous présidez l'Institut international du théâtre (IIT) et êtes le fondateur du Théâtre Jayu. Pourquoi avez-vous intégré le chamanisme dans votre travail ?

D'abord, parce que la musique et la danse des chamanes sont belles. Ensuite, parce que l'ambiance des cérémonies est théâtrale. Je considère le théâtre comme un requiem. Qu'il soit tragédie ou comédie, il a pour fonction de consoler les gens. Dans la société, les gens sont unis par un nœud que le théâtre doit dénouer. Par ailleurs, à l'IIT, nous avons formé un comité du tiers-monde au début des années 1970, pour que le théâtre ne reflète pas seulement les origines grecques, occidentales. C'est ainsi que j'ai été amené à introduire à partir de 1975 des éléments provenant des arts

traditionnels comme le pansori ou la danse masquée. Dans mon *Hamlet* par exemple (*Le Monde* du 1^{er} avril 1993), Ophélie était possédée, le père de Hamlet descendait en elle.

2 En amenant des chamanes en scène, cherchez-vous à croiser élitisme et culture populaire ?

A l'origine, le chamanisme appartenait à la culture aristocratique, celle de la classe gouvernante. Le chamane était auprès du roi. Il était même parfois roi lui-même. Il tirait les ficelles de la politique, imprimait une forme de philosophie. Mais la dynastie Koryo a choisi le bouddhisme. Plus généralement, je considère le chamanisme comme à l'origine de la religion. Le Christ n'était-il pas un grand chamane ?

Toutes les religions ont gardé des liens avec le chamanisme. Même le shintoïsme japonais demeure influencé par lui.

3 Quelle différence marquez-vous entre le jeu de l'acteur et le rite du chamane ?

Au Théâtre Jayu, les acteurs pratiquent un théâtre à l'occidentale à la base. Dans son enthousiasme à devenir l'autre, le chamane révèle la possibilité de nouvelles méthodes. Pour jouer l'autre, il devient l'autre. Il n'est plus lui-même. Puis il revient à lui, après avoir été plusieurs personnes. Dans la conception du théâtre occidental, l'acteur devient un autre personnage, mais ne revient pas à lui-même sur scène.

Propos recueillis par J.-L. P.

La chanteuse et maman Céline Dion est de retour

FORTE de vingt ans de carrière, de 140 millions d'albums vendus et de deux ans de retraite maternelle, Céline Dion a présenté à la presse francophone, mercredi 20 mars, *A New Day Has Come*, son nouvel album en anglais. Cette conférence au sommet a fait suite à une écoute collective organisée à l'Hôtel George V à Paris par sa maison de disques, Sony Music – le disque ne sera disponible que le 25 mars dans le monde sauf en Amérique du Nord (le 26) et aucun professionnel n'a pu le recevoir par avance. La star québécoise s'est ensuite rendue au Palais omnisports de Paris-Bercy pour y chanter *Sous le vent* en duo avec son compatriote Garou, nouvelle coqueluche de la variété francophone.

Devant la presse, Céline Dion, 34 ans, femme et chanteuse, se présente aux côtés de son mari René Angélil, homme d'affaires, deux fois son âge et rescapé d'un cancer il y a deux ans. Avant de prendre des nouvelles du disque, il est convenable de s'inquiéter de la santé de leur fils René-Charles, 14 mois. On s'informe également du deuxième enfant, au frigidaire dans un laboratoire new-yorkais, et qui naîtra un jour. « Quand ? Je ne sais pas, un petit bébé nous attend à New York. Il a 5 jours. Notre cœur nous porte à aller le chercher mais pour le moment, il est bien au chaud dans son "pôle Nord". » Confusion dans la salle :

qui a cinq jours ? Le bébé ? L'embryon ? Le petit est au labo, et n'en sortira pas de sitôt, puisque sa (future) maman va chanter au Caesar Palace de Las Vegas jusqu'en 2006. Le spectacle conçu avec le Cirque du Soleil et son metteur en scène attiré, Franco Dragone, débutera en 2003. Sony a déjà prévu des « Céline trips », charters de fans convergeant de partout vers Las Vegas.

Céline décline sa vie privée, René détaille avec la même simplicité revendiquée les « business plans » entourant *A New Day Has Come*, suite de *Let's talk about love*, paru en 1997 et vendu à 28 millions d'exemplaires, sans doute porté par la chanson *My Heart Will Go On*, incluse dans le film *Titanic*. C'est une émission de télévision tournée début mars au Kodak Theater à Hollywood, et diffusée dans le monde entier, servira de cheval de Troie à cet album très américain, chanté en anglais, sauf un titre chantés en espagnol *Aun Existe Amor*. Par fidélité à la francophonie dans ce monde global, Céline Dion livre une version anglaise musclée de *Tomber de Maxime Le Forestier* et *Gérald de Palmas (Ten Days)*, et une autre, *The Greatest Reward*, extraite des *Dix Commandements*. Un album en français, supervisé par Jean-Jacques Goldmann, est prévu pour 2003.

Véronique Mortaigne

L'Etat préempte la plus ancienne photo au monde

LA PREMIÈRE partie de la vente aux enchères de la collection photographique de Marie-Thérèse et André Jammes, dispersée par Sotheby's le 21 mars à Paris (*Le Monde* du 16 mars), a atteint un produit important de 5,5 millions d'euros. « *La plus ancienne document photographique au monde* », une reproduction d'une gravure datée 1825, par Nicéphore Niépce, vendu avec une correspondance, a été préempté par l'Etat pour le compte de la Bibliothèque nationale de France, à 500 750 euros. Sept autres lots ont dépassé 200 000 euros, dont un album sur *l'Ancien Paris*, de Marville (489 750 euros), une façade d'immeuble attribuée à Baldus (335 750 euros), un album anonyme du cercle du sculpteur Simart (335 750 euros, et interdit de sortie de France), deux paysages de Regnault, une photo du méconnu Camille Silvy et un portrait de groupe par Degas.

LES TBM
DU 20 AU 30 MARS

LE SECRET LE MOINS BIEN GARDÉ DE LA RIVE GAUCHE

OUVERT DIMANCHE 24
DE 10 H À 19 H

LE BON MARCHÉ

Arts La collection maniériste de Baselitz

PARIS En 1965, à 27 ans, Georg Baselitz obtient une bourse qui lui permet de séjourner six mois à Florence. Dans un livre, puis dans la ville, il découvre alors le maniérisme, Pontormo, Bronzino. « J'ai été fasciné par cette découverte. Jusque-là, de cette période, je connaissais Dürer et Cranach. Dès lors, j'ai commencé à rechercher les gravures des maniéristes. » Il n'a plus cessé. Après des marchands d'estampes, il continue à acquérir des œuvres italiennes, nordiques, françaises ou lorraines, de Beccafumi à Bellange en passant par Goltzius et les graveurs de l'école de Fontainebleau. Ses acquisitions sont déposées au Musée d'art et d'histoire de Genève, selon un « accord amical » que Baselitz a conclu avec le conservateur Rainer Michael Mason. « Il collectionne mes gravures et, moi, je lui fais don de ma collection maniériste. Les gravures vont directement à Genève, où elles bénéficient du travail de conservation dont elles ont besoin. »

En près de quarante ans, l'ensemble est devenu considérable, riche en planches exceptionnelles et d'une telle variété qu'il couvre tous les lieux et tous les genres du maniérisme, ne privilégiant ni le Nord, ni le Sud. Les noms les plus illustres côtoient les monogrammes énig-



matiques, tel ce « CpP » qui a signé quatre eaux-fortes à sujets mythologiques au style extravagant de liberté. Des nus chastes ou érotiques voisinent avec des allégories de la mort, des natiuités, des résurrections, les batailles d'Hercule, les amours de Vénus et de Mars – et avec les visions affolantes de Bellange et de Spranger.

Ce qui passionne Baselitz dans ces œuvres, c'est, dit-il, « leur anticlassicisme révolutionnaire ». Par classicisme, il entend des formules artistiques « bonnes à décorer des palais ». « Et, ça, ça ne m'intéresse pas. » Il se range, contre la beauté, du côté du « sale », du « fantastique », du « profond ». « Gegenschönheit », dit-il en allemand : anti-beauté. « Nous sommes habitués à des idéaux, à des formes exemplaires. A la longue, ils sont devenus ennuyeux. Il faut donc aller chercher la profondeur dans d'autres expressions. » Le maniérisme en est une. La sculpture africaine – l'autre passion de Baselitz collectionneur – en est une deuxième. L'« anticlassicisme » est leur point commun, qu'il désigne également du mot « démontage », pour l'appliquer aussi à son propre travail, « démontage des figures ». « Le fait de les peindre la tête à l'envers en est un moyen. Plus généralement, l'important est

de travailler avec des objets qui dérangent. Non pour détruire le tableau, comme a pu le faire Fontana, mais pour le mettre en question de l'intérieur. »

Un maniériste incarne ce principe mieux qu'aucun autre, Juste de Juste. « Il y a dans ses nus une intensité que je n'avais jamais rencontrée auparavant. Il n'existe rien de comparable dans l'art allemand. Bien sûr, Dürer, Cranach ou Holbein ont dessiné et peint des nus, mais ce sont des nudités plus conventionnelles, elles ne sont pas remplies de vie comme celles de Juste de Juste. Ses œuvres auraient été inimaginables en pays protestant. Elles n'étaient possibles qu'en Italie ou en France. »

Inutile pour autant de se mettre en quête d'une quelconque filiation stylistique ou technique. Baselitz analyse les relations entre sa gravure et celle des maniéristes d'une manière qui exclut ce genre de rapprochement. « Ma collection n'est pas un ensemble de modèles. » La seule proximité est dans la conception de l'exécution. « La gravure a longtemps été un travail collectif, l'interprétation et la diffusion de tableaux peints par d'autres. Vers 1540, Spranger a décidé de graver lui-même, comme il dessinait. Comme Picasso plus tard : directement sur la plaque, sans donner délégation à quiconque. Et je fais pareil. La gravure est la formulation la plus rapide d'une idée. »

Philippe Dagen

« La bella maniera », chapelle des Petits-Augustins, ENSBA, 14, rue Bonaparte, Paris-6^e. Tél. : 01-47-03-50-00. Du mardi au dimanche de 13 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au 5 mai. Photo : « Figure de face », de Juste de Juste. © D. R.

Soul

PARIS Bilal

Il y a quelques mois, ce surdoué de vingt et un ans mettait le feu à une petite salle parisienne en démontrant que les acrobaties vocales et harmoniques de son excellent premier album (1^{er} *Born Second*) savaient se parer d'une éblouissante sensualité. Disciple des Roots et de D'Angelo, fan de Bob Marley, Bilal maîtrise une « nu soul » au confluent des chants d'église, du swing savant du jazz et des vibrations live du hip-hop de sa ville natale, Philadelphie.

Elysée-Montmartre, 72, boulevard de Rochechouart, Paris-18^e. M^e Anvers. Le 23 mars, à 19 h 30.

Tél. : 01-55-07-06-00. 20 € et 23 €.

World

SEVRAN

Salif Keïta ; Issa Bagayogo

Une sorte d'avant-première pour découvrir, avant ses prochains concerts au New Morning (16 au 18 avril), le répertoire du nouvel album de la voix d'or du Mali. L'une de ses plus belles réussites, tout en délicatesse, en ambiances sobres et acoustiques qui lui vont à merveille

(Moffou/Universal Jazz France). En ouverture de soirée, on ne manquera pas Issa Bagayogo, chanteur et joueur de kamalé n'goni (instrument à cordes traditionnel, emblématique du Wassoulou, une région au sud du Mali), qui, avec l'aide d'Yves Wernert, ingénieur du son français installé à Bamako, fraie un chemin à la tradition dans l'univers de la musique électronique (nouvel album *Timbuktu/Six Degrees* Records-Nocturne).

Gymnase Jesse-Owens, avenue du D^r-Schaffner, Sevran (Seine-Saint-Denis). Tél. : 01-49-22-10-10. Le 23 mars, à 20 h 30. 16 €.

Classique

PARIS

La Nuit de la mélodie

Depuis quelques années, la mélodie française, naguère associée à une pratique salonnarde et surannée, est revenue à la mode : les jeunes chanteurs reprennent le flambeau, s'intéressent au texte, à l'expression intime, et beaucoup d'entre eux vont fouiner dans les régions les moins fréquentées de ce vaste et passionnant archipel de musique. Les disques se multiplient, ainsi que les concerts : avec la Bibliothèque nationale de France, où Jean-Pierre Angrémy a organisé des dizaines de programmes consacrés à ce

répertoire, La Péniche-Opéra, qui fête ses vingt ans, est l'une des institutions qui a le plus fait pour ce genre et son actualité dans la création.

Péniche Adelaïde, 42, quai de la Loire, Paris-19^e. M^e Laumière. Le 23, à 20 heures. Tél. : 01-53-35-07-77. De 8 € à 23 €.

Jeunesse

PARIS

Mamie Ouate en Papoàsie

Il était une fois, « loin d'ici », une île minuscule, Blupblup, rattachée à une île géante, la Papoàsie. Kadouma, grand et noir comme tous les Blupblupiens, vit sur cet îlot. C'est le seul habitant. Un jour, une lilliputienne blanche, Mamie Ouate, campe son « laboratoire ambulatoire ». Entomologiste, elle rêve de capturer Virginia, un papillon « unique au monde » venu se réfugier sur l'île Blupblup. Contre du crabe et du foie gras et parce qu'« il aime ça », Kadouma accepte de devenir son « bras droit ». Joël Jouanneau est le metteur en scène et l'auteur avec sa sœur, Marie-Claire le Pavéc, de ce conte pour enfants créé à Sartrouville en 1990, avec Alain Aithnard (Kadouma) et Mireille Mossé (Mamie Ouate).

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers,

2, rue Edouard-Poisson, Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). M^e 4-Chemins. Tél. : 01-48-33-93-93. Le 23, à 20 h 30, le 24, à 16 heures, le 26, à 10 heures et 16 h 30. 8 €. A partir de huit ans. Le spectacle sera repris au Théâtre de l'Est Parisien, du 3 au 19 avril.

PARIS

Le Voyage de Grain d'sel

Les gosses sont entêtés, ils veulent tout savoir, tout comprendre. Sous le flot incessant de leurs questions, les adultes s'épuisent, capitulent en explications plus ou moins floues. Grain d'sel est comme tous les gamins de son âge, il est curieux. Pour son malheur, sa route croise celle du marchand de pâtes chargé de livrer à Madame Lucie Fer les enfants qui posent trop de questions. Après quelques mésaventures et péripéties, tout finira bien et Grain d'sel se réveillera de son mauvais rêve. La Compagnie l'Oreille en Verre, dont on avait apprécié *La Fabuleuse Histoire du chien Marcel*, son précédent spectacle, fait encore mouche avec cette nouvelle comédie musicale pimpante et astucieuse interprétée par des comédiens au talent sûr.

Espace Château-Landon, 30, rue Château-Landon, Paris-10^e. M^e Louis-Blanc. Tél. : 01-46-07-85-77. Le samedi et le dimanche, à 15 heures, le mercredi, à 14 h 30, jusqu'au 31 mars. A partir de 5 ans. 6 €.

EXPOSITIONS • La ville belge, joyau du XV^e siècle, a élaboré un programme marqué par l'ouverture

Bruges 2002, capitale culturelle européenne avant d'être flamande

BRUXELLES

de notre correspondant

Un jour, des touristes japonais apostrophèrent l'un des dirigeants de Bruges 2002, capitale culturelle européenne, pour lui demander : « A quelle heure ferment les portes de la ville ? » Pour ces gentils visiteurs, cette ville n'en était, en réalité, pas une. Elle n'était qu'un trop beau musée vivant, un parc d'attractions consacré au XV^e siècle. Longtemps, la Flandre s'est accrochée à cette image nostalgique et à la conception fossilisée d'une culture empreinte du « génie flamand ». Une frange nationaliste, qui tente de forger une identité à cette région prospère et fière, aurait d'ailleurs voulu que les manifestations de cette année célébrent d'abord ce mythe plutôt qu'une culture guettée par la tentation, redoutable aux yeux de certains, de l'universalité.

Sans le clamer, Hugo De Greef, directeur général de Bruges 2002, et Jan Vermassen, directeur de la programmation, ont choisi une voie radicalement opposée, ne faisant appel aux trésors du passé que pour les marier au présent et, mieux encore, à l'avenir. « Nous avons voulu montrer les qualités contemporaines d'une Flandre qui n'a pas à livrer une quelconque bataille mais qui a des choses de qualité à montrer », explique Hugo De Greef. « Il aurait été dommage de penser que nous avions d'abord une identité flamande à défendre, insiste Jan Vermassen. Notre histoire est riche, ouverte ; notre région est, aujourd'hui, riche et, je l'espère, ouverte. »

PRIMITIFS ET CONTEMPORAINS

Soutcieux, aussi, de modifier l'image d'une cité médiévale, traversée chaque année par 3,5 millions de touristes qui y séjournent une journée pour n'admirer que ses façades et ses canaux, les organisateurs entendaient montrer que Bruges pouvait participer, sans vendre son âme, à un grand effort culturel digne d'une capitale. Au total, quelque 160 projets ont donc été mis sur pied, dans tous les domaines.

Les plus visibles sont architecturaux : le Concertgebouw, à l'entrée de la ville, une audacieuse construction qui renferme notamment le plus grand plateau du pays et une salle de 1 200 places ;

Temps forts

- **Jan Van Eyck, les primitifs flamands et le Sud**, exposition au Musée Groeninge, jusqu'au 30 juin.
- **Le vaste monde à livres ouverts**, exposition de manuscrits médiévaux, au Grand Séminaire, du 16 août au 17 novembre.
- **Hanze@médici.com**, exposition historique dans la ville et des bâtiments généralement inaccessibles au public, du 24 mai au 8 septembre.
- **Le Lac des cygnes**, de Jan Fabre, avec le Ballet des Flandres, au Concertgebouw, les 22 et 23 mars.
- **Création 2002**, d'Anne Teresa De Keersmaeker, qui fête les 20 ans de Rosas, sa compagnie, au Concertgebouw, les 30 avril et 1^{er} mai.
- **Dogtroep**, une compagnie néerlandaise, évoque la vie carcérale avec des détenus, au complexe pénitentiaire, du 19 au 23 mars et du 26 au 30 mars.
- **WAV**, un parcours évoquant la

la passerelle, édiflée par le Suisse Jürg Conzett sur l'eau qui borde les anciens remparts ; le pavillon du Japonais Toyo Ito, posé au cœur du quartier historique.

Si Bruges 2002 célèbre la gloire des Flamands, c'est en n'oubliant pas de rappeler que leur art n'a aucune vocation « locale ». Et cela vaut tant pour les actuels Jan Fabre, Wim Vandekeybus ou Anne Teresa De Keersmaeker que pour les Primitifs du XV^e siècle. La grande exposition consacrée à ces derniers, l'un des événements majeurs du programme, insiste sur les liens entre Bruges et le Sud. Des liens tissés par des hommes qui, de Van Eyck à Gérard David et de Memling à Petrus Christus, n'étaient d'ailleurs pas originaires de Bruges. Ils travaillèrent et firent fortune dans cette grande ville cosmopolite, carrefour du commerce et de la culture, comme le montre une autre exposition, baptisée *Hanse@médici.com*, qui évoque l'histoire de la ville à travers les rapports entre l'argent et l'art, l'économie et la culture.

LES FRANCOPHONES IMPLIQUÉS

Bruges, ville flamande, certes, mais ville belge aussi, tenaient à rappeler Hugo De Greef et les membres de son équipe. Très symboliquement, les organisateurs ont donc voulu associer la Communauté francophone, la Région de Bruxelles et l'Etat fédéral au financement de leur projet, qui dispose d'un budget total de 25 millions d'euros. Ils ont aussi voulu impliquer des francophones dans leur programme : c'est le Wallon Laurent Busine qui a monté la troisième grande exposition de l'année, « Le Vaste monde à livres ouverts », qui rassemble des manuscrits médiévaux de toute l'Europe. L'écrivain Pierre Mertens participera, avec Julia Kristeva notamment, à des rencontres littéraires internationales consacrées au mythe de l'Europe.

Restait à ne pas limiter Bruges 2002 aux disciplines classiques. Dans leur abondante production, les organisateurs ont fait une large place à l'art contemporain, à la photo, aux recherches sur le son et l'image, ainsi qu'à quelques nuits qui s'annoncent très chaudes...

Jean-Pierre Stroobants

Sélection disques chanson

ARNO

Charles Ernest



Admirablement coloré de musique bastringue, Charles Ernest fait le point sur les sentiments profonds de l'auteur. D'une voix rugueuse, Arno déclare ses amours (ses enfants, le corps de sa femme), ses détestations (l'hypocrisie), ses défiances (l'amour). Du banjo, de la guitare électrique, des aspérités et un art singulier à agencer les chaos, qui sont aujourd'hui moindres que précédemment. Si Arno signe la plupart des quinze titres de l'album, il ne craint pas la reprise, d'abord de *Mother's Little Helper* (de Mick Jagger et Keith Richards) puis d'*Elisa* (de Serge Gainsbourg, et avec Jane Birkin, duo de roc et de soie sur fond de cymbalum). Guitare déjantée, batterie rythmique, banjo percussif, tout est bon pour bâtir et ordonner le monde d'Arno qui tourbillonne, tourbillonne en boucles foraines (*Pas heureux ni malheureux* : « Il n'y a pas de malheur à s'aimer soi-même »). – V. Mo.

1 CD Delabel. Distribué par Virgin.

DICK ANNEGARN

Un'Ombre

Ombre, homme : le jeu comporte des mots. Dick Annegarn maintient le cap d'une carrière alternative, sur des plates-bandes foulées par lui seul. Une guitare, des leitmotiv lancés comme des couteaux sur la cible de la facilité. Le chanteur néerlandais et francophone, désormais établi ailleurs (entre les Pyrénées et le Sud marocain), se veut libre, affranchi des obligations chansonniers. Tout cela ne sert guère la cause de la simplicité, en particulier mélodique.

Il y a chez Dick Annegarn des accents jamais interrompus des années 1970 (*Melchior*), au temps où les radios FM n'existaient pas. N'hésitant pas devant une certaine dissonance, l'improvisateur dans l'âme crie ses « *fêlures* » de sa voix grave et roulée en boucle. Réalisé avec Jean-Pierre Mader, *Un'Ombre* ne concède pas un pouce de terrain aux modes, agrémentant des textes impressionnistes et dégagés de cors, de guitare, de tubas, de bugle, d'accordéon... – V. Mo.

1 CD Tôt ou Tard. Distribué par Warner Music.

TRIO MOCOTÓ

Samba Rock

Voltei amor, en ouverture du premier album du Trio Mocotó en vingt-cinq ans, débute assez classiquement. Les percussions de la samba et un zeste d'électricité rock, dans la manière de l'un des trois enregistrements entre 1971 et 1975 des anciens musiciens de Jorge Ben. Puis la discrète utilisation d'effets et de sons venus de l'électro la plus ludique désigne *Samba Rock* comme attentif aux évolutions musicales. Plus loin, Luis Carlos Fritz, Nereu Gargalo et João Parahyba, voix en belle forme, convient aussi des cuivres funky. Les gaillards jouent avec les genres musicaux, avec les clichés culturels (*Tudo bem*, « ça va », la fameuse phrase répétée à l'envi), témoignent de la créativité des maîtres (*Adelita*, de Jorge Ben, *Agua de março*, d'Antonio Carlos Jobim, prétexte à une performance de Fritz à la cuica, *A tonga da mironga di kabuletê*, de Vinícius de Moraes et Toquinho) et inscrivent leurs propres compositions dans une approche qui marie la truculence et la fantaisie dansante. Vif, précis et sans clinquant artificiel. – S. Si.

1 CD Ziriguiboom-Crammed Discs. Distribué par Wagram Music.

COMPILATION

The very best Bollywood songs II

B comme Bombay, en Inde, « Bollywood » pour le cinéma en chaîne, Bollywood donc, qui produit des films à la queue-leu-leu : les quinze titres de cette compilation imaginée par les Indo-Pakistanaï du label londonien Outcaste Records présente des chansons extraites de films indiens, sortis depuis 1949 (un mambo orientalisé issu de *Andaz*, de Mehboob Khan, où le chanteur à la voix de miel Mukesh Chand Mathur, faisant des infidélités au célèbre acteur Raj Kapoor, son partenaire habituel, double Dilip Kumar). Il y a de tout dans ce melting-pot, des traces de musique classique occidentale, de la rumba, des arabesques, de l'accordéon, des voix pointues, etc. Outre le pittoresque, ces chansons indiquent clairement qu'elles furent à la source de l'inspiration de la nouvelle vague britannique, qui y a ajouté des épices électroniques, des encens punk et des chaos urbains. – V. Mo.

1 CD Outcaste. Distribué par P.I.A.S.

MIDIS MUSICAUX

Lundi 25 mars à 12 h 45
Christoph Henkel, violoncelle | **Kalle Randalu**, piano

Mercredi 27 mars à 12 h 45
Jeunes artistes en résidence - Fondation Sasakawa
Hanako Matsumuro, soprano
Sayoko Ooka, mezzo-soprano
Maho Ishino, piano

Vendredi 29 mars à 12 h 45
Topi Lehtipuu, ténor
Juan Manuel Quintana, viole de gambe
« Passion pour un ténor »

Location sur place à partir de 11 heures.

LE TELÉVISION CHATELAIN

Sylvie Testud, sur une ligne de fuite

Mère célibataire paumée dans « Les Femmes... ou les enfants d'abord », le nouveau film de Manuel Poirier, l'actrice solitaire et atypique préfère les personnages de composition

C'EST une des plus singulières apparitions de ces dernières années. Une des meilleures actrices françaises de sa génération, la plus originale, la plus émouvante peut-être. L'art, porté à son plus haut niveau de fluidité, d'être proche et lointain à la fois, accessible et évanescence, frêle et violente, simple et sophistiquée. Minois expressif, cheveux défaits, regard bleu de ciel, Sylvie Testud donne d'autant plus aisément l'impression d'être comme tout le monde qu'elle ne ressemble à personne. Que ce soit ici, dans le petit café de la rue Broca où on la rencontre sur le coup de midi. Ou là, sur l'écran de cinéma où *Karnaval*, de Thomas Vincent, l'a révélée en 1999. En deux heures d'entretien, la seule certitude qu'on aura acquise à son sujet est que la femme et l'actrice se rejoignent, précisément, sur une ligne de fuite.

Elle cultive, mieux, elle incarne spontanément l'art de n'être pas là où on l'attend. D'abord, rien de moins apprêté, rien de moins égotiste, que sa manière de tenir une conversation. On passe avec elle, selon une pente naturelle, de la meilleure façon de s'arrêter de fumer à une séance de teinture un peu pénible, pour, partant de la blondeur accentuée de ses cheveux, enchaîner sur le tournage de son prochain film, l'adaptation par Alain Corneau de *Stupeur et tremblement*, un roman d'Amélie Nothomb. Elle y interprète, entourée d'un casting entièrement japonais, une Européenne confrontée à la société nipponne et à son implacable hiérarchie sociale. Un rôle qui lui va bien, et pour les besoins duquel elle sort donc de deux mois de cours de japonais intensifs et s'apprête à s'envoler pour l'empire du Soleil-Levant.

A ce stade de sa vie et de sa carrière, on ne saurait parler de hasard : le destin de Sylvie Testud semble tenir tout entier sous le signe de la solitude et de l'irréductibilité. Cela aura commencé très tôt. Née en 1971 à Lyon dans une famille d'immigrés napolitains, elle ne connaîtra jamais son père. Mais son affection pour ses grands-parents, pour le milieu populaire dont ils sont issus et pour la dignité dont ils lui ont donné le constant exemple, est visiblement très forte. Elle leur doit sans doute cette fermeté d'âme qui l'incite à choisir – contre l'allemand ou l'espagnol – le mandarin au lycée, puis à partir à Paris pour censément y faire des études d'histoire.

Il n'y aura évidemment pas plus de cours

BIOGRAPHIE

► **17 janvier 1971**
Naissance à Lyon.

► **1991-1994**
Conservatoire national d'art dramatique.

► **1999-2000**
« *Karnaval* » de Thomas Vincent, « *La Captive* » de Chantal Akerman et « *Les Blessures assassines* » de Jean-Pierre Denis.

► **2001**
« *Les Femmes... ou les enfants d'abord...* » de Manuel Poirier.

d'histoire que de beurre en branches, mais, à la place, une décision soudaine qui fait basculer sa vie : entrer au cours Florent pour y devenir actrice. Rien d'évident à cela, au moins pour deux raisons. L'étrangeté de sa vocation d'abord : « *Je n'étais pas particulièrement cinéphile, mais j'avais le souvenir d'avoir vu L'Effrontée de Claude Miller à l'âge de treize ans, et de m'être totalement identifiée à Charlotte Gainsbourg : c'était une fille qui n'était pas tape-à-l'œil, qui avait plein de défauts, et dont le personnage n'en était pas moins émouvant. Pour moi, le cinéma transformait les faiblesses en qualités.* » Ses origines sociales ensuite, qui lui interdisent d'assumer les frais de scolarité. Elle n'en décroche pas moins la classe libre, à la stupefaction de ses proches : « *J'étais plutôt bonne élève au lycée et ma famille fondait d'autres espoirs sur moi : mon grand-père m'a regardée comme si je lui parlais serbo-croate. Il n'est pas simple d'assumer un regard comme celui-là.* »

Du moins, en entrant au Conservatoire quelques années plus tard, la voie royale s'ouvre-t-elle devant elle. Elle a vingt-et-un ans. Mais c'est mal connaître Sylvie Testud, qui se fait mettre à la porte du cours de Jacques Lassalle, en deuxième année. Une sombre affaire de ballon de football, qu'elle

refuse de prendre, lors d'une répétition d'*Andromaque*, exacerbée par une absence non justifiée quelque temps plus tard. « *Humiliée, cassée en mille morceaux* », elle trouve en Catherine Hiégel une main charitable, qui lui permet de demeurer dans la prestigieuse institution. Parallèlement, elle a entamé, dès 1991, une carrière cinématographique qui la promène, de petit rôle en petit rôle, à travers toute l'Europe, France exceptée. Sylvie Testud a ainsi appris, sur le tard, l'allemand, l'anglais, le portugais et jusqu'au langage des signes...

UN DÉSIR D'INSAISSABILITÉ

A partir de 1999, elle poursuit heureusement dans la lumière ce qui la motivait dans l'ombre : ne jamais se laisser enfermer dans un rôle, ne jamais se laisser dicter sa conduite ni sa carrière. « *Ce qui m'attire dans la lecture d'un scénario, c'est de ne pas reconnaître ce que je suis en train de lire. Sinon, ça m'angoisse. Il faut éprouver le désir de pousser la porte pour voir ce qu'il y a derrière. Quand je ne colle pas au personnage, en général, ça me plaît beaucoup.* » Ses meilleurs rôles, tenus avec des metteurs en scène très différents les uns des autres, tirent précisément leur force de ce désir d'insaisissabilité. Qu'il s'agisse de *Karnaval*,

de Thomas Vincent (1999), de *La Captive*, de Chantal Akerman (1999), ou des *Blessures assassines*, de Jean-Pierre Denis (2000), Sylvie Testud incarne toujours, entre douceur et violence, l'inflexible mystère d'une femme qui se dérobe, contre la fascination duquel viennent buter toutes explications, tous les désirs.

Traversant en mère célibataire paumée *Les Femmes... ou les enfants d'abord* de Manuel Poirier, elle croise de même la petite famille du cinéaste pour s'éloigner aussitôt vers d'autres horizons, adhérent au passage, comme faute de mieux, au comité de soutien du candidat Lionel Jospin. « *Il manque quelqu'un aujourd'hui* », avoue-t-elle, ne trouvant pas davantage dans la famille politique que dans celle du cinéma un havre où se fixer. Solitaire et atypique dans le paysage des jeunes actrices françaises, Sylvie Testud avance dans sa carrière en se fuyant elle-même, à la recherche d'un regard qui lui donne, comme celui de Chantal Akerman, « *l'impression d'être un soleil* ». « *C'est très difficile de dire qui on est, ajoutée-t-elle en prenant une cigarette, je suis une fumeuse de clopes, ça c'est sûr.* » Sa manière d'être unique.

Jacques Mandelbaum



BRUNO CHAROY

LES GENS DU MONDE

■ Remodelé selon les désirs du pouvoir italien, le conseil d'administration de la Biennale de Venise a désigné les successeurs de Harald Szzeman à la tête de la section Arts plastiques, et de Alberto Barbera à la section cinéma. **Francesco Bonami**, conservateur au Musée de Chicago, organisera la prochaine exposition internationale en 2003, et **Moritz De Hadeln**, directeur du Festival de Berlin jusqu'en 2001, assurera la direction de la Mostra en 2002. Le conseil d'administration a décidé que les directeurs étaient exceptionnellement nommés pour un an seulement, « *en prévision de possibles modifications des statuts* ».

■ **Neil McGregor** prend la direction du British Museum de Londres. Le nom de cet historien d'art avait été évoqué pour remplacer **Pierre Rosenberg** à la présidence du Louvre. Un autre historien d'art, **Charles Saumarez**, lui succède à la tête de la National Gallery.

■ **Salman Rushdie** est finalement autorisé à voyager dans les appareils d'Air Canada, a annoncé le 19 mars son éditeur canadien, Knopf Canada. La presse canadienne avait dévoilé une note de la compagnie demandant à son personnel de ne pas vendre de billet à Salman Rushdie, pour éviter que les mesures de sécurité n'entraînent des retards dans les autres passagers. Salman Rushdie doit donner des conférences au Canada à l'automne, notamment pour présenter son dernier ouvrage, *Fury*.

■ La chorégraphe allemande **Pina Bausch**, 62 ans, qui clôturera en juin la saison de danse du Théâtre de la Ville à Paris avec le spectacle créé en 2002 par le Tanztheater de Wuppertal, sera auparavant à l'affiche de La Filature à Mulhouse (Haut-Rhin), les 14 et 15 juin. Pina Bausch présentera une version datant de février 2000 de l'un de ses plus fameux ballets, *Kontakthof* (1978), qu'elle vient de remonter avec des personnes âgées de plus de 65 ans, recrutées par petites annonces dans les journaux.

■ L'acteur américain **Johnny Depp** incarnera **J. M. Barrie**, l'auteur de *Peter Pan*, dans un film produit par Miramax qui devrait être tourné cet été en Grande-Bretagne, d'après une pièce d'Allan Knee. *Barrie in Neverland* racontera comment l'écrivain a eu l'idée de ce conte, après être devenu l'ami de quatre orphelins et de leur mère.

■ **Harry Belafonte**, 75 ans, militant antiraciste et avocat des droits de l'homme depuis toujours a reçu un prix, le Distinguished American Award, à la Bibliothèque John F. Kennedy de Boston. Le chanteur de l'album *Calypto* et l'acteur du film *Carmen Jones* avait refusé de 1954 à 1961 de jouer dans le sud des Etats-Unis dont il dénonçait la ségrégation raciale.

— DOMINIQUE DHOMBRES —

Les épouses de ces messieurs

ON NE LES AVAIT jamais autant vues à la télévision et dans les magazines. Les femmes des candidats sont beaucoup plus présentes dans cette campagne que dans les précédentes. C'est sans doute l'« effet Bernadette », l'épouse du président sortant, jusqu'ici plus discrète, ayant décidé de se mettre en avant pour la dernière bataille de son mari, et les autres ayant été un peu obligées de la suivre. Jeudi soir, sur France 2, dans « Envoyé spécial », on pouvait suivre quatre d'entre elles, et ce n'était pas mal du tout.

Elles sont assurément très différentes. Timide contrariée, Bernadette Chirac a parfois d'étonnantes inflexions dans les graves dignes de Marlène Dietrich. « *Il m'écoute. Oui, il m'écoute. Il m'écoute, certainement* », dit-elle en faisant bien comprendre, par cette répétition presque comique, qu'elle n'est pas dupe. Elle avait exigé de traverser, aux côtés de son mari, la masse compacte des militants qui se pressaient, mardi 12 mars à Marseille, au premier grand meeting électoral du candidat Chirac. C'était une innovation dans le rituel. Elle a une drôle de façon de prononcer l'adjectif « utile » lorsqu'elle déclare : « *Ses conseillers sont très utiles, mais il n'est jamais meilleur que quand il*

est lui-même. » On sent que, des conseillers divers et variés, elle en va passer au cours de toutes ces années.

Nisa Chevènement est sculpteur avant tout, et plutôt zen. « *La politique de la France ne dépendra jamais de moi, ni de ce que je suis* », dit-elle. On la voit, à la sortie d'une réunion électorale de son mari au Cirque d'Hiver, à Paris, où elle l'a perdu dans la foule, appeler doucement « *Jean-Pierre ! Jean-Pierre !* ». Babette Bayrou, c'est encore plus simple, elle ne se mêle en rien de politique. Elle voulait douze enfants, il lui en a fait six. Elle est très contente comme cela, dans le village béarnais de son mari, à assurer, comme elle dit, les « arrières » de ce dernier.

Sylviane Jospin, c'est encore autre chose. D'abord, par rapport aux précédentes, elle forme quasiment un jeune couple avec son mari. Leur rencontre date de quinze ans, et leur mariage de huit. En bonne philosophe, elle essaye de théoriser sa situation. « *Il y a une curiosité normale pour savoir quel est l'entourage* » du candidat, mais « *il ne faut pas aller trop loin dans cette curiosité* », explique-t-elle. Sa porte est entrouverte. Elle n'est pas ouverte à tous les vents.

TÉLÉVISION

Chamanisme des Amériques

De la banquise du Grand Nord canadien à la forêt amazonienne, Stéphane Bégoïn suit le périple initiatique de Charlie, un travailleur social inuit âgé d'une trentaine d'années. « *A travers le chamanisme, je veux mieux voir qui je suis pour être capable d'aider mon peuple* », affirme le jeune homme. Comme les savoirs chamaniques ont peu ou prou disparu chez les Inuits, convertis au christianisme, il entreprend un voyage auprès des Indiens Shipibo, qui vivent en Amazonie, à la frontière entre le Brésil et le Pérou. Guillermo, un maître guérisseur, l'initie aux pratiques traditionnelles. Ensemble, ils parcourent la forêt pour connaître les qualités des plantes. Ils consomment l'ayawaska, une substance hallucinogène. Guillermo fait entrer Charlie dans la « chaîne du chamanisme » – « *Ton esprit doit toujours voir le côté positif des choses et aller vers la lumière* ». Entourés de vieux initiés, les deux hommes fument et psalmodient toute une nuit. « *Peu à peu, tu vas apprendre à t'aimer toi-même et à t'estimer. Par là même, tu pourras aimer et estimer les autres* », explique Guillermo. Le documentaire nous fait participer à une fête pour marquer le passage à l'âge adulte des jeunes filles shipibo, un soir de pleine lune. La caméra s'attarde sur les corps peints des adolescentes et sur les scènes de beuveries, danses et chants rituels. — C. Ba

« *Le Voyage de Charlie* », samedi 23 mars, 20 h 45, Arte. Rediff. câble et satellite : mercredi 3 avril à 15 h 15 et mercredi 10 à 2 heures.

RADIO

SAMEDI 23 MARS

► Musiques d'Italie

7 h 00 à 23 h 00, FIP
Une journée pour saluer le pays invité au Salon du livre. Des classiques (Vivaldi, Rossini, Monteverdi) aux talents de la chanson (Gianmaria Testa, Paolo Conte...) en passant par les standards (Adriano Celentano, Lucio Dalla, Pino Daniele).

► Spécial Election présidentielle

13 h 00, RTL
Lionel Jospin, rédacteur en chef du « Journal inattendu » de Jérôme Godefroy.
► **Radio libre**
15 h 00, France-Culture
De plus en plus d'hommes politiques s'adonnent à l'écriture. En direct du Salon du livre, Jean-Louis Ezine aborde « La Tentation du livre » avec Raymond Forni, Nicole Fontaine, Catherine Trautmann, Dominique Strauss-Kahn, Nicolas Sarkozy.

SAMEDI 23 MARS

► Paris Design

12 h 00, Paris Première
Après avoir été à la traîne sur la scène internationale, Paris est devenu un haut lieu du design. Quelles sont les dernières tendances en matière de mobilier et d'objets contemporains ? Qui sont les designers qui comptent ? Réponses dans le documentaire d'Anthony Van Den Bossch.

► Le Forum des Européens

19 h 00, Arte
L'émission d'enquête et de débat sur les sujets qui préoccupent les Européens reçoit Vittorio Sgarbi, secrétaire d'Etat italien à la culture, à propos de « l'effet Berlusconi ».

► Palestine, Palestine

0 h 00, Arte
« *Une terre sans peuple pour un peuple sans terre.* »
Le rêve sioniste a pris corps en Palestine. Mais la Palestine n'était pas une terre sans peuple, et ce sont les Palestiniens qui sont devenus, comme les juifs autrefois, un peuple sans terre soumis à des interdits sans fin. De mars à mai 2001, Dominique Dubosc a tourné en Cisjordanie. Son film montre la vie empêchée, la vie qui continue, l'humour, les contournements, la souffrance. *Palestine, Palestine* ou le refus d'une existence sur fond de miradors et de bombardements.

Chaque samedi avec

Le Monde
DATÉ DIM./LUNDI

retrouvez

LE MONDE ARGENT

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 22 MARS

TF1

16.30 ET 1.10 Exklusif Magazine **17.05** Melrose Place Cauchemar bénéfique. Série **17.55** 7 à la maison L'oiseau quitte le nid. Série **18.55** Le Bigdil **19.55** Météo, Journal, Météo **20.45** Trafic infos.



20.50 SPÉCIALE « SANS AUCUN DOUTE » Les sept péchés capitaux. Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^{me} Didier Bergès. Invité : Jean-Marie Bigard. 96656822

23.10 C'EST QUOI L'AMOUR ? Magazine présenté par Carole Rousseau. O 1038071

0.35 Les Coups d'humour Divertissement.

1.45 Reportages Le combat du père Pedro **2.15** Très chère Belles chasses aux cervidés **3.10** Histoires naturelles Insolites. Documentaire **4.00** Musique **4.20** Confessions intimes Magazine (90 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

14.00 Le Hussard sur le toit ■■ Jean-Paul Rappeneau (France, 1995, 130 min) O
14.35 Je vous aime ■■ Claude Berri (France, 1980, 100 min) O
15.00 Force majeure ■■ Pierre Jolivet (France, 1988, 85 min) O
15.10 Whisky à gogo ■■ Alexander Mackendrick (GB, 1949, N., v.o., 80 min) O
16.30 Les Misérables ■■ Raymond Bernard [3/3] (France, 1933, N., 85 min) O
20.45 Les Affranchis ■■ Martin Scorsese (Etats-Unis, 1990, v.m., 145 min) O
21.00 Le Narcisse noir ■■ Michael Powell et Emeric Pressburger (GB, 1947, v.o., 100 min) O
21.00 Nuestro culpable ■■ Fernando Mignoni (Espagne, 1937, v.o., 85 min) O
22.25 Par cœur ■■ Benoît Jacquot (France, 1998, 75 min) O
23.15 Barrios bajos ■■ Pedro Puche (Espagne, 1937, N., v.o., 95 min) O
23.55 Laisse aller, c'est une valse ■■ Georges Lautner (France, 1971, 100 min) O
0.05 Sept ans de réflexion ■■ Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (Etats-Unis, 1955, v.o., 105 min) O

FRANCE 2

16.05 En quête de preuves Liberté de courte durée. Série **16.55** Des chiffres et des lettres **17.25** Qui est qui ? **18.05** JAG Délit d'innocence. Série **18.55** On a tout essayé **19.50** Un gars, une fille Série **20.00** Journal, Météo.



20.55 UNE SOIRÉE, DEUX POLARS **20.55** La Crim' L'envers du décor. 8415483 Série. Avec Isabel Otero, Jean-François Garreaud, Dominique Guillo, André Marcon, Didier Cauchy.
21.55 Groupe Flag Mac macadam. 7613984 Série. Avec Sophie de la Rochefoucauld, Patrick Fiery.
22.50 Bouche à oreille Magazine.

22.55 NEW YORK 911 Trop de souffrance O 9793464. Suivre sa voie O 543464. Série. Avec Skip Sudduth, Anthony Ruivivar, Molly Price, Michael Beach, Coby Bell.
0.30 Journal de la nuit, Météo.

0.55 Histoires courtes *Mi-temps*. Mathias Gokalp O 1.10 *Du vent dans les cannes*. Isabelle Morin O **1.30** Envoyé spécial **3.30** 24 heures d'info **3.50** Campus, le magazine de l'écrit Le Salon du livre : spécial Italie (90 min).

MAGAZINES

16.00 Recto Verso. Invité : Claude Brasseur. Paris Première
16.55 Les Lumières du music-hall. Sacha Distel. Patrick Juvet. Paris Première
19.00 Explorer. Traqueurs de requins. Modèles réduits en folie. Vol au-dessus de la Canopée. Courage National Geographic
21.05 Elysée 2002. Invités : Alain Madelin ; Jean-Marie Le Pen. TV 5
21.55 Des livres et moi. Invités : Morgan Sportès ; Eric Laurent. Paris Première
0.15 Bibliothèque Médicis. C'est la faute à Voltaire ! Invités : André Comte-Sponville ; François Bluche ; Marc Fumaroli ; Monique Canto-Sperber. France 5 Sat
0.10 Pendant la pub. Invitée : Zazie. Monte-Carlo TMC

DOCUMENTAIRES

18.00 Mémoires de l'Italie fasciste. [2/2]. Criminels impunis. Histoire
18.00 Une leçon de musique de Renata Scottò. [2/2]. Vincenzo Bellini. Mezzo
18.30 Un autre regard. Zanzibar, Pérou et Espagne. Voyage Planète
18.30 Portraits de gangsters. Dutch Schultz. Planète
19.00 Biographie. Oskar Schindler. La Chaîne Histoire
19.45 La Vie secrète des machines. L'aspirateur. Planète
19.55 Hep taxi. Le Caire. Odyssee

FRANCE 3

16.35 MNK **17.35** A toi l'actu@ **17.50** C'est pas sorcier **18.15** Un livre, un jour **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.20** C'est mon choix... ce soir.



20.55 THALASSA Le silence du « Koursk ». Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : Le « Koursk » ne répond plus ; Mourmansk, poubelle nucléaire ; Le spleen de la nuit polaire ; Kirkenes, port russe en Norvège ; Le Sedov. 4605071

22.30 Météo **22.35** Soir 3.

22.55 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invités : Clémentine Célarie ; Raymond Devos. 2765700
1.00 Ombre et lumière Invité : J.-P. Foucault

1.30 Toute la musique qu'ils aiment Invité : Claude Chabrol. **2.25** C'est mon choix... ce soir **2.50** Soir 3 **3.10** Culture et dépendances Nos hommes politiques sont-ils à la hauteur ? **4.55** Un jour en France (30 min).

CANAL+

17.50 Star Hunter Opération Black Light. Série ► *En clair jusqu'à 20.55* **18.40** Futurama Série **18.50** Le Journal **19.25** + de cinéma, + de sport **19.50** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** Encore + de cinéma.



21.00 LES MORSURES DE L'AUBE Film. Antoine de Caunes. Avec Guillaume Canet, Gérard Lanvin, Asia Argento, Orazio Massaro. *Policier* (France, 2000) O 25822 **La rencontre d'un noctambule parisien** (*Guillaume Canet*) avec *de véritables vampires*.
22.30 Minutes en + **22.40** Le Raid Making of **22.45** Encore + de cinéma Magazine.

23.00 L'HOMME SANS OMBRE Film. Paul Verhoeven. Avec Elisabeth Shue, Kevin Bacon, Josh Brolin, Kim Dickens. *Fantastique* (Etats-Unis, 2000) O. 9223700

0.50 Volavérunt ■ Film. Bigas Luna. *Drame* (Fr.-Esp., 2000, v.o.) O **2.20** *Stick Le Gendarme à la retraite* **2.40** *Loft et love à New York* Téléfilm. David Sneedker (EU, 1999) O **4.25** *Partir avec National Geographic* (55 min) O.

FRANCE 5 / ARTE

16.05 Si Guériki, la reine mère **17.05** Les Refrains de la mémoire **17.35** 100 % question **18.05** C dans l'air **19.00** Tracks Magazine **19.45** Arte info, Météo **20.15** La Vie en feuilleton Et plus si affinités.



20.45 LA SURFACE DE RÉPARATION Téléfilm. Bernard Favre. Avec Remo Giron, Patrick Raynal, Jean-Philippe Delpech, Marie Payen, Gabriella Jonas (France, 2001). 252735 **L'entraîneur d'un club de football français sur le point d'accéder à la D 2 est un homme comblé. La guerre au Kosovo va lui rappeler qu'il est Serbe. Une fiction qui colle au réel.**

22.20 LA VIE EN FACE - LA FEMME DE MON MARI Documentaire. Timna Goldstein et Hadar Kleinman (2000). 9843280
23.25 Profils Antonio Tabucchi. Géographie d'un écrivain O 5902990.

0.35 Lola, une femme allemande ■■■ Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Barbara Sukowa, Armin Mueller-Stahl. *Drame* (All., 1981, v.o.) 1095149 **2.30** Ils dansent avec les loups Documentaire (All., 2001, 25 min).

M 6

16.10 Lois et Clark Série **17.05** M6 Music **17.30** Gundam Wing Série **18.00** Sept jours pour agir Série **18.55** The Sentinel Un ange dans la nuit. Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série **20.40** Caméra Café.



20.50 LES MOMENTS DE VÉRITÉ Magazine présenté par Laurent Boyer. Au sommaire : Benjamin Castaldi, Kad et Olivier dans « Loft Story » ; Charlotte Gainsbourg, Claude Miller ; Les adieux TV de Pascal Sevran ; Deux décès tragiques le même jour ; Debonneuil, invité inattendu au mariage de David Douillet, etc. 62338532

23.00 SPÉCIAL O.P.S. FORCE Traque à Genève O 81700. Un faux couple O 808803. Série. Avec Brad Johnson, Mindy Clarke, Tim Abell, David Eigenberg, Dennis Rodman.

0.35 Unité 9 Fantômes O. Série 5799385
1.24 Météo **1.25** M6 Music Émission musicale (275 min) 15066439.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue. Gilles Anquetil.
21.30 Culturel d'Islam.
22.00 Culture. **22.10** Multipistes.
22.30 Surpris. Par la nuit.
0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre symphonique de la MDR, dir. Fabio Luisi : Œuvres de Schubert, Schmidt.
22.30 Alla breve. Œuvre de Beffa.
22.45 Jazz-Club. Le trio de Joe Lovano, saxophone, avec Cameron Brown, contrebasse et Idriss Muhammad, batterie.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Debussy et Caplet, Ravel, Chabrier. 20.40 L'univers musical de Rimsky-Korsakov. Œuvres de Stravinsky, Balakirev, Glinka, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov.
22.40 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Bruch.

SAMEDI 23 MARS

TF1

12.50 Météo, Journal **13.25** Reportages Le jeu des petites misères. Magazine **14.00** Les Dessous de Palm Beach Chris mène la danse. Série **14.50** Flipper Un soir mémorable. Série **15.40** Qui chérie l'échange. Série **16.05** Dawson Des frissons dans la nuit. Série **17.00** Angel Déclaration de guerre. Série **17.50** Sous le soleil Tom song. Série **18.55** Le Maillon faible **19.55** Météo, Journal, Tiercé, Météo.



20.50 LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS Jeu présenté par Carole Rousseau. 735491
Cette émission réalisée sans la collaboration de l'éducation nationale, pourtant sollicitée, met en compétition vingt-quatre élèves de 5^e, sélectionnés parmi 40 000 candidats.

23.00 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE Coup de folie O 157085. Classé X O 8312168. Série. Avec Chris Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek, Richard Blezer, Dean Winters. *Dans Coup de folie, la police a bien du mal à déterminer qui est l'auteur d'un double homicide perpétré chez un médecin de grand renom.*
0.45 Le temps d'un tournage **0.48** Météo **0.50** Très chasse Bécassines au Maroc [3/5]

1.45 Enquêtes à l'italienne Série **2.40** Reportages Gascon, tourangeau, poitevin **3.10** Histoires naturelles Etr landais. La chasse sous terre **4.30** Musique **4.45** Notre XX^e siècle Du sang, des larmes, des hommes (55 min).

CÂBLE ET SATELLITE

14.10 Jules César ■■ Joseph L. Mankiewicz (Etats-Unis, 1953, N., v.m., 120 min). TCM
14.25 Le Salaire de la peur ■■ Henri-Georges Clouzot (France, 1953, N., 140 min) O Cinétoile
16.10 L'Année de tous les dangers ■■ Peter Weir (Australie, 1982, v.m., 115 min) O
16.45 Le Distract ■■ Pierre Richard (France, 1970, 85 min) O
18.05 La Conquête de l'Ouest ■■ John Ford, Henry Hathaway et George Marshall (Etats-Unis, 1962, v.m., 150 min). TCM
20.45 Le Docteur Jivago ■■ David Lean (Etats-Unis, 1945, v.m., 195 min) O
23.00 Histoire de détective ■■ William Wyler (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 101 min) O Cinétoile
23.00 Révolution ■■ Hugh Hudson (EU - GB, 1985, v.m., 120 min) O
0.05 Beetlejuice ■■ Tim Burton (Etats-Unis, 1988, v.m., 85 min) O TCM
0.10 Les Misérables ■■ Raymond Bernard (France, 1933, N., 85 min) [2/3] O
0.30 Engrenages ■■ David Mamet (Etats-Unis, 1987, v.o., 100 min) O
0.45 La Collectionneuse ■■ Eric Rohmer (France, 1967, 85 min) O Cinétoile
1.35 Les Misérables. Raymond Bernard (France, 1933, N., 85 min) [3/3] O
2.20 Spartacus ■■ Riccardo Freda (France - Italie, 1952, N., v.m., 100 min) O Canal + Vert

FRANCE 2

12.55 Météo **13.00** Journal **13.15** L'Hebdo du médiateur Magazine **13.35** Météo **13.40** Consomag **13.50** Patinage artistique Champions du monde. Programme libre dame. A Nagano (Japon). En différé **15.00** Rugby Tournoi des VI Nations (4^e journée). Irlande - Italie ; 17.00 Ecosse - France. En direct **18.55** et 3.35 Union libre Hélène de Fougerolles et Lorient Deutsch. **20.00** Journal, Météo.



20.55 L'AMI LAMA Divertissement présenté par Michel Drucker. Invités : Serge Lama, Laurent Gerra, Patrick Bruel, Lynda Lemay, Lara Fabian, Låam, Hélène Ségara, Dany Brillant, Lorie, Natacha St Pier, Francis Cabrel, Marc Lavoine, Marie-Paule Belle, Isabelle Boulay. 2187656

23.05 TOUT LE MONDE EN PARLE Présenté par Thierry Ardisson. 70581323

1.40 Journal de la nuit **2.00** Météo.

2.05 Rugby Tournoi des VI Nations. Angleterre - Pays de Galles. A Twickenham, à Londres. En différé 2811415 **4.35** Premier rendez-vous Magazine (70 min).

FRANCE 3

13.25 C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.55** Côté jardin Magazine **15.20** Keno **15.25** Côté maison Magazine **16.00** La Vie d'ici Magazine **18.15** Un livre, un jour *Dernière frontière*, de Bruno Arpaia **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Le Journal du tournoi Magazine **20.15** Tout le sport Magazine **20.25** Euro millionnaire Jeu.



20.55 LE CAMARGUAIS Deux sons de cloche. Série. Avec Jean-François Stévenin, Laura del Sol, Stanislas Crevillen, Fanny Gilles, Sherif Scouri. 4683859
Le maire anticonformiste d'un petit village camarguais tente de retrouver la fille de son prédécesseur, disparue sans explication dix ans plus tôt et récemment aperçue dans la région.

22.40 FAUT PAS RÊVER En Bolivie. Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invité : Eduardo Barrios. Au sommaire : Le dernier roi du Salar ; Le carnaval du Diable ; La route de la mort ; L'album de « Faut pas rêver ». 1034255

23.50 Météo **23.55** Soir 3 **0.15** 3^e mi-temps Magazine.

0.45 Les Locataires de Staline La Maison sur le quai **1.40** Saga-Cities Renault : un défaut de transmission **2.10** Sorties de nuit Elvire, la nuit du Cap-Vert **3.20** Soir 3 **3.40** On ne peut pas plaire à tout le monde (140 min).

CANAL+

15.00 Le Transfuge Téléfilm. Anthony Hickox. Avec Armand Assante (GB, 2001) O **16.30** + de cinéma Oscars 2002 **16.50** Encore + de cinéma Spécial Oscars **17.00** Football D 1. Guingamp - PSG. En direct ► *en clair jusqu'à 21.05* **19.20** Le Journal **19.30** + clair Les rumeurs sur internet autour des événements du 11 septembre. Invités : Thierry Meyssan, Hervé Kempf **20.30** Le Cours Florent.



21.25 SAMEDI COMÉDIE **21.25** H Une histoire de détective O 967052. Série. Avec Linda Lacoste, Jean-Luc Bideau, Sophie Mounicot, Jamel Debbouze, Eric Judor.
Aymé a le malheur de séduire la femme du directeur, qui a la phobie des ruptures.
21.50 Grolandsat Divertissement O 594120.

22.15 SAMEDI SPORT Magazine présenté par Nathalie Iannetta. Au sommaire : Football européen. Coupe d'Angleterre (Arsenal - Newcastle) ; D 1 (30^e journée) : Guingamp - Paris-SG, Bastia - Montpellier, Lyon - Lorient, Metz - Sochaux, Sedan - Lens, Troyes - Bordeaux. 332762
0.05 Le Fils de Spartacus ■ Film. Sergio Corbucci. Avec Steve Reeves, Jacques Sernas. *Aventures* (Italie, 1962, v.o.) O 9934724.

1.45 Magnolia ■ Film. Paul Thomas Anderson. Avec Jeremy Blackman, Tom Cruise. *Drame* (Etats-Unis, 1999, v.o.) O 68555142
4.45 Ben Harper, Live in Paris Concert (45 min) 6886144.

FRANCE 5 / ARTE

13.35 On aura tout lu ! **14.35** Sur les chemins du monde Les Voyageurs des profondeurs ; 15.30 Le sud des Etats-Unis ; 16.35 Les Fantômes de l'île de Sulawesi ; 17.30 Toulouse, le nouveau Seveso **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens L'effet Berlusconi **19.45** Arte info **20.00** Les Dessous des cartes Les cartes de la faim **20.15** Voyages avec Turner [1/6].



20.45 L'AVENTURE HUMAINE - LE VOYAGE DE CHARLIE Documentaire. Stéphane Bégoïn (2001). 8866014
Afin de restructurer la société inuit, un travailleur social tente d'y réintroduire des éléments de chamanisme.
21.35 Metropolis L'Italie invitée d'honneur du Salon du livre ; Apprendre quand même : le lycée Estérel à Kaboul. 2662033.

22.30 MON FRÈRE, CET IDIOT Téléfilm. Kai Wessel. Avec Michael Wittsack, Martin Feifel, Julie Gartzke, Cornelia Froboess, Marion Breckwoldt (Allemagne, 1999). 92025
Un jeune pianiste se révolte contre le fait d'avoir été désigné tuteur de son frère, trisomique, par leur mère décédée.

0.00 La Lucarne Palestine, Palestine. Documentaire. Dominique Dubosc (Fr., 2002) 5721144 **1.15** Familia Film. Fernando León de Aranoa. Avec Juan Luis Galiardo. *Comédie satirique* (Esp., 1997, v.o., 95 min) 9291989.

M 6

13.35 ET 18.45 Caméra Café Série **13.45** Le Réveil du volcan Téléfilm. Graeme Campbell. Avec Dan Cortese (EU, 1997) O **15.25** FX, effets spéciaux Série **16.15** Zorro Série **16.50** Chapeau melon et bottes de cuir Série **17.50** Motocops Série **19.10** Turbo **19.50** Warning **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique Spéciale Hélène Segara à l'Olympia **20.40** Cinéfix.



20.50 LA TRILOGIE DU SAMEDI **20.50** Charmed Un jour mon prince viendra O 8889965. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano, Rose McGowan, Brian Krause.
21.40 Le Caméléon La clé O 2669946. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker.
22.35 Buffy contre les vampires La déclaration O 307728410. Chagrin d'amour O 84675. Série. Avec Sarah Michelle Gellar.

0.20 PROFILER Point de rupture O Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Erica Gimpel, Tracy Lords. 1660927
Le père d'un condamné à mort, par désespoir, prend Angel, l'amie de Sam, en otage pour pouvoir faire pression sur le VCTF afin qu'il puisse prouver l'innocence de son fils.

1.09 Météo **1.10** M6 Music / Les Nuits de M6 (420 min) 8187778.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Profession spectateur.
19.30 Désir d'Europe. Invités : Michel Wieviorka ; Paul Sawtell ; Bert Scheffer.
20.00 Electrophonie. [2/2].
20.50 Mauvais genres. Peplum, giallo et horrorama : de l'Italie mauvais genres.
22.10 Le Monde en soi. La parole ouvrière [1/3].
0.05 Nocturnes. Sonia Wieder-Atherton.

FRANCE-MUSIQUES

19.04 Un soir à l'opéra.
19.30 Les Noces de Figaro K 492. Opéra de Mozart. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Riccardo Muti, Simon Keenlyside (le comte Almaviva).
23.00 Le Bel aujourd'hui. Festival Présences 2002.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Bruch, Reinecke, Brahms.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. Salvador Dali et la musique. Œuvres de Rossini, Wagner, Mompou, Bizet, etc.
22.00 Da capo. Le pianiste Samson François. Œuvres de Mozart, Chopin, Liszt, Ravel, Prokofiev.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

DÉBATS

12.10 ET 17.10 Le Monde des idées. Thème : Eloge du rebelle. Invité : Michel Onfray. LCI

MAGAZINES

13.00 Explorer. Traqueurs de requins. Modèles réduits en folie. Vol au-dessus de la Canopée. Courage National Geographic
20.15 Portraits de gangsters. Meyer Lansky. RTBF 1
21.00 L'Australie en train. [3/6].
21.40 La Famille de l'homme. [2/2].
22.40 Survivre à Shanghai.
23.50 Qui a peur de. [2/3]. ?

DOCUMENTAIRES

17.15 Les Lumières du music-hall. Alain Souchon. Patricia Kaas. Paris Première
18.15 Des racines et des ailes. Un palais au cœur de la Cité. Notre-Dame, cette inconnue. Les anges gardiens de la Seine. TV 5
19.00 Explorer. Cascades des Canyons. La cité perdue des Mayas. Otaries déchainées. National Geographic
20.45 Mémoire vive. Spécial guerre d'Algérie. Invité : le Général André Bach. La Chaîne Histoire

DISPARITION

André Adoutte

Grand spécialiste de l'évolution moléculaire

LA DISPARITION brutale, à 55 ans, d'André Adoutte, généticien, directeur du Centre de génétique moléculaire du CNRS et professeur à l'université Paris-XI-Orsay, des suites d'un accident cardiaque, mardi 19 mars, laisse un grand vide dans la communauté scientifique française.

« *C'était un très grand scientifique, reconnu à l'échelle internationale pour ses travaux dans le domaine de la biologie cellulaire, de la biologie de l'évolution et de la biodiversité. Il était également doté de qualités humaines exceptionnelles* », précise Jacqueline Godet, directrice du département des sciences de la vie du CNRS. Esprit novateur, André Adoutte a été l'un des créateurs du concept d'« *évolution-développement* » qui réunit plusieurs disciplines, où l'on place le développement des organismes dans le contexte de l'évolution. Il a aussi été l'un des fondateurs de l'école de biologie moléculaire de Tunisie : « *Il a beaucoup œuvré pour monter cette école et participer à la formation moderne de jeunes scientifiques tunisiens* », ajoute Jacqueline Godet.

Né au Caire le 3 février 1947 et arrivé en France en 1964 pour étudier la biologie, André Adoutte rêve de devenir professeur de sciences naturelles. Mais ses études de génétique à la faculté d'Orsay (Essonne) lui insufflent une passion définitive pour la recherche en génétique. En 1969, il commence sa carrière de chercheur. Jusqu'en 1977, il travaille au centre de génétique moléculaire du CNRS à Gif-sur-Yvette, où il prépare une thèse de doctorat de 3^e cycle (1971), puis une thèse de doctorat d'Etat (1977).

Après un séjour aux Etats-Unis, André Adoutte reprend ses travaux à Gif-sur-Yvette et devient, de 1984 à 1998, directeur du laboratoire de biologie cellulaire de l'université d'Orsay. En 1999, il est nommé directeur du Centre de génétique moléculaire du CNRS à Gif-sur-Yvette. Parallèlement, André Adoutte devient en 1984 professeur à la faculté des sciences d'Orsay. Membre du comité scientifique d'orientation du Muséum national d'histoire naturelle, il est nommé, le 4 décembre 2000, membre de l'Académie des sciences. Le département sciences de la vie du CNRS envisage la tenue d'un colloque à sa mémoire pour la fin 2002.

Christiane Galus

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur www.lemonde.fr/carnet les nominations, l'essentiel des lois, décrets, et décorations parus au Journal officiel, et les adresses des sites publiant des documents significatifs.

NOMINATIONS

Le conseil des ministres du 20 mars a approuvé une série de promotions et nominations dans les armées, notamment : Les vice-amiraux **Alain Coldefy**, **Amaury Pourcher de Ruellé du Chéné** et **Alain Dumontet** sont élevés au rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

M. et Mme **ASPANDIAROV** ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils

Nurzhan ASPANDIAROV,

le 20 janvier 2002, à Paris.

Anniversaires de naissance

– Bienvenue dans la quatre-vingtième rugissante à

Papa Jean.

Sarah, Valentin, Benjamin (s), Sylvie et Francis.

Décès

– Becky De Toledo, sa mère, Arlette Adoutte, sa femme, Odile Bolle-Fouanon, son amie, David, Mathieu et Keveren, ses enfants, Chloé, sa petite-fille, Ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, Ses neveux et nièces, ont la tristesse de faire part de la mort brutale, survenue le 19 mars 2002, de

André ADOUTTE, professeur de biologie, à l'université Paris-XI - Orsay, directeur du Centre de génétique moléculaire du CNRS de Gif-sur-Yvette, membre de l'Académie des sciences,

Un rassemblement est prévu à sa mémoire, le mercredi 27 mars 2002, à 11 heures, au château du CNRS, à Gif-sur-Yvette.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, Clos-de-Bures, 91440 Bures-sur-Yvette (*Lire ci-contre.*)

– Le président, Le vice-président, Les secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences, ont la tristesse de faire part du décès, le 19 mars 2002, de leur confrère

André ADOUTTE, membre de la section biologie animale et végétale de l'Académie des sciences, professeur à l'université Paris-Sud - Orsay, directeur du Centre de génétique moléculaire du CNRS.

Les travaux d'André Adoutte en morphogénèse cellulaire et en histoire évolutive des êtres vivants en ont fait un des leaders mondiaux dans ces domaines. Cette disparition est une très grande perte pour la communauté scientifique française.

– François Chretien, son époux, Eric, David et Eva, ses enfants, Les familles Michel-Durand, Cheritel, Ferrucci, Hardy, Chretien et Mitschke, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Françoise CHRETIEN, née **HARDY**,

endormie dans la paix de son Seigneur le 19 mars 2002.

Une messe sera célébrée à son intention le lundi 25 mars, à 14 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière de Cussac (Dordogne).

95, boulevard Jourdan, 75014 Paris.

– Les amis de Bologne en France s'unissent à la peine de la famille de

Marco BIAGI,

exemple de compétence et de courage.

Ils souhaitent que les années de plomb ne recommencent pas.

Anna, Claudio, Franco, Gianna, Jacques, Serena.

– Cécile Barraud, Hélène, Catherine et Louis de Coppet,

Christa de Coppet, Cécile et Thierry Delobel, Anne et Frédéric Martinez, Armelle Kermanec et Pierre de Coppet et leurs enfants,

Anne-Véronique de Coppet et ses enfants,

Sa famille et ses proches, ont la tristesse de faire part du décès de

Daniel de COPPET,

le 20 mars 2002.

La levée du corps aura lieu le 23 mars, à 9 h 30, chambre funéraire des Batignolles, 10, rue Pierre-Rebière, Paris-17^e.

54, rue de Seine, 75006 Paris, 223, boulevard Pereire, 75017 Paris. Le Tertre, 61130 Sérigny.

– Le président, Le bureau, Le conseil d'administration, Le conseil scientifique, Ses collègues de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, ont la tristesse de faire part de la disparition de

Daniel de COPPET, directeur d'études,

survenue le 20 mars 2002.

– On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Jacqueline DANZIGER,

Les obsèques auront lieu le lundi 25 mars 2002, à 15 heures, au cimetière de Chamalières (Puy-de-Dôme).

– Mme Emmanuel de Lacerda Vidal, son épouse, M. Laurent Vidal, son fils, Emma, sa petite-fille, Mme Jean-Louis Bouillon, sa belle-mère, M. et Mme Michel Dürr et leurs enfants, ses beau-frère, belle-sœur, neveux et nièces, Et toute la famille, ont l'immense tristesse de faire part du décès de

M. Emmanuel de LACERDA VIDAL,

survenu le 20 mars 2002, à l'âge de soixante-quatre ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 25 mars, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16^e, où l'on se réunira.

15, rue Massenet, 75116 Paris.

– Claude Deroure,

président, Les membres du conseil d'administration du Syndicat des entreprises de travail temporaire, François Roux, délégué général,

Et l'ensemble des collaborateurs du syndicat, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Bertrand DENIS, président du directoire de Manpower France, administrateur du Syndicat des entreprises de travail temporaire,

et présentent à sa famille et à l'ensemble de ses collaborateurs leurs plus sincères condoléances.

– Ses filleuls, Sa famille, Ses amis, font part du rappel à Dieu de

Mlle Denise LARDEUX, chevalier des Palmes académiques, bibliothécaire honoraire de l'Institut Henri-Poincaré, secrétaire de rédaction du *Bulletin des sciences mathématiques*,

à Paris, le 12 mars 2002, dans sa quatre-vingt-dixième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu le mercredi 20 mars.

Cet avis tient lieu de remerciement pour les personnes qui ont manifesté leur sympathie et qui ont envoyé des fleurs.

15, rue Daubenton, 75005 Paris.

– Bastia. Paris.

La Confédération nationale des glacières de France, Et la Confédération nationale du dessert et des douceurs ont la douleur de faire part du décès de

Pierre MARTINELLI, vice-président CNGF, président branche glacierie CNDD, vice-président européen Artglace.

Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Bastia, le 20 mars 2002.

CNGF-CNDD, 64, rue de Caumartin, 75009 Paris.

– Gisèle Mauduit, son épouse, Laurent, Catherine et Marc, Nicolas, Julie, ses enfants, Tom et Sacha, ses petits-enfants, Ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et leurs enfants, Les familles Mauduit, Dufros, Nuer, Grimanelli et Hourtané, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Daniel MAUDUIT, ingénieur ISEP,

le 17 mars 2002, à l'âge de soixante ans.

« *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* »

Le Mollard, Charnècles, 38140 Rives.

– Les docteurs Arlette Meylan-Descoings et Jean-Claude Descoings, ses enfants, Richard Descoings, Isabelle Descoings-Fèvre et Frédéric Fèvre, ses petits-enfants, Marie et Lætitia Fèvre, ses arrière-petites-filles, ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Jeanne MEYLAN,

survenu le 19 mars 2002, dans sa quatre-vingt-huitième année.

La cérémonie religieuse a été célébrée le vendredi 22 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, à Paris-15^e, dans l'intimité.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Montparnasse dans le caveau de famille.

6, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. 191, rue de l'Université, 75007 Paris.

– M. et Mme Eric Niédrée et leur fils, M. et Mme Eric Oms et leur fils, ses enfants et petits-fils, M. et Mme Maurice Niédrée, son frère et sa belle-sœur, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Jean NIÉDRÉE,

décédé le 17 mars 2002, dans sa soixante-dix-neuvième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité familiale.

Le Moulin, 52160 Santenoge.

– L'Observatoire méditerranéen de l'énergie - OME - Sophia-Antipolis, Tous ses collègues et amis ont la tristesse de faire part du décès de

Eric NOGARET,

survenu le 16 mars 2002.

Ils s'associent à l'immense peine de la famille Nogaret Schneider.

– Colette et Jacques Boekholt, Catherine et Pierre Bonzon, Dominique et Marie Pouyanne, Florence et Daniel Berton, François et Françoise Pouyanne, Jean-Michel et Elisabeth Pouyanne, ses enfants,

Tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Mlle Résie Pouyanne, sa sœur, Mme Henri Pouyanne, sa belle-sœur, ont le chagrin de faire part du décès du

professeur Louis POUYANNE, professeur honoraire de chirurgie orthopédique et traumatologique à l'université Bordeaux-II, chirurgien honoraire des hôpitaux, chevalier des Palmes académiques, membre honoraire de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Bordeaux, président d'honneur de la Fondation John-Bost,

survenu paisiblement le 15 mars 2002, à la Fondation John-Bost de La Force.

Un service d'adieu aura lieu le mardi 26 mars, au temple de la Fondation John-Bost, à 10 heures, suivi d'une cérémonie religieuse à 15 heures, à l'église réformée de Bordeaux, 32, rue du Hâ.

L'inhumation aura lieu à l'issue de la cérémonie religieuse au cimetière protestant, 193, rue Judaïque, à Bordeaux.

11, rue de La Chapelle, 33360 Latresne.

– Sa famille, Et ses amis ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques RABEC-LE GLOAHEC, capitaine hon. Saint-Cyr 18 juin, FFL, para SAS, capitaine FFL, président section « 94 Ouest » des Français libres, vice-président du comité « Fresnes-Thiais » de la Légion d'honneur,

survenu le 26 janvier 2002.

32, rue du Professeur-Einstein, 94260 Fresnes.

– Mme Lisa Ruaud, son épouse, Sandra Urban, sa belle-fille, Janine Hugon, sa sœur, Ses neveux et nièces, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jean RUAUD.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, dans le caveau familial, à Saint-Germain-en-Laye, le 21 mars 2002.

– M. et Mme Kai Ahlers, ses enfants, Camille, Dorian, ses petits-enfants, M. et Mme François Saubi, ses parents, M. et Mme Michel Plavinet, sa sœur et son beau-frère, Toute la famille, Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Françoise SAUBI,

survenu le 18 mars 2002, à l'âge de cinquante-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 25 mars, à 10 h 30, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, 77, place du Docteur-Félix-Lobligeois, Paris-17^e, où l'on se réunira.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Ni fleurs ni couronnes.

5, rue des Primevères, 91330 Yerres.

– Le président, Et les membres du conseil d'administration de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) ont la tristesse de faire part du décès de

Patrick SCHULMANN, cinéaste.

Ils adressent à sa famille et à ses proches leurs sincères condoléances. (*Le Monde du 22 mars.*)

– Le président, Et les membres du conseil d'administration de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Jacques STEENS.

Ils adressent à sa famille et à ses proches leurs sincères condoléances.

Hervé VERNIOLLE.

Un arrêt cardiaque... et tu nous manques.

Tes amis à Paris et sa banlieue, Konakry, Munich, Luanda, Milan, Nazran, Bordeaux, Montpellier, Monrovia, Londres, Macenta, Toulouse, Huambo, Herat, Barcelone, Kampala, Kaala, Salvador de Bahia, Madrid, Freetown, Alet-les-Bains, et tous ceux que tu as rencontrés de par le monde.

Anniversaires de décès

– Il y a un an, le 23 mars 2001,

Jean-François COURGEON, médecin généraliste à Ivry,

est décédé après trois mois d'une épreuve aussi terrible qu'inutile.

Nous rendons hommage à l'homme que nous connaissions, à la rigueur, la droiture, et la clarté de ses engagements professionnels.

Ses amis et collègues du Syndicat départemental MG 94, Ses amis et collègues du Syndicat national MG France pensent à lui.

Que sa famille soit assurée de notre amitié, particulièrement dans ce moment difficile.

– Le temps qui passe avive la douleur de l'absence.

Il y a quatorze ans, ce jour, que

Jacqueline LÉPINASSE, née **BARRUE**,

nous a quittés.

Son mari, Ses familles, Ses amis, Ses collègues, ne l'oublient pas.

– Il y a un an,

Justin PRATS

nous quittait.

Il allait avoir sept ans.

Une messe de souvenir a été célébrée ce jour.

Souvenir

– 23 février 2002-23 mars 2002.

Lucky, Lulu, Papa, Papou.

Un mois déjà.

Comme tu nous manques.

Conférences

– **Centre communautaire de Paris : lundi 25 mars 2002, à 20 heures**, Jean-Pierre Pierre-Bloch, Jean-Clément, conseiller de Paris, et Jack-Yves Bobbot, conseiller de Paris, conseiller régional, vous invitent à une conférence sur le thème : « **La banalisation de l'acte anti-juifs** ». 119, rue La Fayette, Paris-10^e. Tél. : 01-53-20-52-52.

Rencontres

– Dans le cadre du Salon du livre 2002 (porte de Versailles), la revue *Laboratoire italien*. *Politique et société* propose une rencontre-débat sur **Magistrature et politique en Italie, dimanche 24 mars 2002, de 11 heures à 12 h 30, salle Luigi-Pirandello**.

Intervenants : Marie-Claire Ponthoreau et Jean-Louis Briquet, coresponsables du dossier du numéro 2 de *Laboratoire italien* consacré à « **Magistrature et politique** », Marco Travaglio et Elio Veltri, journalistes, coauteurs de *L'Odeur de l'argent (L'Odeur dei soldi*, Editori riuniti, 2001), Paolo Flores d'Arcais (directeur de *Micromega*) (sous réserve) - modérateur : Jean-Louis Fournel.

Soutenances de thèse

– Le 19 mars 2002, l'université Paris I - Panthéon-Sorbonne a accordé à **Didier Boden** le titre de docteur en droit avec la mention Très Honorable, les félicitations du jury, et une proposition pour un prix de thèse et pour une subvention du ministère en vue de la publication de sa thèse : « **L'ordre public, limite et condition de la tolérance. Recherches sur le pluralisme juridique** ».

Le jury était composé de Mme Horatia Muir Watt, directrice de recherche, présidente du jury, professeur à l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne, de MM. Bertrand Ancel, professeur à l'université Paris-II - Panthéon-Assas, Pierre Gothot, professeur émérite de l'université de Liège, Paul Lagarde, professeur à l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne, Pierre Mayer, professeur à l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne, et Joe Verhoeven, professeur à l'université Paris-II - Panthéon-Assas.

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 €** (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité : _____

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQPAE

Autorisation de prélèvements	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031	Organisme créancier : Société Editrice du Monde 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05
TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER		
Nom Prénom N°rue Code postal [] [] [] [] Ville		
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)		
..... N°rue Code postal [] [] [] [] Ville		
DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER		
Code Etablissement	Code Guichet	N° de compte
Clé RIB		

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

"Le Monde" (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

ALAIN LOMPECH

Débattez !

TOUS LES ENFANTS ont joué un jour ou l'autre à la guerre. Hier, à celles qui opposèrent les cow-boys aux Indiens, les mousquetaires au cardinal, Thierry la Fronde aux Anglais. Avec des pistolets en carton, des épées en bois et des lance-pierres taillés dans un noisetier, une chambre à air de vélo en guise d'élastique. Ils fumaient en cachette des P4, des lianes coupées dans la forêt. Ils dégommaient parfois les ampoules qui éclairaient la rue.

Il arrivait même qu'ils se fassent mal, vraiment mal. Certains enfants étaient des teignes - méchants, cruels -, qui faisaient subir les pires sévices à un chat, à un chien. Des écoliers étaient déjà rackettés. Mais un élève blessé par balle devant le lycée, ça, on n'en a pas gardé le souvenir.

La crainte de la dégelée parentale, de l'instituteur, du professeur, du surveillant général, la menace sans cesse réitérée, « *Tu vas finir en pension ou en maison de correction* », retenaient les ados les plus enclins à glisser sur la mauvaise pente de commettre l'irréparable. Certains le faisaient quand même, malgré un arsenal répressif prégnant.

La délinquance, que l'on n'appelait pas encore l'insécurité, était déjà une réalité. Au début des années 1960, le facteur avait quand même sa grande sacoche de cuir pleine de billets de banque et il distribuait les allocations familiales à domicile. Il ne laisse même plus les paquets dans la boîte commune des immeubles. On attaquait déjà des banques, mais les convoyeurs de fonds ne vivaient pas la peur au ventre, chaque matin, en montant dans leur camion. Il n'y a rien de scientifique dans ces souvenirs. Peut-être sont-ils embellis par le temps qui passe.

Sans doute sont-ils communs à de nombreux citoyens.

Depuis, on a vu des enfants armés, mitraillettes en bandoulière, par des pays en guerre, des films banalisant le crime. On a entendu les politiques se défausser sur la télévision, sur le cinéma, pour expliquer la montée de la violence partout dans le monde, car il semble bien - les experts le disent, les études, les statistiques le prouvent - que l'insécurité est planétaire. Des gouvernants américains s'en sont, plusieurs fois et depuis longtemps, pris à Hollywood. On se souvient vaguement des dénégations des beaux esprits. Le public sait faire la différence entre ce qui relève de l'*entertainment* et la vie, disaient-ils. Depuis quelques jours, sainte Ségolène Royal nous fait de moins en moins sourire.

Et l'on pense à ces élèves d'un collège qui viennent de se révolter contre le racket et les actes de violence qu'ils subissent chaque jour sur le chemin de l'école. Dans la cour, réunis en AG, porte-voix en bouche pour se faire entendre, des adultes impuissants face à l'omerta que font régner les racketteurs.

Pas le collègue d'une grande ville, non ; l'une de ces écoles d'une ville installée aux champs, comme le préconisait Alphonse Allais. La rue pousse les politiques dans une campagne désespérante par sa complaisance à user des petites phrases insignifiantes.

François Bayrou souhaitait un grand débat télévisé, sur ce sujet et sur bien d'autres, au cœur de la présidentielle. Tous les candidats y auraient participé en direct. Jacques Chirac le refuse. Cela ajouterait à la confusion, dit-il. Du direct, de la confusion, de l'empoignade pourtant une lumière, même faible, peut surgir.

La candidature de « Christiane » embarrasse les étudiants guyanais

CARNET DE CAMPAGNE

LES QUESTIONS qui fâchent ne sont pas toujours celles que l'on croit. Sur-tout en période électorale. Ainsi, lorsque quelques dizaines d'étudiants guyanais de métropole se réunissent dans une université parisienne, on pourrait imaginer une forme d'enthousiasme, tout au moins d'intérêt, à débattre du futur scrutin, en particulier de la candidature d'une « compatriote », Christiane Taubira, sous la bannière des radicaux de gauche (PRG). Après tout, l'enjeu est historique : n'est-ce pas la première fois que l'outre-mer s'invite dans la course à l'Elysée ? N'y a-t-il pas là un motif de fierté pour tous les « domiens » (habitants des DOM) ? Eh bien, non : le sujet embarrasse une partie de l'auditoire. Pas de « ça » ici ! Ou alors à mots nuancés...

Ce samedi après-midi, ils sont une vingtaine, éparpillés dans un amphithéâtre de la faculté de Jussieu. L'Union des étudiants guyanais (UEG), réputée à gauche, les a conviés à évoquer « *l'avenir des diplômés de retour en Guyane* ». Divers intervenants s'indignent des difficultés endémiques du département : le manque de cadres « *autochtones* », l'absence de débouchés hors de la fonction publique, les obstacles à la création d'entreprise, l'immigration clandestine, les insuffisances sanitaires... La métropole - certains disent « *la France* » - n'en sort pas indemne, ni les politiciens locaux, qualifiés de « *médiocres* » par la présidente de l'UEG, Aline Charles.

Le débat touche à sa fin. L'heure est arrivée des « *questions d'actualité* ». Sous-entendu : les élections. M^{me} Taubira, ancienne militante de l'Union, devait venir, mais la direction de l'université s'est, paraît-il, opposée à cette intrusion de la campagne dans ses murs. Pas de « *Christiane* », donc. Peu importe : rien n'interdit de parler de son programme. Las ! malheur au journaliste qui ose s'aventurer sur ce terrain... Toute référence à l'absente est également proscrite. Un jeune homme s'insurge : « *Votre journal ne s'intéresse à la Guyane qu'à cause de Taubira !*



Aline Charles : « Je voterai malgré tout pour Christiane Taubira car sa candidature est symbolique. »

Après, on nous oubliera ! Vous n'avez rien à faire ici. » L'un des intervenants, le docteur Rollin Bellony, s'agitte au bas de l'estrade, un peu gêné : « *Monsieur, nous ne parlons pas de politique !* »

Une moitié de la salle applaudit. L'autre non. « *Les élections, c'est bien une question d'actualité, non ?* », estime une jeune fille. « *Le sujet dérange, car il oblige à prendre position, à aller au-delà des critiques, voilà le problème* », glisse une autre étudiante. Un homme se lance tout de même. Adrien Hartock, un Antillais venu en « *voisin* » : « *Au début, j'étais emballé par cette candidature, mais j'ai maintenant l'impression que tout cela n'aura pas de sui-*



te et s'arrêtera après le scrutin. On pressent déjà que Taubira donnera des consignes de vote au second tour, et nous ne voulons pas être manipulés. »

D'autres, tous guyanais, partagent ces réticences tout en affichant une « *certaine fierté* ». C'est le cas d'Alain Cyrille, ingénieur de profession : « *Cette candidature montre que les gens des DOM ont des capacités. Au premier tour, je voterai pour elle. Au second, je m'abstiendrai. Que le président soit de droite ou de gauche, cela ne change rien pour nous.* » Pierre Carpentier, plus proche des indépendantistes, ne votera pas le 21 avril : « *Taubira s'oppose à l'évolution du statut de la Guyane. Si elle devait entrer au gouvernement, elle nous mettrait des bâtons dans les roues.* »

Ainsi vont ces jeunes « *domiens* », entre doutes et certitudes. « *Christiane* », réputée pour sa forte personnalité, les rend fiers et sceptiques à la fois, peut-être aussi apeurés à l'idée d'un échec si cuisant qu'il nuirait durablement aux DOM. Laure souligne le « *paradoxe* » de la situation : « *Je me sens un peu frustrée. Nous avons certes une candidature, ce qui nous permet d'exposer nos problèmes, mais M^{me} Taubira ne peut pas trop axer son discours sur les DOM car sa campagne doit garder une approche nationale.* » L'UEG n'échappe pas à ces contradictions, donc à un débat interne. Aline Charles en est consciente : « *Le problème est complexe. Le peuple guyanais est très mitigé vis-à-vis de cette candidature. Idem pour les élus. A titre personnel, je ne la soutiens pas, car nous sommes en opposition constante. Malgré tout, je voterai pour elle parce qu'elle est guyanaise et que sa candidature a une valeur symbolique. Ce sera d'ailleurs la première fois que je voterai à la présidentielle. D'habitude, je m'abstiens, car la France, en raison du décalage horaire, n'attend pas la fin des votes aux Antilles et en Guyane pour proclamer les résultats. C'est un manque de respect qui en dit long...* »

Philippe Broussard

 IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Merleau-Ponty au Collège de France

AVEC MERLEAU-PONTY c'est la philosophie nouvelle qui entre au Collège de France. Et par philosophie nouvelle il faut entendre certes l'existentialisme athée, mais pas exactement l'existentialisme sartrien. Entre Sartre et Merleau-Ponty, le parallèle ne manquerait pas d'intérêt. Sartre reste plus idéaliste et Merleau-Ponty plus positiviste, plus proche de la description pure ; le premier est écartelé entre sa phénoménologie et son ontologie, tandis qu'en demeurant

plus strictement phénoménologue, en renonçant à l'opposition absolue de l'en-soi et du pour-soi, le second se donne le moyen de développer une véritable philosophie de l'être-au-monde ; Sartre semble plus soucieux de dégager le sens des phénomènes, et Merleau-Ponty plus soucieux de les maintenir au niveau même de leur ambiguïté existentielle. En un sens Merleau-Ponty n'est pas purement existentialiste : sa pensée est au centre de l'existen-

tialisme, du marxisme et du personnalisme. Moins une philosophie nouvelle qu'une philosophie au cœur de tout ce qu'il y a de nouveau dans la philosophie. D'où sa difficulté et sa complexité ou, comme on l'a dit, son ambiguïté. Cependant, en la découvrant, on éprouve une sorte de sentiment de familiarité, comme si elle avait toujours été là.

Jean Lacroix
(23-24 mars 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



■ **Un entretien avec Ségolène Royal** sur lemonde.fr
A l'occasion des Rencontres du Net, la ministre déléguée à la famille s'inquiète de la violence et de la pornographie qui sont véhiculées par certains sites. Elle considère malgré tout Internet comme « *un outil d'ouverture sur le monde* ».

■ **Lou Reed, de Niro ou Kate Moss** vus par le photographe Richard Dumas. Un portfolio à découvrir sur lemonde.fr

CONTACTS

► **RÉDACTION**
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris
Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ;
télécopieur : 01-42-17-21-21 ;
téléc : 202 806 F

► **ABONNEMENTS**
Par téléphone : 01-42-17-32-90
Sur Internet : http://abo.lemonde.fr
Par courrier : bulletin p. 34
Changement d'adresse et suspension :
0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► **INTERNET**
Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : http://finances.lemonde.fr
Site nouvelles technologies :
http://interactif.lemonde.fr

Guide culturel : http://aden.lemonde.fr
Marché de l'emploi :
http://emploi.lemonde.fr
Site éducation : http://educ.lemonde.fr
Marché de l'immobilier :
http://immo.lemonde.fr
► **TÉLÉMATIQUE**
3615 lemonde
► **DOCUMENTATION**
Sur Internet : http://archives.lemonde.fr
► **COLLECTION**
Le Monde sur CD-ROM :
01-44-88-46-60
Le Monde sur microfilms
03-88-71-42-30
► **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-42-17-32-90
En vente : « L'Amérique guerrière ».

■ Tirage du Monde daté vendredi 22 mars 2002 : 561 996 exemplaires. 1 - 3

Chaque week-end, retrouvez le grand dossier du Monde

Demain :

L'Italie du refus

8 pages à explorer et à conserver

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 25 AU DIMANCHE 31 MARS 2002

FRANCE-INTER EN ALGÉRIE

Opération spéciale en direct d'Alger, à l'occasion du 40^e anniversaire



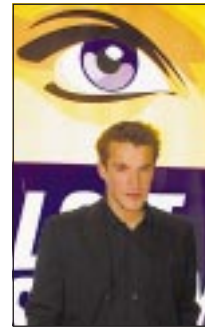
des accords d'Evian.
Page 7



GILLES DE MAISTRE

Ses films, ses reportages

et ses documentaires portent la marque de sa sensibilité.
Page 6



LOFT STORY 2

L'émission de télé-réalité reprend sur M6 à partir du 11 avril, pour douze semaines, avec douze nouveaux candidats. Page 3



Vivre avec 0 % d'audience

Créditées d'un score minuscule, la plupart des chaînes du câble et du satellite doivent, de plus, affronter la frilosité publicitaire et les restrictions des opérateurs.

Pages 4-5



Crash chez Ardisson

Par Daniel Schneidermann

DONC, CE FUT ARDISSON. C'est dans l'émission de Thierry Ardisson, sur la chaîne publique France 2, financée par la redevance, que les populations ébahies ont appris qu'aucun avion ne s'était écrasé sur le Pentagone le 11 septembre dernier, et que toute l'affaire avait été montée par une tendance dure du lobby militaro-industriel américain. Les internautes avaient eu la primeur du scoop, avant les téléspectateurs : ces fariboles révisionnistes prospèrent depuis des semaines sur des sites indépendants d'Internet, clic clic clic, elles franchissent les océans, elles enfièvent les forums de discussion. On se demandait quand ce nouveau Roswell passerait la barrière des « grands médias » : Ardisson s'est dévoué.

Ce soir-là, donc, l'animateur est fier de son coup : son invité, Thierry Meysan, qui vient de consacrer un ouvrage au sujet, a découvert « *peut-être la plus grande manipulation de l'Histoire* », insiste Ardisson. Regardez cette photo, en couverture de mon livre : pas de dégâts sur la pelouse devant le Pentagone. On n'a jamais retrouvé le moindre morceau de l'avion. Les témoins qui ont vu l'avion s'écraser ? Tous suspects, ce sont des militaires. Et l'avion, à propos, que serait-il devenu, s'il ne s'est pas écrasé sur le Pentagone ? « *Le gouvernement américain aurait des révélations à faire aux familles.* » Le complot, cela va sans dire, a donc bénéficié de complicités parmi les personnels du Pentagone, les familles des victimes, la compagnie aérienne, les pompiers peut-être. Alors Ardisson, convaincu : « *Une des choses dont on est sûrs aujourd'hui, c'est qu'il n'y a pas d'avion.* » Avant de terminer par la « question qui tue » (les projecteurs s'éteignent, pénombre sur le plateau) : « *Croyez-vous vraiment que ce que vous racontez est vrai ?* » Question opportune en effet, qu'il aurait peut-être fallu se poser avant l'émission.

Les téléspectateurs réguliers d'Ardisson peuvent suivre, émission après émission, les progrès chez lui de la fièvre conspirationniste. Quelques semaines plus tôt, ils avaient pu apprendre que Ghislaine Marchal (« Omar m'a tué ») avait en fait été assassinée par

l'Ordre du Temple solaire ou, de la bouche de la chanteuse Marie Laforêt, invitée au titre de figurante de l'affaire Schuller, qu'il existait une organisation maffieuse disposant de « *250 fois le budget de la France* » (elle-même tenant cette révélation... d'une écoute distraite de l'émission d'Ardisson de la semaine précédente).

Ainsi, depuis que – campagne électorale oblige – il a dû provisoirement cesser de demander aux politiciens frétilants si « *sucer c'est tromper* », Ardisson s'est provisoirement reconverti dans la conspirationnisme. Et la contamination prospère dans l'indifférence générale des dirigeants de France 2 et de francetélévisions, des politiques qui attendent docilement de reprendre le chemin de son plateau et des intellectuels qui, talonnés par leurs attachés de presse, se précipitent en rangs serrés sur ce même plateau, le plus « vendeur » du moment. Comme si cela ne concernait finalement personne que le service public se confonde ainsi chaque semaine avec le déversoir du rebut des délires.

Au-delà de cette renonciation générale, la dérive d'Ardisson a ses raisons mécaniques. D'abord, bien sûr, l'insipidité de l'information télévisée classique. Ardisson (comme avant lui Karl Zéro, qui par exemple s'était prétendument procuré une bombe atomique en Bulgarie) n'est que le revers d'un système médiatique essoufflé, dont l'incertitude entretient dans le public une fièvre latente du on-nous-cache-tout. Et le succès rencontré par la folle rumeur du « faux crash » du Pentagone n'est que le fruit monstrueux de l'insuffisante vigilance des médias face aux bobards de guerre, volontaires ou non, qui se déversent à l'occasion de celle-ci comme des précédentes.

Donc, le système fonctionne au mieux. Puisque le public redemande du complot mondial, et que l'audiovisuel public n'ambitionne plus que de vendre au public ce qu'il demande, pourquoi donc se gêner ? C'est parce qu'on n'exige rien d'autre de lui qu'Ardisson s'est reconverti en marchand de conspirations, toutes tailles, tous modèles.

■ QUATRE DÉBATS

DE PRÉSIDENTIELLES

Tradition oblige, avant le deuxième tour de la présidentielle, les deux candidats restés en lice s'affrontent au cours d'un débat télévisé. En avant-première de la prochaine élection (les 28 avril et 5 mai), **Histoire** diffuse les précédents débats, quatre soirs de suite, à 21 heures : Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand en 1974 et en 1981 (lundi 1^{er} et mardi 2 avril), Jacques Chirac et François Mitterrand en 1988 (mercredi 3), Jacques Chirac et Lionel Jospin en 1995 (jeudi 4). Dimanche 31 mars, en prélude à ces tête-à-tête, **Histoire** présente *Présidentielles 1965-1995, les surprises de l'Histoire*, d'Olivier Duhamel, Jean-Noël Jeanneney et Valérie Linhart, un documentaire diffusé sur France 2 le 4 février.

■ LES BONS SCORES

DE « REGARDS D'ENFANCE »

Ça s'appelle grandir, le téléfilm d'**Alain Tasma** (mercredi 13 mars à 20 h 50 sur **France 2**, a été regardé par 7,5 millions de téléspectateurs (34,4 % de part d'audience). Cette fiction, programmée dans la collection « Regards d'enfance », dirigée par Serge Moati, obtient le meilleur score de sa catégorie, depuis le début de l'année. En 2001, *Fatou la Malienne*, de Daniel Vigne, s'était placé en tête, avec 8 millions de téléspectateurs (35,7 % de part de marché).

■ « 8 FEMMES »

EN COULISSES

Canal+ propose un document inédit sur le tournage du film de **François Ozon**, *8 femmes*, sorti en salles en février. Réalisé par Yorick Le Saux, ce film de 65 minutes montre le cinéaste au travail en compagnie de ses actrices, Catherine Deneuve, Danielle Darrieux, Virginie Ledoyen, Isabelle Huppert, Firmine Richard, Fanny Ardant, Emmanuelle Béart et Ludivine Sagnier. Diffusion lundi 1^{er} avril à 13 h 20, dimanche 7 à 16 h 55 et lundi 15 à 22 h 35.

■ THÉO ET LUNA REMPLACENT

LES MINIKEUMS

Après neuf ans de présence à l'antenne, les Minikeums tirent leur révérence. Le 1^{er} avril, les marionnettes inventées par Jean-Marc Lengène céderont leur place à des personnages virtuels qui présenteront désormais les programmes jeunesse de **France 3**. Conçu par Sparkling Production et fabriqué par le studio d'animation 3D Sparx, ce nouvel habillage, baptisé « TO3 » et dont le logo ressemble à un atome, met en scène deux personnages aux allures d'adolescents – Théo et Luna – qui naviguent dans une galaxie peuplée d'individus étranges.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 11 mars au 17 mars 2002

530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Part d'audience	
				Audience	Part
Lundi 11	19.27	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	10.8	27.1
Lundi 11	18.57	TF1	Le Bigdil (jeu)	10.6	30.3
Lundi 11	19.03	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	10.2	31.4
Dimanche 17	18.55	TF1	Sept à huit (magazine)	9.8	29.2
Samedi 16	18.58	TF1	Le Maillon faible (jeu)	8.9	30

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Part d'audience	
				Audience	Part
Jeudi 14	20.59	TF1	Une femme d'honneur (série)	16.7	38
Mardi 12	21.00	TF1	Les Bronzés font du ski (film)	16.5	36.3
Lundi 11	20.58	TF1	Joséphine... (série)	16	35.9
Mercredi 13	21.01	Fr.2	Ça s'appelle grandir (téléfilm)	14.2	34.4
Dimanche 17	20.59	TF1	Armageddon (film)	13	32.7

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Part d'audience	
				Audience	Part
Vendredi 15	21.52	Fr.2	Groupe flag (série)	11.3	29.9
Mercredi 13	22.43	Fr.2	Ça se discute (magazine)	6.1	45.5
Mardi 12	22.39	TF1	Appels d'urgence (magazine)	5.7	31.7
Vendredi 15	22.36	Fr.3	Soir 3 (information)	4.5	15.4
Jeudi 14	22.51	TF1	Cruelle Justice (téléfilm)	4.1	34.7

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

« Loft Story », deuxième

INTRODUITS par groupes de dix dans un loft d'architecte du VI^e arrondissement de Paris, les journalistes se bousculaient pour assister, mercredi 20 mars, à la conférence de presse organisée par M6 pour présenter la « deuxième saison » de « Loft Story », qui sera programmée du 11 avril au 4 juillet (tous les jours, avec un best-of le dimanche). Un an après le lancement de la version française de « Big Brother », et malgré les résultats à la baisse des deuxième ou troisième saisons qui s'affichent partout dans le monde, M6 espère retrouver les audiences record obtenues en 2001.

Pour attirer les téléspectateurs, des nouveautés ont été apportées : le loft de La Plaine-Saint-Denis a été agrandi, la décoration renouvelée et les candidats seront au nombre de douze – six filles et six garçons sélectionnés parmi 45 000 candidats âgés de 18 à 35 ans, célibataires et sans enfant – contre onze en 2001. Deux jeunes gens rejoindront les dix premiers colocataires pendant la première quinzaine du jeu. La vie du loft sera filmée vingt-deux heures sur vingt-quatre par vingt-sept caméras – deux heures de liberté ayant été accordées en 2001 après protestation du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

Cette nouvelle édition pourra être suivie en continu (sur abonnement) sur TPS et CanalSatellite « en direct avec un différé de trois minutes » (sic), ce qui permettra à la production de filtrer images ou propos « dérangeants ». Les séquences concernées sont, selon la chaîne, celles où l'on verrait les lofteurs fumer, les conversations à caractère politique et les propos mettant en cause des personnalités connues... Une caméra supplémentaire a été



installée dans la célèbre piscine, et les lofteurs disposent désormais d'une baignoire. Un lieu de réunion « non filmé » sera mis à la disposition des participants. Une caméra y sera toutefois installée, « pour des raisons de sécurité ».

Toujours coupés du monde, les lofteurs auront la possibilité de voter par procuration pour les élections présidentielle et législatives. Didier Destal, le « psy » du premier « Loft », a signé pour la deuxième session et sera disponible en cas de coup de blues. « On est très fiers de l'aventure humaine que représente "Loft Story" », s'est félicité le directeur de l'antenne de M6, Thomas Valentin, niant toute volonté de la chaîne de « corser » le jeu. « Le succès de cette émission de télé-réalité familiale ne s'est pas fait sur un concept trash. »

Tirant les leçons de la première saison, la chaîne assure avoir regardé de près les contrats signés entre la société de production (ASP-Endemol) et les lofteurs : « Les aménagements qui avaient été apportés l'an dernier ont été maintenus », a assuré le directeur de M6, et les documents ont été mis à la disposition du CSA.

Sylvie Kerviel

400 000 jeunes gens ont envoyé leur candidature et 45 000 d'entre eux ont subi les épreuves du casting.

■ **TV5 MONDE SUR LE CÂBLE À NEW YORK**
Depuis le 19 mars, la chaîne francophone TV5 Monde est diffusée 24 heures sur 24 à New York, sur le réseau câblé de Time Warner (canal 555). Depuis 2001, TV5 Monde est déjà disponible dans plusieurs grandes villes américaines comme Los Angeles, San Francisco et Boston. Présente dans plus de 125 pays sur les cinq continents, TV5 propose à ses abonnés des programmes issus des chaînes françaises, belges, suisses, canadiennes et africaines. Pour son lancement à New York, Time Warner Cable of New York City offre aux foyers abonnés à son réseau un accès gratuit à TV5 Etats-Unis jusqu'au 24 mars. L'abonnement sera ensuite de 9,95 dollars par mois.

■ TÉLÉRÉALITÉ ET MANNEQUINS

La chaîne Fashion TV lancera le 1^{er} mai, date anniversaire de ses cinq ans, un jeu interactif de télé-réalité, baptisé « Model Flat » (« appartement de modèle »). Dans un studio construit pour l'occasion à Milan, plusieurs jeunes filles de différentes nationalités, sélectionnées par une agence de mannequins, vivront quelques heures par jour mais pourront en sortir, y recevoir leur mère, leurs copains, ainsi que des messages ou des cadeaux des téléspectateurs. Les épisodes de la vie de ces top models en appartement serviront de « fil rouge » à une émission d'une demi-heure, qui sera diffusée chaque jour, sur toutes les chaînes Fashion TV.

■ FRANCE-INFO

À BASTIA

La radio d'infos en continu sera présente aux 9^{es} Rencontres de la bande dessinée à Bastia du 4 au 7 avril. France Info, partenaire de l'événement, proposera notamment un gros plan sur Bastia avec Thierry Beaumont dans « Destinations », Anne Hudson dans « Saveurs » et Frédéric Gersal dans « Routes de France ».

■ PAROLES EN PLUS

L'émission « Les auditeurs ont la parole », animée par Christophe Hondelatte sur RTL, bénéficiera d'un quart d'heure supplémentaire à partir du 2 avril et sera diffusée à 13 h 30, tout de suite après le journal. L'antenne sera ouverte aux auditeurs pendant une heure entière.

■ PRIX CYRIL-COLLARD À ORSO MIRET

Le Prix Cyril-Collard, créé par Arte en 1993 pour permettre à un jeune cinéaste de se lancer dans l'écriture de son deuxième film, vient d'être attribué à Orso Miret, pour son premier film *De l'histoire ancienne*. Orso Miret travaille actuellement à un projet intitulé *Le Silence*.

■ LES ARBRES

ET LES HOMMES

Arte propose un nouveau rendez-vous avec la nature le troisième lundi de chaque mois à 19 heures. A partir du 15 avril, « Sylva », le magazine des arbres et des hommes, présentera des reportages sur les forêts proches ou lointaines, la botanique, les phénomènes climatiques, la géographie et l'écologie, mais aussi la musique et le cinéma.



■ CHABAT, LE RETOUR

Le 15 avril, après une parenthèse de quelques semaines consacrées à la promotion de son film, *Astérix, mission Cléopâtre*, Alain Chabat sera de retour sur Canal+ pour reprendre les commandes du jeu « Burger Quiz » diffusé chaque soir de la semaine à partir de 20 h 05.

■ « 24 » SUR CANAL+ À LA RENTRÉE

La série « 24 », produite par la Fox et interprétée par Kiefer Sutherland, sera diffusée à partir de septembre sur Canal+. Cette série de 24 épisodes couvre une période de 24 heures de midi à minuit. Chaque épisode dévoile en temps réel une heure de la vie des différents personnages. Le compte à rebours affiché sur l'écran donne un rythme trépidant à cette série, qui a été récompensée d'un Golden Globe en 2001.

CRÉDITS DE « UNE »

AFP ; Bruno Garcin-Gasser ; M6 ; Frédéric Achdou/Urba Images

RTL 9 n'a « Rien à cacher » et « Ça va se savoir »

LA plus grande des « petites » chaînes diffusées par câble et satellite (voir l'enquête pages 4-5) entend se donner les moyens de grandir encore. Après le dialogue hebdomadaire entre Bernard Tapie et un invité de marque, « Rien à cacher », RTL 9 lance, à partir du 25 mars, une nouvelle émission vitrine, quotidienne, dont le titre, « Ça va se savoir », n'est pas sans rappeler celui de la précédente. Il s'agit aussi de « dévoiler » et, plus précisément, d'un de ces exercices de télé-réalité, qui se multiplient sur les grandes chaînes et où l'on fait étalage de l'intimité.

A 19 h 25, pendant quarante minutes, du lundi au vendredi, des inconnus viendront débattre, en public, de problèmes familiaux, conjugaux et autres événements de leur quotidien. La bande-annonce promet des débats ou ébats plus rudes et corsés que ceux de « C'est mon choix ». Les appels à témoins, déjà diffusés, sont révélateurs : « Vous avez trompé votre conjoint avec un membre de sa famille... » ou « Vous avez tourné dans un film porno à l'insu de votre entourage... » Si vous pouvez amener sur le plateau ceux que vous avez trompés, c'est encore mieux !

F. C.

Les « petites thématiques » ont du mal à grandir

TOUT sondage d'audience entraîne un concert d'autosatisfaction de la part des chaînes concernées. C'est le cas depuis la récente enquête MediaCabSat, révélant la croissance – lente mais globale – de l'audience des chaînes du câble et du satellite (32 % contre 31,2 % précédemment). Son effet sur les chaînes thématiques, dont la part d'audience s'établit autour de 0 %, a toutefois fait à celles-ci l'effet d'une douche froide. Certaines ont d'ailleurs souscrit à cette étude, surtout pour « pouvoir procéder aux ajustements d'horaires et de grille » ou pour « démontrer qu'on était, comme tout le monde, dans le paysage audiovisuel », comme l'indiquent des responsables de Santé Vie, Zik ou KTO, « petites dernières » du classement MédiaCabSat. « Il faut s'attendre à des fusions, des refontes de programmes voire à des disparitions », prophétise Emmanuel Charonnat (Carat TV) qui ne croit toutefois pas à ces dernières « dont on parle depuis des années... »

Car les chiffres ne sont pas tout. Une bonne audience garantit aux chaînes les plus regardées l'attention des annonceurs et des centrales d'achat d'espace. Cela n'empêche pas les petites chaînes de croire dur comme fer à leur futur succès. « Tout le monde a son petit dernier, y compris TF1 avec TV Breizh, pondère Philippe Pignol (Lagardère, actionnaire de Santé Vie). Il faut laisser à un projet le temps de faire ses preuves. Il n'y a pas d'intérêt à garder une chaîne sans audience sauf à considérer que le rendez-vous sera là. »

DES « NICHES »

Les « petites dernières » attribuent leur maigre score à leur jeunesse – elles sont nées en général il y a moins de deux ans. Mais comment alors expliquer le succès de TF6, créée en décembre 2000 ? KTO, Zik, Santé Vie ou Fashion TV et Bloomberg parient en revanche sur leur côté « niche », sur leur originalité, voire sur ces deux critères, pour tabler sur l'avenir. « Zik est hyperciblée, la seule à proposer du rap, du hip-hop et de la soul. Une vraie niche, compte tenu des ventes de disques de rap », note David Pierre-Bloch (AB Groupe). KTO, « chaîne confessionnelle » s'appuie aussi sur son caractère unique pour séduire public et annonceurs. « Nos actionnaires savent que l'équilibre ne se fera pas avant six ou huit ans », affirme Yves d'Hérouville, directeur général de KTO. A côté de la rémunération des opérateurs du câble

La plupart des chaînes du câble et du satellite enregistrent des audiences proches de 0 %. La baisse de rémunération des diffuseurs et le désintérêt des publicitaires les obligent à revoir leur grille de programmes, et à trouver de nouveaux financements. Comment survivre dans ces conditions ?

ou du satellite qui va s'amointrissant, les télévisions thématiques comptent certes sur des recettes publicitaires en bonne et due forme mais aussi sur d'autres financements (parrainage, coproductions, produits dérivés). Ce qui n'empêche pas les modifications à venir dans les grilles de programmes et les questions de fond. Hugues Desrocher, directeur de Santé Vie, estime que sa chaîne « de niche, donc typique du câble et du satellite », doit « inventer un prime-time fort, un rendez-vous important » afin d'attirer l'audience. Voire réfléchir à son nom, en adoptant le cas échéant celui d'une marque puissante, à l'instar de Match TV.

Ces inquiétudes sont aussi partagées par des chaînes thématiques plus anciennes, dont les scores d'audience ont déçu les responsables. Comme Canal Jimmy (née en 1991). Sa directrice, Sylvie de La Rochefoucauld, explique ses résultats, faibles en regard de la notoriété de la chaîne et de son dynamisme, par le fait « que la nouvelle grille lancée il y a quatre mois n'a pas encore produit ses effets » et par la consommation presque exclusivement nocturne de ses téléspectateurs, ce qui « plombe » son audience... « Faudra-t-il que je crée un Jimmy pour la journée, et un autre, avec le meilleur de la chaîne, pour les oiseaux de nuit ? », se demande-t-elle.

NOUVELLE ÉCONOMIE

Quelles que soient les solutions envisagées, il est difficile de vivre avec des audiences si limitées, sans commune mesure avec celles des chaînes hertziennes. Le problème majeur est que les « petites » voient se réduire leur principale source de revenu : leurs diffuseurs, les opérateurs du câble (Noos, France Telecom, Numéricâble, etc.) et les deux grands opérateurs – CanalSatellite et TPS – révisent à la baisse, et nettement, les contrats les liant aux chaînes qu'ils distribuent.

Un représentant des réseaux satellites justifie ces nouvelles contraintes : « Depuis notre création en 1996, nous étions en phase de lancement. La redevance versée valait soutien et aide au développement à ces chaînes. Mais nous perdons de l'argent. Nous tenons compte de leur budget, de leur histoire, et de leurs résultats selon MédiaCabSat, qualitatifs et quantitatifs. Il faut qu'elles puissent vivre. Mais nous entrons dans une nouvelle économie. »

« 2002, c'est l'annus horribilis », n'hésite pas à dire Gérard Carreyrou, patron d'Odysée. La chaîne documentaire du groupe TF1, née en 1997, n'est pas la plus mal lotie. Son exemple est d'autant plus parlant. Selon MédiaCabSat, elle a dépassé Planète (sa concurrente, plus ancienne de dix ans). « Ce que nous versait TPS – deux tiers de nos ressources –, va être amputé de moitié et les sociétés du câble suivront », explique Gérard Carreyrou. Après un deuxième exercice bénéficiaire, il a dû diminuer de 20 % un budget annuel de 7,6 millions d'euros. Lui qui se targuait d'être « beaucoup moins dépensier que d'autres » doit faire un effort de plus, en partant à la conquête de davantage d'abonnés, grâce à des accords avec de nouveaux diffuseurs du câble, voire avec CanalSatellite, qui « après tout, distribue déjà deux autres filiales du groupe, LCI et Eurosport », bien que TF1 soit liée à TPS.

« Nous ne sommes qu'à la moitié de notre potentiel de diffusion », ajoute-t-il avec optimisme. En outre, encouragé par une progression sensible de l'audience d'Odysée auprès des sacro-saintes « catégories socioprofessionnelles supérieures » si courtisées, il espère accroître la part « jusqu'ici négligeable » des recettes publicitaires (3-4 %), en visant les 10 %, voire « au-delà ». Il est de ceux qui estiment que les spécialistes négligent les « possibilités » qu'offrent les petites chaînes et qu'une publicité adaptée, moins coûteuse, est à inventer.

Gérard Carreyrou juge qu'il faut « faire avec » les restrictions. Car il a toujours souligné qu'une petite chaîne devait fonctionner dans une tout autre économie que celle d'une grande, reprochant à certains de ses rivaux de ne pas l'avoir assez compris et de persister à établir des budgets disproportionnés. Même dans des conditions difficiles, il est convaincu, en serrant les coûts, de pouvoir continuer à concevoir une chaîne qui ne se contente pas d'être un « robinet » d'images. Il entend maintenir des émissions de plateau, voire les multiplier, et, surtout, garder une politique de coproductions, en multipliant les partenariats avec d'autres chaînes, c'est-à-dire des initiatives propres à asseoir une image. De quoi donner du tonus et de l'espoir aux « plus petites chaînes » qui, elles, ne sont pas encore sorties de l'ornière.



Avec « Les 100 jours de la Somme » (à gauche), Odysée a remporté un important succès d'estime. « Good as you » (à droite), nouveau magazine de Canal Jimmy qui inaugure une nouvelle programmation de la chaîne, n'a pas encore été pris en compte par les sondages.



Un spot publicitaire pour seulement 100 euros

La manne publicitaire n'a pas encore profité aux chaînes thématiques du câble et du satellite. Sinon au « top ten », ce peloton de quelques chaînes qui réalisent les meilleures audiences. Selon une récente enquête Sédip portant sur 51 thématiques – les deux tiers de cet univers –, le marché publicitaire des télévisions câblées et satellitaires représenterait 330 millions d'euros, soit 6,9 % du total des investissements publicitaires à la télévision (4,76 milliards d'euros).

Mais c'est un marché plus que léonin. Les dix premières chaînes s'arrogent presque 40 % de cette somme soit 125 millions d'euros. Et les quinze télévisions les mieux classées raflent jusqu'à 70 % des publicités destinées au câble et au satellite. Parmi elles, le trio d'excellence en terme d'audience – Eurosport, RTL9 et LCI –, recueille les fruits de sa progression : 53 millions d'euros pour la première, 39 millions pour la deuxième et 33 millions pour la troisième.

La conjoncture publicitaire récessionniste, qui frappe l'ensemble des médias, est en partie responsable des difficultés des thématiques en matière de recettes publicitaires. Les chaînes dont l'audience flirte avec le 0 % d'audience sont, bien entendu, les plus pénalisées. Mais les experts soulignent que ce score peut aussi s'expli-

quer par la jeunesse de certaines télévisions, leur faible exposition à l'antenne (certaines sont encore en négociation avec des câblo-opérateurs ou des opérateurs de satellite pour figurer dans leur bouquet, d'autres ferment leur antenne à 22 h 30), leur manque de visibilité et de communication dans un marché jugé « très réactif » en la matière, voire des erreurs dans leur programmation horaire ou leur offre de programmes.

La frilosité de nombreux annonceurs, ou l'inaptitude des agences et centrales d'achat d'espace à identifier les « niches » dans lesquelles de nouvelles chaînes se sont installées, peut aussi servir d'explication. « Le public de Zik, chaîne du rap, du hip-hop et de la soul, est très ciblé, indique David Pierre-Bloch, directeur des chaînes musicales du groupe AB. Certains annonceurs comme Adidas, Nike, Dia ou Pepsi, avec qui nous sommes en contact, jugent intéressant pour eux d'avoir un public peu important – 20 000 personnes en pic d'audience – mais un public captif, intéressé par des produits qui lui sont destinés. » D'autant que le prix d'un spot de 30 secondes demandé par ces chaînes au régime light, est tout aussi minime : de 100 à 500 euros en moyenne. Rien à voir avec les 30 secondes à 10 000 euros sur RTL9.

Y.- M. L.

MediaCabSat, des chiffres très attendus, mais critiqués

UTIL de mesure de l'audience des chaînes du câble et du satellite, MédiaCabSat est apparu pour la première fois en septembre 2001. A l'époque, 68 chaînes, qui avaient souscrit à ce service de Médiamétrie, avaient été répertoriées. Pour la deuxième vague, rendue publique le 12 mars et portant sur la période septembre 2001-février 2002, sept nouvelles chaînes ont été prises en compte – Allociné tv, Tiji, National Geographic, TPS Star, Ciné info, Zik, et Planète future – portant le total à 75.

Les mesures sont effectuées dans 973 foyers équipés d'un boîtier spécial recevant une « offre élargie » (au moins quinze chaînes câblées ou un abonnement au satellite), soit 3 032 personnes âgées de 4 ans et plus (à titre de comparaison, le Médiamat, qui mesure l'audience des chaînes hertziennes, porte sur 3 150 foyers).

Contrairement au Médiamat, dont les résultats sont livrés quotidiennement aux chaînes, MédiaCabSat ne rend ses comptes qu'une fois tous les six mois. « Cette période de vingt-quatre semaines permet de donner des résultats aussi précis que ceux livrés au jour le jour aux chaînes », explique Olivier Appé, directeur du département télévision de Médiamétrie. Compte tenu de la moindre dimension

de l'échantillon de population, de la quantité de chaînes prises en compte, et sachant que la plupart d'entre elles s'adressent à un public très ciblé, seul un comptage sur une longue durée pouvait donner des chiffres fiables, explique Olivier Appé, s'appuyant sur une étude de la direction scientifique de Médiamétrie. Les taux fournis sont des moyennes de l'audience sur six mois, quart d'heure par quart d'heure.

Ce mode de calcul sur le long terme explique que certaines chaînes affichent des taux égaux à 0 %, même si, à un moment de la journée, des téléspectateurs les ont regardées. Lors de la livraison du premier MédiaCabSat, en septembre 2001, certaines chaînes estampillées « 0 % » avaient critiqué l'instrument de mesure, suggérant qu'un échantillon plus important de téléspectateurs permettrait d'obtenir une image plus proche de la réalité. « Faux », répond Olivier Appé, pour qui « la précision des résultats n'est pas en cause ». Selon lui, un doublement du nombre de foyers pris en compte n'aurait aucune influence sur les résultats. « MédiaCabSat est la bonne équation entre ce que les chaînes sont prêtes à payer pour mesurer leur audience et la nature du résultat qu'elles souhaitent avoir », affirme-t-il.

S. Ke.

PALMARÈS DU CÂBLE ET DU SATELLITE

En % de la population abonnée au câble et aux bouquets satellitaires (TPS, CanalSatellite)

CHAÎNES	PART D'AUDIENCE		
	Sept. 2001-février 2002	Février 2001-juillet 2001	
TF1	26,9	26,1	▲
FRANCE 2	15,4	15,7	▼
FRANCE 3	11,3	11,3	=
M6	9,1	10,9	▼
CANAL +	4,4	4,1	▲
RTL 9 (ancien abonnement)	4,1	4,9	▼
RTL 9 (nouvel abonnement)	3,6	-	
TF6	3,6	3,0	▲
TÉLÉTOON	2,8	3,3	▼
TPS STAR	2,6	-	
DISNEY CHANNEL	2,1	2,4	▼
CINÉSTAR 1	2,0	2,4	▼
CANAL J	2,0	1,9	▲
EUROSPORT	1,8	1,8	=
CANAL JAUNE	1,7	2,1	▼
LCI	1,5	0,8	▲
13 ^{ème} RUE	1,5	1,5	=
CANAL BLEU	1,4	1,5	▼
CANAL VERT	1,4	1,5	▼
CARTOON NETWORK	1,4	1,4	=
SÉRIE CLUB	1,4	1,3	▲
TIJI	1,4	-	
CINECINEMAS 1	1,2	1,4	▼
CINÉFAZ	1,2	1,5	▼
CINÉSTAR 2	1,1	1,6	▼
FOX KIDS	1,1	2,1	▼
M6 MUSIC	1,0	1,0	=
ODYSSÉE	1,0	0,6	▲
ARTE	0,9	0,8	▲
CINECINEMAS 3	0,9	0,7	▲
FRANCE 5	0,9	0,8	▲
CINECINEMAS 2	0,8	1,1	▼
CINÉTOILE	0,8	0,9	▼
L'ÉQUIPE TV	0,8	0,9	▼
PATHÉ SPORT	0,8	1,2	▼
FESTIVAL	0,7	0,6	▲
INFOSPORT	0,7	0,9	▼
MONTE-CARLO TMC	0,7	0,9	▼
TÉVA	0,7	0,9	▼
VOYAGE	0,7	0,6	▲
MCM	0,6	0,7	▼
PARIS PREMIÈRE	0,6	0,5	▲
TCM	0,6	0,5	▲
TV5 MONDE	0,6	0,6	=
COMÉDIE	0,5	0,5	=
ÉQUIDIA	0,5	0,5	=
ESCALES	0,5	0,2	▲
FUN TV	0,5	0,5	=
I TÉLÉVISION	0,5	0,2	▲
PLANÈTE	0,5	0,4	▲
CUISINE TV	0,4	0,1	▲
EURONEWS	0,4	0,3	▲
NATIONAL GEOGRAPHIC CHANNEL	0,4	-	
AB 1	0,3	0,4	▼
AB MOTEURS	0,3	0,3	=
CANAL JIMMY	0,3	0,3	=
GAME ONE	0,3	0,3	=
HISTOIRE	0,3	0,2	▲
CHAÎNE MÉTÉO	0,3	0,4	▼
MTV	0,3	0,4	▼
TV BREIZH	0,3	0,1	▲
MCM 2	0,2	0,4	▼
MOTORS TV	0,2	0,1	▲
PLANÈTE FUTURE	0,2	0,2	=
RÉGIONS	0,2	0,2	=
RFM TV	0,2	0,3	▼
ALLOCIÉ TV	0,1	0,1	=
BLOOMBERG TV FRANÇAIS	0,1	0	▲
CINÉ INFO	0,1	-	
FASHION TV	0,1	0	▲
MEZZO	0,1	0	▲
KTO	0	0	=
SANTÉ VIE	0	0,1	▼
ZIK	0	-	

Source : MédiaCabSat/septembre 2001 - février 2002



BRUNO GARCIN-GASSER

Gilles de Maistre

Il manie la caméra comme un stylo. L'ancien Prix Albert-Londres signe cette semaine un reportage pour France 3 et prépare la sortie d'un film sur grand écran, *Féroce*

Caméra d'or

C'EST le hasard qui, depuis le début, lui fait faire les choses, dit-il. Il n'avait pas la vocation de l'image. Adolescent, il voulait plutôt être comédien. Sans doute par fascination pour son grand-oncle, le cinéaste René Clément. Famille mouvementée : trois de ses ascendants russes ont fait la révolution, sa grand-mère a vécu en Egypte, une de ses grand-tantes a épousé un milliardaire grec... A quatre ans, Gilles de Maistre est sur les plateaux de tournage de son grand-oncle, il regarde *Paris brûle-t-il ?* Il se souvient des chars aux Invalides qui tirent dans la foule, les morts...

Il étudie la philo, mais n'a pas envie d'enseigner. Un copain lui parle du Centre de formation des journalistes (CFJ), l'année où s'ouvre une nouvelle formation, les journalistes reporters d'image (JRI), qui vont bousculer le métier. Le JRI, un homme au lieu de deux, qui tient la caméra en posant ses questions. Plus souple, moins coûteux.

Gilles de Maistre aime travailler en solitaire, se fondre parmi les gens. « *Tout seul, on fait moins peur, ça permet de créer un rapport direct.* » C'est son truc. Il est envoyé en stage de fin d'études à RFO Polynésie. « *Je l'ai mal pris à l'époque, j'aurais préféré une grande chaîne, Antenne 2 ou FR3. Mais grâce à cette petite structure, j'ai passé trois mois à expérimenter, à me colleter seul tous les petits sujets.* »

A son retour en France, grâce à Michel Parbot, il rencontre Hervé Chabalier, alors directeur de Sygma TV. Chabalier s'est pris de passion pour les JRI, il en a compris tout de suite la souplesse, une nouvelle façon de raconter la société d'aujourd'hui.

« Il y a les baroudeurs, lui est un auteur, il regarde la société telle qu'elle est et ce qui est à côté, l'oiseau. Il essaie d'aller au cœur des gens »

d'hui. Sygma TV est « un labo ». Gilles de Maistre peut démarrer une approche d'auteur, développer un style d'information sans commentaire qui oblige à travailler la forme, proche du documentaire.

« *Il avait une élégance esthétique, se souvient Hervé Chabalier. Ce ne sont pas ses qualités de journaliste qui m'ont frappé le plus, mais cette aisance. Quand il avait sa caméra, on avait l'impression d'une plume à la main, au double sens du mot. Il écrivait avec. C'est le premier dont je peux dire que la caméra était le prolongement du bras.* »

Les deux hommes cosignent deux grands reportages qui vont faire date. *Sans domicile fixe* et *Banlieue*, coproduits par VI Presse puis Capa, la nouvelle agence créée par Chabalier en 1989, seront vendus dans une dizaine de pays. Pas ou peu de commentaire, immersion totale dans le sujet. « *J'ai eu beaucoup de reporters, dit encore Hervé Chabalier, il y a les baroudeurs, lui est un auteur, il regarde la société telle qu'elle est et ce qui est à côté, l'oiseau...* » Il ajoute : « *De Maistre n'est pas JRI, c'est un RRI, un réalisateur reporter d'images.* »

Toujours pour Capa, de Maistre réalise le document qui lui vaudra le prix Albert-Londres et un Emmy Award à New York en 1990, *J'ai douze ans et je fais la guerre*. Tourné en Irlande, au Cambodge, en Colombie, au Mozambique, aux Etats-Unis, cette chronique trace le portrait émouvant de cinq gamins privés d'enfance. D'attente en non-dits, jusqu'aux silences, Gilles de Maistre montre qu'il sait écouter, filmer les petites âmes durcies et malmenées. Son « *journalisme d'auteur* » fait désormais rêver des générations de JRI. *J'ai douze ans et je fais la guerre* signe le dé-

but d'une série sur l'enfance, qui comportera d'autres volets (les enfants en prison, les enfants de milliardaires...), cinq en tout. Trop. Cela sent un peu le « filon ».

Entre-temps, il a créé sa propre boîte, Tetra Media, avec deux amis réalisateurs au profil différent, Miguel Courtois et Jérôme Cornuau. Car l'ultra-sensible est un pragmatique, et Tetra Media - 12 salariés et 11,4 millions d'euros de chiffre d'affaires - produit des séries comme « *Le Lycée* » et « *Brigade des mineurs* », voire des séries roses pour M6, de grands reportages pour France 2, des documentaires, des téléfilms pour Arte ou des films de cinéma. « *On vient d'être nommé au prix des Producteurs*, dit Gilles de Maistre. *On commence à exister.* »

Lui-même s'est laissé un peu happer par la machine. Arte est venu le chercher pour lui demander un feuilleton documentaire. Il a plongé avec sa sensibilité, son honnêteté, sa patience. *Raphaëlle au pays des miss* est devenu pour finir un documentaire d'un seul tenant. *Et plus si affinités*, dont le dernier épisode a été diffusé le 22 mars, raconte en 10 x 26 minutes les aventures des candidats aux mariages franco-malgaches organisés par des agences matrimoniales.

En avril sort au cinéma *Féroce*, thriller politique sur l'extrême droite en France. Mercredi 27 mars, on verra sur France 3 le grand reportage qu'il a réalisé pour le magazine « *Des racines et des ailes* » (France 3), une plongée dans le monde de la prostitution enfantine en Asie, *Le Marché de la misère*. Sa pierre dans un combat.

Catherine Humblot

Ondes de choc à Alger

Lundi 18 mars, pour le 40^e anniversaire des accords d'Evian, France-Inter émettait en direct de la capitale algérienne. Une spéciale qui a nécessité beaucoup de moyens, de diplomatie et de patience

ALGER

de notre envoyé spécial

M I-FÉVRIER, lorsque Jean-Luc Hees, directeur de France-Inter, lui a demandé de « monter » une opération spéciale en direct d'Alger le 18 mars, pour le 40^e anniversaire des accords d'Evian, Alain Dumain, directeur de production, est resté perplexe. « C'est comme s'il m'avait demandé de gravir l'Everest avec des tongs », raconte ce vieux routier de la station (trente ans de maison), grand ordonnateur de plusieurs opérations spéciales, dont celle à New York après les attentats du 11 septembre.

Emballé par l'idée et décidé à relever le défi, Alain Dumain se lance dans l'aventure algérienne. Il envoie une rafale de fax aux différentes administrations du gouvernement pour solliciter les multiples autorisations nécessaires dans ce pays rongé par la bureaucratie. « Le plus difficile a été de trouver les bons décideurs, explique-t-il. J'ai donc surfé dans les organigrammes des ministères afin de trouver la bonne personne habilitée à mettre le bon tampon au bon endroit. » A son grand étonnement, les réponses sont plutôt rapides et favorables. Le ministère de l'information donne son accord, la Radio nationale algérienne propose ses studios, et l'ambassade de France est prête à faciliter – via la valise diplomatique – l'acheminement de la demi-tonne de matériel technique. Muni de ses fax, Alain Dumain se rend deux jours à Alger, pour y vérifier avec les autorités algériennes les détails de l'opération. Ultime mission : Jean-Luc Hees lui demande de trouver un lieu « plus neutre » que la Radio algérienne pour cette opération spéciale. Il redoute une rupture de faisceau « incontrôlable » et préfère garder une autonomie de transmission... L'Hôtel El Djazaïr, situé en plein centre d'Alger, accepte d'aménager un de ses salons en studio de radio. « Cela nous permettait d'avoir une maîtrise totale de l'opération... », confie Alain Dumain.

SOUS HAUTE SURVEILLANCE POLICIÈRE

Samedi 17 mars, toute l'équipe conduite par Jean-Luc Hees arrive à Alger. Vingt-cinq personnes (journalistes, techniciens et animateurs) pour assurer lundi plusieurs directs (« Inter matin », avec Stéphane Paoli, « Alter ego », avec Patricia Martin, le « 13-14 », présenté par Jean-Marc Four, et « Le téléphone sonne », animé par Alain Bédouet). Pour des raisons d'emploi du temps, Pascale Clark a choisi d'enregistrer le dimanche soir son émission « Tam, tam, etc. » en compagnie de l'actrice Juliette Binoche, qui a fait le déplacement à Alger. Partis en éclaireurs, Frédéric Barreyre et Benoît Collombat, grands reporters de la station, commencent à monter leurs reportages réalisés non sans difficultés en Kabylie et à Alger. La ville est sous haute surveillance policière, et chaque déplacement est accompagné de policiers chargés – officiellement – de leur protection.

Dimanche matin, devant le consulat de France transformé en bunker où des centai-



PHOTOS : DANIEL PSENNY

Repères

► **Concept** : opération spéciale en direct d'Alger, à l'occasion du 40^e anniversaire des accords d'Evian.

► **Logistique** : une équipe de vingt-cinq personnes, composée de journalistes, de techniciens et d'animateurs. Une demi-tonne de matériel numérique et informatique a été transportée sur place pour la réalisation de plusieurs émissions.

► **Budget** : 15 245 euros alloués par Radio France. France-Inter a signé un partenariat avec *Télérama*, qui publie un numéro spécial hors série intitulé « Algérie, je t'écris ! » et coordonné par Slimane Zeghidour, grand reporter et écrivain.

► **Les rendez-vous** : quatre émissions en direct : « Inter matin », de 7 heures à 9 heures ; « Alter ego », de 10 à 11 heures ; « Le 13-14 » ; « Le téléphone sonne », de 19 h 20 à 20 heures ; ainsi qu'une spéciale de « Tam, tam, etc. », de 9 à 10 heures, enregistrée la veille à Alger.



AFP

De haut en bas : Stéphane Paoli et ses invités lors d'« Inter matin ». Le journaliste Benoît Collombat devant le consulat français, interviewant des Algériens qui attendent l'obtention d'un visa. Juliette Binoche, invitée de Patricia Martin dans « Alter ego ».

nes d'Algériens font la queue pendant des heures pour obtenir un visa, le micro de Benoît Collombat délie les langues. Un vieux monsieur venu d'Oran parle d'« humiliation », une femme algéroise dénonce la corruption du pouvoir, un jeune explique qu'il « étouffe » dans ce pays. Les policiers écoutent sans broncher. Le « son » de ce reportage sera diffusé dans les journaux du lendemain. A l'Hôtel El Djazaïr, dont le hall est truffé d'agents de sécurité en civil, l'équipe technique vérifie que tous les branchements fonctionnent. L'antenne parabolique permettant la liaison avec la France est installée sur une terrasse. Une antenne parmi les milliers d'autres qui fleurissent sur les balcons des immeubles algérois et captent toutes les chaînes françaises et étrangères. « En cas de problème de transmission, nous avons prévu de doubler l'antenne avec un programme de remplacement, diffusé de Paris », indique Alain Le Gougec, secrétaire général de la rédaction.

A 18 heures, une « radio-conférence » réunit les équipes de Paris et d'Alger pour fina-

liser le déroulé d'« Inter matin » et du « 13-14 ». Stéphane Paoli confirme la venue de ses invités entre 7 heures et 9 heures. « Il n'y aura pas de politiques car ils ont tous refusé de venir », prévient-il. « Ce sera donc une matinale sans langue de bois... », lui répond-on. Les reporters annoncent leurs reportages et les « sons » qui seront envoyés dans la nuit à Paris. Patrice Bertin, directeur adjoint de la rédaction, se fait confirmer le reportage sur cette Française de 84 ans qui n'a jamais quitté sa maison d'Alger et qui regarde en permanence la chaîne Fashion TV... Jean-Marc Four suggère une météo et une revue de presse franco-algérienne. Idée retenue par Patrice Bertin, qui demande un historien sur les accords d'Evian. Luc Lemonnier, chef du service étranger, s'en chargera.

UNE PAROLE INTENSE

Lundi matin à 6 heures, dans le salon-studio de l'hôtel, Stéphane Paoli peaufine les lancements d'« Inter matin ». « J'écris simplement des phrases pour cadrer mes entretiens, dit-il. Ce sont quelques points d'appui qui donneront la cohérence éditoriale de l'émission. » Juste avant 7 heures, ses invités s'installent. Un policier en civil est debout à la porte du studio. A Paris, on a du mal à joindre Rosny-sous-Bois pour la circulation, et la météo n'est pas franco-algérienne comme prévu. Peu importe. Autour de la table, la parole est intense. D'une voix posée, l'écrivain Boualem Sansal explique que le pouvoir algérien « a fait d'une fiction une vérité ». Il poursuit : « Si l'on détruisait le mensonge, le pouvoir algérien s'effondrerait. »

Omar Belhouchet, directeur de la rédaction du quotidien francophone *El Watan*, confie qu'il a mis sa plus belle cravate car, en sortant du studio, il doit se rendre au tribunal pour répondre à une plainte de la Sécurité militaire. « Le pouvoir a tout fait pour museler la presse et jeter les journalistes en prison », dénonce-t-il. Dalila Taleb, députée FFS et présidente du RAJ (Rassemblement, Action, Jeunesse), demande : « Où sont nos maris kidnappés ? » Elle explique le combat des femmes algériennes, parle de leur « courage quotidien », des menaces, de l'occultation de l'histoire, de la schizophrénie de son peuple tiraillé entre l'arabe et le français. Les mots sont lourds. Magie de la radio qui laisse aussi parler les silences...

L'émotion est grande dans le studio. Ce matin-là, France-Inter a reçu plus d'une centaine d'appels d'auditeurs (contre une soixantaine habituellement) qui souhaitent poser leur question en direct. L'un d'eux évoque la nécessité de cette « psychothérapie collective ». Tout le monde acquiesce. Y compris Jean-Luc Hees, qui, à la fin de la journée, se déclarait « très fier » de cette opération : « France-Inter contribue, à sa manière, à faire sauter quelques verrous, mais le chemin semble long... » L'après-midi même, une bombe artisanale explosait au cœur de la ville, faisant treize blessés dont trois étaient grièvement atteints.

Daniel Psenny

Fiction : plus près de la vie

Aux 15^e Rencontres internationales de la télévision de Reims, les bulles de créativité n'étaient pas françaises

MAIS pourquoi la télévision française, ou plutôt les directions responsables de la fiction, ne produisent-elles que rarement des téléfilms qui ne soient pas du registre « mièvre mou » ? Si la France fait souvent exception dans le domaine de la fiction télévisuelle, c'est que ses productions sont tout sauf un « un caillou dans la chaussure », contrairement à l'exigence professée par le cinéaste danois Lars von Trier.

Les 15^e Rencontres internationales de la télévision de Reims (RITV), qui ont eu lieu du 13 au 17 mars, ont permis, grâce à la sélection des organisateurs du festival, Jacques Baudou et Maurice Frydland, de comparer ce qu'ils ont vu de meilleur, au cours de l'année écoulée. Cette année ce sont encore des fictions venues d'Angleterre, d'Allemagne, du Canada, de la République tchèque ou de l'Afrique du Sud qui ont été primées, tant par le jury professionnel que par le jury public *Le Monde*. Ainsi, c'est l'excellente *Yzo Yzo*, du Sud-Africain Teboho Mahlatsi (*Le Monde* du 21 mai 2001) qui a remporté le prix du meilleur feuilleton ou série du jury professionnel.



« Rette deine Haut ! », de Lars Becker.

S'agissant de la production anglo-saxonne, la distinction entre télévision et cinéma devient même virtuelle. Cela se vérifie aussi bien pour *Wit* (HBO, Etats-Unis) réalisé par Mike Nichols, écrit et interprété par l'actrice Emma Thompson, que pour *When I Was Twelve* (BBC, Grande-Bretagne) de Dominic Savage ou *Anybody's Nightmare* (ITV, Grande-Bretagne) de Tristram Powell. Des bulles de créativité, des thèmes brut de brut, aérés d'humour et de cohérence... On est loin de la mièvrerie et du « happy end » obligatoire à la française.

L'air du temps en Europe, cette année, est à la fiction policière. Or, qu'il s'agisse de

Rette deine Haut !, de Lars Becker (ZDF, Allemagne), ou de *Den serbiske dansker*, de Jacob Gronlykke (Danemark), le scénario est tricoté à plusieurs laines, la politique (personnelle ou d'Etat) est présente et les personnages sont pris dans un entrelacs d'intérêts divergents mais crédibles, dont celui de la famille.

Les Rencontres de Reims permettent aussi de découvrir, chaque année, les productions de deux télévisions invitées à présenter une rétrospective de leurs fictions. Outre un hommage rendu à l'esprit innovateur de la Warner Bros., un regard sur la télévision publique suédoise (SVT, deux chaînes), souvent déjà primée à Reims, démontre que service public et œuvres de qualité peuvent aller de pair, si l'on s'en donne les moyens : pas de publicité, la redevance et des aides de l'Etat permettant de produire de véritables fictions... et une vision démocratique de la culture. Un idéal de la social-démocratie suédoise dont témoigne le travail d'Ingmar Bergman lui-même, qui a beaucoup tourné pour la télévision suédoise.

Martine Delahaye

Palmarès

- > **Prix du meilleur feuilleton ou série** : « Yzo Yzo », de Teboho Mahlatsi (SABC, Afrique du Sud).
- > **Prix du meilleur téléfilm** : *Rette deine Haut !*, de Lars Becker (ZDF, Allemagne).
- > **Prix du meilleur scénario (doté par la SACD)** : *Hodina pravdy*, de Jitka Némecová (Télévision tchèque).
- > **Prix spécial « Groupe 25 images » de la mise en scène** : *When I Was Twelve*, de Dominic Savage (BBC, Grande-Bretagne).
- > **Prix de l'interprétation féminine** : Fanny Cottençon dans *Salut la vie*, de Daniel Janneau (France 2).
- > **Prix de l'interprétation masculine** : Luca Zingaretti dans « Il Commissario Montalbano », d'Alberto Sironi (RAI, Italie).
- > **Prix public « Le Monde » du meilleur téléfilm** : *Hodina pravdy*.
- > **Prix public « Le Monde » du meilleur feuilleton ou série** : « Der serbiske dansker », de Jacob Gronlykke (Denmark Radio).

Palmarès

> Compétition internationale

Grand Prix : *Le Chemin de fer de l'espoir*, de Ying Ning (Chine). Prix

Joris-Ivens : *Neige sur l'Yili*, de Lei Feng (Chine).

Prix Scam : *L'île des enfants perdus*, de Florence Jaugéy (Nicaragua).

Prix du court-métrage :

Une femme d'ici, de Dornelijus Matuzevicius et Diana Matuzeviciene (Lituanie) et mention à *Safar*, de Sandhya Suri (Grande-Bretagne).

> Compétition française

Prix des Bibliothèques :

Filles de nos mères, de Séverine Mathieu (mention aux *Ouvriers de la terre*, de Jean-Marie Barbe).

Prix du Patrimoine :

Le Gymnase, de Jean-Marc La Rocca (mention à *Comme un seul homme*, de Jean-Louis Gonnet).

Prix Louis-Marcourelles :

Le Prêt, la Poule et l'Œuf, de Claude Mouriéras (mention à *Alexandre Pavlovitch Lobanov*, de Bruno Decharme). Bourse Pierre et Yolande Perrault au *Pays où vivait la terre*, de Vincent Froehly.

Documentaire : la percée chinoise

Pas de films majeurs, sauf « le » Wiseman ! La 24^e édition du Cinéma du réel a montré le recul du documentaire français et confirmé le dynamisme chinois

Crise du documentaire d'auteur en France ? Il a bien fallu se poser la question au Cinéma du réel, rendez-vous majeur pour le genre (du 8 au 17 mars au Centre Pompidou). Public fidèle, qui s'est bousculé pour voir le dernier film de Frédéric Wiseman, moins pour la rétrospective tchèque et slovaque, et discute avec ardeur de chaque film présenté en séance spéciale ou dans les deux compétitions (française et internationale). Un certain nombre de réalisateurs et de producteurs se sont inquiétés de la baisse de qualité des documentaires sans qu'on sache trop s'il faut imputer le phénomène à la sélection ou à une régression du genre, en particulier en France : beaucoup de films intéressants mais pas assez maîtrisés dans la forme, la narration.

N'avoir retenu dans la compétition internationale pour représenter Israël qu'un seul film sur la vie des moniales dans un monastère près de Jérusalem peut sembler une provocation alors que les documentaires sur le conflit israélo-palestinien se multiplient. Pourquoi ne pas avoir montré les films d'Avi Mograbi, Dominique Dubosc ou Rashid Masharawi ? Et pourquoi avoir placé le courageux film de Ram Loevy, *Gaza, l'enfermément* (lire page 11) hors compétition ?

Le grand documentariste américain, Frédéric Wiseman, est l'invité traditionnel du Cinéma du réel. On attend chaque année le résultat de sa nouvelle plongée dans les institutions. *Violences domestiques*, présenté lui



« Le Chemin de fer de l'espoir », de Ying Ning.

aussi en séance spéciale (hors compétition), a dominé la manifestation. Le cinéaste a tourné en Floride dans un centre d'aide aux victimes de violences conjugales. Trois heures (nécessaires), la vie qui va, et cette façon toujours de mêler l'humanité en activité avec la réflexion. Approche par touches, la concentration qui se resserre, mais laisse toujours place au doute, au mystère. Verra-t-on un jour ce monument sur Arte ?

Avec trois films (dont deux primés), la Chine confirme le dynamisme d'une nouvelle génération attentive au changement de sa société. La plupart de ces documentaristes travaillent à la télévision et se débrouillent pour réaliser des films qui ne sont évidemment pas montrés sur le média d'Etat mais circulent dans les festivals internationaux. *Quand la ville rencontre la campagne*, de Zhanqing Zhang, touche par son regard intime sur une famille venue s'enfoncer

dans les bidonvilles de Pékin. Mais c'est *Le Chemin de fer de l'espoir*, de Ying Ning, caméra collée aux voyageurs qui partent vers le Xinjiang où ils espèrent être embauchés, qui impressionne. Train archibondé de corps, de rêves bousculés. Adultes, enfants, interrogés à toute allure, confient leur chagrin et l'espoir d'une autre vie. La réalisatrice indépendante, remarquée pour ses fictions (*Zhao Le, Un taxi à Pékin*), montre un talent égal dans le documentaire. *Le Chemin de fer de l'espoir* est déjà allé aux festivals de Berlin, Fribourg, Amsterdam...

Dans la compétition française, les films témoignent d'une grande ouverture : du roman familial aux chroniques, ouvrières ou paysannes, voire des classes dirigeantes. Il manque toutefois une envergure. On est très près du reportage bien fait. Notons cependant *Comme un seul homme*, de Jean-Louis Gonnet, 15 minutes très maîtrisées sur la préparation des rugbymen avant le match ; *La Véritable Histoire du Bus 402*, d'André Van In, long métrage sur la façon dont des habitants de banlieue reprennent en main la sécurité et le très joli *Printemps à La Source*, de Chantal Briet, sur une épicerie tenue à bout de bras par un immigré dans un centre commercial à l'abandon. Ou *Si-Gueriki, la reine-mère*, d'Idrissou Mora-Kpai, qui soulève le couvercle pesant des tabous au Bénin pour découvrir l'univers de sa mère. L'Afrique commence à lever ses secrets.

C. H.

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 25 MARS

LE CLUB DE LA CHANCE

20.40 ARTE

Wayne Wang (EU, 1993, v.o., 133 min). Avec Ming-Na Wen, Tsai Chin. Une saga familiale plus que convenue. L'ébauche d'un world cinema.

X FILES

COMBATTRE LE FUTUR

20.50 M6

Rob Bowman (EU, 1998, 117 min). Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Martin Landau. Deux agents du FBI déjouent un complot extraterrestre. Transposition de la célèbre série paranoïaque télévisée. Décevant.

MARDI 26 MARS

POUR LE PIRE

ET POUR LE MEILLEUR ■

20.55 FRANCE

James L. Brooks (EU, 1997, 133 min). Avec Jack Nicholson, Helen Hunt. Un misanthrope découvre l'amour. Un mélange de bons et de mauvais sentiments. C'est meilleur quand il y a les mauvais sentiments.

GODZILLA

20.55 TF1

Roland Emmerich (EU, 1998, 152 min). Avec Matthew Broderick, Jean Reno. Des essais nucléaires provoquent la mutation d'un lézard qui devient gigantesque et détruit tout sur son passage. Remake hollywoodien du célèbre film japonais. Gagne en spectaculaire ce qui se perd en naïveté poétique. L'écran large du Cinémascope sera-t-il respecté ? Sans doute pas puisqu'on est sur TF1.

LA PASSERELLE ■

23.20 FRANCE 3

Jean-Claude Sussfeld (Fr., 1987, 87 min). Avec Mathilda May, Jany Holt, Pierre Arditi. Un homme se rapproche de sa voisine, dont il a blessé l'enfant dans un accident. Une étude psychologique sur le remords et la culpabilité.

MÉLODIE

POUR UN MEURTRE ■

0.50 ARTE

Harold Becker (EU, 1989, 108 min). Avec Al Pacino, Ellen Barkin. Rediffusion du 17 mars.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Christopher Walken dans « Voyage au bout de l'enfer », de Michael Cimino.

MERCREDI 27 MARS

KIEMAS ■

0.05 ARTE

Valdas Navasaitis (Fr. - Lit., 1999, v.o., 107 min). Avec Donatas Banionis, Richardas Vitkaitas. Quelques jours de la vie des habitants d'un immeuble. Existences mornes, longs plans muets. Une certaine affectation dans le minimalisme.

JEUDI 28 MARS

LE COMLOT

20.45 ARTE

Agnieszka Holland (Fr., 1988, 115 min). Avec Christophe Lambert, Ed Harris, Joanne Whalley. En Pologne, en 1981, un milicien poursuit un prêtre de sa haine et monte un complot visant à l'assassiner. Reconstitution sobre mais sans relief de l'assassinat du Père Popieluszko.

VOYAGE AU BOUT

DE L'ENFER ■ ■ ■

20.55 FRANCE 3

Michael Cimino (EU, 1978, 177 min). Avec Robert De Niro, Christopher Walken, John Savage. Le destin de trois amis, ouvriers métallurgistes, envoyés au Vietnam. Une fresque dense et lyrique sur l'Amérique et la guerre.

AFFAIRES PRIVÉES ■

22.40 TF1

Mike Figgis (EU, 1989, 125 min). Avec Richard Gere, Andy Garcia, Nancy Travis. Un policier enquête sur l'un de ses collègues, qu'il soupçonne d'être corrompu. Un polar qui vaut surtout pour la description d'un personnage à la fois séducteur et sans scrupules. La beauté du diable, en somme.

LES GRANDS DUCS

0.10 M6

Patrice Leconte (France, 1995, 79 min). Avec Jean-Pierre Marielle, Philippe Noiret, Jean Rochefort. Trois cabotins vieillissants sont engagés par un escroc pour une tournée en province. Une comédie qui spéculé sur la ringardise avouée de ses personnages.

LA VIE PRIVÉE DE

SHERLOCK HOLMES ■ ■ ■

0.45 ARTE

Billy Wilder (EU, 1970, 120 min). Avec Robert Stephens, Colin Blakely. Rediffusion du 24 mars.

VENREDI 29 MARS

LE MASQUE DE FER ■ ■ ■

23.15 ARTE

Allan Dwan (EU, 1929, N., muet, 105 min). Avec Douglas Fairbanks, William Bakewell. Adaptation bondissante d'Alexandre Dumas. Un classique du cinéma muet d'aventures.

PASSE-MONTAGNE ■ ■ ■

1.05 ARTE

Jean-François Stévenin (France, 1976, 110 min). Avec Jean-François Stévenin, Jacques Villeret. Rediffusion du 20 mars.

SAMEDI 30 MARS

UN HOMME

PARDI LES LOUPS ■

0.45 ARTE

Carroll Ballard (États-Unis, 1984, 105 min). Avec Charles Martin Smith, Brian Dennehy, Samson Jorah. Rediffusion du 10 mars.

DIMANCHE 31 MARS

JEREMIAH JOHNSON ■

20.45 ARTE

Sydney Pollack (États-Unis, 1971, 102 min). Avec Robert Redford, Will Geer. Un trappeur retiré de la civilisation épouse une femme indienne et adopte un enfant. Il se vengera sauvagement lorsque ceux-ci seront tués. Un film où la contemplation panthéiste n'exclut pas la violence. Refus de la culture traditionnelle du western. Regrettons qu'Arte s'obstine à passer des films en v.f.

ITINÉRAIRE

D'UN ENFANT GÂTÉ

20.50 FRANCE 2

Claude Lelouch (Fr. - All., 1988, 121 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Richard Anconina. Un homme quitte son métier et sa famille, se fait passer pour mort et parcourt le vaste

monde. Il utilise un ancien employé qui l'a reconnu pour redresser, depuis la coulisse, son entreprise. Dans le pur style du cinéaste, le portrait d'un aventurier raisonnable.

L'EXTRATERRESTRE ■

20.55 TF1

Didier Bourdon (Fr., 2000, 103 min). Avec Didier Bourdon, Bernard Campan, Pascale Arbillot. Un extraterrestre qui a atterri en Auvergne est poursuivi par deux androïdes. Il rencontre une jeune femme malheureuse en amour. Une comédie qui repose sur un postulat de science-fiction et qui, après une mise en place laborieuse, dérive vers la bluette sentimentale sympathique.

L'IMPASSE

22.50 TF1

Brian De Palma (EU, 1993, 120 min). Avec Al Pacino, Sean Penn, Penelope Ann Miller. Un ancien gangster tente de changer de vie. Une vision mélancolique et tragique massacrée par le recadrage pratiqué par TF1.

ANNO UNO ■ ■

0.15 FRANCE 3

Roberto Rossellini (Italie, 1974, v.o., 119 min). Avec Dominique Darel, Ennio Balbo, Rita Calderoni. Un portrait d'Alcide de Gasperi, résistant anti-fasciste catholique qui deviendra un dirigeant de la Démocratie chrétienne. Un Rossellini rare et controversé.

CANAL+

PREMIÈRES DIFFUSIONS

GLADIATOR ■

LUNDI 20.45

Ridley Scott (États-Unis, 2000, 149 min). Avec Russell Crowe, Joaquin Phoenix, Connie Nielsen. Un officier déchu de l'armée romaine devient gladiateur et revient à Rome. Un néo-péplum bourré d'effets mais qui peut se lire comme une réflexion masquée et ironique sur le divertissement hollywoodien.

SPARTACUS ■

MARDI 21.00

Stanley Kubrick (EU, 1960, 185 min). Avec Kirk Douglas, Jean Simmons, Laurence Olivier. Une fresque sur la révolte des esclaves conduite par Spartacus. Un film de commande où Kubrick remplaça Anthony Mann au pied levé et dut se plier aux

volontés de Kirk Douglas. Ce qui ne lui ressemble pas. Des moments de mise en scène impressionnants parfois.

LA COUPE D'OR ■

MERCREDI 21.00

James Ivory (Fr. - EU, 2000, 125 min). Avec Uma Thurman, Jeremy Northam, Kate Beckinsale. Deux anciens amants se retrouvent fortuitement. Elle est mariée à un riche collectionneur. Lui séduit la fille de celui-ci. Troisième adaptation d'un roman de Henry James par James Ivory. Une reconstitution soignée mais raide.

LA VIERGE

DES TUEURS ■ ■

MERCREDI 23.05

Barbet Schroeder (France, 2000, 101 min). Avec German Jaramillo, Anderson Ballesteros, Juan David Restrepo. En Colombie, un écrivain homosexuel vieillissant s'attache à un jeune homme, tueur à gages et prostitué. Le portrait d'une société dévorée par la violence qui se transforme en méditation sur la vieillesse et la mort.

FÉLIX ET LOLA

JEUDI 20.45

Patrice Leconte (France, 2001, 88 min). Avec Charlotte Gainsbourg, Philippe Torreton, Alain Bashung. Une tentative maladroite de ressusciter quelques figures du réalisme poétique.

LE PRINCE D'ÉGYPTE ■

VENREDI 8.30

Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells (États-Unis, 1998, 95 min). L'histoire de Moïse, transposée dans un film d'animation sophistiqué.

GALAXY QUEST ■

VENREDI 21.00

Dean Parisot (États-Unis, 2000, 98 min). Avec Sigourney Weaver, Tim Allen, Alan Rickman. Des extraterrestres viennent demander de l'aide aux acteurs d'un feuilleton de science-fiction. Un point de départ amusant pour une comédie originale.

DE QUELLE PLANÈTE

VIENS-TU ?

VENREDI 23.35

Mike Nichols (États-Unis, 2000, 100 min). Avec Garry Shandling, Annette Bening, John Goodman. Un extraterrestre arrive sur terre avec comme projet de faire un enfant. Un mélange de sketches absurdes et salaces.

A la radio



AGENCE ENGUERRAND

20.00 France-Musiques « Hurlevent », de Hersant

Il faut ouvrir le livre-programme de *Hurlevent*, le nouveau ballet de Kader Belarbi, pour y découvrir, page 25, que la musique originale en a été commandée par l'Opéra de Paris à Philippe Hersant. C'est la règle du jeu, et le compositeur a si bien admis de mettre son art au service d'un spectacle dansé qu'il a renoué avec la tradition perdue des ballets symphoniques dignes de ce nom. L'obligation d'une écriture rythmique favorable à la danse fait toujours courir le risque de la trivialité.

Pas plus que Roussel, Schmitt ou Prokofiev, Hersant ne l'a totalement évitée : il y a des pages du premier acte qui perdront à être seulement entendues (France 3 diffusera l'ouvrage ultérieurement), mais le second acte, placé sous le signe de la fantasmagorie, offre une superbe progression vers la mort libératrice qui réunira Catherine et Heathcliff, son double diabolique. Un vrai poème symphonique.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7.

TF 1

5.00 Aventures africaines, françaises, asiatiques. **5.55** Paradis d'enfer. L'indic ad hoc. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.27** et **9.18**, **11.00**, **19.55**, **1.28** Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Un avocat gourmand. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! Divertissement.

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Mon ennemie intime. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Jaclyn Smith, Jill Eikenberry (Etats-Unis, 1996). 5302380 **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. La baby-sitter. **17.55** 7 à la maison. Série. Le bal de la promo. **18.50** L'euro ça compte. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.55 et **11.40** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et **16.50** Un livre. *Fin et suite*, d'Esther Orner. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Magazine. 48510922 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et **18.00** CD aujourd'hui.

12.20 Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Consomag. Magazine. **13.55** Derrick. Série. Le mouchard ♡. 1404632 **15.00** Un cas pour deux. Série. La vraie richesse ♡. 2741583 **16.05** En quête de preuves. Série. Match éliminatoire. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Vendetta ♡. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

5.10 Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. **9.30** Wycliffe. Série. Le mariage surprise. **10.25** Enquête privée. Série. Mort pour son fils. **11.15** Cosby. Série. Un monde meilleur. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Pascal Barbot. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 1408458

15.00 La Croisée des destins. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Robert Ulrich (Etats-Unis, 1999). 6506670 **16.35** MNK. Magazine. 5376038 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. La dissuasion nucléaire. **18.15** Un livre, un jour. *L'Acteur*, de Mario Soldati. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Loto Foot. Magazine. **20.20** Foot 3. Magazine.



20.55

UN HOMME EN COLÈRE

La clé autour du cou. 6271038 Série. Avec Richard Bohringer, Christian Vadim, Richaud Valls. *Un journaliste cherche à innocenter un professeur de chimie, accusé à tort d'être le responsable d'une expérience malencontreuse.*



20.55

JOUR APRÈS JOUR

Quatre combats, quatre femmes. 2122729 Présenté par Jean-Luc Delarue. Céline, 26 ans : faire un bébé toute seule ; Claire, 28 ans, homosexuelle : s'accepter physiquement afin de rencontrer l'âme sœur ; Gina, 35 ans : sauver son couple via une thérapie relationnelle ; Lise, 28 ans : trouver le prince charmant.



20.55

LOUIS LA BROCANTE

Louis et les enfants perdus ♡. 4616187 Série. Avec Victor Lanoux, Evelyne Buyle, Stéphane Jobert. *Un couple, dont les deux fils avaient été laissés à la garde de leur oncle, trouve la mort dans un accident d'avion. Loulou, relation de la famille, est chargé d'apprendre la nouvelle aux enfants.* **22.30** Météo, Soir 3.



20.40

LE CLUB DE LA CHANCE

Film. Wayne Wang. Avec Ming Nawen, Tsai Chin, Kieu Ching, Lisa Lu. *Comédie dramatique* (EU, 1993, v.o.). 6318125 *Les relations qui unissent quatre filles à leurs mères, quatre femmes chinoises ayant émigré aux Etats-Unis pour offrir un meilleur avenir à leurs enfants. Une saga familiale plus que convenue, adaptation par le réalisateur de Smoke d'un roman d'Amy Tan.*

22.45

Y'A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. 7181729 **0.20** Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de Catalogne. Résumé de la quatrième épreuve de l'année. 3806389 **0.55** Exclusif. Magazine. 7278572 **1.30** Sept à huit. Magazine. 5304930 **2.20** C'est quoi l'amour ? Magazine ♡. 1931794 **3.30** Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 7997978 **3.55** Histoires naturelles. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire. 4064591 **4.25** Musique (35 min). 94337978

23.05

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

Impôts : et si l'Etat rendait des comptes. 6644380 Magazine présenté par Benoît Duquesne. **0.30** Journal de la nuit, Météo. **0.50** CD aujourd'hui. **0.55** Musiques au cœur. Magazine. Norah Amsellem et Denis Sedov. 4638201

2.10 Mezzo Carnaval à La Havane. Documentaire (1998). 8007572 **2.35** On aura tout lu ! Magazine. 2845510 **3.25** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 7245171 **3.45** De Zola à Sultzer. Documentaire ♡. 4073249 **4.15** 24 heures d'info. **4.30** Météo. **4.35** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire ♡. 7439268 **4.50** Une passion de Jésus. Documentaire (65 min) ♡. 9304152

23.10

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch. Mon prince charmant. Mets ta mise sur la Tamise. L'art et la manière. 2269361 **0.05** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Robert Hossein. 90065 **0.35** Aléas. Magazine. Histoire d'os ; Inconnus au bataillon ; En attendant Napoléon ; L'œil du vent. 2580355

1.30 Foot 3. Magazine. **1.55** Soir 3. **2.15** France Europe express. Magazine. 7415794 **3.30** La Case de l'oncle Doc. Sur les traces de Dieu. Documentaire. 7702423 **4.25** Côté maison. Magazine. 6752510 **4.55** Un jour en France. Magazine (35 min). 94345997

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Les amphis à la demande : Arts. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°23. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Animaux des quatre saisons ; Bambouba-bulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question à un auteur de livres pour enfants, à l'occasion du Salon du livre. La grande discussion : Enfants placés, comment rester leurs parents ? Les maternelles.com. Fête des bébés. Le pêle-mêle. 4493421

10.20 Le Journal de la santé. **10.40** Fenêtre sur... La Mauritanie. Documentaire. **11.10** Le Destin animal. Le loup. **12.05** Midi les zouzous ! Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'île de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Maya. **13.15** Les Lumières du music-hall. Barbara. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Nucléaire... pas si clair. **15.05** Les Fantômes de l'île de Sulawesi. Documentaire (2001). **16.00** Gaza, l'enfermement. **17.05** Gaïa. Toulouse, le nouveau Seveso. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. Une affaire juteuse. L'huile de palme en Indonésie. Documentaire. Inger Altermeier (All., 2001). *En Indonésie, les plantations de palmiers à huile menacent à la fois l'environnement et les petits paysans.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Afrique, casse de l'Europe. Documentaire. Ludovic Fossard (France, 2002). *Au Bénin, l'importation de voitures d'occasion européennes génère profits et... pollution.*

Le câble et le satellite



« La Guerre sans nom », un film documentaire de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman, à 20.50 sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.05 et 11.55 Les Talents de Greg. 5.35 et 12.20 Balade en vidéo mineure. [5/8]. 6.05 et 10.50 Une rivière au bout du monde. [6/6] Le val d'Aoste, Italie. 6.35 et 11.20, 1.15 Journal intime des chimpanzés. [5/6]. 7.05 Philippe Francq. 7.35 et 0.45 Les Soigneurs du zoo. [6/6]. 8.10 et 9.55, 14.30 Du rugby et des hommes. [2/5] Terre promise. [1/5] Aotearoa, terre des guerriers. 9.05 Portraits de gangsters. [7/10] Sam Giancana. 12.50 Grands soirs et petits matins. Film. William Klein. *Film documentaire* (1978, N.). 15.30 La Fonte de l'Antarctique. 16.25 Histoires de l'Ouest. [6/6] La ruée vers l'or. 17.15 The French. 19.15 Planète actuelle. Dany. 19.45 La Vie secrète des machines. [2/18] La machine à laver.

20.15 C'est ma planète. Ma vie pour les animaux. [4/13]. Marion et les hyènes. 1817038

20.45 Sport. Du rugby et des hommes. [3/5] Gueules noires et diables rouges. 3565449

21.45 Du rugby et des hommes. [2/5] Terre promise. 2203767

22.45 Fausto Coppi, une histoire d'Italie (1945-1960). 9120552

0.15 Philippe Francq. 1.50 Dany. 2.20 La Vie secrète des machines. [2/18] La machine à laver (25 min).

Odyssée C-T

9.00 L'Histoire du monde. La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 10.00 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 10.55 Pays de France. 11.50 Très chasse, très pêche. [5/5] Le cerf en Ecosse. 12.40 Hep taxi. Le Caire. 13.10 Renaissance. La fin de la Renaissance. 14.10 A la recherche des mondes perdus. Les vestiges de l'humanité. 14.55 Sans frontières. Destination Tchad. 15.55 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 16.55 Evasion. La montagne de Lure. 17.20 Euro, naissance d'une monnaie. [12/12] C'était le franc luxembourgeois. 17.35 Aventure. 18.30 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles. 19.05 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup? 19.55 Pays de France.

20.45 Itinéraires sauvages. Magazine. 20.55 Un kangourou nommé Jack. 509390816

21.50 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 506165564

22.40 L'Exécution. 506585057

0.05 L'île aux enfants esclaves. 0.35 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.20 TV 5 infos.

21.05 Le Point. 33071361

22.00 Journal TV 5.

22.15 Le Cri de la soie ■ Film. Yvon Marciano. Avec Sergio Castellito, Marie Trintignant. *Drame* (Fr. - Bel., 1995) ○. 60482019

0.10 Journal (La Une).

0.40 Soir 3.

RTL 9 C-T

20.00 Steve Harvey Show. Série. Tout feu tout flamme. 9810106

20.20 Friends. Série. Celui qui avait de grands projets. 7728038

20.45 La Femme du boucher. Film. Terry Hughes. Avec Demi Moore, Jeff Daniels. *Comédie* (Etats-Unis, 1991). 7926564

22.35 Jill le tueur. Film. Anthony Hickox. Avec Dolph Lundgren, Danielle Brett. *Thriller* (Etats-Unis, 2000) ○. 44406425

0.10 Emotions. Série. Désirée, décoratrice ○. 4097978

0.35 Aphrodisia. Série ○ (35 min). 31989997

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Christian Brando. Documentaire. 2569274

21.00 Comment épouser un millionnaire ■ Film. Jean Negulesco. Avec Marilyn Monroe, Betty Grable, Lauren Bacall. *Comédie* (EU, 1953, v.m.) ○. 74780835

22.35 Niagara ■ Film. Henry Hathaway. Avec Marilyn Monroe, Joseph Cotten, Jean Peters. *Drame de mœurs* (EU, 1953, v.o.). 5320390

0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 2951046

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. La combine. 1803835

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.30 Pendant la pub. Magazine. Invité : Samuel Le Bihan. 92921583 - 20978336

20.55 L'Adieu au roi ■ Film. John Milius. Avec Nigel Havers, Nick Nolte, Frank McRae. *Aventures* (EU, 1988) ○. 22755816

22.50 Météo.

22.55 Une femme explosive. Téléfilm. Jacques Deray. Avec Roger Hanin, Laure Killing (Fr., 1995, 95 min). 1088293

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Harcèlement. 36484274

20.50 Futuresport. Téléfilm. Ernest R. Dickerson. Avec Dean Cain, Vanessa L. Williams (Etats-Unis, 1998). 8247354

22.20 Night Visions. Série. Derrière la forêt ○. 4018729

22.45 Absolom 2022. Film. Martin Campbell. Avec Ray Liotta, Lance Henriksen, Stuart Wilson. *Science-fiction* (EU, 1994) ○. 99889187

0.40 Les Pilules de l'amour. Téléfilm. Antoine Pressy. Avec Kenia de Sienne, Céline Bouchard ○ (Fr., 90 min). 50276305

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'imposteur ○. 506936800

20.45 Les News.

20.55 Si j'étais présidente. Magazine.

21.00 Jaclyn Smith. Documentaire. 500022019

21.50 Lynda Carter. Documentaire. 500523081

22.35 Paris, Texas ■ Film. Wim Wenders. Avec Nastassja Kinski, Harry Dean Stanton. *Drame* (Fr. - GB - All., 1984) ○. 504991545

0.55 I Love Lucy. Série. New Neighbours (v.o.) ○ (25 min). 505344171

Festival C-T

19.30 Châteauevallon. Feuilleton [22/26]. 12573019

20.40 Meurtres ■ Film. Richard Pottier. Avec Fernandel, Jeanne Moreau. *Drame* (Fr., 1950, N.). 73514835

22.30 Les Poupées de l'espoir. Téléfilm. Daniel Petrie. Avec Jason Wild, Jane Fonda (France, 1983). 23139854

0.50 J'ai faim. Court métrage. Marino Giardinelli. Avec Hervé Jouval, Véronique Bevilacqua (2000, 25 min). 66259539

13ème RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 553446748

20.45 Freejack ■ Film. Geoff Murphy. Avec Emilio Estevez, Mick Jagger. *Fantastique* (EU, 1992) ○. 502596019

22.35 Danger réel. Tueurs en série. Documentaire. 552600187

23.20 New York District. Série. Harcèlement (v.o.) ○. 551498477

0.10 Deux flics à Miami. Série. La ligne de feu (v.o., 50 min). 592958881

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Les puissances du pouvoir. 9131835

20.45 et 23.17 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Madigan de père en fils. Série. Décoration intérieure. 946699

21.15 Mon ex, mon coloc et moi. Série. Ça gratouille. 926835

21.40 Becker. Série. L'accident. 579941

22.05 Frasier. Série. Amour, tendresse et profit ○. 566477

22.30 Wings. Série. Sports et loisirs (v.o.). 854309

22.55 Son of the Beach. Série. Grand Prix (v.o.). 112670

23.20 Sports Night. Série. Ordinance Tactics (v.o., 20 min) ○. 3347390

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.

20.45 Le Grand Embouteillage ■ Film. Luigi Comencini. Avec Alberto Sordi, Patrick Dewaere. *Comédie satirique* (Italie, 1978) ○. 33450212

22.35 California Visions. Documentaire. 55891552

23.05 La Route. Magazine. Invités : Véronique Vasseur, Loïc Le Floch-Prigent. 88335835

23.50 Le Soprano. Série. Au plaisir (v.o.) ○. 23642545

0.40 The War Next Door. Série. Amis - Amis (v.o.) ○ (25 min). 98229864

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 61165632

17.45 Cédric. 4098767

18.10 Cousin Skeeter. Série. Message mensonger. 61462354

18.35 Sister Sister. Série. L'héritage de Lisa. 30733922

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kenan & Kel. Série. Drôles d'oiseaux. 1334019

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 9687816

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le tribunal. 7518090

20.30 Kenan & Kel. Série (25 min). 1149729

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. 1905545

18.05 Lizzie McGuire. Série. Obsession. 2605854

18.30 La Cour de récré. 19.00 Le garçon qui venait de la mer. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Chez Starbuck, Justin Jon Ross (EU, 1999). 369564

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 436309

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on passe à la télé (40 min). 335212

Télétoon C-T

17.54 Tracey Mac Bean.

18.10 Les Castors allumés.

18.35 Un Bob à la mer. 514437835

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Roger Miller. 506033187

19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505633922

19.52 Casper. 702891903

20.16 Jack et Marcel. 504579583

20.20 Robocop. 604574038

20.41 Les Sauveteurs du monde (23 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Couperin. *La Piémontaise*. Enregistré en 1999. Avec Gildas Prado (hautbois), Nora Cismendi (hautbois), Marc Tronel (fagott), Isabelle Sauveur (clavecin).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Giuseppe Verdi. *Jeanne d'Arc*. Opéra en 3 actes. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Chailly et de Werner Herzog. Avec Renato Bruson, Susan Dunn. 33593187

23.10 Debussy. *Sonate pour violoncelle et piano*. Enregistré en février 1999. Avec Henri Demarquette (violoncelle), Claire Désert (piano). 39518293

23.45 Anne-Sophie Mutter. Enregistré au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, en 1998. Avec Anne-Sophie Mutter (violin), Lambert Orkis (piano) (110 min). 40611941

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). 0.05 (version espagnole).

21.00 Gershwin. *Porgy and Bess*. Opéra en 3 actes. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. de Sir Simon Rattle et de Trevor Nunn. Avec Willard White, Cynthia White. 515855729

0.10 Jazz à Vienne 2000. Enregistré en 2000, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Roy Hargrove (trompette, 55 min). 503388152

National Geographic S

20.00 Le Puma, lion des Andes. 9856361

21.00 Les Chasseurs de trésors. Les empires des Indes. 2299800

22.00 La Danse du Sumo. 1485564

22.30 Singes intrépides. 1484835

23.00 Au secours du panda. 2382564

0.00 Le Réseau de la vie. L'oryctérope, le tunnelier du Kalahari. 1021404

0.30 Boulots de chien. Petro, chien-sauveteur, et Mel, chien de concours. 6380152

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8213684

Histoire C-T

20.05 Kanun. 502846699

21.00 Pologne, au nom de Solidarité. Le dénouement [4/4]. 503545800

21.55 Entretien avec Geneviève de Gaulle-Anthonioz. [2/2]. 595339019

23.00 Mines antipersonnelles, l'ennemi silencieux. 502996274

23.50 Madeleine Rebérioux. [3/4] (50 min). 509003187

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Les anti-américains. 501070729

20.50 La Guerre sans nom ■ Film. Bertrand Tavernier et Patrick Rotman. *Film documentaire* (France, 1991) ○. 544319019

23.05 Bourguiba, le combattant suprême. Documentaire. 502260816

0.05 La Guerre d'Algérie. La valise ou le cercueil. [5/5] (60 min). 503645591

Voyage C-S

20.00 Inlandsis, dans le secret des glaces. 500008632

21.00 Australie, la frontière sauvage de Tasmanie. 500031944

22.00 Un autre regard. Zanzibar, Pérou et Espagne. 500005941

22.30 Détours du monde. Magazine. 500091274

23.05 Pilot Guides. L'Inde du Sud. 501877309

0.00 Oran, un été algérien. 500060201

1.00 Routes oubliées. Paroles d'Algérie (60 min). 501455065

Eurosport C-S-T

20.30 Tennis. En différé. Tournoi féminin de Miami. Au Grand Park de Key Biscayne, à Miami (Floride). 968583

21.30 Patinage artistique. Championnat du monde. Gala de clôture. A Nagano (Japon). 964767

22.30 Autour d'une coupe. Magazine. Invité : Jean-Claude Darmon. 955019

23.30 Eurosport soir.

23.45 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de Catalogne. Les temps forts. 2459941

0.45 Watts. Magazine. 8275881

Pathé Sport C-S-A

20.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride, 6^e jour, 540 min). 547767767

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. 20.15 La Colère du diable. Téléfilm. Chris Vander Stappen. Avec Marie Bunel. 21.50 L'Ecran témoin. Débat. 23.40 Cotes & cours. 23.45 La Pensée et les Hommes. Invité : Jacques Braibant (10 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Classe éco. 20.35 Rencontre avec Joe Black ■ Film. Martin Brest. Avec Brad Pitt. *Drame* (1998, v.m.) ○. 23.35 Le 23 : 15. 0.05 X-Files, aux frontières du réel. Agua Mala (v.m., 45 min) ○.

Canal + vert

C-S

20.50 L'Equipe du dimanche. Football européen : Inter Milan - AS Rome ; Liverpool - Chelsea. D2 Max. 22.05 Capitaines d'avril ■ Film. Maria de Medeiros. *Histoire* (2000) ○. 0.05 Ballet. Film. S. Tsukamoto. *Drame* (1998, N., v.o., 85 min) ○.

TPS Star

T

20.00 et 0.05 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Envole-moi. Film. Paul Greengrass. Avec Helena Bonham Carter. *Comédie dramatique* (1999) ○. 22.25 Go ! Film. Doug Liman. Avec Sarah Polley. *Comédie dramatique* (1999) ○. 0.25 Affliction ■ Film. Paul Schrader. Avec Nick Nolte. *Drame* (1997, 110 min) ○.

Planète Future

C-S

19.50 Socotra, l'île aux oubliés. 20.45 et 21.40 Le Mystère des pyramides. [1/2]. 22.50 Plus légers que l'air. Cap au Nord [4/6]. 23.40 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler (55 min).

TVST

S

19.55 Les Carnets du bourlingueur. 20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Histoire de l'aviation. 21.15 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 21.45 Oh ! Quel mercredi ! Film. Preston Sturges. Avec Harold Lloyd. *Comédie* (1947, N.). 23.20 TVST Boutique (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! La vengeance de Jack. 20.30 Deux blondes et des chips. Lard. 21.00 Les Charlots en folie ■ Film. André Hunebelle. Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli. *Comédie* (Fr., 1973). 22.30 Parents à tout prix. Série. Chambre de fille. 23.00 Happy Days. Un Noël en famille (30 min).

MCM

C-S

20.00 Web P|@y|ist. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Le Hit. 21.45 et 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Rock. 0.30 Finale des Premiers Tremplins MCM Session 2002. Enregistré au MCM Café, à Paris (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 Making the Video. Marilyn Manson. 21.30 Beavis & Buttthead. Série. 22.00 MTV New Music. 23.00 MTV2 Night Artist's Choose (120 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % Politique. 11.10 et 17.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Musiques. 16.10 Le Monde des idées. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. 19.30 L'Édition. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. Retrospective. 22.00 Journal de campagne. 22.10 Forum Public. Spécial élections 2002. 23.30 Aux livres, citoyens ! (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Bravo pour l'homicide. 20.45 Antoine Rives, le juge du terrorisme. L'Affaire JNB. 22.30 Tro war dro. 22.35 Gueules d'embrun. 23.20 Arvor. 0.20 Armoric'n'nroll (100 min).

Action

DIVE BOMBER ■
23.00 TCM 79662748
Michael Curtiz.
Avec Errol Flynn
(EU, 1941, 130 min) ○.
IMPITOYABLE ■ ■ ■
20.45 TCM 27883477
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1992, 127 min) ○.
LA TOUR INFERNALE ■ ■ ■
14.40 CineCinemas 3 527546038
John Guillermin.
Avec Paul Newman
(EU, 1974, 164 min) ○.
LE HUSSARD
SUR LE TOIT ■ ■ ■
16.20 TPS Star 586189800
22.20 Cinéstar 1 571064632
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez
(France, 1995, 135 min) ○.

Comédies

BARRIOS BAJOS ■ ■ ■
2.35 CineClassics 68083978
Pedro Puche.
Avec José Telmo
(Esp., N., 1937, 90 min) ○.
BRAZIL ■ ■ ■
16.45 Cinéfaz 517142859
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce
(GB, 1984, 142 min) ○.
LES AMOURS ENCHANTEÉS ■
18.40 TCM 10793564
Henry Levin et George Pal.
Avec Laurence Harvey
(EU, 1962, 130 min) ○.
NUESTRO CULPABLE ■ ■ ■
13.45 CineClassics 95795816
Fernando Mignoni.
Avec Ricardo Nunez
(Espagne, 1937, 85 min) ○.
WHISKY À GOGO ■ ■ ■
9.05 CineClassics 95564564
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford
(GB, N., 1949, 82 min) ○.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■ ■ ■
2.00 CineCinemas 1 63521713
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(France, 1995, 108 min) ○.

AFFLICTION ■ ■ ■
0.25 TPS Star 502168959
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) ○.
L'ANGE PERVERS ■ ■ ■
2.45 TCM 83994133
Ken Hughes et Bryan Forbes.
Avec Kim Novak
(GB, N., 1964, 98 min) ○.
FORCE MAJEURE ■ ■ ■
17.10 CineCinemas 1 91383598
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel
(France, 1988, 90 min) ○.
JE VOUS AIME ■ ■ ■
10.20 CineCinemas 3 501684854
Claude Berri.
Avec Catherine Deneuve
(France, 1980, 100 min) ○.
L'ÉPOUVANTAIL ■ ■ ■
17.35 CineCinemas 2 504971380
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(EU, 1973, 112 min) ○.
LA COLLECTIONNEUSE ■ ■ ■
11.05 Cinétoile 503919800
Eric Rohmer. Avec P. Bauchau
(France, 1967, 90 min) ○.
LA DYNASTIE
DES FORSYTE ■ ■ ■
14.50 TCM 28499187
Compton Bennett. Avec E. Flynn
(EU, 1949, 115 min) ○.
LA FAUSSE SUIVANTE ■ ■ ■
15.20 Cinéfaz 522897699
Benoît Jacquot.
Avec Isabelle Huppert
(France, 2000, 90 min) ○.
LE DOCTEUR JIVAGO ■ ■ ■
10.00 TCM 59272699
David Lean. Avec Omar Sharif
(EU, 1965, 185 min) ○.
LE NARCISSE NOIR ■ ■ ■
14.15 Cinétoile 508847293
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) ○.
LES LIAISONS DANGEREUSES ■ ■ ■
12.30 Cinétoile 501093458
Roger Vadim.
Avec Jeanne Moreau
(Fr., N., 1959, 105 min) ○.
LES MISÉRABLES ■ ■ ■ ■ ■
15.15 CineClassics 85002670
17.00 CineClassics 38482458
18.55 CineClassics 91826816
Raymond Bernard.
Avec Harry Baur
[1, 2 et 3/3] (Fr., N., 1933) ○.

MA NUIT CHEZ MAUD ■ ■ ■ ■ ■
2.20 Cinétoile 580762930
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., N., 1969, 110 min) ○.
SANS LAISSER D'ADRESSE ■ ■ ■ ■ ■
22.35 CineClassics 4647390
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1950, 90 min) ○.
STRICTEMENT PERSONNEL ■ ■ ■ ■ ■
3.10 CineCinemas 3 503875862
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(France, 1985, 80 min) ○.
THE MILLION DOLLAR HOTEL ■ ■ ■ ■ ■
14.20 TPS Star 509146274
21.00 Cinéstar 2 500663125
Wim Wenders. Avec J. Davies
(EU - GB - All., 1999, 121 min) ○.
WESTERN ■ ■ ■ ■ ■
15.25 CineCinemas 2 552511564
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez
(France, 1997, 135 min) ○.

Fantastique

BRAINSTORM ■ ■ ■ ■ ■
18.35 CineCinemas 1 65404019
Douglas Trumbull.
Avec Christopher Walken
(EU, 1983, 105 min) ○.



Pierre Trabaud et Bernard Blier dans « Sans laisser d'adresse », de Jean-Paul Le Chanois, à 22.35 sur CineClassics.

LA NUIT DES TRAUQUÉES ■ ■ ■ ■ ■
23.55 Cinéfaz 502417534
Jean Rollin. Avec Brigitte Lahaie
(France, 1980, 90 min) ○.
LE COBAYE ■ ■ ■ ■ ■
17.50 CineCinemas 3 505853729
Brett Leonard. Avec Jeff Fahey
(EU, 1992, 103 min) ○.
LE SURVIVANT ■ ■ ■ ■ ■
9.45 CineCinemas 1 89237187
Boris Sagal. Avec Charlton Heston
(EU, 1971, 100 min) ○.
LES RAISINS DE LA MORT ■ ■ ■ ■ ■
1.25 Cinéfaz 517235423
Jean Rollin.
Avec Marie-Georges Pascal
(Fr., 1978, 85 min) ○.
MATRIX ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500555458
Andy Wachowski
et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves
(EU, 1999, 136 min) ○.
SIMPLE MORTEL ■ ■ ■ ■ ■
1.40 CineCinemas 2 504589419
Pierre Jolivet.
Avec Philippe Volter
(Fr., 1991, 85 min) ○.

Histoire

JEFFERSON À PARIS ■ ■ ■ ■ ■
8.20 Cinéstar 1 533088903
James Ivory. Avec Nick Nolte
(EU, 1995, 134 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Sur le roman. [1/5]. Dumas et les trois Mousquetaires. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Science et patience : la restauration des œuvres d'art. [1/5]. La discipline, l'histoire, la déontologie. Invitée : Ségolène Bergeon Langlé (rediff.). 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Au sommaire : Le grand entretien. - L'histoire autrement.

10.30 Les Chemins de la musique. Le Festival de l'imaginaire 2002, entre mémoire et espoir. [1/5]. Ali Akbar Moradi, chants du Kurdistan iranien et Muhammed Qadri Dalal, l'art du taqsim d'Alep.

11.00 Feuilleté. *Le cirque bleu a le blues* [1/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Eloge du tyran*, de Giorgio Manganelli.

11.30 Mémorable. Italo Calvino [2/2]. A l'occasion du Salon du livre.

12.00 La Suite dans les idées. Les débats oubliés de la campagne : politiques culturelles. Depuis le Salon du livre (rediff.).

13.30 Les Décaqués.

13.40 Tu vois ce que j'entends. La réception psycho-acoustique de la bande sonore cinématographique. Invité : Claude Bailliblé. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. James Sacré. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. 1984, ou les 101 manières d'accommoder Big Brother. Depuis le Salon du livre. Au sommaire : Si je me souviens bien : le 25 mars 1957, la signature du

traité de Rome. Le salon noir. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [1/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. Depuis le Salon du livre. 19.30 L'Économie en question. Comment vont les « sans-euro » ?

20.30 Décibels. Le mot à mot du jazz. Invité : Franck Bergerot, pour *Le Jazz dans tous ses états*.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Surpris par la poésie. Invité : Michel Butor, pour « Ici et là » et « Appel ».

0.05 Du jour au lendemain. Enregistré au Salon du livre. Invité : Erri de Luca, pour *Montedidio*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Estrans*, de Bellocq, par l'Ensemble Alterance (rediff.). 10.30 Papier à musique. La musique vocale d'Antonio Vivaldi : La redécouverte des opéras. Œuvres de Vivaldi, Haendel, Albinoni. Invité : Frédéric Delaméa.

12.35 C'était hier. Walter Gieseking (1895-1956). *Concerto pour piano et orchestre n° 3* op. 30, de Rachmaninov, dir. Willem Mengelberg ; *Études symphoniques* op. 13, de R. Schumann ; *Fantaisie pour piano et orchestre*, de Debussy, dir. Willem Mengelberg.

14.00 Tout un programme. La semaine sainte. *Vinea mea electa, répons de la semaine sainte*, de Gesualdo, par Les Jeunes Solistes, dir. Rachid Safir ; *Lectio*

prima de lamentationes jeremiae, pour six voix, cor de basset et théorbe, de Huber, dir. Rachid Safir ; *Lamentation du jeudi soir*, de Gilles, dir. Hervé Niquet ; Œuvres de Charpentier, dir. Gérard Lesne : *Dominus illuminatio mea, psame n° 26* ; *Velum templi scissum est, répons* ; *Leçon n° 3 du jeudi soir H 136* ; *Lamentatio Jeremiae Prophetae, leçon n° 3 du vendredi saint*, de Krenek, dir. Uwe Gronostay ; *Lamentation du vendredi soir*, de Gilles, dir. Hervé Niquet ; *Threni*, de Stravinski ; *Miserere mei Domine* (motet à deux voix), de Du Mont, par le Ricerarc Consort.

15.30 Concert. Au Théâtre du Châtelet, à Paris. Andreas Schmidt, violon, Elena Bashchikova, piano : Œuvres de R. Schumann.

17.00 Ottocento. 1827. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Blue Red : William Garland, pianiste (n° 2). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Enregistré le 2 mars, au Palais Garnier, à Paris. *Hurlévent* (ballet en deux parties), de Hersant, par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Vello Pähn.

22.00 En attendant la nuit. Invitée : Elise Caron.

23.00 Jazz, suivez le thème. *All or Nothing at all*.

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

JULES CÉSAR, CONQUÉRANT

DE LA GAULE ■ ■ ■ ■ ■
15.55 Cinétoile 507413090
Amerigo Anton.
Avec Cameron Mitchell
(Italie, 1963, 100 min) ○.
RÉVOLUTION ■ ■ ■ ■ ■
12.15 CineCinemas 3 50385583
Hugh Hudson. Avec Al Pacino
(EU - GB, 1985, 120 min) ○.

Musicaux

JEUNE, RICHE ET JOLIE ■ ■ ■ ■ ■
1.10 TCM 57586881
Norman Taurog.
Avec Jane Powell
(EU, 1951, 95 min) ○.

Policiers

BOUND ■ ■ ■ ■ ■
13.35 CineCinemas 2 501289651
Andy Wachowski
et Larry Wachowski.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1996, 110 min) ○.
ENGRENAGES ■ ■ ■ ■ ■
2.55 Cinéfaz 570353442
David Mamet.
Avec Lindsay Crouse
(EU, 1987, 100 min) ○.

HISTOIRE

DE DÉTECTIVE ■ ■ ■ ■ ■
19.20 Cinétoile 506436651
William Wyler.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1951, 105 min) ○.
L'ESPION QUI VENAIT DU FROID ■ ■ ■ ■ ■
17.30 Cinétoile 505719651
Martin Ritt.
Avec Richard Burton
(GB, N., 1965, 110 min) ○.

SCARFACE ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1 97593125
Brian De Palma. Avec Al Pacino
(EU, 1983, 170 min) ○.

THE CROWD ROARS ■ ■ ■ ■ ■
13.15 TCM 34427877
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(EU, N., 1938, 90 min) ○.

TRAHISON

SUR COMMANDE ■ ■ ■ ■ ■
8.50 Cinétoile 596947545
George Seaton.
Avec William Holden
(EU, 1961, 135 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

14.00 Thèmes et variations.

Le violoniste Gidon Kremer. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Brahms, R. Schumann, R. Strauss, Chabrier, Saint-Saëns.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Quatuor pour deux flûtes et cordes* op. 19 n° 3, de Bach, par la Camerata Köln ; *Concerto pour clavecin, cordes et continuo en ré majeur*, de Monn, dir. Michael Schneider ; *Symphonie n° 72*, de Cannabich, par Die Neue Hofkapelle de Munich, dir. Christoph Hammer. 20.40 Les Rendez-Vous du soir (suite). Enrique Granados. Œuvres de Granados : *Trois danses espagnoles*, Alicia de Larrocha, piano ; *Trois pièces sur des chants populaires espagnols*, dir. Adrian Leaper ; *Boléro* op. 19, de Chopin ; *Dances norvégiennes* op. 35, de Grieg, dir. Neeme Järvi ; Œuvres de Granados : *Goyescas : El amor y la muerte*, Alicia de Larrocha, piano ; *Goyescas : deuxième tableau*, dir. Antonio Ros-Marbá, Maria Bayo (Rosario), Ramon Vargas (Fernando) ; Œuvres de Albeniz, Alicia de Larrocha, piano : *España* (feuille d'album n° 2) ; *Tango* op. 165 n° 2 ; Souvenirs de voyage : *Rumores de la Caleta* op. 71 n° 6 ; Souvenirs de voyage : *Puerto de Tierra* op. 71 n° 5 ; *Pénélope* (prélude), de Fauré, dir. Yan-Pascal Tortelier ; *Trio pour violon, violoncelle et piano* op. 50, de Granados, par le Beaux Arts Trio. 22.50 Concert. Enregistré le 15 décembre 2001, à la Cité de la musique, à Paris. *Leçons de Ténébres pour le Mercredi saint*, de Couperin, par l'Ensemble II Seminario Muscale, Gérard Lesne et Carlos Mena, hautes-contre, Jacques Bona, basse-taille. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



14.05 France 5 Et la ville bouge...

DIFFICILE aujourd'hui d'être simplement concierge, policier, artiste... quand on vit au cœur de la cité. Il faut souvent déborder des cadres établis, là où le besoin se fait vraiment sentir. Comment éviter de jouer les assistants sociaux quand on est gardien d'immeuble, qu'on connaît tout le monde et qu'on est connu de tous ? C'est quasiment devenu une sorte de mission sociale. « *Les gens font appel à la police pour tout et n'importe quoi, ils sont complètement déresponsabilisés* », commente un policier de Villeurbanne. « *On règle à peu près tout ce qu'ils ne peuvent pas régler par eux-mêmes* », ajoute un autre. « *Les lieux où l'on vit et les lieux où l'on crée sont les mêmes* », explique en contrepoint un danseur d'une troupe qui travaille avec les enfants de la cité. Tout au long du documentaire de Claude-Pierre Chavanon, il y a bien sûr cette fierté de l'engagement volontaire, mais aussi une réelle satisfaction d'avoir retrouvé le contact humain. Là où, à chaque instant, se construit la vraie vie du quartier.

R. Eg.

TF 1

- 5.00** Aventures africaines, françaises, asiatiques. **5.55** Paradis d'enfer. Manou-Reva. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Géleuil et Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 1.23 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Meurtre en tempo. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.48** et 18.50 L'euro ça compte. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** L'Enfant secret. Téléfilm. Jeffrey Reiner. Avec Ken Olin (Etats-Unis, 1999). 5206152 **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. On achève bien les mamans [1/2]. **17.55** 7 à la maison. Série. Petits copains. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *Musique dans la maison d'à côté*, de Giovanni Mariotti. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Magazine. 728997 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** CD aujourd'hui.
- 12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Derrick. Série. Actes d'amour ♡. 1308404 **15.00** Un cas pour deux. Série. Le cœur étranger. 2645355 **16.05** En quête de preuves. Série. Pleine lune ♡. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Les vétérans. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.30** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons; Arthur; Les Razmoket; Les Aventures du Marsupilami; Bob le Bricoleur. **8.50** Un jour en France. **9.30** Wycliffe. Série. Pères et fils. **10.25** Enquête privée. Série. La formule. **11.15** Cosby. Série. Un monde meilleur. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 2607797
- 14.55** Manipulation. Téléfilm. C. Wilkinson. Avec Lisa Hartman-Black (Etats-Unis, 1997). 1984084 **16.30** MNK. Magazine. 1555997 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Tous en piste : la vie d'un cirque. **18.15** Un livre, un jour. *Nés deux fois*, de Giuseppe Pontiggia. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

GODZILLA

Film. Roland Emmerich. Avec Matthew Broderick, Jean Reno, Hank Hazaria. *Fantastique* (EU, 1998) ♡. 13639189 *Des essais nucléaires provoquent la mutation d'un lézard qui devient gigantesque et détruit tout sur son passage. Remake hollywoodien du célèbre film japonais.* **23.27** Le Temps d'un tournage.



20.55

POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR ■

Film. James L. Brooks. Avec Helen Hunt, Jack Nicholson, Greg Kinnear. *Comédie* (Etats-Unis, 1998) ♡. 2020317 *Un misanthrope découvre l'amour. Un mélange de bons et de mauvais sentiments. C'est meilleur quand il y a les mauvais sentiments.*



20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale Vénus de bronze. 4514775 *Jeu présenté par Julien Lepers.* Invités : Dee Dee Bridgewater, Atomic Kitten. **22.40** Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

PROFESSION AGRICULTEUR **20.40** Le Retour des coquelicots. Documentaire. Gonzalo Arijon et Marion Aldighieri (2002). 103348355 **21.35** Théma : L'Europe sème à l'Est. Documentaire. Baudoin Koenig (France, 2002). 2500249 **22.30** Théma : Moteur de recherche. Documentaire. Marie Cuisset et Anne Jaffrenou (Fr., 2002). 7688

23.30

LE DROIT DE SAVOIR

Voyous génération 2000 : Enquête sur la nouvelle délinquance. 6602539 *Présenté par Charles Villeneuve et Gérard Carreyrou.* **0.50** Exclusif. Magazine. 7253263 **1.22** Du côté de chez vous. **1.25** Reportages. *Le juge des petites misères.* 8304447 **1.50** Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003. 1691992 **2.50** Très pêche. Spécial sandre. Documentaire ♡. 5852878 **3.45** Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. Documentaire. 2526073 **4.40** Musique (40 min). 7835621

23.15

Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré. Invités : Evelyne Thomas, José Bové, Marina Anissina, Gwendal Peizerat, Karl Zéro, Nelson Monfort, Pierre Botton, Macha Béranger, Jean-Michel Boucheron, Jean-Michel Bourcicot. 6702046 **1.20** Journal de la nuit, Météo. **1.45** Pardonnez-moi, je l'aime. Téléfilm Vivian Naefe. Avec Gudrun Landgrebe, Friedrich von Thun, Muriel Baumeister (Allemagne, 1995) ♡. 1162398 **3.20** Chanter la vie. Spécial accordéon. 2460756 **4.10** 24 heures d'info. **4.30** La Fatalité ou les secrets de la salle d'ambre. Documentaire (30 min) ♡. 6725640

23.20

LA PASSERELLE ■

Film. Jean-Claude Sussfeld. Avec Mathilda May, Pierre Arditi, Jany Holt, Aurelle Doazan. *Drame* (France, 1987) ♡. 6940355 *Un homme provoque sans le vouloir un accident qui blesse l'enfant de sa voisine. Il se rapproche de celle-ci. Une étude psychologique sur le remords et la culpabilité.* **0.45** Libre court. *Sonate pour violoncelle et piano.* M. Martinez-Cavard. 8940195 **1.15** Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Anna Gavalda. 8393331 **1.40** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 6928973 **2.05** Soir 3. **2.30** Strip-tease. Magazine. 2148553 **3.30** Aléas. Chronique des hasards. 3444992 **4.20** Un jour en France. Magazine (40 min). 6748911

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Cours de thermodynamique et exercices; DUT n°6: Exercices sur les émissions 3, 4 et 5. **6.45** Anglais. Victor: leçon n°23. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. **8.45** Les Maternelles. Question à un auteur de livres pour parents, à l'occasion du Salon du livre. La grande discussion: Les rythmes scolaires. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici: D'Arménie. Le pèle-mêle. 3742733 **10.20** Le Journal de la santé. **10.40** Eléments déchaînés. Le

danger qui vient du ciel. **11.15** Serpents de mer et méduses d'Australie. **12.05** Midi les zouzous! Animaux des quatre saisons; Bamboubabulle; Rolie Polie Olie; Monsieur Bonhomme; Petit Potam. **13.15** Les Lumières du music-hall. Jacques Dutronc. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Et la ville bouge. **15.05** Si Guériki, la reine mère. Documentaire (2001). Idrissou Mora-Kpai. **16.00** Les Fantômes de l'île de Sulawesi. **17.05** Parachutes. Go! **17.35** 100% question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Les météorites, messagers de l'espace; Les Sherlock Holmes des gènes; L'ordinateur ADN; Le PC, la musique et la danse; La vérité sur le mensonge. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Arte reportage. Péchés suédois. Documentaire. Lars Köhne et Simon Fountain (Allemagne, 2002). *Trois ans après les mesures prises par le gouvernement suédois pour lutter contre la prostitution, le bilan est, pour le moins, mitigé.*

- 7.00** Morning Live.
Les meilleurs moments.
- 9.10** M6 boutique. Magazine.
- 10.00** et **16.10** M6 Music.
- 11.54** Le Six Minutes, Météo.
- 12.05** Joyeuse pagaille. Série.
Question de protection ◊.
- 12.30** Météo.
- 12.35** La Petite Maison dans la prairie.
Série. L'héritier ◊. 3177997
- 13.35** Jessica, le combat pour l'amour.
Téléfilm. A. Mastroianni.
Avec Josie Bissett, Jason Gedrick (EU, 1995) ◊. 5677539
- 15.15** Destins croisés.
Série. Star déchue ◊.
- 16.35** Madame est servie.
Série. Quand l'oisillon quitte le nid ◊.
- 17.05** Highlander.
Série. Jeux dangereux ◊.
- 17.55** Sept jours pour agir.
Série. Face cachée ◊ [2/2]. 8275355
- 18.55** The Sentinel. Série.
Chemins opposés ◊.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Notre belle famille.
Série. JT joue les stars ◊.
- 20.39** Faire simple. Magazine.
- 20.40** Caméra Café. Série.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
- 7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Conteuse asiatique. **7.35** La Semaine des Guignols. **8.05** Gro-landsat. **8.30** Volavérunt ■
Film. Bigas Luna (France - Espagne, 2000). **10.00** Mes pires potes. Série. Dur à cuire ◊.
- 10.30** The Watcher
Film. Joe Charbanic.
Avec J. Spader. *Suspense* (Etats-Unis, 2000) ◊. 717881
- **En clair jusqu'à 13.30**
- 12.05** et **20.15** Burger Quiz.
- 12.45** et **19.05** Journal.
- 13.15** et **19.55** Les Guignols...
- 13.30** Pélicans, le grand saut.
Documentaire ◊.
- 14.00** Les Morsures de l'aube
Film. Antoine de Caunes.
Policier (Fr., 2000) ◊. 169220
- 15.30** Minutes en +.
- 15.40** Le Vrai Journal ◊.
- 16.30** + de cinéma.
- 16.45** Capitaines d'avril ■
Film. Maria de Medeiros.
Avec S. Accorsi. *Histoire* (Fr. - Port., 2000) ◊. 5877442
- **En clair jusqu'à 20.55**
- 18.45** Le Raid. Making of ◊.
- 19.25** + de cinéma, + de sport.
- 19.50** Le Zapping.
- 20.05** La Grande Course.



20.50

SOIRÉE SPÉCIALE DE L'INFORMATION

Insécurité : le grand malaise. 413688
Présenté par Laurent Delahousse.
Banlieue : état des lieux d'une cité chaude ; Flics en danger ; Les cambrioleurs ; Prison : quartier des mineurs ; USA : l'école de la dernière chance.



20.55

NUIT SPARTACUS

21.00 Spartacus ■
Film. Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier.
Aventures (EU, 1960) ◊. 15751959
Une fresque sur la révolte des esclaves conduite par Spartacus. Des moments de mise en scène impressionnants parfois.

22.50

LA COUPABLE IDÉALE

Téléfilm. Timothy Bond.
Avec Joanna Pacula, Rob Stewart, Kate Jackson (EU, 1996) ◊. 4901978
Une jeune femme est accusée à tort du meurtre de son époux. Condamnée, elle parvient à s'échapper lors du transfert en prison, bien décidée à prouver son innocence...

0.30 Capital. Magazine. Commerce : tous les coups sont-ils permis ?
Chasse au client : les fichiers secrets ; Médecins sous influence ? ; etc. 3606263

2.25 Culture pub. Magazine. 8393805 **2.50** M6 Music. Les Nuits de M6 (250 min). 52164089



RUE DES ARCHIVES

19.55 Histoire
Geneviève de Gaulle-Anthonioz ou l'engagement

RÉSISTANCE. Toute sa vie elle s'est battue contre l'injustice et pour les droits de l'homme. Geneviève de Gaulle-Anthonioz est décédée le 14 février (Le Monde du 16 février).

En 1998, elle avait accepté de revenir, face à la caméra d'Alain Lasfargues, sur la période 1940-1945 de son existence. Un long entretien en deux volets - « Guerre et Résistance » et « La Déportation » - diffusés respectivement ce soir et le 31 mars à 23 h 50. C'est d'un ton neutre, celui de la simple évidence, qu'elle raconte son engagement. Par exemple lorsqu'elle se demande si elle doit rester dans le réseau de résistance du Musée de l'homme ou rejoindre « oncle Charles » à Londres : « Je savais très bien que je ne rendrais pas beaucoup de services si je rejoignais les Forces françaises libres ; alors que dans la Résistance intérieure, une femme valait un homme. J'ai donc continué mon petit boulot. »

Au pire de ce qu'elle a vécu au camp de Ravensbrück, où elle arrive le 3 février 1944, elle oppose ce qu'elle y a aussi découvert : le meilleur de l'humain, « ceux qui ont transcendé tout cela, ceux qui ont été au-delà même de la résistance », ceux qui se sont élevés « au-dessus de l'humanité ». Un courage hors de toute mesure qu'elle a retrouvé au sein d'ATD Quart Monde, dont elle a été la présidente de 1964 à 1999. « J'ai eu beaucoup de chance, affirme-t-elle, parce qu'il n'y a rien de plus grand qu'un être humain, en fait. »

L'émission

20.40 Arte

Paysans d'Europe

PROFESSION AGRICULTEUR.

Producteurs de matière première ou gardiens de l'environnement, quel sera leur rôle à l'avenir ?

PLUS de 2 millions dans les années 1960, 630 000 aujourd'hui. Combien restera-t-il de paysans dans la France de demain ? Arte propose un tour d'horizon des campagnes à l'aube du XXI^e siècle. *Le Retour des coquelicots* prend pour point de départ *Adieu coquelicots*, un film de 1970, dans lequel François-Henri de Virieu, spécialiste des questions agricoles au Monde et auteur de *La Fin d'une agriculture*, interrogeait des paysans d'Aveyron, de Bourgogne et d'Isère sur l'évolution du monde rural à la fin des années 1960.

Leurs récits témoignaient de l'inquiétude et des espoirs suscités par la mutation en cours : le passage d'un modèle hérité du passé, l'exploitation familiale, à l'agriculture industrielle. Plus de trente ans après, Gonzalo Arijon et Marion Aldighieri ont retrouvé ces agriculteurs, ou leurs descendants. Les exploitants d'aujourd'hui, fils et petits-fils de ceux d'hier, évaluent le chemin

parcouru depuis le tournant des années 1970. Il y a de l'émotion dans ce dialogue entre les générations mais le téléspectateur en aurait tiré davantage de profit si on lui avait fourni quelques repères sur les lois qui régissent l'activité agricole.

Tel qu'il est, *Le Retour des coquelicots* donne la parole aux intéressés en dehors de toute actualité précise (pas de « marathon européen » en vue), simplement pour entendre leur point de vue. Producteurs de viande, de céréales ou de lait, seuls à la tête de petites fermes ou associés en GAEC (groupement agricole d'exploitation en commun), font le bilan de trente ans de politique agricole commune, en racontant ses effets sur le terrain : concentration, productivisme à tous crins, endettement, diminution constante du nombre d'agriculteurs.

Le bon paysan, c'est celui qui a de gros rendements au moindre coût. Il faut nourrir les villes pour pas cher, même si cela entraîne

pollution et baisse de qualité. Jusqu'à ce que ce système soit brutalement remis en cause par la mise en place des quotas et les craintes fondées sur l'épidémie de la vache folle. Les paysans doivent à nouveau changer de cap. Et en plus, on leur renvoie l'image de « bouffeurs de primes » et d'« empoisonneurs ». Au-delà du vécu, l'intérêt du film est dans les questions que nous renvoyent les agriculteurs. Doivent-ils peu ou prou abandonner la production pour devenir des gardiens du territoire ? Qui en décidera ?

Ces choix imposés à la profession sont au cœur du film de Baudoin Koenig, *L'Europe sème à l'Est*, sur les transformations de l'agriculture polonaise dans la perspective de l'adhésion à l'Union européenne. En fin de soirée, *Moteur de recherche* élargit encore le débat en évoquant la domination de l'homme sur la nature.

Thérèse-Marie Deffontaines

Ma. D.

Le câble et le satellite



Une semaine avec Marilyn Monroe sur Paris Première. Ce soir, un documentaire, « Marilyn Monroe the Mortal Goddess », à 21.00, et un film, « Les Désaxés » de John Huston, avec Clark Gable et Montgomery Clift, à 22.35.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète C-S

5.30 et 13.00 Valériane et Laureline. 6.00 et 13.30 Balade en vidéo mineure. [6/8]. 6.30 et 12.00, 12.30, 1.55 Journal intime des chimpanzés. [1/6]. [6/6]. 7.35 et 0.55 La Marque de Jacobs. 8.05 et 1.25 Balade en vidéo mineure. [1/8]. 8.35 et 14.50 Fausto Coppi, une histoire d'Italie (1945-1960). 10.05 L'Amérique des années 1950. [6/7] Les Noirs américains. 11.00 Du rugby et des hommes. [2/5] Terre promise. 14.00 Portraits de gangsters. [7/10] Sam Giancana. 16.25 L'Île de l'ours blanc. 17.15 Enquête d'identité. 18.10 Babilée 91. 19.15 Planète actuelle. Sylvain, Sylvette et les compères. 19.45 La Vie secrète des machines. [3/18] La machine à coudre.

20.15 C'est ma planète. Ma vie pour les animaux. [5/13]. Stefan et les oryx. 1704510

20.45 Les Essentiels. Soirée Yougoslavie - L'OTAN en guerre dans les Balkans. [1 et 2]. 42558336 - 65790171

22.35 Robert Johnson. A la croisée des chemins. 96590404
23.50 John Cale. 2.25 Sylvain, Sylvette et les compères. 2.55 La Vie secrète des machines. [3/18] La machine à coudre (25 min).

Odyssée C-T

9.05 L'Exécution. 10.30 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles. 10.55 Sans frontières. Destination Tchad. 12.00 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 12.55 Très chasse, très pêche. [5/5] Le cerf en Ecosse. 13.45 Aventure. 14.40 L'île aux enfants esclaves. 15.05 Itinéraires sauvages. Un kangourou nommé Jack. 16.00 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 16.50 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ? 17.40 Pays de France. 18.35 Evasion. La montagne de Lure. 19.05 Aventure. 19.55 De bien robustes canards.

20.50 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor. 50929775

21.45 Les Déesses du Mékong. 500361713

22.15 Pays de France. Magazine. 507313336
23.05 Hep taxi. Le Caire. 23.30 L'Histoire du monde. La Famille de l'homme. [1/2]. Cinquante ans d'évolution. 0.30 La Famille de l'homme. [2/2]. Cinquante ans d'évolution (50 min).

TV 5 C-S-T

19.40 Les Carnets du bouurlingueur. Magazine.
19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Les Ithèmes 2002. Divertissement. 62433201
22.30 Ça se discute. Magazine. Mères-filles : sont-elles faites pour s'aimer ? (130 min) 61209978

RTL 9 C-T

20.00 Steve Harvey Show. Série. Le renouvellement des vœux. 9714978
20.20 Friends. Série. Celui qui va se marier. 7615510

AFP

20.45 Le Ninja blanc. Film. Sam Firstenberg. Avec Michael Dudikoff, Steve James, Gary Conway. Aventure (Etats-Unis, 1987). 1258423
22.15 Ciné-Files. Magazine.
22.25 Ninja Vengeance. Film. Karl Armstrong. Avec Craig Boyett, David Lord, Stephen K. Hayes. Action (Etats-Unis, 1988). 97098881

23.55 Aphrodisia. Série. 24597510

23.55 Aphrodisia. Série. 24597510

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Brigitte Nielsen. Documentaire. 2463046

21.00 Marilyn Monroe, the Mortal Goddess. Documentaire. 74684607

22.35 Les Désaxés. Film. John Huston. Avec Clark Gable, Marilyn Monroe, Montgomery Clift. Drame de mœurs (EU, 1961, N., v.o.). 95394572

0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 97953466

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Dave amoureux. 1707607

20.25 Téléchat. 92825355

20.35 et 0.00 Pendant la pub. Magazine. Invité : Samuel Le Bihan. 92825355

20.55 Conan. Série. La forêt de rubis. 6533249
21.40 Les trois grâces. 80229161

22.30 Météo.
22.35 Arliss. Série. Les athlètes sont nos modèles. 3395779

23.00 Les Enfants de Plumfield. Série. En quarantaine. 4320065

23.55 Images du Sud. Magazine (5 min).

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Cousu de fil d'or. 36388046

20.50 De père en flic 2. Téléfilm. David Greene. Avec Charles Bronson, Angela Featherstone (Etats-Unis, 1997). 7596666

22.20 Ultrafrais cinéma. Magazine.
22.35 72 heures. Série. Vengeance capitale. 12079978
23.20 La mort aux deux visages. 58950881

0.10 Bandes à part. Magazine (55 min). 57202640

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Une famille unie. 506903572

20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.

21.00 Alias. Série. Reckoning (v.o.). 500098997

21.50 Ally McBeal. Série. Lost and Found (v.o.). 505072775

22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507014152

23.55 Laure de vérité. Magazine. 506698423

0.20 I Love Lucy. Série. Fred and Ethel Fight (v.o.). 500054640

0.45 Les Craquantes. Série. Rose a perdu son emploi (v.o.) (25 min). 505382331

Festival C-T

19.30 Châteauevallon. Feuilleton [23/26]. 12460591

20.40 Docteur Sylvestre. Série. Mémoire blanche. 73499572

22.15 Le Divan. Magazine. Avec Maud Frizon. 96949442

22.40 Rastignac ou les ambitieux. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Jocelyn Quivrin, Flannan Obé (France, 2000, 95 min) [4/4]. 80726775

13^{ème} RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 553333220

20.45 Le Fugitif. Série. Jenny. 503545688
21.30 Pris au piège. 509197133

22.15 Demolition Man. Film. Marco Brambilla. Avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes. Science-fiction (EU, 1993). 502379591

0.10 Deux flics à Miami. Série. La filière asiatique (v.o.) (45 min). 524458176

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Les liens du cœur. 9035607

20.45 et 23.13 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. 51614794

20.50 Buffy contre les vampires. Série. Au-dessus des lois [2/2]. 774648
21.35 Les deux visages. 4148133

22.25 Histoires fantastiques. Série. Le messageur d'Alamo. 575442
22.50 Papa momie. 562978

23.20 Sports Night. Série. Ten Wickets (v.o.). 2696602

23.40 Soap. Série (v.o.). 1629220

0.10 Chercheurs d'or. Série. La vente aux enchères. 5101331

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. 62610317
21.15 Invités : Roy Hattersley, Chrissie Hynde. 79450620

21.50 Chambers. Série. Mal de dos (v.o.). 59650828

22.25 RPC Actu. Magazine. 44697862

22.55 Rock Press Club. Magazine. 89026369

0.00 Dance With a Stranger. Film. Mike Newell. Avec Miranda Richardson, Rupert Everett, Ian Holm. Drame sentimental (GB, 1985, v.o., 100 min). 71077756

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. Papy Campbell. 30637794

19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Les parents d'abord. 1221591

19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! 9581688

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le triangle des Bermudes. 7412862

20.30 Les Petits Géants. Film. Duwayne Dunham et Brian Levant. Avec Rick Moranis, Ed O'Neill. Comédie (EU, 1994, 100 min). 2732274

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.
18.50 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Mon ami Joe. Film. Ron Underwood. Avec Charize Theron, Bill Paxton. Aventure (Etats-Unis, 1998). 3089220

20.40 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 7761404

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ça te dirait de jouer la comédie ? (40 min). 59197171

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer. 511331607

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Raquel Welch. 506937959

19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505537794
19.52 Casper. 702795775

20.16 Jack et Marcel.
20.20 Robocop (21 min). 504473355

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Jean-Sébastien Bach par Karl Richter. Avec Karl Richter (clavecin). 544206591

20.50 Rétro Mezzo. Magazine. (France, 1991). 503856607

23.05 Biographie. Yitzhak Rabin, soldat de la paix. 504080220

23.50 Mémoire vive. Magazine. Invité : le Général André Bach. 503856607

0.50 La Guerre d'Algérie. Aux barricades ! [4/5] (70 min). 559972447

Voyage C-S

20.00 Autour du pôle Nord, un cercle de glace. 500007046

21.00 L'Australie en train. La région occidentale. [4/6]. 500084881

22.00 La Route Panaméricaine. Du Salvador au Honduras. 500008317

22.30 Détours du monde. Magazine. 500066201

23.05 Pilot Guides. New York. 501764881

0.00 Sur les traces de Gengis Khan (60 min). 500097094

Eurosport C-S-T

16.45 Cyclisme. Coupe du monde. Semaine catalane (2^e étape). 3598881

20.00 Watts. Magazine. 511881

20.30 Football. Championnat de France D 2 (34^e journée). Le Havre - Ajaccio. 8751268

22.45 Eurosport soir. Tournoi féminin de Miami. Quarts de finale. 18-31 mars. A Crandon Park de Key Biscayne, à Miami (Floride). En différé. 612369

23.00 Tennis. Tournoi messieurs de Miami (Floride, 7^e jour, 720 min).

0.30 Trial. Championnat du monde indoor 2002 (9^e et avant-dernière étape). Le 7 mars. A Bolzano (Italie). 6815447

Pathé Sport C-S-A

17.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride, 7^e jour, 720 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 L'Enfant des Lumières. Téléfilm [1/2]. Daniel Vigne. Avec Nathalie Baye. 23.00 Télécinéma (55 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. 20.40 Belle grand-mère 2. La trattoria. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Macha Méril. 22.15 La Femme Nikita. Série. Le mal qui est en nous. 23.00 Un gars une fille. Série. Reçoivent le père de Jean (15 min).

Canal + vert

C-S

21.00 Capitaines d'avril ■ Film. Maria de Medeiros. Avec Stefano Accorsi, Maria de Medeiros. *Histoire* (2000). 23.00 La ville est tranquille ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. *Drame* (2000, 125 min) O.

TPS Star

T

20.00 et 0.15 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Sacré Blappy. Film. Barnet Kellman. Avec BD Wong, Bronson Pinchot. *Comédie d'aventures* (1998) O. 22.05 Les Stars du court. 22.10 et 22.15 Courts... mais bons ! 22.35 Fast. Film. Dante Desarthe. Avec Frédéric Gêlar. *Comédie dramatique* (1995) O. 0.30 Jefferson à Paris ■ Film. James Ivory. Avec Nick Nolte, Gwyneth Paltrow. *Histoire* (1995, 135 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 et 23.25 Aux frontières. Des ancêtres aquatiques. 21.15 Crack ou tocard ? 21.30 Grains de vie. 21.40 Les Maîtres de l'ionosphère. 22.30 Le Lien cosmique (25 min).

TVST

S

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Beauté. 20.35 Diététique. 20.50 24 Heures dans la ville. 21.50 L'Avocat ■ Film. Juso Itami. Avec Nobuko Miyamoto. *Film policier* (1992). 23.20 TVST Boutique (30 min).

Comédie

C-S

20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.00 Voilà ! La vengeance de Jack. 21.20 Tout le monde aime Raymond. Série. La visite. 21.40 Parents à tout prix. Série. Chambre de fille. 22.00 Un gars du Queens. Strike One. 22.20 Drew Carey Show. Série. Souvenirs, souvenirs. 22.45 Kadi Jolie. Traitement de choc (15 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Evita ■ Film. Alan Parker. Avec Madonna. *Comédie musicale* (1996) O. 22.30 The Young Americans ■ Film. Danny Cannon. Avec Harvey Keitel. *Film policier* (1993) O. 0.45 Cinémascope (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 Rockumentary The Cure. 21.30 Spy Groove. Série. 22.00 MTV New Music (60 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 14.10 LCI'néma. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 16.10 Un refait le match. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. L'économie des parcs de loisirs. 19.30 L'Édition. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. Rétrospective. 22.10 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Thème : APA (25 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 21.30, 2.30 O & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Qui se ressemble s'assemble. 20.45 La Vallée du Jugement ■ Film. Tray Garnett. Avec Greer Garson, Gregory Peck. *Comédie dramatique* (1945, N.). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons (25 min).

Action

COW-BOY ■■

20.45 CineClassics 4441797
Delmer Daves.
Avec Glenn Ford
(EU, 1957, 90 min) O.

LA TOUR INFERNALE ■■

9.10 CineCinemas 2 573244620
John Guillermin.
Avec Paul Newman
(EU, 1974, 164 min) O.

LE CORSAIRE ROUGE ■■

23.00 TCM 73224065
Robert Siodmak.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1952, 104 min) O.

LE HUSSARD

15.00 CineCinemas 2 507713084

Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez
(France, 1995, 135 min) O.

SUR LE TOIT ■■

20.45 Cinéstar 2 507713084

Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez
(France, 1995, 135 min) O.

TAÏKOUN ■

23.25 CineClassics 88567201

Richard Wallace.
Avec John Wayne
(EU, 1947, 103 min) O.

VOL SUR TANGER ■

21.00 Cinétoile 500101152

Charles Marquis Warren.
Avec Jean Fontaine
(EU, 1950, 90 min) O.

Comédies

BARRIOS BAJOS ■■

10.40 CineClassics 37003201
Pedro Pucho. Avec José Telmo
(Esp., N., 1937, 90 min) O.

CUISINE

ET DÉPENDANCES ■

17.45 Cinéstar 2 508595881
Philippe Muyl. Avec Zabou
(Fr., 1993, 95 min) O.

MANGECLOUS ■

15.20 Cinéfaz 545719404

Moshé Mizrahi.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1988, 118 min) O.

NUESTRO CULPABLE ■■

2.30 CineClassics 14297669

Fernando Mignoni.
Avec Ricardo Nunez
(Esp., 1937, 85 min) O.

TENUE DE SOIRÉE ■■

20.45 Cinéfaz 503598336

Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1986, 85 min) O.

Comédies

WHISKY À GOGO ■■

16.45 CineClassics 55188030
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford
(GB, N., 1949, 82 min) O.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■■

9.20 CineCinemas 3 507263794
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1995, 108 min) O.

AFFLICTION ■■

13.50 Cinéstar 2 507574688

20.45 Cinéstar 1 500168065
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) O.

CASABLANCA ■■

20.45 TCM 39626404

Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 102 min) O.

FORCE MAJEURE ■■

14.15 CineCinemas 3 505459152

Pierre Jolivet.
Avec Patrick Bruel
(Fr., 1988, 90 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE ■■

20.45 CineCinemas 3 500458688

Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson
(Fr., 1993, 115 min) O.

LA FEMME MODÈLE ■■

16.25 TCM 29699959

Vincente Minnelli.
Avec Gregory Peck
(EU, 1957, 115 min) O.

LA FILLE DE RYAN ■■

8.00 TCM 75169355

David Lean.
Avec Sarah Miles
(GB, 1970, 190 min) O.

LA VIE MODERNE ■■

11.00 TPS Star 501935539

0.45 Cinéstar 2 504238621
Laurence Ferreira Barbosa.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1999, 123 min) O.

LE NARCISSE NOIR ■■

0.20 Cinétoile 503139621

Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec Deborah Kerr
(GB, 1947, 96 min) O.

LE SALAIRE

DE LA PEUR ■■

18.35 Cinétoile 507439030

Henri-Georges Clouzot.
Avec Yves Montand
(Fr., N., 1953, 156 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■

18.10 CineCinemas 1 29190317
William Ryan. Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

LES AFFRANCHIS ■■

18.20 TCM 42598012

Martin Scorsese.
Avec Robert de Niro
(EU, 1990, 146 min) O.

LOVE ME ■■

18.15 TPS Star 504408355

0.50 Cinéstar 1 585566640
Laetitia Masson. Avec S. Kiberlain
(Fr., 2000, 103 min) O.

MA NUIT CHEZ MAUD ■■

14.00 Cinétoile 505217404

Erno Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., N., 1969, 110 min) O.

PHOENIX, ARIZONA ■■

20.45 CineCinemas 1 2641715

Chris Eyre. Avec Adam Beach
(EU, 1998, 89 min) O.

SANS LAISSER

D'ADRESSE ■■

8.35 CineClassics 80876997

Jean-Paul Le Chanois.
Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1950, 90 min) O.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■

10.15 CineCinemas 1 15378688

Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(Fr., 1985, 80 min) O.



Deborah Kerr dans « Le Narcisse noir », de Michael Powell et Emeric Pressburger, à 0.20 sur Cinétoile.

UN REVENANT ■■

14.30 CineClassics 25722959

Christian-Jaque.
Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1946, 100 min) O.

WESTERN ■■

11.40 CineCinemas 1 79608201

22.45 CineCinemas 3 500245688
Manuel Poirier.
Avec Sergi Lopez
(Fr., 1997, 135 min) O.

Fantastique

HOUSE OF DRACULA ■■

13.25 CineClassics 92969959

Erle C. Kenton.
Avec Onslow Stevens
(EU, N., 1945, 64 min) O.

LE COBAYE ■■

17.05 CineCinemas 2 503801539

Brett Leonard. Avec Jeff Fahey
(EU, 1992, 103 min) O.

LES RAISINS

DE LA MORT ■■

23.55 Cinéfaz 524598249

Jean Rollin.
Avec Marie-Georges Pascal
(Fr., 1978, 85 min) O.

MATRIX ■■

14.00 CineCinemas 2 502507510

Andy Wachowski
et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves
(EU, 1999, 136 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Sur le roman. [2/5]. Dostoïevski et les démons. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Science et patience : la restauration des œuvres d'art. [2/5]. Sous le jardin du Carrousel, la recherche. Invités : Jean-Pierre Mohen, Michèle Gun, Sylvie Collinard, Joseph Salomon. 9.05 La Matière des autres. Anthropologie du conflit. Invités : Ivan Kamenarovic, Madeleine Biardou, Jean Guilaïne, Cécile Carra, Marlyse Hedibel.

10.30 Les Chemins de la musique.

Le Festival de l'imaginaire 2002, entre mémoire et espoir. [2/5]. Musiques des Ouledémés des monts Mandara du Nord-Cameroun et Mamou Thiéro, les légendes des pêcheurs bozo du fleuve Niger.

11.00 Feuilletton.

Le cirque bleu a le blues [2/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

L'Occupation, d'Annie Ernaux.

11.30 Mémoire.

Italo Calvino [2/2].

12.00 La Suite dans les idées.

Depuis le Salon du livre. Invité : Edward Saïd.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Livre cour. Festival Rebonds à Albi. 14.00 Tire ta langue. Croisiers de mots. Invités : Michel Laclós, Philippe Dupuis, Bernard Magné. 14.55 et 20.25 Poesie sur parole. James Sacré. 15.00 Le Vif du sujet. Depuis le Salon du livre. Au sommaire : Les intellectuels précaires. Invités : Anne Rambach ; Marine Ram-

bach ; André Gorz ; Claude Durand. - Au feu du jour. Invité : Jérôme Baschet. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [2/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Actualité scientifique.

20.30 Perspectives

contemporaines.

L'allure de la vitesse.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Kaboul 02/02, deux ans plus tard. [1/5]. Le retour de Wali.

0.05 Du jour au lendemain. Enregistré au Salon du livre. Invitée : Christina Comencini, pour « Matroïchka ». 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Au sommaire : Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30

La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire.

10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Estrans*, de Bellocq, par l'Ensemble Alternance (rediff.). 10.30 Papier à musique. La musique vocale d'Antonio Vivaldi : Les opéras de maturité. Œuvres de Vivaldi, Vinci, Hasse, Leo. Invité : Frédéric Delaméa.

12.35 C'était hier.

Walter Gieseking (1895-1956).

Sonate pour piano n° 29 op. 106

Hammerklavier, de Beethoven ;

Sonate pour piano n° 3 op. 5, de Brahms.

14.00 Tout un programme.

Le Conservatoire de Leipzig.

Camala op. 12 (extrait).

de Gade, par The Canzone Choir

et l'Orchestre symphonique

de Sønderjylland,

dir. Frans Rasmussen ; *The Tempest* op. 1 (ouverture de l'acte IV), de Sullivan, par The BBC Philharmonic, dir. Richard Hickox ; *Symphonie en ut mineur*, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi ; *Octour* op. 3 (premier mouvement), de Svendsen, par l'Ensemble de chambre de l'Academy of Saint Martin-in-the-Fields ; *Quintette avec piano* (premier mouvement), de Sinding, par le Quintette Pihitpidus ; *Bagatelles pour violon et piano* op. 28, de Busoni ; *Florida, suite* (premier mouvement), de Delius, par le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, dir. Thomas Beecham ; *Messe en ré majeur*, de Smyth, dir. Philip Brunell.

15.30 Festival Présences 2002.

Donné le 12 février, salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Ensemble 2e2m, dir. Franck Ollu : *Carillons et échos* (création), de Ströb ;

Devenir pour clarinette et ensemble (création), de Durieux, Véronique Fèvre, clarinette ; *La Ballade des pendus*, de Paulet,

Isabel Soccoja, soprano ; *Concerto pour accordéon*, de Ströb,

Pascal Contet, accordéon.

17.00 Ottocento. 1828. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00

Le Jazz est un roman. Blue Red : William Garland, pianiste (n°2). 19.05 Le Tour

d'écoute.

20.00 Un mardi idéal.

En public du studio Charles-Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : Cyrille Gerstenhaber, soprano, Barry Douglas, pianiste, Laurent Korcia, violoniste, Les Joyeux Urbains, groupe de chanson française.

UNE QUESTION DE VIE

A la radio



RUE DES ARCHIVES

20.40 Radio Classique
Maeterlinck

La plupart des drames – et nombre de poèmes – de Maurice Maeterlinck (1862-1949) ont séduit les musiciens. *La Princesse Maleine*, qui tenta Debussy et d'Indy, n'eut pas de chance : Lily Boulanger ne put l'achever. *Pelléas et Mélisande*, en revanche, suscita deux musiques de scène (de Fauré et de Sibelius), le poème symphonique de Schoenberg et l'opéra de Debussy, quatre partitions passées à la postérité, signe que les potentialités lyriques du sujet étaient exceptionnelles.

On a délaissé la brûlante *Monna Vanna* d'Henri Févrié comme celles de trois autres compositeurs ; *Sœur Béatrice* connut même huit adaptations lyriques oubliées, tout comme *L'Oiseau bleu* d'Albert Wolff. Mais il nous reste le sombre cycle des *Serres chaudes* de Chausson et *Ariane et Barbe-Bleue*, dont Maeterlinck conçut le livret pour Paul Dukas. La compagne du poète, Georgette Leblanc, n'assura pas vraiment le succès de l'ouvrage, pourtant inspiré par son expérience de femme.

Gé. C.

■ FM Paris 101,1.

TF1

- 5.20 Les Coups d'humour.
5.55 Paradis d'enfer. Les vies secrètes de Clara, mytho.
6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Prudence Petitpas ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ! ; Kangoo aux J.O.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Tequila et Bonetti. Série. Prédications.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.45 Natures. Magazine.
13.48 et 18.50 L'euro ça compte.
13.50 et 19.55, 1.53 Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 La Preuve par quatre. Série. Le blues de la quarantaine.
15.40 Medicopter. Série. Le pilote fantôme.
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. On achève bien les mamans [2/2].
17.55 7 à la maison. Série. Le départ.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal.

France 2

- 5.00 Les Gens du pays d'en haut. 5.55 et 11.40 Les 7'amours. Jeu. 6.30 Télématin.
8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.30 Un livre. *Descartes et la France*, de François Azouzy.
8.40 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Code Lisa ; Caitlin, Montana ; Wombat City. 1691534
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.40 Derrick. Série. La seconde mortelle. 4133737
14.45 Un cas pour deux. Série. Mort d'un artiste. 5322602
15.45 La Famille Green. Série. Absolution. 5.
16.35 Premier rendez-vous.
17.10 Le Groupe. Série. Maharadjah.
17.40 Friends. Série. Celui qui se la jouait grave. 5.
18.05 JAG. Série. Manipulation.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.00 Les Matinales.
6.00 Euronews.
7.00 MNK. Magazine. Arthur ; Les Razmoket ; Cédric ; Tous en colle ; Angela Anaconda ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Medabots ; Action Man.
10.45 Tous égaux. Magazine.
11.15 Cosby. Série. Les mauvais joueurs.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Magazine.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 6902909
14.55 Libre comme l'oiseau. Téléfilm. Lee Grant. Avec Ann Margret (Etats-Unis, 1994). 1951756
16.30 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, sister. 1522669
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Dent pour dent.
18.15 Un livre, un jour. Pâtes, de Julia Della Croce.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.35

FOOTBALL

France - Ecosse. 477282
Match amical.
20.45 Coup d'envoi en direct du Stade de France.
Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.



20.55

LOUIS PAGE

La chute de l'ange. 4586992
Série. Avec Frédéric Van den Driessche, Florence Viala, Jacques Mathou.
Le père Louis Page se trouve confronté à une singulière histoire de famille. Une jeune femme désirant prouver son attachement à sa petite fille lui administre des comprimés dans l'unique but de la soigner.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Le marché de la misère. 2012398
Présenté par Patrick de Carolis. Documentaire. Gilles de Maistre.
Un récent rapport de l'Unicef estime à trois millions le nombre d'enfants victimes d'exploitation sexuelle.
23.00 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Hans Calmeyer : Un juste parmi les peuples. 9763350
Documentaire. Götz Balonier (All., 2002). Magazine présenté par Alexandre Adler.
Comme Schindler en Pologne, l'Allemand Hans Calmeyer, en poste à La Haye, détourne la bureaucratie nazie pour sauver des milliers de juifs.

22.45

DEVINE QUI VIENT DÎNER ?

Divertissement (n°2).
Invités : Gad Elmaleh, Marc Lavoine, Arthur, Nadia Farès, Dave. 637447
0.00 Columbo. Série.
Symphonie en noir.
Avec Peter Falk, Myrna Loy, James Olson, Don Knight. 9244003
Enquête à mener dans l'entourage d'un célèbre chef d'orchestre dont la maîtresse vient de se suicider.
1.20 Exclusif. 29338664 1.55 Reportages. Ba-teau, boulot, dodo. 6271225 2.15 Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003. 3479732 3.15 Très chasse. Scènes de chasse en Irlande. Documentaire. 9603472 4.10 Histoires naturelles. Les hommes poissons. Documentaire. 6788935 4.40 Musique (25 min). 2900041

22.35

ÇA SE DISCUTE

Quelle vie de couple pour les handicapés ? 3705089
Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.50 Journal de la nuit, Météo.
1.10 CD aujourd'hui.
1.15 Des mots de minuit. Magazine. 4306751
2.45 Emissions religieuses. Magazine. 9051867
3.45 Le Petit. Documentaire. 4000393
4.15 24 heures d'info.
4.35 Gares et muses allemandes. Documentaire (40 min). 7801664

23.35

CULTURE ET DÉPENDANCES

De Gaulle, Jeanne d'Arc et les autres. 9858350
Présenté par Franz-Olivier Giesbert.
Invités : Philippe Labro, Maurice Druon, Philippe de Gaulle, Michel de Grèce, Pierre Miquel, Christine Orban.
1.20 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Andrée Putman. 8369374
1.45 Les Dossiers de l'Histoire. Le Siècle des intellectuels [1/5] : Les années Zola-Barrès (1898-1918). 4214111
2.40 C'est mon choix... ce soir. 8059935 3.05 Soir 3. 3.30 Questions pour un champion. Spéciale Vénus de bronze (105 min). 8823022

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Le monde à la carte ; N°1. Introduction. 6.40 Anglais. Victor : leçon n°23. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Animaux des quatre saisons ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Question à un auteur de livres pour enfants, à l'occasion du Salon du Livre. La grande discussion : Attendre un bébé toute seule. Accro : Dopage des sportifs. Le pêle-mêle. 7047945

10.20 Le Journal de la santé. 10.40 Terres de légendes. Maroc, la confrérie du cobra. 11.10 Des tigres aux pattes de velours. 12.05 Midi les zouzous ! Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'île de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Maya. 13.15 Les Lumières du music-hall. Patrick Bruel. 13.45 Le Journal de la santé. 14.10 Cas d'école. L'échec scolaire. 15.10 Planète insolite. Le sud des Etats-Unis. Documentaire.
16.05 Après la sortie. 17.05 Va savoir. Le théâtre de Molière. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Connaissance. Histoires de lièvres. Documentaire. Herbert Ostwald (2002). *Mets de choix dans la gastronomie française, messenger du printemps pour les Allemands, le lièvre n'a pas révélé tous ses secrets à la science.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Le Monstre du Loch Long. Documentaire (2002). *Les diverses actions menées par un groupe de militants antinucléaires autour de la base sous-marine de Loch Long, en Ecosse.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Hans Calmeyer : Un juste parmi les peuples. 9763350
Documentaire. Götz Balonier (All., 2002). Magazine présenté par Alexandre Adler.
Comme Schindler en Pologne, l'Allemand Hans Calmeyer, en poste à La Haye, détourne la bureaucratie nazie pour sauver des milliers de juifs.

21.45

MUSICA

SIMON RATTLE DIRIGE LA « PASSION SELON SAINT JEAN » Oratorio de Jean-Sébastien Bach. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin et le RIAS Kammerchor, dir. sir Simon Rattle. Avec Juliane Banse (soprano), Michael Chance (alto), Ian Bostridge (ténor), Reiner Trost (ténor)... 1537447
0.05 Kiemas ■ Film. Valdas Navasaitis. Avec Donatas Banionis. *Chronique* (Lit., 1999, v.o.). 7429848
Moments de vie des habitants d'un immeuble lituanien.
1.35 Palabres en forêt vierge. Documentaire. Lisa Faessler (1999). 5980428 2.30 Jour après jour. Court métrage. Kornel Mondruczo et Viktoria Petranyi (Hongr., 2000, v.o., 25 min). 6806751

M 6

- 7.00** Morning Live.
Les meilleurs moments.
- 9.10** Achats & Cie. Magazine.
- 9.50** M6 Music.
- 10.35** Disney Kid.
Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Weekenders.
- 11.54** Le Six Minutes, Météo.
- 12.05** Joyeuse pagaille.
Série. Un week-end à la plage O.
- 12.29** Belle et zen.
- 12.30** Météo.
- 12.35** La Petite Maison dans la prairie.
Série. Le bal O. 3479466
- 13.55** M6 Kid. Les Espèces protégées ; Sakura ; Kong ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Nez de fer, le chevalier mystère ; Wheel Squad.
- 17.00** Fan de. Britney Spears.
- 17.30** Plus vite que la musique.
- 17.55** Sept jours pour agir.
Série. Le dieu du Soleil O.
- 18.55** The Sentinel.
Série. Les Intouchables O.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Notre belle famille.
Double rendez-vous O.
- 20.40** Caméra Café. Série.



20.50

DUELLES

- Double jeu** O. 9760263
- Secrets de familles** O. 2563718
- Série. Avec Blanche de Saint-Phalle, Laure Marsac ; Laetitia Lacroix.
- Dans Double jeu, Ariane, Alice et Julie pensaient leur amitié solide ; l'occasion est venue d'en vérifier les liens, le nouveau petit ami d'Ariane est soupçonné de meurtre et de vol.*

22.45

L'EMPRISE DE LA PEUR

- Téléfilm. Fred Olen Ray.
Avec Michael Nouri, Tracy Brooks Swope (Etats-Unis, 1994) O. 3246331
- Responsable de la mort de son mari, une jeune femme se débat contre son fantôme : hallucination ou réalité ?*
- 0.20** Drôle de scène.
Divertissement présenté par Laurent Boyer.
Au programme quatre sketches : Gustave Parking ; Cartouche ; Gabriel ; Christophe Guybet. 812848
- 0.40** Strange World. Série.
Légende indienne O. 5694886
- 1.29** Météo. **1.30** M6 Music. Les Nuits de M6 (330 min). 24545480

Le film

20.45 CineClassics
L'Ange rouge

Yasuzo Masumura (Japon, 1966, N., v.o., 91 min).
Avec Ayako Wakao, Shinsuke Ashida.

EN mai 1939, la jeune infirmière Nishi Sakura, en service à Tokyo, est transférée à Tien-Tsin, dans un hôpital du front de la guerre sino-japonaise. L'armée nipponne subit de lourdes pertes et la situation est infernale au bloc opératoire. Violée, la première nuit, par des soldats en mal de rapports sexuels, Nishi tombe sous les ordres du chirurgien Okabé. Celui-ci pratique des amputations à la chaîne, sans réussir, pour autant, à sauver tous les blessés. Prisonnière du système militaire mais toujours prête à se dévouer dans les pires circonstances, Nishi va jusqu'à s'offrir à un soldat amputé des deux bras. Ce film sur l'horreur de la guerre atteignant même les manifestations d'amour et faisant d'une infirmière un ange du sang et de la mort, a été choisi par Christophe Gans dans la sélection de sa « Carte blanche ».

C'est presque une découverte car Yasuzo Masumura, ancien assistant de Kenji Mizoguchi, est peu connu en France. *L'Ange rouge*, sorti en 1969, avait alors médusé la critique. Les images en Scope et superbe noir et blanc sont d'un réalisme suggestif (bruit de la scie sur les os, membres coupés entassés dans des paniers, drogue, sexualité désespérée) dont l'épouvante touche le spectateur au plus profond de son for intérieur. On ne trouvera, ici, aucun message, aucune philosophie. Juste – et c'est terrible – la vision de champs de cadavres et de la destruction des corps et des âmes.

S. Ke.

J. S.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.25**
- 7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. **7.35** Ça Cartoon. **8.25** Football. Match amical : Portugal - France espoirs. **10.05** Le Raid. Making of (2002) O.
- 10.25** Surprises.
- 10.30** Mon chien Skip
Film. Jay Russell. Avec Frankie Muniz. Comédie (EU, 2000) O. 575263
- **En clair jusqu'à 14.00**
- 12.05** Burger Quiz. Jeu.
- 12.45** et **19.05** Journal.
- 13.15** Les Guignols de l'info.
- 13.30** La Grande Course.
- 14.00** Xcalibur. Série.
Le tribut du passé O.
- 14.55** SOS vol 534.
Téléfilm. Jon Cassar. Avec Eric Roberts (All. - EU, 2001) O. 8885737
- 16.20** Star Hunter.
Série. Un revenant O.
- 17.10** Eddy Time.
Magazine. 4663176
- **En clair jusqu'à 21.00**
- 18.40** Grolandsat. Magazine O.
- 19.25** + de cinéma, + de sport.
- 19.50** Le Zapping.
- 19.55** Les Guignols de l'info.
- 20.05** Burger Quiz. Jeu.
- 20.45** Encore + de cinéma.



21.00

LA SÉANCE AU FÉMININ
LA COUPE D'OR

- Film. James Ivory. Avec Uma Thurman, Jeremy Northam, Kate Beckinsale.
- Drame (Fr. - EU, 2000) O. 7137602*
- Deux anciens amants se retrouvent fortuitement. Elle est mariée à un riche collectionneur. Lui séduit la fille de celui-ci.*

23.05

LA VIERGE

- DES TUEURS** ■ ■
- Film. Barbet Schroeder. Avec German Jaramillo, Anderson Ballesteros.
- Drame (France, 2000) O. 8320718*
- En Colombie, un écrivain homosexuel vieillissant s'attache à un jeune homme tueur à gages et prostitué.*
- Le portrait d'une société dévorée par la violence qui se transforme en méditation sur la vieillesse et la mort.*
- 0.50** Midnight +. Magazine O. 9801454
- 1.45** L'Homme sans ombre ■ Film. Paul Verhoeven. *Fantastique* (EU, 2000, v.o.) O. 1128954
- 3.30** American Psycho Film. Mary Harron. *Suspense* (EU, 2000) O. 8673175
- 5.10** Stick. *Skins*. Court métrage. **5.25** Rugby. Super 12 (95 min).

L'émission

14.10 France 5

Echec à l'échec

CAS D'ÉCOLE : ÉGARÉS AU COLLÈGE.

Trois reportages et un débat animé par Elisabeth Martichoux qui reçoit des élèves et des enseignants



« On s'ennuie à l'école... »

CHAQUE année, environ 60 000 élèves quittent le collège sans qualification. Quelles sont les raisons de ces « décrochages » et quels moyens l'éducation nationale met-elle en œuvre pour y remédier ? Installée dans le centre de documentation du lycée Jean-Mermoz de Montpellier, Elisabeth Martichoux, entourée d'élèves, d'enseignants et de responsables éducatifs ouvre le débat dans son magazine hebdomadaire « Cas d'école », consacré aujourd'hui à l'échec scolaire.

Pour lancer la discussion, un premier reportage, tourné dans un établissement de Marseille, fait le portrait de Sami, un adolescent de 15 ans, élève de 3^e, qui n'aime pas l'école et ne s'en cache pas : « Si on nous dirait (sic) "tu préfères rester dehors toute la journée ou aller à l'école", je préfère rester dehors. » On s'ennuie à l'école. » Son professeur de français estime pourtant que Sami a des capacités. « C'est un élève brillant, il a tou-

jours des réflexes critiques, explique-t-elle. Le problème, c'est que c'est un gros paresseux. C'est dommage parce qu'il se gâche. » « Un matin il arrive avec des aspirations pour travailler et le lendemain c'est terminé. C'est ça un élève en difficulté », ajoute le professeur principal.

Pourquoi des enfants lâchent-ils ainsi, comme Sami, en cours de route ? Gaëlle, élève de 4^e à Jean-Mermoz, tente une explication sous le regard approbateur de ses camarades : « Parfois on ne comprend pas et les professeurs ne prennent pas le temps de réexpliquer pour seulement un ou deux élèves. Et on s'enfoncé. » « On a beaucoup d'élèves qui semblent largués, renchérit une enseignante. Le problème, c'est que nous sommes obligés de les faire avancer tous. On voudrait avoir le temps et les moyens de s'occuper d'eux. »

Certaines structures et quelques expériences isolées tentent de prendre en compte ceux qui peinent à suivre le rythme. Un re-

portage montre ainsi le fonctionnement d'une section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) du collège Gibraltar à Marseille. Ces classes spéciales mettent en œuvre une pédagogie spécifique pour des élèves en retard de deux ans en moyenne. Le but est de les orienter vers un CAP à la fin de la 3^e.

Le dernier film s'intéresse à un projet innovant, lancé en mai 2001, non sans difficulté, au sein du collège du Ronseray, au Mans, sous l'impulsion de Marie-Danielle Pierrelée. Cette militante (auteur de *L'Insurgée*, éd. Seuil) bataille depuis des années pour offrir des moyens de réussite aux élèves en difficulté et s'est notamment fait connaître pour son rôle à la tête de l'Auto-école, une structure montée dans les années 1990 dans la cité des Francs-Moisins, en Seine-Saint-Denis.

Le câble et le satellite



« Bienvenue au grand magasin », un feuilleton documentaire de Julie Berticelli, à partir de 20.45 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète C-S

7.00 et 13.45 Les Tuniques bleues. 7.30 et 14.15 Balade en vidéo mineure. [7/8]. 8.00 et 12.40 Journal intime des chimpanzés. [2/6]. 8.30 et 13.15 Ma vie pour les animaux. [1/13] Jonathan et les pangolins. 9.00 Hermann. 9.30 et 0.10 Balade en vidéo mineure. [2/8]. 10.00 et 22.50 Qui a tué Malcolm Smith ? 10.55 L'OTAN en guerre dans les Balkans. [1 et 2/2]. 14.40 L'Amérique des années 1950. [6/7] Les Noirs américains. 15.35 La Fonte de l'Antarctique. 16.35 Tour de cochon. 17.30 Du rugby et des hommes. [2/5] Terre promise. 18.25 Portraits de gangsters. [7/10] Sam Giancana. 19.15 Planète actuelle. Franz. 19.45 La Vie secrète des machines. [4/18] Le réfrigérateurur.

20.15 C'est ma planète. Ma vie pour les animaux. [6/13]. Dwight et les pythons. 1771282

20.45 Soirée Grand Magasin. Bienvenue au grand magasin. [1/4]. 4191060

21.15 [2/4]. Cinq millions à l'heure. 2886089

21.45 [3/4]. L'apprentie sorcière. 2898824

22.15 [4/4]. Les larmes de madame Gourhand. 23.40 Hermann. 0.40 Ma vie pour les animaux. [1/13] Jonathan et les pangolins. 1.10 Franz. 1.40 La Vie secrète des machines. [4/18] Le réfrigérateurur (25 min).

Odyssée C-T

9.00 Très chasse, très pêche. [5/5] Le cerf en Ecosse. 9.55 La Terre et ses mystères. [2/2] Initiations. 10.10 Évasion. La montagne de Lure. 10.35 Itinéraires sauvages. Un kangourou nommé Jack. 11.35 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 12.30 L'Exécution. 13.55 L'île aux enfants esclaves. 14.25 Pays de France. 15.15 Aventure. 16.10 Les Déeses du Mékong. 16.35 L'Histoire du monde. La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 17.35 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 18.35 Hep taxi. Le Caire. 19.05 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles. 19.35 La Terre et ses mystères. [2/2] Initiations. 19.50 Aventure. Magazine.

20.45 Sans frontières. A la découverte des volcans. La zone de danger. 509264447

21.45 Voyages en Méditerranée. [2/5]. Le pêcheur et le croyant. 507890008

22.40 Pays de France. 509503379

23.35 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ? 0.30 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor (50 min).

TV 5 C-S-T

19.40 Images de pub. Invité : Alain Minc.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo spécial. Magazine. 33942805
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.10 Les Enfants du printemps. Les copains d'abord. Téléfilm. Marco Pico. Avec Pierre Arditi, Dominique Labourier (1999) [1/3]. 60360843 - 64139461
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 Steve Harvey Show. Série. Les rivaux. 9774350
20.20 Friends. Série. Celui qui envoie l'invitation. 7682282
20.45 L'Affaire Jerry Sherwood. Téléfilm. Claudia Weill. Avec Beverly D'Angelo, Dana Ivey (1992). 7897008
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Killing Obsession. Téléfilm. Paul Leder. Avec John Savage, John Saxon (1994). 71306244
0.00 Emotions. Série. Florence, chimiste. 2714916
0.25 Aphrodisia. Série. 62974664

Paris Première C-S

20.10 Hollywood Stories. Les amours de Marilyn. Documentaire [1/2]. 40111114
21.00 Paris modes. Magazine. 6472824
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.
22.00 M.A.P.S. Magazine. 1396756
22.30 Paris dernière. Magazine. 6134485
23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 6130669
0.30 Courts particuliers. Magazine. Invité : Sergi Lopez (55 min). 20900935

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Coup de foudre. 1774379
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invités : Benoît Poelvoorde, Samuel Le Bihan. 92892027 - 58525799

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Le jour des héros. 36355718
20.50 Hold-up en quatrième vitesse. Téléfilm. Oley Sassone. Avec Corey Haim, Leo Rossi (Etats-Unis, 1994). 1242244
22.35 La Marque du serpent. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Lorenzo Lamas, Frankie Thorn (Etats-Unis, 1993). 31227379
23.55 Cold Feet. Série. Paternité. 6801060
0.50 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 55482596

Téva C-T

20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 Un cœur pas comme les autres. Téléfilm. André Buytaers. Avec Catherine Wilkening, Olivier Marchal (1998). 509843824
22.25 Belle et zen. Magazine.
22.30 Chantal, le don du cœur. Documentaire. 500046114
23.05 Les Chroniques de San Francisco. Téléfilm. Alastair Reid et Pierre Gang. Avec Laura Linney, Colin Ferguson (4/6). 507225447
0.10 I Love Lucy. Série. The Mustache (v.o.). 500040770
0.35 Les Craquantes. Série. Ambitions aveugles (v.o.). 509842585

Festival C-T

20.40 Nestor Burma. Série. Les Paletots sans manches. 73466244
22.15 Nestor Burma en direct. 76620195
23.50 Le Comte de Monte-Cristo : Le Prisonnier du château d'If. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (Fr., 1979, 70 min) [1/6]. 81295824

13^{ème} RUE C-S

20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Child of Wonder. 503505060
21.30 Twin Peaks. Slaves and Masters. Feuilleton [14/21]. 509165534
22.20 Les Prédateurs. Série. Le serviteur. 507651447
22.50 New York District. Série. Blood Money (v.o.). 513913485
23.40 Deux flics à Miami. Série. Tous les coups sont permis (v.o., 50 min). 509976089

Série Club C-T

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre en famille. 501485
21.35 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Tolérance. 4115805
22.25 Profiler. Série. Silence, phase zéro (v.o.). 9696621
23.20 Sports Night. Série. Napoleon's Battle Plan (v.o.). 6991814
23.40 Soap. Série (v.o.). 1696992
0.10 Chercheurs d'or. Série. Les œufs d'or (48 min). 5178003

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. 20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Moins Q. 55635008
21.35 Dax. 80928398
22.25 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Data et Lore. 91817669
23.15 The War Next Door. Série. Amis - Amis (v.m.). 51201331
23.40 L'ennemi public numéro zéro (v.m.). 44478824
0.05 Good As You. Magazine. 42868119
0.50 Rude Awakening. Série. Accusée Billie, levez-vous ! (v.m.). 13409751

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. Faute professionnelle. 30604466
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Dingue de dinde. 1298263
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! 9541060
20.00 S Club 7 à Miami. Série. Tu m'aimes ? 7489534
20.30 Sabrina. Série (25 min). 1003973

Disney Channel C-S

19.00 La Confiance des chevaux. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Krissy Perez, Jason Dohring (Etats-Unis, 2000). 238244
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 314737
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ça va faire rire tout le monde (40 min). 297602

Télétoon C-T

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Sylvester Stallone. 506997331
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505504466
19.52 Casper. 702762447
20.16 Jack et Marcel.
20.20 Robocop (21 min). 504440027

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Debussy. Prélude à l'après-midi d'un faune. Enregistré aen 1999. Par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Avec Sándor Végh (violon), Alberto Lysy (violon). 96842517
22.00 Soirée Rabih Abou-Khalil. Rabih Abou-Khalil, fabricant de rêves. Documentaire. 12923851
23.00 Rabih Abou Khalil. Enregistré en 1994. Avec Rabih Abou-Khalil (oud), Charlie Mariano (saxophone ténor), Howard Levy (harpe), Michel Godard (tuba), Renaud Garcia-Fons (basse), Milton Cardona (congas), Mark Nauseef (percussions), Nabil Khaifat (percussions). 86107008

23.45 The Tale of a Manor. Par le ballet de l'opéra royal de Suède, l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. J. Dominique. Avec Martin Leander (Gunnar Hede), Gerd Andersson (sa mère), Suzanna Carlsson (Britte-Sophie), Mikael Mengarelli (Gustaf Alin), Claire Wikholm (madame Blomgren), Istvan Kisch (monsieur Blomgren), Johanna Bjornson (Ingrid Berg), Cecilia Snell (Ingrid enfant) (75 min). 86240756

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). 22.45 (version espagnole).
21.00 Eloge de la lenteur. Le ballet royal du Cambodge. Documentaire. 500026911
22.00 Grp All-Stars Introducing Diane Schuur. 500070669
22.50 John Pizzarelli chante les Beatles. Avec John Pizzarelli (guitare et voix), Harry Allen (saxophone), Ray Kennedy (piano), Martin Pizzarelli (basse), Tony Tedesco (batterie). 508185008
23.50 Gaume Jazz Festival 99. (75 min). 507949553

National Geographic S

20.00 Sur la route des Incas. La montagne des dieux. 1336244
20.30 Momies de glace. 1368843
21.00 La Bataille de Midway. 2233244
22.00 Venus d'ailleurs. Sous le volcan. 1356008
22.30 Escalader la glace. 1355379
23.00 L'Homme des rochers de Palawan. 2253008
0.00 Mission Wild. Les tapirs du Costa Rica. 1065848
0.30 Paradis de la faune. Secrets victoriens. 6324596
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 6813008

Histoire C-T

20.05 Madeleine Reberieux. [3/4]. 502700843
21.00 Finlande - URSS. Histoire d'une guerre. 503589244
21.55 Le XX^e Siècle. Le Fantôme de la place Rouge. 579952379
22.50 Le Refus. 502766602
0.15 Frédéric Pottecher raconte. L'affaire Petiot.
0.30 Le Dernier Jour. Jacques Mesrine (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Ligne de tir. Balaclava 1854, la charge de la brigade légère. 572780398
21.25 Civilisations. Les citées cachées des Etrusques. 503528911
22.10 Biographie. George Washington. 527264553
23.00 Yasser Arafat, du terroriste au pacificateur. 502860805
23.45 Les Mystères de l'Histoire. Les anti-américains. 504220534
0.40 Les Missions Apollo, courses à la Lune (80 min). 583655645

Voyage C-S

20.00 L'Expédition « Ice Cap 225 ». La traversée du Groenland. 500009350
21.00 La Route des vins. En Champagne. 500092466
22.00 Betty's Voyage aux Amériques. De Panama à l'Equateur. 500004553
22.30 Détours du monde. Magazine. 500028718
23.05 Pilot Guides. Sydney. 501731553
0.00 Inlandis, dans le secret des glaces (60 min). 500077935

Eurosport C-S-T

19.00 Tennis. En direct. Tournoi féminin de Miami (quarts de finale). Au Crandon Park de Key Biscayne, à Miami (Floride). 996756
20.30 Football. Ligue des champions, groupe C. Retour sur la 2^e phase. 820973
21.30 Golf. Circuit américain. The Players Championship. Les temps forts. 859485
22.30 Sailing World. 739535
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Football. En route pour la Coupe du monde 2002. Les matchs amicaux (120 min). 6973973

Pathé Sport C-S-A

20.00 Ippon. Magazine. 500289602
21.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride). Quarts de finale. 500167282
23.00 Sports Woman. 500682640
23.30 Snowboard mag. 500681911
0.00 Starter. Magazine (30 min). 500191645

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. 21.15 Joker. Lotto (rapports). 21.20 Ni dieux ni démons ■ Film. Bill Condon. Avec Ian McKellen. *Drame* (1998) O. 23.10 Coup de film. 23.55 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 L'Héritier. Téléfilm. Christian Karcher. Avec Jean-Baptiste Anoumon, Laurent Sandoz. 21.50 Projection publique, le débat. Débat. Invités : Fernand Mariétan, Pierre Boivin. 23.05 La Loterie suisse à numéros. 23.15 Le 23 : 15 (25 min) O.

Canal + vert

C-S

20.00 Ben Harper, Live in Paris. Enregistré à Paris-Bercy, les 22 mars et 18 avril 2000. 20.40 Rugby. Super 12 (5^e journée). 22.25 Les Morsures de l'aube. Film. Antoine de Caunes. Avec Guillaume Canet. *Policier* (2000) O. 23.55 Happy Texas ■ Film. Mark Illsley. Avec Jeremy Northam. *Comédie* (2000, v.m., 95 min) O.

TPS Star

T

20.00 et 0.30 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts. *Comédie dramatique* (1998) O. 22.45 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 23.00 Les Aveux de l'Innocent ■ Film. Jean-Pierre Améris. Avec Bruno Putzulu. *Comédie dramatique* (1996, 105 min) O.

Planète Future

C-S

19.50 Derniers paradis sur terre. 20.45 De mémoire de plantes. 21.40 Derniers paradis sur Terre. Le mirage d'Etosha. 22.35 Le Fracas des ailes. Les ailes du soleil levant. 23.25 Les Inuits et la Justice canadienne (60 min).

TVST

S

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Le Mari de l'ambassadeur. Série. 21.15 Côté cœur. Série. 21.45 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 22.20 Histoire de l'aviation (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. L'héritage. 20.30 Ma tribu. Much Ado About Ben. 21.00 La Grosse Improvisation n°20. Spectacle. 22.00 Farce attaque Blois. 23.00 Happy Days. Série. Fonzie va-t-il se marier ? 23.30 Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM

C-S

20.00 Cinémascope. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 et 21.15 Madison. Série. Carol et Penny. 21.45 et 0.30, 2.15 MCM Tubes. 23.00 Nick Cave. Enregistré à Lyon, en juin 2001 (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 MTV Movie Special. 21.30 Celebrity Deathmatch. X-Files contre Men in Black. 22.00 MTV New Music. 23.00 MTV Base Night The Late Lick (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 L'Édition. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. Retrospective. 22.10 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Droit des malades (25 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Le meurtre du magicien. 20.45 Bon vent, belle mer. Invité : Gilles Ollier. 21.45 Bretons du tour du monde. 22.30 Tro war d'ort. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Lorient Express (60 min).

Action

COW-BOY ■■

15.40 CineClassics 45596945
Delmer Daves. Avec Glenn Ford
(EU, 1957, 90 min) O.

L'ANGE ROUGE ■■

20.45 CineClassics 9537447
Yasuzo Masumara.
Avec Ayako Wakao
(Jap., N., 1966, 100 min) O.

LA CAPTIVE

AUX YEUX CLAIRS ■■

13.40 CineClassics 28404060
Howard Hawks.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1952, 116 min) O.

LA TOUR INFERNALE ■■

22.15 CineClassics 523425805
John Guillermin.
Avec Paul Newman
(EU, 1974, 164 min) O.

LIMBO ■■

17.00 Cinéfaz 586135282
John Sayles.
Avec David Strathairn
(EU, 1999, 126 min) O.

Comédies

BARRIOS BAJOS ■■

0.45 CineClassics 62874225
Pedro Puche. Avec José Telmo
(Esp., N., 1937, 90 min) O.

BRAZIL ■■

10.15 Cinéfaz 547720621
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce
(GB, 1984, 142 min) O.

LE DISTRAIT ■■

12.15 Cinétoile 505469553
Pierre Richard.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1970, 85 min) O.

LE PLUS DINGUE

DES AGENTS SECRETS ■■

13.50 Cinéfaz 537676669
Norman Abbott.
Avec Marty Allen
(EU, 1966, 90 min) O.

LES AMOURS

ENCHANTÉES ■■

2.50 TCM 77691577
Henry Levin et George Pal.
Avec Laurence Harvey
(EU, 1962, 130 min) O.

LES MALHEURS D'ALFRED ■■

21.00 Cinétoile 500623621
Pierre Richard. Avec P. Richard
(Fr., 1972, 100 min) O.

NUESTRO CULPABLE ■■

11.20 CineClassics 84339263
Fernando Mignoni.
Avec Ricardo Nunez
(Esp., 1937, 85 min) O.

RENDEZ-VOUS ■■

22.30 Cinétoile 502025718
Ernst Lubitsch.
Avec Margaret Sullivan
(EU, N., 1940, 100 min) O.

WHISKY À GOGO ■■

22.20 CineClassics 67254060
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford
(GB, N., 1949, 82 min) O.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■■

16.15 CineClassics 16560379
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1995, 108 min) O.

CARNE DE FIERAS ■■

23.40 CineClassics 15555447
Armand Guerra.
Avec Armand Guerra
(Esp., N., 1936, 65 min) O.

CITY HALL ■■

3.45 CineClassics 505454022
Harold Becker. Avec Al Pacino
(EU, 1995, 111 min) O.

CONTRE-JOUR ■■

20.45 CineClassics 9538379
Carl Franklin. Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 125 min) O.

EDWARD, MON FILS ■■

7.40 TCM 23898911
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(GB, N., 1949, 115 min) O.

FORCE MAJEURE ■■

22.35 CineClassics 502530963
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel
(Fr., 1988, 90 min) O.

GOUTTES D'EAU

SUR PIERRES BRÛLANTES ■■

22.45 Cinéfaz 502321089
François Ozon.
Avec Bernard Giraudeau
(France, 1999, 90 min) O.

L'ANNÉE

DE TOUS LES DANGERS ■■

16.50 TCM 70191911
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) O.

L'INSOUMISE ■■

11.30 TCM 14880843
William Wyler. Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE ■■

18.05 CineClassics 65381114
Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson
(France, 1993, 115 min) O.

LA CHAÎNE ■■

15.15 Cinétoile 502911076
Stanley Kramer.
Avec Tony Curtis
(EU, N., 1958, 95 min) O.

LE TEMPS

D'UN ORAGE ■■

13.40 CineClassics 50191805
William Ryan.
Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) O.

LES AVEUX

23.00 TPS Star 500955805
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(Fr., 1996, 90 min) O.

DE L'INNOCENT ■■

23.00 TPS Star 500955805
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(Fr., 1996, 90 min) O.

PAR COEUR ■■

12.35 Cinéfaz 557043008
Benoît Jacquot.
Avec Fabrice Luchini
(France, 1998, 75 min) O.

PHOENIX,

ARIZONA ■■

16.45 CineClassics 506370992
Chris Eyre.
Avec Adam Beach
(EU, 1998, 89 min) O.

Fantastique



Sydney Poitier et Tony Curtis dans « La Chaîne », de Stanley Kramer, à 15.15 sur Cinétoile.

SANS LAISSER

D'ADRESSE ■■ 79189114
19.15 CineClassics
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1950, 90 min) O.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■ 505438669
14.15 CineClassics 2
Pierre Jolivet.
Avec Pierre Arditi
(France, 1985, 80 min) O.

VANYA, 42^e RUE ■■ 506779008
20.45 Cinéfaz
Louis Malle.
Avec Wallace Shawn
(EU, 1994, 115 min) O.

WESTERN

1.05 CineClassics 542475374
Manuel Poirier.
Avec Sergi Lopez
(Fr., 1997, 135 min) O.

LE COBAYE ■■

22.50 CineClassics 58266737
Brett Leonard. Avec Jeff Fahey
(EU, 1992, 103 min) O.

MATRIX ■■

14.00 CineClassics 76599027
Andy et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves
(EU, 1999, 136 min) O.

UNE QUESTION DE VIE

OU DE MORT ■■ 501143805
13.35 Cinétoile
Michael Powell
et Emeric Pressburger.
Avec David Niven
(GB, 1946, 100 min) O.

Histoire

BEN HUR ■■ 70815718
13.25 TCM
William Wyler.
Avec Charlton Heston
(EU, 1959, 110 min) O.

JEFFERSON À PARIS ■■ 504946911
12.45 Cinéstar 1
20.45 Cinéstar 2
James Ivory. Avec Nick Nolte
(EU, 1995, 134 min) O.

LA VIE PASSIONNÉE
DE VINCENT VAN GOGH ■■ 12267621
9.30 TCM
Vincente Minnelli.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1956, 120 min) O.

RÉVOLUTION ■■ 2588076
7.00 CineClassics 1
Hugh Hudson. Avec Al Pacino
(EU - GB, 1985, 120 min) O.

Musicaux

SALSA ■■ 572394640
10.55 TPS Star
19.00 Cinéstar 1
Joyce Bunuel. Avec C. Gout
(Fr., 2000, 100 min) O.

Policiers

BULLITT ■■ 78428640
18.45 TCM
Peter Yates. Avec S. McQueen
(EU, 1968, 114 min) O.

CRIME SANS PASSION ■■ 71468992
17.40 CineClassics
Ben Hecht
et Charles MacArthur.
Avec Claude Rains
(EU, 1934, 67 min) O.

LA MAISON DES OTAGES ■■ 505263114
19.10 Cinétoile
William Wyler. Avec H. Bogart
(EU, N., 1955, 105 min) O.

TRAHISON
SUR COMMANDE ■■ 524890756
16.50 Cinétoile
George Seaton. Avec W. Holden
(EU, 1961, 135 min) O.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Sur le roman. [3/5]. Virginia Woolf, Mrs Dalloway et la promenade au phare. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Science et patience : la restauration des œuvres d'art. [3/5]. Au petit Bourbon, un atelier de restauration de peinture. 9.05 Métropolitains. Depuis le Salon du livre. Au sommaire : Le territoire comme palimpseste : rencontre avec l'essayiste André Corboz. - Côté ville : la ville et le sur-réalisme. Invité : Thierry Paquet.

10.30 Les Chemins de la musique. Le Festival de l'imaginaire 2002, entre mémoire et espoir. [3/5]. Cheikh Salim Fergani, le Malouf de Constantine et Cheikh Ahmed Jalman de Tunis, chants sacrés.

11.00 Feuilleton.

Le cirque bleu a le blues [3/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Demain sera un autre jour, de Juan Carlos Onetti.

11.30 Mémorable.

Italo Calvino [2/2].

12.00 La Suite dans les idées.

Etat des lieux de l'édition italienne. Depuis le Salon du livre. Invité : Fabio Gambaro.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Jazz à l'affût. Où en est Steve Coleman ? 14.00 Peinture fraîche. Piet Mondrian au Musée d'Orsay. Depuis le Salon du livre. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. James Sacré. 15.00 Arts et essais. En direct. Comment peut-on être critique ? Depuis le Salon du livre. 16.30 Livres scènes. Le Zèbre de Belleville. 17.00

Net plus ultra. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [3/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Fiction 30. Une datcha sur pilotes, de Christine Féret-Flcury.

21.00 Mesures, dés mesures.

Invités : Ivan Fidele, Philippe Hurel.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Kaboul 02/02, deux ans plus tard. [2/5]. Le retour d'Atiq.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Fatos Kongoli, pour *Le Rêve de Damoclès*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Au sommaire : Dante et la Divine Comédie. Etre ou ne pas être : rites et croyances autour du crâne.

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Estrans*, de Bellocq, par l'Ensemble Alternance (rediff.). 10.30 Papier à musique. Vivaldi et la voix : Miniatures et fragments ; cantates, sérénate, opéras incomplets. Œuvres de Vivaldi, Marcello, Haendel, Albinoni. Invité : Frédéric Delaméa.

12.35 C'était hier.

Walter Gieseking (1895-1956).

Concerto pour piano et orchestre op. 54, de R. Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Wilhelm Furtwängler ; Concerto pour piano et orchestre n° 2 op. 18, de Rachmaninov, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg.

14.00 Tout un programme.

« Sud » de Jean-Claude Risset. Œuvres de Schaeffer, par le Club d'essai de la radiodiffusion française : *Cinq études de bruits* ; *Étude aux chemins de fer* (n° 1) ; *Étude noire* (n° 4) ; *Étude pathétique* (n° 5) ; Œuvres de Schaeffer et Henry : *Symphonie pour un homme seul* ; *Bidule en ut* ; *Gesang der Junglinge*, de Stockhausen, par le studio de musique électronique de Cologne ; Œuvres de Berio, Reich, Lennon et McCartney, Parmegiani ; *Sud*, de Risset.

15.30 Concert. Donné le 15 mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Viviane Hagner, violon, Nicole Hagner, piano : *Sonate* n° 10 op. 96, de Beethoven ; *Sonate* n° 1 op. 75, de Saint-Saëns. 17.00 Ottocento. 1828. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Blue Red : William Garland, pianiste (n° 2). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris, dir. Alain Louvier : *Trio II*, de Panisello ; *Zayin I et II*, de Guerrero ; *Lecciones de timbre*, de Machuel ; *Quatuor pour flûte et trio à cordes*, de Silvestrini ; *Processions*, de Guyot.

21.40 Concert. Enregistré le 20 février, à Berlin et diffusé simultanément sur la chaîne Arte. *La Passion selon Saint-Jean* BWV 245, de Bach, dir. Simon Rattle, Juliane Banse, soprano, Michael Chance, alto, Ian Bostridge et Rainer Trost, ténors. 0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Carlo Maria Giulini. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haendel, Vivaldi, Tartini, Veracini, Mozart, Pleyel, Haydn.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Jubel-Ouverture, de Weber, par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. L. Foster ; *Trio* n° 1 op. 49, de Mendelssohn, par le Trio Guarnieri de Prague. 20.40 Maeterlinck et la musique. *Pelléas et Mélisande* op. 80, de Fauré, dir. S. Ozawa ; *Ses Serres chaudes* op. 24, de Chausson, Brigitte Baileys ; *Ariane et Barbe-Bleue* (introduction



21.00 France 2 Envoyé spécial

PREMIER sujet du magazine « Envoyé spécial » de ce soir, *Mariages forcés*, de Serge de Sampigny, Christophe Busché, Arnaud Mansir et Carine Poidatz, s'intéresse à quelques-unes des 70 000 jeunes filles originaires d'Afrique blanche ou noire, potentiellement menacées de devoir épouser un cousin, un oncle ou un ami de la famille. Ainsi, Leïla a quitté Paris pour échapper au mariage arrangé par son père avec l'un de ses cousins, au Maroc. Mais, sans travail, ni domicile ni argent, la jeune fille, qui a accepté d'être accompagnée par les caméras, doit se résoudre à rejoindre sa famille. Aïssalou, 17 ans, a décidé de quitter le Mali et de revenir en France - où elle est née - après avoir été mariée contre son gré à un homme de vingt ans son aîné et qui la battait. D'autres jeunes filles témoignent, rompant ainsi la « loi du silence » mais sachant qu'elles se mettent au ban de leur famille et de leur culture. Beaucoup ont préféré se taire sur ce drame, par peur de représailles.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.05** Sept à huit. **5.55** Paradis d'enfer. Tous contre un.
6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.03, 13.50, 20.45, 2.08 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Arabesque. Série. Enjeu de mort.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Le Mari d'une autre. Téléfilm. Noël Nosseck. Avec Gail O'Grady, Lisa Rinna (Etats-Unis, 2000). 5240596
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Une journée en enfer.
17.55 7 à la maison. Série. Le régime.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Météo, Journal.
20.40 Du nouveau.

France 2

- 5.15** Outremers. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *L'Ongle rose*, de Sylvie Gracia.
8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 C'est au programme. Magazine. 48458138
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.55** Derrick. Série. Quand les oiseaux ne chantent plus. 1342848
15.00 Un cas pour deux. Série. Le petit frère. 2689799
16.05 En quête de preuves. La petite fille et la Mafia O.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 JAG. Série. Une voix dans la nuit.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.50 Météo.

France 3

- 5.15** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. Magazine.
9.30 Wycliffe. Série. Vengeance.
10.25 Enquête privée. Série. Les espèces les plus mortelles.
11.15 Cosby. Voleurs volés.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 1339374
- 15.00** L'Echange. Téléfilm. John Power. Avec Lisa Hartman Black (EU, 1994). 77225
16.30 MNK. Magazine. 1582041
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Le dernier charbon.
18.15 Un livre, un jour. *Les Yeux du père*, de Sergio Ferrero.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

NAVARRO

Promotion macabre O. 4556751
 Série. Gérard Marx. Avec Roger Hanin, Christian Rauth, Jacques Martial.
Au cours de l'une de leurs rondes, deux inspecteurs travaillant sous les ordres de Navarro découvrent le cadavre d'un jeune cadre exerçant chez un concessionnaire d'automobiles.



21.00

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly. Mariages forcés ; Questions pour un sondage. 9492041



20.55

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER ■■■

Film. M. Cimino. Avec Robert De Niro, Christopher Walken, Meryl Streep, John Cazale. *Guerre* (EU, 1978) O. 58289288
Le destin de trois amis, ouvriers métallurgistes, envoyés au Vietnam. Fresque dense et lyrique sur l'Amérique.
23.55 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

PRÊTRES EN RÉVOLTE

20.45 Le Complot
 Film. Agnieszka Holland. Avec Ed Harris, Christophe Lambert, Joanne Whalley, Tim Roth. *Histoire* (France, 1988). 100447683
Pologne, 1981. Un milicien poursuit un prêtre de sa haine. Sobre reconstitution, mais sans relief, du meurtre du Père Popieluszko.

22.40

AFFAIRES PRIVÉES ■

Film. Mike Figgis. Avec Richard Gere, Andy Garcia, Nancy Travis, Laurie Metcalf. *Policier* (EU, 1989) O. 5631954
Un policier enquête sur l'un de ses collègues, qu'il soupçonne d'être corrompu. Un polar qui vaut surtout pour la description d'un personnage à la fois séducteur et sans scrupule. La beauté du diable, en somme.

0.45 Les Couloirs de l'économie. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. 2202504 **1.35** Exclusif. 54776233 **2.07** Du côté de chez vous. **2.10** Reportages. Un médecin de montagne. 8947146 **2.35** Le Droit de savoir. Voyous génération 2000 : Enquête sur la nouvelle délinquance. 9951813 **3.35** Très chasse. Les oies du Saint-Laurent. Documentaire (1999). 9624639 **4.25** Musique. 2471436 **4.45** C'est quoi l'amour ? (70 min) O. 4140813

23.10

COMME AU CINÉMA

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Enquête : Astérix et ses amis ; « Hello Houston, we have a problem » ; Sujet « culte » du mois : Le *Sacré Graal* des Monty Python. Invités : Benoît Poelvoorde, José Garcia, Gérard Lanvin, Rossy de Palma. 4851916
1.15 Journal de la nuit, Météo.
1.35 Nikita. Série. La ligne dans le sable O. 1558639
2.20 Y'a un début à tout. Magazine. 1741320
4.20 24 heures d'info. **4.30** Météo. **4.35** Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire (30 min). 9110726

0.30

SUJET TABOU

Soldat. 4235320
 Documentaire. Paul Jenkins. *Gros plan sur l'armée russe et sur sa politique de recrutement des appelés.*
1.50 J'ai pas sommeil. 7020639
2.20 Espace francophone. Antonine Maillet, le chemin de Saint-Jacques. 8961726
2.45 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Alain Ducasse. 8075417
3.15 Soir 3.
3.35 Des racines et des ailes. Le marché de la misère (125 min) O. 76110271

France 5

5.45 Les Amphis de France 5.
6.40 Anglais. Victor : leçon n°23. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Animaux des quatre saisons ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question au pédiatre avec Béatrice Di Mascio. La grande discussion : contraception, pourquoi tant d'échecs ? Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? : le rôle de la presse à l'école pour les enfants. Le pêle-mêle. 1342157
10.20 Le Journal de la santé.

10.40 Carte postale gourmande. Le hareng ; La bouillabaisse ; La crème caramel.
11.10 Créatures du Pantanal.
12.05 Midi les zouzous ! Animaux des quatre saisons ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam. **13.15** Les Lumières du music-hall. Nino Ferrer. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Gaza, l'enfermement.
15.00 Les Incendies. Documentaire. 19935
16.00 Planète insolite. Le sud des Etats-Unis. **17.05** Fenêtre sur. L'océan Indien. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le lac Majeur. Documentaire. Michael Petek-Donges (2002). *Promenade autour du lac Majeur, à la découverte d'un site admirable du Tessin.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Espagne, la guerre de l'eau. Documentaire. Thomas Chatel et Gernot Steinweg (All., 2002). *L'Espagne projetée d'irriguer le sud de la péninsule avec l'eau du Nord : vaste chantier, nombreux problèmes.*

- 7.00** Morning Live.
Les meilleurs moments.
- 9.10** M6 boutique. Magazine.
- 10.00** et **16.05** M6 Music.
- 11.54** Le Six Minutes, Météo.
- 12.05** Joyeuse pagaille.
Série. A, B ou C ◊.
- 12.30** Météo.
- 12.35** La Petite Maison dans la prairie.
Série. Le monstre du lac ◊. 3104041
- 13.35** Le Secret de Jane.
Téléfilm. Lee Rose.
Avec Ellen Muth,
Stockard Channing
(EU, 2000) ◊. 5604683
- 15.15** Destins croisés.
Série. Double exposition ◊.
- 16.35** Madame est servie.
Série. Billy le caïd ◊.
- 17.05** Highlander.
Série. Dose mortelle ◊.
- 17.55** Sept jours pour agir.
Série. Au nom du père ◊. 8219799
- 18.55** The Sentinel.
Série. Révolution ◊.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Notre belle famille.
Série. La vieille maison ◊.
- 20.39** Faire simple.
- 20.40** Caméra Café. Série.



20.50

QI : LE GRAND TEST

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi et Mac Lesgy. Un show inédit pour tous ; Un duo expérimenté ; Un test sérieux et valide ; Un divertissement interactif pour tous. Invités : Loana, Liane Foly, le professeur Cabrol, Christophe Dugarry, Michel Boujenah. 80827935

0.10

LES GRANDS DUCS

Film. Patrice Leconte.
Avec Jean-Pierre Marielle,
Philippe Noiret, Jean Rochefort.
Comédie (France, 1995) ◊. 1356962

Trois cabotins vieillissants sont engagés par un escroc pour une tournée en province. Une comédie qui spéculé sur la ringardise avouée de ses personnages.

1.29 Météo.

1.30 M6 Music. Les Nuits de M6.
Emission musicale
(330 min). 24449252



AKG

19.30 France-Musiques « Ivan IV », de Bizet

SANS être inconnu – l'œuvre, complétée par Henri Busser, fut créée à Bordeaux en 1951 –, *Ivan IV* reste une rareté. Bizet avait hérité d'un livret sur lequel Gounod avait travaillé en pure perte : l'attentat d'Orsini contre Napoléon III près de l'Opéra, en 1858, rendit inopportune la mise en scène d'une conspiration contre le tsar. Conçue pour le Théâtre-Lyrique, qui avait créé *Les Pêcheurs de perles* en 1863, la partition de Bizet resta en attente jusqu'à ce que la visite officielle du tsar Alexandre II fasse surgir une nouvelle impossibilité diplomatique... Bizet, qui n'avait pas tout à fait achevé la composition (seule la ligne de chant des deux dernières scènes est notée), s'en détourna au profit de *La Jolie Fille de Perth* en y intégrant des fragments d'*Ivan IV*.

L'inspiration musicale de ce grand opéra historique ne brille pas par l'originalité ; peut-être l'éloquence convenue des vers de Leroy et Trianon ne fouettait-elle pas l'imagination de Bizet, partagé entre le modèle de Gounod et celui de Verdi ; on sent, ici et là, des regards jetés du côté de Berlioz ou d'Offenbach et même un bref emprunt à *Lohengrin*. Indécision du style ? Bizet, très ouvert à tout ce qu'il trouvait de bon chez ses aînés, faisait alors feu de tout bois, conscient que sa personnalité finirait par l'emporter, et plusieurs pages, en effet, dont le duo entre Marie et Igor à l'avant-dernier acte, révèlent une véritable originalité. *Ivan IV* est une œuvre en creux, comme les fondations du chef-d'œuvre à venir, *Car-men*.

Gérard Condé

Alain Constant ■ FM Paris 91,7.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
- 7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. **7.35** + clair. **8.30** D 2 Max. **9.00** Samia ■ ■ Film. Philippe Faucon. *Drame* (Fr., 2000) ◊. 1110138 **10.10** Surprises. **10.20** Selon Matthieu ■ ■ Film. Xavier Beauvois. Avec Benoît Magimel. *Drame* (Fr., 2000) ◊. 1859041
- **En clair jusqu'à 14.00**
- 12.05** Burger Quiz. Jeu.
- 12.45** et **19.05** Journal.
- 13.15** et **19.55** Les Guignols... **13.30** La Grande Course.
- 14.00** Encore + de cinéma.
- 14.10** Haute surveillance.
Téléfilm. J. Demetrakas
(EU, 2000) ◊. 6942041
- 15.45** En aparté. Magazine.
- 16.30** Partir avec National Geographic.
Le festin des orques ◊.
- 17.25** Mon père est un ange
Film. Natasha Arthy.
Comédie dramatique
(Dan., 2000, DD) ◊. 6652770
- **En clair jusqu'à 20.45**
- 18.40** Futurama. Série.
Zoidberg à Hollywood ◊.
- 19.25** + de cinéma, + de sport.
- 19.50** Le Zapping.
- 20.05** Burger Quiz. Jeu.



20.45

FÉLIX ET LOLA

Film. Patrice Leconte.
Avec Charlotte Gainsbourg,
Philippe Torreton, Alain Bashung.
Comédie dramatique (Fr., 2000) ◊. 911374

Une tentative maladroite de ressusciter quelques figures du réalisme poétique.

22.15 Jeudi boxe. Magazine.
Invité : Jean-Marc Mormeck. 6628119

23.45

THE WATCHER

Film. Joe Charbanic. Avec James Spader, Marisa Tomei, Keanu Reeves. *Suspense* (Etats-Unis, 2000, v.o., DD) ◊. 1537683

Un flic, un tueur en série et des scénaristes à cours d'imagination.

1.20 La Nuit des vampires ■
Film. Shaky Gonzalez.
Avec Maria Karlsen,
Mette Luise Holland,
Thomas Villum Jensen. *Fantastique* (Danemark, 1998, DD) ◊. 1870639

Un film d'horreur rigolo.

2.45 Hockey NHL. New York Rangers - Philadelphia Flyers. 6220423 **4.45** Globalement contre. Documentaire (2001). 6688504 **5.30** Un crime au paradis Film. Jean Becker (Fr., 2000, 95 min).

L'émission

0.35 France 3

Un monde sans pitié

SUJET TABOU : SOLDAT. Un reportage britannique au cœur de l'armée russe sur les violences et les humiliations subies par les jeunes appelés

AUJOURD'HUI en Russie, 300 000 jeunes gens sont appelés sous les drapeaux chaque année, pour deux ans de service. Mais les violences (plusieurs centaines de morts par an dans les casernes) et la peur d'être envoyé combattre en Tchétchénie après seulement six mois d'entraînement font que 60 000 de ces appelés tentent chaque année, d'échapper à la caserne.

Depuis quelques années, certains journalistes et documentaristes occidentaux réussissent à obtenir les autorisations nécessaires pour filmer des bribes de vie quotidienne au sein de l'ex-armée rouge. Mais jamais un Occidental n'avait réussi à aller aussi loin que le Britannique Paul Jenkins qui, avec ce *Soldat*, produit par la chaîne britannique Channel 4 et primé lors du dernier FIPA de Biarritz, a réalisé un film de référence sur le sort des jeunes appelés russes.

Obtenant le feu vert des plus hautes autorités militaires, Paul Jenkins a suivi – parfois



en caméra cachée – un groupe d'appelés originaires de Saratov durant les six premiers mois de leur service militaire. Après les trois jours de tests physiques, direction la base militaire de Maïkop, au sud de la Russie. Très vite, ces gamins âgés de 18 à 20 ans vont subir des brimades de la part de soldats à peine plus âgés qu'eux. Corvées, brutalités, humiliations, rien ne leur est épargné.

Dans la tradition militaire russe, on appelle cela la *dedtchina*, autrement dit « la loi des grands-pères ». Paul Jenkins a réussi à se procurer des films vidéo tournés par certains « grands-pères ». On y voit de malheureux conscrits coincés dans les toilettes de la caserne, subissant les gifles, les coups et les

crachats. Lorsque par miracle l'un des « grands-pères » agresseurs est dénoncé ou pris en flagrant délit, la sanction tombe : le mitard. Mais rien ne semble pouvoir stopper ces rites barbares qui transforment le service militaire russe en chemin de croix pour beaucoup de jeunes.

Au-delà des brimades endurées par les plus inexpérimentés, le film de Paul Jenkins dévoile l'état de décrépitude et de misère matérielle dans lequel les forces armées se trouvent aujourd'hui. Privée de moyens, en dépit du soutien moral de Vladimir Poutine, la glorieuse armée russe fait peine à voir dans ses casernes vétustes. Et, comme si toutes ces vexations ne suffisaient pas, le spectre de la guerre en Tchétchénie et de ses atrocités plane au-dessus des jeunes têtes rasées. Car ceux qui font leur service militaire à Maïkop peuvent, après seulement six mois de formation, se retrouver en première ligne, à Grozny ou dans une autre zone de Tchétchénie.

Après seulement six mois de formation, les jeunes recrues sont envoyées sur le front en Tchétchénie.

Le câble et le satellite



Maribel Verdu et Pierre Arditi dans « La Femme et le Pantin », un téléfilm de Mario Camus, adapté d'une nouvelle de Pierre Louÿs, à 20.40 sur Festival.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

5.30 Mon ami Fred. 6.00 et 13.40 Balade en vidéo mineure. [8/8]. 6.30 et 12.10 Journal intime des chimpanzés. [3/6]. 7.00 et 12.40, 2.30 Ma vie pour les animaux. [2/13] Androo et les diables de Tasmanie. 7.30 Philippe Drulllet. 8.00 et 2.00 Balade en vidéo mineure. [3/8]. 8.25 Tour de cochon. 9.25 Grands soirs et petits matins. Film documentaire. William Klein. (1978, N.). 11.05 Babilée 91. 13.10 Mon ami Fred. 14.10 Qui a tué Malcolm Smith ? 15.05 L'île de l'ours blanc. 15.55 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 16.50 Fausto Coppi, une histoire d'Italie (1945-1960). 18.20 L'Amérique des années 1950. [6/7] Les Noirs américains. 19.15 Planète actuelle. Eddy Paape. 19.45 et 3.25 La Vie secrète des machines. [5/18] Le chauffage central. 20.15 Ma vie pour les animaux. [7/13] Neil et les hippocampes. 1748954

20.45 Rétrospective

William Klein. Muhammad Ali the Greatest. Film. William Klein. Avec Muhammad Ali, George Foreman. Film documentaire (EU, 1974). 4259848

22.50 Grands soirs et petits matins. Film. William Klein. Film documentaire (EU, 1978, N.). 47539645

0.30 Babilée 91.

1.30 Philippe Drulllet. 3.00 Eddy Paape (25 min).

Odyssée

9.05 Pays de France. Magazine. 9.55 L'Histoire du monde. La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 11.00 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 11.50 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ? 12.40 Sans frontières. A la découverte des volcans. La zone de danger. 13.40 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 14.35 Aventure. 15.30 Très chaste, très pêche. [5/5] Le cerf en Ecosse. 16.20 et 18.50 Azimuths 2. Magazine. 16.35 L'Exécution. 18.00 La Terre et ses mystères. [2/2] Initiations. 18.20 Les Déeses du Mékong. 19.05 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor. 19.55 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles.

20.25 Evasion. La montagne de Lure. 500374770

20.50 Aventure. 509231119

21.45 Hep taxi ! London.

22.10 Les Ligneurs du raz de Sein. 500426848

22.45 Pays de France.

23.30 Itinéraires sauvages.

Un kangourou nommé Jack. 0.30 La Vallée à la frontière.

Le parc national de la Thaya (50 min). 54989206

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.

21.05 Assassinats politiques. La fin violente de Dag Hammarskjöld. Documentaire. 97170954

22.10 TV 5, le Journal.

22.30 et 1.10 L'Institut : Le Réveil.

Téléfilm. Pierre Koralik. Avec Gérard Klein, Nicolas Scellier (1995). 40178119

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

20.00 Steve Harvey Show.

Série. Les résolutions de la nouvelle année. 9741022

20.30 Friends. Série. Celui qui était le pire témoin du monde. 7659954

20.50 Kickboxer

Film. Mark DiSalle et David Worth. Avec J.-Claude Van Damme, Dennis Alexio. Action (Etats-Unis, 1989). 7867867

22.30 Adrenaline

Film. Albert Pyun. Avec Christophe Lambert, Natasha Henstridge. Fantastique (Etats-Unis, 1997). 71373916

0.05 Rien à cacher. Magazine. 17116900

1.00 Aphrodisia. Série. (15 min).

Paris Première C-S

20.10 Hollywood Stories.

Les amours de Marilyn. Documentaire [2/2]. 40188886

21.00 Arrêt d'autobus

Film. Joshua Logan. Avec Marilyn Monroe, Don Murray. Comédie dramatique (EU, 1956, v.o.). 74611751

22.35 Marilyn,

son dernier tournage. Documentaire. 12043190

23.20 L'Echo des coulisses.

Spécial Brigitte Fontaine. Magazine. 21528374

23.45 Rive droite, rive gauche.

Magazine. 16554480

0.50 Howard Stern.

Magazine (25 min). 68775252

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales.

Série. Eternel recommencement. 1734751

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.05 Pendant la pub. Magazine. Invité : Benoît Poelvoorde. 92869799

20.55 A la recherche

de la Panthère rose. Film. Blake Edwards. Avec Peter Sellers, David Niven. Comédie burlesque (GB, 1982). 76325225

22.30 Météo.

22.35 Boléro. Magazine. Invité : Dany Brillant. 60877480

23.30 Le XX^e.

Magazine (35 min). 1639751

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue.

Série. La nature fait bien les choses. 36315190

20.50 Maverick

Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Jodie Foster. Western (Etats-Unis, 1994). 35764848

23.00 Bandes à part.

Magazine. 1475138

23.55 Confidences interdites.

Téléfilm. Chris Baugh. Avec Shannon Tweed, Bryan Kent (EU, 1999, 80 min). 54989206

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur.

Série. Un ange particulier. 506947916

20.45 Les News.

20.55 Si j'étais présidente.

Magazine. 21.00 Le Palanquin

des larmes. Film. Jacques Dorfmann. Avec Qing Yi, Tu Huai Qing. Drame (Fr. - Chine, 1987). 500025683

23.00 L'Œil de Téva.

Magazine. 500057490

23.35 Laure de vérité.

Magazine. Avec Stéphane Bern. 501354751

0.05 Téva déco.

Magazine. 500037349

0.30 I Love Lucy. Série.

The Gossip (v.o.). 506231455

0.55 Les Craquantes. Série.

Papa Johnny (v.o.) (25 min). 505355287

Festival C-T

20.40 La Femme et le Pantin.

Téléfilm. Mario Camus. Avec Pierre Arditi, Maribel Verdu (1991). 73436003

22.20 Tango, mambo

et cha-cha-cha. Téléfilm. F. Decaux-Thomelet. Avec Bernadette Lafont, Marcel Maréchal (France, 1996). 62889770

23.55 Le Comte

de Monte-Cristo : Le Trésor

du cardinal Spada. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (Fr., 1979, 65 min) [2/6]. 15276577

13^{ème} RUE C-S

19.45 Cops.

Documentaire. 594089436

20.35 Dossier noir. Magazine.

20.45 La Tenaille.

Téléfilm. Nina Grosse. Avec Peter Sattmann, Myriem Roussel (1989) [3/5]. 502426206

22.30 Meurtre en 45 tours

Film. Etienne Périer. Avec Danielle Darrieux, Michel Auclair. Drame (France, 1959). 507662409

0.10 Deux flics à Miami.

Série. Le fruit défendu (v.o., 45 min). 524312320

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon.

Série. Echec. 9062751

20.45 et 23.10 Les Deux

Minutes du peuple de François Pérusse. Série. 20.50 Roswell. Série.

Indépendance. 21.40 A fleur de peau. 654848

22.25 Murder One,

l'affaire Jessica. Chapitre VIII (v.o.). 9663393

23.20 Sports Night. Série.

What Kind of Day Has it Been (v.o.). 5396246

23.40 Soap. Série (v.o.). 1663664

0.10 Chercheurs d'or. Série.

Le procès de Bellou. 5072875

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. 0.

20.45 Star 80

Film. Bob Fosse. Avec Mariel Hemingway, Eric Roberts. Drame (EU, 1983, v.o.). 48782374

22.25 Hot Wax. Magazine.

Invité : Hugh Hefner. 91877041

23.15 Bunny Years.

Documentaire. 20719374

0.10 La Route. Magazine.

Invités : L. Le Floch-Prigent, Véronique Vasseur. 42752504

0.55 California Visions.

Documentaire (25 min). 34623405

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter.

Série. Skeeter et l'engrais magique. 75961790

18.35 Sister Sister. Série.

La prof de science nat. 30671138

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kenan & Kel.

Série. De cours et d'eau fraîche. 1265935

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute !

Série. De cours et d'eau fraîche. 9518732

20.00 S Club 7 à Miami. Série.

Et maintenant ? 7456206

20.30 Le Retour du vent

du Nord. Film d'animations. Maite Ruiz De Austri et Carlos Varela (Esp., 1992, 100 min). 8463358

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série.

Gordo amoureux. 2536770

18.30 La Cour de récré.

19.00 La Bande à Picsou :

Le Trésor de la lampe perdue. Film d'animations. Bob Hathcock (Etats-Unis, 1990). 931022

20.30 Disney's Tous en Boîte.

Magazine. 850886

21.00 Chérie, j'ai rétréci

les gosses. Série. Chérie, le golf c'est la santé (40 min). 635041

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.

18.35 Un Bob à la mer. 511368751

19.00 The Muppet Show.

Divertissement. Avec Cheryl Ladd. 506964003

19.25 Les Enquêtes

de miss Malard. 505571138

19.52 Casper.

702739119

20.16 Jack et Marcel.

20.20 Robocop. 504417799

20.41 Les Sauveteurs

du monde (23 min). 604405954

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 David Chaillou.

Seul. Avec Emmanuel Bellanger (violoncelle)

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Les Années

de pèlerinage en Suisse et en Italie de Franz Liszt. Documentaire. 48226751

22.55 Schumann. Märchenbilder

pour alto et piano. Enregistré en 2000. Avec Agathe Blondel (alto), Irène Blondel (piano). 23232157

23.15 Ravel. Ondine.

Avec Alain Marinaro (piano).

23.45 Verdi. Jeanne d'Arc.

Opéra en 3 actes. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Chailly et de Werner Herzog.

Avec Renato Bruson, Susan Dunn (125 min). 23292312

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda

(version française). 23.00 (version espagnole).

21.00 Ordo Virtutum.

Pièce de Hildegarde de Bingen. Avec Ansy Boothroyd, John Hancorn. 503386867

22.10 Nice Jazz Festival 2000

(programme 2). Avec Claudia Acuna (chant). 508167472

23.05 Marcia Sweet 2000.

Avec Daniel Humair (batterie), René Urtreger (piano), Pierre Michelot (contrebasse). 505556157

0.00 Nice Jazz Festival 1998

(65 min). 509154436

National Geographic S

20.30 Le Mystère

des Mayas. 1335515

21.00 Au fil des inventions

humaines. 1327596

22.00 A la conquête des mers,

la course Volvo des océans. Journal de bord. 1316480

23.00 Voiliers

du XXI^e siècle. 2213480

0.00 Mammifères marins.

Papachif, le phoque gris. 1952320

0.30 La Momification

d'animaux domestiques. 6228368

1.00 Explorer.

Magazine (60 min). 9667720

Histoire C-T

20.05 Chronique du coq

et du dragon. 502777515

21.00 La Soirée.

Nuit et brouillard. 501329954

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Maigret. Maigret et la maison de Félicie. 22.15 Les Anées belges. Invité : Jean Préaux. 23.20 Bruxelles sur un plateau (75 min).

TSR

20.05 Temps présent. 21.10 Louis Page. Prisonniers du silence. Téléfilm. Chantal Picault. Avec Frédéric Van den Driessche. 22.45 Cinémagie. 23.15 Le 23 : 15. 23.45 X-Files, aux frontières du réel. Entre chien et loup (45 min).

Canal + vert

C-S

20.45 Le Fils de Spartacus ■ Film. Sergio Corbucci. Avec Steve Reeves. *Péplum* (1962) ○. 22.20 La Vierge des tueurs. Film. Barbet Schroeder. Avec German Jaramillo. *Drame* (2000, v.m.) ○. 0.05 Jodi boxe (90 min).

TPS Star

T

20.15 Star mag. 20.45 Scènes de crimes ■ Film. Frédéric Schoendoerffer. Avec Charles Berling. *Film policier* (2000) ○. 22.30 Affliction ■ Film. Paul Schrader. Avec Nick Nolte. *Drame* (1997, 110 min) ○.

Planète Future

C-S

19.50 Sauvés des eaux. 20.45 La Guerre de l'Ivoire. 21.35 Vanuatu, le peuple du feu. 22.30 Un temps d'avance. Seamaster, l'hydroavion à réaction. 23.25 Le Partage des eaux (50 min).

TVST

S

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Dementia 13. Film. Francis Ford Coppola. Avec William Campbell. *Film de suspense* (1963, N.). 21.50 Beauté. 22.05 Diététique. 22.20 Le Mari de l'ambassadeur. Série (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Parents à tout prix. J'y pense et puis j'oublie. 20.30 Un gars du Queens. Strike Too. 21.00 Les dieux sont tombés sur la tête ■ Film. du Botswana de Jamie Uys. Avec N'Xau. *Comédie* (1981). 23.00 Happy Days. Série. Le voleur (30 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 En chair et en os ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Javier Bardem. *Drame* (1997) ○. 22.55 Le Marin des mers de Chine. Film. Jackie Chan. Avec Jackie Chan. *Film d'action* (1983). 0.30 et 1.45, 2.15 MCM Tubes. 0.45 Mass Hysteria. Enregistré au MCM Café, le 27 février 2002 (60 min).

MTV

C-S-T

19.30 Road Rules. Série. 20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 Bio-rhythm. Eminem. 21.30 Downtown. Série. 22.00 MTV New Music. 23.00 Yo! (120 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Le Club de la presse parlementaire. 20.30 Sciences et conscience. 21.00 Je vous parle d'un temps. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 6.00 Biz News. 9.00 Business Central. 11.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 et 21.30, 23.00 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 23.05 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. L'héritage. 20.45 Horizons lointains ■ Film. Ron Howard. Avec Tom Cruise. *Film d'aventures* (1992) ○. 22.30 Tro war dno. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Arvor (60 min).

Action

COW-BOY ■■

10.50 CineClassics 37076157
Delmer Daves. Avec Glenn Ford (EU, 1957, 90 min) ○.

L'ANGE ROUGE ■■

23.30 CineClassics 8592664
Yasuzo Masumara. Avec Ayako Wakao (Jap., N., 1966, 100 min) ○.

L'ÉTOFFE DES HÉROS ■■

17.30 TCM 67150886
Philip Kaufman. Avec Sam Shepard (EU, 1983, 195 min) ○.

LA TOUR INFERNALE ■■

10.50 CineCinemas 1 31444770
John Guillermin. Avec Paul Newman (EU, 1974, 164 min) ○.

LE CORSAIRE ROUGE ■■

10.40 TCM 36416935
Robert Siodmak. Avec Burt Lancaster (EU, 1952, 104 min) ○.

LE PRISONNIER DE ZENDA ■■

0.35 TCM 50987894
John Cromwell. Avec R. Colman (EU, N., 1937, 100 min) ○.

LES CHASSEURS

DE SCALPS ■■
23.05 Cinétoile 508783645
Sydney Pollack. Avec Burt Lancaster (EU, 1968, 100 min) ○.

LES MINES

DU ROI SALOMON ■■
15.45 TCM 20768225
Compton Bennett et Andrew Marton. Avec Deborah Kerr (EU, 1950, 101 min) ○.

LES RÉVOLTÉS

DU BOUNTY ■■
20.45 TCM 27714393
Frank Lloyd. Avec Clark Gable (EU, N., 1935, 132 min) ○.

THE MISSOURI BREAKS ■■

21.00 Cinétoile 501470138
Arthur Penn. Avec Marlon Brando (EU, 1976, 125 min) ○.

Comédies

BARRIOS BAJOS ■■

12.20 CineClassics 14678866
Pedro Puche. Avec José Telmo (Esp., N., 1937, 90 min) ○.

BETLEJUICE ■■

14.15 TCM 67816003
Tim Burton. Avec Michael Keaton (EU, 1988, 93 min) ○.

BRAZIL ■■

1.05 Cinéfix 548956879
Philip Gilliam. Avec Jonathan Pryce (GB, 1984, 142 min) ○.

CUISINE ET DÉPENDANCES ■■

15.45 Cinéstar 1 501043206
Philippe Muyl. Avec Zabou (Fr., 1993, 95 min) ○.

LE DISTRAIT ■■

16.05 Cinétoile 509909206
Pierre Richard. Avec Pierre Richard (France, 1970, 85 min) ○.

NUESTRO CULPABLE ■■

17.45 CineClassics 59537683
Fernando Mignoni. Avec Ricardo Nunez (Espagne, 1937, 85 min) ○.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■■

22.30 CineCinemas 3 502011515
Manuel Poirier. Avec Benoît Régent (France, 1995, 108 min) ○.

AFFLICTION ■■

22.30 TPS Star 503148003
Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) ○.

EDWARD, MON FILS ■■

12.25 TCM 48878596
George Cukor. Avec Spencer Tracy (GB, N., 1949, 115 min) ○.

FORCE MAJEURE ■■

0.00 CineCinemas 1 60364097
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel (France, 1988, 90 min) ○.

GOUPI-MAINS-ROUGES ■■

17.30 Cinétoile 505646751
Jacques Becker. Avec Fernand Ledoux (Fr., N., 1942, 100 min) ○.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■■

20.45 CineCinemas 1 2772916
Robin Davis. Avec Nathalie Baye (France, 1982, 104 min) ○.

LA COLLECTIONNEUSE ■■

2.30 Cinétoile 502804146
Eric Rohmer. Avec Patrick Bauchau (France, 1967, 90 min) ○.

LA FAUSSE SUIVANTE ■■

22.10 Cinéfix 563015190
Benoît Jacquot. Avec Isabelle Huppert (France, 2000, 90 min) ○.

LE NARCISSE NOIR ■■

12.45 Cinétoile 504157886
Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Deborah Kerr (GB, 1947, 96 min) ○.

LES AVEUX

DE L'INNOCENT ■■
7.00 Cinéstar 1 509879770
16.25 Cinéstar 2 503642634
Jean-Pierre Améris. Avec Bruno Putzulu (France, 1996, 90 min) ○.

LES DAMES GALANTES ■■

0.35 TPS Star 501951733
Jean-Charles Tacchella. Avec Richard Bohringer (Fr., N., 1990, 100 min) ○.

LES LIAISONS

DANGEREUSES ■■
14.25 Cinétoile 505606954
Roger Vadim. Avec Jeanne Moreau (Fr., N., 1959, 105 min) ○.

MA NUIT CHEZ MAUD ■■

8.40 Cinétoile 502679645
Eric Rohmer. Avec Jean-Louis Trintignant (Fr., N., 1969, 110 min) ○.

PAR COEUR ■■

16.25 Cinéfix 566749596
Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1998, 75 min) ○.

PHOENIX, ARIZONA ■■

22.30 CineCinemas 1 8505138
Chris Eyre. Avec Adam Beach (EU, 1998, 89 min) ○.

SANS LAISSER

D'ADRESSE ■■
15.05 CineClassics 6985935
Jean-Paul Le Chanois. Avec Bernard Blier (Fr., N., 1950, 90 min) ○.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■
16.15 CineCinemas 3 502164577
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi (Fr., 1985, 80 min) ○.

UN REVENANT ■■

2.10 CineClassics 21576829
Christian-Jaque. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1946, 100 min) ○.

VANYA, 42^e RUE ■■

12.50 Cinéfix 543486157
Louis Malle. Avec Wallace Shawn (EU, 1994, 115 min) ○.

WESTERN ■■

14.05 CineCinemas 3 504766596
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez (France, 1997, 135 min) ○.

Fantastique

LA FILLE DE DRACULA ■■

1.00 CineClassics 71577320
Lambert Hillier. Avec Otto Kruger (EU, N., 1936, 68 min) ○.

LES RAISINS DE LA MORT ■■

23.35 Cinéfix 507173683
Jean Rollin. Avec Marie-Georges Pascal (France, 1978, 85 min) ○.

UNE QUESTION

DE VIE OU DE MORT ■■
0.45 Cinétoile 506560417
Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec David Niven (GB, 1946, 100 min) ○.

Histoire

LA VIE PASSIONNÉE

DE VINCENT VAN GOGH ■■
2.20 TCM 19653146
Vicente Minnelli. Avec Kirk Douglas (EU, 1956, 120 min) ○.

RÉVOLUTION ■■

10.55 CineCinemas 2 505323428
Hugh Hudson. Avec Al Pacino (EUGB, 1985, 120 min) ○.

Policiers

CRIME SANS PASSION ■■

13.55 CineClassics 92910683
Ben Hecht et Charles MacArthur. Avec Claude Rains (EU, 1934, 67 min) ○.

L'ESPION QUI VENAIT

DU FROID ■■
19.10 Cinétoile 505230886
Martin Ritt. Avec Richard Burton (GB, N., 1965, 110 min) ○.

LES TUEURS

DE SAN FRANCISCO ■■
20.45 CineClassics 2703886
Ralph Nelson. Avec Alain Delon (EU, N., 1965, 100 min) ○.

TRAHISON

SUR COMMANDE ■■
10.25 Cinétoile 599044634
George Seaton. Avec William Holden (EU, 1961, 135 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Isabelle Huppert dans « La Fausse Suivante », de Benoît Jacquot, à 22.10 sur Cinéfix.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 6.05 L'Eloge du savoir. « Les Cervantianes : Pierre Ménard, auteur du Qui-chotte », par Juan Goytisolo. 7.20 Les Jeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Science et patience : la restauration des œuvres d'art. [4/5]. A la Plaine Saint-Denis, l'apprentissage. Invités : Marie Berduco, Michel Jamet, Jean-Jacques Bailly. 9.05 Continent sciences. L'animal cultivé. Invité : Dominique Lestel. 10.00 Visite médicale. Ne secouez pas les bébés ! Invité : Dominique Rénier.

10.30 Les Chemins de la musique.

Le Festival de l'imaginaire 2002, entre mémoire et espoir. [4/5]. Valid Dagaev, un barde tchéchène et Abdulaziz Hashimov, gardien des traditions des Ouzbours.

11.00 Filloleto.

Le cirque bleu a le blues [4/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Voyage et destin, d'Alfred Döblin.

11.30 Mémorable.

Italo Calvino [2/2].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Entre-temps. Laurie Anderson [3/3]. 14.00 Les Jeudis littéraires. Enregistré au Salon du livre. Invité : Maurice Nadeau, pour Sade, l'insurrection permanente. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. James Sacré. 15.00 La Vie comme elle va. Le péri. Enregistré le 24 mars, au Salon du livre. Invités : Luciano Canfora, Eugène Bavar, Pauline Jambet, Nicolas Joseph. 16.30 Entre-revues. 17.00 La Vie des revues. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [4/5] (rediff.).

17.55 Le Regard

d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. Les Segpa. 20.30 Fiction 30. Soliloque à Loctudy, de Claude Lucas. 21.00 Le Gai Savoir. Enregistré au Salon du livre. Invité : Patrick Vandermsch. 22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Kaboul 02/02, deux ans plus tard. [3/5]. Le retour d'Ehsan. 0.05 Du jour au lendemain. Invité : Gilles Leroy, pour L'Amant russe. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Au sommaire : L'Absynthe - Flaubert / Paris. - Flaubert / Sollers (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Estrans, de Bellocq, par l'Ensemble Alterance (rediff.). 10.30 Papier à musique. La musique vocale d'Antonio Vivaldi : La fête sacrée, oratorios et offices. Œuvres de Vivaldi, Porpora, Heinrich, Galuppi, Scarlatti, Caldara. Invité : Frédéric Delaméa. 12.35 C'était hier. Walter Gieseking (1895-1956). Œuvres de Beethoven : Quintette pour piano et vents op. 16 ; Sonate n° 26 op. 81a « Les Adieux » ; Trio pour piano, violon et violoncelle n° 3 op. 101, de Brahms. 14.00 Tout un programme.

Berlioz et ses héroïnes d'ailleurs.

Œuvres de Berlioz : La Mort de Cléopâtre (scène lyrique), par l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, dir. Louis Langrée ; Les Trayers (acte V, tableau n° 2), par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit ; L'Enfance du Christ : L'Étable de Bethléem ; A Sais, par la Chapelle Royale et l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. Philippe Herreweghe ; La Captive ; Zaida (boléro) ; La Belle voyageuse (légende irlandaise), dir. Louis Langrée. 15.30 Tournée en Asie de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Donné le 12 mars, à Tokyo, par l'Orchestre philharmonique de Radio France : Concerto pour piano et orchestre n° 4 op. 58, de Beethoven, Hélène Grimaud, piano ; Symphonique n° 4 « Romantique », de Bruckner. 17.00 Ottocento. 1829. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Blue Red : William Garland, pianiste (n° 2). 19.05 Le Tour d'écoute. 19.30 Ivan IV. Opéra de Georges Bizet. Donné au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Michael Schönwandt, Ludovic Tezier (Ivan IV), Inva Mula (Marie), Francisco Casanova (Olga), Sonia Nigoghossian (Olga), Henriette Bonde-Hansen (le jeune Bulgare), Frank Bard (l'officier), Paul Gay (Temrouk), Alexander Vassiliev (Yorlov). 23.00 Jazz, suivez le thème. I Gotta Right to Sing the Blues. 0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

La diaspora bohémienne au XVIII^e siècle. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Tchaïkovski, Rachmaninov, Weber, Schubert, Mendelssohn. 20.00 Les Rendez-Vous du soir. Patrie op. 19, de Bizet, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit ; Petite suite, de Debussy, par le Duo Crommelynck, pianos ; L'Apprenti sorcier, de Dukas, par l'Orchestre symphonique de Cincinnati, dir. Jesus Lopez-Cobos. 20.40 Les Rendez-Vous du soir (suite). Le violoncelliste Yo-Yo Ma. Sonate pour violoncelle et piano n° 4 op. 102 n° 1, de Beethoven, Emanuel Ax, piano ; Concerto pour violoncelle op. 104, de Dvorak, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Kurt Masur ; Hero and Leander op. 33 (première partie), de Herbert, par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, Lorin Maazel ; Sonate pour violoncelle et piano n° 2 op. 99, de Brahms, Emanuel Ax, piano ; Sang viennois op. 354, de J. Strauss fils, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; Œuvres de Piazzolla : Fugata ; Tres Minutos con la realidad, N. Marconi, bandonéon, A. Agri, violon, O. Castro-Neves et H. Malvicino, guitares, H. Console, contrebasse, K. Stott, piano. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



STEVE MCCURRY/AP/NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 National Geographic **La Jeune Fille afghane**

A U magazine américain de reportages photographiques *National Geographic*, vieux de 114 ans, on dit que son portrait a fait la couverture la plus mémorable jamais publiée. Ses grands yeux verts fixaient l'objectif de Steve McCurry avec la force d'un « *Why ?* ». Le cliché avait été pris en 1984, dans un camp de réfugiés afghans au Pakistan, à une semaine de marche des bombes soviétiques. Il devint un symbole de l'enfance confrontée à la guerre. Apprenant que ce camp doit être rasé, le photographe et une équipe de National Geographic Television sont partis, en ce début d'année, retrouver cette jeune fille sans nom dont le regard a fait le tour du monde. Après dix-huit ans de guerre, sous une burqa... Ce sont les étapes de cette quête, au final fructueuse, que retrace *La Jeune Fille afghane*. Avec l'accord de son mari, cette Pachtoone d'une trentaine d'années acceptera d'être prise à nouveau en photo. **Ma. D.**

TF 1

- 5.55 Paradis d'enfer. Série. Les menteurs. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. **8.28** et 9.18, 11.02, 13.50, 2.33 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. La balade de Jessica Fletcher. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.48** et 18.50 L'euro ça compte. **13.54** et 20.45 Trafic infos. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Les Joies du mariage. Téléfilm. Ian McCrudden. Avec Julianna Margulies, Clayton Rohner (Etats-Unis, 1999). **5144368** **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Les malheurs de Sydney. **17.55** 7 à la maison. Série. Un bizutage arrosé. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.05 Le Milliardaire ou le Magicien du ciselet. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *Lady Hamilton: l'amour sous le volcan*, d'Anne et Alain Pons. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Magazine. **119146** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** CD aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.52** Point route. Magazine. **13.55** Derrick. Série. Le prix de la mort. **129320** **15.00** Un cas pour deux. Série. Pays blanc. **2576271** **16.05** En quête de preuves. Série. L'honneur des malfrats. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Perdu dans le désert. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.40 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons; Arthur; Les Razmoket; Les Aventures du Marsupilami; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. Magazine. **9.30** Wycliffe. Série. Question d'hérédité. **10.25** Enquête privée. Série. De la chair et du sang. **11.15** Cosby. Série. Règlement de comptes. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **1233146** **15.00** Les Choix de la vie. Téléfilm. D. Lowell Rich. Avec George C. Scott (EU, 1986). **6411558** **16.35** MNK. Magazine. Titeuf; Sister, sister. **5101726** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. La grande lessive. **18.15** Un livre, un jour. *La Poussière sur l'herbe*, d'Alberto Bevilacqua. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Cours d'espagnol: Granizado de limón. N°5. **6.40** Anglais. Victor: leçon n°23. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Animaux des quatre saisons; Bamboubabulle; Rolie Polie Olie; Monsieur Bonhomme; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question au gynécologue avec Evelynne Pétrouff. La grande discussion: Chambres mère-enfant et maisons de parents à l'hôpital. Les maternelles.com. Du côté des pères. **8828399**

10.20 Le Journal de la santé. **10.40** L'Œil et la Main. Lesendants et la langue des signes. **11.10** Les Voyageurs des profondeurs. Le mystère des baleines. **12.05** Midi les zouzous ! **13.15** Les Lumières du music-hall. Michèle Torr. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Les Grandes Batailles de la République. La laïcité, 1905. **15.05** Les Trésors de l'humanité. Edifices sacrés. **5752271** **16.05** Femmes chinoises. **17.05** Les Refrains de la mémoire. J'ai deux amours, 1930. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Backstage: Le hip-hop anglais a faim de succès; Live: The Strokes; No Respect: Non au « nu » ! **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. La Journaliste israélienne de Ramallah. Documentaire. 2002. *Amira Hass, journaliste israélienne du quotidien « Haaretz » en Palestine, reçut, pour ses articles sans concession, le Prix de la Liberté de la presse décerné par un jury américain en 2000.*



20.50

RÊVE D'UN JOUR

Divertissement présenté par Arthur. **96329726**

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^e Didier Bergès. **4751962** **1.25** Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Laurent Mariotte. **29291189** **2.00** Exclusif. Magazine. **5228566** **2.32** Du côté de chez vous. **2.35** La Nuit des publivores. Résumé des meilleurs moments de la 22^{ème} nuit des publivores. **49732301** **4.50** Musique (35 min). **94226818**



20.55

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.55 P.J. Série. Viol en garde à vue. **6351981** *Un jeune livreur a-t-il été victime d'un règlement de comptes mafieux ? La P.J. enquête.* **21.50** Avocats et associés. Série. La clé sous la porte. **7467707**

22.45

LYON POLICE SPÉCIALE

L'affaire Paoli. **7428766** Série. Avec Maya Borker, Vanessa Larré, Antoine Dulery, Jean-Michel Noirey. *Un réseau de trafiquants de drogue lyonnais met la police en échec depuis trop longtemps: un commissaire décide de jouer son va-tout.* **23.35** Bouche à oreille. Magazine. **23.45** New York 911. Série. Le week-end de Faith. **4680829** **0.30** Journal de la nuit, Météo. **0.55** Histoires courtes. *Mon meilleur amour.* Court métrage. François Favrat. **1504276** **1.25** La Nuit du Caméthon (290 min). **94689108**



20.55

THALASSA

Présenté par Georges Pernoud. Conversation avec les orques; Les oubliés de la Lagune. **4441875** **22.30** Météo, Soir 3.

23.05

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. **7787320** **1.10** Ombre et lumière. Magazine. Invité: Stéphane Peyron. **8862363** **1.40** Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Invitée: Aurélie Dupond. **6400585** **2.30** Soir 3. **2.55** Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride). Demi-finale (470 min). **58846856**



20.40

BONS BAISERS DU DÉSERT VERT

Téléfilm. Anno Saul. Avec Tatjana Trieb, Robert Gwisdek, Martina Gedeck, Heino Ferch (Allemagne, 1999). **622504** *Deux adolescents se réfugient dans la forêt de leur village - le désert vert - pour s'inventer des aventures chevaleresques. Leur passion commune va se transformer en tendre amour...*

22.15

LA VIE EN FACE UN JARDIN EN PRISON

Documentaire. Sylvaine Dampierre et Bernard Gomez (1998). **5461523** *A Rennes, au cœur de la maison d'arrêt pour femmes, un jardin abrite les confidences des détenues qui l'entretiennent.* **23.15** Le Masque de fer. Film. Allan Dwan. Avec Douglas Fairbanks. *Aventures* (EU, 1929, muet, N., v.o.). **3115417** *Un classique du cinéma muet.* **1.05** Le Passe-Montagne. Film. Jean-François Stévenin. Avec Jean-François Stévenin. *Comédie dramatique* (France, 1978, 110 min). **8205276**

M 6

- 7.00 Morning Live.
Les meilleurs moments.
- 9.10 M6 boutique. Magazine.
- 10.00 et 16.15 M6 Music.
- 11.54 Le Six Minutes, Météo.
- 12.05 Joyeuse pagaille.
Série. Question d'âge ◊.
- 12.30 Météo.
- 12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
L'incendiaire ◊. 3008813
- 13.35 Dans le silence
de la nuit.
Téléfilm. Jenny Bowen.
Avec Alexandra Kyle,
Claire Rankin
(Etats-Unis, 1998) ◊. 5509184
- 15.20 Destins croisés.
Série. Ni vu, ni connu ◊.
- 16.35 Madame est servie.
Série. Comment être
de bons parents ? ◊.
- 17.05 Highlander. Série.
Coupable d'innocence ◊.
- 17.55 Sept jours pour agir.
Série. Invasion ◊.
- 18.50 Compagnons de route.
- 18.55 The Sentinel.
Série. Femme fatale ◊.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille.
Série. Mark joue
au base-ball ◊.
- 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

STARGATE SG-1

Exode ◊. 8978252
Ennemis jurés ◊. 5917894
Le seuil ◊. 5185610
Série. Avec Richard Dean Anderson,
Michael Shanks, Amanda Tapping.
Dans Exode, l'équipe du SG-1, à
la recherche d'une planète susceptible
d'accueillir le peuple de la Tok'ra,
est confrontée aux forces d'Apophis.

23.20

ENQUÊTE EXPLOSIVE

Téléfilm. Gregor Schnitzler.
Avec Georges Claisse, Nina Kronjäger,
Ralf Herforth (All., 1998) ◊. 4925558
Après avoir déclaré la guerre au crime
organisé, un sénateur sous protection
rapprochée échappe de justesse
à un attentat. Un officier d'élite
de la police est chargé de former
un commando pour lutter contre
cette organisation.
1.05 Unité 9.
Série. Le prix à payer ◊. 3665634
1.49 Météo.
1.50 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musi-
cale (250 min). 59974382

L'émission



AFP

20.45 Odyssee
10 h 17, Toulouse

LE 21 septembre 2001 à 10 h 17, l'explosion de l'usine AZF plongea Toulouse dans un cauchemar qui la hante toujours. Le bilan est terrible : 30 morts, 2 500 blessés dont plusieurs dizaines resteront handicapés à vie, 25 000 logements touchés par la déflagration, lycées et hôpitaux dévastés, des milliers de salariés au chômage technique et une « Ville rose » choquée qui broie du noir. Six mois après, la chaîne Odyssee revient sur le drame avec une soirée spéciale présentée par Gérard Carreyrou, qui animera un débat après la diffusion d'un documentaire inédit de Patricia Chevalier.

Sous la forme d'une chronique, 10 h 17, Toulouse raconte, jour après jour, la vie de nombreuses victimes de cette catastrophe. Chacun essaie, comme il le peut, de panser ses plaies. Les rescapés de l'usine restent traumatisés et ne comprennent toujours pas. Un chef d'équipe de l'usine qui s'en est sorti miraculeusement raconte, les larmes aux yeux, comment ses camarades ont été pris au piège. Des drames humains qui s'ajoutent à la précarité dans laquelle vivent toujours plusieurs milliers de Toulousains privés de leurs logements. Nombreux sont ceux qui attendent en vain que les fenêtres de leur habitation soufflées par l'explosion soient remplacées. Six mois après les faits, l'inquiétude et la colère restent fortes. Un habitant qui a fondé une association de sinistrés résume à sa façon la situation : « C'est peut-être un accident ou une catastrophe, mais en tout cas, c'est une belle saloperie. »

Une adaptation à la fois lointaine et proche de l'œuvre de Dumas.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies.
- 7.35 En aparté. 8.25 Le Zapping. 8.30 Le Prince d'Egypte ■ Film. B. Chapman, S. Hickner et S. Wells (EU, 1998).
- 10.05 Capitaines d'avril ■ Film. Maria de Medeiros. Histoire (Fr. - Port., 2000, DD) ◊. 7139558
- En clair jusqu'à 14.00
- 12.05 et 20.05 Burger Quiz.
- 12.45 et 19.05 Journal.
- 13.20 et 19.55 Les Guignols...
- 13.30 Encore + de cinéma.
- 13.40 + de cinéma.
- 14.00 Happy Texas ■ Film. Mark Illsley. Comédie (EU, 2000) ◊. 590097
- 15.30 Stick. Moulins à paroles. Court métrage ◊.
- 16.00 L'Homme sans ombre ■ Film. P. Verhoeven. Avec Kevin Becon, Josh Brolin. Fantastique (EU, 2000) ◊. 4259691
- 17.50 Star Hunter. Un revenant.
- 18.40 Futurama. Série. Les orphelins ◊.
- 19.25 + de cinéma, + de sport.
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.50 Le Zapping.
- 20.45 Encore + de cinéma.



21.00

LES E.T. DÉBARQUENT

21.00 Galaxy Quest ■ Film. Dean Parisot. Avec Tim Allen, Sigourney Weaver, Alan Rickman. Comédie (EU, 1999) ◊. 1749252
Des extraterrestres viennent demander de l'aide aux acteurs d'un feuilleton de science-fiction.

- 22.40 Steven Spielberg. L'enfance de l'art, de E.T. à A.I. ◊. 2406610
- 23.20 Génération E.T. Documentaire. Didier Allouch (2002). 1914455
A la rencontre des techniciens d'Industrial Light and Magic (ILM). Qui ont supervisé la nouvelle version du classique de Spielberg.
- 23.35 De quelle planète viens-tu ? Film. Mike Nichols. Avec Garry Shandling. Comédie (EU, 2000) ◊. 9726707
Un extraterrestre arrive sur terre avec comme projet de faire un enfant.
- 1.15 Stick ◊. 1.25 Simon le magicien Film. Ben Hopkins. Conte (GB, 2000, v.o.) ◊. 63034127 3.05 Tentative de meurtre. Téléfilm Nick Gomez (EU, 2001) ◊. 7753498 4.30 Umbria, le navire corail. Documentaire. 2865769 5.20 Rugby. Super 12 (100 min).

Le film

23.20 Arte

La fin d'un héros

LE MASQUE DE FER. Un film rare, le dernier muet de la carrière de Douglas Fairbanks signé Allan Dwan. Copie restaurée

DES années 1920 à l'aube du parlant, Douglas Fairbanks (né Elton Thomas Ulman en 1883) fut le comédien le plus populaire du cinéma américain. Héros par excellence de films d'action, d'aventures et de cape et d'épée, adulé dans le monde entier, il supplanta même le Ramon Novarro de Scaramouche ou de Ben Hur. Des grands classiques qui firent rêver les spectateurs et que les cinéphiles ont pu revoir de temps à autre, Le Masque de fer est le plus rare : dernier film muet de la carrière de Fairbanks et dernier tourné sous la direction d'Allan Dwan, son réalisateur de prédilection.

Selon le générique, il s'agit d'un scénario d'Elton Thomas (pseudonyme que prenait Fairbanks) et de Lotta Woods, inspiré des Trois Mousquetaires, de Vingt ans après et de « L'Homme au masque de fer » (sic), d'Alexandre Dumas. Mais aussi des Mémoires de d'Artagnan, de Richelieu et du comte



de Rochefort – de quoi rester pantois car l'action mélodramatique et trépidante proposée ici n'a pu être cautionnée par des Mémoires historiques. Elle ne s'inspire de quelques passages de la trilogie des mousquetaires qu'en ce qui concerne la fiction du fameux « Masque de fer ».

En 1638, à la naissance de Louis XIV, d'Artagnan et ses compagnons (ceux-ci réduits, tout au long du film, à l'état de silhouettes récurrentes) vont flamberge au vent. La reine met au monde, clandestinement, des jumeaux, dont Richelieu, au nom de la raison d'Etat, fait envoyer l'un sous bonne garde à la frontière espagnole. Constance Bonacieux, au courant du secret, est enfermée dans un couvent puis assassinée au moment où d'Artagnan vient la délivrer. Milady a fait une simple apparition.

Le comte de Rochefort, serviteur zélé de Richelieu, se retourne contre celui-ci, qui l'a licencié. Quatre ans plus tard, Rochefort

enlève le jumeau secret et l'élève selon ses mauvais principes, avec une idée derrière la tête que l'on peut déjà deviner. Or, tant grâce au travail du Français Maurice Leloir, illustrateur de Dumas, sur les décors et les costumes qu'à la mise en scène remarquable par son rythme, ses plans larges et ses gros plans très expressifs, l'esprit de notre romancier n'est pas du tout trahi.

Fairbanks avait été d'Artagnan chez Fred Niblo – Les Trois Mousquetaires (1921). Le voilà, à quarante-six ans, en protecteur du jeune Louis XIV, vieilli dans ses regrets du passé, affrontant vaillamment la mort mais comprenant que son temps est fini. L'acteur, menacé par le parlant, rejoint le sort du héros de Dumas. Ce Masque de fer est présenté dans sa copie intégrale muette, restaurée, avec une musique mélancolique de Carl Davis.

Jacques Siclier

D. Py

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Canal
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental

souhaitable

○ Accord parental

indispensable

ou interdit

aux moins

de 12 ans

○ Public adulte

Interdit

aux moins

de 16 ans

⊕ Interdit

aux moins

de 18 ans

Les symboles

spéciaux

de Canal +

DD Dernière

diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour

les sourds

et les

malentendants

Planète	C-S
6.20 et 11.00, 1.25 Ma vie pour les animaux. [3/13] Geoff et les ornithorynques. 6.50 Paul Gillon. 7.20 et 0.55 Balade en vidéo mineure. [4/8]. 7.45 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 8.40 Portraits de gangsters. [8/10] Meyer Lansky. 9.30 Qui a tué Malcolm Smith? 11.25 Léonard évincé. 12.25 L'OTAN en guerre dans les Balkans. [1/2]. 13.20 [2/2]. 14.15 Robert Johnson. A la croisée des chemins. 15.30 John Cale. 16.35 Grands soirs et petits matins. Film. William Klein. <i>Film documentaire</i> (1978, N.). 18.15 Babilée 91. 19.15 et 1.50 Planète actuelle. Tabary. 19.45 et 2.20 La Vie secrète des machines. [6/18] La télévision.	
20.15 Ma vie pour les animaux. [8/13] Tico et les chiens sauvages. 1642726	
20.45 Sciences et technologie. La Guerre de l'ivoire. 38067894	
21.35 Le Lien cosmique. 65606788	
22.30 Tour de cochon. 6096271	
23.30 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler.	
0.25 Paul Gillon. 4.50 Léonard évincé (10 min).	

Odyssee	C-T
10.00 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 11.00 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles. 11.25 Itinéraires sauvages. Un kangourou nommé Jack. 12.25 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 13.20 Pays de France. 14.10 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor. 15.00 L'Histoire du monde. La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 16.00 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 16.55 La Terre et ses mystères. [2/2] Initiations. 17.10 et 23.30 Adventure. 18.05 Très chasse, très pêche. [5/5] Le cerf en Ecosse. 19.05 Pays de France. 19.55 Les Déesses du Mékong.	
20.25 Les Ligneurs du raz de Sein. 500126523	
20.51 Docs & débats. 20.55 10h17. Toulouse. 509941788	
22.10 Débat. 508449731	
0.25 Evasion. La montagne de Lure. 0.50 Hep taxi ! London (25 min).	

Paris Première	C-S
19.45 L'Echo des coulisses. Magazine. 1634707	
20.15 Hollywood Stories. Jim Carrey. Documentaire. 2394962	
21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Avec Gustave Parking. 6344097	
21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Lydie Salvayre, Gabriel Matzneff. 65611610	
22.50 Paris dernière. Magazine. 60789271	
23.45 Howard Stern. Magazine. 31052829	
0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 2859634	

Monte-Carlo TMC	C-S
19.55 Une fille à scandales. Série. Revoir Paris. 1638523	
20.25 Téléchat.	
20.35 et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Invité : Benoît Poelvoorde. 92756271 - 58490059	
20.55 Chère Marianne : La Sous-préfète aux champs. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Anny Duperey, Guy Bedos (France, 2000) [3/4]. 76229097	
22.30 Météo.	
22.35 La Nouvelle Tribu. Téléfilm. Roger Vadim. Avec M.-Christine Barrault, Ludmila Mikaël (France, 1995, 95 min) [3/3]. 95106610	

TF 6	C-T
19.55 Pacific Blue. Série. Impression de déjà vu. 36219962	
20.50 Gilmore Girls. Série. Le retour de Christopher. 21.35 Trois mois déjà. 7454320	
22.20 Cold Feet. Série. SOS cœur en détresse. 86567702	
23.15 Sexe sans complexe. Magazine. 1165436	
23.45 Poker de charme. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Laure Sainclair, Sandrine Cavalier (1998) (90 min). 1935707	

TV 5	C-S-T
19.55 Le Journal de l'éco.	
20.00 Journal (La Une).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 TV 5 infos.	
21.05 Elysée 2002. Emission spéciale présentée par Christine Ockrent. Invités : Arlette Laguiller, Charles Pasqua. 33813349	
22.00 Journal TV 5.	
22.15 C'est show. Divertissement. 43632349	
0.30 Journal (TSR).	
1.00 Soir 3 (France 3).	

RTL 9	C-T
20.00 Steve Harvey Show. Série. Jalousies. 9645894	
20.20 Friends. Série. Celui qui se marie [1/2]. 7553726	
20.50 Intervention immédiate. Téléfilm. Paul Lynch. Avec Andrew Clay (Etats-Unis, 1994). 7761639	
22.25 Stars boulevard.	
22.30 La Captive. Téléfilm. Roger Cardinal. Avec Erika Eleniak, Michael Ironside (1998) (90 min). 71277788	
0.05 Un cas pour deux. Série. La Madone (60 min). 5222127	

13 ^{ème} RUE	C-S
19.50 Cops. Documentaire. 553271436	
20.45 New York District. Série. Sundown (90 min). 503476504	
21.30 Loco parents (90 min). 509036078	
22.20 Les Nouveaux Détectives. Quelques cendres. Documentaire. 509841146	
23.20 Les Chemins de l'étrange. Série. Child of Wonder (v.o.). 504934097	
0.05 Deux flics à Miami. Série. Possession fait loi (v.o., 45 min). 524399479	

Série Club	C-T
19.55 Le Caméléon. Série. Projet Alpha. 9966523	
20.45 et 23.16 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.	
20.50 Farscape. Série. Les liens de l'espace. 2114271	
21.40 La fin d'un monde. 4078320	
22.30 Au cœur du temps. Série. L'île du diable. 981691	
23.20 Sports Night. Série. Special Powers (v.o.). 9545338	
23.40 Soap. Série (v.o.). 1567436	
0.10 Chercheurs d'or. Série. La mine d'or. 5049547	
1.00 L'Étalon noir. Série. Une question de vie ou de mort (25 min). 8571498	

Canal Jimmy	C-S
20.30 X Chromosome. Série. 0.	
20.45 RPC Actu. Magazine. 14730349	
21.25 Rock Press Club. Magazine. 82103726	
22.30 REM. Enregistré à Londres, en 1991. 36937691	
23.20 Da Ali G Show. Magazine. Invitée : Gail Porter. 49390436	
23.50 Invités : Roy Hattersley, Chrissie Hynde. 45867233	
0.25 Chambers. Série. Mal de dos (v.o.) (90 min). 41223063	
0.55 Gilbert et George. Documentaire [2/2] (55 min). 10893837	

Téva	C-T
19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'héritage. 0. 506841788	
20.45 Les News.	
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.	
21.00 Strong Medicine. Série. Il était une fois. 500079707	
21.50 Deuxième chance. Série. Acting Out (v.o.). 505903691	
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507951639	
23.50 L'Œil de Téva. Magazine. 501246788	
0.20 I Love Lucy. Série. Pioneer Women (v.o.) (90 min). 500010363	
0.45 Les Craquantes. Série. Notre rencontre (v.o.) (25 min). 505220547	

Festival	C-T
20.40 Jésus de Nazareth. Téléfilm. Franco Zeffirelli. Avec Olivia Hussey, Yorgo Voyagis (Italie, 1977) (90 min). 73330875 - 62783542	
23.55 Le Comte de Monte-Cristo : Le Revenant. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (France, 1979, 60 min) [3/6]. 64242504	

Canal J	C-S
18.35 Sister Sister. Série. Vacances à Hawaï [1/2]. 30568610	
19.00 Les Tips de RE-7.	
19.05 Kenan & Kel. Série. Un après-midi de chat. 1169707	
19.30 200 secondes. Jeu. 9412504	
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 9412504	
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le saut dans l'inconnu. 7350078	
20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série (50 min). 1974417 - 8519639	

Disney Channel	C-S
18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.	
19.00 Ma sœur est une extraterrestre. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Courtnee Draper, Tamara Hope (2000). 123962 [1 et 2/4]. 73330875 - 62783542	
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 448558	
21.00 Zenon, la fille du XXI ^e siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms (EU, 1999, 95 min). 2225610	

Télétoon	C-T
18.35 Un Bob à la mer.	
19.00 The Muppet Show. Avec Anne Murray. 506868875	
19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505468610	
19.52 Casper. 702626691	
20.16 Jack et Marcel.	
20.20 Robocop (21 min). 504304271	

National Geographic	S
20.00 Une semaine en Amérique du Sud. Guanaco. Le lama sauvage des Andes. 9698349	
21.00 La Jeune fille afghane. Documentaire. 2104788	
22.00 Danger ! Sables mouvants. Documentaire. 2126900	
23.00 Les Vestiges des profondeurs. Documentaire. 2117252	
0.00 Retour à la vie sauvage. Girafes en péril (30 min). 1929092	

Histoire	C-T
20.30 Frédéric Pottecher raconte. L'affaire Petiot.	
20.45 Le Dernier Jour. Jacques Mesrine.	
21.00 La Soirée. L'Héritage des Romanov. 503450788	
21.55 Les Espions du ciel. Dans la collection « Secrets de guerre ». 579816523	
22.50 Cent ans de mémoire du jazz. Le voyageur sans bagages [2/4]. 513959287	
23.40 International Bibendum. Documentaire (50 min). 509832691	

La Chaîne Histoire	C-S
19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les mystères de Howard Hughes. 539989252	
0.50 Les anti-américains. Documentaire. 598927363	
20.25 et 22.10 Au fil des jours. 29 mars. Documentaire.	
20.35 Les Mystères de la Bible. La reine Esther. 503088900	
21.20 Les Dossiers de guerre. Eva Braun, la maîtresse d'Hitler. 541270894	
22.20 Biographie. Oskar Schinder. 548048639	
23.00 Saddam Hussein, le boucher de Bagdad (50 min). 502734436	

Voyage	C-S
20.00 De Terre-Neuve au Groenland, un voyage sur la mer de glace. Documentaire. 500033338	
21.00 Saint-Barthélemy, classe paradis. Documentaire. 500040504	
22.00 Tribus nomades. Magazine. 500001349	
22.30 Détours du monde. Magazine. 500048962	
23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Tom Novembre (55 min). 501602097	

Eurosport	C-S-T
19.30 Football. En route pour la Coupe du Monde 2002.	
21.30 Fitness. Championnat du monde 2001. A Bucarest. 728165	
22.30 Eurosportnews Flash.	
23.00 Eurosport soir. Magazine.	
23.15 Golf. Open de Houston (2 ^e jour). Au golf club The Woodlands. En différé (60 min). 6219338	

Pathé Sport	C-S-A
19.00 et 1.00 Tennis. En direct. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (1 ^{er} demi-finale). 500416184	
21.00 Golf européen. Magazine. 500924252	
21.30 Basket NCAA. March Madness. 500868523	
23.00 Transworld Sport. Magazine. 500812558	
0.00 Ippon. Magazine (60 min). 500250011	

Muzzik	C-S
20.45 L'Agenda (version française). 22.55 (version française)	
21.00 Music Instantané. Carla Bley. 500012900	
21.55 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, en 2000, lors du Festival de jazz. 505908078	
23.05 Grp All-Stars Introducing Diane Schuur. 500347436	
23.50 Milton Nascimento. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 3 juillet 1999. Avec Milton Nascimento (chant guitare), Paulo Guimaraes (flûte et saxo) (50 min). 500721349	

Mezzo	C-T
21.00 Richard Strauss. La Légende de Joseph. Ballet de chorégraphie de John Neumeier. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Heinrich Hollreiser. Avec Kevin Haigen, Judith Jamison, Karl Musil, Franz Wilhelm. 17207900	
22.05 Igor Stravinsky. Symphonie de Psaumes. Chorégraphie de Jiri Kylian. Enregistré en studio, en 1983. Par l'Orchestre symphonique de Londres, et le Nederlands Dans Theater, dir. Leonard Bernstein. Avec Shane Caroll, Alida Chase, Marly Knoblen. 15212558	
23.30 Mendelssohn. La Symphonie « écossaise » et la Marche nuptiale. Enregistré en 1997, à Leipzig. Par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur. 64695287	
23.15 Bellanger. Prélude pour violon seul. Enregistré en 1999. Avec Svetlin Roussev (violon) (15 min).	

Canal Jimmy	C-S
20.30 X Chromosome. Série. 0.	
20.45 RPC Actu. Magazine. 14730349	
21.25 Rock Press Club. Magazine. 82103726	
22.30 REM. Enregistré à Londres, en 1991. 36937691	
23.20 Da Ali G Show. Magazine. Invitée : Gail Porter. 49390436	
23.50 Invités : Roy Hattersley, Chrissie Hynde. 45867233	
0.25 Chambers. Série. Mal de dos (v.o.) (90 min). 41223063	
0.55 Gilbert et George. Documentaire [2/2] (55 min). 10893837	

Canal J	C-S
18.35 Sister Sister. Série. Vacances à Hawaï [1/2]. 30568610	
19.00 Les Tips de RE-7.	
19.05 Kenan & Kel. Série. Un après-midi de chat. 1169707	
19.30 200 secondes. Jeu. 9412504	
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 9412504	
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le saut dans l'inconnu. 7350078	
20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série (50 min). 1974417 - 8519639	

Disney Channel	C-S
18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.	
19.00 Ma sœur est une extraterrestre. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Courtnee Draper, Tamara Hope (2000). 123962 [1 et 2/4]. 73330875 - 62783542	
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 448558	
21.00 Zenon, la fille du XXI ^e siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms (EU, 1999, 95 min). 2225610	

VOS VACANCES DANS LES VILLES D'ART ?

Pour des vacances à l'enseigne de la culture et de l'art, Cuendet vous propose plus de 120 appartements et maisons dans les splendides villes de Rome, Florence et Venise. Vous pourrez ainsi vivre au rythme de ces villes en toute intimité et indépendance avec des prix à partir de 30 Euro par jour et par personne.



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants : (0800) 907885 - 909222 - 907886 ou choisissez votre demeure directement on-line : www.cuendet.com

Cuendet & Cie spa
 LOCATION DEMEURES DE CHARME
 Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
 e-mail: info@cuendet.com

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 L'Hebdo. 20.35 et 23.30 Météo. 20.40 Voulez de vie Film. Yves Angelo. Avec Emmanuel Béart. *Drame* (1998). 22.30 Dites-moi. Invité : Thomas d'Ansembourg. 23.30 Journal. 23.55 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Sauvetage. Série. Laura. 21.00 Contre-jour Film. Carl Franklin. Avec Meryl Streep. *Drame* (EU, 1998, v.m.) O. 23.10 Les Dessous de Veronica. Série. Histoire de chat (v.m.). 23.35 Sexe sans complexe. 0.05 Beowulf. Film. Graham Baker. Avec Christophe Lambert. *Fantastique* (1998) O (90 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Rugby. Rencontre du Super 12. 22.20 Quo vadis ? Film. Mervyn LeRoy. Avec Robert Taylor. *Peplum* (EU, 1951, v.m.) O (165 min).

TPS Star

20.00 et 0.20 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Soirée Movie Star : Sandra Bullock 21.00 Un vent de folie Film. Bronwen Hughes. *Comédie romantique* (EU, 1999) O. 22.45 Les Ensorceleuses Film. Griffin Dunne. *Fantastique* (EU, 1998) O. 0.35 Max et Bobo. Film. Frédéric Fonteyne. Avec Alfredo Péa. *Comédie dramatique* (1998) O (80 min).

Planète Future

C-S

19.50 Pyrénées, vie sauvage. 20.45 et 1.20 Touché Terre. Invité : Yves Duteil. 21.40 La Terre, cet aimant. 22.40 Vols de guerre. Le brouillage. [4/11]. 23.35 Un temps d'avance. Korolev, l'homme sans nom. [1/11]. 0.25 L'Université de tous les savoirs (55 min).

TVST

S

19.55 Les Carnets du bourlingueur. 20.10 et 23.50 Météo. 20.20 L'Avocate. Film. Juso Itami. Avec Nobuko Miyamoto. *Policier* (1992). 21.50 Sexologie. 22.05 Charmes. Série O (75 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Les fiancées d'Halloween. 20.30 Banzai. Série. 21.00 Jango Edwards. Spectacle. 22.00 Ma tribu. Much Ado About Ben. 22.30 Drew Carey Show. L'héritage. 23.00 Happy Days. Richie et la politique. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove. 0.30 Fusion (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 Disco 2000. 23.00 Party Zone. 1.00 Dance Floor Chart (120 min).

LCI

C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert, Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100% Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Presse hebdo. 18.00 Le Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicus. Le rire et le corps. Invités : Olivier Mongin, Christine Orban, Monique Canto-Sperber. 19.30 L'Édition. 20.10 Aux livres, citoyens ! 20.30 Où, quand, comment : l'histoire. Quel pouvoir pour le président ? 22.00 Forum public. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Amants et autres tueurs. 20.45 Le Gerfaut. Téléfilm [1/3]. Marion Sarraut. Avec Laurent Le Doyen. 21.30 Sauvage en mer. Retour au bercail. 22.30 Tro war dro. 22.35 Le Journal des Îles. 23.20 Argoad. 0.05 Portraits bretons. 0.20 Armorick'n'roll (100 min).

Action

COW-BOY ■■

13.10 CineClassics 23784977
 Delmer Daves. Avec Glenn Ford
 (EU, 1957, 90 min) O.

L'ANGE ROUGE ■■

11.35 CineClassics 73128879
 Yasuzo Masumara.
 Avec Ayako Wakao
 (Jap., N., 1966, 100 min) O.

LA CONQUÊTE

DE L'OUEST ■■

18.10 TCM 93950233
 John Ford, Henry Hathaway
 et George Marshall.
 Avec James Stewart
 (EU, 1962, 155 min) O.

LA TOUR INFERNALE ■■

7.15 CineCinemas 3 592380900
 John Guillermin.
 Avec Paul Newman
 (EU, 1974, 164 min) O.

LE CORSAIRE ROUGE ■■

3.45 TCM 25666498
 Robert Siodmak.
 Avec Burt Lancaster
 (EU, 1952, 104 min) O.

LE HUSSARD

SUR LE TOIT ■■

13.50 TPS Star 506035436
 21.00 Cinéstar 2 503664146
 Jean-Paul Rappeneau.
 Avec Olivier Martinez
 (Fr., 1995, 135 min) O.

LES CHASSEURS

DE SCALPS ■■

14.50 Cinétoile 508498233
 Sydney Pollack.
 Avec Burt Lancaster
 (EU, 1968, 100 min) O.

VOL SUR TANGER ■■

16.30 Cinétoile 500800813
 Charles Marquis Warren.
 Avec Joan Fontaine
 (EU, 1953, 90 min) O.

Comédies

BRAZIL ■■

22.30 Cinéfaz 542857078
 Terry Gilliam.
 Avec Jonathan Pryce
 (GB, 1984, 142 min) O.

L'ASSASSIN CONNAÎT

LA MUSIQUE ■■

22.50 Cinétoile 500585097
 Pierre Chenal.
 Avec Paul Meurisse
 (Fr., N., 1963, 82 min) O.

THEY'RE A WEIRD MOB ■■

21.00 Cinétoile 502848875
 Michael Powell.
 Avec Walter Chiari
 (GB, 1966, 110 min) O.

UN VENT DE FOLIE ■■

21.00 TPS Star 502000726
 Bronwen Hughes.
 Avec Sandra Bullock
 (EU, 1999, 102 min) O.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■■

11.05 CineCinemas 1 49629417
 Manuel Poirier.
 Avec Benoît Régent
 (Fr., 1995, 108 min) O.

AFFLICTION ■■

11.00 Cinéstar 1 500815097
 16.25 Cinéstar 2 500438900
 Paul Schrader.
 Avec Nick Nolte
 (EU, 1997, 110 min) O.

CET HOMME

EST UN REQUIN ■■

16.15 TCM 85495097
 Joseph Peveny.
 Avec James Garner
 (EU, 1959, 95 min) O.

CONTRE-JOUR ■■

15.55 CineCinemas 2 522558639
 Carl Franklin. Avec Meryl Streep
 (EU, 1998, 125 min) O.

GOUPI-MAINS-ROUGES ■■

2.00 Cinétoile 505195547
 Jacques Becker.
 Avec Fernand Ledoux
 (Fr., N., 1942, 100 min) O.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■■

9.15 CineCinemas 1 50804894
 Robin Davis. Avec Nathalie Baye
 (France, 1982, 104 min) O.

L'INSOUMISE ■■

22.30 TCM 91850418
 William Wyler. Avec Bette Davis
 (EU, N., 1938, 100 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE ■■

22.45 CineCinemas 2 502205726
 Richard Dembo.
 Avec Lambert Wilson
 (Fr., 1993, 115 min) O.

LA FILLE DE RYAN ■■

13.05 TCM 17411436
 David Lean. Avec Sarah Miles
 (GB, 1970, 190 min) O.

LA PURITAINE ■■

11.30 Cinéfaz 567985900
 Jacques Doillon.
 Avec Michel Piccoli
 (Fr. - Bel., 1986, 85 min) O.

LA VÉNUS AU VISON ■■

20.45 TCM 35688900
 Daniel Mann.
 Avec Elizabeth Taylor
 (EU, 1960, 105 min) O.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■■

14.15 CineCinemas 2 508670523
 William Ryan.
 Avec William Sadler
 (EU, 1998, 100 min) O.

SANS LAISSER

D'ADRESSE ■■

3.30 CineClassics 8211856
 Jean-Paul Le Chanois.
 Avec Bernard Blier
 (Fr., N., 1950, 90 min) O.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■

16.45 CineCinemas 1 81687225
 Pierre Jolivet.
 Avec Pierre Arditi
 (Fr., 1985, 80 min) O.

UN EROE

DEI NOSTRI TEMPI ■■

2.00 CineClassics 5765924
 Mario Monicelli.
 Avec Alberto Sordi
 (It., N., 1955, 85 min) O.

UN REVENANT ■■

8.40 CineClassics 16979455
 Christian-Jaque.
 Avec Louis Jouvet
 (Fr., N., 1946, 100 min) O.



Elizabeth Taylor dans « La Vénus au vison », de Daniel Mann, à 20.45 sur TCM.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. La guerre d'Algérie. La guerre d'Algérie dans la mémoire des français. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Science et patience : la restauration des œuvres d'art. [5/5]. Dans la galerie Daru, un héros combattant. Invités : Alain Pasquier, Brigitte Bourgeois, Anthony Pontabry. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. 10.00 Visite médicale.

10.30 Les Chemins de la musique. Le Festival de l'imaginaire 2002, entre mémoire et espoir. [5/5]. Des Papous Barouya de la Nouvelle-Guinée ; Kut, rituel chamannique coréen ; Parvathy, les chants des Bâuls.

11.00 Feuilleton.

Le cirque bleu a le blues [5/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

La Beauté des loutres, d'Hubert Mingarelli.

11.30 Mémorable.

Italo Calvino [2/2].

12.00 La Suite dans les idées.

En direct.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Points cardinaux. 6^e Festival de l'Imaginaire [3/3]. Invitée : Mamou Thiéro. 14.00 En étrange pays. Le domaine mystérieux d'Alain Fournier. Invité : Jean-Pierre Moulin. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Carnet nomade. Palerme en noir et blanc, conversation avec Letizia Battaglia. Invitées : Letizia Battaglia, Chantal Thomas (rediff.). 16.30 Traitement de textes. Invités : Gilles Leroy, pour L'Amant russe, Jean-Pierre Thibaudet, pour Rien ne sera plus

jamais calme à la frontière finno-chinoise : la Russie vue d'en bas. 17.10 Fiction 15. J'appelle, d'Arnaud Rykner. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [5/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Rencontre avec Walter Bonatti. Enregistré au Salon du livre.

20.30 Black and Blue.

Le Jardin des muses : Melpomène, la tragédie.

21.30 Cultures d'Islam.

Artisans et commerçants cairotes. Invité : André Raymond.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Kaboul 02/02, deux ans plus tard. [4/5]. Le retour de Yama.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Charles Pennequin, pour Bibi. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Au sommaire : Heinrich von Kleist. - Flaubert à Rouen (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Estrans, de Bellocq, par l'Ensemble Alternance (rediff.). 10.30 Papier à musique. La musique vocale d'Antonio Vivaldi : Musique pour la passion. Œuvres de Vivaldi, Caldara, Lotti, Haendel, Hasse. Invité : Frédéric Delaméa.

12.35 C'était hier.

Walter Gieseking (1895-1956). Concerto pour piano et orchestre n° 9 K 271, de Mozart, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Igor Markevitch. Suivi de l'actualité du disque et d'archives et des rééditions par Fabrice Cholet.

14.00 Tout un programme.

Tour de France des compositeurs baroques. Miserere mei, petit motet pour dessus, petit chœur et basse continue C 1711, dir. Robert Weddell ; Usaqueo domine (motet), de Desmarest, dir. Christopher Jackson ; Le Printemps, cantate française à voix seule, mêlée de symphonies op. 5, de De Boismortier, dir. Eric Martinez-Bournat ; Œuvres de Moulinié : Por la verde orilla ; L'auzel ques sul bouyssou ; Amis enivrons-nous ; Le Poème Harmonique, dir. Vincent Dumestre ; Motet à Saint Jean-Baptiste, de Gilles, par Le concert spirituel, dir. Hervé Niquet ; Les Fêtes vénitienes (suite), de Campra, dir. Gustav Leonhardt.

15.30 Concert.

Donnée le 17 mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Venice Baroque Orchestra, dir. Andrea Marcon : Œuvres de Vivaldi : Concerto inédit pour violon et orchestre, Giuliano Carmignola, violon ; Les Quatre Saisons op. 8.

17.00 Ottocento. 1829.

Rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le Jazz est un roman.

L'auberge des songes avec Philippe Carles.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert.

Enregistré le 19 mars, à Dijon, par l'Orchestre national de France, dir. Howard Griffiths : Benvenuto Cellini (ouverture), de Berlioz ; Concerto pour violon et orchestre, de Mendelssohn ; Bacchus et Ariane (suites n° 1 et 2), de Roussel.

22.45 Jazz-Club.

Donnée au Sundeis, à Paris. Le trio Kenny Werner, piano avec Johannes Weidenmuller, contrebasse et Ari Hoenig, batterie.

1.00 Les Nuits

de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Le pianiste Stephen Hough. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Smetana, Grieg, Dvorak.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Souvenir d'une nuit d'été à Madrid, de Glinka, par l'Orchestre symphonique Tchaïkovski, dir. V. Fedosseiev ; Trio à cordes sur la chanson Qu'ai-je fait pour te peiner ?, de Borodine, par le Quatuor de Moscou ; Cendrillon op. 95 (deux pièces), de Prokofiev, F. Chiu, piano ; Concerto Dumbarton Oaks, de Stravinsky, par l'Orchestre de chambre de Saint-Paul, dir. Christopher Hogwood.

20.40 Concert.

En direct. Enregistré, salle Gaveau, à Paris. Passion selon Saint Jean BWV 245, de Bach, par l'Ensemble vocal Arsy et le Concerto Köln, dir. Pierre Cao, Andreas Karasiak (l'Evangeliste), Klaus Hager (le Christ), Mechthilde Hager, soprano, Günther Schmidt, alto, Dirk Scherfeld, basse. 0.00 Les Nuits de radio Classique.



0.05 Arte
Sur la plage de Belfast

DANS une caméra d'occasion, une pellicule oubliée, des images de vacances, tellement banales : une petite fille jouant sur une plage. C'est trois fois rien, mais Henri-François Imbert va en faire quelque chose d'étrange et fascinant. Qui est l'enfant ? Qui tenait la caméra ? Sur l'insignifiant, il mène toute une enquête, comme s'il s'agissait d'un sujet réputé d'importance, tel le conflit en Irlande du Nord - auquel on va venir incidemment. Le résultat n'est guère spectaculaire. Cependant, cette démarche singulière a pour effet de provoquer peu à peu un charme et un trouble indicibles. Car elle aboutit à des questions essentielles, à peine suggérées, sur la vie, la mort et la fuite du temps. Rien que cela. Plusieurs fois primé (déjà diffusé sur Planète en 1998), ce film révèle un auteur, également salué pour *Doulaye, une saison des pluies*, qui a la modestie et le talent rares de susciter par ses images l'imaginaire du spectateur.

F. C.

TF 1

- 5.25 Reportages. 5.50 Paradis d'enfer. Ce fou de balle. 6.20 Les Intrus. Le serpent voyageur. Documentaire. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 11.58, 12.50, 19.55, 1.33 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Les Enigmes de Providence ; Wounchpouch ; Woody Woodpecker ; Les Pirates de la Téléweb. 5965905
- 11.10 30 millions d'amis.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.

- 13.00 Journal.
- 13.30 Reportages. Magazine. Carnets de bals.
- 14.05 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un amour de belle-mère.
- 14.45 Flipper. Un week-end extraordinaire.
- 15.45 Dawson. Série. Cuisine et interdépendances.
- 16.40 Football. En direct. Coupe de France (demi-finales) : Bastia - Sedan. 17.00 Coup d'envoi. 4409932
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes. Sky Dancers ; Ivanhoé.
- 7.00 Thé ou café. Philippe Clay.
- 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes. Hercule contre Arès ; Meego ; La fête à la maison.
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; Juste entre nous ; Le Loup-Garou du campus ; Et alors ? 5963547
- 11.10 La Gym des neurones.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal.

- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.35 Météo.
- 13.45 Savoir plus santé. Diabète : la guerre est déclarée. 3851635
- 14.45 Ils nagent avec les requins. Documentaire.
- 15.45 Cyclisme. Criterium international. En direct de Charleville-Mézières. 8105092
- 17.10 Un amour infini. Téléfilm. Paul Shapiro. Avec Farrah Fawcett (Etats-Unis, 2001). 4947784
- 18.50 Union libre. 4611672
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.45 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 MNK. Les Tortues Ninja ; Static choc. 7.55 Animax. Extrêmes ghostbusters ; Jumanji. 8.50 La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Les super-nanas.
- 9.45 Saga-Cités. Magazine. L'année du Cheval.
- 10.15 Outremers. Magazine. La Réunion, une montagne sous les tropiques.
- 10.45 La Ruée vers l'air. Pays de la Pointe du Raz.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Pascal Barbot.

- 11.35 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 6615189
- 14.55 Côté jardin. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 16.00 La Vie d'ici. Magazine. 2703547
- 18.15 Un livre, un jour. L'île de l'ange déchu, de Carlo Lucarelli.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.20 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 5.40 Les Amphis de France 5.
- 6.35 Italien. Victor : leçon n° 13.
- 7.00 Exploration planète. [2/5] Sociétés d'insectes.
- 7.30 Les Grandes Batailles de la République. La laïcité, 1905.
- 8.20 L'Œil et la Main. Les nouvelles technologies.
- 8.45 La Semaine de l'économie.
- 9.40 Les Maternelles. Magazine. 11.05 Repérages. Karibu Zanzibar. Documentaire. 12.00 Silence, ça pousse ! 12.20 Vocations. 13.15 Sous toutes les coutures. Ciel, mes bijoux !

- 13.35 On aura tout lu ! Magazine.
- 14.30 Sur les chemins du monde. Des pingouins dans la ville. Documentaire (2001). Trevor De Kock. 8622214
- 15.35 Planète insolite. La Micronésie. Documentaire. Ian Sciacaluga.
- 16.35 Les Hommes du cinquième continent.
- 17.30 Gaïa. Les déchets gris.
- 18.05 Le Magazine de la santé. Crise d'adolescence.

Arte

- 19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Matthias Beermann. Les retraites. Invitée : Nicole Notat.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Les cartes de la santé dans le monde [1/3] : Les indicateurs.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Voyages avec Turner. [2/6]. La Seine - Lumière de l'instant (2002). Les bords de la Seine, peints par Joseph Turner, dans la première moitié du XIX^e siècle.



20.50

LA SOIRÉE SPÉCIALE CÉLINE DION

Magazine présenté par Flavie Flament. Invités : Céline Dion, Garou, Jean-Jacques Goldman, Pascal Obispo, Gérald de Palmas, Yannick Noah, Natasha St-Pier, Lââm, Dany Brillant, Frédéric Lerner, Frédéric Sherbourne, France d'Amour. 96396498



20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Jean-Pierre Mocky, Sophie Forte, Elodie Gossuin, Laurent Broomhead, Valérie Payet, Jacky, Fabrice Tiozzo, Albert Algoud, Juliette, Guy Savoy, Nicole Croisille. 2916160



20.55

LA TORTUE

Téléfilm. Dominique Baron. Avec Annie Cordy, Pascale Arbillot, Franck Gourlat, Jean-Paul Muel (France, 2001) Ⓞ. 4418547
Une sexagénaire vivant sous les ponts dans un van désire conduire son petit-fils voir la mer. Son voyage va très vite se transformer en un périple rocambolesque après le vol du véhicule.



20.40

L'AVENTURE HUMAINE UN RÊVE PRIS DANS LES GLACES

Documentaire. De Jan Troell Ⓞ. 9604653
Un récit de l'expédition suédoise « Andrée », partie en ballon libre le 11 juillet 1897 vers le pôle Nord.
21.40 Metropolis. Magazine. Portrait : Ulrich Tukur, l'échoué d'une autre époque ; etc. 2407108

23.10

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Crime sur ordonnance Ⓞ. 6212566
Fausse piste Ⓞ. 65509
Série. Avec Mariska Hargitay, Kelly Hutchinson ; Chris Meloni.
Dans Crime sur ordonnance, une jeune femme se présente au commissariat pour dénoncer le viol dont elle a été victime : elle accuse son père d'être responsable de l'agression.

1.00 Formule F 1. Essais du Grand Prix du Brésil. 6477899 1.35 Les Coups d'humour. 1701493
3.10 (horaire d'été) Reportages. Les étangs du diable. 4953431 3.40 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du rire qui tue. 2352783 4.30 Musiques, asiatiques. Documentaire (45 min). 6628122

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 70327127
1.40 Journal de la nuit, Météo.
2.05 Union libre. Magazine. 50091141
4.10 (Horaire d'été) Premier rendez-vous Magazine. 94212615
4.45 Thé ou café. Magazine. Invité : Philippe Clay (35 min). 43411073

22.30

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.
Inde : la prison sans mur ; Afrique du Sud : les chevaux de Soweto. Invité : Laurent Baffie. 6260127
23.40 Météo, Soir 3.
0.05 Azalaï, la caravane de l'or blanc. Documentaire. Joël Calmettes. 8480306
1.05 Saga-Cités. Magazine. 6846325
1.30 Sorties de nuit. Magazine. Hélène Grimaud, jouer avec les loups. 7599238

2.45 (passage à l'heure d'été) Euro millionnaire. Jeu. 8989122 3.10 Soir 3. 3.45 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (120 min). 4121677

22.35

RIEN QUE POUR MOI

Téléfilm. Hermine Huntgeburth. Avec Gisela Schneeberger, August Zirner (All., 2000, v.o.). 192301
Une femme, amoureuse d'un écrivain, s'emploie à éliminer toutes ses rivales potentielles, n'hésitant pas à recourir aux méthodes les plus expéditives.
0.05 La Lucarne. Sur la plage de Belfast. Documentaire. Henri-François Imbert (France, 1996). 9444967
Douze ans de la vie d'une famille de Belfast pendant la guerre civile, résumés dans un document miraculeusement retrouvé.

0.45 Un homme parmi les loups ■ Film. Carroll Ballard. Avec Charles Martin Smith. Aventures (Etats-Unis, 1983, 100 min) Ⓞ. 9040257

- 6.55 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Men in Black.
- 9.00 M6 boutique. Magazine. 19363
- 10.00 Achats & Cie. Magazine.
- 10.35 Hit machine. 2189030
- 12.05 Fan de. Magazine.
- 12.35 Demain à la une. Série. Choix de vie O.
- 13.30 et 18.50 Caméra Café.
- 13.50 La Coupable idéale. Téléfilm. Timothy Bond. Avec Joanna Pacula (Etats-Unis, 1998) O. 1751905
- 15.25 FX, effets spéciaux. Série. Fausse manœuvre O.
- 16.20 Zorro. Série. Le puits de la mort O.
- 16.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le document disparu O.
- 17.50 Motocops. Série. Protection du témoin O.
- 19.10 Turbo. Magazine.
- 19.50 Warning. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Charmed. Série. Le point faible O. 8625769
- 21.40 Le Caméléon. Série. Le grand plongeur O. 2498450
- 22.35 Buffy contre les vampires. Série. Orphelines O. 5972721
- 23.25 Pour toujours... O. 5276672

0.15

PROFILER

Obsession médiatique O. 1467832
Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon.

Sam et l'équipe du VCTF mènent l'enquête sur un chantage orchestré en échange de son otage, quinze minutes de passage à la télévision.

1.04 Météo.

1.05 M6 Music

(Passage à l'heure d'été).

Les Nuits de M6.

Emission musicale

(440 min).

20109783

Canal+

- 7.00 Star Hunter. 7.45 Basket NBA. Minnesota Timberwolves-Dallas Mavericks. 8.45 Peplum on the Street. Court métrage.
- 9.00 Spartacus ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier. Aventures (EU, 1960) O. 84599030
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.00 Grolandsat. Tout le monde aux abris ! O.
- 12.25 et 19.20 Le Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine. Invité : Henri Salvador.
- 13.30 Umbria, le navire corail. Documentaire. 16740
- 14.30 La Grande Course. Plat. En direct de Saint-Cloud.
- 15.00 Rugby. En direct. Championnat de D 1. Play offs. 7278585
- 17.10 Trahison sur mesure. Téléfilm. Darrell James Roodt. Avec Natasha Henstridge (EU, 2000) O. 4594092
- En clair jusqu'à 21.05
- 18.40 Steven Spielberg. L'enfance de l'art, de E.T. à A.I (2002) O.
- 19.30 + clair. Magazine. 5585
- 20.30 Le Cours Florent. Documentaire.



21.25

SAMEDI COMÉDIE

- 21.25 H. Série. Une histoire de fraude O. 218837
- Le soir même où Aymé doit rencontrer le très strict géniteur de sa fiancée, le professeur Strauss lui impose de se faire passer pour le fils mentalement arriéré dont il est censé avoir la charge.
- 21.50 Grolandsat. Magazine O. 845905

22.15

HENRI SALVADOR

PERFORMANCE ! 8005818
Concert à Canal +.

Avec Lisa Ekdhal, Laurent Voulzy, André Ceccarelli, batterie, Vincent Artaud, basse, Dominique Cravic, guitare, Bernard Arcadio, clavier, dir.

23.15 Samedi sport. Magazine. 6220585

0.05 Cinéma de quartier :

Cycle gladiateurs

La Révolte des esclaves ■

Film. Nunzio Malasomma.

Avec Rhonda Fleming. Aventures

(It. - Esp. - All., 1961, v.o.) O. 9770528

1.45 Happy Texas ■ Film. Mark Illsley. Comédie (EU, 2000, v.o.) O. 1055054 3.20 Samia ■ Film. Philippe Faucon. Drame (Fr., 2000) O. 4318509

4.30 Futurama. Série O. 16909122 (90 min).

L'émission

10.20 Canal Jimmy

Sortis de taule

LA ROUTE. Ils se sont connus en prison. Loïk Le Floch-Prigent, mis en examen dans l'affaire Elf et Véronique Vasseur, ex-médecin-chef à la Santé, se retrouvent aujourd'hui... en 4 x 4

POINT commun ? La prison de la Santé. Lui, Loïk Le Floch-Prigent, mis en cause dans l'affaire Elf, y a été reclus six mois, de juillet à décembre 1996 ; elle, Véronique Vasseur, fut médecin-chef à la maison d'arrêt parisienne de 1993 à 2000. Elle a décrit en termes accablants la condition des détenus, dans un livre-témoignage, *Médecin-chef à la prison de la Santé*, (éd. Le Cherche-Midi), qui fit événement en 2000. Ils se sont connus là-bas, et une relation d'amitié est née entre eux.

Tous deux ont quitté l'univers carcéral. Lui, toujours sous le coup de trente-trois mises en examen, a repris ses activités d'industriel ; elle, blessée par les polémiques suscitées par son livre, travaille en milieu hospitalier. L'équipe du magazine de Canal Jimmy, qui embarque chaque semaine à bord d'un 4x4 Chevrolet deux personnalités pour un huis clos souvent inattendu (« Le Monde Télévision » du 23 fé-



Prêts pour l'évasion...

vrier), les a réunis pour un dialogue hors les murs de la prison. L'émission a été enregistrée en janvier, avant que l'ex-PDG d'Elf Aquitaine soit hospitalisé au Liban.

« Je suis conscient du fait que je vais être enfermé, s'amuse Loïk Le Floch-Prigent, en s'installant au volant. C'est complètement différent de la prison. Le problème de la prison, ce n'est pas l'enfermement, c'est surtout qu'on ne sait pas quand il prend fin ! » Le thème du débat est lancé, et il occupera la quasi-totalité de la conversation, l'ex-PDG profitant de l'émission pour dire tout le mal qu'il pense du fonctionnement de la justice française.

A son côté, Véronique Vasseur, regard lointain, opine ou tempère la fougue de son voisin, en tirant sur sa cigarette. « Dire que la justice n'a pas de moyens, je ne trouve pas ça très correct, s'exclame l'industriel. Ils sont allés à dix chercher Alfred Sirven en Afrique du Sud alors qu'il n'y était pas ! Ça coûte

de l'argent ! Pour moi, ils vont finir par avoir dépensé plus que tout ce qui peut m'être reproché. Ça pose un problème, à la fin ! »

Un bref arrêt pour visiter une cathédrale, et la conversation reprend sur un ton moins polémique. Loïk Le Floch-Prigent évoque son goût pour la pêche et le jardinage, demande qu'on lui « foute la paix ». Véronique Vasseur parle de son travail à l'hôpital - « Beaucoup de gens décèdent. J'aimerais bien faire un jour quelque chose de plus léger » -, de sa passion pour la peinture - « Je peins avec mes tripes, je crache » -, de l'accueil fait à son livre - « Ce bouquin sur un sujet tabou a suscité tellement de jalousies, de rancœurs, de perfidies, que je suis devenue très méfiante ». L'escapade sur « La Route » se termine sur cette question : « La vie est-elle plus belle ailleurs ? »

S. Ke

Christiane Galus

15.50 France 3
Bourgogne
Franche-Comté
Bibracte

C'EST à une redécouverte de Bibracte, citadelle fortifiée gauloise installée dans le Morvan, que nous convie le documentaire écrit par Jean Rouaud (Prix Goncourt 1990 pour *Les Champs d'honneur*) et réalisé par Loïc Jourdain. Cent cinquante ans avant J.-C., le sommet du mont Beuvray abritait la capitale des Eduens, l'un des peuples gaulois les plus puissants à l'époque de la conquête romaine.

Le lieu est chargé d'histoire : c'est à Bibracte que Vercingétorix fut proclamé chef de la coalition gauloise contre Rome, en 52 avant J.-C. Et c'est là que Jules César, vainqueur de la Gaule à Alésia, y acheva la rédaction de ses *Commentaires sur la guerre des Gaules*. Tombée dans l'oubli pendant plusieurs siècles, Bibracte fut redécouverte en 1867 grâce à l'obstination de Jean-Gabriel Bulliot, négociant en vins à Autun, qui sut vaincre le scepticisme des érudits de son temps. Les fouilles et les études qu'il réalisa permirent de reconstituer les grandes lignes de la topographie de la ville et d'identifier les remparts, difficiles à discerner par un non-spécialiste.

Les fouilles les plus récentes, effectuées à partir des années 1980, ont confirmé que Bibracte s'étendait sur une superficie de 200 hectares et que la cité était très structurée. Elle comprenait les quartiers des artisans et des commerçants, des résidences aristocratiques, ainsi que des lieux de culte. La ville tirait sa richesse du commerce des vins avec Rome et des ressources minières de son sous-sol - or, argent, cuivre et plomb. Un fait attesté par la présence imposante d'artisans travaillant les métaux, notamment le bronze et le fer.

Au début du XX^e siècle Joseph Déchelette, neveu de Jean-Gabriel Bulliot, établit à partir d'objets similaires découverts à Bibracte, en Bavière et en Hongrie, que les Eduens appartenaient à la civilisation celtique, comme tous les Gaulois. A partir de l'an 30 de notre ère, Bibracte fut progressivement abandonnée par ses habitants pour la ville nouvelle d'Augustodunum (Autun), construite à 25 kilomètres.

Le câble et le satellite



Rendez-vous avec Juliette Gréco, à partir de 20.40 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.55 Vol au-dessus des mers. [4/11] Crusader, le dernier des vrais chasseurs. 6.45 La Royal Air Force. [4/8] Le baptême du feu. 7.40 Les Ailes de légende. Le B-52 Stratofortress. 8.40 La Guerre de l'ivoire. 9.35 Le Lien cosmique. 10.30 C'est ma planète. Ma vie pour les animaux. [4/13] Marion et les hyènes. 10.55 [5/13] Stefan et les oryx. 11.25 [6/13] Dwight et les pythons. 11.55 [7/13] Neil et les hippocampes. 12.25 [8/13] Tico et les chiens sauvages. 12.55 Du rugby et des hommes. [3/5] Gueules noires et diables rouges. 13.55 La Véritable Histoire du western spaghetti. 15.15 Le Cow-Boy des Dolomites. 16.00 Portraits de gangsters. [8/10] Meyer Lansky. 16.50 Dany. 17.15 Sylvain, Sylvette et les compères. 17.45 La Vie secrète des machines. [2/18] La machine à laver. 18.15 [3/18] La machine à coudre. 18.45 Bienvenue au grand magasin. [1/4] Piercing interdit. 19.15 [2/4] Cinq millions à l'heure. 19.45 [3/4] L'apprentie sorcière. 20.15 [4/4] Les larmes de M^{me} Gourhand. 1619498

20.45 Histoire et biographies. Portraits de gangsters. [9/10] Mickey Cohen. 38034566 21.35 L'Amérique des années 1950. [7/7] En route pour les années 60. 65666160
22.30 Portraits de gangsters. [8/10] Meyer Lansky.
23.20 Franz. 1393011 23.50 Eddy Paape. 0.20 La Vie secrète des machines. [4/18] Le réfrigérateur. 0.50 [5/18] Le chauffage central (25 min).

Odysée C-T

9.05 et 23.25 Aventure. 10.00 Docs & débats. 10 h 17, Toulouse. 11.15 Débat. 12.35 Les Déeses du Mékong. 13.00 Itinéraires sauvages. Un kangourou nommé Jack. 14.00 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 14.50 La Terre et ses mystères. [2/22] Initiations. 15.15 Pays de France. 16.05 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles. 16.35 Sans frontières. A la découverte des volcans. La zone de danger. 17.35 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 18.30 Les Ligneurs du raz de Sein. 19.05 Evasion. La montagne de Lure. 19.30 Hep taxi! London. 19.55 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor.

20.45 L'Histoire du monde. Haricot magique. 500382769 21.35 La Fabuleuse Histoire des nains de jardin. 507725740
22.30 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup? 500887634 0.20 Pays de France. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. Magazine. Invités : Benoît Poelvoorde, José Garcia. 33873721
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 60208059
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. C'est de la triche ! 8404905
20.20 Ciné-Files. Magazine.
20.35 Le Masque de cire ■ Film. Sergio Stivaletti. Avec Robert Hossein, Romina Mondello. Film fantastique (Italie, 1997) ○. 2069108
22.15 Derrick. Série. Appartement 416. 2054672
23.20 Le Renard. Série. Les âmes perdues. 33287740
0.25 Aphrodisia. Série. L'histoire de Chantal O. 1117870 0.55 Inoubliable Cathy ○ (15 min).

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 1214108
20.30 Jet ski. Jet indoor de Bercy. En direct. 43466363
23.45 Howard Stern. Magazine. 31949301
0.05 Paris dernière. Magazine. 81686561
1.00 Secrets de femmes. Magazine (45 min). 20858528

Monte-Carlo TMC C-S

19.40 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix du Brésil. Essais qualificatifs. A Sao Paulo. En différé. 39364856
20.55 Cadfael. Série. Une rose pour loyer ○. 58359276
22.15 Météo.
22.20 Arliss. Série. Et les supporters ? ○. 4444063
22.45 Sexy Zap. Série ○. 1391653
23.15 Charmes. Série ○. 21407837
23.40 Glisse n'co. Magazine. 2583837

Odysée C-T

9.05 et 23.25 Aventure. 10.00 Docs & débats. 10 h 17, Toulouse. 11.15 Débat. 12.35 Les Déeses du Mékong. 13.00 Itinéraires sauvages. Un kangourou nommé Jack. 14.00 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 14.50 La Terre et ses mystères. [2/22] Initiations. 15.15 Pays de France. 16.05 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles. 16.35 Sans frontières. A la découverte des volcans. La zone de danger. 17.35 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 18.30 Les Ligneurs du raz de Sein. 19.05 Evasion. La montagne de Lure. 19.30 Hep taxi! London. 19.55 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor.

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Le pouvoir de l'esprit. 36286634
20.50 La Croqueuse de diams. Téléfilm. Brook Yeaton. Avec Traci Lords, Zach Galligan. 88077634
22.25 Freedom. Série. Les insoumis. 59642614
23.15 Le Corps du délit. Téléfilm. Boaz Davidson. Avec Anna Levine, David Bradley (Etats-Unis, 1994) ○. 23767721
0.50 Les Pilules de l'amour. Téléfilm. Antoine Pressy. Avec Kenia de Sienne, Céline Bouchard ○ (France, 90 min). 53820829

Téva C-T

20.05 Deuxième chance. Série. Acting Out (v.o.) ○. 500562295
21.00 Legacy. Feuilleton [3 et 4/9]. 500074214 - 500099634
0.00 Sexe in the TV. Magazine (75 min). 505585344
Festival C-T
20.40 Jésus de Nazareth. Téléfilm. Franco Zeffirelli. Avec Robert Powell, Michael York (It., 1977) ○ [3 et 4/4]. 73307547 - 62754030
0.05 Le Comte de Monte-Cristo : Les Scélérats. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (France, 1979, 65 min) [4/6]. 46722238

13^{ème} RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Le fauteur de trouble. 507300585
20.40 La Crim'. Série. Le ressuscité. 515657769
21.35 Avocats et associés. Série. Le bébé de la finale. 579894301
22.30 Septième étage. Téléfilm. Ian Barry. Avec Brooke Shields, Masaya Kato (1994) ○. 507535301
0.20 Deux flics à Miami. Série. La filière asiatique (v.o.) (45 min). 524370344

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Les deux visages ○. 360011
20.40 Les Deux Minutes de peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.
20.50 Starsky et Hutch. Série. Traquenard [2/2]. 2181943
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la pierre philosophale. 4045092
22.30 Le Fugitif. Série. Et nos œuvres nous suivent. 410450
23.20 Son of the Beach. Série. Grand Prix (v.o.). 1090671
23.45 Falcone. Série. Leatta (v.o.) ○. 5445672
0.30 L'Etalon noir. Série. Le sabot saboté ○. 2587306

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.40 Spécial Juliette Gréco. Magazine. 20.45 Rendez-vous avec Juliette Gréco. Magazine présenté par Jacqueline Joubert. Emission présentée pour la première fois en 1962. 88077634
21.30 Juliette Gréco à l'Olympia. Concert enregistré à l'Olympia, à Paris, le 22 octobre 1993. 71804108
23.30 Ruby Wax Meets. Magazine. Avec les Spice Girls. 96116837
0.00 Good As You. Magazine. 76083899
0.45 Rude Awakening. Série. Accusée Billie, levez-vous ! (v.o.) ○ (30 min). 13348696

Canal J C-S

18.50 200 secondes. Jeu. 3040382
19.00 Sabrina. Série.
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Les jumelles à la lorgnette. 9497295
19.50 S Club 7 à Miami. Série. La disparition. 9417059
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sister Sister. Série. Papy Campbell. 1941189 20.55 Faute professionnelle (25 min). 8579011

Disney Channel C-S

18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 Chérie, nous avons été rétrécis. Téléfilm. Dean Cundey. Avec Rick Moranis, Eve Gordon (Etats-Unis, 1997) ○. 652721
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 897127
21.00 La Maison du futur. Téléfilm. LeVar Burton. Avec Ryan Merriman (EU, 1999, 90 min). 672585

Télétoon C-T

18.55 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. John Denver. 505151276
19.26 Casper. 604381672
19.50 Calamity Jane.
20.15 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 508957740
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-T

19.30 Bruckner. Te Deum. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. H. von Karajan. 36629030
20.00 Bach. Oratorio de Pâques. Par le Collegium Vocale de Gand, dir. P. Herreweghe. 35632108
20.50 A l'affiche.
21.00 Wagner. Parsifal. Opéra. Par l'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboim. Avec Poul Elming, Falk Struckmann. 77263059
0.30 Classic Archive. Enregistré pour la télévision britannique, en 1961. Avec Elisabeth Schwarzkopf (soprano), Herta Topper (alto, 60 min). 52272054

Muzzik C-S

19.35 L'Agenda (version anglaise). 20.45 et 23.25 (version française).
19.40 Jean-Claude Casadesus dirige à Notre-Dame. Enregistré à Notre-Dame de Paris, le 11 avril 1997. Par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus. Soliste : Philippe Lefebvre. 504185059
21.00 Prinsengracht 1997. Enregistré à Amsterdam. Avec Joshua Bell (violin), Itamar Golan (piano), Sharon Kam (clarinette), Quirine Viersen (violoncelle). 500022363
22.00 Joshua Bell et Stephen Hough. Avec Joshua Bell (violin), Stephen Hough (piano). 505411740
23.35 Jazz à Vienne 2000. Avec Roy Hargrove (trompette). 500209214
0.30 Tribute to Bill Evans. Enregistré lors du Festival de Brewhouse en 1991. Avec Kenny Wheeler (trompette), Gordon Beck (piano, 50 min). 506451851

National Geographic S

20.00 La Jeune Fille afghane. Documentaire. Carrie Regan. 1267160
20.30 Le Fabuleux Monde des insectes. La genèse. 1206059
21.00 Les Dauphins dans leur élément. Documentaire. 2164160
22.00 Passions d'exception. Documentaire. 2193672
23.00 Le Gorille. Documentaire. 2184924
0.00 Des chevaux, des hommes. 2140580
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 7267144

Histoire C-T

20.05 Les Espions du ciel. Dans la collection « Secrets de guerre ». 502648059
21.00 Encyclopédies. Cent ans de mémoire du jazz. Du bop à la soul. [4/4]. 503410160
21.55 Une histoire du transistor. 579883295
22.50 Rhodes nostalgique. Documentaire. 509822011
23.50 Téhérangeles. Documentaire (50 min). 509805547

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Biographie. Pythagore. 593033996 20.45 Oskar Schindler. Documentaire. 503458108
21.30 La Guerre d'Algérie. [5/5]. Peter Batty. 502176905 23.15 Un problème de conscience. [2/5]. Peter Batty. 569216932
22.30 Histoire du XX^e siècle. Le pétrole, une révolution lumineuse. 508228818
0.25 Les Mystères de l'Histoire. Les mystères de Howard Hughes (45 min). 524351219

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Trekking en Ouganda et en République démocratique du Congo. 50007450
20.00 Autour du pôle Nord, un cercle de glace. 500003634
21.00 L'Australie en train. La région occidentale. [4/6]. 500095721
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500091905
23.00 Pilot Guides. Le Maroc (60 min). 500015585

Eurosport C-S-T

19.30 Volley-ball. En différé. Coupe de France. Finale dames : Cannes - Villebon. 613566 20.30 En direct. Finale messieurs. Poitiers - Tourcoing. 577566
22.30 Aviron. En différé. Oxford - Cambridge. 467214
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Open de Houston (Texas, 3^e jour). Au golf-club The Woodlands. 2602289
0.45 Tennis. En différé. Tournoi féminin de Miami (Floride) : finale. Au Crandon Park de Key Biscayne. 9798783

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Espagne (23^e journée). Ademar Leon - Ciudad Real. 500309127
21.30 Rugby à XIII. Superleague anglaise (3^e journée). Warrington - Leeds. 500397382
23.00 World Sport Special. Magazine. 500228739
23.30 Snowboard mag. Magazine (30 min). 500982950

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.05 Les @lumés.be. 20.50 Air America ■ Film. Roger Spottiswoode. Avec Mel Gibson, Robert Downey. *Aventures* (1990). 22.50 Match 1. 23.40 Javas. 23.50 Météo, Journal (25 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Cuche et Barbezat à Expo.02. Invités: Nelly Wenger. 20.20 L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux ■ Film. Robert Redford. Avec Robert Redford. *Drame* (1998) ○. 23.10 Lettres à un tueur. Film. David Carson. Avec Patrick Swayze. *Thriller* (1999) ○ (105 min).

Canal + vert

C-S

19.50 Basket NBA. Minnesota Timberwolves - Dallas Mavericks. 20.55 Rugby. Top 16 (2^e phase, 1^{re} journée): Béziers - Toulon. 23.05 L'Homme sans ombre ■ Film. Paul Verhoeven. Avec Elisabeth Shue. *Fantastique* (EU, 2000, v.m.) ○ (105 min).

TPS Star

T

20.45 Refuge pour la vie. Téléfilm. Arthur Allan Seidelman. Avec Ellen Burstyn ○. 22.35 Les Voleurs. Série. 23.21 Séance Home cinéma. 23.25 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts. *Comédie dramatique* (EU, 1998) ○ (120 min).

Planète Future

C-S

19.40 Grains de vie. 19.50 De mémoire de plantes. 20.45 La Guerre de l'ivoire. 21.35 et 1.15 Touché Terre. Invité: Yves Duteil. 22.30 Socotra, l'île aux oubliés. 23.25 Tour de cochon. 20.20 L'Université de tous les savoirs.

TVST

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 24 Heures dans la ville. 21.15 Aventures et découvertes. 21.50 Coplan. Série. 23.20 TVST Boutique (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live. Andie McDowell. 21.00 Sitcomédie. Tout le monde aime Raymond. Les friandises d'Halloween (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Strike Too (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. L'héritage (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. J'y pense et puis j'oublie (v.o.). 22.40 Voilà! La vengeance de Jack (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (30 min).

MCM

C-S

20.00 Ciplin. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Passi. 23.00 Fusion. 23.30 Total Clubbin'. 1.00 Total Electro (90 min).

MTV

C-S-T

19.30 Road Rules. Série. 20.00 Dismissed. 20.30 Best of MTV Comedy. 21.30 Behind the Music. Saturday Night Fever. 22.30 Jackass. 23.00 The Tom Green Show. Série. Cancer Special (60 min).

LCI

C-S-T

12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10, 20.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décider. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Les Travaux de l'Assemblée. 20.00 Des livres en assemblée. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens! 22.30 Forum public. Les meilleurs moments de la semaine. 0.00 Bibliothèque Médicis. Le rire et le corps. invités: Olivier Mongin, Christine Orban (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 11.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 12.30 et 22.30 International Correspondents. 14.30 Diplomatic License. 15.30 People in the News. 17.30 Golf Plus. 18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN. 3.00 et 4.00 Larry King Weekend. Diver-tissement.

TV Breizh

C-S-T

19.45 Arabesque. Quelle vie de chien. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Le corbeau. 21.30 Les Incorruptibles. L'an-tre du crime. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 La Tradémie de Locron-nan. 0.30 Armoric'n'roll (75 min).

Action

COW-BOY ■■

7.20 CineClassics 93933672
Delmer Daves. Avec Glenn Ford
(EU, 1957, 90 min) ○.

L'ANGE ROUGE ■■

0.35 CineClassics 66975798
Yasuzo Masumara.
Avec Ayako Wakao
(Jap., N., 1966, 100 min) ○.

LE HUSSARD

8.55 Cinéstar 1 583378160
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez
(Fr., 1995, 135 min) ○.

LE MASQUE D'OR ■■

3.00 TCM 29126764
Charles Brabin.
Avec Myrna Loy
(EU, N., 1932, 70 min) ○.

Comédies

BRAZIL ■■

12.25 Cinéfaz 527593214
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce
(GB, 1984, 142 min) ○.

L'ASSASSIN CONNAÎT

8.40 Cinétoile 508613672
Pierre Chenal.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1963, 82 min) ○.

LES MALHEURS D'ALFRED ■■

14.50 Cinétoile 504064739
Pierre Richard.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1972, 100 min) ○.

UN VENT DE FOLIE ■■

11.00 Cinéstar 1 500447214
16.20 Cinéstar 2 500714479
Bronwen Hughes.
Avec Sandra Bullock
(EU, 1999, 102 min) ○.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■■

7.35 CineCinemas 2 508806011
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1995, 108 min) ○.

AFFLICTION ■■

9.45 TPS Star 507200634
23.05 Cinéstar 1 502473479
Paul Schrader.
Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) ○.

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT ■■

9.50 TCM 70058479
Victor Fleming.
Avec Vivien Leigh
(EU, 1939, 225 min) ○.

CARNE DE FIERAS ■■

17.15 CineClassics 89893740
Armand Guerra.
Avec Armand Guerra
(Esp, N., 1936, 65 min) ○.

CASABLANCA ■■

18.30 TCM 57319769
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 102 min) ○.

EDWARD, MON FILS ■■

5.40 TCM 48448721
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(GB, N., 1949, 115 min) ○.

HAPPINESS ■■

23.00 CineCinemas 3 505456276
Todd Solondz.
Avec Jane Adams
(EU, 1998, 135 min) ○.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■■

9.55 CineCinemas 3 561073214
Robin Davis.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1982, 104 min) ○.

L'ÉPOUVANTAIL ■■

23.00 CineCinemas 1 40089127
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(EU, 1973, 112 min) ○.

L'HOMME SANS VISAGE ■■

9.25 Cinéstar 2 585271289
Mel Gibson. Avec Mel Gibson
(EU, 1993, 110 min) ○.

L'INSTINCT DE L'ANGE ■■

10.50 CineCinemas 2 505297059
Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson
(Fr., 1993, 115 min) ○.

LA CHAÎNE ■■

13.15 Cinétoile 504114547
Stanley Kramer.
Avec Tony Curtis
(EU, N., 1958, 95 min) ○.

LA COLLECTIONNEUSE ■■

11.50 Cinétoile 507735160
Eric Rohmer.
Avec Patrick Bauchau
(Fr., 1967, 90 min) ○.

LA MAIN QUI VENGE ■■

23.00 Cinétoile 500674276
William Dieterle.
Avec Charlton Heston
(EU, N., 1950, 100 min) ○.

LES AFFRANCHIS ■■

22.40 TCM 23432547
Martin Scorsese.
Avec Robert de Niro
(EU, 1990, 146 min) ○.

MA NUIT CHEZ MAUD ■■

0.35 Cinétoile 565750493
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., N., 1969, 110 min) ○.

PHOENIX, ARIZONA ■■

3.45 CineCinemas 1 30356615
Chris Eyre. Avec Adam Beach
(EU, 1998, 89 min) ○.

SANS LAISSER

D'ADRESSE ■■
10.00 CineClassics 7159837
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1950, 90 min) ○.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■
7.55 CineCinemas 1 76092943
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(Fr., 1985, 80 min) ○.

UN REVENANT ■■

11.30 CineClassics 96435160
Christian-Jaque. Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1946, 100 min) ○.

VANYA, 42E RUE ■■

10.25 Cinéfaz 578380382
Louis Malle.
Avec Wallace Shawn
(EU, 1994, 115 min) ○.



Esther Williams (au centre) dans « La fille de Neptune », de Edward Buzzell, à 16.55 sur TCM.

WESTERN ■■

12.50 CineCinemas 2 550438818
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez
(Fr., 1997, 135 min) ○.

Fantastique

BRAINSTORM ■■

11.45 CineCinemas 3 504415027
Douglas Trumbull.
Avec Christopher Walken
(EU, 1983, 105 min) ○.

HOUSE OF DRACULA ■■

16.10 CineClassics 43769108
Erle C. Kenton.
Avec Onslow Stevens
(EU, N., 1945, 64 min) ○.

MATRIX ■■

10.55 CineCinemas 1 35101189
Andy Wachowski
et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves
(EU, 1999, 136 min) ○.

THE FROZEN GHOST ■■

21.45 CineClassics 6070547
Harold Young. Avec L. Chaney Jr
(EU, N., 1945, 60 min) ○.

Histoire

JEFFERSON À PARIS ■■

11.40 TPS Star 501895740
16.05 Cinéstar 1 509340301
1.00 Cinéstar 2 589214783
James Ivory. Avec Nick Nolte
(EU, 1995, 134 min) ○.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Trois lettres de Robert Desnos à Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud 1939 et 1940.

22.10 Le Monde, en soi.

La communauté ukrainienne en France [2/2]: l'œil de soi ou le combat pour l'identité. La parole ouvrière [2/3]. Invités: Sonia Combe, Yaroslava Josypyszyn, Georges Lazarenko, Daria Melnykovicz, Cyril Mytrovytch, Marie Mytrovytch, Nadia Myhal.

0.05 Œuvres croisées. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. 9.07 Par le Concentus Musicus Wien, dir. Nikolaus Harnoncourt : *Prima la musica poi le parole* (livret de Casì Giambattista), de Salieri, Manfred Hern (der Kapellmeister), Olivier Widmer (der Dichter), Melba Ramos (Donna Eleonora), Eva May (Tonina); *Der Schauspielersdirektor, singspiel* en un acte K 486, de Mozart, Olivier Widmer (Buff), Markus Schäfer (monsieur Vogel-sang), Eva May (madame Herz), Patricia Petibon (mademoiselle Silberklang), Werner Schneyder (Frank).

11.00 Etonnez-moi Benoît. Les 20 ans de la Péniche Opéra. Invité: Lionel Peintre.

12.37 L'Atelier du musicien. *Quatuor à cordes* K 589, de Mozart, par le Quatuor Castagneri.

14.00 Concert. Par le Quatuor Zehetmair: *Quatuor à cordes* op. 74 n°1 Hob III n°72, de Haydn; *Quatuor à cordes* n°2 op. 51 n°2, de Brahms.

15.30 Cordes sensibles. Liturgie de la pâque orthodoxe. Par le Chœur du patriarcat russe, dir. Anatoly Grindenko : *La Grande Liturgie orthodoxe*; *La Vierge au pied de la croix et la Résurrection*. 18.08 L'Opéra de quat'siècles. La femme sacrifiée. 19.06 Un soir à l'opéra.

19.30 Madame Butterfly. Opéra en trois actes de Puccini. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Marco Armiliato, Daniela Dessi (Cio-Cio-San), Fabio Armiliato (Pinkerton), William Shimell (Sharpless), Jane Bunnell (Suzuki), Richard Fracker (Goro), Michael Devlin (le bonze), Revka Mavrovitis (Kate Pinkerton), Richard Hobson (le prince Yamadori), Alfred Walker (le commissaire impérial), Marty Singleton (l'officier du registre).

23.00 Le Bel aujourd'hui. Festival Présences 2002. Par le Quatuor Ludwig, Thierry Escaich, piano, Jean-Philippe Audoli et Elenid Owen, violons, Padrig Fauré et Gérard Caussé, altos, Anne Copeny, violoncelle : *Élégie*, de Hersant; *Scènes de bal*, de Escaich; Œuvres de Levinas : *Lettres enlacées I pour alto seul*; *Lettres enlacées IV*; *La Ronde*, de Escaich. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis. 17.30 XXI^e Festival d'Ambronay. Par le concert de l'Hostel Dieu, dir. Franck Emmanuel Comte, Stéphanie Révidat, soprano, Jean-Baptiste Dumora, baryton; Œuvres de Duron : *Cantatas al Santissimo con violines*; *Villancicos con violi-*

RÉVOLUTION ■■

7.55 CineCinemas 3 506047011
Hugh Hudson. Avec Al Pacino
(EU - GB, 1985, 120 min) ○.

Musicaux

LA FILLE DE NEPTUNE ■■

16.55 TCM 92528672
Edward Buzzell.
Avec Esther Williams
(EU, 1949, 90 min) ○.

TCHERIMOUCCHKI ■■

13.20 CineClassics 42007173
Herbert Rappaport.
Avec Olga Zabolotkina
(CEI, 1962, 87 min) ○.

Policiers

BOUND ■■

13.05 CineCinemas 1 54737740
Andy Wachowski
et Larry Wachowski.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1996, 110 min) ○.

CRIME SANS PASSION ■■

8.50 CineClassics 56985943
Ben Hecht
et Charles MacArthur.
Avec Claude Rains
(EU, 1934, 67 min) ○.

HISTOIRE

DE DÉTECTIVE ■■

3.25 (été) Cinétoile 574892035
William Wyler.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1951, 105 min) ○.

L'ANGLAIS ■■

13.30 CineCinemas 3 508513276
23.00 CineCinemas 2 500672818
Steven Soderbergh.
Avec Terence Stamp
(EU, 1999, 90 min) ○.

L'ESPION QUI VENAIT

DU FROID ■■
16.20 Cinétoile 500430112
Martin Ritt. Avec Richard Burton
(GB, N., 1965, 110 min) ○.

LA MAISON DES OTAGES ■■

10.00 Cinétoile 508266634
William Wyler.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1955, 105 min) ○.

Jeunesse

JUNGLE JACK ■■

15.20 TPS Star 507989740
Stefan Fjeldmark
et Fleming Quist Moller
(Scandinavie, 1993, 70 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. 7.05 Terre à terre. Invités: René Amalberti, Alain Gras, Christophe Studenly. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Qu'est-ce que la théurgie ? Invitée: Karine Van Lifferringe. 8.45 Clin d'œil. 9.05 Répliques. Le moment structuraliste. Invité: Jean-Claude Milner, pour *Le Périphe structural: figures et paradigme*. 10.00 Concordance des temps. Le divorce. Invité: Francis Ronsin.

11.00 Le Bien commun. Adoption et homosexualité: protection de l'enfant ou discrimination ? Invitée: Irène Théry.

11.53 Résonnances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.

13.35 Ecoutes. Invités: Eric Battut, pour *Mon capitaine et moi*, *Comme le loup blanc* et *Le Plus Grand des rois*, Régis Le Jonc, pour *Kontrol 42* et *Marabout d'eff-celle*. 14.00 Histoires d'écoutes. *Les paradis de Prunelle*, de Marie Ndiaye. 14.55 Résonnances. 15.00 Radio libre. L'homme qui marchait aux bords des précipices: Romain Gary (1914-1980). 17.30 Studio danse. Je suis Susanne Linke. 18.00 Poésie sur parole. 18.35 Profession spectateur. Invités: Lars Nor-réen; François Marthouret; Gabriel Gar-ran. Noréen à double titre. Strindberg re-visité. Francophonies. Chronique danse: *Le Lac des cygnes*, de Jean Fabre. Reportage spectacle: Poussières d'étoiles. 19.30 Désir d'Europe. Miron Bialos-zewski, témoin de l'insurrection de Var-sovie. Invités: Jan Blonski, Norman Davies. 20.00 Elektrophonie.

20.50 Mauvais genres. Entretien avec Tomi Ungerer.

Le film



20.45 Cinefaz
Cyrano de Bergerac

Jean-Paul Rappeneau (Fr., 1990, 135 min). Avec Gérard Depardieu, Anne Brochet.

ON n'évoque pas sans nostalgie l'événement que fut, il y a douze ans, la sortie de ce film, superbe par ses décors, costumes, éclairages, compositions en tableaux d'époque. On croyait bien connaître la comédie héroïque d'Edmond Rostand, créée à Paris en 1897, son lyrisme, son panache, son histoire d'amour vécue par procuration. Le film de Rappeneau, pari risqué de producteurs courageux et inventifs (René Cletman, Michel Seydoux) l'avait complètement renouvelée, en modifiant certaines parties du texte, conservé en vers. Et, surtout, en faisant apparaître, au sein d'un prodigieux spectacle de cape et d'épée, le masochisme amoureux de Cyrano, homme laid aidant son beau rival, Christian, à séduire celle qu'il aime lui-même en secret : Roxane la précieuse, fêve d'esprit et de langage que Cyrano soufflait à l'autre. Nostalgie encore devant le jeu de Depardieu aujourd'hui perdu dans de fallacieux Monte-Cristo, Jean Valjean ou Balzac...

J. S.

TF 1

- 5.40 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques au Myanmar. 6.35 TF1 info.
- 6.40 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin.
- 8.00 Disney. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La cour de récré ; La légende de Tarzan.
- 9.48 et 10.50, 12.03, 1.08 Météo.
- 9.50 Auto Moto. 2606035
- 10.55 Téléfoot. Spéciale Coupe de France. 84045899
- 12.00 Champions de demain.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Dans la ligne de mire.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Une fille de rêve.
- 15.15 FBI Family. Série. Peine de cœur.
- 16.05 Les Experts. Série. Des fleurs mortes O.
- 17.00 Vidéo gag. Jeu. 11948
- 18.15 Météo. Journal.
- 18.25 F1 à la une. Magazine.
- 18.55 Formule 1. Grand Prix du Brésil.
- 20.45 Le podium.

France 2

- 5.20 Paul-Emile Victor, retour vers le futur. 5.45 Lesotho, l'or blanc des femmes noires. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes. Sky dancers ; Ivanhoé. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontres à XV. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 11.00 Messe.
- 12.00 Bénédiction urbi et orbi.
- 12.30 Le Curé jardinier. Documentaire.
- 12.55 Rapports du Loto. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Vivement dimanche. Divertissement. Avec Michel Roux. 3267122
- 15.40 Viper. Série. Les pirates de la rue O.
- 16.25 Nash Bridges. Série. Jackpot [1 et 2/2] O.
- 18.00 C'est ma tribu. Divertissement.
- 18.05 Stade 2. Magazine. 6699073
- 19.15 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invité : Michel Roux.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.30 Un livre, un jour. 5.45 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Contes du chat perché ; Les Aventures d'une mouche. 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons. 8.40 F3X : le Choc des héros. 9.55 C'est pas sorcier. Magazine. Les aveugles : écoute ce que je vois !
- 10.30 Echappés sauvages. Le mystère des baleines de Méditerranée.
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 12.50 Pétanque. Coupe de France des clubs. En direct de Palavas-les-Flots. 642783
- 13.30 23^e Festival international du cirque de Monte-Carlo.
- 14.45 Keno. Jeu.
- 14.55 Le Sport du dimanche. Basket. En direct. Pro A : Nancy - Le Mans. 3342238
- 16.55 Cyclisme. Criterium international. 3268238
- 18.00 Explore. Voyages dans l'espace. [1/3]. La vie extraterrestre.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Rationalité et raisonnement. 6.30 Italien. Victor : leçon n° 13. 6.55 Fenêtre sur l'océan Indien.
- 7.20 C'est extra ! C'est Juliette.
- 8.15 Dessinateur de bande dessinée, une aventure graphique. René Pétillon.
- 8.30 Figures de cirque. Thierry Bouglione et ses fauves.
- 8.45 Livres magiques. [2/6]. Les figures de la terre. Documentaire.
- 9.15 « Je suis unique ». Documentaire.

- 10.10 Ubik. Magazine.
- 11.00 Vues de l'esprit. Faire l'animal.
- 11.05 Droit d'auteurs. Magazine. 12.05 Carte postale gourmande. 12.35 Arrêt sur images. Magazine. 13.35 Le Monde d'Etienne. Planète sauvage : Réconciliions-nous avec la nature. 14.05 Femmes chinoises. Documentaire.
- 15.00 Le Soleil, mystères et fascinations. Documentaire. 91696
- 16.00 Les Moissons de fer. Vert de gris. 16.50 Les Refrains de la mémoire. L'Hymne à l'amour. 17.20 Ripostes. Présenté par Serge Moati.

Arte

- 19.00 Maestro spécial. Abbado dirige Beethoven et Mendelssohn. La Fantaisie pour piano, chœur et orchestre en ut mineur op. 80, de Beethoven ; Symphonie n° 2 op. 52, de Mendelssohn. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin et le Chœurs de chambre Eric Ericson, et les Chœurs de la Radio suédoise, avec Maurizio Pollini, piano, Karita Mattila, soprano, Lioba Braun, soprano, Peter Seiffert, ténor. 98561
- 20.30 Arte info.



20.55

L'EXTRATERRESTRE

Film. Didier Bourdon. Avec Didier Bourdon, Bernard Campan. Comédie (France, 2000) O. 4494967
Un extraterrestre atterrit en Auvergne, poursuivi par deux androïdes... Une comédie qui repose sur un postulat de science-fiction.

22.38 Le Résultat des courses. Magazine



20.50

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ

Film. Claude Lelouch. Avec J.-P. Belmondo, Richard Anconina, Béatrice Agenin. Comédie dramatique (France - Allemagne, 1988). 96350696
Un homme quitte son métier et sa famille, se fait passer pour mort et parcourt le vaste monde.



20.55

LA VIE COMME UN DIMANCHE

Téléfilm. Roger Guilloit. Avec Hélène de Saint-Père, Christopher Gil, Philippe Uchan (Fr., 1997). 4485219
Dans les années 1950, une famille se prépare à réaliser un vieux rêve : assister aux 24 heures du Mans.

22.30 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA L'ESPRIT D'AVENTURE

20.45 Jeremiah Johnson ■ Film. Sydney Pollack. Avec Robert Redford, Will Geer. Western (EU, 1972) O. 100868073
Un trappeur retiré de la civilisation épouse une femme indienne et adopte un enfant. Il se vengera sauvagement lorsque ceux-ci seront tués.

22.50

L'IMPASSE

Film. Brian De Palma. Avec Al Pacino, Sean Penn, Penelope Ann Miller. Policier (Etats-Unis, 1993) O. 3611293
Un ancien gangster tente de changer de vie. Une vision mélancolique et tragique massacrée par le recadrage pratiqué par TF1.

1.20 La Vie des médias. 5193994
1.40 Motets pour Saint-Sulpice de Nicolas Clérambault. Concert enregistré à la Chapelle Royale du Château de Versailles. 9490975
2.45 Reportages. Au feu les pompiers ! 6206159
3.10 Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003 [4/6]. 7227536 4.10 Histoires naturelles. Thon blanc, thon rouge de la méditerranée. 4.45 Musique (25 min). 9662975

23.00

DOUBLE-JE

Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Fellag, Renzo Piano, Nauf Almaïman. 89412
0.30 Journal de la nuit, Météo.
1.00 Courant-courant. Magazine. L'instant parfait, illusion ou réalité. Documentaire. 8725420
1.50 Automobilisme. Championnat de France 2002 Supertourisme (1^{re} étape). 2067130
2.15 Tennis. En différé. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride) : Finale (255 min). 41714159

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Spéciale élections 2002. 686967
Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. Invités : Jean-Pierre Chevènement, Alain Madelin.
0.15 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma italien. Anno Uno ■ ■ ■ Film. Roberto Rossellini. Avec Dominique Darel, Ennio Balbo. Histoire (Italie, 1974, v.o.). 2151739
2.15 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. 6224555 2.40 Soir 3. 3.00 Thalassa. Magazine. 5021284 4.30 Faut pas rêver. Magazine (65 min). 5484284

22.35 Théma : Les Amants de l'aventure. Documentaire. Michel Viotte (Fr., 1999). 7027054
Un couple d'entrepreneurs Américains sillonne l'Afrique, de 1917 à 1937, laissant derrière lui des films documentaires d'un grand intérêt historique.
23.50 Théma : Le Rêve de Gabriel. Documentaire. Anne Lévy-Morelle (Belgique, 1996). 7182967
Quatre familles belges à la conquête de la Patagonie, au lendemain de la seconde guerre mondiale.
0.50 Roxy Music. Documentaire. Niels Folta (2002). 5466623
1.45 Metropolis. Magazine. Le portrait : Ulrich Tukur, l'échoué d'une autre époque (50 min). 7257913

M 6

- 8.25 L'Étalon noir. Série. Liaison dangereuse.
- 8.50 Indaba. Série. On tourne.
- 9.15 Studio Sud. Série. L'éducation de Chloé O.
- 9.45 M6 Kid. Sakura ; M6 Kid Atelier ; Sakura.
- 11.09 Silence la violence O.
- 11.10 Grand écran. Magazine.
- 11.45 Turbo, Warning.
- 12.25 Demain à la une. Série. Arme fatale O.
- 13.15 Album de famille. Téléfilm. Jack Bender. Avec Jaclyn Smith (Etats-Unis, 1994) O [1 et 2/2]. 5304219 - 7269948
- 16.30 Premiers secours. Série. Alerte toxique O.
- 17.15 Drôles de clowns. Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Sonja Codhant, Nils Ohlund (France, 1999) O. 9785696
- 18.55 Sydney Fox. Série. Souvenirs de Montmartre O.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine. Le grand dynamitage ; Je suis stressé, mais je me soigne ; etc.
- 20.39 Très sport. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Pompiers : l'étoffe des héros. 62037851
Magazine présenté par Bernard de la Villardière. Pompiers : le feu sacré ; Pompiers : des héros méconnus. 22.54 et 1.09 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Votez pour lui ! ; Quand l'art récupère la pub. 5751851
23.25 La Dernière Fille. Téléfilm. Benjamin Beaulieu. Avec Jérôme Besson, Clara Morgane (France) O. 9244677
Téléfilm érotique.
1.00 Sport 6. Magazine.
1.10 Turbo. Magazine. Exotique ; Distance ; Logo. 5976604
1.40 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (345 min). 28346555



MARIE-LAURE DE DECKER

13.30 Match TV
Court toujours

CATHERINE Deneuve (photo), Emmanuelle Béart et Miou-Miou. On peut imaginer pires vedettes de courts métrages : les trois actrices ont accepté, il y a six ans, d'interpréter les personnages de trois courts métrages, respectivement réalisés par des cinéastes de renom – Ismael Ferroukhi, Jan Kounen – et par un écrivain, Vincent Ravalec, remarqué pour son *Cantique de la racaille* puis pour ses courts et longs métrages dont *Requiem de la fripouille*, adapté de *Cantique*. Match TV a la bonne idée de rediffuser ces trois œuvres, qu'on a déjà pu voir sur Canal + et sur Arte.

L'Inconnu, d'Ismael Ferroukhi, est la plus séduisante. Catherine Deneuve en a accepté le scénario, après avoir vu l'un de ses premiers films, *L'Exposé*. L'actrice incarne une universitaire apparemment bien dans sa peau, qui recueille à son domicile un artiste vivant de l'air du temps et accessoirement de coloriages sur les trottoirs. Cet adepte du *carpe diem* remettra en cause la vie de la jeune femme puis disparaîtra. Ismael Ferroukhi filme cette rencontre insolite avec sobriété, et quelques magnifiques moments. Jan Kounen, réalisateur de *Doberman* et bientôt d'une adaptation de la BD *Blueberry*, laisse certes la forme prendre le pas sur le scénario de son *Dernier Chaperon rouge*, joué par Emmanuelle Béart, mais son film laisse en mémoire de jolis moments. On s'arrêtera enfin sur le court métrage de Vincent Ravalec, *Joséphine et les Gitans*, adapté d'une de ses nouvelles, et surtout sur l'enthousiasme de Miou-Miou, en employée de maison de disques, face à des musiciens en mal de contrat.

Canal+

- ▶ **En clair jusqu'à 8.15**
- 7.00 Ça Cartoon (horaire d'été). 7.45 Mes pires potes.
- 8.15 Les Morsures de l'aube. Film. Antoine de Caunes. Avec Guillaume Canet (France, 2000).
- 9.50 Gladiateur ■ Film. Ridley Scott. Avec Russell Crowe, Joaquim Phoenix. *Aventures* (EU, 2000) O. 8520238
- ▶ **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.20 Avant la course.
- 12.40 et 19.35 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal. Magazine O.
- 13.35 La Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. En direct. D 1. *Play offs*. 6353580
- 16.55 Jour de rugby. Magazine (1^{re} journée de la 2^e phase). En direct. 3259580
- 18.00 Le Prince d'Égypte ■ Film. Brenda Chapmann Steve Hickner et Simon Wells. *Animation* (EU, 1998) O. 597528
- ▶ **En clair jusqu'à 20.45**
- 19.50 Ça Cartoon. Magazine.



20.45

UN CRIME AU PARADIS

Film. Jean Becker. Avec Jacques Villeret, Josiane Balasko, André Dussolier. *Comédie dramatique* (France, 2000, DD) O. 342141
Remake de La Poison de Guitry.
22.15 Stick. *Hasta Los Huesos*. Court métrage (v.o.). 7655832
22.30 Encore + de cinéma. Magazine.

22.40

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. Suivi du jour de rugby. 9011239
0.40 American Psycho. Film. Mary Harron. Avec Christian Bale. *Suspense* (EU, 2000, v.o.) O. 2798468
Portrait d'un jeune cadre new-yorkais devenu un tueur sadique. Adaptation du roman de Brett Easton Ellis.
2.20 Selon Matthieu ■ Film. Xavier Beauvois. Avec Nathalie Baye. *Drame* (Fr., 2000, DD) O. 91506468
4.05 Magnolia ■ Film. Paul Thomas Anderson. *Drame* (EU, 1999, 180 min, DD) O. 88209371

L'émission

17.35 Voyages

Incertain royaume

LES LARMES DE BOUDDHA, LE NÉPAL DANS LA TOURMENTE.

Depuis le meurtre du roi Birendra, le pays s'est enfoncé dans la violence



A ce jour, la guérilla a provoqué près de 2500 morts.

LE Népal a donné lieu à quelques images d'actualité sur les écrans français, en juin 2001, en raison du massacre de la famille royale par le prince héritier, qui s'est ensuite suicidé. Aujourd'hui, seuls quelques entrefilets rendent compte de l'instabilité grandissante que connaît le royaume himalayen, crête stratégique surplombant la Chine d'un côté et l'Inde de l'autre. Pourtant, depuis novembre 2001, quelque cinq mille maoïstes actifs mènent une guérilla de plus en plus violente, entraînant une répression policière et armée oppressante pour tous les Népalais : état d'urgence, couvre-feu, contrôles musclés de la population paysanne, interrogatoires, voire torture. Pour le nouveau roi, frère de l'ancien, l'éradication du mouvement maoïste est impérative afin de préserver la principale source de revenus du pays : le tourisme.

En décembre 2001, deux jeunes reporters, Nicolas Millet et Sylvain Tesson, qui ont une

bonne connaissance du pays, partent pour un reportage sur la violence dans laquelle le Népal est en train de sombrer. Ils en reviennent un mois plus tard avec un document (26 min) comprenant aussi bien des entretiens de personnalités que des images commentées de leurs pérégrinations au cœur du « Séjour de la Sérénité » : *Les Larmes de Bouddha, le Népal dans la tourmente*. Le rythme est soutenu, le ton alerte, l'aspect politique largement abordé. Cependant, il ne sera pas inutile de suivre le débat (« Détours du monde », à 17 heures) qui précède la diffusion du reportage pour resituer les derniers événements dans l'histoire du pays.

Révolution absolue, la monarchie népalaise devient une démocratie parlementaire en 1990, par décret du roi. S'instaure alors un multipartisme effréné (on ne compte pas moins de onze partis communistes, par exemple) dans le cadre d'un parlementarisme qui devient outil de corruption et d'en-

richissement, explique Sylvain Tesson. De 1994 à 2001, le pouvoir se partage allégrement entre conservateurs et la coalition des partis communistes. En 1996, deux ingénieurs maoïstes, qui avaient réclamé en vain des réformes – dont l'abrogation de la monarchie – décident d'entrer dans la clandestinité, soutenus par une partie de la population rurale.

L'intention du roi de négocier avec les rebelles maoïstes explique-t-elle la tuerie de palais de juin 2001 ? A-t-elle été fomentée par le frère du roi, très proche des généraux de l'armée et adepte de la manière forte ? Les services indiens ou britanniques en sont-ils les instigateurs ? L'énigme demeure.

Résultat escompté ou non, l'insurrection maoïste, depuis novembre 2001, est devenue très meurtrière... et l'armée a les pleins pouvoirs pour en venir à bout.

Ma. D.

Y.-M. L.

Le câble et le satellite



Muriel Robin est l'invitée du magazine de Paul Amar, « Recto Verso », à 20.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 Tour de cochon. 8.05 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 9.00 Tabary. 9.25 La Vie secrète des machines. [6/18] La télévision. 9.55 Portraits de gangsters. [7/10] Sam Giancana. 10.45 L'Amérique des années 50. [6/7] Les Noirs américains. 11.40 Les Talents de Greg. 12.10 Valérian et Laureline. 12.35 Les Tuniqnes bleues. 13.05 Mon ami Fred. 13.35 Léonard évincé. 14.00 Balade en vidéo mineure. [5/8]. 14.30 [6/8]. 15.00 [7/8]. 15.30 [8/8]. 16.00 La Vie secrète des machines. [1/18] L'aspirateur. 16.30 Ma vie pour les animaux. [4/13] Marion et les hyènes. 17.00 [5/13] Stefan et les oryx. 17.25 [6/13] Dwight et les pythons. 17.55 [7/13] Neil et les hippocampes. 18.25 [8/13] Tico et les chiens sauvages. 18.55 L'OTAN en guerre dans les Balkans. [1/2]. 19.50 [2/2]. 20.45 Vol au-dessus des mers. [5/11] Super-Étandard, la surprise des Malouines. 42423696

La Royal Air Force. C-S

21.40 La Royal Air Force. [5/8] L'élite : le Fighter Command. 65665431
22.35 Les Ailes de légende. Le B-17 Flying Fortress. 60708306
23.30 Grands soirs et petits matins. Film. William Klein. Film documentaire (1978, N.) ○. 1.10 Babilée 91. 2.15 Muhammad Ali the Greatest. Film. William Klein. Avec Muhammad Ali, George Foreman. Film documentaire (1974) ○ (120 min).

Odyssée C-T

8.05 Un casse-tête chinois. 9.05 Itinéraires sauvages. Un kangourou nommé Jack. 10.00 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 10.55 Pays de France. 11.50 La Terre et ses mystères. [5/10] L'orphelinat de Limbe. 12.05 Aventure. 13.00 L'Histoire du monde. Le haricot magique. 13.50 La Fabuleuse Histoire des nains de jardin. 15.00 Docs & débats. 10 h 17, Toulouse. 16.20 Débat. 17.40 Les Déeses du Mékong. 18.10 A la recherche des mondes perdus. Les chercheurs de trésor. 19.00 Les Ligneurs du raz de Sein. 19.30 Hep taxi! London. 19.55 Les Enfants du serpent à sept têtes. 20.50 Pays de France. Magazine. 509162035

21.45 Evasion. C-S

22.15 Des animaux et des hommes. Nibha et les éléphants. 22.45 Aventure. 23.45 Sans frontières. La zone de danger. 0.35 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité : Laurent Baffie. 33840493
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Voisine. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Line Renaud, Fanny Cottençon (Fr., 1996). 60264615 - 93114371
23.50 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. 2877073
20.45 L'Arme parfaite. Film. Mark Di Salle. Avec Jeff Speakman, John Dye. Policier (Etats-Unis, 1991) ○. 2244986
22.30 House ■. Film. Steve Miner. Avec William Katt, George Wendt. Horreur (Etats-Unis, 1986) ○. 71204832
0.05 Aphrodisia. Série ○ (70 min). 71380246

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Avec Muriel Robin. 7786899
21.00 Peggy Sue s'est mariée ■ ■ ■. Film. Francis Ford Coppola. Avec Kathleen Turner, Nicolas Cage. Comédie dramatique (EU, 1986, v.m.). 74550696
22.40 L'Actor's Studio. Magazine. Invité : Francis Ford Coppola. 89128431
23.30 Paris modes. Magazine. 4209528
0.25 L'Œil de Paris modes. Magazine.
0.30 Ahmad Jamal. (55 min). 49224826

Monte-Carlo TMC C-S

19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 5031986
20.05 L'École du bonheur. Série. Le jour de grâce. 40092035
20.55 Diabolo menthe ■. Film. Diane Kurys. Avec Eleonore Klarwein, Odile Michel. Comédie dramatique (France, 1977). 76266528
22.35 Météo.
22.40 Dimanche mécaniques. Magazine. 72512528
0.25 Glisse n'co. Magazine. 4732401
0.55 Arliss. Série. Et les supporters ? ○ (55 min). 91805449

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Quand Val mène le bal. 36253306
20.50 Le Lion et le Vent ■. Film. John Milius. Avec Sean Connery, Candice Bergen. Aventures (Etats-Unis, 1975) ○. 1179344
22.25 On a eu chaud ! Magazine.
22.40 Zardoz ■. Film. John Boorman. Avec Sean Connery, Charlotte Rampling. Science-fiction (GB, 1973) ○. 16513702
0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 49323333

Téva C-T

20.00 Laure de vérité. Magazine. Benjamin Castaldi. 500007561
20.30 Téva déco. Magazine. 500006832
21.00 Les Chroniques de San Francisco. Téléfilm. Alastair Reid et Pierre Gang. Avec Laura Linney, Colin Ferguson ○ [4/6]. 507592967
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 Allys. Série. Reckoning (v.o.) ○. 505968528
23.30 Ally McBeal. Série. Lost and Found (v.o.). 500025865
0.20 Strong Medicine. Série. Il était une fois ○ (50 min). 505442401

Festival C-T

20.40 Privée de choc. Série. Mirabelle. 32098344
21.35 Privée de choc. Série. Profession détective. 54087528
22.25 Nestor Burma. Série. Les Eaux troubles de Javel. 63888219
23.55 Le Comte de Monte-Cristo : Deux morts subites. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (France, 1979, 70 min) [5/6]. 15100580

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Le raté. 507377257
20.40 Les Yeux d'un tueur. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Antonio Sabato Jr., Maury Chaykin (1996) ○. 508406141
22.15 Magie noire. Téléfilm. Ted Nicolaou. Avec Bill Davis, Tarnell Poindexter (1999). 502264615
23.50 Deux flics à Miami. Série. Tous les coups sont permis (v.o., 50 min). 509863561

Série Club C-T

19.55 Profiler. Série. Silence, phase zéro ○. 899870
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.
20.55 Falcone. Série. That's Amore (v.o.) ○. 435696
21.40 But Not Forgotten (v.o.) ○. 4012764
22.30 Oz. Série. Identités secrètes (v.o.) ○. 668851
23.30 Bienvenue en Alaska. Série. Notre tribu (v.o.) ○. 386851
0.15 L'Étalon noir. Série. Le trou noir ○. 577975

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 Les Soprano. Série. Retour aux sources (v.o.) ○. 99643851
21.40 The War Next Door. Série. Les liens du sang (v.o.) ○. 14737325
22.05 L'enfant du démon (v.o.) ○. 14717561
22.30 Good As You. Magazine. 36970306
23.15 Rude Awakening. Série. Rendez-vous mouvementé (v.o.) ○. 49335509
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le passager (v.o.) ○. 26561783
0.30 Qui perd gagne (v.o.) ○ (50 min). 80497371

Canal J C-S

18.30 RE-7. Magazine. 2300211
18.50 200 secondes. Jeu. 3017054
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. La boum. 9464967
19.50 S Club 7 à Miami. Série. Le tribunal. 9477431
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Meego. Série. Fatale attraction. 1901561
20.55 Meego. Série. La fièvre du samedi soir (25 min). 8546783

Disney Channel C-S

18.45 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier (Etats-Unis, 2000). 174290
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 902431
21.00 Unité 156. Série. Etat d'urgence (45 min). 158967

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Charles Aznavour. 505128948
19.26 Casper. 604358344
19.50 Calamity Jane.
20.15 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 508924412
20.56 Le Monde fou de Tex Avery. Dessin animé (6 min).

Mezzo C-T

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. Qu'est-ce que l'orchestration ? 33263493
20.30 Beethoven. Symphonie n° 8. Enregistré en 1972. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. 36692986
21.00 Bach. La Messe en si mineur. Avec Johannette Zomer (soprano), Deborah York (soprano), Bernarda Fink (alto). Par l'Orchestre et le Chœur du Collegium Vocale de Gand, dir. P. Herreweghe. 44347412
23.00 Rachmaninov. Vêpres. Enregistré à Londres, en 1991, lors du Festival des Proms. Avec Tatiana Zheranzhe (mezzo-soprano), Victor Radkevitch (ténor). Par le Chœur de chambre du ministère de la culture de l'URSS, dir. Valery Polianski (60 min). 85991621

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). 23.35 (version espagnole).
21.00 Soirée spéciale Toros y Salsa. Magazine. 21.05 Toros y Salsa. Documentaire. 500729290
21.30 Edwin Bonilla y su son. Avec Edwin Bonilla (percussion), Cheito Quinones (chant). 505474219
22.45 Menique. Enregistré à Dax, en septembre 2001, lors du festival Toros y Salsa. Avec Menique.
22.50 Music Instantané. Carla Bley. 509490325
23.40 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, en 2000, lors du Festival de jazz. Avec Bireli Lagrène (guitare), Philip Catherine (guitare) (60 min). 508103412

National Geographic S

20.00 La Fabrique de la vie. L'explosion de la vie. [4° volet]. 9625493
21.00 Soirée spéciale « Sales bêtes ». Le Bestiaire de nos peurs. Documentaire. 2131832
22.00 Les parasites attaquent. 2160344
23.00 Volcans ! Documentaire. 2151696
0.00 L'Arbre et la fourmi. Documentaire (60 min). 3594449

Histoire C-T

20.05 L'Enigme de l'« Oiseau blanc ». Documentaire. 502608431
21.00 Spéciale présidentielles. Présidentielles 1965-1995. Les surprises de l'Histoire. Documentaire. 503536832
22.30 Chroniques d'Hollywood. Documentaire. 503940561
22.55 Pologne, au nom de Solidarité. Le dénouement. [4/4]. Paul Watson. 548466829
23.50 Entretien avec Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Déportation. Documentaire [2/2]. Alain Lasfargues (60 min). 503518493

La Chaîne Histoire C-S

19.45 et 22.25 Au fil des jours. 31 mars.
19.55 Biographie. Hercule. 503013696
20.40 Jack l'éventreur. Documentaire. 503021615
21.25 La Guerre d'Algérie. Aux barricades ! 508067752
22.30 Kanal, ils aimaient la vie. Documentaire. 507598870
0.05 Les Dossiers de guerre. Eva Braun, la maîtresse d'Hitler (50 min). 542263159

Voyage C-S

20.00 Les Oasis de l'Arctique. Documentaire. 500005948
21.00 Routes oubliées. Géorgie, au pays de Colchide. 500040948
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Ysabelle Lacamp. 500039832
23.00 Pilot Guides. Sydney. 500053412
0.00 Inlandsis, dans le secret des glaces (60 min). 500054197

Eurosport C-S-T

17.45 Football. En direct. Coupe de France (demi-finale) : Lorient - Nîmes. 5513054
20.00 Football. En route pour la Coupe du monde 2002.
21.00 NASCAR. Winston Cup. Food City 500. A Bristol (Etats-Unis). 506306
22.00 Automobiles. Indy Racing League. Sur le California Speedway, à Fontana (Californie). 595290
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. Open de Houston (Texas, 4° jour). En différé (90 min). 6287171

Pathé Sport C-S-A

19.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride). Finale. 516044967
23.00 En garde ! 500273431
23.00 Basket info. 500272702
0.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A (23° journée). Strasbourg - Chalons. 501392913

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.10 Le Jardin extraordinaire. Invité : le père Jacques Van Der Biest. 20.50 Le Filic de Shanghai. Série. Sammo contre Scorpio. 21.35 Ally McBeal. Série. Des saints et des seins. 22.25 Homicide. Série. Chasseurs de primes [1/2]. 23.10 Contacts. 23.20 Pèlerinage. Derrière le sacré. [3/3]. 0.15 Météo, Journal (25 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 19.50 Météo. 20.00 « Best œuf » Marie-Thérèse. 20.50 Une femme d'honneur. Portrait d'un tueur. 22.30 Mort en eaux troubles (95 min).

Canal + vert

C-S

19.40 et 20.00, 20.20 Futurama. Le jour où la Terre devint stupide. 20.45 Galaxy Quest. Film. Dean Parisot. Avec Tim Allen. Parodie (1999, v.m.) 22.20 Steven Spielberg. L'enfance de l'art, de E.T. à A.I. 23.05 De quelle planète viens-tu ? Film. Mike Nichols. Avec Garry Shandling. Comédie (EU, 2000, v.m.) (115 min).

TPS Star

T

20.15 Parole de capitaine. 20.45 Still Crazy. Film. Brian Gibson. Avec Stephen Rea. Comédie musicale (1998). 22.20 Séance Home cinéma. 22.25 Vous avez un mess@ge. Film. Nora Ephron. Avec Tom Hanks. Comédie (1999). 0.20 Les Bonus. 0.30 K2. Film. Franc Roddam. Avec M. Biehn. Film d'aventures (1991) (110 min).

Planète Future

C-S

19.50 et 1.30 Touché Terre. Invité : Yves Duteil. 20.45 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 21.40 Aux frontières. La médecine au secours des prématurés. [11/24]. 22.10 L'univers est-il chiffonné ? 22.25 Le Mystère des envahisseurs. 22.40 Les Inuits et la Justice canadienne. 23.40 Le Partage des eaux. 0.35 L'université de tous les savoirs.

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Les Noces de Lolita. Téléfilm. Philippe Setbon. Avec Lola Gans. 21.50 Courts métrages. 22.20 Histoire de l'aviation. 23.10 TVST Boutique. 23.20 Les Week-ends de Léo et Léa. Feuilleton (25 min).

Comédie

C-S

19.30 Kad et Olivier, the Story. 20.00 Robins des bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Deux blondes et des chips. Lard (v.o.). 21.30 Ma tribu. Much Ado About Ben (v.o.). 22.00 Banzai. Série (v.o.). 22.30 Le Proprio. Film. Rod Daniel. Avec Joe Pesci. Comédie (EU, 1991, 90 min).

MCM

C-S

20.00 Cliqueline. 20.30 et 22.45, 2.15 Le JDM. 20.45 Spécial Britney Spears. 23.00 Total Rap. 0.30 Sub Culture. 1.00 Young Gods. Juillet 2001 (75 min).

MTV

C-S-T

19.30 Road Rules. 20.00 Dismissed. 20.30 Daria. Legends of the Mall. 21.00 Celebrity Deathmatch. The Cast From Friends. 21.30 Fun Lovin' Criminals. 22.30 et 23.00 Jackass (30 min).

LCI

C-S-T

12.10 et 15.10 Le Monde des idées. 13.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end.

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. 19.30 Face à la presse. Jean-Marie Le Pen. 20.30 Projection publique. La loi dans la vie quotidienne : la psychiatrie pénitentiaire. 22.00 Je vous parle d'un temps. L'année 1981. 23.00 Sciences et conscience. 23.30 Regard sur la République (90 min).

Euronews

C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business this week. 21.30 Next@CNN. 0.00 Newsbiz Today (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Tro war dro. 19.55 Arabesque. L'assassin en scène. 20.45 L'Amour poursuit. Film. Alan Rudolph. Avec Tom Berenger. Policier (1990). 22.30 Il était une fois dans l'Ouest. Jacques Pellen. 23.30 En attendant le pape (60 min).

Action

COW-BOY

10.25 CineClassics 15070509 Delmer Daves. Avec Glenn Ford (EU, 1957, 90 min) 0.

IMPITOYABLE

11.40 TCM 11636257 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1992, 127 min) 0.

L'ANGE ROUGE

8.50 CineClassics 22867899 Yasuzo Masumara. Avec Ayako Wakao (Jap., N., 1966, 100 min) 0.

LE CORSAIRE ROUGE

17.15 TCM 76210948 Robert Siodmak. Avec Burt Lancaster (EU, 1952, 104 min) 0.

LES RÉVOLTÉS

DU « BOUNTY » 81456141 Frank Lloyd. Avec Clark Gable (EU, N., 1935, 132 min) 0.

THE MISSOURI BREAKS

0.20 Cinétoile 508388888 Arthur Penn. Avec M. Brando (EU, 1976, 125 min) 0.

VOL SUR TANGER

18.10 Cinétoile 507684615 Charles Marquis Warren. Avec Joan Fontaine (EU, 1953, 90 min) 0.

Comédies

BRAZIL

18.05 Cinéfaz 570143615 Terry Gilliam. Avec Jonathan Pryce (GB, 1984, 142 min) 0.

LE DISTRAIT

19.40 Cinétoile 507135580 Pierre Richard. Avec Pierre Richard (Fr., 1970, 85 min) 0.

LES MALHEURS D'ALFRED

9.40 Cinétoile 504906431 Pierre Richard. Avec Pierre Richard (Fr., 1972, 100 min) 0.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE

2.25 CineCinemas 2 585955826 Manuel Poirier. Avec Benoît Régent (Fr., 1995, 108 min) 0.

AFFLICTION

8.15 Cinéstar 2 508250035 4.00 TPS Star 506948062 Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) 0.

APRÈS LA GUERRE

20.45 CineCinemas 1 2603832 Jean-Loup Hubert. Avec Richard Bohringer (Fr., 1988, 110 min) 0.

CYRANO

DE BERGERAC 507942783 Jean-Paul Rappeneau. Avec Gérard Depardieu (France, 1989, 135 min) 0.

FORCE MAJEURE

22.30 CineCinemas 2 506814696 Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel (Fr., 1988, 90 min) 0.

GOUTTES D'EAU

SUR PIERRES BRÛLANTES 11.45 Cinéfaz 583292948 François Ozon. Avec Bernard Giraudeau (Fr., 1999, 90 min) 0.

HAPPINESS

2.15 CineCinemas 3 557422130 Todd Solondz. Avec Jane Adams (EU, 1998, 135 min) 0.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE

22.30 CineCinemas 3 502927122 Robin Davis. Avec Nathalie Baye (Fr., 1982, 104 min) 0.

L'ENNEMI PUBLIC N°1

22.40 TCM 20469870 WS Van Dyke. Avec Clark Gable (EU, N., 1934, 93 min) 0.

L'ÉPOUVANTAIL

7.15 CineCinemas 3 503506967 Jerry Schatzberg. Avec Gene Hackman (EU, 1973, 112 min) 0.

L'INSTINCT DE L'ANGE

0.20 CineCinemas 3 507622739 Richard Dembo. Avec Lambert Wilson (Fr., 1993, 115 min) 0.

LA DYNASTIE

DES FORSYTE 7.30 TCM 35157832 Compton Bennett. Avec Errol Flynn (EU, 1949, 115 min) 0.

LA FOULE EN DÉLIRE

3.55 CineClassics 61039555 Howard Hawks. Avec James Cagney (EU, N., 1932, 85 min) 0.

LA PURITAINE

9.00 Cinéfaz 586794696 Jacques Doillon. Avec M. Piccoli (Fr. - Bel., 1986, 85 min) 0.

LA VÉNUS AU VISON

19.00 TCM 26478238 Daniel Mann. Avec E. Taylor (EU, 1960, 105 min) 0.

LE DOCTEUR JIVAGO

13.50 TCM 60036306 David Lean. Avec Omar Sharif (EU, 1965, 185 min) 0.

LES AVEUX

DE L'INNOCENT 5.15 TPS Star 510736219 8.55 Cinéstar 1 508710238 21.00 Cinéstar 2 500218431 Jean-Pierre Améris. Avec Bruno Putzulu (Fr., 1996, 90 min) 0.

LES LIAISONS

DANGEREUSES 2.25 Cinétoile 585956555 Roger Vadim. Avec J. Moreau (Fr., N., 1959, 105 min) 0.

PAR CŒUR

10.25 Cinéfaz 575697141 Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1998, 75 min) 0.

PHOENIX, ARIZONA

11.35 CineCinemas 2 503872325 Chris Eyre. Avec Adam Beach (EU, 1998, 89 min) 0.

STRICTEMENT

PERSONNEL 3.15 CineCinemas 1 11020604 Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi (Fr., 1985, 80 min) 0.

UN REVENANT

22.15 CineClassics 9456528 Christian-Jaque. Avec L. Jovet (Fr., N., 1946, 100 min) 0.

Fantastique

AMAZING MR BLUNDEN 5.45 TCM 94592412 Lionel Jeffries. Avec L. Naismith (GB, 1927, 99 min) 0.

BRAINSTORM

6.40 CineCinemas 2 506507783 Douglas Trumbull. Avec Christopher Walken (EU, 1983, 105 min) 0.

HOUSE OF DRACULA

16.15 CineClassics 88602306 Erle C. Kenton. Avec Onslow Stevens (EU, N., 1945, 64 min) 0.

KING KONG

22.35 Cinétoile 504298783 Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Avec Fay Wray (EU, N., 1933, 100 min) 0.

LE COBAYE

1.25 CineCinemas 1 20659178 Brett Leonard. Avec Jeff Fahey (EU, 1992, 103 min) 0.

MATANGO

2.25 CineClassics 20958623 Ishirō Honda. Avec Akira Kubo (Japon, 1963, 88 min) 0.

MATRIX

18.05 CineCinemas 3 506420257 Andy et Larry Wachowski. Avec Keanu Reeves (EU, 1999, 136 min) 0.

Histoire

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH 0.10 TCM 66345517 Vincente Minnelli. Avec Kirk Douglas (EU, 1956, 120 min) 0.

RÉVOLUTION

18.00 CineCinemas 2 500498493 Hugh Hudson. Avec Al Pacino (EU - GB, 1985, 120 min) 0.

Musicaux

PURPLE RAIN 20.45 TCM 35693832 Albert Magnoli. Avec Prince (EU, 1984, 111 min) 0.

TCHERIOMOUCHKI

0.00 CineClassics 6892371 Herbert Rappaport. Avec Olga Zabolotkina (CEI, 1962, 87 min) 0.

Policiers

BOUND 20.45 CineCinemas 3 500119412 Andy et Larry Wachowski. Avec Jennifer Tilly (EU, 1996, 110 min) 0.

CRIME SANS PASSION

11.55 CineClassics 23892412 Ben Hecht et Charles MacArthur. Avec Claude Rains (EU, 1934, 67 min) 0.

HISTOIRE DE DÉTECTIVE

11.15 (été) Cinétoile 508510031 William Wyler. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 105 min) 0.

L'ANGLAIS

0.00 CineCinemas 1 96375994 Steven Soderbergh. Avec Terence Stamp (EU, 1999, 90 min) 0.

SCARFACE

10.20 CineCinemas 1 23712342 Brian De Palma. Avec Al Pacino (EU, 1983, 170 min) 0.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Louis Jovet dans « Un revenant », de Christian-Jaque, à 22.15 sur CineClassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. En direct. Messe de Pâques célébrée en la cathédrale Saint-Maurice, à Angers. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Battus, brouillés, en omelette... Invité : Hervé This.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. Meeting poétique. Enregistré en public le 11 mars, à la Maison de la Mutualité, à Paris.

15.30 Une vie, une œuvre. Giotto (1267-1337).

17.00 Le Cercle des médiologues. A qui servent les éditeurs ? Enregistré au Salon du livre. 18.20 Le Temps d'une lettre. Une lettre d'Albert T'Serstevens à André Suarès, 1930.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Christian Bobin.

20.30 Le Concert. Musique des Ouïgours d'Asie centrale.

21.40 Passage à l'acte. Le mois de Philippe Minyana.

22.05 Projection privée. Rétrospective Max Ophüls à la Cinémaèque française. Invité : Noël Herpe.

22.35 Atelier de création radiophonique.

Marseille - Alger : de l'eau douce en pleine mer.

0.05 Equinoxe. Nowrouz : le Nouvel An persan. Enregistré le 21 mars, au studio 105 de la Maison de Radio France, à Paris.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche.

9.09 Concert. Donné le 8 mars, à l'Opéra Berlioz, à Montpellier, par l'Orchestre de Montpellier, dir. Alexander Liebreich, Elisabeth Leonskaja, piano : Gø, de Dusapin ; Concerto pour piano et orchestre n° 5 op. 73 L'Empereur, de Beethoven ; Symphonie n° 4 op. 98, de Brahms.

11.00 Les Greniers de la mémoire. Ray Ventura et ses collégiens.

12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Quatuor pour piano et cordes op. 47, de R. Schumann. Invités : Gilles Cantagrel, Brigitte François-Sappey, Jean-Michel Molkhou.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique. 19.00 Concert. Enregistré en février, à Berlin, et émis simultanément sur la chaîne Arte, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, Maurizio Pollini, piano : Fantaisie chorale op. 80, de Beethoven ; Symphonie n° 2 op. 52, de Mendelssohn.

20.37 A l'improviste. Invité : Thierry Escaich.

21.37 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz, probablement. Jazz sur le vif. Un concert donné le 9 mars, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Docteur Knock, par le sextette lauréat du Concours National de Jazz de la Défense, avec Xavier Bornens, trompette, Olivier Py, saxophone, Manu Codjia, guitare, Matthieu Jérôme, piano électrique, Jean-Philippe Morel, contrebasse et Philippe Gleizes, batterie. Variations. Quelques francs-tireurs qui mêlent au jazz les instruments, ou les formes de musique de la chambre contemporaine.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

14.30 Au cœur d'une œuvre. L'Amour sorcier de Manuel de Falla.

16.30 XXII^e Festival piano aux Jacobins. Enregistré le 13 septembre 2001, au cloître des Jacobins, à Toulouse. Andrea Lucchesini, piano : Sonate n° 1 op. 2 n° 1, de Beethoven ; Sonate, de Berio ; Sonate n° 29 « Hammerklavier » op. 106, de Beethoven. 18.00 L'Agenda de la semaine. 18.05 Têtes d'affiches. Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique. Paillasse. Opéra en deux actes de Ruggero Leoncavallo. Interprété par le Chœur de la Radio néerlandaise,

le Het National Kinderkoor et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly, José Cura (Canio / Pagliaccio), Barbara Frittoli (Nedda / Colombina), Carlos Alvarez (Tonio / Tadde), Charles Castronovo (Beppe / Arlecchino), Simon Keenlyside (Silvio).

21.15 Soirée lyrique (suite). Parade, de Satie, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. L. Auriacombe ; Les Saltimbanques (opérette en trois actes), de Ganne, par le Chœur René Dulos et l'Orchestre de l'Association des concerts Lamoureux, dir. J.P. Marty, M. Mesplé (Suzanne), E. Lublin (Marion), R. Amade (Paillasse), C. Cales (André), D. Tirmont (Grand-Pingouin), J.C. Benoit (Malicorne), J. Pruvost (l'aubergiste), A. Batisse (le comte des Etiquettes) ; Œuvres de Satie, P. Rogé, piano : La Diva de l'Empire ; Petite musique de clown triste ; Circus Polka, de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. M. Tilson Thomas ; Œuvres de Berg, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Pierre



Micheline Presle et Raymond Rouleau.

Obsession tragique

FALBALAS Jacques Becker

C'EST en 1944, sous l'Occupation, que Jacques Becker réalise son troisième long métrage. *Falbalas*, dont l'action a pour cadre les milieux de la haute couture parisienne, est le portrait d'un homme dont l'obsession amoureuse causera la perte.

Deux corps sont étendus sur le pavé, celui d'un homme et celui d'un mannequin de bois revêtu d'une robe de mariée, qu'il enlace. Un groupe de midinettes entoure le cadavre. « *Il a l'air heureux* », dit l'une d'entre elles. La caméra s'élève. Retour en arrière. *Falbalas* est d'abord l'étude d'un monde bien particulier. « *J'ai voulu faire un film sur un milieu frivole comme la couture, que je connaissais bien, puisque ma mère y a commencé sa vie* », a déclaré Jacques Becker dans une interview accordée en 1954 à Jacques Rivette et François Truffaut pour les *Cahiers du cinéma*.

Philippe Clarence (Raymond Rouleau), célèbre styliste parisien, prépare sa collection d'été. Il hésite, s'empote, se plaint de la qualité des tissus. Il est entouré de femmes : son associée (Gabrielle Dorziat), Anne-Marie (Françoise Lugagne), une ancienne maîtresse qui lui est totalement dévouée, une armée d'ouvrières dirigées par Paulette (Jeanne Fusier-Gir). Philippe Clarence est un séducteur qui, dans une pure routine de mensonges et de stratagèmes amoureux, collectionne les conquêtes féminines. La fiancée (Micheline Presle) de son ami Daniel Rousseau sera donc une proie de plus. Jusqu'à ce qu'il découvre qu'il est amoureux fou d'elle.

Falbalas est sans doute un des films de Becker qui porteront au plus haut cette capacité du cinéaste à passer d'un registre à

l'autre, à dévier le réalisme psychologique et social minutieux de l'univers qu'il décrit pour basculer dans une autre dimension, un onirisme inquiétant, un fantastique quotidien, une étrangeté familière. C'est ainsi que la description d'un grand atelier de couture, si elle fait l'économie du mode de vie particulier des Parisiens sous l'Occupation (restrictions et pénurie), se veut au plus proche de la vérité des rapports humains et sociaux. Mais c'est la peinture de l'obsession du personnage principal qui donne toute sa dimension au récit.

Délaissé par celle qu'il aime, Philippe Clarence va focaliser son obsession sur un mannequin de bois, aux traits quasiment humains. Il le vêt de la robe de mariée faite pour la femme qu'il aime, détournant ainsi sur ce fétiche une passion amoureuse condamnée, avant de se jeter dans le vide avec lui. Certains critiques de l'époque ont regretté ce changement de registre, qu'ils ont qualifié de maladroitement mélodramatique. Pourtant, il y a là une irruption du tragique qui est aussi la peinture d'une névrose étonnante. Cette volonté nécrophile de modeler un objet mort pour faire revivre la femme aimée n'annonce-t-elle pas le futur calvaire du héros de *Vertigo*, de Hitchcock ?

Le DVD édité par StudioCanal Vidéo contient, en bonus, des essais d'acteurs étonnants faits pour le film et conservés jusque-là par la Cinémathèque française et une interview de Micheline Presle.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD, N., 105 min, StudioCanal Vidéo, distribution Warner Home Video, 22,99 €. (Prix indicatif.)

Ennemi d'Etat

TONY SCOTT

Cinéma. Nouvelle édition en DVD, moins basique que la précédente, de cet excellent thriller, à la fois intelligent et divertissant. Poursuivi par la NSA et ses époustouffants moyens technologiques, un avocat (Will Smith) lutte contre une conspiration politique avec l'aide d'un ancien agent secret (Gene Hackman). Scénario, interprétation et réalisation de première main : le frère de Ridley Scott (*Gladiator*) signalait, en 1998, son meilleur film, bien plus convaincant que *USS Alabama*, qui ressort lui aussi. En bonus, deux making of et quatre scènes coupées.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titrages, 125 min, Touchstone Home Video, 20,99 €.



Les Trois Vies de Rita Vogt

VOLKER SCHLÖNDORFF

Cinéma. Une terroriste gauchiste de RFA, recherchée par la justice de son pays, se réfugie en RDA où elle va tenter de rebâtir sa vie en changeant plusieurs fois d'identité. Près d'un quart de siècle après *L'Honneur perdu de Katharina Blum* (1975), Volker Schlöndorff traite à nouveau le sujet du terrorisme avec ce portrait d'une femme engagée, que l'Histoire va désarticuler. Bibiana Beglau reçut, pour sa pathétique interprétation de Rita Vogt, l'Ours d'argent de la meilleure actrice au Festival de Berlin 2000, une récompense partagée avec sa partenaire Nadja Uhl.

T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, français et allemand sous-titré, Dolby 2.0, 16/9 compatible 4/3, 100 min, CTV/Paramount, 28,81 €.

Le Testament d'Orphée

JEAN COCTEAU

Cinéma. Magnifique restauration et transfert numérique pour le dernier film de Jean Cocteau, véritable « *véhicule de poésie* » réalisé en 1959. C'est une belle occasion de revoir cette œuvre atypique, à la distribution étonnante : Cocteau lui-même bien sûr, entouré d'Edouard Dermit, Jean Marais, Jean-Pierre Léaud, Maria Casarès, Yul Brynner... Deux bonus exceptionnels : une interview du maître par François Chalais et le journal sonore du tournage par Roger Pillaudin. Un DVD indispensable.

O. M.

■ 1 DVD, N., sous-titrage anglais, 75 min., Studio Canal, 22,71 €.

La Guerre en couleurs

Documentaire. Ce deuxième volet, inédit, de la série consacrée à la seconde guerre mondiale s'attache particulièrement aux événements vécus du côté britannique. Plus de trois heures d'images tournées dès 1934, en couleurs, ponctuées d'extraits de lettres ou de journaux intimes des acteurs, le plus souvent anonymes, du conflit. Des documents d'un réalisme étonnant. Le chapitrage est très précis et, en bonus, on peut découvrir *Memphis Belle*, un documentaire (1944) de William Wyler, le futur réalisateur de *Ben Hur*.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, français, 210 min, TF1 Vidéo, 24 €.



Le Baiser mortel du dragon

CHRIS NAHON

Cinéma. Produit et coécrit par Luc Besson, ce film d'action n'a pourtant fait que 1 million d'entrées en salles. L'histoire est certes minimale, celle de l'affrontement d'un policier chinois et d'un ripou français. Les amateurs de Jet Li le trouveront peut-être fatigué, mais au second degré, ils apprécieront le côté touristique du film, tourné à Paris, et qui lorgne beaucoup sur *Nikita*. D'ailleurs, Tchéky Karyo joue ici le méchant et Bridget Fonda complète cette distribution hybride. Nombreux bonus et une édition « collector » avec deux CD de la bande originale du film.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 95 min, Europa Diffusion, 25,99 €, 19,99 € la cassette, 37,99 € le coffret collector.

Les Survivants

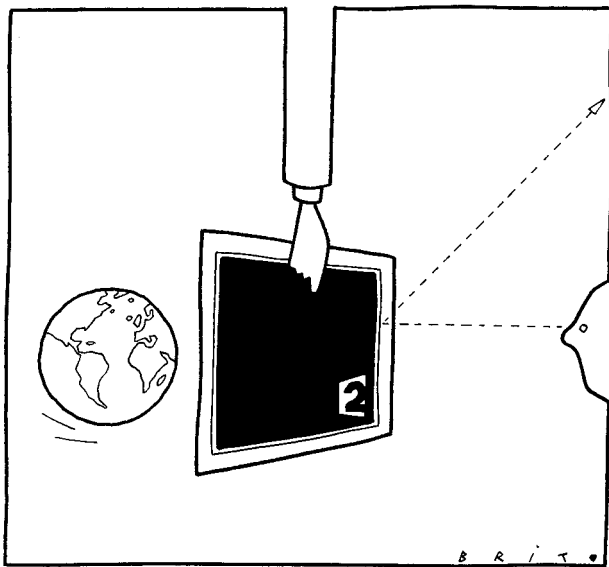
FRANK MARSHALL

Cinéma. Le 13 octobre 1972, un avion affrété par une équipe uruguayenne de rugbymen, volant vers le Chili, s'écrase dans la Cordillère des Andes. Un calvaire de 70 jours commence alors pour les rescapés du crash, dans des conditions extrêmes : - 40° par 3 500 mètres d'altitude et presque sans nourriture. Leur survie passera par la transgression d'un tabou : manger la chair de leurs compagnons, morts dans et après l'accident. Cette « aventure » humaine est aussi un hymne au courage et à la vie, filmé avec justesse et sensibilité par Frank Marshall. En bonus, un documentaire (48 min) mêle témoignages de survivants et scènes de tournage.

T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, anglais (5.1), français (2.0), sous-titres français, 16/9 compatible 4/3, 120 min, Paramount, 24,99 €.

(Prix indicatifs.)



La présidentielle ou l'Intifada

Des tartines sur les candidats en campagne, le tunnel du Mont-Blanc, ouverture – une fois de plus – sur des affaires de pédophilie... Chevènement servant le café... et Schuller convoqué par un juge ! Il faut attendre 20 h 15 pour avoir droit à une minute et demie à peine sur la Palestine : plus de quarante morts dans la journée (la plus sanglante depuis la première Intifada), des chars attaquant des ambulances, pas un mot sur le meurtre du directeur de l'hôpital de Bethléem, pas un mot sur l'employé de l'ONU ambulancier tué d'une balle dans le dos, pas un mot sur l'envoi de l'émissaire américain, pas un mot sur la convocation de l'ambassadeur d'Israël par le ministre des affaires étrangères espagnol (au nom de l'Europe), pas un mot sur les déclarations du Hezbollah libanais, pas un mot sur l'attentat déjoué en extrême qui visait des jeunes en Israël, pas un mot sur la bombe de 200 kg tombée à 100 mètres d'un bâtiment scolaire de l'ONU ou plus de mille enfants étaient présents... Radicalement indigne.

Pour la première fois depuis que je regarde (quasiment tous les soirs) le journal de France 2, j'ai immédiatement zappé, dès la fin de cette minute et demie à peine. Et il ne s'agit pas ici d'un quelconque parti pris pour l'un ou l'autre « camp », il s'agit d'information. (...)

Bernard Defrance,
Paris
Courriel

Comment va le monde ?

Journal de France 2, 25 février 2002. Un barman sorti indemne d'un braquage vante son héroïsme, comme pour nous inciter à agir comme des supermen face au revolver d'un éventuel agresseur. Les habitants du village de Conségudes paniquent devant l'augmentation des vols et menacent de prendre leurs fusils pour se défendre. Enfin, on nous sert un documentaire sur les randonnées à dos d'âne... Merci, M. Pujadas, de nous présenter ces actualités avec le sourire. Nous sommes rassurés. Au fait, que se passe-t-il dans le monde ?

Jean-Pierre Decombe
Lyon (Rhône-Alpes)

Jacques Chirac, Mantes et TF1

Décidément l'objectivité feutrée de TF1 nous surprendra toujours ! Toute la presse et les journaux télévisés de France 2 à Canal + ont évoqué les mésaventures de Jacques C., candidat-président, lors de sa visite à Mantes-la-Jolie. Pris à partie aux cris de « menteur », « voleur » par quelques dizaines de jeunes de banlieue, les « chers téléspectateurs » de TF1 n'en sauront rien. La journaliste ayant effectué le reportage s'est contentée d'évoquer la cohue entourant ledit candidat, « ayant grand peine à regagner sa voiture » (sous entendu : il y avait tellement de sympathisants). On aimerait bien qu'au moins Lionel J., autre candidat, soit aussi bien traité lors de prochains reportages. Objectifs, on vous dit.

Antoine Perrin
Nantes (Loire-Atlantique)

Les jeunes gens de FOG

Dans l'immense et étrange cohorte des animateurs-chroniqueurs qui traverse les différentes chaînes de télévision, il est un groupe qui me sidère encore plus que les autres : je veux parler des petits jeunes gens qui révoltent les mercredis soir autour de Franz-Olivier Giesbert. Ils sont « jolis », enjoués, complices, omniscients, confus, bavards. Ils suscitent chez leur mentor une admiration émue qui le conduit à faire semblant de comprendre ce qu'ils veulent dire...

L'un de ces ineffables intervenants (celui qui, voilà quelques semaines, avait jeté tout Brassens aux cabinets), face à Finkielkraut qui venait de dénoncer les méfaits de la méthode globale de l'enseignement de la lecture, pose une question dont le fond m'échappa mais qui commençait par un double :

« Alain Finkielkraut, mettez-vous (sic)... », démontrant ainsi qu'effectivement la méthode globale en particulier et l'enseignement en général avaient eu dans ces trente dernières années des conséquences catastrophiques sur la jeunesse devenue illettrée. Finkielkraut dissimula un rictus. Merci encore, M. Giesbert, de nous ménager (par collaborateur interposé) ainsi quelques « plages » plaisantes à une heure aussi tardive.

Marc Guiguin
Claviers (Var)

France (2) profonde

Je viens de voir un sujet du journal de 20 heures sur France 2 : les habitants d'un petit village du Var, excédés par des cambriolages répétés, ont tiré des coups de feu sur les délinquants et disent devant la caméra qu'ils sont prêts à recommencer. Le sujet est filmé comme une parodie de western, avec la musique d'*Il était une fois dans l'Ouest*... et, pour couronner le tout, la réaction du commentateur : un petit sourire amusé ! Ainsi des habitants en arrivent à se faire justice eux-mêmes de façon monstrueuse et vous accédez cela par l'humour. Autant dire : « Allez-y, sortez tous vos fusils qu'on s'amuse... » Si France 2 fait cela, en réalité, c'est parce que les villageois en question correspondent à l'image de la France profonde et respectable. Les soupçonner de monstruosité risquerait de faire perdre des parts d'audience (donc des parts de marché) considérables. (...) Depuis que France 2 a changé d'équipe en septembre, je trouve que la chaîne fait de plus en plus de place au spectaculaire, cherche à tout prix le scoop, met l'accent sur ce qui fait choc tout en nous préservant de la réalité et de ses vérités complexes. Une attitude

qui me gêne de plus en plus. Jusque-là, je choisisais systématiquement France 2 pour regarder le journal de 20 heures car c'est une chaîne publique et que donc, à la différence de TF1, je pensais que, moins directement dépendant de l'audience, elle avait moins besoin de faire dans le spectaculaire. A partir d'aujourd'hui, la coupe est pleine ! Je ne regarderai plus le journal de France 2 mais celui de TF1. Le mal y est peut-être moins pire.

Laurent Delpech
Marseille (Bouches-du-Rhône)

Pas dupes les enfants

Dans un travail demandé à mes élèves de troisième sur un article du *Monde* traitant de l'immigration clandestine, j'eus la divine surprise de lire les deux témoignages suivants, que je vous restitue sans changer une virgule :

« Ce texte sensibilise plus que la télé, car à la télé cela ressemblerait presque à un film, alors que, écrit noir sur blanc, cela fait voir l'horreur de ce trafic de personnes à travers les frontières. »

« On voit énormément de reportages à la télévision sur les horribles et souvent tragiques conditions de voyage de clandestins, mais je crois que des faits relatés à l'écrit ont bien plus de répercussions au sein de notre réflexion. »

Il n'y a rien à ajouter.

Danielle Fauth
Blois (Loir-et-Cher)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

Chaque jour dans *Le Monde*

CARNET DE CAMPAGNE

la présidentielle vue par les électeurs